MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENEVE

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

Tome vingt-cinquième.

GENÈVE
IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT
RUE DE LA PÉLISSERIE, 18

1877-1878



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

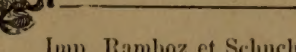
Tome XXV. — Première Partie

GENÈVE

Librairie pour la France :
A. CHERBULIEZ et C[ie], Grande rue, 2
PARIS
SANDOZ & FISCHBACHER, 33, rue de Seine

Librairie pour l'Allemagne :
HENRI GEORG, rue de la Corraterie
BALE
Même maison, près la Poste

1876-77



Imp. Ramboz et Schuchardt.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

TOME XXV. — PREMIÈRE PARTIE

GENÈVE
IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT
RUE DE LA PÉLISSERIE, 18

—

1876-1877

TABLEAU DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

Au 1er Juillet 1877

MEMBRES ORDINAIRES RÉSIDANT A GENÈVE

RANGÉS PAR ORDRE D'ADMISSION.

Dates de leur réception	
1818 MM.	*Jean-Alfred* GAUTIER, professeur d'astronomie.
1823	*François* MARCET, professeur de physique.
1825	*Daniel* COLLADON, professeur de mécanique.
1827	*Antoine* MORIN, pharmacien.
1828	*Alphonse* DE CANDOLLE, professeur de botanique.
—	*Jean-Étienne* DUBY, pasteur, botaniste.
1830	*Henri-Clermond* LOMBARD, docteur-médecin.
1836	*Jean-François* BIZOT, docteur-chirurgien.
1838	*Paul* CHAIX, géographe.
—	*Pierre-Edmond* BOISSIER, botaniste.
1840	*Émile* PLANTAMOUR, professeur d'astronomie.
1841	*Charles* CELLÉRIER, professeur de mécanique.
—	*Alphonse* FAVRE, professeur de géologie.
1842	*Jean-Charles* MARIGNAC, professeur de chimie.
—	*Philippe* PLANTAMOUR, chimiste.
1849	*Élie* WARTMANN, professeur de physique.
1853	*Henri* DE SAUSSURE, entomologiste.

Dates de leur réception

1853 MM. *Émile* Gautier, astronome.
1854 *Louis* Soret, professeur de physique.
1854 *Marc* Thury, professeur de botanique.
1861 *Casimir* de Candolle, botaniste.
— *Perceval* de Loriol, paléontologiste.
1862 *Aloïs* Humbert, zoologiste.
— *Jean* Muller, Dr, professeur de botanique.
1863 *Henri* Dor, docteur-médecin.
— *Charles* Galopin, mathématicien.
— *Adolphe* Perrot, physicien.
— *Lucien* de la Rive, physicien.
1864 *Victor* Fatio, zoologiste.
1865 *Arthur* Achard, ingénieur.
1866 *Edouard* Pictet, entomologiste.
1867 *Marc* Micheli, botaniste.
— *Godefroy* Lunel, zoologiste.
1868 *Jean-Louis* Prevost, docteur-médecin, professeur.
1869 *Henri* De la Harpe, mathématicien.
— *Édouard* Sarasin, physicien.
— *Ernest* Favre géologue.
— *Eugène* Risler, chimiste.
— *Raoul* Pictet, physicien.
1870 *Hermann* Fol, zoologiste.
1873 *Émile* Ador, chimiste.
— *Edmond* Sarasin, ingénieur.
— *William* Barbey, botaniste.
1874 *Adolphe* d'Espine, docteur-médecin, professeur.
— *Eugène* Demole, chimiste.
1876 *Théodore* Turrettini, ingénieur.
— *Pierre* Dunant, docteur-médecin.
1877 *Maurice* Schiff, professeur de physiologie.
— *Gustave* Juilliard, professeur de médecine.
— *Frédéric-Guillaume* Zahn, professeur d'anatomie.

2° MEMBRES ÉMÉRITES

Dates de leur réception

1821 MM. *Jean-André* DUMAS, chimiste, membre de l'Institut à Paris.
1864 *Marc* DELAFONTAINE, chimiste, à Chicago.

3° MEMBRES HONORAIRES

1817 MM. *Ami* BOUÉ, à Vienne.
1823 NICATI, Dr, à Aubonne.
1831 BECQUEREL, père, à Paris.
1837 *Isaac* LEE, à Philadelphie.
1841 *L.-F.* DE MENABREA, général, à Turin.
— *J.* PLATEAU, à Gand.
1842 *Charles* MARTINS, à Montpellier.
1846 *Angelo* SISMONDA, à Turin.
— *Bernard* STUDER, à Berne.
1849 *Charles* BRUNNER, à Vienne.
1850 LLOYD, à Dublin.
— *Asa* GRAY, à Philadelphie.
1856 *Henri* SAINTE-CLAIRE DEVILLE, à Paris.
1859 *Jules* MARCOU, à Paris.
— *George-Biddel* AIRY, astronome, à Londres.
— *John* TYNDALL, à Londres.
1859 *Alfred* DESCLOIZEAUX, à Paris.
— Le père SECCHI, à Rome.
— *Paolo* VOLPICELLI, à Rome.
— *Peter* RIESS, à Berlin.
— *H.-W.* DOVE, à Berlin.
— DUBOIS-REYMOND, à Berlin.
— *Oswald* HEER, à Zurich.
— *Albert* MOUSSON, à Zurich.
— *Peter* MERIAN, à Bâle.
— *W.-Ph.* SCHIMPER, à Strasbourg.

Dates de leur réception

1861 MM. *Rodolphe* Wolf, professeur d'astronomie, à Zurich.
1864 *A.* Kölliker, à Wurzbourg.
— *G.* Valentin, à Berne.
— *Louis* Dufour, à Lausanne.
— *William* Marcet, à Londres.
— *Charles* Lory, à Grenoble.
1864 *E.* Desor, à Neuchâtel.
— *Marcelin* Berthelot, à Paris.
— *Arthur-Jules* Morin, général, à Paris.
1866 *Anatole* de Caligny, à Paris.
1868 *Claude* Bernard, à Paris.
1869 *F.* Plateau, à Gand.
— *Ed.* Hagenbach, à Bâle.
— *J.-A.* Lissajous, à Paris.
1870 *Albert* Falsan, à Lyon.
— *Ernest* Chantre, à Lyon,
— *Adolphe* Hirsch, à Neuchâtel.
— *Victor* Regnault, à Paris.
— *P.-A.* Cap, à Paris.
1871 *Joseph* Henry, à Washington.
— *Pierre* Blaserna, à Rome.
— *Achille* Guénée, à Châteaudun.
1872 *W.* Kühne, à Heidelberg.
— *Samuel* Scudder, à Boston.
— *A.* Cazin, à Paris.
1874 *François* Forel, à Morges.
— *A.* Cornu, à Paris.
1875 *Charles* Maunoir, à Paris.
1875 *J.-Norman* Lockyer, à Londres.
1876 *Eugène* Renevier, à Lausanne.
— *Louis* Rutimeyer, à Bâle.
— *F.-W.* Hayden, à Washington.

4° ASSOCIÉS LIBRES

Dates de leur réception

1860 MM. *Alfred* Le Fort.
— *Gustave* Rochette.
— *Théodore* de Saussure.
— *Auguste* Turrettini.
— *Victor* Gautier.
— *Amédée* Lullin.
— Dr Brot.
— *Louis* Roget.
— Dr Cayla.
— *Jacques* Moricand.
— *Franck* de Morsier.
— *Edmond* Favre.
— *Louis* Lullin.
— *Georges* Sarasin.
— Prevost-Cayla.
— *Charles* Sarasin.
— *Alexandre* Moricand, Dr.
— *François* Gas.
— *Théodore* Vernes.
1861 *Victor* Dunant.
1863 *Émile* Naville.
1864 *James* Odier.
1865 *Émile* Bourcart.
1866 *Théodore* Audéoud.
— Demole-Ador.
1867 *Charles* Mallet.
1870 *Georges* Prevost.
— *Édouard* Sarasin.
1871 *Henri* Barbey.
— *Théodore* Diodati.

Dates de leur réception

1872 MM. *Agénor* Boissier.
— *Ernest* De Traz.
— *Albert* Rilliet.
— *Alexandre* Martin.
— *Jules* Naville.
— *Lucien* de Candolle.
1873 *Édouard* Des Gouttes.
— *Henri* Hentsch.
1874 *Édouard* Fatio.
1875 *Louis* Ador.
— *Edouard* Pictet-Prevost.
— *Henri* Pasteur.
1876 *Georges* Mirabaud.
— *Constant* Paccard.
— *Charles* Golaz.
— *William* Favre.
— *Émile* Pictet.
— *Charles* Rigaud.
— *Henri* Peyrot.
1877 *Ernest* Covelle.
— *Domaine* Roux.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Liste des ouvrages reçus par la Société pendant l'année 1876.

Titres.	Donateurs.
Rapports mensuels du Conseil fédéral suisse sur la ligne du Saint-Gothard, nos 36 à 42, 45. Table des nos 1 à 34. 4°....Berne, 1876 Rapport trimestriel, n° 13. — Rapport de 1874 au 30 septembre 1875. 4°....................Berne, 1875	Conseil fédéral suisse.
Quatrième rapport de la Direction et du Conseil d'administration du chemin de fer du St-Gothard. 4°..............Zurich, 1876	Direction.
Carte géologique de la Suisse, feuille 3 (nouvelle édition), feuille 24, avec rapport et tableau d'assemblage. Fol........Berne, 1876	Commission géolog. fédér.
Nouveaux mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles, T. XXVII, part. 1. 4°....................Zurich, 1876 Verhandlungen der Schweizerischen naturforschenden Gesellschaft. Andermatt, 1875. 8°....................Lucerne, 1876	Société helvétique des Sc. naturelles.
Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, nos 75, 76. 8°....................Lausanne, 1876	Société vaudoise des Sc. naturelles.
Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel, T. X, 3me cahier, 8°....................Neuchâtel, 1876	Société de Neuchâtel.
Bericht über die Thätigkeit der St.-Gallischen naturwissenschaftlichen Gesellschaft, 1874-75. 8°....................St.-Gallen, 1876	Société de Saint-Gall.
Vierteljahresschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zurich. Jahrg. XIX, XX. 8°....................Zurich, 1874-75	Société de Zurich.
Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences de Paris, T. LXXXII et LXXXIII. 4°........ Paris, 1876	Académie des Sciences de Paris.
Société de Géographie commerciale de Bordeaux. Bulletin n° 1. 8°....................Bordeaux, 1876	Association française pour l'avanc. des sciences.
Bulletin de la Société géologique de France. 1874, t. II, feuille 44 et table; 1875, nos 8 à 12 et table; 1876, nos 1 à 6. 8°.................... Paris, 1875-1876	Société géologique de France.

Bulletin de la Société de Géographie. Décembre 1875 à novembre 1876. 8°........ Paris, 1876	Société de Géographie.
Annales des Mines, 1875, livr. 5, 6; 1876, livr. 1, 2, 3. 8°. Paris, 1876	École des Mines.
Nouvelles archives du Museum d'histoire naturelle de Paris. T. X, fasc. 1-4. 4°........ Paris, 1873-74	Museum de Paris.
Bulletin de la Société zoologique de France. 1[re] année, part. 1, 2, 3. 8°........ Paris, 1876	Société zoologique de France.
Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire. T. XXVII, XXXI et XXXII. 8°........ Angers, 1872-75	Société académique de Maine-et-Loire.
Bulletin mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France, n[os] 43 à 51. 8°........ Amiens, 1876	Société linnéenne du nord de la France.
Revue savoisienne, 1876, n[os] 1 à 12, 4°........ Annecy, 1876	Assoc. florimontane.
Mémoires de la Société des sciences physiques et naturelles de Bordeaux. 2[e] série, T. I, 2[e] et 3[e] cahiers et feuilles a, b, B, C, D. 8°........ Bordeaux, 1876	Société des Sc. phys. et natur. de Bordeaux.
Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Savoie. 3[e] série, T. I à IV et Atlas. 8°........ Chambéry, 1875	Académie de Savoie.
Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles de Cherbourg, T. XVII, XIX. 8°........ Cherbourg, 1873-75 Catalogue de la Bibliothèque, 2[e] partie, 1[re] livr. 8°. .Cherbourg, 1873	Société des Sciences naturelles de Cherbourg.
Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon. 4[e] série. T. VII. 8°........ Lyon, 1875	Société d'Agricult., etc., de Lyon.
Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Sciences, T. XXI. Lettres, T. XVI. 8°......Lyon, 1874-76	Académie des Sciences, etc., de Lyon.
Annales de la Société linnéenne de Lyon. T. XXII. 8°... Lyon, 1876	Société linnéen. de Lyon.
Mémoires de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Sciences, VIII, fasc. 4. Médecine, IV, fasc. 4 et 5. 4°........ Montpellier, 1866-76	Académie des Sciences, etc, de Montpellier.
Mémoires de l'Académie de Stanislas, 4[e] série, T. VIII. 8°. Nancy, 1876	Académie de Stanislas.
Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, 7[me] série, T. VII. 8°....... Toulouse, 1875	Académie des Sciences, etc., de Toulouse.
Bulletin de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse, T. II. 8°........ Toulouse, 1876	Société d. Sciences phys. et nat. de Toulouse.
Memorie della reale Academia delle scienze di Torino, T. XXVIII. 4°........ Torino, 1876 Bollettino meteorologico. Anno IX et X. 4°........ Torino, 1875-76 Atti della reale Academia. Vol. XI. 8°........ Torino, 1876	Académie des sciences de Turin.
Memorie del reale Istituto Lombardo, Vol. XIII, fasc 2. 4° Milano, 1875 Rendiconti, Vol. VII, fasc. 17-20; VIII, 1-20. 8°.... Milano, 1875	Institut royal lombard.
Atti della Società italiana di scienze naturali, Vol. XVII, fasc. 4; XVIII, fasc. 1, 2, 3, 4. 8°........ Milano, 1875-76	Société italienne des Sc. naturelles.
Reale Comitato geologico d'Italia. Bollettino, 1875, n[os] 11-12. 8°........ Roma, 1875	Comité royal géologique d'Italie.

Atti della reale Accademia Pontificia dei Lincei. Serie 2, Vol. I, II. 4°.......................................Roma, 1875	Académie pontificale des Lynx.
Annuario della Società dei Naturalisti in Modena, serie 2, Anno IX, fasc. 3-4; X, 1. 8°.....................Modena, 1875-76	Société des Naturalistes de Modène.
Catalogo della Biblioteca. Part. 1. 8°..............Modena, 1875	
Atti della Società Toscana di scienze naturali. Vol. I, fasc. 1, 2, 3. 8°...Pisa, 1875	Société toscane des Sciences naturelles.
S. C. Snellen van Vollenhoven; Pinacographia, livr. 2 et 3. 4°..............................'S Gravenhage, 1875-76	Gouvernem. Hollandais.
Verhandelingen der kön. Akademie van Wetenschappen Natuurkunde, D[l] XV. Letterkunde, D[l] VIII. 4°........Amsterdam, 1875	Académie royale des Sc. d'Amsterdam.
Verslagen en Mededeelingen. Natuurkunde, D[l] IX. 8°. Amsterdam, 1876	
Jaarboek, 1874. 8°........................Amsterdam, 1875	
Processen-verbaal, 1874-75. 8°................Amsterdam, 1875	
Petri Esseiva, Ad Procum satira. 8°............Amsterdam, 1875	
Natuurkundige Verhandelingen des Hollandsche Maatschappij, D[l] II, n° 5. 4°.............................Harlem, 1875	Société hollandaise des Sciences.
Archives Néerlandaises des sciences exactes et naturelles. T. X, 4, 5; XI, 1, 2, 3. 8°....................La Haye, 1875-76	
Liste des publications, 1876. 8°...................Harlem. 1876	
Archives du Musée Teyler. Vol. I, fasc. 1 (2e édition); Vol. IV. fasc. 1. 8°............................Harlem, 1875-1876	Fondation Teyler.
Verhandelingen van het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen. D[l] XXXVII, XXXVIII. 4°........Batavia, 1875	Société des Arts et des Sciences de Batavia.
Tijdschrift voor Indische Taal- Land- en Volkenkunde, D[l] XXI, 5, 6; XXII, 4, 5, 6; XXIII, 1, 2, 3. 8°.......Batavia, 1874-75	
Notulen, XII, 4; XIII, 1 à 4; XIV, 1. 8°........Batavia, 1875-76	
Cohen Stuart; Kawi oorkonden, 4°, et Atlas.........London, 1875	
Natuurkundig Tijdschrift voor Nederlandsche-Indie. D[l] XXXIV, 8°...Batavia, 1874	Société des Sciences des Indes Néerlandaises.
Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Belgique. T. XLI, p. 1 et 2. 4°.................................Bruxelles, 1875-76	Acad. royale des Sciences de Belgique.
Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers. T. XXXIX, part. 1. 4°..................................Bruxelles, 1876	
Mémoires couronnés et autres Mémoires. XXIV, XXV et XXVI. 8°...Bruxelles, 1875	
Bulletins de l'Académie. T. XXXVIII, XXXIX, XL. 8°. Bruxelles, 1874-75	
Annuaire de l'Académie, 41e et 42e années. 8°... Bruxelles, 1875-76	
Notices biographiques et bibliographiques, 1874. 8°.. Bruxelles, 1875	
Annales de la Société entomologique de Belgique. T. XVIII. 8°..Bruxelles, 1875	Société entomologique de Belgique.
Comptes rendus, n[os] 19 à 32. 8°..................Bruxelles, 1876	
Greenwich Observations, 1873. 4°................. London, 1875	Amirauté de Londres.

Philosophical Transactions of the R. Society of London, 1874, part. 1, 2 ; 1875, p. 1. List, 1874. 4°........ London, 1874-75	Société Royale de Londres.
Proceedings of the R. Society, n°s 151 à 163. 8°.... London, 1874-75	
E. Klein ; The anatomy of the lymphatic system, II. The Lung. 8°.. London, 1875	
Memoirs of the royal astronomical Society. Vol. XL. 4°.. London, 1874	Société R. astronomique de Londres.
Monthly notices of the R. astron. Society. Vol. XXXVI, n°s 1 à 9 ; XXXVII, 1. 8°.............................. London, 1876	
Journal of the Chemical Society. November 1874-October 1875. et List. 8°. .... London, 1874-75	Soc. chimique de Londres.
The Transactions of the entomological Society of London, 1874, Part. 3, 4, 5. 8°............................ London, 1874	Société entomologique de Londres.
The Journal of the royal geographical Society. Vol. XLIV. 8°.. London, 1875	Société royale de Géographie de Londres.
Proceedings of the R. geographical Society. Vol. XIX, 8°. London, 1875	
The quarterly Journal of the geological Society, n°s 120 à 124, and List 1875. 8°........................ London, 1874-75	Société géologique de Londres.
The Transactions of the Linnean Society of London. Second series. Zoology, Vol. I, part. 2, 3. Botany, Vol. I, part. 2, 3. General-Index, XXVI-XXX. 4°................ London, 1875-76	Société linnéenne de Londres.
The Journal of the linnean Society. Zoology, n°s 60-63. Botany, n°s 81 84. 8°............................ London, 1876	
Proceedings, 1874-75. Additions to the Library, 1874-1875. 8°.. London, 1875	
Transactions of the zoological Society of London. Vol. IX, part. 1-4. 4°.................................... London, 1875	Société zoologique de Londres.
Proceedings of the scientific meetings of the zoological Society. 1874, part. 4 ; 1875, part. 1, 2, 3. 8°.......... London, 1875	
Revised List of the vertebrated animals, etc. Supplement, 1872 à 1874. 8°.................................. London, 1875	
Report of the 44th meeting of the British Association for the advancement of Science. Belfast, 1874. 8°.......... London, 1875	Association britann. pour l'avancem. des Sciences.
Proceedings of the royal Institution of Great Britain, n°s 62, 63. 8°.. London, 1875	Institution royale de Londres.
Nature. N°s 323 à 374. 8°...................... London, 1876	Rédaction.
Memoirs of the literary and philosophical Society of Manchester, 3e série, Vol. V. 8°.......................... London, 1875	Société littéraire et phil. de Manchester.
Proceedings. Vol. XIII, XIV, XV. 8°......... Manchester, 1874-76	
Catalogue of the Books, etc. 8°................ Manchester, 1875	
Transactions of the Royal Society of Edinburgh. Vol. XXVII, part. 3. 4°................................ Edinburgh, 1875	Soc. royale d'Édimbourg.
Proceedings, session 1874-75. 8°............... Edinburgh, 1875	

Ouvrage	Donateur
Journal of the Royal geological Society of Ireland. Vol. XIV, part. 2. 8°........London, 1875	Société royale Géologique d'Irlande.
Journal of the Asiatic Society of Bengal. N°s 198 à 202, 204. 8°........Calcutta, 1875-76	Société asiatique du Bengale.
Proceedings, 1875, n°s 9, 10; 1876, n°s 1 à 7. 8°...Calcutta, 1875-76	
The Journal of the Bombay Branch of the Royal Asiatic Society. Vol. XI, n°s 31, 32, 33. 8°........Bombay, 1875-76	
Records of the geological Survey of India. Vol. VIII, part. 1-4. Vol. IX, part. 1. 8°........Calcutta, 1875	Commission géologique de l'Inde.
Memoirs of the geological Survey of India. Palæontologia Indica. Serie IX, part. 2, 3, 4. 4°........Calcutta, 1875	
Memoirs of the geol. Survey of India. Vol. XI, part. 2. 8°. Calcutta, 1875	
Transactions of the Philosophical Society of New South Wales, 1862-1865. 8°........Sydney, 1866	Société royale de la Nouvelle Galle du Sud.
Transactions and Proceedings of the Royal Society of New South Wales. Vol. IX. 8°........Sydney, 1876	
Mineral map and general Statistics of New South Wales, 8°........Sydney, 1876	
New South Wales, its progress and resources. 8°.....Sydney, 1876	
Results of meteorological Observations made in New South Wales, 1873. 8°........Sydney, 1875	
Mémoires de l'Académie royale de Copenhague, Classe des sciences. Vol. X, 7 à 9; XI, 1, 2; XII, 1, 2. 4°. Copenhague, 1875	Académie royale de Copenhague.
Bulletin, 1874, n° 3; 1875, 1. 8°........Copenhague, 1875	
E. Fries; Icones selectæ hymenomycetum nondum delineatorum. Fasc. 7 à 10, et Index, 1 à 10. 4°........Stockholm,	Académie Royale des sciences de Stockholm.
E. Edlund; Meteorologiska Jakttagelser i Sverige. B^{d} XII à XV. 4°........Stockholm, 1872-74	
Kongliga Svenska Vetenskaps Akademiens Handlingar. Ny Föld. B^{d} IX, 2; X, XI et atlas, XII. 4°........Stockholm, 1872-75	
Bihang, B^{d} I, II, III, 1. List. 1872-76. 8°.....Stockholm, 1872-75	
Ofversigt af kong. Svenska Vet. Akad. Förhandlingar. Arg. XXVIII à XXXII. 8°........Stockholm, 1871-76	
Lefnadsteckningar, B^{d} I, H. 3. 8°........Stockholm, 1873	
Minnesteckning; Hans Järta. — Jacob August von Hartmansdorff. 8°........Stockholm, 1872-74	
Voyage autour du monde de la frégate suédoise l'*Eugénie* (1851 à 1853), H. 13, 14. 4°........Stockholm, 1874	
Sveriges geologiska Undersökning. H. XV. Cartes 54 à 56, avec texte. fol°........Stockholm, 1875	Bureau géologique de la Suède.
David Hummel; Om sveriges lagrade Urberg etc. 8°. Stockholm, 1875	
Otto Gummelius; Om malmlagrens aldersfoljd. 8°...Stockholm, 1875	
A. E. Tœrnebohm; Geognostisk Beskrefning œfver Persbergets Grufvefælt. 4°........Stockholm, 1875	

Publications	Donateurs
Nova acta regiæ Societatis scientiarum Upsaliensis. Vol. X, fasc. 1. 4°.......... Upsaliæ, 1876 Bulletin météorologique mensuel de l'Observatoire de l'Université d'Upsal. Vol. VII. 4°.......... Upsala, 1875-76	Société royale des sciences d'Upsal.
C. W. Berghs; Folkemaenyde Kart over Norge. 3 cartes. f°. Christiania. Dr F. C. Schübeler; Pflanzengeographische Karte über das Kœnigreich Norwegen. Une carte.......... Christiania, 1873 Norges officielle Statistik, 1874, A, n° 2; 1875, A, n° 1, C, n° 1, 3b, 3c. 4°.......... Christiania, 1874-75 Prof. Th. Kjerulf; Om Scuringsmærker, Glacialformationen, etc. II, Sparagmittjeldet, 4°.......... Christiania, 1873 G. O. Sars; On some remarkable forms of animal life, etc, II. 4°.......... Christiania, 1875 S. A. Sexe; Jættegryder og gamle Strandlinier i fast Klippe. 4°.......... Christiania, 1874 Index scholarum in Universitate regia Fredericiana, 1875-1876. 4°.......... Christiania, 1875 Forhandlingar i Videnskabs Selskabet. 1872; 1873, 1, 2. 8°.......... Christiania, 1873-74 Nyt magazin for Naturvidenskaberne. Bd XIX, 3, 4; XX, 1-4; XXI, 1-3. 8°.......... Christiania, 1873-75 Det kong. Norske Frederiks Universitets Aarsberetning, 1872, 1873, 1874. 8°.......... Christiania, 1873-75 G. O. Sars; On the practical application of autography in zoology, 8°.......... Christiania, 1875 J. Worm Müller; Transfusion und Plethora. 8°.......... Christiania, 1875 H. Siebke; Enumeratio insectorum norvegicorum. Fasc. 1. 2. 8°.......... Christiania, 1874-75 Robert Collet; Norges Fiske. 8°.......... Christiania, 1875	Université royale de Christiania.
Mémoires de l'Académie imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg. T. XXII, 4 à 10; XXIII, 1. 4°.......... St.-Pétersbourg, 1875 Bulletin de l'Academie, T. XX, 3, 4; XXI, 1-5; XXII, 1, 2. 4°.......... St.-Pétersbourg, 1875-76 Tableau général des matières contenues dans les Publications de l'Académie. 1re partie. 8°.......... Saint-Pétersbourg, 1872	Acad. impér. des Sciences de Saint-Pétersbourg.
Repertorium für Meteorologie. Band IV, 2; Band V, 1. 4°.......... St.-Pétersbourg, 1875-76 Annalen des physikalischen Central-Observatoriums, Jahrg. 1874, 4°.......... Saint-Pétersbourg, 1876	Observat. phys. central de Russie.
Bulletin de la Société imp. des Naturalistes de Moscou. 1875, nos 2, 3, 4; 1876, 1. 8°.......... Moscou, 1875-76	Société impér. des Naturalistes de Moscou.
Archiv für die Naturkunde Liv.- Esth.- und Kurlands. 2. Serie. Bd V. 8°.......... Dorpat, 1875	Société des Naturalistes de Dorpat.

Sitzungsberichte der Dorpater Naturforscher-Gesellschaft. B^{d} IV, H. 1. 8°.................................... Dorpat, 1876	Société des Naturalistes de Dorpat.
Acta Societatis scientiarum Fennicæ, T. X. 4°..... Helsingfors, 1875	Société des Sciences de Finlande.
Bidrag till kännedom af Finlands Natur och Folk, H. XXIV. 8°........................... .... Helsingfors, 1875	
Œfversigt af Finska Vetenskaps-Societetens Forhandlingar, XVII. 8°.................................. Helsingfors, 1875	
Observations météorologiques, Année 1873. 8°.... Helsingfors, 1875	
Abhandlungen der kœn. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1875. 4°.................................... Berlin, 1876	Acad. royale des Sciences de Berlin.
Monatsbericht der kœn. preussischen Akad. der Wissenschaften, Septembre 1875 à Août 1876. 8°..............Berlin, 1875-76	
Zeitschrift der deutschen geologischen Gesellschaft, B^{d} XXVII, 3, 4; XXVIII, 1, 2, 8°......................Berlin, 1875-76	Société géologique allemande.
53ster Jahresbericht der schlesischen Gesellschaft. 8°...Breslau, 1876	Soc. silésienne d.Sc. natur.
Verhandlungen des naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande etc., Jahrg. XXXI; XXXII, 1. 8°...... Bonn, 1874-75	Soc. des Sciences natur. de la Prusse rhénane.
Schriften der Naturforschenden Gesellschaft in Danzig, B^{d} III, H. 4. 8°.......................................Danzig, 1875	Société des Scienc. natur. de Danzig.
Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg, B^{d} II. 8°.................. Hamburg, 1876	Société d'Hist. natur. de Hambourg.
Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. B^{d} XX. 4°.................. ....Göttingen, 1875	Société royale des Sc. de Göttingue.
Sitzungsberichte der physikalisch-medicinischen Societät zu Erlangen, H. 7. 8°..........................Erlangen, 1875	Société physico-médicale d'Erlangen.
Berichte über die Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft zu Freiburg i. Br. B^{d} VI, H. 4. 8°........ Freiburg, 1876	Société des Sc. natur. de Fribourg en Br.
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften. B^{d} XII. 8°...Berlin, 1875	Société des Sciences nat. de Saxe et Thuringe.
Abhandlungen der naturforschenden Gesellschaft zu Halle. B^{d} XIII, H. 3. 4°.......................................Halle, 1875	Société des Sciences nat. de Halle.
Bericht über die Sitzungen, etc., 1875, 4°..............Halle, 1875	
Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaften, B^{d} X, Heft 1-4, et 2. Suppl. 8°................................. Jena, 1876	Société de Médecine et d'Hist. natur. de Iéna.
Schriften der physicalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg. Jahrg. XIV, XV, XVI. 4°........... Königsberg, 1873-75	Société physico-économ. de Kœnigsberg.
Preisschrift gekrönt und herausgegeben von der Fürstlich Jablonowski'schen Gesellschaft zu Leipzig. N° XVIII. 8°.. Leipzig, 1875	Société royale Jablonowski.
Abhandlungen des naturwissenschaftlichen Vereins zu Magdeburg. H. 7, 8°............................... Magdeburg, 1876	Société d'Histoire nat. de Magdebourg.
Sechster Jahresbericht, etc. 8°................. Magdeburg, 1876	
Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse. 1875, Suppl. à Décembre. 1876, Janvier à Décembre. 8°.......Mulhouse, 1876	Société industrielle de Mulhouse.

Abhandlungen der mathem. phys. Classe der kœn. Bayerischen Academie der Wissenschaften. Bd XII, 1, 2 4°.........München. Sitzungsberichte, 1876, 1 et 2. 8°...............München, 1876 Dr L. A. Buchner; Ueber die Beziehungen der Chemie zur Rechtspflege. 4°...........................München, 1875	Acad. royale des Sciences de Bavière.
Abhandlungen der mathem.-phys. Classe der kœn. Sæchsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Bd X, 7-9; XI, 1-5. 8°....................................Leipzig, 1874-75 Bericht über die Verhandlungen der math.-phys. Classe, 1873, 3-7; 1874, 1-5; 1875, 1, — der philolog.-hist. Classe, 1873, 1874, 1875, H. 1. 8°,...................Leipzig, 1874-75	Société royale des Sciences de Saxe.
Abhandlungen, herausgegeben von der Senckenbergischen naturforschenden Gesellschaft. Band IX, 3, 4; Bd X, 1-4. 4°...............................Frankfurt a. M., 1875-76 Berichte über die Senckenberg. naturf. Gesellschaft. 1873-74, 1874-75. 8°.............................Frankfurt, 1875	Société Senckenbergienne des Sciences natur.
Württembergische naturwissenschaftliche Jahreshefte. Jahrgang XXXII, H. 1-3. 8°.........................Stuttgart, 1876	Société des Sciences naturelles de Wurtemberg.
Verhandlungen der physik.-medicinischen Gesellschaft in Würzburg. Bd IX, 1-4; X, 1, 2. 8°..............Würzburg, 1875-76	Soc. physico-médicale de Wurzbourg.
Mittheilungen aus dem Vereine der Naturfreunde in Reichenberg. Jahrg. VI. 8°............................Reichenberg, 1875	Soc. des Naturalistes de Reichenberg.
Denkschriften der kais. Akademie der Wissenschaften. Math. naturw. Classe. Bd XXXIV, 4°...................Wien, 1875 Sitzungsberichte, 1ste Abth. LXX, 3-5; LXXI, 1-5. 8°.. 2te Abth. LXX, 3-5; LXXI, 1-5. 8°.. 3te Abth. LXX, 3-5; LXXI, 1-2. 8°.. } Wien, 1875	Académie impériale des Sciences de Vienne.
Abhandlungen der kais. kön. geologischen Reichsanstalt, Bd VI, H. 2; VII, 3. 4°..............................Wien, 1875 Jahrbuch, Bd XXV, 3, 4; XXVI, 1, 2, 3. 8°........Wien, 1875-76 Verhandlungen, 1875, nos 11-18; 1876, nos 1-13. 8°. Wien, 1875-76	Institut imp. de Géologie de Vienne.
Verhandlungen der kais. kön. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, Bd XXV. 8°..........................Wien, 1876 Festschrift. 4°...................................Wien, 1876	Société imp. de Zoologie et de Botan. de Vienne.
Mittheilungen der k. k. geographischen Gesellschaft in Wien, Bd XVIII. 8°..................................Wien, 1875	Société imp. de Géograph. de Vienne.
Astronomische, magnetische und meteorologische Beobachtungen an der k. k. Sternwarte zu Prag, 1875. 4°..........Prag, 1876	Observatoire royal de Prague.
C. Kalchbrenner; Icones selectæ Hymenomycetum Hungariæ. Part. II et III. 4°..........................Budapest, 1875 A. M. T. Akademia; Exkönyvei. XIV, 4, 5. 4°.....Budapest, 1875 Mathematikai és Természettudomanyi Közlemények, VII-X. 8°......................................Pest, 1869-75	Académie magyare des Sciences de Hongrie.

Ertekezések; Math., II, 3-6; III, 1-8; IV, 1-3. Termeszett., III, 15; IV, 3-6; V, 1-11; VI, 1-6. 8°..........Pest, 1873-75	Académie magyare des Sc. de Hongrie.
Ertesitöje; 1873, 8-14; 1874, 1-17. 8°............Pest, 1873-74	
Almanach; 1874, 1875. 8°......................Pest, 1874-75	
Név-és targymutato Ertesitœjenek; I-VIII, 8°.......... Pest, 1875	
Jegyseke altal kiadott kœnyveknek, 1875. 8°........... Pest, 1875	
Mittheilungen aus dem Jahrbuch der kœn. ungar. geologischen Anstalt. Bd I, II, III, 1-3; IV, 1, 2. 8°......Budapest, 1871-75	Institut géologique de Hongrie.
Fünfter Bericht der naturwissenschaftl. Gesellschaft zu Chemnitz. 8° ....Chemnitz, 1875	Société des Sc. natur. de Chemnitz.
Franz Kramer; Phanerogamen-Flora von Chemnitz und Umgegend. 8°................................ Chemnitz, 1875	
Annual report of the Director of the Mint. 8°..... Washington, 1875	Gouvernemt Américain.
Monthly report of the Department of agriculture for the year 1874. 8°..............................Washington, 1875	Départemt de l'agriculture des États-Unis.
Bulletin of the Un. St. geological and geographical survey of the Territories. Second series. Nos 2, 3, 5, 6. Vol. II, nos 1, 2, 4. 8°..................................Washington, 1875-76	Bureau géologique des États-Unis.
Descriptive catalogue of the photographs. 8°......Washington, 1875	
Geographical and geological surveys West of the Mississipi. 8°....................................Washington, 1875	
Reports of the Un. St. geological survey of the Territories. Vol. II. 8°.................................... Washington, 1875	
Elliot Coves; Birds of the Northwest (U. S. geol. Survey Miscellaneous pnblications, n° 3). 8°.............. Washington, 1874	
Smithsonian report, 1874. 4°................. Washington, 1875	Institution Smithsonienne.
Charles Rau; Drilling in Stone without Metal. 8°..Washington, —	
Prof J. W. Powel; Report of explorations in 1873 of the Colorado of the West, etc. 8°........ ....Washington, 1874	
Prof. Andréw P. Peabody; The scientific education of mechanics and artizans. 8°......................... Washington, 1873	
Memoirs of the American Association for the advanc. of Science. Vol. I. 4°...................................Salem, 1875	Association améric. pour l'avanc. des Sciences.
Bulletin of the Buffalo Society of natural sciences. Vol. III, nos 1, 2. 8°................................Buffalo, 1875-76	Société des Sc. natur. de Buffalo.
G. F. Kittredge; The present condition of the Earth's Interior. 8°..Buffalo, 1876	
Memoirs of the Boston Society of natural history. Vol. 2, part. III, 3-5; part. IV, 1. 4°......................Boston, 1874-75	Société d'histoire natur. de Boston.
Proceedings. Vol. XVI, 3, 4; XVII, 1, 2. 8°...... Boston, 1874-75	
Jeffries Wyman; Memorial meeting of the Boston Society, 1874. 8°.......................................Boston, 1874	

Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences. New series, vol. II. 8°	Boston,	1875	Académie américaine des Arts et des Sciences.
The complete works of Count Rumford. Vol. IV. 8°	Boston,	1875	
Annual report of the Trustees of the Museum of comparative zoology, 1874, 1875. 8°	Boston,	1876	Museum de Zoologie comparée.
Illustrated catalogue of the Museum. N° VIII, p. 2. 4°.	Cambridge,	1876	
Memoirs of the Museum, etc. Vol. II, n°s 9, 10. 4°.	Cambridge,	1876	
Bulletin. Vol. III, 11-16. 8°	Cambridge,	1876	
Bulletin of the Essex Institute. Vol. VI, 1-12. 8°	Salem,	1875	Institut d'Essex.
Catalogue of the Paintings, Bronzes, etc. 8°	Salem,	1875	
Memoirs of the Peabody Academy of Science. Vol. I, 4. 4°.	Salem,	1875	Académie des Sciences de Peabody.
The American naturalist. Vol. VIII, 2-12; IX, 1-12. 8°.	Salem,	1874 75	
Sixth annual report. 8°	Salem,	1874	
Proceedings of the California Academy of sciences. Vol. V, part. 3. 8°	San-Francisco,	1874	Académie des Sciences de Californie.
Transactions of the Connecticut Academy of Arts and Sciences. Vol. III, 1. 8°	New-Haven,	1876	Académie des Arts et des Sc. de Connecticut.
Transactions of the American philosophical Society New series, vol. XV, 2. 4°	Philadelphia,	1875	Société philosophique américaine.
Proceedings, Vol. XIV, n°s 94, 95. 8°	Philadelphia,	1875	
Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia. 1874, Part. 1, 2, 3. 8°	Philadelphia,	1875	Académie des Sc. natur. de Philadelphie.
The American Journal of Science and Arts. N°s 52, 54 à 65, et Suppl. December Number. 8°	New-Haven,	1875	Journal Américain des Sc. et des Arts.
Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters. Vol. II. 8°	Madison,	1874	Académie des Sc., etc. de Wisconsin.
F. W. Hutton and G. W. F. Ulrich; Report on the Geology Gold-Fields of Otago. 8°	Dunedin,	1875	Museum d'Otago.
Proceedings of the Society of natural Science in Poughkeepsie. N. Y. Vol. I, 1, 2, 3. 8°	?	—	Société des Sc. natur. de Poughkeepsie.
Archives of Science and Transactions of the Orleans County Society of natural Sciences. Vol. I, 8, 9. 8°	New-Orleans,	1874	Société des Sc. natur. du comté d'Orléans.
Anales del Instituto y Observatorio de marina da San Fernando. Observaciones meteorologicas, 1874. 4°	San Fernando,	1875	Observatoire de marine de San Fernando.
Bosquejo de una Descripcion fisica y geologica de la Provincia de Zaragoza. 8°	Madrid,	1873	Commission de la carte géolog. d'Espagne.
Trabajos geodesicos y topographicos practicados por la Comision de estudio de las cuencas carboniferas de Asturias. 8°.	Madrid,	1874	
Les voyages d'études autour du monde. 8°	Paris,	1876	Rédaction.
Notizblatt des Vereins für Erdkunde, n° 169. 8°	Darmstadt,	1876	Éditeurs.
South Kensington Museum; Handbook to the special loan collection of scientific apparatus. 8°	London,	1876	Rédaction.
Le comte de Croizier; La Perse et les Persans. 8°	Paris,	1873	Don des Auteurs.

Dons des auteurs :

Alexis Delaire; Genève et le Mont Blanc. 8° .... Paris, 1876
G. O. Drewry; Consumption and wasting diseases, etc. 18° .... London, 1876
Dr P. L. Dunant; Recherches sur le mouvement de la population de Genève, 1845-72. 4° .... Genève, 1876
A. Fischer de Waldheim; Florula bryologica mosquensis. 8° .... Mosquæ, 1864
— Deux brochures en langue russe .... ? 1875
Dr H. Fol; Ueber die Schleimdruse oder den Endostyl der Tunicaten. 8° .... ? ?
— Études sur le développement des Mollusques, 2e mémoire. 8° .... Paris, 1876
F. A. Forel; Cinq brochures .... ? ?
Fr. Göppelsroder; Notice nécrologique sur Charles Emile Kopp. 8° .... Mulhouse, 1876
J. A. Groshans; De la nature des éléments de la Chimie. 8°. Harlem, 1875
Hirzel-Gysi; Diagonalschnitt durch die Schweiz. 8°. Winterthur, 1874
— Bericht über die Thätigkeit des naturwissenschaftlichen Vereins in Winterthur. 8° .... Winterthur, 1876
P. M. E. Jannettaz; Sur la propagation de la chaleur dans les corps cristallisés. 8° .... Paris, 1875
Giovanni Luvini; Le Diéthéroscope (en français et en italien). 8° .... Turin, 1876
Marc Micheli; Coup d'œil sur les principales publications de Physiologie végétale en 1875. 8° .... Genève, 1876
C. Nicati; Notice sur les eaux de Tarasp-Schuls; traduit du Dr Killias. 8° .... Paris, 1876
K. Pestalozzi et G. H. Léger; Rapport sur les conditions de l'écoulement du Rhône à Genève, etc. 4° .... Lausanne, 1876
C. Pickering; Chronological observations on animals and plants. 4° .... Boston, 1854
— The geographical distribution of animal and plants. Part. II. 4° .... Salem, 1876
A. Prudhomme de Borre; Notes sur des empreintes d'insectes fossiles, etc. 8° .... Bruxelles, 1875
E. Renevier; Relations du Pliocène et du Glaciaire aux environs de Come. 8° .... Paris, 1876
John Robinson; Check-List of the Ferns of North-America. 8° .... New-Haven, 1876
Dr W. Rolph; Untersuchungen über den Bau des « Amphioxus lanceolatus. » 8° .... Leipzig, 1876
Dr A. M. Ross; Catalogue of the Animal resources of the Dominion of Canada. 8° .... Toronto, 1876

Samuel H. Scudder; Fossil Butterflies. 4°........... Salem, 1875
— The species of the Lepidopterous genus Pamphila. 4°.. Boston, 1874
— The structur and transformations of Eumæus Atala. 4°.. Boston, 1874
— The distribution of Insects in New Hampshire. 4°.. Concord, 1874
— Historical sketch of the generic names proposed for Butterflies. 8°................................ Salem, 1875
— Six brochures d'histoire naturelle. 8°....... Boston, 1875
H. de Saussure; voyage au Turkestan, etc. Orthoptères. 4°.................................. St-Pétersbourg, 1874
P. Angelo Secchi; Intorno ad alcune opere hidrauliche antiche. 4°.. Roma, 1876
Prof. Dr G. Spœren; Beobachtungen der Sonnenflecken, II. 4°.. Leipzig, 1876
T. Sterry Hunt; Report on the Chemistry of the Earth. 8°.................................... Washington, 1871
Inv. N. Stockwell; Theory of the Moon's motion. 4°. Philadelphia, 1875
William B. Taylor; A notice of the recent researches in Sound. 8°.................................... New-Haven, 1876
— Thoughts on the nature and origin of Force. 8°.................................... Washington, 1872
Armand Thielens; Note sur les mollusques de la formation post-pliocène de l'Acadie (traduit de G. F. Matthew.) 8°. Bruxelles, 1874
P. Tremaux; Principe universel du mouvement, etc. 8°... Paris, 1876
Donato Tommasi; Les bateaux hémi-plongeurs. 8°...... Paris, 1876
P. Volpicelli; Le proprietà dell' elettricità indotta, etc. 8°. Roma, 1876
Dr R. Wolf; Astronomische Nachrichten. N° 38. 8°..... Zurich, 1875

} Dons des auteurs.

MÉLANGES ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

M. Henri de SAUSSURE

V[me] FASCICULE

III

GRYLLIDES

J'ai présenté les généralités concernant la famille des Gryllides dans un précédent travail qui fait partie de l'ouvrage intitulé : *Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique Centrale*[1]. On y trouvera l'exposé des caractères des Gryllides et de la nomenclature qui s'y rapporte, nomenclature avec laquelle il est indispensable que le lecteur se familiarise avant de procéder à l'étude des espèces [2].

Toutefois, bien que je ne veuille pas revenir en détail sur ce sujet, je me suis vu forcé d'ajouter ici un complément à ces généralités, soit afin de faciliter la tâche du lecteur, soit afin d'éviter certaines obscurités qui m'ont été signalées par des hommes compétents.

Le travail auquel je viens de faire allusion renferme une monographie des Gryllides du Nouveau Continent, et je n'avais compté traiter ici que des espèces de l'hémisphère oriental. Mais les compléments dont j'ai pu

[1] Ouvrage publié par ordre du Ministère de l'Instruction publique. Paris, 1874.

[2] Voir l'Explication des Planches.

enrichir mes notes depuis la publication de l'ouvrage cité, aussi bien que les rectifications que je tiens à introduire dans la classification, m'ont obligé de donner plus d'extension à mon cadre en y laissant entrer au moins un certain nombre d'espèces américaines, anciennes ou nouvelles, qui ont l'avantage de permettre une meilleure généralisation de la méthode. Je me suis également décidé à donner ici la série complète des genres, afin qu'il ne subsiste pas de lacune dans le tableau d'ensemble de la famille. Enfin j'ajouterai que j'ai quelque peu modifié mes vues sur la classification et que j'ai cru devoir y adopter tels changements qui m'ont été dictés par une appréciation plus exacte des affinités naturelles. Les modifications introduites dans l'arrangement des groupes ne consistent du reste qu'en de simples transpositions, qui n'ont d'importance qu'au point de vue philosophique et qui n'altèrent en rien l'essence des divisions, telles que je les avais établies dans mon premier travail. En ce qui concerne les grandes divisions, mes changements se bornent à avoir séparé le groupe des Énéoptérites de celui des Œcanthiens pour l'élever au rang de tribu, conformément à la classification qu'a proposée M. Brunner de Wattenwyl [1].

Avant d'entrer dans le détail de cette Monographie, j'accomplis un devoir, autant que je réponds à l'inspiration de mes sentiments, en remerciant les personnes qui ont bien voulu mettre à mon service les richesses de leurs collections ou des Musées qu'ils dirigent. Je dois, en premier lieu, exprimer ma profonde reconnaissance à mon compatriote M. le Conseiller aulique Ch. Brunner de Wattenwyl, directeur général des télégraphes de l'empire autrichien, qui non-seulement a mis à mon entière disposition les vastes matériaux qu'il a su rassembler, mais qui a aussi exercé à mon égard la plus large hospitalité et n'a cessé de m'aider de ses conseils.

Je remercie également MM. Émile Blanchard, professeur au Museum de Paris; Leuckart, professeur à l'Université de Leipzig; Rogenhofer, conservateur du Musée de Vienne; G. de Koch, directeur du Musée de

[1] Bulletin de la Société entomolog. suisse, 1874.

Darmstadt ; le Dr Hofmann, conservateur au Musée de Stuttgard, et M. C. Ritsema, de Leyde, des facilités qu'ils m'ont accordées pour l'étude des collections des Musées de ces villes et des importantes communications qu'ils ont bien voulu me faire. Que tous daignent agréer le témoignage de ma sincère gratitude.

CARACTÈRES ET NOMENCLATURE DES PARTIES DE LA TÊTE

Comme chez les Gryllides les parties de la tête ont une très-grande importance, il convient d'être bien fixé sur les termes par lesquels on désigne chacune d'entre elles; car jusqu'à présent ces termes n'ont pas eu un sens suffisamment bien défini. (Cp. fig. IX, 1 ; XIV, 2 ; XV, 3.)

Je donne le nom de *Crâne* à la partie supérieure de la tête, comprise entre le trou occipital et la région des fossettes antennaires, et je désigne par le nom de *Face* la partie antérieure de la tête, qui occupe en général un plan vertical. Entre ces deux régions se trouve l'*espace interantennaire* (*i*) qui, dans sa position et suivant la forme de la tête, incline tantôt vers le crâne, tantôt vers la face.

CRANE. La partie postérieure, qui s'engage partiellement sous le bord du pronotum, est l'*occiput* (*o*). La partie culminante est pour moi le *vertex* (*v*), et je nomme *front* (*f*) la partie plus ou moins déclive qui continue le crâne en avant du vertex. Le *front* est échancré par les fossettes antennaires (fig. XV, 1), et il se prolonge en avant entre ces fossettes sous une forme plus étroite. Lorsque ce prolongement est étroit et plus ou moins horizontal, il constitue ce que j'appelle le *rostre* (fig. VI, XL). Chez les espèces, dont la tête est large et globuleuse, l'espace intermédiaire est large, non saillant; il tombe en avant et ne forme qu'une plate-bande à surface arquée (*Gryllus*, fig. XI, 1 ; XV, 3). Il n'y a pas alors de rostre proprement dit.

Le rostre ou son représentant porte les ocelles ; les latéraux sont insérés de chaque côté de sa base, en général sur le bord des fossettes antennaires (fig. XV, 1); l'antérieur se voit en dessus à la surface du rostre, ou en avant entre les antennes. Dans certains cas il est même rejeté en dessous sur la face antérieure de la tête (fig. XVIII, 1 b; XVII, 5).

La FACE comprend, en procédant de bas en haut (fig. IV, 1 ; IX, 1 ; XIV, 2) :

1° Le *labre* (*l*), qui est cordiforme ou arrondi;

2° Le *chaperon* (*c*) en trapèze renversé, dont la moitié supérieure (I, *c*) est cornée, l'inférieure souvent plus ou moins membraneuse (*c'*).

3° *L'écusson facial* (*e*), pièce très-importante, qui se soude au chaperon, suivant une ligne transversale droite ou arquée. L'écusson facial, lorsqu'il est bien développé, a la forme d'un T renversé. Il forme une bande transversale, qui passe sous les antennes, et dont le bord supérieur est échancré par les fossettes antennaires. Sa partie médiane remonte entre ces cavités, sous une forme plus étroite, pour aller se souder au prolongement frontal. La suture en est tantôt visible, tantôt effacée (fig. XIV, 1 a ; XXIII, 2).

Lorsque le rostre est étroitement prononcé, l'écusson facial forme sa partie antérieure ou faciale, et quelquefois encore l'extrémité de sa partie supérieure ou frontale. Lorsqu'il n'existe pas de rostre proprement dit (*Gryllus*), la partie supérieure de l'écusson facial concourt à la formation de la bande interantennaire. Enfin dans divers types (Gryllotalpiens, Myrmécophilites), l'*écusson facial* est refoulé en haut entre les antennes; sa partie inférieure transversale sous-antennaire a disparu et sa partie interantennaire a grandi; elle s'est élargie par suite de l'écartement des antennes, et a pris une forme plus ou moins carrée, parfois plus large que longue. L'écusson forme alors une pièce intercalée entre les fossettes antennaires et les yeux (fig. IV, 1, *e*).

C'est au point de rencontre du front avec l'écusson facial, mais encore sur le prolongement frontal, que se trouve placé l'ocelle antérieur; on s'en rend très-bien compte lorsque la suture fronto-faciale se trouve conservée. L'ocelle antérieur marque donc la limite antérieure du front, et par conséquent aussi la limite supérieure de *l'écusson facial;* il importe de noter ce fait, car, dans la plupart des cas, la suture a disparu, et il n'y a d'autre moyen de reconnaître la limite de l'écusson facial qu'en l'arrêtant par la pensée immédiatement en avant de l'ocelle antérieur.

On voit par ce qui précède que l'écusson facial est une pièce très-caractéristique par sa position, par sa forme, et qu'il importe donc de l'étudier avec soin.

Observ. L'espace interantennaire est formé, comme il vient d'être dit, en partie par la prolongation du front, en partie par celui de l'écusson facial. Ces deux pièces se rencontrent souvent à angle droit à l'extrémité du rostre, mais elles peuvent aussi se refouler l'une l'autre, au point que l'espace interantennaire ou le rostre soient formés presque uniquement par le front, *Platyblemmus* (fig. XVIII), ou presque uniquement par l'écusson facial, Gryllotalpiens (fig. I, 1 ; IV, 1), *Mogisoplistites* (fig. XXVIII, 2).

L'espace interantennaire. ou le *rostre*, n'est donc point une pièce particulière, mais seulement une région de la tête. Cette région appartient en tout ou en partie au front dans la plupart des cas, ou exclusivement à l'écusson facial dans d'autres cas plus rares. Néanmoins, par une extension de langage, que l'usage prouve être presque inévitable et en tout cas très-commode, on peut toujours faire rentrer la partie supérieure de l'espace interantennaire dans le front, en le nommant *prolongement frontal.* Cette convention

est d'autant mieux permise, que la limite entre la partie rostrale et la partie scutellaire du rostre n'est que rarement appréciable, vu l'absence de suture.

Les Joues sont la partie située au-dessous et un peu en arrière des yeux.

Les Ocelles sont presque toujours apparents, mais lorsque la tête prend une forme globuleuse (Grylliens), ils s'aplatissent souvent et passent dans certains cas à l'état de taches. Ils sont rangés tantôt en triangle, tantôt en ligne transversale. Ces différences dépendent de la position de l'ocelle antérieur. Or nous avons vu plus haut que cet organe marque la limite entre le front et l'écusson facial. Lorsque l'ocelle antérieur est placé en avant des autres (fig. xvi, 1a), c'est le signe que le front se prolonge en avant entre les fossettes antennaires. Lorsque, au contraire, il est placé sur la même ligne (fig. iv, 1; xx, 3b), on en peut conclure que l'écusson facial a envahi tout l'espace interantennaire, refoulant en arrière l'extrémité du front, ainsi que l'ocelle antérieur. La structure de la tête a donc un peu changé dans ce cas, et l'arrangement des ocelles, en indiquant une disposition particulière des pièces de la tête, devient un caractère important[1]. Chez les espèces munies d'un rostre frontal, l'ocelle antérieur est en général placé sur le milieu du rostre au fond d'une gouttière (fig. xl, 3), ce qui indique que l'écusson facial concourt à la formation du rostre et qu'il en constitue l'extrémité. Quelquefois cependant l'ocelle antérieur est, au contraire, placé à l'extrémité du rostre, et dans ce cas le point de rencontre du front et de l'écusson facial a lieu sur l'angle apical du rostre; enfin il peut même être placé sur la face antérieure du rostre (*Eneoptera Surinamensis*, *Phœophyllacris abyssinica*, fig. xlv, 2), et dans ce cas le rostre tout entier est formé par le front, lequel se replie même un peu en avant ou en dessous aux dépens de l'écusson facial. Chez les Platyblemmites cette modification est poussée à l'extrême : la partie apicale du front se prolonge entre les ocelles en forme de processus, refoulant l'ocelle antérieur à la face inférieure de la tête et souvent fort loin de l'extrémité du rostre (fig. xvi, 5).

Sillon interocellaire. On trouve souvent sur le crâne un sillon angulaire qui s'étend d'un ocelle à l'autre et dont l'angle est tourné en arrière. Ce sillon s'oblitère chez certaines espèces. Chez les *Tridactylus* (fig. iv, 1), la suture fronto-faciale étant refoulée à la hauteur des ocelles postérieurs, elle forme un sillon interocellaire accidentel, qu'il ne faut pas confondre avec le véritable sillon interocellaire (*s*). Il y a donc, dans ce cas, double sillon interocellaire. Le même accident de la présence des deux sillons interocellaires se produirait aussi chez les *Brachytrypites*, qui ont les ocelles rangés en ligne transversale (fig. xxii, 2), si la suture fronto-faciale n'était effacée dans ce groupe.

[1] C'est en partie sur ce caractère qu'est basé le groupe des *Brachytrypites* de la tribu des Grylliens.

CARACTÈRES ET NOMENCLATURE DU PRONOTUM

Chez les espèces absolument aptères, le corps est normalement cylindrique, et le pronotum forme une voûte transversale, en sorte qu'il n'existe pas de limites appréciables entre sa partie dorsale et ses lobes latéraux (*Gryllodes, Cophogryllus, Myrmecophila,* etc.) (fig. XIII). Chez les espèces ailées, les épaules se relèvent pour faire place à l'articulation des élytres; il en résulte donc au bord postérieur du pronotum deux saillies qui correspondent à un aplatissement du milieu du bord postérieur. Cette modification s'étend en général aussi à l'ensemble du pronotum, qui devient un peu déprimé et aplati en dessus. Le corps n'étant plus cylindrique, les lobes latéraux s'aplatissent également et tombent presque à angle droit du plan du dos, dont ils sont séparés par des *arêtes humérales* plus ou moins prononcées.

La forme des lobes latéraux est très-caractéristique; elle fournit des caractères importants, souvent génériques, et, dans ses détails, aussi quelques caractères spécifiques. Il est donc essentiel d'en bien définir les formes qu'on est obligé d'invoquer continuellement.

Lobes latéraux. Ils sont quelquefois allongés dans le sens longitudinal, d'autres fois allongés dans le sens vertical; mais c'est surtout la direction du bord inférieur qui détermine la forme et le caractère de ces pièces.

1° Lorsque ce bord est *horizontal,* les lobes sont carrés, c'est-à-dire coupés carrément, sans préjudice de leur hauteur ou longueur relatives, ni de l'arrondissement de leurs angles (fig. XI, 10. *Nemobius, Brachytrypus,* etc., fig. VII, 1; XIX, 4). — Une variété de cette forme est celle du trapèze renversé qui se présente lorsque les lobes latéraux se rétrécissent vers le bas, le bord inférieur restant horizontal.

2° Lorsque le bord inférieur est *oblique,* il peut être *remontant en arrière,* soit oblique d'avant en arrière et de bas en haut, direction qui rend l'angle antérieur plus ou moins aigu, ce qui fait que les lobes sont plus élevés en avant qu'en arrière (fig. XI, 11; IX, 1; XXII, 1). Les lobes latéraux sont alors *angulaires en avant.*

3° Le bord inférieur peut encore être *remontant en avant,* c'est-à-dire d'arrière en avant et de bas en haut, ce qui rend les lobes plus élevés en arrière qu'en avant; et l'angle antérieur d'autant plus obtus (fig. XI, 12). L'angle postérieur est alors souvent arrondi (*Rhipipteryx, Liphoplistus,* fig. V, 2, *i*; XXXI, 4), et l'angle antérieur souvent effacé (*Cophus,* fig. XLIV, 1).

Ces trois formes peuvent se combiner avec un grand allongement du pronotum; les lobes latéraux sont alors longs dans le sens antero-postérieur, très-étroits dans le sens vertical (fig. XI, 13; XXIII, 1; XXXII, 1a; XXXIV, 1.

Enfin le bord inférieur est quelquefois échancré dans le but de laisser plus de liberté aux pattes antérieures dans l'action de fouir. Ce caractère se rencontre surtout chez les *Gryllotalpiens* (fig. I, 2; V, 2), mais il se retrouve, comme par une sorte de réminiscence, chez les *Nemobius* (VII, 1) et les *Trigonidiens*. L'échancrure du bord inférieur a pour effet de rendre l'angle antérieur vif, lors même que le bord inférieur est remontant en avant (fig. I, 2; V, 2).

Il faut encore observer que l'angle postérieur des lobes latéraux est presque toujours arrondi, parce qu'il porte un lobule annexe qui rejette l'ourlet en avant, et rend le bord postérieur apparent plus ou moins oblique. Ceci ne souffre d'exception que dans le cas assez rare où le lobule tend à disparaître.

Il importe beaucoup pour l'intelligence de notre méthode que le lecteur se soit parfaitement familiarisé avec ces diverses modifications des formes du pronotum et avec les termes qui servent à les désigner :

Lobes carrés (fig. XI, 10; VII, 1; VIII, 2; XX, 1). — Lobes élevés (XIII, 2 *a*). — Lobes obliques (fig. XI, 11; XIV, 2; etc.). — Lobes allongés (fig. XI, 13; XXIII, 1; etc.) Ou encore :

A bord inférieur horizontal (fig. XI, 10; VII, 1; XIX, 4).

A bord inférieur remontant en arrière (fig. XI, 11; XXII, 1; XXXIII, 1a).

A bord inférieur remontant en avant (fig. XI, 12, 13; I, 2; V, 2; XLIV, 1).

Ou encore :

Atténués en arrière (fig. XI, 11; IX, 1; XXII, 1; etc.). — Atténués en avant (fig. XI, 12, 13; I, 2; XLIV, 1; etc.).

ORGANES DU VOL. RECTIFICATIONS

ÉLYTRES. Je renvoie pour tout ce qui concerne l'étude de la structure compliquée des élytres à l'ouvrage cité, pages 297 et 309 [1]; mais je dois signaler ici une erreur que j'ai commise dans la description des parties du tambour de l'élytre mâle.

J'ai donné le nom de *veines obliques* aux nervures qui s'étendent de l'archet à la fausse veine discoïdale, et de *cordes* aux trois nervures qui font suite au nœud anal et qui ne sont que la continuation des veines anale et axillaires. Cette nomenclature n'est pas conforme à celle qu'avait proposée Goureau. Celui-ci avait appliqué le nom de *cordes* à ce que j'appelle les *veines obliques* et non point, comme je l'avais cru d'abord, aux veines axillaires.

Néanmoins, afin d'éviter de nouvelles confusions, je conserve ici ma nomenclature,

[1] Voyez aussi l'explication des planches à la fin de ce mémoire.

telle qu'elle est indiquée dans l'ouvrage cité, tout en regrettant de ne pouvoir revenir à celle de Goureau.

Atrophie des organes du vol. — Les ailes sont normalement plus longues que les élytres, et elles les dépassent en lanières; mais très-souvent elles s'atrophient et cessent d'être visibles au repos. Dans l'ouvrage cité, j'ai envisagé, d'accord avec les auteurs, les Grillons dont les ailes sont raccourcies comme formant des espèces différentes de ceux qui possèdent des ailes longues, et je me basais, dans cette distinction, sur le fait que je n'avais jamais trouvé de passage entre les uns et les autres. Mais depuis que j'ai eu l'avantage de travailler dans les belles collections de M. Brunner de Wattenwyl, j'ai pu constater que ces transitions existent. Il est aujourd'hui manifeste à mes yeux que chez plusieurs espèces les ailes sont sujettes à s'atrophier par variété, et que la longueur relative de ces organes ne constitue donc pas toujours un caractère spécifique. J'ai ainsi été conduit à réduire plusieurs des espèces que j'avais basées avec trop de confiance sur ce caractère sans solidité. Les élytres sont également sujets à une atrophie partielle, mais ces variations des organes du vol ne sont pas sans limites et l'on peut établir quelques règles à ce sujet.

1° Le raccourcissement des organes du vol consiste moins dans l'atrophie de leur extrémité, que dans un rapetissement de l'organe, soit dans une sorte de microptérisme.

2° Les élytres subissent eux aussi l'influence du raccourcissement lorsque les ailes s'atrophient, mais à un moindre degré. Ce n'est que dans des cas très-rares qu'ils deviennent rudimentaires par variété.

3° S'il est des espèces à ailes longues, qui sont sujettes à les perdre en tout ou en partie par variété, il en existe cependant d'autres chez lesquelles les ailes sont spécifiquement courtes et qui ne semblent pas susceptibles d'en prendre de longues.

4° Enfin le microptérisme par variété se prononce très-inégalement dans les diverses tribus:

Chez les *Gryllotalpiens* il n'est pas rare; la *Gryllotalpa cophta*, par exemple, est une variété à petites ailes de la *Gr. vulgaris.* Chez certains *Tridactylus* l'atrophie partielle des organes du vol par variété est le cas le plus fréquent, de telle sorte qu'on peut considérer les individus à grandes ailes comme formant l'exception.

C'est dans la tribu des *Grylliens* que le microptérisme est le plus fréquent ; on le rencontre chez la plupart des espèces; mais en revanche il existe aussi des espèces qui n'ont jamais que de petites ailes (*Gryllus campestris,* etc.).

Chez les *Trigonidiens,* la disparition accidentelle des ailes n'est pas rare, au moins chez les espèces à élytres cornés qui ne semblent pas faire grand usage de leurs organes du vol.

Chez les *Énéoptériens*, le microptérisme accidentel est, au contraire, fort rare ; je ne l'ai jamais constaté d'une manière positive, et je suis tenté de le considérer comme un fait exceptionnel. Les insectes qui font partie de cette tribu, ayant des mœurs aériennes, font un usage plus fréquent de leurs ailes que ceux des autres groupes, et les causes d'atrophie n'existent pas pour eux au même degré que pour les espèces à vie souterraine ou terrestre.

Chez les *Myrmécophiliens* et les *Œcanthiens*, les espèces sont en grande partie aptères ou mal ailées, en sorte que l'atrophie est constante dans un grand nombre de cas. Nous ne possédons aucune observation sur les variations possibles dans les espèces bien ailées de ces tribus.

DE L'ARMURE DES PATTES

Les Tibias des Gryllides sont armés d'épines plus ou moins développées qui servent à faciliter la marche, le saut ou le travail souterrain. Ces appendices sont toujours articulés, tantôt d'une manière fixe, tantôt d'une manière mobile. Ils fournissent des caractères importants : les uns occupent *les arêtes*, les autres *l'extrémité* des tibias. Nous nommons les premiers *épines*, les seconds *éperons*, afin d'en marquer la différence. Les premières diffèrent des seconds par leur position plutôt que par leur forme; c'est pourquoi, dans bien des cas, on les confond facilement entre eux, et il importe d'apprendre à les distinguer nettement.

Les tibias postérieurs offrent souvent aussi sur leurs arêtes une armure d'un autre genre, et quelquefois les épines font défaut.

A. ARMURE DES TIBIAS ANTÉRIEURS ET INTERMÉDIAIRES

Les tibias des deux premières paires ne portent jamais d'épines, mais ils sont presque toujours armés d'éperons apicaux. Pour étudier l'ordre de ces appendices, il convient d'envisager le tibia comme étant théoriquement quadriquètre, chacune de ses arêtes se terminant par un éperon. C'est en effet ce qu'on observe chez les espèces dont les tibias ont conservé la forme prismatique, mais en général ils sont déformés, arrondis et modifiés de plusieurs façons, et l'extrémité en est un peu échancrée en dessus pour laisser plus de liberté au tarse. Ces déformations entraînent le plus souvent l'atrophie ou le déplacement des éperons. Les éperons supérieurs, qui gêneraient les mouvements du tarse, s'atrophient ou se rejettent en dessous; la dilatation et l'aplatissement du tibia peut même faire dévier tous les éperons vers une même ligne (Gryllotalpiens). On peut dire d'une manière générale que ces appendices sont plus forts et plus nombreux chez les espèces fouisseuses, plus grêles et en nombre plus réduit

chez les espèces aériennes. Leur nombre est fixe pour les espèces d'un même groupe, et constitue presque un caractère de tribu.

C'est aux tibias *antérieurs* (fig. IX, 2) que le nombre des éperons est le plus variable; ce sont, en effet, les pattes antérieures qui, dans l'opération de la marche ou du travail souterrain, jouent le rôle le plus varié. Le tarse antérieur sert, pour ainsi dire, à toute fin et a besoin d'une grande mobilité. Dans l'état normal, les tibias de la première paire ont leur angle apical inférieur tronqué obliquement, et ils ne sont en général armés que de 2 ou 3 éperons qui sont rejetés en dessous vers cette troncature, afin de laisser plus de liberté au tarse pour se relever, et sans doute aussi afin d'être mieux en contact avec le sol, les pattes antérieures appuyant plus obliquement que les intermédiaires.

Les 4 éperons ne se retrouvent intégralement que chez les Tridactylites (fig. IV, 3), où ils deviennent un instrument aratoire. Chez tous les autres Gryllites sauteurs, il manque au moins l'éperon supérieur interne. Dans la tribu des Grylliens, les tibias antérieurs sont armés de 3 éperons dont 2 externes et 1 interne (fig. IX, 2). Dans celle des Énéoptériens, il ne subsiste que les deux éperons inférieurs, les deux supérieurs ne se développant pas ou restant rudimentaires. Chez les *Oecanthus*, il n'en subsiste aucun.

Les tibias *intermédiaires* conservent souvent leurs 4 éperons implantés à l'extrémité de leurs quatre arêtes théoriques, et emboîtant la base du tarse (Grylliens, fig. IX, 3); mais ils sont également sujets à perdre les deux éperons supérieurs (Énéoptériens, Œcanthiens, etc.), et cela a lieu presque toutes les fois que les tibias antérieurs ne conservent que les deux éperons inférieurs.

B. ARMURE DES TIBIAS POSTÉRIEURS

Les tibias postérieurs se terminent normalement par 6 éperons, soit 3 de chaque côté; toutefois l'on serait souvent tenté d'en compter un autre nombre, parce que lorsque les épines ont la même forme que les éperons, on compte volontiers la dernière épine interne comme un éperon, et le premier éperon externe comme une épine. Les raisons qui prouvent qu'on ne doit compter que 6 éperons sont les suivantes : — 1° Lorsque les épines des arêtes disparaissent, il subsiste toujours à l'extrémité du tibia 6 éperons. Ceci se voit en particulier très-distinctement chez les Mogisoplistites et les Cacoplistites, où les arêtes des tibias sont seulement serrulées, mais n'offrent pas d'épines proprement dites (fig. XXXII 1 i, *ie*). Le même fait se confirme chez les *Gryllotalpa* américaines qui, dépourvues d'épines aux tibias, offrent toujours des éperons bien développés. Chez celles-ci, on en trouve, il est vrai, 7; mais dans ce nombre, il faut compter à la face externe une épine surnuméraire hors rang (fig. I, 5 e, *n*, 11 e, *n*),

ce qui réduit à 6 le nombre normal. — 2° Lorsque les arêtes des tibias sont garnies d'épines, la position de ces appendices varie suivant les genres et les tribus, mais les 6 épines apicales, que nous considérons comme formant les éperons, conservent toujours leur position fixe. — 3° Dans la tribu des Œcanthiens, la dernière paire d'épines est souvent très-petite, tandis que les éperons qui lui font suite sont au contraire très-grands et ont un tout autre caractère. — 4° Au contraire, chez les Podoscirtites, les 3 éperons externes sont en général très-petits, crochus et d'un aspect tout différent de celui des épines. — 5° Chez les Trigonidiens, les dernières épines restent fort écartées des éperons apicaux, et il n'y a pas de confusion possible entre les unes et les autres. Dans ce groupe le verticille apical se compose encore de 6 éperons (moins 1 qui s'atrophie, soit 5). — 6° L'examen d'un grand nombre de types m'a prouvé qu'en adoptant le nombre de 6 comme nombre normal pour les éperons, on n'a jamais de difficulté à les distinguer des épines, tandis qu'en adoptant tout autre nombre, par exemple 5, 7 ou 8, il n'est plus possible de reconnaître aucune fixité dans leur nombre apparent ou réel et que l'on ne réussit plus à les distinguer des *épines*.

Une fois ce point admis, on arrive avec un peu d'exercice à compter les épines tibiales avec une parfaite précision.

a. *Armure apicale* ou *éperons*.— Ceux-ci, bien qu'articulés, sont, comme les épines, tantôt fixes, tantôt mobiles. Lorsqu'ils sont fixes, ils ont en général une forme arquée, à pointe tournée en haut. Ils deviennent mobiles lorsqu'ils s'allongent et sont alors styliformes; cette modification correspond à une forme grêle et allongée des tibias et à la mobilité de leurs épines (fig. VI, XXXVIII). On trouve normalement 3 éperons au bord apical interne et 3 à l'externe. Ces appendices ont une position parfaitement fixe et ne se transposent jamais d'un bord à l'autre.

Les *éperons internes* sont toujours les plus grands; le supérieur est parfois inséré un peu en dessous de l'angle supérieur; l'inférieur est presque toujours petit; les deux autres sont plus longs; tantôt c'est l'intermédiaire qui est le plus long (fig. IX, 4 i, *m*), tantôt c'est le supérieur (fig. VII, 8 i, *s*).

Les éperons externes sont moins régulièrement espacés; le supérieur est souvent écarté des autres et occupe l'angle apical supérieur (fig. I, 5 e, *s*), ou bien l'extrémité de l'arête externe (fig. IX, 4 e, *s*), en sorte qu'on serait tenté de le compter comme une épine de cette arête; il est en général petit, souvent très-petit; l'éperon intermédiaire (fig. IX, 4 e, *m*) est toujours le plus long des trois, mais moins long que l'interne.

Les deux éperons inférieurs sont en général petits, très-rapprochés l'un de l'autre (*Gryllus*), couvrant la base du métatarse, rarement distants et laissant l'articulation à nu (*Brachytrypus*, fig. XIX, 2).

Les exceptions à la règle sont les suivantes :

a) Chez les *Gryllotalpa* on trouve au bord interne un éperon surnuméraire qui s'intercale entre le supérieur et le mitoyen (fig. I, 5 e, *n*; 11 e, *n*).

b) Chez les *Trigonidiens* on ne trouve que 5 éperons, l'inférieur-interne étant atrophié.

c) Chez les *Myrmecophila* il devient difficile de distinguer les éperons des épines; les éperons paraissent être rejetés en haut vers les arêtes (fig. XXVI, 3.)

d) La plus grande modification se rencontre chez les *Tridactylites* (fig. IV, 4, 9). Ici les éperons inférieurs disparaissent; les deux intermédiaires (*m*) s'allongent et prennent la forme de deux longues truelles cannelées subégales, et les supérieurs (*s*) s'épaississent et deviennent ovoïdes, arqués ou crochus.

Ces modifications seront suffisamment décrites dans les groupes qu'elles caractérisent.

b. *Armure des arêtes.* — *Épines.* Celles-ci ne se distinguent pas toujours des éperons par leur forme. Elles garnissent les arêtes du tibia, sauf dans sa partie supérieure qui offre une sorte de malléole lisse, faisant suite à l'articulation et qui est séparée du reste du tibia par un petit étranglement. Cette partie basilaire est toujours inerme. Les épines s'étendent jusqu'à l'extrémité des tibias, mais elles s'arrêtent à des distances variables de sa base; elles sont toujours *articulées;* chez les insectes robustes, à vie souterraine, elles le sont d'une manière fixe (*Gryllus*); elles ont alors une forme plus pointue, plus arquée et plus crochue (fig. IX, 4); chez les espèces moins robustes, à vie non souterraine, elles sont souvent plus ou moins mobiles (*Nemobius, Trigonidiens, Phalangopsites,* etc.); dans ce cas elles restent droites et sont en général mousses et garnies de longs cils (fig. VI; VIII, 4).

Les épines de l'arête interne sont un peu plus longues que celles de l'externe, et en général plus ou moins crochues. Enfin il faut observer que ces appendices ne sont pas rangés par paires, mais plutôt disposés dans un ordre alterne, et que l'une des rangées en compte souvent un plus grand nombre que l'autre. Le nombre en est parfois caractéristique : chez les Trigonidiens il devient caractère de tribu, les tibias portant toujours trois épines sur chaque arête; dans les autres tribus, il n'est plus guère caractéristique que des espèces, encore ne l'est-il qu'entre certaines limites, car le nombre varie dans une même espèce par suite de l'atrophie fréquente des épines supérieures.

Chez les Gryllites, on trouve toujours au moins 4 épines de chaque côté; chez certaines espèces on en compte 6 à 7, mais il n'est pas rare de trouver chez une même espèce 4 : 5 épines, ou bien 5 : 5, ou même 5 : 6; les épines supérieures étant tantôt nulles, tantôt petites, tantôt de grandeur normale.

Une modification particulière des épines se voit chez les Tridactylites, où elles s'épâtent et passent à l'état de palettes articulées, servant d'organes natatoires (fig. IV, 4, 9, *l*).

c. *Denticules* et *Spinules.*—Les arêtes des tibias sont tantôt entières, tantôt serrulées. Chez les Mogisoplistites, elles sont finement dentées en scie; chez les Œcanthiens et les Énéoptériens, elles sont spinuleusement serrulées, mais les spinules, bien qu'ayant la forme de petites épines couchées, font partie intégrante des arêtes; elles n'en sont que des crénelures et non des appendices articulés.

TARSES

Ceux-ci sont presque toujours composés de trois articles:

Le premier article porte le nom de *métatarse.* Aux pattes postérieures, cet article est souvent très allongé, comprimé, cannelé en dessus, et ses arêtes supérieures sont alors serrulées (fig. IX, 5); ou bien il est subcylindrique et souvent garni d'une ou deux rangées de denticules (fig. XL). Les crénelures de l'arête externe sont toujours les plus nombreuses. Lorsque les denticules disparaissent, *il subsiste toujours le dernier de chaque rangée* (fig. VII, 1a).

Les deux *éperons* apicaux sont arqués ou droits; en général à pointe courbée en haut; l'interne est toujours le plus long.

Le deuxième article est petit, comprimé dans certaines séries, aplati en forme de sandale et cordiforme dans d'autres. Le passage d'une forme à l'autre se voit chez les *Arachnocephalus* où le deuxième article offre une tendance à s'épâter, bien que les tarses soient comprimés; et chez les *Brachytrypus,* qui ont les tarses antérieurs peu comprimés et dont le deuxième article est mol en dessous, presque à la manière d'une pelote (fig. XIX, 5 a).

Les espèces à vie terrestre ou souterraine ont les tarses comprimés; les espèces à vie aérienne ont le deuxième article aplati : il sert probablement à fixer les insectes sur les feuilles des buissons en remplissant plus ou moins l'office d'une ventouse.

Les exceptions à la forme des tarses s'observent surtout dans la tribu des Gryllotalpiens. Chez les *Gryllotalpa* les éperons des métatarses postérieurs sont courbés en bas (fig. I, 13), et les deux premiers articles des tarses intermédiaires se terminent souvent en dessous par une dent (fig. I, 12).

Chez les Tridactylites, les deux derniers articles du tarse postérieur ont disparu; le métatarse seul subsiste, et l'on trouve à son extrémité un vestige microscopique des deux éperons apicaux.

Chez les *Cacoplistus,* les éperons ont la pointe courbée en bas comme chez les *Gryllotalpa.*

Famille des GRYLLIDES

Corps subdéprimé ou cylindrique, rarement subcomprimé.

Tête grosse ou médiocre, globuleuse, cubique ou ovoïde ; yeux ovoïdes, convexes. Ocelles variables, très-rarement abortifs.—*Labre* arrondi, subéchancré. — *Mandibules* courtes et fortes, armées à l'extrémité de 2-3 dents, et vers leur base de lames propres à servir à la trituration. — *Maxilles* allongées, ayant la galea bifide ; palpes maxillaires composés de 5 articles, dont les deux premiers très-courts, les trois autres plus ou moins allongés ; le dernier plus ou moins dilaté, tronqué obliquement, et muni d'une surface membraneuse palpante. — *Labium* quadrilobé ; ses palpes composés de 3 articles, dont le premier court, le dernier terminé comme celui des palpes maxillaires.

Antennes longues et sétacées, rarement courtes et filiformes, en général insérées dans de profondes fossettes.

Pronotum en forme d'arceau, tantôt voûté, tantôt aplati en dessus, avec ses parties latérales rabattues.

Élytres se divisant en deux champs distincts : le champ *marginal* ou *latéral* qui est rabattu latéralement, et le champ *dorsal* composé du champ *discoïdal* et du champ *anal*, réunis en un seul, et reposant à plat sur le dos. L'extrémité de ce champ offrant, entre la veine médiane et la veine discoïdale, un triangle membraneux, souvent fort grand, qui se plisse au repos (fig. XI, 9 *t* ; XIX, 4, *t*).

Ailes membraneuses, transparentes, occupées, même dans le champ antérieur, par des nervures rayonnantes, et se plissant en éventail.

Pattes variables ; les deux premières paires ambulatoires ; la première parfois fouisseuse, la troisième longue et organisée pour le saut.

Fémurs postérieurs renflés. Tibias des deux premières paires armés de 2 à 4 éperons apicaux, mais *toujours dépourvus d'épines* sur leurs arêtes. Tibias postérieurs armés d'épines ou serrulés, et terminés par 4-6 éperons. — Tarses composés de 3 articles au plus [1].

Abdomen cylindrique, muni de deux longs cerques poilus, non articulés. Plaque suranale prolongée au milieu en forme de tuile, rarement courte. Femelles munies d'un oviscapte ou en étant dépourvues.

Les Gryllides offrent les plus grandes affinités avec la famille des Locustides, mais ils s'en distinguent par le nombre réduit des articles de leurs tarses; par leurs élytres dont le champ discoïdal repose à plat sur le dos, et se trouve occupé chez les mâles, aussi bien que le champ anal, par l'organe musical. Ils diffèrent encore des Locustides par la présence aux élytres du triangle membraneux plissé; par leurs ailes plissées en éventail, même dans le champ antérieur; par leurs *cerci* simples dans les deux sexes et d'une longueur considérable; par l'oviscapte des femelles qui est filiforme, droit ou arqué, mais toujours grêle, et par la plaque sous-génitale des mâles qui est comprimée ou conique, toujours de forme très-simple.

Les exceptions aux caractères de la famille se trouvent: 1° dans le genre *Pteroplistus* qui, par la forme de l'oviscapte des femelles et celle de la plaque sous-génitale des mâles, indique un passage aux Locustides; 2° dans les *Tridactylites* qui, par la brièveté de leurs antennes et la position de leurs élytres inclinés en forme de toit, rappellent les caractères des Acridides; 3° dans le genre *Cylindrodes*, qui est un type profondément dégradé dans presque tous ses caractères par son adaptation à un genre de vie fort singulier [2].

CLASSIFICATION

La famille des Gryllides se divise d'une manière assez naturelle en 6 tribus, d'après la forme des tarses et l'armure des tibias postérieurs. Les caractères qu'on peut tirer

[1] Chez les *Œcanthus* il se développe parfois un 4me article par variété.

[2] Pour les affinités de la famille des Gryllides, comparez l'ouvrage cité : Mission scientifique, etc., page 314.

de la structure de l'organe musical des mâles, de la forme et de la position de l'écusson facial, servent à confirmer ou à subdiviser ces grandes divisions.

Les groupes se distribuent comme suit d'après les caractères les plus généraux :

1° *D'après la forme des tarses :*
  a. Tarses comprimés. GRYLLOTALPIENS, — GRYLLIENS, — MYRMECOPHILIENS, — ŒCANTHIENS.
  b. Le 2me article des tarses déprimé, cordiforme. — TRIGONIDIENS, — ÉNÉOPTÉRIENS.

2. *D'après l'armure des tibias postérieurs :*
  a. Tibias postérieurs armés d'une manière variable. — GRYLLOTALPIENS, — *Myrmécophilites.*
  b. Tib. post. non serrulés, mais armés de deux rangées d'épines. — GRYLLIENS, — TRIGONIDIENS, — *G. Stenogryllus.*
  c. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. — *Mogisoplistites,* — *Cacoplistites.*
  d. Tibias postérieurs serrulés et armés d'épines. — ŒCANTHIENS, — ÉNÉOPTÉRIENS. — *Gryllomorphites.*
  e. Éperons apicaux au nombre de 6. — GRYLLIENS, — *Gryllotalpites,* — MYRMECOPHILIENS (sauf le G. *Myrmecophila*), — ŒCANTHIENS, — ÉNÉOPTÉRIENS.
  f. Éperons apicaux au nombre de 5. — TRIGONIDIENS.
  g. Éperons apicaux au nombre de 4. — *Tridactylites.*

3. *D'après le tambour de l'élytre des mâles :*
  a. Le tambour, lorsqu'il existe, raccourci, dépourvu de miroir; et n'offrant qu'une seule veine oblique (fig. I, 3, 10). — *Gryllotalpiens.*
  b. Le tambour, lorsqu'il existe, complet, muni d'un miroir (fig X, 1).
    α. Le miroir rhomboïdal, non divisé; une seule veine oblique. — TRIGONIDIENS. — *G. Nemobius.*
    β. Le miroir (M) divisé; les veines obliques (*o*) au nombre de 2 ou plus.
      * Le miroir divisé par une seule nervure (fig. XIX, 4). — GRYLLIENS. — ÉNÉOPTÉRIENS. — *Mogisoplistites,* — *Œcanthites.*
      ** Le miroir divisé par plus d'une nervure (fig. XXXII, 2, *z*, *z* ; XLI, 1). — *Phalangopsites,* — *Cacoplistites.* — *G. Heterotrypa.*

4. *D'après l'écusson facial :*
  a. L'écusson (*e*) intercalé entre les yeux et les antennes, ne s'étendant pas d'une manière appréciable au-dessous des fossettes antennaires (fig. IV, 1). — GRYLLOTALPIENS. — *Myrmécophilites,* — *Mogisoplistites.*
  b. L'écusson s'étendant transversalement au-dessous des fossettes antennaires, formant supérieurement entre les antennes un prolongement étroit (fig. XVI, 1a ; XLV, 2). — GRYLLIENS. — ŒCANTHIENS. — *Cacoplistites.* — ÉNÉOPTÉRIENS.

5. *D'après la forme du métasternum :*
  a. Métasternum en général large, intercalé entre les hanches postérieures, à bord postérieur transversal (fig. I, 4, *m*). — GRYLLOTALPIENS. — TRIGONIDIENS (partim).
  b. Métasternum plus étroit, échancré en arrière; ses bords latéraux libres, recouvrant souvent la base des hanches (fig. IX, 9, *m*). — GRYLLIENS. — MYRMECOPHILIENS. — ŒCANTHIENS. — ÉNÉOPTÉRIENS.

Il se rencontre naturellement quelques exceptions dans certains types intermédiaires qui offrent des caractères hybrides, car la nature ne répond nulle part à un arrangement bien symétrique.

Les *Cylindrodes* sont un type anomal chez lequel tous les caractères sont plus ou moins altérés par l'adaptation à un genre de vie exceptionnel.

Les *Myrmecophila* forment une exception à divers points de vue dans la tribu des Myrmécophiliens et tout particulièrement à celui de la forme et de l'armure de ses tibias postérieurs.

Dans la tribu des Énéoptériens, les *Stenogryllus* n'ont pas les tibias postérieurs serrulés, mais seulement armés de fortes épines comme les Grylliens, et les *Heterotrypa* ont le miroir de l'élytre ♂ partagé par deux nervures, comme chez les Phalangopsites. — Dans la tribu des Oecanthiens, le genre *Oecanthus* offre le cas contraire.

Ces exceptions ne sont pas de nature à infirmer la valeur des groupes tels qu'ils ressortent avec une grande netteté de l'analyse des caractères généraux.

En envisageant ces caractères dans leur ensemble, on arrive au tableau suivant :

DIVISION DE LA FAMILLE DES GRYLLIDES EN TRIBUS.

1. Tarsi compressi, 2° articulo minuto, compresso.
  2. Pedes antici fossorii; tibiis apice dentibus 2-4 fossoriis armatis. Pronotum postice productum, arcuatum, margine laterali subexciso, obliquo, antrorsum ascendente. — Feminæ absque ovipositore; marium tympanum elytrorum, quando adest, absque speculo . . . . GRYLLOTALPII.
  2, 2. Pedes antici gressorii. — Feminarum ovipositor perspicuus, elongatus (vel rudimentarius); marium tympanum elytrorum, quando adest, speculo munitum (nisi si abortivum).
    3. Tibiæ posticæ biseriatim serrulatæ . . . . MYRMECOPHILII.
    3, 3. Tibiæ posticæ biseriatim spinosæ. Ovipositor rectus.
      4. Antennæ breviusculæ, subfiliformes, crassiusculæ. Scutellum faciale inter antennas exsertum. Tibiæ posticæ dilatatæ. . . . . . . *Myrmecophila*.
      4, 4. Antennæ elongatæ, setaceæ. Scutellum faciale infra antennas perspicuum, transversum. Tibiæ graciles.
        5. Tibiæ posticæ crassiusculæ, in canthis spinis validis armatæ, inter spinas non serratæ. ♂ Elytrorum tympani speculum per venam unicam divisum . . . . GRYLLII.
        5, 5. Tibiæ posticæ graciles, in canthis spinis gracilibus armatæ, inter spinas serrulatæ. ♂ Elytrorum tympani speculum per venas 1, 2 vel plures divisum . . . . ŒCANTHII.

1, 1. Tarsorum secundus articulus depressus cordiformis.
  2. Tibiæ posticæ non serratæ, biseriatim spinosæ;
    3. spinis utrinque 3 mobilibus, calcaribus apicalibus in latere interno tantum 2. ♀ Ovipositor brevis, incurvus; ♂ elytrorum tympani speculum indivisum . . . . TRIGONIDII.
    3, 3. spinis numerosis infixis. Ovipositor elongatus, rectus. . . . . . *Stenogryllus*.
  2, 2. Tibiæ posticæ serratæ, utrinque spinosæ; calcaribus apicalibus utrinque 3. ♀ Ovipositor rectus vel subincurvus. ♂ Elytrorum tympani speculum per venas 1 (vel 2) divisum . . . . ENEOPTERII.

Tribu des GRYLLOTALPIENS.

Pattes postérieures écartées l'une de l'autre. Métasternum large, intercalé entre les hanches postérieures, ne chevauchant pas par ses bords par-dessus ces dernières. Pattes antérieures fouisseuses; leurs tibias dilatés et armés de truelles ou d'éperons dirigés en dehors. Pattes des 2me et 3me paires comprimées, pouvant s'effacer en plaquant contre le corps. Pattes postérieures anomales. Tarses comprimés.

Pronotum voûté, souvent allongé; ses lobes latéraux ayant leur bord inférieur échancré (soit concave) et oblique, remontant d'arrière en avant, l'angle postérieur descendant plus bas que l'angle antérieur. Le tambour élytral des mâles, lorsqu'il existe, dépourvu de miroir et n'offrant qu'une seule veine oblique. Antennes insérées fort bas; l'écusson facial n'étant plus appréciable au-dessous de leurs fossettes, en apparence rejeté tout entier en arrière entre les fossettes antennaires et entre les yeux, ayant la forme d'un carré large; parfois fondu avec le front et non appréciable.

Abdomen cylindrique, ovoïde ou subconique, terminé d'une manière obtuse, offrant en dessous ♀ 8, ♂ 9 segments. Le premier segment ventral large, faisant suite au métasternum, entièrement à nu, non recouvert par ce dernier. Plaque sous-génitale large, transversale, ♂ non comprimée. Oviscapte nul.

Cette tribu se compose de types extrêmement divergents entre eux et profondément modifiés dans un but d'adaptation à des genres de vie tout exceptionnels. Les caractères de famille sont les uns dégradés, les autres altérés par cette adaptation, d'où résulte que d'une part les caractères génériques se présentent d'une manière très-accentuée, et que d'autre part il est difficile de trouver des caractères communs à tous les genres, permettant de donner une diagnose générale de la tribu.

Synopsis des genres qui composent la tribu des Gryllotalpiens [1].

1. Tibiæ anticæ dilatatæ, digitatæ. Caput conicum, ocellis 2 magnis instructum.
  2. Antennæ setaceæ, longiusculæ. Elytra membranacea, ♂ tympano instructa. Pronotum elongatum ovatum. Tarsi 3-articulati. Pedes postici parum, saltatorii, tibiis dilatatis. Abdomen cercis setaceis 2 . . . . GRYLLOTALPITES.
    3, 3. Tibiæ anticæ tetradactylæ. Tibiæ posticæ apice calcaribus plerumque 7 (extus 4) instructæ . . . . *Gryllotalpa*, Latr.
    3. Tibiæ anticæ bidactylæ. Tibiæ posticæ apice calcaribus 6 (extus 3) instructæ. . . . . *Scapteriscus*, Sc.
  2, 2. Antennæ brevissimæ. Corpus lineare, cylindricum; elytris vix ullis. Pedes postici brevissimi, non saltatorii. Tarsi biarticulati . . . . CYLINDRODITES.
    Genus unicum . . . . *Cylindrodes*, Gray.
1, 1. Antennæ breves, filiformes. Caput ocellis 3 minutis instructum. Pedes antici parum dilatati, tibiis apice 3-4 spinosis. Pedes postici valde saltatorii, femoribus dilatatis; tibiis gracilibus, apice calcaribus 4; tarso uniarticulato vel abortivo. Elytra cornea absque tympano. Abdomen apice appendicibus 4 instructo . . . TRIDACTYLITES.
  2. Corpus glabrum, punctatum. Caput antrorsum vergens; ocelli in lineam transversalem dispositi. Tibiæ intermediæ fusiformes. Appendices anales inferi styliformes. Alæ subnormales . . . . *Tridactylus*, Oliv.
  2, 2. Corpus velutinum. Caput verticale; ocelli in lineam arcuatam dispositi. Tibiæ intermediæ graciles. Appendices anales inferi compressi. Alarum campo antico corneo, minimo, campo postico maximo. . . . . *Rhipipteryx*, Newm.

Légion des GRYLLOTALPITES.

(Pl. 11, fig. I, II)

Antennes sétacées, assez longues, multiarticulées. Tête conique, portant 2 grands ocelles; palpes labiaux ayant le 2[e], palpes maxillaires le 3[e] article dilaté. Écusson facial fondu avec le front. Pronotum en forme de carapace, ovoïde, échancré en avant et sur les côtés. Élytres membraneux, offrant chez les mâles un tambour dépourvu de miroir. Pattes de grandeur normale; les antérieures très-grosses, comprimées, dilatées; le tibia renversé, armé de fortes truelles cornées; le tarse également renversé, ses deux premiers articles dilatés en truelle; le 3[me] petit, armé de

[1] M. Walker a encore décrit sous le nom de *Hemimerus* un genre qui n'appartient pas à cette famille, et que nous considérons comme faisant partie de l'ordre des Thysanoures. (Cat. Brit. Mus., *Dermaptera*, *Saltatoria*, etc., V.)

griffes spiniformes. Pattes postérieures peu adaptées au saut, relativement faibles. Tibias des 2me et 3me paires comprimés et dilatés. Tarses comprimés, tous composés de 3 articles. Abdomen terminé par deux cerci sétacés de forme normale. — Insectes de couleur fauve, en général revêtus d'une pubescence veloutée.

Dans ce groupe les ailes sont sujettes à certaines variations; leur longueur n'est pas fixe; ces organes s'atrophiant par variété comme chez les Grylliens.

La tête est conique, le front se prolonge en avant sous la forme d'un bourrelet saillant qui est l'analogue du rostre des Gryllides aériens (Trigonidiens, Œcanthiens, Énéoptériens), car il porte à sa base les deux ocelles. Ce bourrelet est placé entre deux gouttières qui font suite en arrière aux fossettes antennaires; il se confond en avant sans aucune suture apparente avec l'écusson facial, qui continue le rostre en forme de bourrelet, pour se souder au chaperon par un profond sillon transversal. Le point de jonction du front et de l'écusson facial est toutefois indiqué de chaque côté du bourrelet par un sillon oblique (fig. I, 1) qui tombe dans les fossettes antennaires et qu'il faut considérer comme le reste d'une suture. L'écusson facial est presque nul sous les fossettes antennaires; il est presque tout entier rejeté entre les antennes, et continue la face supérieure de la tête au lieu d'appartenir à sa face antérieure. Cette disposition ne se retrouve que chez les Mogisoplistites, bien que la forme de la tête soit chez ces derniers entièrement différente. Chez tous les autres Gryllides l'écusson facial s'étend transversalement au-dessous des antennes. Les ocelles postérieurs sont fort écartés des yeux, gros et saillants comme dans aucun autre genre, faisant compensation par leur grosseur à l'atrophie de l'ocelle antérieur. La moitié supérieure du chaperon (*c*) se compose d'un arceau transversal corné, sa moitié inférieure (*c'*) est plus membraneuse, échancrée au bas pour recevoir le prolongement du labre. Le 2e article des palpes labiaux et le 3e des maxillaires est dilaté. Les antennes sont moins longues que chez les grillons sauteurs.

Le pronotum est très-important à considérer au point de vue des affinités. Il a la forme d'une carapace ovoïde, le bord postérieur en est fortement arqué, mais il ne chevauche pas par-dessus le mésonotum comme chez certains Mogisoplistites. Le bord antérieur est également un peu prolongé, et chevauche sur l'occiput, bien qu'échancré, ce qui fait paraître la partie antérieure des lobes latéraux comme légèrement prolongée en avant (fig. 2), caractère qui se retrouve sous une forme un peu différente chez les *Brachytrypus*. Les lobes latéraux sont peu prolongés en bas; le bord inférieur en est *échancré* ou plutôt *concave* pour laisser plus de liberté à l'action des pattes antérieures; il se termine en avant par un angle assez obtus et en arrière par un angle assez aigu;

il faut noter aussi qu'il est *oblique*, remontant d'arrière en avant [1]. La face dorsale du pronotum offre chez les *Gryllotalpites* deux impressions obliques qui sont le résultat d'une sorte de déformation de la surface, provenant de ce que la partie antérieure est un peu relevée. Ces impressions sont les analogues des deux sillons obliques du pronotum des Blattides, et des deux écussons piriformes qu'on distingue chez la plupart des Gryllides des autres tribus.

Le mésosternum (fig. 4 *n*) est étroit et comprimé entre les pattes. Le métasternum (*m*) est extrêmement large, vu l'écartement des pattes postérieures; son bord postérieur est concave et offre au milieu deux impressions.

Le tambour des élytres (fig. 10) a été suffisamment décrit dans l'ouvrage cité. Il n'est développé que jusqu'au niveau du miroir, il y manque donc la partie apicale. On trouve souvent à l'épaule une nervure courte (δ) intercalée entre la veine anale (*a*) et la fausse veine discoïdale (*f*), nervure qui représente le reste de la veine discoïdale qui a été détachée et déviée pour former la veine diagonale. Il n'existe normalement qu'une seule veine oblique (*o*) [2], mais chez deux espèces j'en ai trouvé une seconde très-courte (fig. 10, *o'*). Lorsque celle-ci existe, elle reçoit dans son milieu le tronçon de la veine discoïdale dont il vient d'être parlé.

Les pattes des deux premières paires sont fortement ciliées; celles de la première sont tordues, le tibia est renversé dans le sens de la pronation, en sorte que sa face interne est devenue externe; il est du reste entièrement déformé. On trouve à sa face interne un tambour situé près du bord supérieur, très-distinct chez les *Scapteriscus*; mais comme le tibia est renversé, ce tambour est en réalité celui de la face externe. Des 3 éperons apicaux des tibias antérieurs il n'en subsiste que 2, soit l'inférieur et l'externe, qui forment des doigts articulés fixes; l'interne a disparu (il s'insérerait au-dessus de la base du tarse, en dehors).

Les tibias intermédiaires sont garnis d'une brosse de poils serrés; ils portent à leur extrémité les 4 éperons habituels, mais au lieu d'occuper l'extrémité des quatre arêtes, ils se sont déplacés vers la face antérieure : les deux éperons postérieurs sont devenus inférieurs, et les deux antérieurs se sont rapprochés. Le bord apical antérieur en possède donc 3 qui, arqués en arrière, forment un instrument aratoire, imitant en petit la main des pattes antérieures ;— et le bord apical postérieur n'en possède plus qu'une seule, qui, de son angle supérieur, a émigré vers l'angle inférieur et qui se replie un peu vers le tarse. Cette disposition est plus apparente chez les *Scapteriscus* que chez les *Gryllotalpa*.

[1] Ce dernier caractère se retrouve surtout chez les *Mogisoplistites*, puis chez les *Trigonidiens* (*Phylloscirtus*), chez les *Œcanthiens* (*Œcanthus*, *Cophus*). Le caractère de l'échancrure du bord inférieur se retrouve d'une manière constante, bien que moins apparente, chez les *Trigonidiens* et chez les *Nemobius*.

[2] Également un caractère commun aux *Trigonidiens* et aux *Nemobius*.

Aux tibias postérieurs il faut, comme toujours, distinguer l'*armure apicale* et *les épines des bords*. — L'armure apicale doit être considérée comme se composant de 6 éperons [1], de même que chez les autres Gryllides ; mais chez les *Gryllotalpa* il en survient un 7e qui est placé hors ligne sur le bord externe (fig. 5 e, *n*). Les 3 éperons internes (fig. 5 i, *i, m, s*) sont longs et grêles ; les 3 externes (fig. 5 e, *i, m, s*) sont moins longs que les internes et peu inégaux, contrairement à ce qui s'observe dans les autres tribus. Tous ces éperons sont souvent assez grêles, ce qui tient du reste à ce que les pattes postérieures n'ont à jouer qu'un rôle secondaire dans le travail souterrain. — Les épines des arêtes du tibia appartiennent uniquement au bord interne.

Les tarses intermédiaires ont leurs 1er et 2e article terminés en dessous par un éperon spiniforme court (fig. 12). Les tarses postérieurs sont très-comprimés ; le métatarse postérieur n'est pas cannelé en dessus, mais revêtu de petits poils couchés.

L'abdomen est grand : le premier segment ventral (fig. 4, *v*) est très-apparent, intercalé entre les pattes postérieures, large, vu l'écartement de ces dernières, angulaire en avant pour s'adapter au bord postérieur du métasternum ; il offre encore le caractère de ce dernier et a l'air d'en faire partie. Vu l'absence de tout oviscapte, l'extrémité de l'abdomen se termine d'un manière obtuse. La plaque suranale (fig. 6, *a*) apparente est très-courte, transversale, légèrement avancée et arrondie au milieu. La plaque sous-génitale des femelles (fig. I, 7 *s* ; II, 3 *s*), est notablement plus large que chez les Gryllides munis d'un oviscapte. Chez les mâles elle est variable. Entre la plaque suranale et la plaque sous-génitale, on trouve le tubercule charnu dans lequel s'ouvre l'anus (fig. I, 6-8 ; II, 2-4). Ce tubercule est formé par trois valvules charnues, dont deux latérales (*v*) et une supérieure (*a'*). Cette dernière, bien que placée sur un plan plus inférieur, est une dépendance de la plaque suranale et en forme la moitié postérieure. Chez les Gryllides des autres tribus, en effet, la valvule anale supérieure ne forme qu'une seule pièce avec la plaque suranale ; c'est pourquoi celle-ci apparaît comme prolongée au milieu en forme de tuile (fig. IX, 6, *a a'*). Chez les Gryllotalpites au contraire la valvule s'en sépare et la plaque suranale apparente ne représente en réalité que la base de la pièce qui, chez les autres tribus, constitue la plaque suranale. Ce fait devient très-distinct chez les *Scapteriscus* (fig. II, 2, *a*).

Les cerci sont sétacés, non articulés et ressemblent à ceux de la grande majorité des Gryllides.

[1] Dans l'ouvrage cité, l. c., p. 336 et 340, nous avons compté les épines apicales d'une autre façon, mais nous avons reconnu depuis, comme il a été dit plus haut, que l'on ne doit compter que 6-7 éperons à l'armure apicale et que les autres épines appartiennent par conséquent à l'arête supérieure des tibias.

Les caractères ci-dessus énumérés seront invoqués plus bas à propos des affinités des autres tribus que nous aurons souvent à faire valoir.

Genre GRYLLOTALPA, Latr.

(Fig. I.)

Gryllotalpa, Latreille, Genera VII (1807) et Auctores. — Scudder. — H. de Saussure, Miss. scient. au Mex., VI, Orth. 340.

Curtilla, Oken, Lehrbuch der Naturgeschichte, III, I, 445 (1815).

Les genres *Gryllotalpa* et *Scapteriscus*, bien qu'ayant le même faciès, sont séparés par des différences très-importantes que nous avons déjà indiquées l. l., mais sur lesquelles nous ajouterons quelques mots.

Chez les *Gryllotalpa* le corps et les pattes sont en général plus grossièrement veloutés, laineux, et en outre garnis de longs poils souples; les ocelles sont plus arrondis; le mésosternum forme une apophyse comprimée assez forte; le métasternum est plus large, moins échancré en arrière, et ses deux impressions sont très-peu apparentes; les tibias antérieurs n'offrent pas de tambour, mais seulement un profond sillon en boutonnière, situé à la face interne près du bord supérieur.

Les tarses intermédiaires ont leur 1er et 2e article terminé en-dessous par un éperon recourbé en bas, tantôt très-prononcé, souvent très-petit ou atrophié par variété. L'éperon du 1er article appartient à son angle postérieur; on en distingue parfois un 2e à peine perceptible à l'angle antérieur.

L'armure apicale des tibias postérieurs (fig. 5, 11) offre un éperon surnuméraire; on en compte 7 au lieu de 6, par suite de l'arrivée d'une épine en plus à la face externe [1]. — Au bord apical externe (e) il faut compter d'abord les trois éperons ordinaires dont les deux inférieurs (*i, m*) sont gros et courts, rapprochés entre eux, et insérés vers l'angle inférieur, tandis que l'éperon supérieur (*s*) est écarté des deux autres, occupant l'angle supérieur du bord apical, comme chez les Grylliens. Puis on trouve l'éperon surnuméraire placé hors ligne, dans une position qui n'est pas fixe [2]. — Au bord apical interne (i) on compte comme toujours 3 éperons; ceux-ci sont grands et occupent toute l'étendue du bord (*i, m, s*); le supérieur est de tous le plus long.

Les autres épines que porte le tibia doivent être comptées comme faisant partie de l'armure de son arête interne. Ces épines sont en nombre variable : Chez les espèces

[1] Voir la note de la page 22.

[2] Les éperons externes sont sujets à des anomalies individuelles. Parfois l'éperon surnuméraire manque, parfois il y en a deux ; l'éperon de l'angle supérieur est parfois double ; enfin chez la *Gr. macilenta*, le nombre des éperons semble être inférieur au nombre indiqué.

américaines elles manquent, sauf la dernière qu'on prendrait volontiers pour un 4[me] éperon du bord apical interne, tant elle est rapprochée de l'éperon supérieur, et qui fait ici pendant à l'éperon supérieur externe. Lorsque les épines du bord interne du tibia sont nombreuses, elles sont un peu rejetées en arrière vers l'extrémité du tibia et s'entassent à la suite des éperons en formant avec ceux-ci une palmette en éventail. On a alors quelque peine à les distinguer des 3 éperons apicaux, bien qu'elles soient en général implantées dans une direction un peu différente.

Les tarses sont fort courts, et hérissés de longs poils. Le métatarse postérieur n'est pas comprimé en dessus d'une manière très-tranchante et se termine par deux éperons très-courts, recourbés en bas, contrairement à la règle générale (fig. 13). Chez les espèces à tibias peu épineux ces éperons se présentent à peine comme des épines, mais plutôt comme des dents lamellaires, ou bien il n'y a d'épine qu'à l'angle interne, celle de l'angle externe étant atrophiée.

La plaque suranale (fig. 6, *a*) est en apparence très-courte et transversale, mais sa moitié postérieure (*a'*) placée sur un plan plus inférieur et séparée de sa base, est prolongée en forme de tuile arrondie. La plaque sous-génitale ♀ (fig. 7, *s*) est courte, transversale, très-large un peu angulaire chez les espèces de l'hémisphère oriental, en forme de bande chez les espèces américaines du groupe *Curtilla*. La plaque sous-génitale ♂ (fig. 8, *s*) est très-courte et transversale, différente en cela de celle des *Scapteriscus*.

Obs. La modification particulière qui s'observe dans les éperons du métatarse postérieur, qui ont ici la pointe recourbée en bas (fig. 13), semble être établie en vue du travail souterrain. En se fixant en terre ces éperons deviennent un appui solide qui permet à l'insecte de faire effort en avant contre la résistance de la terre. Les deux premiers articles du tarse intermédiaire se terminent également en dessous par une sorte d'éperon (fig. 12), au moins chez plusieurs espèces, lequel remplit évidemment le même office que ceux du métatarse postérieur.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Corpus velutinum, pubescens. Calcaria apicalia 4 externa tibiarum posticarum plerumque irregulariter disposita[2] (fig. 5 e).

b. Tibiarum posticarum canthus internus spina unica apicali armatus cum flabello calcareum confusa. Lamina infragenitalis ♀ transversa. — CURTILLA, Sss.

[1] Les espèces américaines sont marquées d'un astérisque. Je les ai décrites dans l'ouvrage cité : Miss. scientif., etc., p. 341 et suiv.

[2] Les *Gr. major*, *devia* et *macilenta*, font exception.

c. Calcaria apicalia tib. postic. 7, quorum extus 4, irregulariter disposita, versus angulum inferum 3, versus angulum superiorem 1 ab aliis remotum. Processus trochanterum anteriorum brevis.

d. Statura mediocri. — *hexadactyla* *, P. (borealis, B.) (fig. 9). — *Columbiæ* *, Sud.

d, *d*. Statura minuta. — *Claraziana* *, Sss. — *intermedia* *, Sss.

c, *c*. Calcaria apicalia tib. postic. minus quam 7, quorum extus minus quam 4. Processus trochanterum anticorum elongatus.

d. Calcaria in margine apicali 6, extus 3. — *major* *, Sss. — *devia*.

d, *d*. Calcaria apicalia tantum 4 (?) — *macilenta* *, Sss.

b, *b*. Tibiarum posticarum canthus internus spinis 2 vel pluribus armatus, quarum 1 in apice exserta (fig. 5 i). — GRYLLOTALPA, L.

c. Species americanæ. — *Chilensis* *, Sss. — *cultriger* *, Uhl.

c, *c*. Species orientales.

d. Femora antica latioria, subtus apice excisa. Alæ caudatæ.

e. Tibiæ posticæ in cantho interno 4-spinosæ. — *vulgaris*, L.

e, *e*. Tibiæ posticæ in cantho interno 2-spinosæ. — *unispina*, Sss.

d, *d*. Femora antica graciliora subtus subconcava, apice non excisa.

e. Tibiæ posticæ in cantho interno 4-5-spinosæ.

f. Processus trochanteris antici elongatiusculus, breviter cultriformis, — *longipennis*, De H. — *minuta*, B. — *africana*, P. B. — *debilis*, G. — *coarctata*, W.

f, *f*. Processus trochanteri antici brevissimus, semilunaris.

g. Alæ caudatæ. — *australis*, E. ♀.

g, *g*. Alæ nullæ vel rudimentariæ. — *australis*, E. ♂.

e, *e*. Tibiæ posticæ in cantho interno 2-3 spinosæ. Alæ nullæ. — *hirsuta*, B. (*fulvipes*). — *siamensis*, G.

a, *a*. Corpus glabrum, politum. Calcaria apicalia 4 externa tibiarum posticarum, regulariter disposita (fig. 11 e`. — *nitidula*, S.

I. CURTILLA. — Tibias postérieurs dépourvus d'épines sur leurs arêtes, n'en offrant qu'une seule apicale qui se confond avec le verticille des éperons internes. Éperons des deux premiers articles du tarse intermédiaire médiocres. Insectes veloutés. (Type surtout américain.)

Les espèces américaines ont été décrites dans l'ouvrage cité.

1. G. devia, n. sp. (fig. I, 10).

Fulva, Gr. vulgari *paulo minor; femoribus anticis subtus integris, subconcavis; tibiis posticis absque spinis, calcaribus externis 3; elytris ♂ abd. segmenta 4 tegentibus; tympani vena diagonali vix arcuata, areola discoidali grandi, truncata, areola diagonali-chordali grandi indivisa vix arcuata; venis obliquis 2; alis corporis longitudine* ♂.

Longueur du corps	♂ 37 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 11,6 mill.
Longueur de l'élytre	16 »	Largeur du pronotum . . .	9,6 »
Longueur du fémur postérieur .	10 »	Longueur du fémur antérieur.	6 »

♂. D'un fauve blond. Fémurs antérieurs ayant leur bord inférieur non échancré,

mais un peu concave, comme chez la *Gr. major.* Apophyse du trochanter grande, aiguë. Éperons externes des tibias postérieurs au nombre de 3 seulement, le supérieur écarté des autres, les trois inférieurs rapprochés, rangés en ligne, l'inférieur le plus long. Éperons du métatarse postérieur distincts.

Élytres couvrant les 4 premiers segments de l'abdomen; l'aire apicale médiocre; le tambour composé de grandes cellules; la veine diagonale à peine arquée; la grande cellule diagono-cordale (*z*) large, non divisée; la fausse veine discoïdale (*f*) sinuée au milieu; l'angle de l'archet émettant une seconde veine oblique (*o'*), qui reçoit une nervure de l'épaule (tronçon discoïdal) (*δ*).

Les doigts des tibias antérieurs sont très-courts, tronqués-arrondis, mais cette forme n'est probablement qu'un effet de l'usure.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance (Musée de Darmstadt).

Chez cette espèce, il n'existe que 3 éperons au bord externe des tibias postérieurs, comme chez la *Gr. major,* et ils sont rangés dans le même ordre que chez cette dernière. Le tambour est assez différent, car chez la *Gr. major* la grande cellule discoïdale (*a, d, o*) est prolongée en pointe vers le nœud anal, et la grande cellule diagono-cordale (*z*) est étroite, arquée et partagée par une vénule transverse.

Chez la *Gr. hexadactyla,* la cellule discoïdale est étroite, non tronquée en arrière, émoussée à l'angle interne, vu la forme sinuée de la veine diagonale, et la cellule-diagono-cordale est très-étroite, longuement appointie en avant. Chez la *Gr. devia,* la bifurcation de la 1re corde (*c*) est étroite, longitudinale comme chez la *Gr. hexadactyla,* tandis que chez la *Gr. major* la branche interne de la 1re corde est fortement écartée, arquée et parallèle à la courbure de la veine diagonale, ce qui rend la cellule diagono-cordale étroite et arquée.

La *Gr. devia* est la seule espèce à moi connue, avec la *Gr. coarctata,* W., qui offre au tambour une seconde *veine oblique.* C'est également la seule de l'ancien continent qui offre les caractères des espèces américaines. Elle forme avec la *Gr. major* un type représenté en Amérique comme en Afrique par une seule espèce, et qu'on pourrait croire échappé aux régions atlantides.

II. GRYLLOTALPA. — Tibias postérieurs armés d'épines sur leur arête interne. (Type propre à l'hémisphère oriental et à la côte occidentale de l'Amérique.)

1. *Insectes veloutés, pubescents. Les 4 éperons externes des tibias postérieurs rangés irrégulièrement, l'éperon supérieur écarté des 3 autres ; ceux-ci rangés en triangle, formant un petit groupe vers l'angle infé-*

rieur; l'intermédiaire placé sur le bord apical, l'inférieur inséré au-dessous, le surnuméraire rejeté un peu sur la face externe du tibia (5e).

A. Élytres des femelles ayant leurs nervures dorsales arquées. Élytres des mâles ayant leur partie apicale striée assez longue; la fausse veine discoïdale (*f*) recevant la veine oblique (*o*) à quelque distance de son point de réunion avec la veine diagonale (*d*), et rencontrant cette dernière à angle aigu ou émoussé. Ailes prolongées en queue.

a. ♂ La partie apicale de l'élytre presque aussi longue que le tambour; la veine diagonale arquée; la maille diagono-discoïdale (*d o*) étroite, terminée contre le nœud anal (*n*) par un angle très-aigu; la grande maille diagono-cordale (*z*) arquée, partagée au milieu par une vénule transverse. La fausse veine discoïdale et la veine oblique assez droites. — ♀ Nervures du champ dorsal fortement arquées à leur base et sinueuses. Éperons des deux premiers articles du tarse intermédiaire médiocres ou petits, souvent atrophiés par variété.

2. G. vulgaris, Latr. (fig. I, 1, 2, 4-8).

Valida, velutina, superne brunea, subtus fulva; femoribus anticis subtus apice sinuatis, trochanteri processu acuto; elytris dimidium abdomen tegentibus; alis caudatis abdominis longitudine, vel minoribus; tibiis posticis superne 3-4 spinosis; metatarsi postici calcaribus minimis vel nullis. ♀ ♂.

Seba, Mus. IV, tb. 89, fig. 3, 4. — Geoffr. Ins. I, 387, 1; pl. 8, fig. 1. — Mouffet, Theatre Ins. 164, fig. 1, 2. — Aldrov. Ins. 571. — Imper. alt. 692. — Ray, Ins. 64. — Johnst. Ins. tb. 12. — Frisch. Ins. II, tb. 5. — Roes, Insectenbel. II, tb. 14, 15. — Goed. Ins. I, tb. 76. — Barthol, Act. 4, p. 9, fig. 1. — Schæf. Icon. Ins. tb. 37, fig. 1.

Gryllus (Acheta) Gryllotalpa, Lin. S. N. Ed. 1767, II, 693, 10. — Fauna Svec 866. — Mus. L. U. 123. — Sulz. Kennz. d. Ins. tb. IX, fig. 59, ♀. — Scop. Ent. carn. 317. — Schrank, Ins. Austr. 463. — Poda, Mus. Græc. 50. — Vill. Ent. I, 436, 4; tb. 2, fig. 6. — Fourc. Ent. Paris, I, 179, 1. — De Geer, Ins. III, 317, 2. — Blanch. ap. Cuv. R. A., illustré, pl. 81, fig. 1.

Acheta Gryllotalpa, Fabr. S. E. 279; Ent. Syst. II, 28, 1. — Lin. Ed. Müller, Ins. I, 422, 10. — Panz. Faun. Germ. 88, 5. — Stoll, Spectr. etc., tb. II, c, fig. 6, 7.

Gryllus talpa, Oliv. Encycl. Ins. VI, 633, 1.

Gryllotalpa vulgaris, Latr. Genera, III, 95 (1807). — Hist. Crust. et Ins. XII, 122, 1, pl. 94, fig. 4, 1. — Id., Encycl., pl. 128, fig. 3-14. — Burm. Handb. II, 738, 2. — Serv. Orth. 306, 1. — Charp. Hor. ent. 83. — Zetterst. Orth. Svec. 51. — De Haan, Bijdrag, etc.; Orth. 237, 1. — Dumér. Dict. des Sc. nat. Ins., pl. 25, fig. 7, ♀. — Brullé, Expéd. sc. de Morée, Ins. 85, 49. Lucas, Expl. de l'Algér., artic. II, 24, 39. — Gray ap. Griffith, An. Kingd. XV, Ins. II, pl. 130, fig. 2, ♀. — Imhof, Ins. d. Schw., fig. 1, 2. — Rambur, Faun. de l'Andal. 26. — Guér. Icon. R. A. Ins., pl. 54, fig. 4. — Costa, Faun. di Napoli, Ortott., p. 5. — Fisch. W. Orth. Ross. 112, pl. III, fig. 1, 2. — L. H. Fisch. Orth. Europ. 157, 1, pl. IX, fig. 1. — Kittary, Bullet. de Mosc., t. 22, III, 449, 16. — Eversm. ibid. t. 32, 126. — Scudd. Peabody Acad. of. Sc. I, 19. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan (en russe), Orthop. 25, 2.

Curtilla Gryllotalpa, Oken, Lehrb. der Nat. III, 1, 445 (1815).

Gryllotalpa grandis, Walk. Cat. B. M. Derm., Salt. I, 5, 15.

Gryllotalpa cophta, De Haan, Bijdrag, etc. 237, 3 (var alis breviter caudatis). — Scudd. Peabody acad. I, 18. — Savigny, Descrip. de l'Égyp. orth., pl. 3, fig. 3.

Longueur du corps. . . .	45 mill.	Longueur du pronotum . .	24 mill.
Longueur de l'élytre . . .	15 »	Largeur du pronotum . . .	11 »

Cette espèce est, avec le *Gr. longipennis* la plus grande du genre. Les ailes, lorsqu'elles sont bien développées, dépassent les élytres d'une quantité moindre que la longueur de ces derniers. L'arête interne des tibias postérieurs est armée dans sa seconde moitié de 4 fortes épines dont les deux dernières ont l'air de faire partie du verticille apical. Par variété on trouve quelquefois 5 épines, d'autres fois seulement 3. Le métatarse postérieur se termine par deux éperons lamellaires, l'interne seul formant une épine.

♀. Le champ dorsal des élytres offre des nervures très arquées à la base, à convexité tournée vers le bord sutural. La veine anale et la 1re veine axillaire sont garnies en dessous de petits tubercules, comme si elles étaient appelées à remplir des fonctions stridulatoires; l'un et l'autre de ces caractères est un acheminement vers la formation de l'archet, mais les tubercules sont arrondis et ne semblent pas de nature à pouvoir rendre des sons.

♂. Le tambour des élytres est bien développé; il occupe la moitié de la longueur du champ dorsal. La veine diagonale est fortement courbée, à la base seulement, en sorte que la cellule diagono-discoïdale est triangulaire; la 1re cellule de la bande diagono-cordale est large et obtuse, de même grandeur que la seconde cellule; la 1re corde est coudée à l'endroit où elle émet la nervule transverse qui sépare ces deux cellules; elle se confond à sa base avec la 2me; les 3me et 4me cordes sont simples.

Var. a. ♀♂. Ailes plus longues, dépassant notablement l'abdomen, et dépassant au repos les élytres d'une quantité plus grande que la longueur de ces derniers. — Ile Bourbon.

b. Comme la *var. a,* mais le corps plus trapu, fortement velouté, à couleur fauve plus blonde. — Algérie.

c. Ailes petites, dépassant peu les élytres[1]. (*Cophta,* De Haan). — Égypte, Algérie.

Habite: 1° L'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale. — 2° Les îles mascarenes et les îles d'Asie. Un individu nous a été envoyé de l'Ile Bourbon; un autre, de grande taille, est étiqueté de Java (Musée de Neuchâtel).

Fr. Walker a décrit, sous le nom de *Gr. grandis,* des individus originaires des Philippines et de Java qui ne semblent pas différer de la *Gr. vulgaris,* bien que l'auteur les compare à la *Gr. africana.*

[1] Une variété tout analogue de la *Gr. hexadctyla* a donné lieu à l'établissement de la *Gr. borealis*, B.

Cette espèce a probablement été transportée dans les régions exotiques par la voie du commerce.

Obs. La figure 3 *b*, de l'Égypte représente, sous les griffes du 3me article du tarse antérieur, un petit appendice en forme de massue que nous n'avons pu retrouver chez aucune espèce, et dont nous ne comprenons pas la signification.

G. unispina, Sauss.

Gr. vulgari *simillima at paulo gracilior; alis longe caudatis abdomen superantibus; femoribus anticis subtus excisis, tibiis posticis superne bispinosis* ♀ ♂.

Gryllotalpa unispina, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkestan, Orth. 24, 1, ♀ ♂, pl. 1. fig. 9 [1] (1874).

Longueur du corps. . . .	40 mill.	Longueur du pronotum . .	11 mill.
Longueur de l'élytre . . .	15 »	Largeur du pronotum . . .	9 »

Espèce très voisine de la *Gr. vulgaris.* Un peu plus svelte, avec les fémurs antérieurs plus fortement et plus angulairement échancrés; la tête également carénée; les ocelles ovoïdes, obliques; l'apophyse du trochanter plus courte et moins aiguë; les tibias postérieurs armés en dessus en apparence d'une seule épine qui occupe le milieu du bord interne, mais offrant en outre une épine apicale; le métatarse terminé par deux saillies non épineuses. Les ailes longues, très-développées, dépassant notablement l'abdomen.

♂. Le tambour de l'élytre a sa veine diagonale plus arquée que chez le *Gr. vulgaris,* ce qui rend la cellule diagono-discoïdale plus étroite et comme coudée; les trois cordes partent du nœud anal, la 2me est bifurquée, la 1re reste distincte de la 2me jusqu'à sa base : elle est sinuée, arquée, et non coudée; la vénule qu'elle envoie à la veine diagonale partage la bande diagono-cordale en deux cellules inégales, l'antérieure étant plus grande que la postérieure; la 1re bande cordale devient étroite et pointue du côté de la base de l'élytre, et se trouve partagée près de sa base par une vénule, qui manque chez la *Gr. vulgaris,* attendu que chez cette espèce cette bande n'atteint pas le nœud anal.

Habite: Le Turkestan.

G. longipennis, De Haan.

Valida, Gr. vulgari *simillima, at femoribus anticis subtus haud excisis; elytris elongatis, abdominis segmentum 6m æquantibus; alis abdomine longioribus; tibiis posticis 3-spinosis; metatarsi postici calcaribus distinctis, arcuatis.* ♀.

[1] C'est par erreur que j'ai rapproché, l. c., cette espèce de la *Gr. siamensis*, Giebel. — Comp. plus bas cette espèce, qui se confond probablement avec la *Gr. hirsuta.*

Gr. longipennis, De Haan, Bijdrag., etc., 237, 8. — Scudd. Peabody acad. of N. S., I, 21.

Longueur du corps	♂ 48 mill.	Longueur du pronotum	♀ 15,5 mill.
Longueur de l'élytre	22 »	Largeur »	11,3 »

♀. Grande espèce, de la taille de la *Gr. vulgaris* ou même plus grande, d'un jaune fauve ou brunâtre.

Front caréné comme chez la *Gr. vulgaris.*—Élytres allongés, couvrant 5 segments de l'abdomen, d'un brun de suie. La veine médiastine *droite*, portant 11 branches ; la veine anale et les deux premières branches de la veine discoïdale très-arquées à leur base, presque comme chez la *Gr. vulgaris*, mais les deux premières branches de la veine discoïdale, non rapprochées à leur base, la réticulation dessinant des mailles carrées. Ailes dépassant l'abdomen.—Pattes antérieures ayant l'apophyse du trochanter comme chez la *Gr. vulgaris ;* les fémurs moins dilatés, à bord inférieur presque droit, n'offrant ni l'échancrure, ni le lobe arrondi qui caractérisent la *Gr. vulgaris.* Doigts des tibias plus longs et plus étroits que chez cette espèce ; la main plus longue que large. Tibias postérieurs, armés sur le milieu de l'arête, de 3 épines assez petites, écartées de la 4me qui se confond avec le verticille apical ; le métatarse postérieur terminé par deux éperons crochus très-distincts, le dernier article un peu allongé; ses griffes inégales.

♂ La partie apicale de l'élytre moins longue que le tambour ; la veine diagonale peu arquée; la grande maille diagono-cordale droite, en forme de bande, non partagée au milieu, mais l'étant seulement en arrière (la vénule transverse se trouvant ici au niveau du point de rencontre de la veine diagonale et de la fausse veine discoïdale) ; cette vénule séparant une cellule polygonale dont l'extrémité émet un secteur; la fausse veine discoïdale un peu sinueuse.

Var. ♀ Nervures du champ dorsal moins fortement arquées.

Habite : Les Iles de la Sonde ; Java ; Bornéo. (Mus. i. de Vienne. Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nos 5634, 7905, 7043.)

Cette espèce a des élytres notablement plus longs que la *Gr. vulgaris.*

5. G. minuta, Burm.

« *Pallide testacea ; abdomine, fusco ; elytrorum venis fulvis ; alis brevibus abdomini æqualibus.* » — Long. 10 lin.

Gryllotalpa minuta, Burmeister, Handb. II, 740, 5. — Scudd. Peabod. Acad. I, 24.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance.

Cette petite espèce est caractérisée par ses ailes qui ne dépassent pas l'abdomen. Je la tiens pour une simple variété de la *Gr. africana.* Nous en possédons plusieurs individus d'Asie.

6. G. africana, Pal. Beauv.

Minor, velutina, fulvescens, superne brunea; elytris abdomen dimidium tegentibus; alis caudatis; femoribus anticis subtus vix excisis; tibiis posticis superne 4-spinosis ♀♂.

Gryllotalpa africana, Paliss. de Beauv. Ins. d'Afr. et d'Amér , 229; Orth. Pl. II *c*, fig. 6. — Serville, Orth., 307, 2. — De Haan, Bijdr. Orth., 237, 5. — Scudd. Peabody acad. of N. Sc. I, 20; pl. I, fig. 11, 28, 29.

Gr. orientalis, Burm. Handb. II, 1838, 739, 3. — De Haan, Bijdr., etc., 237, 5.

? *Gr. fossor* [1], Scudd. l. l. 21, pl. I, fig. 11, 28 ♂, 29 ♀.

? *Gr. oryctes* [1], Scudd. l. l. 22, pl. I, fig. 12, 30, 31, ♀.

Gryllotalpa ornata, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt., etc., I, 5, 16.

Longueur du corps	30 mill.	Longueur du pronotum	9 mill.
Longueur de l'élytre.	12 »	Largeur du pronotum	6,8 »

Cette espèce offre, comme la *Gr. vulgaris,* des variétés à ailes plus ou moins allongées ou raccourcies. Les tarses intermédiaires ont leur 1[er] article long et grêle, et armé seulement d'un éperon très-petit, souvent nul. Les épines de l'arête interne du tibia postérieur, sont au nombre de 3-4 ; la première ayant une tendance à s'atrophier; les éperons du métatarse postérieur sont petits, l'interne nul.

♀. Les nervures du champ dorsal sont moins courbées que chez la *Gr. vulgaris,* et ne forment pas à la base du disque des grandes cellules arquées, mais plutôt des cellules rhomboïdales, et variables suivant les individus.

♂. Aux élytres la veine diagonale est presque droite. La 1[re] corde est bifurquée et n'envoie pas de vénule à la veine diagonale avant la bifurcation de celle-ci ; à sa base elle se réunit à la 2[me]. Les anomalies sont fréquentes : par exemple la longue cellule diagono-discoïdale est parfois partagée par une nervure arquée comme chez la *Gr. vulgaris.*

Habite: Toute l'Afrique, sauf la côte nord ; Madagascar; toute l'Asie méridionale et ses îles : Inde, Chine, Java, Sumatra, Bornéo, Bali, Japon.

Obs. La description donnée par F. Walker de sa *Gr. ornata* n'offre aucune différence qui permette de séparer cette espèce de la *Gr. africana ;* du reste, les caractères utiles y sont omis : nombre d'épines aux tibias postérieurs, forme du trochanter, etc. Quant aux détails de la coloration, ils n'offrent rien de caractéristique et sont probablement accidentels.

7. G. debilis, Gerst.

Fusco-cinerea ; ventre, palpis, elytris pedibusque posterioribus subtus albidis ; elytris ♂

[1] Les caractères sur lesquels sont basées ces espèces nous semblent tenir à de simples variétés individuelles. Il importe de noter que, par l'usure, les dents des tibias et des tarses antérieurs s'émoussent et se raccourcissent.

pallide cinereo-testaceis, basi albescentibus, venis piceis; campo dorsali latiore; alis caudatis ut in Gr. africana; *tibiis posticis superne 4-spinosis, spinis pallidis.* — Long. 21 mill.

Gryllotalpa debilis, Gerstäck. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afric., III, II, 1873, 19, 29, tb. I, fig. 13, ♂.

Habite : Zanzibar.

Peut-être une petite variété de la *Gr. africana ?*

8. G. coarctata, Walk.

Gracilis, fulva ; elytris vix abdomen dimidium tegentibus; alis caudatis, abdomen paulo superantibus ; femoribus anticis gracilibus, subtus vix sinuatis; tibiis posticis superne 4-*spinosis.* ♂.

Gryllotalpa coarctata, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt., etc., I, 6, 19.

Longueur du corps	33 mill.	Longueur du pronotum.	9 mill.
Longueur de l'élytre.	13 »	Largeur du pronotum	7 »

♀. Les élytres laissent à nu les 5 derniers segments de l'abdomen. La veine discoïdale est saillante ; les deux premières nervures qu'elle coupe (anale et axillaire) sont très-peu arquées, la 2me axillaire l'est beaucoup à sa base ; la réticulation est rare et formée par carrés longs.

♂. Les élytres laissent à nu les 6 derniers segments. La veine diagonale est presque droite et fort longitudinale, en sorte que la grande cellule de la base du disque est à peine élargie vers la base. Il existe une seconde veine oblique comme chez la *Gr. devia* (fig. 10, *o'*). Les cordes sont rapprochées; la 1re est deux fois bifurquée, et la grande cellule diagono-cordale est droite, allongée, et n'est pas divisée. Le champ anal offre 4 veines axillaires réunies en une seule ; il n'est pas réticulé.

Les épines des tibias postérieurs sont longues et presque grêles ; le métatarse postérieur a son éperon interne droit, l'interne nul ou petit.

Habite : La Nouvelle-Hollande. — Un petit individu de Warou ; — Ceram.

Cette espèce est un peu plus grande que la *Gr. africana,* de formes un peu plus grêles, et elle a le fémur antérieur un peu échancré en dessous. Les tarses intermédiaires ont leur 1er article moins long, et armé en dessous, ainsi que le 2me article, d'un éperon arqué, très-distinct chez certains individus (atrophié chez d'autres).

b. ♂ Élytres ayant leur partie apicale atrophiée, le tambour occupant presque toute l'étendue de l'organe. La veine diagonale (*d*) arquée, mais la cellule diagono-discoïdale (*do*) très-large, se terminant vers le nœud anal (*n*) d'une manière obtuse ; la fausse

veine discoïdale (*f*) et la veine oblique sinuées, la première ne recevant la seconde que tout près de son point de jonction avec la veine diagonale, et se continuant avec cette dernière en formant un arc-boutant qui se sépare des ramifications apicales, et qui rend l'extrémité de la cellule discoïdale obtuse.

9. G. australis, Erichs.

Fulva, velutina, superne brunea; pronoti fascia longitudinali rufescente; elytris obscuris; femoribus anticis subtus vix sinuatis; trochanteris processu breviore; tibiis posticis superne spinis 4 gracilibus armatis; metatarso postico apice intus calcare recto armato. ♀. *Alis caudatis abdomen superantibus.* — ♂. *Alis abortivis.*

Gryllotalpa australis, Erichs. Archiv. f. Naturgesch. 1842, 249, 215. — Scudd. Peabody acad. N. S. I, 16; pl. I, fig. 5, 16, 24, 25.

Longueur du corps	♀ 27 mill.	♂ 27 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 8,5 mill.	♂ 8,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	13 »	10 »	Largeur » . .	5,6 »	6,6 »

♀. Les élytres laissent à nu les 4 derniers segments de l'abdomen; les nervures du champ dorsal sont arquées à la base, et ressemblent assez par leur disposition à celles qui s'observent chez la *Gr. africana.*

♂. Les élytres sont assez larges et laissent à nu les 5 derniers segments de l'abdomen. Le champ anal offre 4 veines axillaires réunies en une seule, et n'est pas réticulé; la veine diagonale est peu arquée, rejetée vers le bord sutural, ce qui rend la cellule diagono-discoïdale très-large et triangulaire. La première corde est 3 fois bifurquée, sa branche externe s'écarte beaucoup de sa voisine de manière à pouvoir se bifurquer du côté sutural; la branche externe de cette bifurcation va s'insérer aux 2e tiers de la veine diagonale. La partie apicale de l'élytre est très-courte, presque rudimentaire.

Var. De petits individus ♀ sont dépourvus d'ailes et ont des élytres très-petits, ne couvrant que la base de l'abdomen. Long. 23; élytres 5 mill. (Nouvelle-Calédonie).

Habite: La Nouvelle-Hollande, ♀ ♂ — Un individu ♂ de Warou (Ceram). — (Coll. Brunner: ♀ n° 3530, Melbourne. — ♂ n° 6423, Port-Denison. — Var. abortive : ♀ n° 5464, Nouv.-Calédonie).

Cette espèce offre une exception remarquable aux caractères de la famille en ce que la femelle est pourvue d'ailes longues qui manquent chez le mâle.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles armés en dessous d'un éperon distinct.

10. G. hirsuta, Burm. (fig. 12, 13).

Fulva, superne bruneo-fulva; ocellis orbicularibus; fronte obsolete carinata; elytris ovalibus, testaceis, abdomen dimidium haud tegentibus; alis abortivis; femoribus anticis subtus vix sinuatis; femoribus posticis superne 2-3 spinosis. ♂.

Gryllotalpa hirsuta, Burm. Handb. II, 1838, 739, 4. — De Haan, l. l. 237, 8. — Scudd. Peabod. acad. N. S. I, 19.

Longueur du corps	38 mill.	Longueur du pronotum	12 mill.
Longueur de l'élytre	11 »	Largeur du pronotum	9 mill.

Les deux premières épines du bord interne des tibias postérieurs sont petites et faibles, placées au milieu du tibia, écartées de la 3e qui en occupe l'angle apical et se confond avec l'armure apicale. Chez certains individus on ne trouve qu'une seule épine au milieu du bord interne. L'arête interne est peu dessinée, l'externe au contraire l'est très-nettement; la face externe du tibia porte des soies brunes, surtout vers son extrémité.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles terminés en dessous par un fort éperon courbé en bas, et le métatarse postérieur est armé de deux forts éperons arqués.

♀. Les élytres n'ayant que 2-3 mill. de longueur.—Amboine, Java, Sumatra (peut-être une variété).

♂. Les élytres sont un peu raccourcis, largement arrondis au bout. Leur champ anal est allongé, non réticulé; on y voit trois veines axillaires réunies en une seule. La veine diagonale est arquée et très-transversale. La première corde est 2 fois bifurquée; la 2e (4e) simple; la 1re branche envoie une vénule au milieu de la veine diagonale; la 2e cellule cordo-diagonale est réticulée, de la grandeur de la 1re. La veine oblique et la fausse veine discoïdale sont sinuées et ne se réunissent que tout près de l'insertion à la veine diagonale; l'extrémité striée de l'élytre, depuis la ramification de la veine diagonale, est très-courte, n'ayant que 2 $^1/_2$ mill. de longueur.

Nous rapportons à cette espèce un très-grand individu ♂ de Sumatra qui offre aux tibias postérieurs 3 épines plus une 4e apicale.—Long. 43; élytre 12,5; pronot. 16; largeur 11,6 mill.

Habite: Les îles de la Sonde.

Je trouve encore dans mes notes la description de l'espèce suivante que je rattache avec doute à la *Gr. hirsuta*.

Gr. fulvipes. Minuta, pedibus aurantiis; elytris segmenta 5 abdominis tegentibus, apice rotundatis; tympano illo *Gr. hirsutæ* similis, vena diagonali valde arcuata, vena discoidali irregulariter ramosa; area apicali brevissima, strigata; femoribus anticis gracilibus, margine infero subconcavo; trochanteris processu trigonali, acuto; tarsis elongatis. — Long., 20 mill.; elytris, 8; pronoti, 7,2; latit., 5 mill. — Singapur (Musée de Vienne. Ida Pfeiffer).

11. G. Siamensis, Gieb.

Fulva, superne obscurior ut in G. vulgari; *ocellis minutis, orbicularibus; palpis maxillaribus elongatis (3° articulo fere capitis longitudine, 4° dimidio breviore, 5° $\frac{1}{3}$ breviore?); pronoto antice vix exciso; elytris abdomen dimidium tegentibus (alis abortivis?); pedum anticorum trochanteris processu acuto, trochantere æquilongo; tibiis posticis superne spina minuta media unica armato. (Sexus?)*

Gryllotalpa Siamensis, Giebel, Zeitschr. für gesammt. Naturwiss., t. 35, 1870, 48.

Longueur du corps. . . 32 mill. Longueur du pronotum. . 11 mill.

Suivant l'auteur, les ocelles sont très-petits et ronds, séparés des yeux par une distance égale au petit diamètre de ces derniers, comme chez la *Gr. hirsuta ;* mais l'espèce différerait de cette dernière par la longueur de ses palpes dont le 3e article serait aussi long que la tête (?). Les ailes (élytres?) ne couvriraient que la moitié de l'abdomen ce qui distinguerait l'espèce de la *Gr. hirsuta* [1].

Nous tenons cette espèce pour identique à la *Gr. hirsuta*: variété à une seule épine apparente aux tibias postérieurs, déjà indiquée par De Haan.

Habite : L'Inde transgangétique.

2. *Corps glabre. Les 4 éperons externes des tibias postérieurs rangés dans un ordre régulier* (fig. 11 e), *occupant le bord apical externe des tibias. Élytres des femelles occupés en dessus par des nervures droites parallèles, mais très-fortement infléchies à l'extrême base, et offrant une grande cellule discoïdale. Ailes prolongées en queue.*

12. G. nitidula, Serv.

Rufescens, parum pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis, glabris nitidisque; hujus scutello medio haud strigato, margine fimbriato; elytris elongatis, verumtamen abdominis apicem haud tegentibus, in longitudinem venosis, basi areolam elongatam trigonalem efficirentibus; alis longe caudatis; femoribus anticis subtus vix excisis; tibiis posticis superne 5-spinosis.

[1] La *Gr. hirsuta* ne les a pas plus longues.

Gryllotalpa nitidula, Serv. Orthopt., 1839, 307, 3, 9. — De Haan, l. l. 237, 7. — Dict. d'hist. nat. de d'Orbigny, Orth., pl. 3, fig. 4, ♀.

Longueur du corps	36 mill.	Longueur du pronotum.	11 mill.
Longueur de l'élytre.	17 »	Largeur du pronotum	7,2 »

♀. Cette espèce forme presque un type particulier, ayant le corps dépourvu de duvet velouté; les élytres sont aussi plus longs que chez les autres espèces, et garnis de nervures longitudinales et parallèles, ce qui la rapproche des *Scapteriscus*. Le champ dorsal offre une particularité remarquable; la veine discoïdale est plus fortement déviée à la base que d'habitude, et, en s'anastomosant très-vite en forme d'arc-boutant avec la veine médiane, elle dessine à la base de l'élytre une grande cellule triangulaire qui ne s'étend que jusqu'au premier tiers de l'élytre et qui est très-apparente, parce que tout le reste du champ dorsal est occupé par des secteurs longitudinaux parallèles. La veine anale est très-fortement courbée à son extrême base, devenant d'abord presque transversale, comme chez un mâle, puis s'infléchissant à angle droit et devenant longitudinale et droite; il en est de même de la 2e veine axillaire; la 1re axillaire est moins déviée à sa base; la 3e est droite et bifurquée.

Le bord inférieur du fémur antérieur est parfois un peu excisé, parfois droit ou subconvexe. L'apophyse du trochanter est courte et forte. Le tibia postérieur est armé en dessus de 5 épines assez grêles; les deux dernières sont un peu écartées l'une de l'autre, la dernière occupant, comme d'habitude, l'angle apical et se joignant au verticille apical; les 4 éperons du bord apical externe du tibia sont rangés régulièrement sur une même ligne. Le métatarse a son éperon interne petit.

Les tarses intermédiaires ont leurs deux premiers articles armés en dessous d'un éperon assez fort.

Habite : La Nouvelle-Hollande.

Obs. Le type de Serville (Muséum de Paris) est étiqueté de sa main : *glabricollis.*

Genre SCAPTERISCUS [1], Scud.

(Pl. 11, fig. II.)

Scapteriscus, Scudder, 1868. — H. de Saussure, Miss. scient. au Mexique, etc., VIme part., Orth. 336.

Chez les *Scapteriscus* le corps et les pattes sont moins hérissés, moins laineux que chez les *Gryllotalpa*; les ocelles sont étroits et obliques. Le mésosternum ne forme qu'une très-petite saillie comprimée. Le métasternum est plus étroit, plus échancré, et offre au milieu de son bord postérieur deux impressions profondes en forme de trou.

[1] De σκαπτήρ, *laboureur*. — Petit laboureur.

Les tibias antérieurs offrent à la face interne un tambour distinct, grand et oblong. L'armure apicale des tibias postérieurs n'offre que 6 éperons, qui sont longs, grêles, droits et rangés dans l'ordre normal, soit : Au bord apical externe 3 moins longs, dont deux vers le bas et l'un occupant l'angle supérieur ; au bord apical interne 3 plus longs, rangés régulièrement. — L'arête interne des tibias est en outre armée d'au moins 4 épines ; l'arête externe est souvent garnie d'une rangée de petits poils spiniformes (qui manquent du reste chez le *Sc. oxydactylus*), tandis que chez les *Gryllotalpa* cette arête ne porte qu'une pubescence laineuse.

Les tarses des 2e et 3e paires sont longs et grêles. Les deux premiers articles du tarse intermédiaire n'offrent en dessous qu'une très-petite dent. Le tarse postérieur est très-comprimé, formant en dessus une arête tranchante ; son métatarse se termine par deux épines droites, dont l'interne très-longue ; le 3e article est dilaté, allongé, presque ovoïde ; ses griffes sont très-grandes, comprimées, pubescentes, sauf à leur pointe, qui, étant nue, a seule une apparence cornée.

Les pièces anales diffèrent assez notablement de celles des *Gryllotalpa*. La plaque suranale (fig. 2) a sa partie basilaire (*a*) subéchancrée, et sa partie apicale (*a'*), placée sur un plan inférieur, très-allongée et étroite. Les deux valves anales latérales (*v*) sont également allongées et forment avec la plaque suranale un tubercule anal allongé. La plaque sousgénitale des femelles (fig. 3, *s*) est assez allongée, en triangle arrondi ; celle des mâles (fig. 4, *s*) est allongée, échancrée de chaque côté, prolongée en pointe au milieu et tronquée à l'extrémité.

Ce genre est exclusivement américain. J'en ai décrit les espèces dans l'ouvrage cité.

Légion des CYLINDRODITES.

(Pl. 11, fig. III.)

Antennes très-courtes et filiformes. Tête comme chez les Gryllotalpites, mais dépourvue d'ocelles, n'offrant que deux petits yeux ocelliformes. Corps très-long et cylindrique. Pattes antérieures converties en mains fouisseuses. Pattes des deux autres paires très-courtes, à peine ambulatoires ; leurs tarses biarticulés. Abdomen terminé par un grand pygidium. Cerci non apparents.

Ces insectes se lient intimement aux Gryllotalpites par la forme de la tête et des palpes et par celle des tibias antérieurs, mais, d'autre part, ils s'en éloignent par leurs tarses biarticulés, armés d'une seule griffe, et par leurs antennes courtes et filiformes

qui semblent établir un passage aux Tridactylites. L'extrême brièveté de leurs pattes postérieures, qui ne sont plus aptes au saut, et la terminaison exceptionnelle de l'abdomen, viendraient, en outre, décaractériser le groupe des Gryllotalpites si l'on voulait y faire rentrer ce type ; c'est pourquoi je me suis vu forcé d'en former ici un groupe particulier. Les Cylindrodites doivent être considérés comme des Gryllotalpites dégradés.

Genre CYLINDRODES[1], Gray.

(Fig. III.)

Cylindrodes, Gray. — Serville. — Burmeister.

Corps très-allongé, très-grêle, cylindrique, aptère.

Antennes très-courtes, filiformes, composées de onze articles.

Tête petite, conique. Yeux très-petits, ocelliformes. Ocelles nuls. Écusson facial non appréciable. Palpes assez développés ; les labiaux ayant le deuxième article un peu dilaté, le troisième en entonnoir ; les maxillaires ayant le troisième article grand et dilaté, le cinquième peu évasé. Mandibules petites, irrégulièrement dentées, leurs dents aiguës.

Thorax allongé. Pronotum ovalo-cylindrique ; ses parties latérales se réfléchissant en dessous et se rejoignent en se soudant suivant une ligne droite, rejetant les pattes antérieures en avant. — Mésothorax cylindrique, emboîtant la base du prothorax ; mésonotum divisé en trois lobes par deux profonds sillons et excavé postérieurement pour loger les pattes intermédiaires ; (ses lobes latéraux représentent sans doute les mésopleures, qui sont ici rejetés en dessus). Mésosternum très-large, convexe, formant l'arceau inférieur, échancré de chaque côté en arrière pour l'insertion des pattes. — Métanotum et base de l'abdomen comprimés d'une manière lamellaire et excavés sur les côtés pour loger les pattes postérieures. Métasternum beaucoup moins grand que le mésosternum, en trapèze, rétréci en arrière, intercalé entre les pattes.

Pattes ayant toutes une forme très-singulière :

Pattes antérieures (fig. 3, 4) très-comprimées et dilatées, sublamellaires, beaucoup plus contractées que chez les *Gryllotalpa*, peu mobiles. Les hanches *(h)* formant une pièce triangulaire tronquée ; le trochanter (*z*) grand, large, soudé au fémur ; celui-ci presque ovoïde, sublamellaire, cilié. Le tibia (*t*) dépourvu d'éperons ou de doigts articulés, mais arqué, très-comprimé, fortement déformé, offrant au bord supérieur quatre fortes dentelures digitiformes, légèrement arquées, tournées en haut et un peu courbées en dehors, et une 5e petite apicale. Le tarse (*s*) filiforme, inséré entre la 4e et la 5e dent du tibia, dépourvu de griffe.

[1] De κυλινδρώδης, *de forme cylindrique.*

Pattes intermédiaires et postérieures très-courtes (fig. 5, 6), pouvant se replier et se loger dans les cavités latérales du corps. Fémurs très-renflés. Tibias gros, triquêtres, comprimés; leur face interne offrant vers le bas une petite carène; leur extrémité armée de trois gros éperons mousses, placés en ligne avec la carène, le 1er obsolète, le 2e large, le 3e plus long et plus aigu. — Pattes postérieures ayant la même forme que les intermédiaires, leurs tibias armés à l'extrémité par quatre gros éperons droits et triquêtres. Tarses des 2e et 3e paires courts, composés de 1 ou 2 articles et terminés par une griffe unique.

Abdomen grêle et cylindrique, composé, tant en dessus qu'en dessous, de 9 segments apparents, s'élargissant un peu d'avant en arrière. Le dernier segment dorsal très-grand, très-long, formant un pygidium ou bouclier, à bord apical arrondi et replié en dessous. La première plaque ventrale en carré large; les suivantes très-étroites. Cerci et plaque sous-génitale non apparents.

Les *Cylindrodes* offrent des formes tout à fait anomales. Le pygidium par lequel se termine le corps, l'extrême petitesse des pattes des 2e et 3e paires, leur forme identique, et surtout le fait que celles de la 3e paire ne sont pas plus grandes que celles de la 2e, enfin la griffe unique qui termine les tarses intermédiaires et postérieurs, sont des caractères aberrants et en contradiction avec ceux qui caractérisent la famille des Gryllides.

Ces insectes vivent dans l'intérieur des tiges des plantes. La forme cylindrique, toute exceptionnelle, du corps et la petitesse des pattes, sont le résultat d'une adaptation à ce genre de vie. Pour progresser dans l'intérieur des tiges, il faut que le corps soit réduit à une grande étroitesse et que les appendices puissent s'effacer presque complétement. La progression se faisant dans des canaux étroits où l'insecte ne saurait se retourner, les cerci deviennent inutiles et sont atrophiés. Les pattes antérieures ayant à satisfaire à un travail très-ardu, sont très-courtes, très-tranchantes et d'une mobilité très-limitée. Les tibias antérieurs, munis de dents en forme de truelles tranchantes et légèrement arquées en dehors, se replient contre les fémurs en glissant sur la face interne de ces derniers, et leur extrémité se fixe dans un enfoncement de cette face. Ainsi appuyés par les deux bouts, les tibias deviennent un puissant instrument aratoire. Le tarse s'efface en se rejetant en dedans. Dans l'extension, les tibias deviennent un organe ambulatoire et le tarse se dégage en se projetant en avant.

Les pattes intermédiaires et postérieures semblent surtout servir à fixer l'insecte dans l'intérieur des tiges; de là leur dégradation singulière, surtout en ce qui concerne la 3e paire, et le fait que les tarses ne se terminent que par une griffe unique; mais elles remplissent aussi, tant bien que mal, des fonctions ambulatoires.

Il y a dans les caractères des Cylindrodes quelque chose qui rappelle la dégradation propre aux insectes parasites; elle se prononce surtout dans les pattes intermédiaires et postérieures, modifiées comme il vient d'être dit, et qui ont, pour ainsi dire, passé à l'état de crampons, et dans l'extrémité de l'abdomen, garni d'une cuirasse, qui témoigne de l'inertie de cette partie du corps.

Obs. Sur la figure donnée par Gray, les plaques ventrales des segments 6 à 9 semblent manquer. Ce caractère ne se retrouve pas chez notre espèce.

Tableau synoptique des espèces.

a. Femora 2ª, 3ª apice spina instructa; tibiæ anticæ dilatatæ, margine postico biemarginato; abdominis segmenta 1ᵐ, 2ᵐ superne non lamellaria. — *Campbellii*, G.

a,a. Femora 2ª, 3ª apice inermia; tibiæ anticæ arcuatæ, margine postico arcuato; abdominis segmenta 1ᵐ, 2ᵐ superne lamellaria. — *Kochii.*

1. C. Campbellii, Gray.

Glaber; capite, pedibus anticis abdominisque ultimo segmento fusco-nigris; thorace fusco-rufo; abdomine, pedibus posticis intermediisque fulvo-fuscis, nigro-umbratis; femoribus intermediis et posticis apice spina instructis; tibiis anticis dilatatis, margine interno profunde biemarginato; tarso antico biarticulato; tarsis reliquis uniarticulatis; pedibus posticis paulo brevioribus quam intermediis; abdominis primo segmento dorsali compresso, superne trigonali, secundo utrinque foveolato. — Longit. $2\,^1/_2$ ″.

Cylindrodes Campbellii, Gray ap. Griffith. Anim. Kingd. Ins. XV, pl. 131, p. 785[1]. — Brullé, Hist. des Ins. IX, 191. — Burm. Handb. II, 738, 1. — Serville, Orth. 311, 1.

Habite : L'île Melville, au nord de la Nouvelle-Hollande.

Suivant Gray cet insecte, transporté avec des végétaux dans les serres d'Angleterre, y aurait exercé de grands ravages. Il se fixe dans les tiges des plantes au moyen de l'épine des fémurs des 2ᵉ et 3ᵉ paires[2].

2. C. Kochii, n. sp. (fig. III).

Rufescens, nitida; pronoto pedibusque fimbriatis; oculis minutis, maculis 2 flavis ocellaribus; antennis brevissimis; femoribus 2ⁱˢ 3ⁱⁱˢ apice inermibus; tibiis anticis angustioribus, margine postico arcuato, integro; tarso antico uniarticulato, reliquis biarticulatis;

[1] Voir aussi : Magaz. of Nat. Hist., 1837, I, 142, fig. 15.

[2] Cette épine, mentionnée par Serville, n'est pas indiquée sur les figures que donne Gray.

femoribus posticis paulo longioribus quam intermediis; abdominis segmentis 1°, 2° superne lamellari-compresso, tertio compresso, superne trigonali.

Longueur du pronotum. . . . 9,5 mill. Largeur du pronotum. . . . 6,4 mill.

Corps linéaire, glabre et luisant, d'un roux ferrugineux. Tête conique, subdéprimée, un peu convexe en dessus. Yeux placés fort en arrière des antennes. Ocelles remplacés par des taches jaunes, placées en avant des yeux et à quelque distance de ces derniers. Fossettes antennaires très-petites, ombragées chacune par une saillie squamiforme du crâne. Front non caréné, dépourvu de gouttières longitudinales. Chaperon en trapèze; sa suture avec l'écusson facial effacée, mais indiquée par une gouttière; sa moitié supérieure cornée, continuant le crâne, rousse; l'inférieure jaune. Labre offrant deux impressions.

Pronotum à bord antérieur concave, partagé par un faible sillon longitudinal qui devient très prononcé en arrière; la partie antérieure du disque offrant une faible impression transversale; en dessous, les bords du pronotum, en se rejoignant, se replient en dedans, de manière à figurer à leur rencontre un profond sillon. Bord postérieur de la carapace ourlé, surtout en dessous. Mésonotum (fig. 1, *n*) terminé en arrière en forme de bizeau. Métanotum (*m*) et les deux premiers segments de l'abdomen comprimés, sublamellaires, formant une crête dorsale; le premier segment (*a*) court, ayant sa crête un peu lenticulairement renflée; le troisième segment (*c*) comprimé, excavé sur les côtés, triangulaire en dessus; le quatrième en trapèze, élargi en arrière; les suivants cylindriques. (L'extrémité de l'abdomen manque.)

Pattes ciliées sur leurs bords. Pattes antérieures (fig. 3, 4) très-courtes, très-comprimées; le trochanter (*z*) parcouru à sa face externe par deux gouttières séparées par une carène; fémurs (*f*) ovoïdes, à face externe (4) presque plane, terminée par deux lobes arrondis ciliés, séparés par une fissure et offrant deux lignes arquées et saillantes, également ciliées, dont l'une part de l'extrémité du lobe inférieur et l'autre passe en arrière de la fissure; la face interne (3) d'une structure compliquée. Le tibia (*t*) assez arqué, peu dilaté; son bord antérieur portant cinq dents; le bord postérieur arqué, concave, non échancré. Tarse (*s*) uniarticulé.

Fémurs des 2e et 3e paires dépourvus d'épine apicale, dilatés, à bord supérieur arqué; ceux de la 3e paire (6, *f*) un peu moins larges, mais plus longs que ceux de la 2e. Tibias des deux paires à peu près égaux. Tarses (5, *s*) composés de 2 articles.

Habite : La Nouvelle-Hollande (Musée de Genève).

Espèce dédiée à M. L. de Koch, de Darmstadt, à qui j'en dois la connaissance.

Cette espèce semble différer essentiellement du *C. Campbellii*, à en juger par les figures que Gray donne de cette dernière.

En effet, outre les différences qu'on observe dans la composition des pattes, les deux premiers segments de l'abdomen sont comprimés lamellairement comme le métanotum, et le 3e segment a en dessus une forme triangulaire, étant lamellaire à sa base, élargi en arrière. Chez le *C. Campbellii* c'est déjà le premier segment qui, suivant la figure, a cette forme triangulaire, le 2e n'étant qu'un peu excavé en avant sur les côtés et le 3e étant cylindrique. Chez le *C. Kochii* les fémurs postérieurs s'étendent jusqu'au 3e segment, et les fossettes qui servent à loger les tibias occupent la face latérale tout entière de ce segment. Chez le *C. Campbelli* les fémurs ne s'étendent que jusqu'au milieu du 2e segment, et comme les pattes sont plus courtes, les tibias peuvent s'appliquer dans une position *verticale* contre les flancs du 2e segment, tandis que chez le *C. Kochii* les fémurs et les tibias étant plus longs, ils sont obligés de s'étendre *obliquement* pour ne pas dépasser le corps, c'est pourquoi les loges, dans lesquelles se replient les pattes des 2e et 3e paires, occupent toute la longueur des flancs des 2e et 3e segments abdominaux.

Légion des TRIDACTYLITES.

(Pl. 11, fig. IV.)

Antennes courtes, filiformes, composées de 10 articles distincts (fig. 1a). Tête variable, portant 3 petits ocelles. Palpes non dilatés. Écusson facial (fig. 1, *e*) en carré large, intercalé entre les antennes. Pronotum voûté, peu allongé. Élytres cornés, dépourvus de tambour chez les mâles, n'offrant que peu de nervures. Ailes opaques dans le champ marginal, partagées par une nervure transversale arquée. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés à l'extrémité de 3-4 éperons juxtaposés et arqués en dehors pour former un instrument aratoire (fig. 3). Pattes des 2me et 3me paires très-comprimées. Tarses des 2 premières paires composés de 2 ou 3 articles; le premier court. Fémurs postérieurs très-dilatés, larges jusqu'au bout; tibias très-grêles (fig. 4, 9), terminés par 4 éperons un peu crochus, dont deux en forme de longues truelles étroites (*m*, *m'*), et deux autres plus petits (*s*), insérés en dessus. Tarses

postérieurs réduits à leur premier article (*n*), ou entièrement atrophiés. Abdomen (fig. 6) terminé par 4 appendices.

Ces insectes se rattachent d'une manière très-évidente aux Gryllotalpiens par la forme du pronotum, dont les bords latéraux sont échancrés et obliques, par la position de l'écusson facial, par la largeur du métasternum, et par une structure analogue de l'abdomen en dessous. A part ces caractères, ils forment un type tout à fait exceptionnel et entièrement aberrant dans tous ses caractères avec la famille des Gryllides.

Le sternum est ici plus large encore que chez les Gryllotalpites, car ce ne sont pas seulement les pattes de la 3e paire qui sont écartées l'une de l'autre, mais aussi celles des autres paires; le sternum est de plus fortement excavé.

Le *métasternum* est très-large, court et tout à fait transversal, vu le grand écartement des pattes postérieures; il offre au milieu un sillon angulaire qui en détache sur le bord postérieur une pièce triangulaire. Le *mésosternum* est encore plus large, vu que les pattes intermédiaires sont bien plus écartées l'une de l'autre que les postérieures; il est de plus placé dans un plan presque vertical et se joint au métasternum suivant une suture en ligne arquée.

Le premier segment ventral est en carré large. Il se soude au métasternum par une ligne droite et apparaît à nu comme chez les Gryllotalpites.

J'incline à penser que chez ces insectes les tibias antérieurs sont renversés comme chez les Gryllotalpites, la face externe étant devenue interne. En effet, leur troncature apicale est à l'inverse de ce qu'elle est chez les autres Gryllides; c'est l'angle apical supérieur du tibia qui est tronqué obliquement et qui porte les épines, tandis que chez les Grylliens et dans les autres tribus c'est, au contraire, l'angle apical inférieur qui est tronqué et armé d'épines. Ce renversement du tibia, si toutefois il existe, serait une analogie de plus à ajouter à celles qui unissent les Tridactylites aux Gryllotalpites, toutefois le tarse n'aurait pas, comme chez les Gryllotalpites, suivi le tibia dans son mouvement de pronation : il a conservé sa position normale.

Les appendices anaux si singuliers qui caractérisent ce groupe sont toujours au nombre de quatre (fig. 6, 10). Les deux supérieurs (*o*) sont les analogues des *cerci*; il ne saurait y avoir de doute à cet égard, car ils sont séparés par la plaque suranale qui se trouve intercalée entre leurs bases. Les deux inférieurs (*u*) sont des appendices adventifs des valvules anales latéro-inférieures; ce sont donc des *cerci* inférieurs, mais il serait difficile d'en préciser l'usage.

Genre TRIDACTYLUS [1], Oliv.

(Fig. IV.)

Tridactylus, Olivier, (1789). — Latreille. — Serville. — De Saussure.
Heteropus, Palisot de Beauvois (1805).
Xya, Illiger, Charpentier (1835). — Burmeister. — De Haan.

Dans ce genre, le corps est subdéprimé, sa surface est glabre, lisse et marquée de grosses ponctuations.

La tête et le pronotum sont un peu déprimés, bien que convexes. La tête (fig. 1) participe encore à la forme conique qu'elle offre chez les Gryllotalpites, mais d'une manière moins prononcée; elle est ovoïde et déprimée quoique convexe. Les antennes sont insérées tout à fait en dessous des yeux dans une position très-latérale; les fossettes antennaires n'existent presque plus, et par leur position, elles ne peuvent se continuer en arrière par une sorte de gouttière, ce qui fait que le front n'est pas caréné. Les yeux sont ovales, fort écartés l'un de l'autre et peu saillants. Le chaperon (*c*) chevauche sur le labre; sa moitié supérieure est cornée et tout à fait transversale. L'*écusson facial* (*e*), vu la position très-latérale des antennes, ne peut plus être échancré supérieurement par les fossettes antennaires; il est placé presque en arrière des antennes, intercalé entre ces organes et presque entre les yeux, ne restant en contact avec les fossettes antennaires que par ses angles antérieurs; il forme une large pièce en carré transversal qui continue le front et qui occupe une position presque supère; il se joint au front au niveau des ocelles postérieurs par une suture transversale, en général appréciable sous la forme d'un sillon un peu sinué et qui va d'un ocelle à l'autre. Les ocelles sont médiocres, rangés en ligne transversale; les deux latéraux sont juxtaposés aux yeux; le médian, plus petit, parfois obsolète, est situé sur le milieu de la suture. Des deux ocelles latéraux part un sillon angulaire (parfois effacé) qui forme sur le front un angle droit (*s*); c'est le *sillon interocellaire*, qu'il ne faut pas confondre avec la suture de l'écusson facial, lequel étant ici rejeté en arrière, forme également un sillon interocellaire. Le 2ᵉ article des palpes labiaux et le 3ᵉ des maxillaires ne sont pas dilatés comme chez les Gryllotalpites.

Le *pronotum* (fig. 2) représente en raccourci la forme qu'il affecte chez les Gryllotalpites; ses lobes latéraux sont taillés de la même manière, mais le bord antérieur n'est pas échancré, et le bord postérieur est moins arqué, moins prolongé.

[1] De τριδάκτυλος, tridactyle.

Les *élytres* sont cornés et opaques; ils n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen. On y distingue la veine anale et la veine discoïdale. Ces organes sont presque disposés en toit, le champ anal formant seul le replat dorsal.

Les *ailes* (fig. 5), beaucoup plus longues, se plissent en éventail dans toute leur étendue; elles sont atténuées à l'extrémité, et leur bord externe est ondulé, chaque palette de l'éventail se terminant d'une manière arrondie. Elles offrent, du reste, les mêmes parties que chez les autres Gryllides. Le champ antérieur (*a*) dépasse le champ postérieur (*p*); on y remarque : le champ marginal (*m*) qui est membraneux mais obscur; le champ discoïdal, lequel offre quatre plis hyalins formés par les veines médiane (*v*) et discoïdale (*d*), et par deux fausses nervures; la bande ano-discoïdale, qui est obscure et qui dépasse un peu le bord apical; enfin une ou deux bandes hyalines qui se confondent avec le champ postérieur. Le champ discoïdal est coupé près de son extrémité par une nervure parallèle au bord apical; le champ postérieur (*p*) est coupé par une nervure semblable, arquée, parallèle au bord externe-postérieur, mais plus rapprochée de la base de l'organe. Ces nervures sécantes se composent de petits tronçons, soit de vénules transverses placées bout à bout entre les plis et les rayons de l'éventail.

Il faut noter que les organes du vol n'atteignent pas toujours leur grandeur normale et que, sous les climats froids, ils restent plus ou moins atrophiés chez la plupart des individus.

Les *pattes* ont été suffisamment décrites, I. I. p. 321, 347. Les tibias antérieurs (fig. 3) sont assez modifiés, dilatés; leur bord apical est armé de 4 éperons un peu arqués en dehors pour faire truelle. Ils portent à leur face interne une rainure dans laquelle le tarse peut venir se loger en se renversant (fig. v, 4, *r*).

Les tibias intermédiaires (fig. 1 b) ont leurs 4 arêtes distinctement ciliées, et leurs 4 éperons apicax très-petits. Les tarses des deux premières paires ont le 1[er] article beaucoup plus court que le 3[e]; le 2[e] est très-petit, un peu lobiforme en dessous. Chez certaines espèces américaines, il cesse d'être distinct; je crois, cependant, qu'il existe, mais qu'il est presque emboîté dans le 1[er].

L'armure apicale des tibias postérieur (fig, 4, 9) se compose de 4 éperons à pointe finement crochue. Les connexions de ces appendices indiquent que les deux truelles (*m, m'*) sont les analogues des éperons intermédiaires, et les deux crochets (*s*) les analogues des deux éperons supérieurs. Les deux éperons inférieurs font ici complétement défaut.

Les arêtes des tibias sont souvent dentées en scie (fig. 4). Les 4 paires de palettes mobiles qui en occupent l'extrémité sont les analogues des épines qui se voient dans d'autres tribus des Gryllides.

Le métatarse postérieur (*n*) est triquêtre : ses arêtes sont garnies de petits poils couchés, mais ses deux bords supérieurs ne sont pas crénelés. L'extrémité en est armée, comme toujours, de deux éperons. Ceux-ci sont tout à fait rudimentaires, un peu crochus, recourbés en haut comme d'habitude ; l'interne est le plus grand, l'externe est extrêmement petit et difficile à voir. Les deux derniers articles du tarse postérieur manquent complétement.

L'abdomen offre des caractères très-remarquables. Les appendices anaux (fig. 6, 7) sont styliformes ; les supérieurs (cerci) (*s*) sont biarticulés ; les inférieurs (*u*), entiers et obtus.

L'avant-dernier segment dorsal est court, souvent partagé au milieu par une fossette ; le dernier segment (fig. 6, *d*) est grand, déprimé, souvent fendu ; le fond de la fente est rempli par une sorte de membrane coriacée et a l'apparence d'un canal (*c*) dont l'extrémité se prolonge en arrière entre les appendices supérieurs, sous la forme d'une étroite bande, également cannelée, qu'il faut envisager comme étant la plaque suranale. La plaque sous-génitale des femelles (fig. 7, *s*) est aplatie, en carré large, partagée par une carène. Celle des mâles (fig. 8, *s*) est un peu plus allongée, un peu rétrécie en arrière.

Obs. La disparition, chez certaines espèces américaines, du 2e article du tarse aux pattes antérieures et intermédiaires indique un passage aux *Rhypipterix*. Chez les espèces où elle a lieu, les éperons supérieurs des tibias postérieurs cessent d'être sinués en S ; ils sont plus cylindriques et droits comme chez les *Rhypipteryx*, et le crochet apical des quatre éperons devient très-petit aussi. Chez quelques-unes de ces espèces, le tibia antérieur est échancré, formant une dent qui rappelle celle des *Gryllotalpa*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tarsi antici et intermedii biarticulati. Tibiæ posticæ lamellis articulatis instructæ. — XYA, Sss.
- *b.* Marium tibiæ anticæ fissæ vel bifidæ. Tibiæ posticæ obsolete serrulatæ, calcaribus brevioribus, metatarso illis æquali.
  - *c.* Pronotum antice per sulcum transversum divisum. (Fusco-testacei, helvolo-multipicti). — *apicalis**, S. (*terminalis*, Uhl).
  - *c, c.* Pronotum absque sulco transversali. — *fissipes**, Sss.
- *b, b.* Marium tibiæ anticæ non fissæ. Metatarsus posticus non perspicuus. — *minutus*, Sc.
- *b, b, b.* Incertæ sedis. — *mixtus**, H. — *Illinoensis**, Thomes.

a, a. Tarsi antici et intermedii 3-articulati. Tibiæ anticæ in utroque sexu indivisæ.
- *b.* Tibiæ posticæ utrinque lamellis 3-4 articulatis instructæ. — TRIDACTYLUS, Latr.
  - *c.* Metatarsus posticus abortivus, tuberculiformis, vix perspicuus (fig. 9, *s*). Tibiæ posticæ tenuissime serrulatæ.
    - *d.* Tibiæ intermediæ dilatatæ, fusiformes, basi attenuatæ, margine infero arcuato (fig. 3 a). — *variegatus*, L.

d,d. Tibiæ intermediæ minus latæ, subparallellæ, basi non attenuatæ, margine infero vix arcuato (fig. 11). — *riparius*. — ? *japonicus*, De H.

d,d,d. Tibiæ intermediæ? — *major*, Sc. — *capensis*.

c,c. Metatarsus posticus explicatus, articulatus.

d. Tibiæ posticæ tenuiter serrulatæ.

e. Pronotum antice per sulcum transversum divisum. — *thoracicus*, G. — *digitatus*, C.

e, e. Pronotum absque sulco transverso. — *Savignyi*, G. — ? *digitatus*, C.

d,d. Tibiæ posticæ crasse serratæ, denticulatæ. Tibiæ intermediæ fusiformes. — *tarturus*, Sss.

b,b. Tibiæ posticæ lamellis destitutæ, biseriatim crasse serratæ. — HETEROPUS, Sss. — *denticulatus*, Sss.

1. Tr. variegatus, Latr. (fig. 9).

Minutus, niger, subæneo-nitens; antennis fuscis, articulis basi pallide-annulatis; pronoti margine laterali sulfureo; elytris superne pallidis; alis caudatis, raro ultra abdomen productis; pedibus fusco- et flavo-variegatis; tibiis intermediis dilatatis fusiformibus; tibiis posticis pallide-flavis, tenuissime serrulatis, utrinque lamellis 4 instructis, calcaribus apicalibus elongatis; metatarso abortivo, tuberculiformi; abdomine subtus flavo ♀ ♂.

Variat : a. *Omnino fuscus, pedibus parce flavo-variegatis.* — b. *Pronoto flavo-bimaculato; corpore flavo-maculato; pedibus maxime variegatis.* — c. *Fusco-ferrugineus, helvolo-multipictus.*

Tridactylus variegatus, Latr. Nouv. diction. d'hist. nat. 2e édit. — Brullé, Hist. nat. Ins. IX, 197 ; Pl. 18, fig. 6 [1]. — Serv. Orth. 315. — Sauss. ap Fedtschenko, Voyag. au Turkestan, Orth. 28, 2.

Xya variegata, Charp. Hor. entomol. 84, Pl. II, fig. 2, 5, var. b (1825). — Foudras, Obs. s. le Tridact. 1829. — Léon Dufour, Annal. Sc. nat 2e sér. 1838, IX, 321. — Burm. Handb. II, 742, 3 ; Germar, Zeitschr. III, 77, 78. — De Haan, l. l. 237, 3. — Blanch. Régn. an. illust. Ins. Pl. 81, fig. 2. — Lucas, Expl. Sc. de l'Algér. Art. II, 25, 40. — Ramb. Faune de l'Andal. 27. — Fieb. Lotos. III, 1853, 239, 1. — Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 30, 1 ; tb. IX, fig. 1. — L. H. Fisch. Orth. Europ. 154, 1 ; Pl. IX, fig. 2. — Fisch. W. Orth. Ross. 117 ; Pl. III, fig. 3.

Longueur du corps	6 mill.	Longueur du pronotum . .	1,6 mill.
Longueur du fémur postérieur.	3,5 »	Largeur du pronotum . . .	1,9 »

Ce petit insecte offre une livrée très-variable. Les élytres et les ailes sont en général raccourcis, mais on trouve de très-rares individus munis d'organes du vol bien développés. Il ressemble beaucoup au *Tr. riparius,* mais il s'en distingue par ses tibias intermédiaires plus dilatés, ovalaires-fusiformes, rétrécis à la base (fig. 1 b).

Habite : Le midi de l'Europe : l'Espagne, la France méridionale, l'Italie, la Hongrie, la Russie méridionale (var. c) ; vit dans les sables fins des bords des rivières.

Les mœurs très-intéressantes de ce curieux insecte ont été décrites par Foudras et Léon Dufour [2].

[1] Cette planche manque dans tous les exemplaires que j'ai pu examiner.

[2] Voyez aussi : H. de Saussure, Mission scient. au Mexique, etc., VIe part. Orthopt. p. 323.

Le *Tr. variegatus* remonte le Rhône jusqu'à Genève. Je l'ai retrouvé en grande abondance dans les îles de Collonges en amont du Fort de l'Écluse, où Foudras l'avait observé, et à Genève, à « la Jonction » de l'Arve et du Rhône, mais il ne paraît pas dépasser ces limites.

On se demande comment cet insecte a pu remonter la Perte du Rhône et la longue gorge que traverse ce fleuve au débouché de la vallée suisse, gorge qui n'est bordée que de rochers inaccessibles et sans aucune grève. Il est également fort singulier que l'insecte, après avoir traversé ce pas difficile, se soit arrêté au confluent de l'Arve, c'est-à-dire, presqu'à l'entrée de la vallée suisse, où aucun obstacle sérieux ne semblait entraver sa marche. Nous supposons qu'il a dû remonter le Rhône durant l'époque quaternaire, avant que ce fleuve ne se fût creusé son chenal au travers du Jura, et peut-être lorsque le lac Léman s'étendait encore bien au delà de ses limites actuelles. Si, depuis cette époque, le *Tridactylus* n'a réellement pas pénétré en Suisse et dans la Haute-Savoie (ce que l'on n'oserait encore affirmer avec certitude), il faut supposer, d'une part, qu'il n'a pu progresser le long des rives du lac Léman, dont les grèves composées de graviers n'offrent pas un terrain approprié à ses mœurs, d'autre part, qu'il n'a pu remonter le cours de l'Arve, les eaux de cette rivière étant trop froides pour convenir à un insecte du midi. En effet, on ne le retrouve même plus dans les îles de Sierne à quelques kilomètres en amont de la *Jonction*, lors même que, par leur nature sablonneuse, elles sembleraient devoir l'attirer à tout aussi juste titre que la plage de la Jonction ou les îles basses du Rhône à Collonges.

2. Tr. riparius (fig. 11).

Nigro-æneus, nitidus, depressiusculus; antennis oreque bruneis; pronoto postice parum arcuato, margine laterali albido; elytris brevibus, apicem versus maculâ albidâ; alis abdomine brevioribus; pedibus anticis testaceis, coxis et linea fuscescentibus; femoribus intermediis et posticis nigris, subtus tenuiter albido-limbatis, maculis elongatis albidis; tibiis intermediis subparallelis, apice acuminatis, apice et tarsis pallidis; tibiis posticis albido-testaceis, tenuissime serrulatis, lamellis utrinque 4; calcaribus gracilibus, superioribus subsinuatis, inferis illis triplo vel quadruplo longioribus; metatarso abortivo, tuberculiformi; ventre et cercis inferioribus pallidis. — Variat : *obscurus, vix maculatus.*

Longueur du corps	5,5 mill.	Longueur du pronotum . .	1,4 mill.
Longueur du fémur postérieur.	3 »	Largeur du pronotum . . .	1,8 »

De taille moyenne, noir, semé de ponctuations éparses.

Tête et pronotum un peu déprimés. Antennes et bouche brunes ou brun testacé. Yeux grands; ocelles petits. Pronotum peu allongé; son bord postérieur peu arqué; ses bords latéraux d'un blanc jaunâtre.

Élytres très-courts, cornés, noirs, triangulaires, marqués vers l'extrémité d'une tache blanchâtre. Ailes atteignant le milieu de l'abdomen.

Pattes antérieures pâles; hanches brunes à la base; fémurs et tibias bruns en dessus ou variés de brun-roux. Fémurs intermédiaires bruns en dehors, avec trois taches allongées en ligne, et le bord inférieur testacé pâle; tibias brun-roux, avec l'extrémité et le tarse testacés; leur forme moins dilatée que chez le *Tr. variegatus*, non rétrécie vers la base, appointie à l'extrémité. Fémurs postérieurs bruns, avec le bord inférieur et quelques taches testacées allongées, dont trois superposées formant une bande transversale; tibias testacés, brunis en dessous, cannelés en dessus; leurs arêtes très-faiblement serrulées, à denticules peu distincts, au nombre de 3-4; ceux de l'arête interne très-obsolètes; lamelles au nombre de 4 paires; éperons supérieurs grêles, subsinués; éperons inférieurs trois fois plus longs. Métatarse tuberculiforme, non apparent.

Abdomen pâle en dessous; son dernier segment dorsal cannelé, le précédent portant une petite fossette. Cerci bruns; appendices inférieurs bruns ou testacés.

Var. La livrée varie probablement du noir sans tache au brun bariolé, et les organes du vol sont sans doute susceptibles de prendre leur développement normal. L'insecte doit probablement aussi atteindre une plus grande taille.

Habite : Les îles de la Sonde, Banka (Musée de Leyde et de Genève, 6 individus).

Cette espèce rentrera peut-être dans le *Tr. Japonicus,* De H., lorsque celui-ci sera mieux connu. Elle ressemble beaucoup au *Tr. variegatus* et s'en distingue surtout par ses tibias intermédiaires qui sont moins dilatés, moins rétrécis à la base (fig. 11), non fusiformes (fig. 1 b), et par les éperons de ses tibias postérieurs qui sont plus grêles.

3. Tr. Japonicus, De Haan.

Nigro-æneus; pronoti angulis posticis albido-limbatis; elytris fuscis; alis abdomine brevioribus; coxis anticis apice, tibiis tarsisque anticis, testaceis; tibiis fusco-variis, femoribus posticis nigris, parte anteriore et carinæ superioris punctis duobus, albidis; tibiis posticis testaceis, serrulatis, lamellis utrinque 4; calcaribus inferis elongatis; metatarso ?; ventris segmentis albido-limbatis. — Long. 6 mill.

Gr. (Xya) japonicus, de Haan, Bijdrag, etc. 1842, 238, 4.
Xya obscura, Motschulsky, Bullet. de Mosc. t. 39, 1866, 182.

Habite : Le Japon (Musée de Leyde).

Je ne connais cette espèce que par un individu typique de De Haan qui est en fort mauvais état. Cet individu est de taille un peu moindre que ceux du *Tr. riparius*, mais il leur ressemble beaucoup. Je ne puis dire si le métatarse postérieur est brisé

ou s'il manque entièrement. Le fémur postérieur est marqué au tiers de son bord supérieur d'une tache blanchâtre qui manque chez le *Tr. riparius*, bien que celui-ci ait une livrée plus tachetée que le *Tr. japonicus*.

4. Tr. major, Scud.

Pallide fulvus; fronte, elytris basi et apice femoribusque (post medium) fusco-maculatis; femoribus intermediis fusco-bifasciatis, tibiis unifasciatis; alis abdomen paulum superantibus; tibiis posticis utrinque lamellis 3 instructis; metatarso non perspicuo. — Long. 9-10 mill.

Tridactylus major, Scudd. Proced. Bost. Soc. Nat. Hist. XII, 1868. — Entom. notes II, 2, 1.

Suivant l'auteur, cette espèce ne possèderait aux pattes postérieures ni tarse, ni éperons supérieurs.

Habite : Le Bengale.

5. Tr. capensis, n. sp.

Minutus, omnino niger; pronoti angulo laterali tibiisque posticis flavis; tibiis tarsisque anticis et intermediis subtus rufo-testaceis; tibiis posticis utrinque lamellis 4; calcaribus elongatis; metatarso nullo; alis nigris. — Long. 5 mill.; cum alis, 6 mill.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Musée de Vienne).

Peut-être le *Tr. fossor* Fabr.? Toutefois la livrée de ce dernier ressemble plutôt à celle du *Tr. digitatus*.

6. Tr. thoracicus, Guér.

Gracilis, fusco-testaceus vel pallidus, confertim punctulatus; antennis fusco-testaceis; pronoto fulvo-maculoso vel fuscescente, antice sulco transversali distincto*; postice per sulcum longitudinalem diviso, utrinque in longitudinem bicarinulato; elytris hyalino- et fusco-testaceo variis; alis caudatis; pedibus fusco-fasciatis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus; tibiis posticis haud serratis; calcaribus inferis elongatis; metatarso illis dimidio breviore; abdominis apice superne fisso; lamina infragenitali ♀ truncata, ♂ incisa, subcompressa.* — Variat : *fuscescens, vel omnino helvolus.*

Tridactylus thoracicus, Guérin-Méneville, Iconographie du Règne animal, 1840, 236, ♂.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du pronotum. . .	3,5 mill.
Id. avec les ailes	16 »	Largeur du pronotum . . .	3 »
Longueur du fémur postérieur .	15,2 »	Longueur du tibia postérieur.	4,2 »

D'un brun testacé, plus ou moins clair ou foncé, testacé pâle en dessous.

Tête et pronotum densément ponctués. Ocelles assez grands, très-distincts, rangés en ligne. Vertex souvent orné de 4 lignes pâles. Bouche et antennes brun-testacés.

Pronotum chiffonné, varié de brun ou de brun-roux et de jaune pâle testacé; son premier quart séparé par un sillon transversal qui n'atteint pas les côtés; sa moitié postérieure portant au milieu deux petites carènes longitudinales rapprochées et convergentes en arrière, séparées par un sillon, et de chaque côté 2 autres carinules; ces dernières séparées par des espèces de cannelures et n'atteignant pas le bord postérieur; celui-ci très-arqué; les côtés offrant en avant une impression longitudinale submarginale et en arrière des inégalités dessinant presque une carinule arquée, fortement intra-marginale.

Élytres brun-roux, couvrant les trois premiers segments de l'abdomen; la veine médiastine coudée près de sa base et arquée, la veine discoïdale presque droite. Le bord marginal hyalin; cette couleur s'élargissant au milieu jusqu'à la veine discoïdale et formant au deux tiers de l'élytre une bande transversale qui atteint presque le bord sutural; la veine anale indiquée par une bande hyaline longitudinale et souvent par un sillon. Ailes prolongées en queue; leur bande antérieure brune.

Pattes testacées, annelées ou marbrées de brun. Tibias intermédiaires peu fusiformes, à peine rétrécis à la base, à bord inférieur arqué. Fémurs postérieurs diversement tachés ou variés de brun. Tibias pâles, bruns en dessous, garnis de 4 paires de palettes, ayant leurs arêtes lamellaires, l'interne entière, l'externe portant 2 ou 4 fines dentelures; éperons longs; les inférieurs très-longs; les supérieurs à peine sinués, assez obtus. Métatarse assez grêle, un peu plus long que les éperons supérieurs, de moitié moins long que les inférieurs.

Abdomen : Les segments en dessus bruns, bordés de testacé; en dessous testacés, bordés de brun. Les deux derniers segments dorsaux fortement cannelés en dessus; le précédent l'étant également mais peu profondément. La plaque suranale cordiforme, plus large que longue, emboîtée à sa base entre les angles supérieurs du dernier segment, qui sont ici fort saillants. Cerci brunis; la base de leurs articles pâle; appendices inférieurs pâles, à pointe brune.

Plaque sous-génitale ♀ tronquée, à angles arrondis, ♂ échancrée, subcomprimée.

Var. a. Inégalités du pronotum effacées. — *b.* Corps brun; pattes marbrées de testacé; ventre brun-testacé (Java). — *c.* Tout entier testacé pâle; pattes tachées de brun-roux (Madras). — *d.* Les parties brunes du corps offrant souvent des reflets bleus ou violets.

Var. de Madagascar. Pronotum peu ponctué, presque lisse et dépourvu de carinules n'offrant que le sillon médian qui se termine avant le bord postérieur dans un point enfoncé. Tibias intermédiaires encore moins fusiformes.

Habite : Les Indes Orientales; Madras; montagnes des Nilgheries; Ceylan, récolté par Al. Humbert (Musée de Genève) — Iles de la Sonde; Java : partie orientale Bezocki; partie centrale Ambarawa; partie occidentale Batavia (Mus. de Leyde). — Madagascar, récoltée par M. Grandidier.

Le *Tr. thoracicus* se reconnaît facilement au sillon transversal de la partie antérieure de son pronotum : ce caractère ne se retrouve à notre connaissance que chez le *Tr. apicalis.* Ces deux espèces sont extrêmement voisines et se ressemblent beaucoup. Chez le *Tr. apicalis* le pronotum n'est pas chiffonné, mais il offre aussi en arrière un sillon en pointe de flèche, comme chez le *Tr. thoracicus.* Il diffère de ce dernier par ses tibias intermédiaires qui sont un peu plus dilatés, un peu plus fusiformes; par ses tibias postérieurs qui sont obsolètement serrulés sur leurs deux arêtes; par les éperons inférieurs qui sont moins longs, n'ayant que le double de la longueur des éperons supérieurs, et par le métatarse postérieur qui est plus long, étant égal aux éperons inférieurs; enfin par les caractères de section, soit par ses tarses biarticulés et par ses tibias antérieurs ♂ partagés par une fissure. Malgré ces différences, les deux espèces offrent entre elles une si grande ressemblance qu'on les croirait volontiers dérivées d'une même espèce, diversement modifiée en Amérique et en Asie.

7. Tr. digitatus. Coqueb.

Gracilis, flavo-testaceus; capite pronotoque superne fuscescentibus; pronoti margine laterali luteo; elytris bruneis, intervallo uno alteroque pallido; alis ultra abdomen productis; pedibus fusco-variis; intermediis fusco-maculatis, tibiis dilatatis, fusiformibus; femoribus posticis bruneo-maculatis; tibiis posticis utrinque denticulis 2-3 fere obsoletis lamellisque 4 instructis; metatarso calcaribus subæquali. — Long. 7-9 mill.

Acheta digitata, Coqueb. Illustr. Icon. Dec. 3, p. 91, tb. 21, fig. 3 (1804).
Heteropus africanus [1], Pal. de Beauv. Ins. d'Afr. et d'Amér. 230 Orth. Pl. 2ᵉ, fig. 7 (1805).
Trydactilus paradoxus, Latr. Hist. Crust. et Ins. XII, p. 120. — Id. Genera III, 97. — Duméril, Cons. gén. pl. 25, fig. 8; Id. Dict. des Sc. nat. Ent. 1818, Pl. 25, fig. 8. — Serville Orthop. 314, 1. — Gray ap. Griffith An. Kingd. Pl. 130, fig. 5.
Trydactilus digitatus, Sauss. ap. Fedtschenko, voyag. au Turkest. Orth. 28, 3.
? *Acheta fossor* [2], Fab. E. S. Suppl. 191, 1-2.
? *Xya fossor*, Burm. Handb. II, 742, 2. — De Haan, l. l. 237, 2.

Habite : L'Afrique équinoxiale; Guinée; Oware.

Espèce grêle rappelant les *Tr. thoracicus* et *apicalis.* J'ignore si le pronotum porte un sillon transversal comme chez ces espèces.

[1] Dans sa description, Palisot de Beauvois dit : « Digiti 3 et appendices 2 », soit 4 éperons et le métatarse. Sur la figure le métatarse est omis. Il avait probablement été brisé avant que l'insecte fût figuré; la description prouve qu'il existe chez cette espèce.
[2] Espèce de l'Afrique méridionale.

8. Tr. Savignyi, Guér.

Minutus, flavus, fusco- vel ferrugineo-variegatus; cranio fusco, lineolis 2 flavis; antennis flavidis; pronoto flavo, fusco 4-fasciato, vel picturato; elytris fasciis 3 angulatis fusco-rufis; pedibus flavis, anticis rufo-variis; intermediis fusco-fasciatis, tibiis parallelis apice acuminatis; femoribus posticis fusco 3-fasciatis, margine infero late flavo, fascia tertia sola infere completa; tibiis posticis flavis, marginibus tenuissime serrulatis, utrinque lamellis 4; calcaribus superis styliformibus, inferis elongatis; metatarso illis dimidio brevioribus; ventris segmentis basi obscuris; cercis fuscescentibus. — Long. 4-5 mill.

Variat : a. *Flavescens, bruneo-maculatus (*fasciatus, *G.)* — b. *Omnino fuscus vel obscurus, parum flavo-maculatus; pedibus flavo-fasciatis vel maculosis* (Savignyi, *G.).*

Savigny, Descript. de l'Egypte. Orth. Pl. 3, fig. 2. ♀. (var. *fasciatus*, G.) — Ibid. fig. 1, ♀. (var *Savignyi*, Guér.)

Tridactylus fasciatus, Guér. Icon. du Règn. anim. 335; pl. 54, fig. 5. — Gray, ap. Griffith. Anim. Kingd. XV, 196, pl. 113, fig. 5. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkestan. Orth. 25, 5.

Tridactylus Savignyi, Guér. Icon. du R. A. 335. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 29, 4.

La plus petite espèce connue. Je n'ai eu sous les yeux que deux individus assez détériorés du Musée de Leyde et que De Haan a confondus avec le *Tr. fossor.* Les tibias intermédiaires sont moins dilatés que chez le *Tr. variegatus,* non fusiformes, larges jusqu'à la base, appointis à l'extrémité. Ils sont bien figurés dans l'ouvrage de l'Égypte.

Habite : L'Égypte ; Dongola (Musée de Leyde).

Obs. Le *Tr. variegatus* est sujet à prendre en Orient la même livrée jaune que cette espèce.

9. Tr. tartarus, Sauss. (fig. 1-8)

Major, nigro-æneus vel castaneus, subtus flavescens; antennis basi testaceo-variis; linea juxta-oculari, lineolis 4 verticis, testaceis; pronoti angulo laterali testaceo-limbato; pedibus parce flavido-variegatis, anticis pallidis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus, basi et apice attenuatis; femoribus posticis apice fulvis margine infero testaceo; tibiis posticis in canthis utrinque 5-6 dentatis, apice utrinque lamellis 4 munitis; calcaribus superis valde uncinatis, inferis gracilibus, parum elongatis; tarso crassiusculo, illis longiore. ♀♂.

Xya variegata [1] Kittary, Bullet. de Mosc. t. 22, 450, 17. Pl. VII, fig 10, 11, 14, 15, 16. — Eversm. ibid. t. 32, 126.

Tridactylus tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 27, 4, fig. 10 (1874).

[1] L'auteur n'a pas exactement compris la signification des éperons tibiaux; il prend le tarse articulé pour une pièce fixe du tibia et les éperons inférieurs pour le tarse. (L. Dufour a donné le nom

Longueur du corps	8 mill.	Longueur du pronotum.	2 mill.
Longueur de la cuisse post. .	4,5 »	Largeur »	3 »

Espèce de forte taille, de forme trapue, semée de ponctuations, d'un noir métallique en dessus, jaune-testacée en dessous. Le vertex est orné de 2-6 lignes jaunes qui manquent dans la variété noire; les pattes antérieures sont testacées; les fémurs et tibias intermédiaires sont testacés à la base et à l'extrémité, parfois marbrés de testacé; les tibias sont très-fusiformes; les fémurs postérieurs ont la base et l'extrémité, le bord inférieur et deux lignes longitudinales testacés-pâles; les tibias sont grossièrement serrulés, offrant sur chacune de leurs arêtes 4-6 denticules visibles à l'œil nu. Leurs éperons supérieurs sont crochus, les inférieurs relativement courts; le métatarse est assez épais, un peu plus long que les éperons inférieurs. Les cerci sont bruns, les appendices anaux inférieurs testacés avec l'extrémité brune.

Var. Le corps en dessus noir, sans ornements, avec les pattes à peine tachées.

Habite : Les rives des lacs et des étangs de l'Oural et du Turkestan.

Cette espèce se distingue par sa grande taille, par ses tibias postérieurs beaucoup plus fortement serrulés que dans les espèces précédentes; par la brièveté des éperons inférieurs et la longueur du métatarse postérieur. Elle ressemble beaucoup au *Tr. denticulatus,* mais s'en distingue par la présence de lamelles aux tibias postérieurs.

10. Tr. denticulatus, Sauss.

Crassiusculus, depressiusculus, fusco-æneus, subtus rufo-testaceus; pronoto sparse punctato, absque sulco transversali; pedibus anticis, tibiis intermediis tarsisque pallidis; tibiis intermediis dilatatis, fusiformibus; femoribus posticis latissimis, cum strigis, maculis, apice, nec non margine infero, testaceis; tibiis posticis in tota longitudine biseriatim crasse serratis, 8:9 denticulatis; lamellis nullis; calcaribus valde uncinatis, inferis brevibus pro genere; metatarso grandi calcaribus longiore, unguibus 2 apicalibus validis. — Long. 6-7 mill.

Tridactylus denticulatus, Sauss. Miss. scient. au Mex. etc. Orth. 353, 6. Pl. 8, fig. 26.

Cette espèce ressemble au *Tr. tartarus* par ses formes trapues et par la brièveté de ses éperons postérieurs; elle s'en distingue, du reste, facilement par l'absence de

de *pelote* au tarse, parce que chez le *Tr. variegatus*, cette pièce est atrophiée et n'existe que sous la forme d'un tubercule.)

Les fig. 10-11 représentent l'insecte grossi; la fig. 16 est très-imparfaite : elle représente le fémur beaucoup trop court par rapport au tibia; il manque à celui-ci les dentelures, ce qui pourrait laisser planer quelques doutes sur l'identité de l'espèce si ces dentelures n'étaient décrites dans le texte; les lamelles sont trop nombreuses; le reste est incompréhensible et le tarse n'est pas indiqué. La description cadre, du reste, bien avec notre espèce, sauf que le corps serait plus fortement orné de jaune, ce qui n'est qu'une affaire de variété.

lamelles articulées aux tibias postérieurs. Les arêtes de ces derniers sont garnies de denticules spiniformes plus grands encore que chez le *Tartarus* et plus nombreux ; le métatarse postérieur est plus long que chez cette espèce; il a plus du tiers de la longueur du tibia.

Habite : Le Para.

Obs. Sur la figure citée les tibias postérieurs ont été mal figurés. Ils sont représentés trop grêles, trop peu armés ; leurs éperons et le métatarse sont aussi représentés trop petits.

Genre RHIPIPTERYX[1], Newm.

(Fig. V.)

Rhipipteryx, Newman. — Brullé. — Serville. — De Saussure, Miss. scient., etc.

La surface du corps est ici veloutée et pubescente et ses formes sont assez différentes de celles des *Tridactylus*. Le corps est moins large, plutôt subcomprimé que subdéprimé.

La tête (fig. 1) cesse d'être dirigée en avant; elle est, au contraire, verticale ; le vertex seul est supère ; le front tombe entre les yeux et la face est verticale. Les yeux sont très-bombés, saillants en avant et très-rapprochés, ce qui rend le front très-étroit.

Les antennes (*a*) sont insérées sous les yeux comme chez les *Tridactylus*, mais ces organes sont appointis en bas et leur pointe est placée un peu en arrière des antennes. Le chaperon et l'écusson facial (*c*,*e*), bien que situés dans un plan vertical, sont à peu près constitués comme chez les *Tridactylus*. Les fossettes antennaires sont plus profondes, entamant un peu les bords latéraux de l'écusson facial. La soudure du front avec cette pièce, au lieu d'aller d'un œil à l'autre à la hauteur des ocelles postérieurs, correspond au niveau du bas des yeux ; elle est donc située plus bas que chez les *Tridactylus* ; c'est pourquoi les ocelles, au lieu d'être placés sur une même ligne, sont rangés en triangle large : les deux postérieurs sont juxtaposés aux yeux vers leurs tiers inférieurs ; l'antérieur est placé plus en avant sur la suture frontale. Le sillon interocellaire est arqué, mais il n'est pas toujours visible à cause du velouté de la tête; il est, du reste, probablement oblitéré par le rétrécissement du front.

Le pronotum (fig. 2) se rapproche déjà beaucoup de la forme qu'il affecte dans les autres tribus, vu le développement qu'acquièrent ses lobes latéraux. Il a la forme d'une selle non creusée, mais, si on l'envisage au point de vue de ses analogies, il rentre

[1] De ῥιπίς, *éventail*, et de πτέρυξ, *aile*.

encore dans le type des Gryllotalpiens. En effet, il faut envisager ses bords latéraux comme formés seulement par le petit bord inférieur des lobes (*i*). Celui-ci est encore un peu échancré ou concave comme chez les Gryllotalpites, et de plus, comme chez ceux-ci, un peu ascendant d'arrière en avant; l'angle antérieur est encore vif, mais l'angle postérieur est déjà très-arrondi comme chez les Trigonidiens, Grylliens, etc. Tout ce qui dépasse en arrière le bord latéral doit être envisagé comme un prolongement du bord postérieur qui chevauche par-dessus le mésothorax. Les bords latéraux de ce prolongement (*p*) sont un peu échancrés à l'épaule, contrairement à ce qui se voit chez les Gryllotalpiens. Le bord antérieur est droit et transversal, comme chez les *Tridactylus*.

Le sternum est moins large que chez les *Tridactylus*, mais conformé d'une manière toute analogue.

Les organes du vol ressemblent à ceux des *Tridactylus*, mais ils n'ont pas, comme chez ces derniers, la tendance à s'atrophier par variété. Les élytres sont placés encore plus en toit; ils offrent deux nervures qui sont probablement la veine discoïdale et l'humérale. Les ailes (fig. 5) ne sont pas atténuées à l'extrémité, mais taillées en quart de cercle, et, bien que d'une structure analogue à celles des *Tridactylus*, elles offrent cependant des différences importantes. Le champ antérieur (marginal et discoïdal) est extrêmement étroit, opaque sauf à sa base, ne formant que la première palette de l'éventail. Tout le reste de l'aile est membraneux et hyalin, et se trouve formé par le champ postérieur. Le champ antérieur étant ainsi réduit à une étroite bande, il ne dépasse pas le champ postérieur en longueur, et l'aile a, à cause de cela, la forme d'un quart de cercle; la nervure arquée qui le partage forme un arc continu, et elle est bordée par une série de petits points correspondant à chacun de ses tronçons; elle reparaît dans le champ antérieur opaque sous la forme d'une ligne transparente occupant une position plus avancée. L'extrême étroitesse, on peut dire l'atrophie du champ antérieur, est, chez les *Rhipipteryx*, un fait exceptionnel qui n'a d'analogue dans aucun autre genre de la famille.

Les pattes sont plus grêles que chez les *Tridactylus*, mais du reste d'une structure analogue; toutefois le tibia antérieur est moins dilaté; il se termine par 3 éperons très-courts, et chez les espèces où il reste grêle et long, il perd en partie son caractère d'organe fouisseur. Les 4 éperons apicaux des tibias intermédiaires sont également très-petits. Les tibias postérieurs ont leurs arêtes entières et dépourvues d'appendices; leur armure apicale est fort analogue à celle des *Tridactylus*, mais les deux éperons supérieurs sont droits, cylindriques, comprimés ou cannelés presque en forme de truelles; ils se terminent par une très-petite griffe droite ou crochue, et les deux truelles inférieures sont fortement ciliées sur leur bord interne.

Le métatarse est un peu cylindro-conique, cilié en dessous; ses deux griffes apicales sont très-petites, souvent peu appréciables.

Les pièces anales (fig. IV, 10)[1] diffèrent de celles des *Tridactylus*. L'avant-dernier segment dorsal forme un grand arceau non partagé, dont s'échappe le dernier segment qui est grand, un peu aplati, tronqué, subéchancré et qui, sans être fendu en dessus, a cependant une tendance à se partager, car son milieu est occupé par un sillon moins corné; la plaque suranale est logée dans l'ouverture de ce segment, elle est arrondie, partagée par un sillon et un peu ployée[2]. Les appendices supérieurs (cerci) sont simples, obtus; les inférieurs sont dilatés, comprimés, ovoïdes. La plaque sous-génitale ♀ est parabolique, allongée; ♂ courte, recouvrant les crochets copulateurs.

Les *Rhipipteryx* sont de toute manière moins armés que les *Tridactylus*. Chez les espèces à tibias antérieurs grêles, ces organes sont si faibles qu'ils semblent à peine aptes à fouir, et le seul caractère de fouisseur qu'ils conservent se trouve dans la faculté du tarse de s'effacer en se renversant dans la rainure de la face interne du tibia (fig. 4, *r*).

Ces insectes sont donc placés tout à fait sur la limite de la tribu des Gryllotalpiens; ils sont comme une forme dégradée des *Tridactylus* fouisseurs; ils en offrent cependant tous les caractères, mais plus ou moins modifiés dans le sens de la vie aérienne : tête verticale; pronotum en selle; pattes très-grêles.

La modification qui a développé le type *Rhipipteryx* semble être un produit de l'Amérique; elle commence déjà à se manifester chez certains *Tridactylus* américains par la perte d'un article aux tarses des deux premières paires. Dans le genre *Rhipipteryx*, elle se prononce à divers degrés, comme l'indique le tableau qui suit:

a. Tibiæ anticæ breviusculæ, subdilatatæ, fossores. Tibiarum posticarum calcaria superiora, gracilia, elongata, canaliculata, apice ungue tenui uncinato armata; metatarsus posticus unguibus 2 minimis armatus. Frons inter oculos minus angusta, sulco interocellari perspicuo. — *Brullei*, G. — *limbatus*, B. — *mexicanus*, Sss.

a, a. Tibiæ anticæ elongatæ graciles vix fossores. Tibiarum posticarum calcaria superiora ovata breviuscula, apice ungue uncinato vix perspicuo. Frons inter oculos angusta. — *cyanipennis*, Sss. — *circumcincta*, Sss.

Le genre *Rhipipteryx* est exclusivement américain. Les espèces en ont été décrites par moi dans l'ouvrage cité.

[1] C'est par erreur que cette figure a été gravée dans le cadre n° IV.

[2] Elle est suivie d'une languette qui pourrait bien en être une dépendance, comme chez Gryllotalpites. (Comp. fig. II, 2, *a'*.)

Tribu des GRYLLIENS.

(Pl. 11-14)

Tarses comprimés; le deuxième article non aplati. Tibias postérieurs armés de deux rangées d'épines, mais non serrulés sur leurs arêtes, ou ne l'étant que dans leur partie supérieure où il n'existe plus d'épines, mais jamais entre les épines [1]. Tibias antérieurs armés de 2-3, tibias intermédiaires de 3-4, tibias postérieurs de 6 éperons. Femelles munies d'un oviscapte (quelquefois rudimentaire). Antennes sétacées, très-longues.

Les Grylliens (si nous en exceptons les *Paranemobius*) [2] sont généralement des insectes lourds, à formes relativement trapues, à pattes fortement armées d'épines longues ou robustes, ce qui s'accorde fort bien avec le genre de vie souterrain et l'habitude de se creuser des terriers, qui est propre au plus grand nombre des espèces.

La tête est relativement grosse, le plus souvent globuleuse, bien que le front soit en général un peu aplati. L'espace interantennaire est ordinairement large ; il ne forme que rarement une sorte de rostre ; il a le plus souvent la forme d'une plate-bande qui tombe en avant dans la face en suivant la courbure et la déclivité de la tête. Les exceptions à cette règle se rencontrent chez les Platyblemmites dont la tête est déformée, et chez quelques types formant un peu transition à d'autres groupes et où l'espace interantennaire est plus ou moins rétréci. Les fossettes antennaires sont larges et peu profondes, ce qui est une conséquence de la forme arrondie de la tête.

L'écusson facial a la configuration normale; il forme au-dessous des antennes une large bande transversale, échancrée par les fossettes antennaires ; il se joint au chaperon par une ligne droite ou arquée, et se prolonge en remontant entre les antennes jusqu'à l'ocelle antérieur, pour se confondre avec le crâne, sans laisser trace de suture (fig. XIV, 1 a). Les ocelles sont assez gros, en général très-aplatis. Les yeux sont peu saillants, comme il convient à des insectes qui, pour s'engager dans des

[1] Chez les Œcanthiens ils sont serrulés dans toute leur longueur, entre les épines aussi bien que dans la partie qui en est dépourvue.

[2] Voyez ci-dessous l'exception formée par ce genre.

terriers ou dans des trous, doivent effacer toutes les protubérances du corps. Les palpes sont robustes, peu allongés.

Le pronotum, presque toujours plus large que long, a son bord postérieur droit ou bisinué; ses lobes latéraux sont en général grands, carrés (soit à bord inférieur horizontal, fig. XI, 10; VII, 1), ou atténués en arrière (soit à bord inférieur ascendant en arrière, fig. XI, 11; IX, 1); ils ne sont jamais distinctement atténués en avant (soit à bord inférieur ascendant en avant).

Les élytres ne dépassent jamais sensiblement l'abdomen. Lorsqu'ils sont normalement développés, ceux du mâle sont souvent un peu moins longs que ceux de la femelle; au contraire, en cas d'atrophie ils restent toujours plus grands que chez la femelle, car le tambour, pour pouvoir striduler, exige que les élytres se recouvrent l'un l'autre [1]. Les organes du vol sont du reste très-sujets à s'atrophier par variété. La même espèce peut offrir des ailes longuement prolongées en queue ou presque rudimentaires. Chez les variétés à ailes abortives les élytres ont eux-mêmes la tendance à se raccourcir plus ou moins; ainsi, par exemple, chez le *Gryllus desertus*, on trouve de longues ailes et des élytres complets; dans sa variété *Gr. niger* les ailes manquent et les élytres laissent à nu le tiers et parfois jusqu'à la moitié de l'abdomen.

Chez les mâles, le tambour des élytres est très-complet. Les *veines obliques* ont souvent une direction plutôt transversale que longitudinale, et lorsqu'elles deviennent nombreuses, les premières sont ondulées en zigzag. Le *miroir* n'est partagé que *par une seule nervure*, mais, dans le cas d'atrophie, sa moitié postérieure disparaît ou devient réticuleuse [2]; dans certain cas il n'est pas partagé. La veine enveloppante forme autour du bord postérieur du miroir un grand arc qui se soude en général par son milieu à l'angle apical du miroir, d'où résultent deux grandes cellules allongées, qui bordent le bord postérieur-interne et le bord postérieur-externe du miroir; la cellule interne est souvent élargie en avant. Les *cordes* sont très-arquées et se referment les unes sur les autres, à peu près au niveau de l'angle interne du miroir, puis elles se continuent, souvent d'une manière obsolète, par des tronçons longitudinaux qui ne font pas exactement suite aux cordes, mais qui sont placés dans un ordre alterne avec l'extrémité de ces dernières, et qui dessinent 2 ou 3 cellules allongées, pour ensuite se perdre dans la réticulation. La première corde envoie de son extrémité une vénule transverse à l'angle interne du miroir ou de la *cellule enveloppante*, et souvent cette vénule forme, avec les arcs qui unissent l'extrémité des cordes, une

[1] On peut dire que chez les mâles l'exercice constant de l'organe musical combat les influences d'atrophie et tend à conserver les élytres.

[2] Pour l'étude du tambour de l'élytre, il faut de préférence choisir l'élytre droit. L'élytre gauche étant recouvert, il a presque toujours son tambour moins bien formé et souvent modifié.

sorte de nervure transversale ondulée, qui s'étend jusqu'au bord sutural (interne) de l'élytre, ou à la nervure suturale. L'aire apicale est en général grande, sauf en cas d'atrophie de l'élytre, et densément réticuleuse.

Les pattes sont fortes et trapues. Les tibias antérieurs se terminent par 2 ou 3, les intermédiaires par 3 ou 4 éperons. Les fémurs postérieurs sont en général robustes, renflés en forme de jambon, et gros jusqu'au bout; leur extrémité ne se termine pas par une partie grêle et linéaire. Les tibias postérieurs sont toujours notablement plus courts que les fémurs, robustes et munis d'une armure composée de fortes épines. Celles-ci sont régulièrement espacées, la dernière interne est plus rapprochée des éperons que la dernière externe, souvent même contiguë à l'éperon supérieur. Les éperons apicaux (fig. VII, 6; X, 4 i) sont en général arqués, gros et aigus; les deux inférieurs sont les plus petits; les deux internes supérieurs (6 i, *s*, *m*) en général très-grands; l'externe intermédiaire (6 e, *m*) un peu moins grand, l'externe supérieur (6 e, *s*) petit, souvent écarté du mitoyen; il occupe l'extrémité de l'arête externe et ressemble aux épines de cette arête. Toute cette armure tend à s'affaiblir lorsque les épines deviennent mobiles. — Le métatarse postérieur est toujours allongé, en général comprimé et multiserrulé.

La plaque suranale est prolongée au milieu en forme de tuile; elle n'est pas divisée comme chez les Gryllotalpites, mais entière; sa partie apicale est ici confondue avec la partie basilaire, et forme le prolongement du milieu du bord postérieur. Les cerci sont toujours longs, mais rarement avec excès. L'oviscapte est droit (ou subarqué), de longueur très-variable, parfois atrophié; ses valves apicales sont aiguës ou émoussées, lancéolées ou terminées en bizeau, jamais renflées en massue. La plaque sous-génitale ♂ est comprimée, conique ou parabolique.

La *livrée* des Grylliens oscille entre le brun noir et le fauve testacé. Les couleurs sont toutefois peu caractéristiques chez ces insectes, car le brun passe toujours au testacé, et telle espèce normalement noire se présente parfois complétement décolorée (*Liogryllus bimaculatus*). C'est sur les élytres que porte en premier lieu ce changement de nuance; le corps est également, quoique moins fréquemment, sujet à passer occasionnellement au testacé, en tout ou en partie. La modification en sens contraire ne s'observe pas au même degré; la couleur fauve peut s'obscurcir, mais elle ne passe que plus rarement au noir (*Gryllus Burdigalensis*).

Si la livrée du corps est variable, celle de la tête offre des caractères plus fixes, qui peuvent être consultés, mais seulement à condition d'être interprétés. Ce sont les suivants :

1° *Dessin scutellaire.* L'écusson facial est souvent orné d'un dessin coloré en jaune qui semble être caractéristique au point de vue des espèces, en ce sens que certaines

d'entre elles n'offrent jamais de tache de ce genre, tandis que d'autres en sont presque toujours pourvues. Ce dessin a généralement la forme d'un χ ; il est élargi vers le bas, rétréci entre les antennes et enveloppe par son sommet l'ocelle antérieur. Lorsqu'il est très-complet il prend la forme d'un T combiné avec un χ (fig. x, 6), mais on le voit souvent se réduire par degrés et se simplifier au point d'affecter les formes indiquées sur les fig. 7 à 9, et il n'en subsiste souvent plus qu'une ligne terminée au sommet par une tache ; enfin la ligne disparaît aussi et il ne reste qu'une tache renfermant l'ocelle antérieur. Ces différentes apparences se présentent souvent chez les individus d'une même espèce, principalement chez les *Gryllus*. La tache faciale ou interantennaire n'est donc caractéristique que dans certaines limites, et elle ne peut servir à elle seule à caractériser des espèces.

2° *Bandes testacées du front.* Chez certaines espèces le crâne est brun et le front est orné au-dessus des antennes de une ou deux bandes transversales testacées. Ce caractère est très-fixe et très-utile pour caractériser les espèces. Toutefois il convient encore de se tenir en garde contre certaines variétés extrêmes où il tend à devenir obsolète ou même à disparaître, mais ces variétés sont rares.

3° *Lignes testacées du vertex.* L'occiput et le vertex sont souvent ornés de 4-6 lignes testacées longitudinales. Celles-ci ne sont point fixes, elles tendent à disparaître dans les variétés noires (*Gryllus Servillii*). Quelquefois leur partie occipitale s'efface, leur partie verticale s'élargit et, les taches se fondant ensemble, forment *une bande testacée transversale* qui occupe le vertex en s'étendant d'un œil à l'autre, mais dont le caractère est d'être en général obsolète, mal limitée et fondue sur ses bords (*Gryllus Guerini*). — Il importe donc de noter que la bande pâle transversale du vertex ou ses 6 lignes longitudinales *ne sont que les deux formes d'un seul et même caractère spécifique*, formes qui se substituent l'une à l'autre dans les variétés d'une même espèce.

La *pubescence* du corps est toujours à considérer chez les Grylliens. En général, ceux-ci ont le corps et les pattes revêtus d'un duvet velouté, mais il est aussi des espèces presque glabres. L'absence de duvet velouté ou laineux, surtout appréciable aux fémurs postérieurs, constitue un caractère d'ordre presque générique. Elle est très-prononcée chez les *Gymnogryllus* et chez les *Liogryllus*. — Chez les petites espèces la tête, le pronotum et les pattes se chargent de longs poils épars : ce caractère, qu'on avait cru propre aux *Nemobius* seuls, marche de pair avec la petitesse absolue de la taille et reparaît dans plusieurs genres; il constitue donc moins un caractère générique qu'il n'est un fait d'adaptation à la taille [1].

[1] Nous supposons que ce caractère appartient aux espèces errantes, et que tous les petits Grylliens, à quelque genre qu'ils appartiennent, rentrent dans cette catégorie (*Nemobius*, *Miogryllus*, *Gryllodes*).

Le genre *Paranemobius* forme une exception à la plupart des caractères ci-dessus énoncés : par sa tête excavée, munie d'un rostre frontal, par l'allongement exceptionnel de ses pattes, la forme des fémurs postérieurs, l'absence de tambour aux élytres, et par sa livrée bariolée. Tous ces caractères indiquent une sorte de passage aux *Phalangopsites*.

Les Grylliens se rattachent en outre :

Aux *Trigonidiens* par le genre *Nemobius*, qui a, comme chez ceux-ci, les tibias armés d'épines mobiles, le tambour de l'élytre mâle muni d'*une seule veine oblique allongée* (fig. VII, 3, *o*) partant de l'angle de l'archet, les lobes latéraux du pronotum carrés et *échancrés* à leur bord inférieur (fig. VII, 1) ; — aux *Énéoptériens* par le *Gryllodes parviceps* qui prend des élytres ♂ bombés, munis de veines costales sinuées en S ; — aux *Œcanthiens* par les *Gryllomorphites* qui commencent à avoir les tibias postérieurs serrulés ; — aux *Mogisoplistites* par les *Brachytrypites* dont l'écusson facial remonte souvent jusqu'aux ocelles postérieurs.

Classification. Nous avons divisé la tribu des Grylliens en 5 groupes qui apparaissent avec distinction et que nous basons principalement sur la structure de la tête et sur l'armure des tibias postérieurs.

a) *Structure de la tête.* A ce point de vue nous distinguons 3 types entre lesquels se partagent les espèces de la tribu.

Chez les *Brachytrypites*, il y a exubérance dans le développement de la face : l'écusson facial remonte entre les antennes et refoule l'ocelle antérieur jusqu'au niveau des ocelles postérieurs. Cet accroissement de l'écusson facial entraîne une diminution correspondante du crâne, l'espace interantennaire tout entier étant envahi par le premier. Ce type représente donc le maximum de développement de la face (fig. XX, 5).

Chez les *Platyblemmites*, il y a exubérance dans le développement du crâne : le front se renfle entre les ocelles, en se projette même sous forme de processus, rejetant l'ocelle antérieur en bas, vers la face inférieure de la tête. Le crâne, dans ce cas, envahit une partie de la région faciale. Ce type représente le maximum de développement du crâne (fig. XVI, 5).

Chez les autres Grylliens, l'écusson facial reste normal ; il ne remonte que jusqu'au milieu de l'espace interantennaire ; l'ocelle antérieur n'est pas refoulé, mais il continue à occuper sa position normale en avant des autres. Ce type représente l'état d'équilibre entre le développement de la face et celui du crâne (fig. XXV, 3 a).

b) *Armure des tibias postérieurs.* Chez la grande majorité des Grylliens, les tibias postérieurs sont simplement armés de deux rangées d'épines. Mais il faut distinguer ceux qui ont leurs épines et éperons longs et mobiles, de ceux qui les ont fixes, moins

longs et plus robustes. Les premiers ne sont pas organisés pour le travail souterrain; les seconds sont plus fortement armés et capables de se creuser des terriers. Il est une série d'espèces où la moitié basilaire du tibia postérieur devient serrulée sur ses arêtes. Enfin, les proportions relatives des deux grands éperons internes constituent également un caractère très-important, qui n'exige, du reste, aucune explication.

Les groupes qui résultent de la combinaison de ces caractères sont indiqués dans le tableau qui suit. Ces groupes ne se font pas suite les uns aux autres, mais ils se relient entre eux par des points de contact et se groupent autour du type des *Gryllites* qui forme le centre de la tribu. Les Némobiites se rattachent aux Gryllites par le genre *Hemigryllus*; les Platyblemmites par le genre *Scapsipedus*, et les Brachytrypites par le genre *Liogryllus*. Les Gryllomorphites se rattachent à peu près également aux Brachytripytes, aux Gryllites et aux Phalangopsites par l'armure de leurs tibias postérieurs.

Synopsis des genres de la tribu des Grylliens.

1. Tibiæ posticæ utrinque spinis armatæ, in canthis non serratæ (fig. IX, 4).
  2. Tibiæ posticæ spinis elongatis, mobilibus pilosisque armatæ. Metatarsus posticus superne inermis vel uniseriatim serratus . . . . NEMOBIITES.
    3. Metatarsus posticus nec sulcatus, nec serratus. Tibiæ anticæ in latere externo foramine instructæ. Vena mediastina elytri indivisa.
      4. Pronoti lobi laterales obliqui, antrorsum angulati (fig. XI, 11). Elytra marium absque tympano. Frons excavata, rostrata . . . . . . *Paranemobius*, N.
      4,4. Pronoti lobi laterales quadrati (fig. XI, 10). Elytra marium tympano instructa. Frons convexiuscula non rostrata . . . . . . *Nemobius*, S.
    3,3. Metarsus posticus depressiusculus, late sulcatus, in margine externo serratus. Tibiæ anticæ in latere interno foramine instructæ. Vena mediastina elytri ramosa . . . . *Hemigryllus*, N.
  2,2. Tibiæ posticæ spinis validis infixis vel parum mobilibus armatæ. Metatarsus posticus superne sulcatus, biseriatim serratus [1]. Elytra ♂, quando explicata, tympano instructa.
    3. Caput globosum vel depressiusculum, facie verticali, fronte inter antennas nec tumida nec producta.
      4. Tibiarum posticarum calcar superius intermedio longius (fig. XXI, 4 i, s), (raro æquale). Ocelli plerumque in lineam transversalem rectam (vel parum arcuatam) dispositi (fig. XX, 3 b). Femora postica plerumque tibiæ, addito tarso, æqualia . . . . BRACHYTRYPITES.
      5. Ocelli in trigonum dispositi. Tibiæ posticæ metatarso breviores. Calcaria tibiarum anticarum 2, intermediarum 3; tibiarum posticarum calcar superius intermedio æquale. Corpus apterum . . . *Apiotarsus*, N.

[1] In speciebus generis *Liogrylli* plerumque per varietatem canthis integris, non serratis.

5, 5. Ocelli in lineam rectam vel parum arcuatam dispositi. Tibiæ posticæ metatarso longiores. Calcaria tibiarum anticarum 3, intermediarum 4; tibiarum posticarum calcar superius intermedio longius[1].

6. Pronoti lobi laterales quadrato-rotundati, margine infero horizontali (fig. XI, 10), antice non angulati.

7. Tibiæ anticæ foramine nullo; posticæ breves, pauxillo longiores quam metatarsus. Corpus apterum . . . . *Apterogryllus*, N.

7, 7. Tibiæ anticæ foramine utrinque, at saltem in latere externo; posticæ duplo longiores quam metatarsus. Corpus alatum . *Brachytrypus*, S.

6, 6. Pronoti lobi laterales obliqui, margine infero obliquo, angulo antico acuto (fig. XI, 11; IX, 1). Tibiæ anticæ foramine utrinque.

7. Tibiæ posticæ et ad basim spinosæ. Ocelli in lineam rectam dispositi . . . . *Acanthogryllus*, N.

7, 7. Tibiæ posticæ normales, basi inermes. Ocelli in lineam rectam vel arcuatam dispositi. Corpus et femora glabra . . . *Liogryllus*, N.

4, 4. Tibiarum posticarum calcar superius intermedio brevius vel æquale. Ocelli in trigonum dispositi, Femora postica tibiæ, metatarso addito, æqualia vel breviora . . . . GRYLLITES.

5. Tibiæ anticæ in latere externo foramine instructæ.

6. Tib. ant. foramine utrinque. Lobi laterales pronoti obliqui, antice angulati (fig. XI, 11; IX, 1). Elytrorum vena mediastina ramosa (fig. XI, 9) raro indivisa; ♀ campo dorsali plerumque in rhombos reticulato, raro in longitudinem venoso. Ovipositor prominulus. Frons inter antennas lata . . . . *Gryllus*, L.

6, 6. Tib. antic. plerumque in latere interno foramine nullo. Lobi laterales pronoti quadrati vel obliqui. Elytrorum vena mediastina ♀ indivisa, ♂ uniramosa; ♀ campo dorsali in longitudinem venoso. Ovipositor elongatus vel abortivus. Frons inter antennas interdum angusta. . . . . *Gryllodes*, Sss.

5, 5. Tibiæ anticæ foramine nullo. Elytra abbreviata vel nulla . . . *Cophogryllus*, N.

3, 3. Caput deforme, facie declivi, fronte tumida (fig. XIV), vel in processum producta (fig. XVI-XVIII).

4. Frons tumida vel transverse carinata, absque processu. Facies parum declivis, parum planata.

5. Frons rotundata, ocello antico apicali (fig. XIV). Tibiæ anticæ et in latere interno foramine minuto. Corpus alatum. Habitus generis *Gryllus* . . . . *Scapsipedus*, N.

5, 5. Frons ♀ transverse carinata, ocello antico supero (fig. XV, 1). Tibiæ anticæ? Feminæ subapteræ. . . . . *Homaloblemmus*, N.

4, 4. Frons producta, transverse compressa. Facies plana, valde declivis, cum cranio angulum acutum efficiens. Ocellus anticus in facie infera (antica) capitis exsertus (fig. XVI, 4 a).

5. Tibiæ anticæ et in latere interno foramine minuto. Spinæ tibiarum posticarum pubescentes, submobiles. Corpus alatum. Marium processus frontalis absque velo; elytrorum tympano integro, speculo rhomboidali.

[1] Exceptionem præbet *Liogryllus bimaculatus*.

6. Frontis fastigium ♀ arcuatum, ♂ processum trigonalem efficiens (fig. XVI) . . . . *Loxoblemmus*, N.

6, 6. Frontis fastigium processum lamellarem erectum efficiens (fig. XVII) . . . . *Stephoblemmus*, N.

5, 5. Tibiæ anticæ in latere interno foramine nullo. Spinæ tibiarum posticarum validæ, infixæ. Processus frontalis ♀ trigonalis, ♂ latus, velo membranaceo instructus. Elytra ♀ squamiformia, ♂ abbreviata, tympano obsoleto vel nullo. . . . . *Platyblemmus*, S.

1, 1. Tibiæ posticæ in parte basali utrinque serratæ, in parte apicali utrinque spinosæ (fig. XXV). Elytra abbreviata vel nulla. . . . . GRYLLOMORPHITES.

2. Tibiæ anticæ foramine perspicuo. Tibiarum posticarum calcar superius internum intermedio longius vel æquale (fig. 4 i) . . . . *Landreva*, *W*.

2, 2. Tibiæ anticæ foramine nullo. Corpus apterum.

3. Tibiæ posticæ superne planatæ, canthis distinctis, calcare superiore interno breviore quam intermedium (fig. 5 i). . . . . *Odontogryllus*. Nob.

3, 3. Tibiæ posticæ rotundatæ, canthis non perspicuis, calcare superiore interno intermedio æquali (fig. XXIV) . . . . *Gryllomorphus*, F.

Légion des NÉMOBIITES.

(Ou GRYLLITES errants.)

(Fig. VI-VIII.)

Ocelles rangés en triangle. Tibias postérieurs armés d'épines allongées, mobiles et pubescentes; leur éperon interne supérieur égal à l'intermédiaire ou plus long que ce dernier. Métatarse postérieur non serrulé sur son bord interne.

Les trois genres qui offrent les caractères ci-dessus indiqués forment un groupe assez naturel, bien que les *Hemigryllus* établissent déjà un passage aux Gryllites. Ce groupe pourrait sans doute être considéré comme une dépendance de ces derniers; toutefois l'armure des pattes ne paraît pas être appropriée au travail souterrain, et les Némobiites mènent, en effet, une vie errante, tandis que les Gryllites sont des insectes fouisseurs. Le tambour de l'élytre des mâles offre des différences assez notables (au moins chez les *Nemobius*); le miroir en particulier n'est jamais divisé.

Le genre *Hemigryllus*, toutefois, est un type tout à fait intermédiaire entre les *Nemobius* et les Gryllites, car le métatarse postérieur y est déjà serrulé d'un côté, et

l'éperon interne supérieur devient égal à l'intermédiaire; enfin la vénulation des élytres est déjà fort analogue à celle des Gryllites.

Le genre *Nemobius* forme une sorte de passage aux Trigonidiens par la forme du pronotum dont les lobes latéraux sont subéchancrés au milieu de leur bord inférieur, par le tambour de l'élytre des mâles qui ne possède *qu'une seule veine oblique*, allongée et arquée, partant de l'angle de l'archet, et par les épines mobiles des tibias postérieurs.

Les trois genres qui rentrent dans ce groupe peuvent se distinguer ainsi qu'il suit, d'après les caractères de l'organe musical.

Élytres dépourvus de tambour. — *Paranemobius.*
Tambour des élytres muni d'une seule *veine oblique.* — *Nemobius.*
Tambour des élytres muni de 2-3 *veines obliques.* — *Hemigryllus.*

Genre PSEUDONEMOBIUS, Nob.

(Fig. VI)

Formes analogues à celle des *Nemobius,* mais les élytres des mâles dépourvus de tambour et les pattes plus longues.

Tête ayant le front déprimé, excavé, terminé par un rostre interantennaire étroit. Ocelles disposés en triangle. Yeux très-saillants. Antennes longues et fines.

Pronotum transversal; ses lobes latéraux coupés obliquement, angulaires en avant, comme chez les *Gryllus;* leur bord inférieur remontant obliquement d'avant en arrière (fig. XI, 11).

Élytres fortement raccourcis, se couvrant seulement par leur bord interne; la veine médiastine simple.

Pattes très-longues et très-grêles. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour oblong. Métatarses allongés. Fémurs postérieurs longs, grêles, presque terminés par une partie étroite et linéaire; tibias moins longs que les fémurs, portant dans leur seconde moitié de longues épines poilues; l'éperon supérieur interne de la longueur du métatarse; celui-ci allongé, non serrulé.

Abdomen ovoïde. Cerci très-longs. Oviscapte long et droit.

Ce type, tout en ayant le port des *Nemobius,* diffère essentiellement de ce genre et de tous les Grylliens en général par sa tête à front excavé, prolongé entre les antennes en forme de rostre étroit; par la longueur des pattes et la forme atténuée des fémurs postérieurs.

Ces caractères, ainsi que la forme du pronotum et même la livrée bariolée des *Pseudonemobius*, rappellent à certains égards les Phalangopsites. Les épines des tibias postérieurs sont encore plus longues que chez les *Nemobius*, tandis que les éperons du métatarse sont, au contraire, notablement plus courts que chez ces derniers.

Ps. pictus, n. sp. (fig. VI).

Subglaber, nigro testaceoque omnino lineolato-tessellatus; fronte excavata, rostro angusto; pronoto transverso nigro-fasciato, lobis lateralibus testaceo-marginatis, antrorsum rotundato-angulatis, margine infero retrorsum ascendente; elytris abdomen liberantibus, crasse flavo-venosis, postice oblique truncatis, margine interno sese tegentibus; pedibus longissimis, nigro-marmoratis et annulatis; tibiis posticis utrinque spinis 3 longissimis instructis; calcaribus longissimis, superiore interno metatarsi longitudine; ovipositore corporis longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀ 10	mill.	Longueur du pronotum	2	mill.
Longueur de l'élytre	2,1	»	Largeur du pronotum	3	»
Longueur du fémur postérieur . .	8,8	»	Longueur des cerci	7,7	»
Longueur de l'oviscapte. . . .	11	mill.			

Insecte entièrement bariolé, finement tacheté et ligné de testacé et de noirâtre; ces deux couleurs s'équilibrant assez bien.

Corps glabre; le crâne et les bords du pronotum garnis de poils noirs. Pattes antérieures dépourvues de soies; pattes postérieures très-finement pubescentes.

Tête courte en dessus; le front profondément enfoncé; la chute du vertex presque verticale; le rostre horizontal, long, échancré. Fossettes surantennaires bordées par une sorte de carène arquée (comme chez les *Nisitra*); yeux gros et saillants.

Pronotum voûté, court; ses lobes latéraux taillés obliquement; leur bord inférieur droit, descendant d'arrière en avant; l'angle antérieur arrondi.

Élytres très-courts, ne recouvrant que le 1er segment de l'abdomen, ne se croisant que par leur bord sutural, de couleur noire, avec leurs nervures blanchâtres, épaisses; le champ dorsal tronqué obliquement, son bord sutural n'ayant que le tiers de la longueur de l'arête humérale; ce champ offrant 6 nervures un peu divergentes; le champ latéral en offrant 4.

Pattes très-longues; le tambour des tibias antérieurs oblong. Fémurs postérieurs terminés par une partie grêle, presque linéaire; tibias postérieurs grêles, gris-bruns, portant 3 : 3 épines très-longues; l'éperon apical supérieur interne aussi long que le métatarse, celui-ci se terminant par des éperons très-courts; le 3me article du tarse long et grêle.

Insecte jaune testacé. Antennes noires, finement annelées de jaune à l'extrémité des articles; leur 1er article noir avec une ligne jaune. Tête jaune, finement bariolée de noir en dessus, avec deux lignes jaunes au vertex. Pronotum tacheté de noir, bordé de jaune latéralement, orné en dessus de trois bandes noires transversales, très-sinueusement ornementées. Méso- et métathorax noirs. Fémurs des deux premières paires ornés de diverses lignes noires longitudinales; tibias et tarses annelés de noir. Fémurs postérieurs portant vers le bord supérieur trois lignes noires obliques et une ligne longitudinale; leur extrémité noire, précédée d'une bande noire; leur face interne ornée de bandes noires brisées en zigzags aigus; tibias et tarses postérieurs annelés de brun à leur face interne. Abdomen jaune en dessous, noir en dessus; ses segments ornés au milieu d'une ligne jaune transversale crénelée, interrompue aux derniers segments. Cerci assez longs, jaunes, finement piquetés de noir.

Var. La couleur noire passant souvent au brun.

♀. Oviscapte droit, de la longueur du corps.

♂. Plaque suranale tronquée. Plaque sous-génitale en triangle tronqué, jaune, ornée d'une bande noire longitudinale.

Habite: Le Cashmir (Mus. i. de Vienne. 2 ♀, 1 ♂).

Genre NEMOBIUS[1], Serv.

(Fig. VII.)

Nemobius, Serville. — L.-H. Fischer et auctores.
Argilaza, Fr. Walker, Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 61 (1869).

Taille toujours petite. Corps et pattes pubescents et semés de longs poils.

Tête orbiculaire, pas plus large que le pronotum, non globuleuse, mais ayant le front obliquement aplati; l'espace interantennaire tombant, ne formant pas de rostre, tantôt large, tantôt assez étroit. Ocelles postérieurs distincts, l'antérieur souvent oblitéré. Yeux plus ou moins saillants. La face peu élevée, l'écusson facial étroit sous les fossettes antennaires. Palpes maxillaires ayant le dernier article peu évasé, sa troncature peu oblique et apicale. Antennes longues et fines.

Pronotum carré, transversal, parallèle, un peu rétréci en avant, à arêtes effacées ou seulement indiquées; ses lobes latéraux carrés, à bord inférieur horizontal, subéchancré au milieu, à angles émoussés-arrondis, à bord inférieur parfois un peu ascendant en avant, vu la saillie que forme le lobule de l'angle postérieur.

[1] De νέμος, bois, et βίος, vie. — Qui habite les forêts.

Organes du vol très-variables, grands ou presque nuls. Élytres occupés par des nervures peu nombreuses, longitudinales; la veine médiastine simple. Ailes souvent abortives par variété.

Pattes médiocres, un peu moins fortes que chez les *Gryllus*. Tibias antérieurs munis d'un seul tambour placé sur la face externe, armés seulement de 2 éperons apicaux, dont l'interne le plus grand; tibias intermédiaires armés de 3 éperons, dont 1 antérieur et 2 postérieurs. Fémurs postérieurs courts, larges jusqu'au bout, moins longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias postérieurs (fig. 6) subcomprimés, arrondis, armés d'épines et d'éperons allongés, mobiles, pubescents; les épines, au nombre de 3 ou 4 paires, insérées très-près de la ligne médiane du tibia, celui-ci n'offrant pas de face supérieure aplatie ni d'arêtes; l'éperon interne supérieur le plus long; l'externe supérieur moins long que l'intermédiaire; celui-ci très-long; la dernière épine du bord externe fort écartée du 1er éperon; celle du bord interne l'étant moins. Métatarse de toutes les pattes allongé et garni en dessous de deux rangées de petits poils raides couchés; métatarse postérieur non serrulé en dessus, dépourvu de sillon, mais offrant à l'extrémité, en dessus, deux petites dents (fig. 1 a); ses éperons grêles, assez droits, garnis en dessous de petits poils roides, comme le métatarse, très-inégaux, l'interne très-long.

Abdomen normal. Cerci médiocrement longs.

♀ ♀. Élytres ayant le champ dorsal garni de nervures longitudinales saillantes et peu nombreuses, réunies par des nervules transverses placées à angle droit. Oviscapte comprimé, non dilaté, tantôt long et droit, plus souvent court et parfois subarqué; ses valves apicales non dilatées, placées de champ, terminées en biseau aigu, et serrulées à leur bord supérieur.

♂ ♂. Élytres munis d'un tambour assez simple, n'offrant qu'*une seule veine oblique* (*o*), longitudinale, allongée, partant de l'angle de l'archet; le miroir variable; tantôt bien formé, tantôt petit, tantôt nul, se perdant dans la réticulation de l'aire apicale, mais indiqué par son angle antérieur. L'aire apicale très-courte, rarement développée; en général composée d'une seule rangée de cellules ou confondue avec l'espace réticulé qui occupe la partie postérieure du miroir. Plaque sous-génitale subcomprimée, conique, arrondie en dessous.

Les *Nemobius* sont bien caractérisés par l'armure de leurs pattes postérieures, par leur oviscapte comprimé et par le tambour de l'élytre des mâles. Les tibias postérieurs sont subcomprimés et *arrondis*; leur face supérieure n'est ni aplatie, ni cannelée, mais étroite et arrondie. L'ordre d'insertion des épines est également caracté-

ristique; la dernière épine du bord interne étant assez rapprochée, et la dernière du bord externe éloignée du premier éperon.

Le tambour des élytres des mâles offre dans les détails de la vénulation des caractères d'ordre tant générique que spécifique.

Caractères génériques. L'extrémité de l'organe n'est point prolongée, mais largement arrondie, et le miroir est rejeté fort en arrière, d'où résulte que l'aire apicale est très-courte et qu'elle se compose en général d'une seule rangée de cellules. La veine diagonale est d'autant plus longue que le miroir occupe une position plus apicale; elle est de plus fort éloignée de l'arête, rejetée en dedans de la ligne médiane vers le bord sutural. — L'espace qui sépare le bord interne du miroir et le bord sutural de l'élytre est occupé par 2-3 cellules allongées qui font suite aux cordes (fig. 1 e, *r*) et qui sont en général terminées à leurs deux extrémités en forme de bizeau; la plus externe a un bord commun avec la cellule enveloppante interne du miroir; c'est pourquoi ce bord (soit le postérieur-interne) est toujours droit (fig. 8, *o*). Les cordes (fig. 1 e, *c*, *c'*) sont droites ou arquées; elles sont séparées de ces cellules par une nervure transversale ondulée qui part de l'angle interne du miroir et s'étend jusqu'au bord sutural. Les nervures longitudinales qui forment les cellules indiquées (*r*), ne sont en réalité que les tronçons apicaux des cordes (*c*) qui ont été séparés de ces dernières par la nervure transversale, et qui se trouvent un peu déviés, en sorte qu'au lieu d'être placées bout à bout avec les cordes, elles alternent avec elles, tombant dans les interstices qui les séparent. (Chez le *N. bicolor*, en effet, le tambour étant moins parfaitement développé, les cordes ne sont pas arquées et se continuent sans interruption jusque vers le bout de l'élytre.) — Le miroir n'est pas partagé par une nervure transversale comme chez les *Gryllus*. La bande enveloppante perd son apparence ordinaire et semble se confondre avec le miroir (fig. 9, *i*, *e*).

Caractères spécifiques. Le miroir, aussi bien que les cordes et les cellules qui leur font suite, se présentent sous diverses apparences dans lesquelles on peut distinguer les trois types que voici :

1er type. Le miroir ressemble assez à ce qu'il est chez les *Gryllus* (fig. 8, 9) : La veine diagonale se bifurque à angle droit ou obtus, pour former un miroir plus ou moins arrondi ou rhomboïdal; mais celui-ci est presque toujours raccourci, sa partie postérieure étant occupée par deux grandes cellules juxtaposées [1]. Ces cellules (*i*, *e*)

[1] Il se développe parfois une troisième cellule aux dépens des deux principales, qui sont seules à considérer au point de vue théorique, et cela par suite de l'entrecroisement des nervures qui forment ces cellules.

n'appartiennent en réalité pas au miroir, mais elles représentent la *bande enveloppante.* Le miroir proprement dit (M) est donc raccourci ; son bord postérieur, refoulé par les cellules en question est déformé et se termine en pointe ou d'une manière angulaire. En d'autres termes, la bande enveloppante, au lieu d'envelopper le miroir comme chez les *Gryllus,* semble ici rejetée dans l'intérieur du miroir, et c'est la *veine enveloppante* qui semble former le bord postérieur de ce dernier. Le miroir a donc, si l'on veut, absorbé la bande enveloppante, et celle-ci n'existe que sous la forme de deux grandes cellules (*i, e*). Dans ce type, l'angle antérieur est droit ou obtus ; le bord antérieur interne (*a*) est assez grand ; l'angle interne est droit ou aigu.

Var. a. Lorsque la cellule interne augmente de grandeur, elle peut s'étendre jusqu'à l'angle interne du miroir (fig. 9, *i*) ou même au delà par variété ; la cellule externe (*e*) reste en général petite.

Var. b. Le miroir devient très-petit, rhomboïdal ; il n'est plus guère partagé ; il se trouve placé plus en arrière que la nervure divisante des cordes ; celles-ci restent presque droites et se continuent jusqu'à l'extrémité de l'élytre (fig. 5).

2me *type.* La modification est poussée plus loin (fig. 10). La cellule postérieure-interne du miroir (*i*), au lieu de n'occuper que le bord postérieur-interne du miroir, s'étend en avant jusqu'au delà de l'angle interne ; la nervure (*d*) qui forme cette cellule devient droite, parallèle au bord postérieur-interne (*o*) et aboutit au milieu du bord antérieur-interne (*a*), divisant ainsi le miroir apparent en deux bandes obliques, parallèlement aux bords antérieur-externe (*u*) et postérieur-interne (*o*). La bande externe (M) (qui représente à elle seule le miroir primitif) est toujours un peu élargie en arrière ; son extrémité est occupée par la cellule externe du bord postérieur (*e*) qui se trouve réduite à proportion de l'accroissement de l'interne (*i*), et qui manque dans certains cas.

3me *type.* La modification se poursuit par le raccourcissement du bord antérieur-interne (*a*) d'où résulte que le miroir prend la forme d'un trapèze allongé (fig. 11). La moitié externe du bord antérieur-interne a disparu ; la nervure divisante tombe donc sur l'angle interne qui devient tout à fait antérieur. Le bord postérieur-interne (*o*) devient interne ; le bord postérieur-externe (*r*) devient postérieur.

Le terme extrême de cette nouvelle modification se rencontre chez le *N. silvestris,* (fig. 1e) dont les élytres sont raccourcis et où les parties apicales du miroir ont moins de place pour se développer. Le miroir s'est presque entièrement rétréci en avant ; il devient triangulaire par suite du raccourcissement extrême du bord antérieur-interne ; la nervure divisante partage le triangle en deux moitiés ; la cellule interne (*i*) en occupe la moitié interne, et la cellule externe (*e*) a disparu. Le miroir semble être formé par trois nervures longitudinales divergeant en éventail. Les cordes (*c*) deviennent droites

et les tronçons qui leur font suite dessinent des cellules longitudinales très-régulières.

4. Chez certaines espèces le miroir est atrophié; la veine diagonale se bifurque, comme pour le former, mais la réticulation de l'aire apicale a tout envahi. Ce cas-là peut être considéré comme une variété des 1er et 2me types.

Les *Nemobius* se distinguent facilement des *Gryllus*, lors même que leurs pattes postérieures manquent, à la forme de leurs palpes maxillaires, et à l'armure différente de leurs tibias antérieurs et intermédiaires.

Les affinités de ce genre sont : 1° Avec les *Gryllus* du groupe du *Gr. pusillus* : dans le genre *Nemobius*, on trouve même quelques espèces qui imitent ce type particulier (*N. bicolor*). — 2° Avec les Trigonidiens, par leur tambour élytral qui n'offre qu'une seule veine oblique allongée[1] ; par leur pronotum dont les lobes latéraux sont échancrés; par leurs tibias postérieurs armés d'épines mobiles, et leur métatarse non serrulé ; par leur oviscapte comprimé et parfois subarqué. — 3° Avec les Gryllotalpiens, par les deux premiers de ces caractères. — 4° Enfin, par leur livrée souvent mouchetée, ils rappellent un peu celle de certains Phalangopsites, et ils offrent presque la même armure apicale aux tibias. Ce caractère devient très-prononcé chez les *Pseudonemobius.*

Les *Nemobius* sont répandus sur toute la surface du globe, et leurs nombreuses espèces sont d'une étude difficile. Ces insectes mènent une vie errante, différente en cela de celle des autres Grylliens.

Obs. Dans ce genre, comme chez tous les Grylliens, les ailes sont sujettes à s'atrophier par variété. Dans les cas d'atrophie prononcée de ces organes, les élytres subissent eux-mêmes un certain raccourcissement qui ne dépasse cependant guère le tiers de la longueur de l'organe.

Tableau synoptique des espèces[2].

A. Feminæ

a. Stirps 1a Crassiores, capite fere pronoti latitudine, fronte inter antennas latiusculo; elytris explicatis vel abortivis, abdominis longitudine quando alæ caudatæ sunt.

[1] Dans l'ouvrage cité : Miss. Scient., etc., p. 382, j'ai dit qu'on ne retrouve pas chez les *Nemobius* la veine adventive discoïdale des Trigodiniens. Il a été reconnu depuis que cette veine adventive n'existe pas chez ces derniers, mais que l'apparence n'en est due qu'à un repli naissant sous l'influence de la dessication.

[2] Ce tableau ne peut inspirer, pour la détermination des espèces, qu'une confiance relative, attendu que les espèces ne nous sont pas toutes connues, et que d'ailleurs l'inconstance de la longueur des organes du vol peut donner lieu à des variétés qu'il serait impossible de prévoir.

Dans ce tableau, comme dans tous les autres, les espèces marquées d'un * appartiennent toutes à l'Amérique et ont été décrites dans l'ouvrage cité : Mission scient., etc.

b. Ovipositor femori postico æqualis vel eo longior.
c. Elytra abdominis longitudine vel paulo breviora :
d. Americani : *fasciatus*, D. G. — *major*.
d. Asiatici : *indicus*, W.
c, *c*. Elytra dimidium abdomen liberantia.
d. Elytra dimidium abdomen tegentia. — *fasciatus* (var. *vittatus*, H.)
d, *d*. Elytra brevissima. — *silvestris*, S. — *annulipes*. — *australis*, W.
b, *b*. Ovipositor femore postico brevior.
c. Elytra abdominis longitudine vel parum abbreviata, abdominis apicem liberantia [1].
d. Europæi et regioni mediterraneæ proprii : — *lineolatus*, D. — *tartarus*, Sss. — *lateralis*, C.
d. Africani : *Æthiops*. — *Grandidieri*.— (*? malgachus*).
d. Asiatici : *tartarus*, Sss. — *infernalis*. — *Novaræ*. — *javanus*. — *ceylonicus*. — *taprobanensis*, W. — (*? nigritus*). — (*? histrio*).
d. Australenses : *regulus*. — (*? tigrinus*). — (*? pulex*). — (*? bivittatus*).
d. Americani :
e. Ovipositore explicato. — *Brasiliensis*, W. — *longipennis* *, Sss. — *cubensis**, Sss. — *rufus*. — *albipalpus*. — *Paranæ**, Sss.
e, *e*. Ovipositore vix perspicuo. — *Ortonii**, Sc.
c, *c*. Elytra abbreviata, dimidium abdomen liberantia ; alæ frequentius nullæ vel minutæ.
d. Elytra dimidium abdomen tegentia. — *Heydenii*, F. — *truncatus*. — (*Paranæ** var).
d, *d*. Elytra brevissima.
e. Ovipositor dimidio femore subbrevior. — *dentatus*.
e, *e*. Ovipositor dimidio femore longior vel æqualis.
f. Elytra contigua. — *femoratus*. — *araucanus* *, Sss.
f, *f*. Elytra lateralia vel nulla. — *dissimilis**, Sss. — *heteropus*, W.
b, *b*, *b*. Sedis incertæ, feminis ignotis [2].
c. Africani : *obscurus*, A. — *malgachus*.
c. Asiatici : *nigritus*. — *histrio*.
c. Australenses : *tigrinus*.— *pulex*. — *bivittatus*, W.
a, *a*. *Stirps* 2ª. Graciliores ; pronoto antice attenuato ; capite minuto ; oculis prominulis, fronte inter antennas angusta ; elytris circiter dimidium abdomen tegentibus ; alis longe caudatis [3].
b. Ovipositor femore brevior.
c. Ovipositor mediocriter elongatus. — *? varius*, Af.
c, *c*. Ovipositor brevissimus. — *acrobatus*.
b, *b*. Ovipositor...? — *bicolor* [2].

B. Mares

a. Elytrorum tympano abunde noto.
b. Tympani speculum explicatum, ab area apicali distinctum.
c. Speculum rotundatum vel rhomboïdale, antice rectangulatum vel obtusangulatum, margine an-

[1] Les variétés ou espèces à ailes abortives ont les élytres légèrement raccourcis, faiblement dépassés par l'abdomen, tandis que les variétés ou espèces à ailes prolongées ont les élytres entiers, s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen.

[2] Voyez plus bas au tableau synoptique des mâles.

[3] Ce type est la reproduction dans le genre *Nemobius* du type du *Gryllus pusillus*, B. (*Miogryllus*). Il est surtout caractérisé par le fait de la combinaison d'élytres raccourcis avec de très-longues ailes.

tico-interno (*a*) extenso, angulo interno rectangulato vel acutangulato; margine postico arcuato, parte principali (M) postice angulata (fig. 8-10).

d. Ad *primum typum* pertinens, margine antico-interno indiviso.

e. Speculum majusculum, postice areolas 2-3 exhibens (fig. 8, 9).

f. Mediterraneæ regionis proprii : *lineolatus*, D. — *tartarus*, Sss.

f. Africani : ? *varius*, A. — ? *obscurus*, A.

f. Asiatici : *tartarus*. Sss. — ? *lineolatus*.

f. Australenses : ? *pulex*. — *femoratus*.

f. Americani : *fasciatus*, D.-G. — *cubensis**, Sss. — ? *rex*. — ? *longipennis*. — ? *major*. — ? *brasiliensis*.

e, e. Speculum minutum, rotundatum vel rhomboïdale, indivisum, vel apice areola minuta (fig. 5); — *bicolor*. — *nigritus*.

d, d. Ad *secundum typum* pertinens, trapezino-quadratum, per venam obliquam longitudinalem (margini antico-externo et postico-interno parallalelam) diviso (fig. 10).

e. Speculi margine antico-interno elongatiusculo, per venam dividentem partito (fig. 10).

f. Pars principalis speculi (M) apice areolam transversalem (*e*) gerens (fig. 10). — *Heydenii*, F. — *ceylonicus*. — *javanus*. — *Grandidieri*. — *dissimilis**, Sss.

f, f. Pars principalis specnli indivisa. — *malgachus*.

e, e. Speculi margine antico-interno brevi, indiviso ; vena dividente in angulo interno exserta- (fig. 11). — *fasciatus*, C.

c, c. Speculum trigonale, vel elongato-trapezinum, ad *tertium typum* pertinens, antrorsum coarcta tum, per venam longitudinalem divisum, margine antico-interno brevissimo (fig. 1e, 11);

d. margine antico perspicuo — *fasciatus*, C.

d. d. margine antico fere nullo. — *silvestris*, S.

b, b. Tympani speculum obsoletum vel non explicatum. — *pulex*. — *tigrinus*. — *histrio*.

a, a. Sedis incertæ ; tympano nobis ignoto.

b. Elytra fere abdominis longitudine.

c. Africani : *æthiops*.

c. Asiatici : *Taprobanensis*, W. — *infernalis*.

c. Americani : *albipalpus*. — *rufus*. — *circumcinctus**, Sc. — *Paranæ**, Sss. — *Ortonii**, Sc.

b, b. Elytra abbreviata ; alis abortivis.

c. Elytra dimidium abdomen tegentia.

d. Africani : *acrobatus*.

d. Australenses : *truncatus*. — *bivittatus*; W. — *dentatus*. — *femorotus*. — *annulipes*.

d. Americani : *basalis*, W. — *picinus*, W. — *tollecus**, Sss.

c, c. Elytra dimidium abdomen non tegentia.

d. Australenses : *annulipes*, — *dentatus*. — *femoratus*.

d. Americani : *Araucanus**, Sss.

I. Formes normales; l'espace interantennaire assez large. Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, lorsque les ailes sont prolongées en queue.

1. Espèces dont les femelles sont connues.

1. N. fasciatus, De Geer.

Bruneus, fusco-pilosus; capite fusco, vertice testaceo-4-lineato; palpis fusco-ferrugineis

apice fusco; pronoto fusco, fascia humerali margineque laterali fulvo-testaceis; elytris testaceis, fusco-maculosis, abdomine vix brevioribus, fascia humerali pallida, laterali fusca; pedibus fusco-testaceis; femoribus posticis tibiæ et $^2/_3$ *metatarsi æqualibus; tibiis 4 : 4 spinosis; abdomine fusco- et flavido-fasciato, cercis bruneis vel fulvis.*

♀. *Ovipositore femoris longitudine, recto, compresso, valvis superne crenulatis; elytris superne fuscescentibus vel transverse pallide-lineatis; cercis ad medium ovipositorem extensis.*

♂. *Elytri tympano satis bene explicato, speculo elongato, in longitudinem indiviso, in parte postica cum area apicali grosse reticulato.*

Variat. — a. *Alis longe caudatis, elytris abdomine vix brevioribus.* (fasciatus, *de G.*) — b. *Alis abortivis; elytris ♀ abdomen dimidium liberantibus, ♂ abdomine paulo brevioribus.* (vittatus, *Harr.*) — c. *Statura minore.* (exiguus, *Say.*)

a. Var. major alis caudatis :
Gryllus fasciatus, De G. Mém. Ins. 522,5. Pl. 43, fig. 5 (1773).
Acheta hospes, Fabr. S. E. 281, 8 (1775). — S. E. II, 32, 13, ♀.
Nemobius fasciatus, Scud.! Bost. Journ. VII, 1862, 430, 3. — Sauss. Miss. Scient. etc. 389, 10.
b. Var. minor alis abortivis :
Acheta exigua, Say, Journ. Acad. Philad. VI, 1825, 309.
Nemobius exiguus, Scud. Bost. Journ. VII. 1862, 429, 1 ♂. — Sauss. Miss. Scient., etc. Orth. 391, 14, ♂.
c. Var. alis elytrisque abbreviatis :
Acheta vittata, Harris Treatise of Ins. etc. 1842, p. 123.
Nemobius vittatus, Scudd. l. l. 430, 2. — Sauss. l. l. 389, 11. ♀ ♂.

Long. du corps .	♀ 11-8	♂ 10-7 mill.	Long. du pronotum .	♀ 2,1-2	♂ 1,8-1,5 mill.
Long. de l'élytre .	8-6	6-7 »	Larg. du pronotum .	3 -2,8	2,8-2,3 »
Id. var. abortiva	4-4,6	4,6-3,5 »	Long. du fémur postér.	8,7-7	6 -5,4 »

Longueur de l'oviscapte . . . 8-6,7 mill.

Habite : L'Amérique boréale. Coll. Brunner, types de Scudder, n° 3071 (*var. fasciatus*, de G.); n° 2428 (*var. exiguus*); n° 2429 (*var. vittatus*, H.). — Musée de Genève.

Chez cette espèce, le miroir appartient au premier type; il est plus ou moins arrondi ou allongé; sa partie postérieure offre deux grandes cellules latérales, dont l'interne ne remonte pas jusqu'à l'angle antérieur-interne. Souvent l'extrémité du miroir est plus irrégulièrement réticulé et se confond avec l'aire apicale qui est occupée par des grandes cellules polygonales.

2. N. major, n. sp.

Fulvo-rufescens, valde pubescens; fronte pronotoque longe nigro-setosis; fronte, pronoti disco, nec non utrinque fascia laterali, fuscis; elytris abdominis apicem liberantibus; basi

pallidis, fusco-testaceis, tantum apice reticulatis, fascia laterali fusca; alis nullis; abdomine supra fusco, fulvo maculato; ovipositore elongato, recto. ♀.

Longueur du corps.	♀ 10,5 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,5 mill.
Longueur de l'élytre	6 »	Largeur du pronotum.	3,3 mill.
		Longueur de l'oviscapte.	9 mill.

♀. Brun-fauve, très pubescent. Le front et le pronotum garnis de longs poils noirs abondants.

Tête d'un fauve roussâtre; l'extrémité des palpes brun; front brunâtre, offrant 4 sillons; yeux ovales, peu saillants.

Pronotum fauve-roussâtre; brunâtre au milieu, et avec une bande brune de chaque côté.

Elytres assez grands, laissant les trois derniers segments à nu, bruns-testacés; le champ latéral testacé, bordé de brun le long de l'arête, offrant 5 nervures, dont 4 arquées; le champ dorsal offrant 5 nervures, réticulé par carrés à l'extrémité, surtout dans les bandes anales; l'extrême base jaune-testacée; le nœud de la racine des nervures discoïdo-anales brun.

Pattes roussâtres, tibias portant quelques poils noirs; la face externe des tibias antérieurs offrant un tambour rhomboïdal. Pattes postérieures?

Abdomen brun-noirâtre en dessus, fauve-roux en dessous; les segments dorsaux marqués de deux taches fauves. Oviscapte long, grêle et droit, dépassant notablement les cerci.

Habite : Le Brésil. (Musée de Zurich.)

Espèce remarquable par sa taille, très-voisine du *N. fasciatus.*

3. N.? indicus, Walk.

Piceus, pilosus; subtus testaceus, apice piceus; elytris testaceis abdomine dimidio longioribus; alis longe caudatis; pedibus testaceis, sat validis; femoribus apice tibiisque basi piceis; tibiis posticis utrinque trispinosis; cercis et ovipositore abdomine multo longioribus. ♀. — Long. 4 $^1/_2$ lin.

Nemobius indicus, Walker. Cat. B. M. Derm.. Salt, I, 58, 12, ♀.

Habite : Les Indes orientales.

4. N. silvestris, Fab. (fig. 1).

Bruneus; faciei maculis, orbitis, alveolis antennarum, linea χ-formi frontis, testaceis; palpis testaceis, articulo 5° compresso, latiusculo, nigro; pronoto fusco-setoso, superne tes-

taceo, fusco-maculoso, lobis lateralibus fuscis; meso- et metanoto castaneo-variis; elytris abbreviatis, fusco-testaceis campo laterali fusco; alis nullis; pedibus badio-testaceis, sparse fusco-setosis; femoribus posticis tibiæ et metatarso paulo brevioribus; tibiis posticis utrinque spinis 3; metatarso compresso, superne haud sulcato; abdomine superne badio- et fusco- tessellato, utrinque fusco, subtus bruneo; cercis bruneo-testaceis.

♀. *Elytris in margine suturali contiguis, 1^m abdominis segmentum tegentibus; ovipositore ferrugineo, recto, femoris longitudine aut longiore.*

♂. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, tympani venis maxime prominulis; speculo trigonali, antice truncato, per venam longitudinalem diviso; chordis fere rectis, transverse interruptis; lamina infragenitali acute trigonali.*

Acheta sylvestris, Fabr. Ent. Syst. II, 33, 18, ♀. — Charp. Hor. Entom. 82, ♀. — Coqueb. Illust. Déc. I, 5. tb. 1, fig. 2. — Stephens Illust. Mand. VI, 40, 2. — Curtis. Brit. Entom. VII, tb. 293.

Gryllus sylvestris, Bosc. Act. Soc. d'hist. nat. I, 44. tb 10, fig. 4 *a* ♂, *b* ♀, B ♀. — Latr. Hist. Ins. XII, 124, 4. —Brullé, Hist. nat. Ins. IX, 178. 3. — Burm. Handb. II, 734, 9. — Fisch. W. Orth. ross. 131, 4. — Fieber, Synops. (Lotos III, 1853) 235, 9.; Id. Ent. monogr. 126, 1, tb. X, fig. 10. — L.-H. Fisch. Orth. europ. 183, 13, tb. IX, fig. 6. — Meyer-Dürr, Blick üb. Schweiz. Orth. 1860, 26, 68. — Rudow ap. Giebel Zeitschr. f. ges. Naturwiss. VIII, 1873, 293. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873 18, 10.

Nemobius sylvestris, Serv. Orth. 348, 1.

Longueur du corps	♀ 10 mill.	♂ 10 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2 mill.	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2 »	4 »	Largeur du pronotum. . .	2,7 »	2,8 »
Longueur du fémur postér.	6,5	6 »	Long. de l'oviscapte . .	7 »	—

Habite : L'Europe en général, s'étend au nord jusqu'en Angleterre, à l'est jusqu'en Russie, au sud en Espagne.

Le tambour de l'élytre du mâle représente, chez cette espèce le 3me type le mieux caractérisé. Le miroir est en triangle oblique, tronqué en avant et partagé par une nervure longitudinale; il est parfois ouvert à sa base; son bord antérieur est très-court. Les cordes sont droites et semblent être interrompues au niveau de l'origine du miroir par un sillon ou une nervure transversale ondulée; les trois tronçons qui leur font suite sont droits et très- réguliers. Les nervures, les cordes, la veine diagonale et les nervures du miroir sont très-saillantes.

5. N. annulipes, n. sp.

Bruneus, minutus, faciei fascia transversa testacea; pronoto superne fulvo, lobis lateralibus fuscis; elytris brevissimis, trigonalibus, acuminatis, a latere obscuris; tibiis tarsisque testaceis fusco-annulatis; ovipositore recto, elongato. ♀.

Longueur du corps . . . . ♀	6,6 mill.	Longueur du pronotum . . . . ♀	1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	1,8 »	Largeur du pronotum	2,1 »
Longueur de l'oviscapte	6 mill.		

♀. Petit, d'un brun-fauve, semé de poils bruns, et revêtu d'un duvet fauve.

Tête brune en dessus; écusson facial, joues sous les yeux et palpes, fauves-testacés; les articles des palpes 1er, 2me, la base du 3me et l'extrémité du 5me, bruns; le 5me le plus long, non dilaté, tronqué très-peu obliquement. Yeux assez saillants.

Pronotum transversal, partagé par un sillon; son bord postérieur transversal; le disque offrant de chaque côté une bande fauve; l'ourlet postérieur marqueté de fauve; les arêtes assez vives; les lobes latéraux noirs.

Elytres triangulaires, terminés en pointe sur leur arête, tronqués obliquement sur les côtés et en dessus, atteignant la base du 3me segment de l'abdomen: ne se recouvrant que par le quart du bord sutural; le champ dorsal brun-testacé, offrant 5 nervures réticulées; le champ latéral offrant 4-5 nervures et marqueté de taches brunes ou entièrement brun. Ailes nulles.

Pattes assez grêles. Fémurs bruns ou pointillés de fauve; tibias et tarses testacés, annelés de brun, le 1er article des tarses fort allongé. Pattes postérieures?

Abdomen brun avec le ventre et une bande latérale fauves. Oviscapte droit, comprimé, grêle et allongé, très-légèrement recourbé en bas, dépassant notablement les cerci.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Paris.)

6. N. Australis, Walk.

Fulvus, linearis, bruneo-punctatus ; cranio fuscescente, lineis 4 verticis pallidis ; pronoti lobis lateralibus fascia longitudinali fusca; elytris rudimentariis; pedibus bruneo-punctatis, posticis...? abdomine fuscescente basi et subtus fulvo ; cercis corpore longioribus ; ovipositore abdomine longiore. ♀. — Long. 5 lin.

Nemobius autralis, Walk. Cat. B. M. Derm., Salt. I, 59, 14, ♀.

Habite : L'Australie.

La grande taille de cette espèce peut faire douter qu'il s'agisse d'un *Nemobius*.

7. N. lineolatus, Brullé (fig. 8).

Fusco-testaceus; capite bruneo ; fronte inter antennas lata; palpis fasciisque 4 latis verticis, testaceis ; antennis bruneis; pronoto fusco-setoso, superne fulvo, bruneo-punctato, lobis

lateralibus fuscis; elytris abdominis segmenta 2-3 liberantibus, fusco-testaceis, fascia humerali pallida, campo lœterali fusco, venis 4 instructo; alis nullis; pedibus pallidis. sparse fusco-setosis; femoribus bruneo-punctulatis, tibiis posticis longe 4 : 4 spinosis; abdomine superne bruneo, fusco-maculoso; cercis elongatis, fulvis.

Variat : *elytris fere abdominis longitudine, vel abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus.*

♀. *Elytris truncatis, campo dorsali 4-5 venoso; ovipositore brevi, compresso, subrecto, apice superne valde denticulato.*

♂. *Elytris paulo longioribus, vena diagonali antice furcata, speculo rotundato, postice reticulato, antice obtusissimo; angulo antico vix nullo, angulo interno subacuto, area apicali brevissima.*

Gryllus lineolatus, Brullé, Hist. Nat. des Ins. IX, 1835, 179; Pl. XVIII, fig. 2. — L. H. Fisch. Orth. Eur. 184, 14. — Fieber. ent. Monogr. 127, 2. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873, 18, 11.

Nemobius lineolatus, Serville, Orth. 349, 2. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyag. au Turkestan, II, V. Orth. 37, 2, ♀ ♂.

Gr. hirticollis [1], L. Dufour, Rech. anat. et phys. sur les Orthop. 1835, 327, ♀ ♂.

Longeur du corps	♀ 7,5 mill.		Longeur du pronotum	♀ ♂	1,7 mill.
Longueur de l'élytre.	5 »		Largeur du pronotum		2,5 »
Longueur du fémur postér. .	5,7 »		Longueur de l'oviscapte	♀	3 »

D'un brun-testacé. Corps ramassé, nullement rétréci en avant.

Tête courte; palpes et base des antennes testacés; quatre lignes au front se prolongeant jusqu'à l'occiput et une tache sous chaque œil, fauves ou testacées.

Pronotum en carré large, peu ou pas rétréci en avant, fauve ou jaune en dessus souvent varié de brun au milieu; ses côtés bruns. La tête et le pronotum semés de grosses soies brunes.

Elytres un peu moins longs que l'abdomen, brun-testacés, avec la bande humérale pâle; les vénules transverses très-peu nombreuses, obsolètes; les épaules point saillantes. Ailes atrophiées.

Pattes fauves, pointillées de brun. Fémurs postérieurs égaux aux tibias avec leurs éperons; tibias portant 4 épines fort longues; la supérieure interne petite.

Abdomen brun en dessus, marqueté de fauve, brun-fauve en dessous. Cerci fauves.

♀. Oviscapte comprimé, moins long que les cerci, roussâtre; le bord des valves apicales très-finement serrulé.

♂. Elytres ayant les épaules un peu plus marquées; le miroir (fig.8) appartenant au 1er type, arrondi, ouvert à angle très-obtus, parfois à bord antérieur transversal, l'angle

[1] Description imparfaite, mais d'une interprétation facile.

antérieur étant presque nul; sa partie apicale occupée par 2-3 cellules dont l'interne n'atteint pas l'angle interne du miroir; son angle interne aigu. Les cordes arquées seulement à leur extrémité; l'aire apicale presque nulle.

Habite : L'Espagne; la France méridionale, Pyrénées.

Obs. Le *N. lineolatus* n'a point été trouvé au Turkestan, et si nous l'avons décrit dans l'ouvrage de Fedtschenko, c'est seulement pour la comparaison avec le *N. tartarus.*

8. N. Tartarus, Sauss. (fig. 9).

Minutus, gracilis, fusco-testaceus, fusco-setosus, subtus testaceus; capite minuto, oculis subprominulis, vertice pallide 5-lineato; pronoto antrorsum attenuato; elytris fere abdominis longitudine, fascia humerali testacea; alis longissime caudatis; pedibus testaceis, compressis; tibiis posticis utrinque 4-spinosis, spinis internis longissimis; abdomine fusco; cercis elongatis. ab alis longe superatis.

♀. *Ovipositore compresso, brevi, a cercis superato; elytris nitidis, paulum reticulatis, venis discoïdalibus 3-4.*

♂. *Elytrorum speculo rotundato, postice 2-3 areolato.*

Nemobius tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1874, Orth. 36, 1; Pl. I, fig. 15, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀♂	6	mill.	Longueur du pronotum.	♀♂	1,5	mill.
Longueur de l'élytre . . .		4,4	»	Largeur du pronotum		2,1	»
Longueur du fémur postér.		4,2	»	Longueur de l'oviscapte	♀	2	»

D'un brun-testacé. Tête et pronotum plus foncés, garnis de gros poils bruns. Antennes et bouche d'un brun plus pâle; yeux bombés, occiput orné de 4 lignes brunes testacées.

Tête petite, un peu étranglée à l'occiput et ne pouvant à cause de cela rentrer dans le pronotum; celui-ci rétréci en avant, élargi en arrière, garni d'un duvet fauve.

Elytres atteignant le bout de l'abdomen, luisants dans les deux sexes; le champ marginal occupé par 4 nervures simples, l'arête humérale vive; la bande humérale testacée. Ailes très-longues, dépassant longuement les cerci, s'étendant jusqu'au bout du tibia postérieur.

Pattes testacées, comprimées. Fémurs postérieurs égalant la longueur du tibia avec ses éperons, soit un peu plus que le tibia et la moitié du métatarse pris ensemble; tibias postérieurs armés de 4 paires d'épines; celles-ci toutes très-longues, sauf la première interne qui est très-petite; éperons très-longs; premier article des tarses long, son éperon interne très-long.

Abdomen brunâtre, testacé en dessous.

♀. Le champ dorsal de l'élytre offrant, outre la veine humérale et la médiane, 4 secteurs discoïdaux saillants, joints par des nervules transverses espacées; l'élytre gauche n'offrant que deux secteurs. Oviscapte comprimé, court; ses valves allongées, occupant presque la moitié de sa longueur, légèrement arquées, à bords presque lisses.

♂. Élytres appartenant au 1er type; le miroir assez arrondi, offrant dans sa seconde moitié 2-3 mailles : la maille interne atteignant l'angle interne du miroir; l'angle antérieur de celui-ci vif et obtus ; les mailles placées entre le miroir et le bord sutural terminées en biseau à leurs deux extrémités.

Habite : Le Turkestan; le Caucase.

Diffère du *N. lineolatus* par sa taille moindre, son pronotum rétréci en avant, sa tête plus petite, à yeux saillants; ♀ par son oviscapte dont le bord supérieur n'est pas denticulé; ♂ par le miroir de l'élytre qui a son angle antérieur vif, ouvert à angle moins obtus, et sa cellule postérieure interne prolongée jusqu'à l'angle interne du miroir.

9. N. lateralis, Costa (fig. 11).

Gracilis, bruneus, nigro-setosus; verticis lineis 4 longitudinalibus testaceis; pronoto antrorsum subattenuato, linea media dorsali alteraque utrinque laterali, flavidis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-testaceis, vitta humerali pallidiore; pedibus fusco-rufis, fusco-fasciatis; tibiis posticis 3 : 4 spinosis. — Long. 7 mill.; lat. 2,6 mill.

♀. *Elytris abdomine paulo brevioribus; ovipositore compresso, ferrugineo, femore et cercis breviore.*

♂. *Elytris abdominis longitudine, speculo per venam longitudinalem obliquam diviso, ejusque parte externa apice areolam gerente.*

Nemobius lateralis, Costa, Faun. di Napoli. Orth. 1855, 37, 1, tb. VIII, fig. 4, ♀♂; ibid. p. 47.

A en juger par la figure, cette espèce a des formes plus grêles que le *N. lineolatus;* le pronotum est rétréci en avant, les yeux sont un peu saillants, et l'élytre mâle appartient au 2me type; le miroir a son bord antérieur très-court; il est partagé par une nervure qui part de l'angle interne; sa moitié externe est triangulaire, l'interne est plus large et partagée à l'extrémité par une vénule qui en sépare une petite cellule triangulaire. Les cordes sont encore arquées. —Elle ressemble assez au *N. Heydenii,* mais les élytres sont plus longs et le tambour du mâle est de forme assez différente, fortement rétréci en avant.

Habite : L'Italie méridionale.

Les figures détaillées que l'auteur a données de cet insecte montrent que le tambour de l'élytre a une forme intermédiaire entre celles du 2me et du 3me type. Le miroir est presque triangulaire, comme dans le 3me, et partagé par une nervure longitudinale oblique, mais les cordes sont encore arquées, et la moitié externe du miroir offre encore une maille apicale; d'où résulte que cette moitié sans la maille, soit le miroir proprement dit, est angulaire en arrière.

10. N. Æthiops, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus, nigro-setosus; capite pronotoque nigris, palpis testaceis; elytris abdominis longitudine; alis longe caudatis; ovipositore mediocri, compresso, testaceo-ferrugineo, fere recto. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀	6 mill.	Longueur du pronotum.		1,2 mill.
Id. avec les ailes. .		10,5 »	Largeur du pronotum		2,1 »
Longueur des élytres. . .		4 »	Longueur de l'oviscapte		3,4 »

♀. Petit; d'un brun-testacé. Tête et pronotum noirs. Palpes testacés. Antennes brunes-testacées.

Pronotum transversal, rétréci en avant, à bord postérieur légèrement arqué; la tête plus large que son bord antérieur.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés; le champ latéral offrant 3-4 nervures; le champ dorsal offrant 6 nervures, dont 3 obliques; la 4me formant le bout de l'élytre en se bifurquant. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes brunes-testacées. Fémurs postérieurs ?

Ventre et poitrine passant au testacé. Cerci brunâtres.

Oviscapte comprimé, ferrugineux, médiocre, probablement presque de la longueur du fémur; ses valves très-aiguës.

Habite : Le Congo. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 10203 ♀.)

Cette espèce diffère du *N. varius* par ses élytres de longueur normale. Elle est très-voisine du *N. Grandidieri;* peut-être la même ??

11. N. Grandidieri, n. sp.

Bruneus vel fusco-testaceus; capite convexo, fronte vix planata; vertice testaceo-4-lineato; pronoto bruneo, transverso, margine postico vix arcuato, canthis non acutis, testaceo-plagiatis, lobis lateralibus fascia testacea marginali; elytris abdominis longitudine, testaceo-castaneis, campo laterali testaceo, venis basi arcuatis bruneis 4, lineaque humerali brunea;

campi dorsali fascia humerali testacea, venisque 3-4 castaneis, lineolis transversis pallidis, at venulis transversis nullis; alis longe caudatis; pedibus bruneo umbratis; femoribus posticis fascia longitudinali brunea; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; metatarsi calcare interno ad $^3/_4$ *ultimi articuli tarsi extenso; abdomine subtus pallido; cercis testaceis, bruneo-punctatis; ovipositore rufo, compresso, recto, femore breviore.* ♀.

Longueur du corps	♀ 6	mill.	Longueur du pronotum.	♀ 1,5	mill.
Longueur de l'élytre	4,4	»	Largeur du pronotum	2	»
Longueur du fémur postér. .	4,5	»	Longueur de l'oviscapte	3,2	»

Habite : Madagascar. Récolté par M. Grandidier.

12. N. infernalis, n. sp.

Minutus, fulvo-rufescens, subtus testaceus; vertice pallide 4-lineato; palpis albidis apice nigris; pronoto bruneo-punctato, fascia laterali fusca margineque infero testaceo, canthis subacutis; elytris abdomine brevioribus; alis abbreviatis; pedibus fusco-rufo annulatis; ovipositore brevi, rufo, subcompresso. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 5,3	mill.	Largeur du pronotum. . . .	♀ 1,7	mill.
Longueur de l'élytre . .	3	»	Longueur de l'oviscapte . . .	3,2	»

♀. Petit, fauve en dessus, testacé en dessous.

Tête de la largeur du pronotum, fauve-roussâtre en dessus, avec 4 lignes pâles au vertex. Ocelles petits. Palpes blanc-testacés, leur dernier article noir.

Pronotum en carré large, à arêtes distinctes, en dessus piqueté de brun-roux; ses lobes ornés d'une bande noire, mais à bord inférieur jaune.

Élytres laissant à nu les 3-4 derniers segments de l'abdomen; leur champ latéral obscur, avec 4 nervures; leur champ dorsal fauve-testacé, à nervures simples; la bande discoïdo-anale noirâtre, divisée par 1-2 vénules obliques, jaunes; la v. anale oblique. Ailes abortives.

Pattes testacées, annelées de brun-roux en dessus. Pattes postérieures ?

Abdomen fauve, orné d'une bande brune latérale. Cerci fauves, dépassant l'oviscapte. Celui-ci roux, droit, court et comprimé, à peine arqué.

Habite : Java. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7302 ♀).

Espèce voisine des *N. javanus, ceylonicus* et *Grandidieri.*

13. N. Novaræ, n. sp. (fig. 10).

Minutus, fuscus, non depressus; capite rotundato; antennis oreque testaceis; pronoto fornicato, lobis lateralibus elevatis, lobulo postico infere producto; elytris fere abdominis

longitudine, fuscis, fascia humerali pallida; alis longe caudatis; tibiis tarsisque fusco-testaceis, bruneo-umbratis; femoribus posticis infere in dimidio basali pallidis; tibiis posticis 3 : 3 spinosis; abdomine subtus testaceo, cercis bruneis, ♀ ovipositore valde longioribus.

♀. *Ovipositore femore breviore, rufo, compresso, valvis paulum dilatatis.*

♂. *Elytrorum speculo lato, antice et intus angulato, per venam longitudinalem obliquam diviso, ejusque apice per venam transversam separato; margine antico-interno lato.*

Longueur du corps . . . ♀♂	4,2 mill.	Longueur du pronotum . . . ♀♂	1,2	mill.
Longueur avec les ailes.	7,5 »	Largeur du pronotum. . . .	1,4	»
Longueur de l'élytre . .	2,6 »	Longueur de l'oviscapte . . .	1,9	»

Très-petit, brun.

Tête normale, l'espace interantennaire large. Bouche et antennes brun-testacés.

Pronotum parfois rétréci en avant, ce qui fait paraître la tête plus large que cette pièce; ses lobes latéraux ayant leur lobule postérieur prolongé en bas, rendant le bord inférieur échancré et un peu remontant en avant.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, brun-testacés. Ailes prolongées en queue.

Fémurs postérieurs bruns; leur base et leur bord inférieur testacés; tibias et tarses brun-testacé; le métatarse très-long; le tarse presque aussi long que le tibia.

♀. Le champ latéral de l'élytre offrant 3-4 nervures; le champ dorsal offrant, outre les 3 nervures parallèles, 3 autres nervures obliques, dont la première aboutit à l'extrémité de l'organe en se bifurquant ou en formant une maille apicale; les vénules transverses fort espacées.

Oviscapte droit, comprimé, moins long que le fémur postérieur.

♂. Élytres appartenant au 2[me] type; le miroir large, ayant ses bords droits et partagé en deux parties inégales par une nervure oblique longitudinale; sa moitié externe la plus grande, élargie en arrière, partagée à l'extrémité postérieure par une nervure transversale qui en sépare une cellule (cellule externe). L'angle antérieur du miroir obtus, l'angle interne presque aigu; le bord antérieur-interne assez large, recevant un peu en dehors de son milieu la nervure de partage. Les cordes arquées à leur extrémité. L'aire apicale presque nulle.

Habite: Java. (Musée i. de Vienne; voyage de la Novara,— Musée de Leyde ♀♂.)

Espèce un peu plus grande et moins pubescente que le *N. ceylonicus;* très-voisine aussi du *N. regulus,* ainsi que du *N. Heydenii,* mais plus petite que ce dernier, à organes du vol complets, à corps moins pubescent, à pronotum plus rétréci en avant, etc.

14. N. Javanus, n. sp.

Fusco-testaceus ; fronte inter antennas subangusta ; pronoto antrorsum coarctato, superne griseo-flavido, lateraliter fusco ; canthis humeralibus subacutis ; elytris abdomine vix brevioribus, utrinque fascia fusca ; alis longe caudatis ; abdomine fusco-vario ; ♀ ovipositore rufescente, femore breviore. — ♂ Elytrorum tympano ad 2m typum pertinente, per venam obliquam in longitudinem diviso, apice extus areola transversa instructo.

Longueur du corps	♀♂	5 mill.	Longueur du pronotum.	♀♂	1,1 mill.
Id. avec les ailes		9 »	Largeur du pronotum		2 »
Longueur de l'élytre.		3,1 »	Longueur du fémur postérieur .		4 »
Longueur de l'oviscapte		2,2 mill.			

Petit ; d'un brun pâle, semé de poils bruns.

Tête assez petite, fauve ; yeux assez convexes ; l'espace interantennaire assez étroit, mais plus large que le premier article des antennes. Palpes maxillaires testacés ; le dernier article noirâtre, n'étant pas deux fois plus long que le précédent.

Pronotum rétréci en avant ; ses arêtes presque vives ; sa face supérieure d'un gris jaunâtre ; ses lobes latéraux brun foncé, avec un peu de couleur pâle près de l'angle postérieur.

Élytres non raccourcis, couvrant presque tout l'abdomen, dépassant le milieu du fémur postérieur, fauve-testacés ou tachetés de brun, ornés d'une bande brune entre la veine humérale et la veine médiastine ; le champ latéral offrant 4 nervures. Ailes prolongées en queue au delà de l'oviscapte, dépassant les élytres de la longueur de ceux-ci.

Pattes brunes-testacées ; épines des tibias postérieurs assez longues ; premier article des tarses postérieurs caréné en dessus ; ses épines terminales atteignant seulement au delà du milieu du 3me article du tarse. Tibias et tarses pâles ; les articles bruns à l'extrémité. Tibias postérieurs armés de 3 : 3 ou de 3 : 4 épines.

Abdomen brun-testacé, marqueté en dessus de lignes brunes.

Var. Tête et pronotum bruns ; celui-ci à peine rétréci en avant ; élytres bruns avec la bande humérale testacée ; ailes un peu plus longues. (Ceylan, M. Al. Humbert, 1 ♀.)

Oviscapte roussâtre, comprimé, moins long que le fémur postérieur.

Le tambour de l'élytre appartenant au 2me type, presque identique à celui du *N. Novaræ* ; le miroir ouvert à angle obtus, partagé en deux parties inégales par une nervure oblique tombant presque au milieu du bord antérieur-interne ; l'angle interne

presque aigu; le bord postérieur-externe offrant une maille transversale; les cordes droites, mais courbées en forme de crochet à leur extrémité postérieure.

Habite : Java.

Cette espèce se rapproche un peu par ses caractères du type du *N. bicolor*, mais elle a le pronotum moins contracté en avant, les yeux moins saillants; l'espace interannaire est notablement plus large que chez cette espèce, et les élytres sont plus longs.

15. N. Ceylonicus, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus; capite superne bruneo, pallide lineato, pronotoque fusco-setoso; antennis basi pallidis; pronoto superne testaceo, lobis lateralibus fuscis; elytris fuscis, fascia humerali, margineque laterali testaceis; alis non perspicuis; pedibus superne fusco-irroratis, spinis mediocribus; abdomine superne bruneo, subtus pallido.

♀. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, coriaceis; ovipositore brevi, rufo, compresso, a cercis paulum superato.*

♂. *Elytris abdominis longitudine; speculo explicato, ad 2m typum pertinente.*

Longueur du corps. . . .	♀ 5	♂ 5,4 mill.	Longueur du pronotum	♀ 1,2	♂ 1	mill.
Longueur de l'élytre . . .	1,8	3,6 »	Largeur du pronotum	1,4	1,3	»
Longueur du fémur postérieur . .		3,1 »	Longueur de l'oviscapte	2	—	»

Très-petit; d'un brun-testacé.

Tête et pronotum d'un testacé fauve, semés de poils bruns et pointillés en brun; bouche pâle; le dernier article des palpes noirâtre au bout; le crâne souvent brun, avec 4 lignes pâles. Antennes pâles, brunes au bout.

Pronotum à peine rétréci en avant; ses lobes latéraux bruns; sa face supérieure pâle ou ombrée de brun, avec les arêtes pâles.

Élytres raccourcis. Ailes nulles ou très-petites.

Pattes pâles, marbrées de brun en dessus; fémurs gros, égalant en longueur le tibia et la moitié du métatarse; épines des tibias postérieurs au nombre de 3 : 4, pâles à l'extrémité; 1er article des tarses comprimé, non cannelé, ses éperons médiocres.

Abdomen brun en dessus, testacé en dessous. Cerci bruns.

♀. Élytres tronqués; couvrant la moitié de l'abdomen, atteignant au premier tiers du fémur, bruns, coriacés, avec la bande humérale et le bord latéral testacés; le champ latéral offrant 4 nervures et le champ dorsal 5, dont 4 droites et parallèles. Plaque sous-génitale noirâtre à sa base; cerci bruns, dépassant l'oviscapte; celui-ci roux, comprimé, subarqué.

♂. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen; le miroir appartenant au 2e type, anguleux, à angle externe prolongé; partagé par une nervure droite, parallèle au bord

interne-postérieur et offrant une cellule apicale externe; les cordes presque coudées en crochet.

Var. Couleur pâle; pronotum orné de chaque côté d'une bande brune.

Habite : L'île de Ceylan. Les deux sexes capturés par M. Al. Humbert. (1 ♀. Musée de Vienne.)

16. N. Taprobanensis, Walk.

Piceus, pubescens ; capitis vittis 3 in vertice facieque sordide testaceis; oculis prominulis; pronoto utrinque testaceo-vittato; elytris cinereis abdominis longitudine, fusco-guttatis; alis longe caudatis, duplo longioribus quam elytra; tibiis fasciatis, posticis utrinque 3-spinosis ; ovipositore abdomine vix breviore. ♀. — Long. 2 lin.

Trigonidium Taprobanense! Walk. Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 102, 6, ♀.

Habite : Les Indes orientales; Ceylan. — Voisine du *N. javanus?*

17. N. regulus. n. sp.

Fuscus, fusco-setosus ; antennis oreque fusco-testaceis, tarsis luteis; capite convexo, cranio pronotoque nitidis, valde setosis; pronoto antrorsum subattenuato, lobis lateralibus subrotundatis, postice infere productis; elytris fere abdominis longitudine; alis longe caudatis; pedibus fuscis, tibiis posticis 3: 3 spinosis, spinis testaceo-bruneis; ventre fusco; cercis bruneis apice fuscis, ovipositore valde longioribus; hoc femori breviore, rufo, compresso, valvis paulum dilatatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 1,3 mill.
Id. avec les ailes	8 »	Largeur du pronotum	1,5 »
Longueur de l'élytre . .	3,8 »	Longueur de l'oviscapte . .	2 »

Petite espèce, très-voisine du *N. Novaræ,* qui semble cependant en différer par son pronotum, dont les lobes latéraux ont leur lobule postérieur moins prolongé ; par leurs fémurs postérieurs entièrement bruns. La taille est un peu plus grande.

Habite : La Nouvelle-Hollande ; Adélaïde. (Musée de Leyde.)

18. N. Brasiliensis, Walk.

Testaceus; capite brevi et alto, vertice bruneo, flavo 4-lineato ; pronoto postice angulato, superne picturâ brunea; elytris fusco-testaceis fere abdominis longitudine; fascia humerali flavida ; alis longe caudatis; pedibus fusco-ferrugineo punctatis et fasciatis; tibiis posticis

longe-spinosis; cercis brevibus, fulvis; ovipositore rufo, compresso, subarcuato, femore breviore. ♀.

Argilaza brasiliensis, Walk. Cat. *B.* M. Derm., Saltat. I, 61, 1, ♀.

Longueur du corps . . ♀♂	12 mill.	Longueur du pronotum . . . . ♀	2 mill.
Id. avec les ailes . . .	19 »	Largeur du pronotum	3,5 »
Longueur de l'élytre. .	8 »	Longueur du tibia postérieur. .	6,7 »
Long. du fémur post .	7,8 »	Longueur de l'oviscapte	6,7 »

♀. D'un jaune testacé. Tête, pronotum et pattes semés de longs poils bruns.

Tête verticale, assez triangulaire, courte et haute. Le crâne très-court, se bornant presque au vertex, brun, orné de 4 lignes jaunes; le front tombant presque verticalement, passant au testacé, le rostre long et tronqué; face et bouche jaunes. Yeux un peu saillants en avant. Antennes brunes, très-finement annelées de brun.

Pronotum transversal, légèrement rétréci en avant, jaune, à bord postérieur subangulaire; le disque partagé en avant par un sillon et orné d'un dessin brun.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, brun-testacé, avec la bande de l'arête jaunâtre. Ailes très-longues.

Pattes : tibias et tarses un peu annelés ou tachetés en dessus de brun-ferrugineux. Épines des tibias postérieurs très-longues. — Cerci courts, de couleur fauve.

♀. Élytres ayant le champ latéral occupé par 4 nervures fort arquées à la base; la v. anale bifurquée; la bande médiastino-humérale et le champ anal réticulés par carrés; la bande discoïdo-anale partagée par des vénules transverses.

Oviscapte droit, robuste, comprimé, de couleur rousse, à valves aiguës, finement serrulées en dessus.

♂. Le miroir de l'élytre ayant sa base formée, mais se perdant du reste dans la réticulation (appartenant au 1er type).

Habite : Le Brésil. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 1113 ♀.) — Santarem (Walker).

Cette espèce est la plus grande du genre à moi connue; elle ressemble au *N. longipennis,* mais l'oviscapte est notablement plus long que chez ce dernier.

19. N. rufus, n. sp.

Obscure-ferrugineus; elytris abdomine paulo brevioribus; alis abortivis; pedibus bruneomaculosis; ovipositore recto, femore paulo breviore, cercis longiore. ♀.

Longueur du corps. . . . ♀	7 mill.	Longueur du pronotum . . . . ♀	1,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	4 »	Largeur du pronotum.	2 »
Longueur du fémur postér.	5,7 »	Longueur de l'oviscapte . . .	4,1 »

♀. D'un roux ferrugineux obscur; les poils de la même couleur.

Tête un peu plus large que le pronotum; yeux faisant un peu saillie en avant. Ocelles rangés en ligne arquée. Dernier article des palpes un peu évasé en entonnoir, noir au bout.

Élytres laissant à nu l'extrémité de l'abdomen, de la couleur du corps, luisants; offrant 4 nervures au champ latéral et 5 au champ dorsal, toutes simples, sauf la v. anale qui se bifurque à son extrémité. Ailes abortives.

Pattes d'un roux noisette. Fémurs 1er, 2e très-comprimés; leurs tibias tachetés de brun-ferrugineux. Tibias et tarses tous annelés de brun à leur extrémité. Cerci moins longs que l'oviscape, ferrugineux. Oviscape droit, moins long que le fémur.

Habite : Le Brésil. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 1112, ♀.)

Espèce voisine des *N. cubensis* et *Paranæ,* mais à oviscapte plus long. (Chez ces espèces, l'oviscapte a seulement un peu plus que la moitié de la longueur du fémur postérieur.)

20. N. albipalpus, n. sp.

Piceus; capite et pronoto fuscis, fusco-setosis; palpis albidis; pronoto antrorsum subattenuato, postice angulato, canthis margineque postico fulvo-tessellatis; elytris abdomine subbrevioribus; alis caudatis; tibiis testaceo-annulatis, posticorum spinis acutis, basi et apice testaceis; femoribus subtus testaceo-maculatis; ovipositore femore breviore, subarcuato. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 5 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 1,2 mill.
Id. avec les ailes	10 »	Largeur du pronotum.	2 »
Longueur de l'élytre . .	3,8 »	Longueur du fémur postérieur.	3,5 »
Longueur de l'oviscapte. . . .	2,2 mill.		

♀. D'un brun de poix.

Tête brune, semée de longs poils bruns. Palpes peu grêles, peu allongés; leurs 2e et 3e articles blancs; le dernier assez évasé, triangulairement et obliquement tronqué, comme chez les *Gryllus.* Antennes brunes.

Pronotum un peu rétréci en avant, semé de longs poils bruns; ses arêtes et ses bords en dessus, et parfois tout le disque, marquetés de fauve-testacé; son bord postérieur taillé à angle obtus.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, bruns, avec la bande humérale testacée. Le champ latéral offrant 4 nervures et le champ dorsal 6, dont 3 obliques. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes brunes ou noirâtres; tibias annelés de testacé; fémurs parfois tachés en dessous; les postérieurs ayant leur base et deux bandes raccourcies, de couleur pâle; tibias postérieurs non annelés, armés de 3-4 paires d'épines grêles, aiguës, brunes, avec la base et l'extrémité blanches et l'extrême pointe brune; métatarse postérieur long, testacé, à extrémité brune.

Abdomen fauve en dessus. Oviscapte roussâtre, peu allongé, subarqué.

Habite: Le Brésil, Rio de Janeiro. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, nº 8053.)

Espèce voisine des *N. cubensis*, Sss., mais plus petite et à épines tibiales moins longues.

21. N. Heydenii, Fisch.

Minor, fuscus; capite, pronoto pedibusque fusco-setosis; fronte inter antennas lata; palpis, antennis pedibus cercisque bruneis; elytris fuscis vel fusco-testaceis, campo laterali 4-venoso; femoribus posticis tibiis adjectis calcaribus æquilongis; tibiis posticis longissime 4 : 4 vel 3 : 4 spinosis; metatarso postico apicem versus subincrassato.

♀. *Elytris dimidium abdomen tegentibus, in campo dorsali 5-venosis; ovipositore brevi, compresso, subarcuato, apice superne tenuiter serrulato.*

♂. *Elytris longioribus, speculo postice biareolato, vel per venam obliquam diviso, angulo antico obtuso, margine antico-interno recto, extenso.*

Variat : *Pronoto testaceo-trifasciato, vertice fasciis 4 testaceis; pedibus cercisque fusco-testaceis; abdominis segmentis flavido-bipunctatis; elytris fascia humerali testacea.*

Gryllus Heydenii, L. H. Fisch. Orth. Eur. 185, 15, ♀. — Yersin, Ann. ent. de Fr. V, 1857, 761. — Meyer Dürr, Blick üb. Schweiz. Orth. 1860, 27, 69.

Longueur du corps . . .	♀ 6-7	♂ 6-7	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 1,5	♂ 1,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	2,6	3,6	»	Largeur du pronotum. . . .	2	2	»
Longueur du fémur post.	4,2	4,7	»	Longueur de l'oviscapte . .	2,5	—	»

Habite : L'Europe moyenne et méridionale. Espagne, Allemagne, Suisse, Italie, Serbie. — Vit dans les lieux marécageux.

Le miroir de l'élytre ♂ appartient au 2e type. Il est presque identique à celui du *N. Novaræ;* il est large; les angles antérieur et interne sont vifs mais obtus; le miroir est partagé par une nervure oblique qui part de l'angle interne ou du bord antérieur-interne, et le bord postérieur-externe offre une petite maille transversale. — Le métatarse postérieur s'élargit un peu en arrière (vu en dessus).

22. N. truncatus, n. sp.

Fulvo-castaneus, subtus fulvescens, fusco-setosus; palporum articulo ultimo trigonaliter dilatato; ore antennisque fusco-badiis; elytris fusco-castaneis, vix abdomen dimidium tegentibus, ad $^1/_3$ femoris productis, campo laterali 4-venoso, dorsali 4-5 venoso; pedibus fusco-testaceis; femoribus posticis obscurioribus; tibiis posticis testaceis, compressis, longe spinosis; abdomine nigrescente; ovipositore gracili, compresso, subarcuato, quam femur $^1/_3$ breviore. ♀.

Longueur du corps	♀ 9 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 1,9 mill.
Longueur de l'élytre	4 »	Largeur du pronotum	2,4 »
Longueur du fémur postér. .	5,5 »	Longueur de l'oviscapte.	3,5 »

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Museum de Paris.)

23. N. dentatus, n. sp.

Fusco-testaceus, fusco-fasciatus; elytris fuscis, abbreviatis, abdominis 1m segmentum tegentibus, oblique truncatis in margine suturali sese tegentibus; pedibus fusco-fasciatis; abdominis segmentis testaceo-marginatis; ovipositore brevissimo, valvis acutis, superne 3-spinosis. ♀.

Longueur du corps	♀ 7,5 mill.	Longueur du pronotum.	1,5 mill.
Longueur de l'élytre.	2 »	Largeur du pronotum.	2 »
Longueur du fémur postér. .	5 »	Longueur de l'oviscapte.	2,1 »

♀. Brun, fascié de noir.

Antennes, tête, pronotum, pattes des deux premières paires brun-testacés; bouche pâle.

Élytres noirâtres, ne couvrant que le 1er segment de l'abdomen, se recouvrant seulement par leur bord sutural, tronqués obliquement; la longueur du bord sutural égal à plus de la moitié de celui de l'arête; la bande médio-humérale ornée d'une ligne testacée raccourcie à sa base et à son extrémité.

Pattes un peu annelées de brun. Fémurs postérieurs avec trois bandes noires obliques.

Abdomen noir; segments bordés de jaune-testacé. Cerci fauves. Oviscapte très-court, grêle, presque droit; ses valves terminées par une épine courbée, crénelées en dessus, et armées de 3-4 épines dirigées en haut presque à angle droit.

Habite : L'Océanie. Iles Samoa. (Mus. i. de Vienne.)

Espèce voisine pour la livrée du *N. histrio*.

24. N. femoratus, n. sp. (fig. 2-4.)

Fuscus, pubescens; fulvo-punctatus vel fulvo-varius; palporum articulis 2 ultimis albidis; pronoto superne fulvescente, lateraliter nigro; pedibus testaceo-annulatis, femoribus posticis in dimidio infero testaceis; elytris superne fulvis; lateraliter nigris.

♀. *Elytris squamiformibus, lateraliter rotundatis, superne valde excisis, intus contiguis; ovipositore recto, femore paulo breviore.*

♂. *Elytris abdominis apicem liberantibus, tympano distincto, speculo pespicuo transverso.*

Longueur du corps. . . .	♀ 6,6	♂ 6,8 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 1,6	♂ 1,6	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	1,2	3 »	Largeur du pronotum . . .	2	2,2	»
Longueur du fémur postér.	5,1	5,1 »	Longueur de l'oviscapte . .	4,3	—	»

Assez petit. D'un brun noirâtre, à pubescence grise et fauve, parfois à reflets fauves.

Tête subconvexe; le crâne court, semé de poils noirs, ainsi que le pronotum; l'occiput offrant souvent 4 lignes fauves; les orbites en partie fauves et la face parfois piquetée de fauve. Les deux derniers articles des palpes assez larges, blanchâtres. Antennes brunes-testacées; leurs deux premiers articles et l'extrémité bruns.

Pronotum noirâtre, peu ou pas rétréci en avant; sa face supérieure piquetée de brun et de fauve, parfois presque entièrement fauve.

Pattes d'un brun noirâtre, semées de poils noirs. Les deux premières paires ayant les hanches, un anneau au milieu du tibia et un anneau à la base du tarse blanchâtres; les fémurs parfois tachetés de testacé, ou avec une ou deux lignes testacées, ou avec les deux extrémités testacées. Fémurs postérieurs renflés en jambon, d'un noir jouant au fauve; leur moitié inférieure au-dessus du sillon d'un blanc-testacé avec 2-3 taches brunes et l'extrémité noirâtre; leur base souvent testacée, lignée de brun. Tibias ornés en dessus dans leur première moitié de deux bandes testacées; épines médiocres, au nombre de 3 : 3, testacées à la base, brunes au bout; métatarse orné d'un anneau testacé.

Abdomen très-pubescent, noir, à reflets fauves, gris et noirs; parfois orné en dessus de deux rangées de taches fauves; ventre fauve. Cerci médiocres, bruns.

♀. Élytres squamiformes, ne dépassant pas le métanotum, latéralement noirs et arrondis, occupés par 3 nervures; en dessus jaunâtres ou blanc-testacés, fortement excisés, à bord postérieur concave, faiant très-peu saillie au delà du pronotum, ne formant qu'une bande étroite, occupés par 6-7 nervures; en contact par leur bord interne Métanotum orné d'une bande fauve interrompue. Oviscapte droit, aigu, subcomprimé,

un peu moins long que le fémur postérieur, dépassant les cerci, noir, sa moitié inférieure rousse.

♂. Élytres ne laissant à nu que les 4-5 derniers segments de l'abdomen; le champ latéral noir, occupé par 4-5 nervures; le champ dorsal gris-ferrugineux, demi-coriacé, offrant un tambour assez complet; la veine diagonale arquée; le miroir appréciable, transversal, triangulaire, à bord postérieur arqué, un peu réticulé, l'aire apicale très-courte.

Habite : La Nouvelle-Hollande, Sidney. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3119, ♀. — Musée i. de Vienne, ♀♂. Voyage de la frégate Novara.)

25. N.? heteropus, Walk.

Niger, apterus, tomentosus, setosus, sat robustus; oculis subprominulis; palpis albidis; pedibus sat validis; femoribus posticis basi subtusque testaceis, tibiis posticis utrinque quadrispinosis; ovipositore abdomine non breviore. ♀. — Long. 3 $^1/_2$ lin.

Nemobius heteropus, Walk. Cat. B. M. Derm. Salt. I, 60, 15, ♀.

Habite : L'Australie. — Peut-être une larve?

2. *Mâles dont la position reste indéterminée.*

26. N.? obscurus, Afz.

Minutus, nigrescens, subtus flavidus; antennis pallido-annulatis; capite rare nigro-setoso; frontis maculis minutis; « processus frontis subarciformis, scrobiculis duobus dissepimento interstinctis impressus et ejus latera etiam excavata lineisque duabus superne angulum formantibus inclusa; » — pronoto antrorsum attenuato, atro-setoso; elytris vix abdominis longitudine; alis longe caudatis; pedibus lutescentibus, femoribus posticis elongatis, grisescentibus; tibiis 6 : 6 spinosis. — Long. 1 $^1/_2$ lin.

♀. *Elytris in longitudinem venosis, venulis transversis paucis.*

♂. *Frons tuberculo conico instructa (?); elytrorum speculo magno rhombeo, per venam transversam diviso.*

Acheta obscura, Afzel et Bren. Achet. Guineenses, 1804, 25, ♀♂, fig. 7, ♂.

Habite : La Guinée.

Le genre auquel appartient cette espèce reste incertain, peut-être faut-il voir dans cet insecte un Trigonidien.

27. N. Malgachus, n. sp.

Minutus, fulvo-testaceus, fusco-punctulatus; capitis facie nigra; palpis fulvis, apice nigrescentibus; cranio bruneo-punctato, vertice fusco, pallide 4-lineato; pronoto antrorsum subcoarctato, margine postico vix arcuato, superne fulvo; bruneo-punctulato, lobis lateralibus nigris, postice anguste badio-marginatis, margine infero exciso, postice lobum infere productum efficiente; elytris abdominis longitudine, fusco-testaceis, fusco-umbratis, venis pallidioribus, campo laterali fusco; speculo lato, obliquo, angulato, per venam obliquam diviso, apice extus non areolato; area apicali brevissima, testacea; alis nullis; pedibus fusco-marmoratis et strigatis; femoribus posticis crassiusculis; tibiis 4 : 4 spinosis; metatarsi calcare interno fere ad apicem tarsi extenso; abdomine fusco, subtus cercisque fulvis, ♂.

Longueur du corps . . . . ♂	5 mill.	Largeur du pronotum	1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2,8 »	Longueur du fémur postérieur.	3 »

Habite : Madagascar. Récolté par M. Alfr. Grandidier.

Chez cette espèce, le tambour de l'élytre appartient au 2e type (fig. 10); il est divisé en longueur par une nervure oblique, mais sa partie externe n'offre pas de maille apicale.

L'espèce ressemble beaucoup aux *N. Novaræ* et *javanus*; sa taille est intermédiaire entre celle de ces deux espèces; la structure du tambour de l'élytre est presque la même que chez ces espèces, sauf l'absence de maille apicale du miroir.

28. N. nigritus, n. sp.

Fusco-fuliginosus, fronte oblique planatiuscula, ore pedibusque fusco-testaceis; elytris fuliginosis, abdominis longitudine, tympano completo, speculo minuto rhomboidali, area apicali longiuscula. ♂.

Longueur du corps	6,5 mill.	Longueur du pronotum . . . ♂	1,5 mill.
Longueur de l'élytre	4,2 »	Largeur du pronotum . . .	2,2 »
Longueur du fémur postérieur . .	4,6 »	Longueur du tibia postérieur .	3,8 »

♂. De la taille du *N. Heydenii*; d'un brun noirâtre, à pubescence brune, changeant en fauve.

Tête arrondie, à front oblique un peu aplati, ce qui fait disparaître le vertex, qui se trouve remplacé par l'occiput. Antennes et palpes brun-testacés; ceux-ci grêles, noirâtres au bout.

Pronotum à peine rétréci en avant, d'un brun noirâtre, lorsque le poil est tombé, ourlé de brun.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant, brun-noirâtres ; leur tambour complet, appartenant au 1er type ; le miroir petit, en losange carré arrondi ; son angle apical séparé par une petite nervure arquée ; l'aire apicale assez longue, lâchement réticulée par grandes mailles régulières. Ailes non apparentes.

Pattes brun-testacé, semées de poils noirs, brun-fauves en dessous, plus obscurs en dessus. Épines des tibias postérieurs longues.

Sternum, hanches, base du ventre, bord inférieur des fémurs postérieurs testacé-fauves. Cerci bruns.

Habite : Java. (Musée i. de Vienne.)

29. N. histrio, n. sp.

Minutus, fuscus ; vertice pallide 4-lineato ; pronoto superne bruneo, fulvo-vario ; elytrorum tympano absque speculo, chorda 1ª venulam ad v. diagonalem obtusangulatam emittente ; coxis albidis ; femoribus anticis dimidiatis, basi albidis, apice fuscis ; posticis fusco 3-fasciatis ; artubus, tibiis tarsisque posticis albido-annulatis ; abdomine fusco-testaceo. ♂.

Longueur du corps.	♂ 5 mill.	Largeur du pronotum	♂ 1,9 mill.
Longueur de l'élytre	3 »	Longueur du fémur postér . .	3,1 »

♂. Très-petit, d'un brun foncé.

Tête noire ; le crâne convexe, en bourrelet, offrant 4 sillons et 4 lignes fauves. Front un peu aplati. Bouche brune.

Pronotum brunâtre en dessus, varié de fauve ; ses lobes latéraux brun-noirs.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, brun-testacés. Le tambour n'offrant pas de miroir ; l'archet coudé à angle obtus ; la veine oblique écartée de l'arête, longue et arquée ; la v. diagonale coudée à angle obtus ; les deux cordes droites ; la 1re envoyant une vénule à l'angle de la v. diagonale. Ailes abortives.

Pattes : hanches blanchâtres. Fémurs 1er, 2e blanchâtres jusqu'en leur milieu, ensuite bruns ; leurs deux couleurs nettement limitées ; tibias brun-roux, avec les articulations pâles. Fémurs postérieurs testacés, ornés de 3 bandes brunes ou noires, dont la dernière couvre l'extrémité et la première n'atteint pas le bord inférieur ; la face interne brunie. Tibias et tarses postérieurs bruns, annelés de blanc-testacé ; les épines médiocres, brunes, pâles à la base.

Abdomen brun-testacé, varié de brun. Cerci brunâtres. Plaque sous-génitale petite, comprimée.

Habite : Java. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7040.)

30. N. tigrinus, Brun.

Fulvescens, subtus testaceus, fusco-setosus ; capite superne brevissimo, fronte antrorsum detruso ; pronoti canthis subacutis, lobis lateralibus postice fuscis ; elytris abdomine paulo brevioribus, speculo non explicato ; femoribus fusco-ferrugineo-maculosis, posticis trifasciatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 5,3 mill.	Largeur du pronotum	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre	3 »	Longueur du fémur postérieur.	3,5 »

♂. Un peu plus grand que le *N. histrio ;* d'un testacé pâle, fauve en dessus, semé de longs poils bruns.

Tête ayant le front presque vertical. Yeux non saillants.

Pronotum fauve-testacé, partagé par un sillon incomplet ; ses lobes latéraux bruns, au moins à l'angle postérieur ; ses arêtes vives.

Élytres brun-testacés, un peu dépassés par l'abdomen ; le champ anal plus large que long. Les nervures du tambour fortes, saillantes ; la v. diagonale arquée, bifurquée à angle très-obtus, comme pour donner naissance au miroir, mais celui-ci n'étant pas développé ; les cordes arquées. Ailes abortives.

Fémurs 1er, 2e tachetés en dessus de brun-ferrugineux. Fémurs postérieurs gros, ornés de trois bandes brun-ferrugineux, subtransversales à la face interne, très-obliques, presque longitudinales à l'externe. Tibias postérieurs testacés, brunis aux articulations ; leurs épines médiocres, testacées.

Abdomen brun-ferrugineux, testacé en dessus. Cerci fauves, piquetés de brun-ferrugineux.

Habite : La Polynésie. Tahiti. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9078, ♂.)

31. N. pulex, n. sp.

Minutus, fuscus, subtus pallidior ; capite pronotoque nigris, hoc transverso, antrorsum coarctato, postice subarcuato ; elytris abdominis longitudine, tympani speculo reticulato ; alis longe caudatis. ♂.

Longueur du corps. . . . ♂	5 mill.	Longueur du pronotum . . . . . ♂	1 mill.
Id. avec les ailes	9 »	Largeur du pronotum.	1,5 »
Longueur de l'élytre . . .	3,3 »	Longueur du fémur postérieur. .	2 »

♂. Petit, de forme un peu déprimée, brun, luisant. Tête et pronotum noirs. Bouche et antennes passant au testacé.

Pronotum transversal, rétréci en avant, son bord postérieur subarqué; ses lobes latéraux un peu enveloppants.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, parallèles, brun-testacés; le champ latéral offrant 3 nervures droites; le tambour normal, sauf le miroir qui est à angle obtus, réticulé, et se confondant avec l'aire apicale. Ailes dépassant les élytres d'une quantité égale à la longueur de ceux-ci.

Ventre et sternum brun-testacés. Anus brun.

Habite: L'Australie septentrionale. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6426.)

Espèce très-voisine de *N. Novaræ.*

32. N.? bivittatus, Walk.

Niger, hirsutus; pronoto luteo-bivittatus; pedibus sat gracilibus; femoribus subtus testaceo-vittatis; tibiis testaceo bifasciatis; tarsis basi testaceis; elytris pallide cinereis, abdomine brevioribus; alis obsoletis; cercis piceis. ♂. — Long. 3 lin.

Nemobius bivittatus, Walker, Cat. B. M. Derm. Salt. I, 59, 13, ♂.

Habite : La Nouvelle-Hollande; Swan River.

II. Formes grêles; l'espace interantennaire étroit. Élytres raccourcis, ne s'étendant que jusqu'au milieu de l'abdomen, lors même que les ailes sont prolongées en queue.

33. N.? varius, Afz.

Minutus; capite atro, maculis frontis obsoletis, palpis pallidis; pronoto atro, antrorsum attenuato, setis concoloribus paucis instructo; pectore pallidiore; elytris vix ultra dimidium abdomen porrectis, basi fuscescentibus, in lateribus fascia fusca; speculo elongato-rhombeo, indiviso; alis longicaudatis, cauda elytris sesqui longiore; pedibus fulvo-fuscis, cinerescentibus, pilis raris instructis; tibiis posticis 6:6 spinosis; abdomine bruneo; cercis multo brevioribus quam cauda alarum. ♂. — Long. 3 ½ lin., lat. 1 lin.

Acheta varia, Afzel. et Brenn., Achetæ Guineenses, 1804, 25, 5, fig. 6, ♂.

Habite : La Guinée.

Chez cette espèce on trouve de longues ailes combinées avec des élytres relativement courts; ce caractère se retrouve chez le *N. bicolor,* et il éloigne le *N. varius* du *N. æthiops.* Il ne s'agit évidemment pas ici d'une simple variété à élytres raccourcis, car dans les variétés de cette catégorie l'atrophie des ailes est toujours plus grande que celle des élytres, tandis qu'ici c'est le contraire.

. Cette espèce pourrait du reste appartenir à un genre de Trigonidiens.

34. N. acrobatus, n. sp.

Gracillimus, fuscus, subtus pallidior ; pronoto subcompresso; elytris brevibus, castaneis, fascia humerali testacea; alis longe caudatis; pedibus bruneis subtus testaceis; femoribus crassis, in longitudinem fusco-bifasciatis; tibiarum spinis metatarsoque longissimis ; ovipositore brevissimo. ♀.

Longueur du corps	♀	5,2 mill.	Largeur du pronotum	♀	2 mill.
Id. avec les ailes		8 »	Longueur du fémur postérieur .		3,5 »
Longueur de l'élytre. . . .		2,8 »	Longueur de l'oviscapte		1,3 »

♀. Très-grêle. Brun en dessus, brun-testacé en dessous; ou passant au ferrugineux.

Tête brun-châtain, presque plus haute que large; Yeux grands, peu saillants; bouche testacé-pâle.

Pronotum subcomprimé, brun-châtain, à bord postérieur pâle.

Élytres brun-marron, assez courts, étroits, offrant 4 nervures latérales et 4 dorsales; la bande humérale testacée. Ailes très-longues, pâles, salies de brun-pâle.

Pattes brun-roux, testacées en dessous. Fémurs postérieurs larges, portant 2 bandes brunes longitudinales fondues sur leurs bords. Épines tibiales très-longues. Métatarse très-long; l'éperon interne n'atteignant pas l'extrémité du 3me article du tarse.

Oviscapte roux, très-court, subcomprimé, à peine arqué.

Habite : L'Afrique tropicale; Sierra-Leone. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 421 ♀.)

Cette espèce appartient au type du *N. bicolor,* caractérisé par des élytres courts, se combinant avec de très-longues ailes.

35. N. bicolor, n. sp. (fig. 5).

Gracilis, fusco-niger; capite pronotoque fusco-nigris, illo minuto, oculis prominulis; fronte inter antennas angusta; pronoto coarctato, trapezino; palpis bruneis; antennis fuscis; elytris flavo-testaceis abdomen dimidium tegentibus, speculo minuto, rotundato-poly-

gonali, area apicali brevissima; alis longissimis; pedibus abdomineque fuscis; tibiis posticis 4:3 spinosis. ♂.

Longueur du corps . . . ♂	7 mill.		Longueur du pronotum . . . . ♂	1,3 mill.	
Id. avec les ailes.	12	»	Largeur du pronotum	2,1	»
Longueur de l'élytre . .	3,4	»	Longueur du fémur postérieur.	4	»

♂. Petit, grêle, d'un brun noirâtre, garni de poils noirs.

Tête très-petite, peu aplatie; yeux saillants, ovales; palpes et antennes bruns; l'espace interantennaire très-étroit, de moitié moins large que le premier article des antennes.

Pronotum rétréci en avant, élargi en arrière, en trapèze, largement ourlé.

Élytres d'un jaune testacé, tronqués-arrondis, atteignant jusqu'au milieu de l'abdomen et au 1er tiers des fémurs postérieurs; le champ latéral offrant 4 nervures; la veine diagonale longue, droite; le miroir appartenant au 1er type, mais n'offrant pas de mailles à son bord postérieur, très-petit, subapical en carré-arrondi ou en carré placé en losange; les cordes à peine arquées, non interrompues au niveau du miroir, mais se continuant presque jusqu'au bord apical de l'élytre, souvent sinueuses et réticuleuses; l'aire apicale composée d'une seule rangée de mailles. Le tambour de l'élytre gauche très-membraneux. Ailes très-longues, dépassant les élytres, presque du double de la longueur de ceux-ci, hyalines, à nervures brunes; au repos l'extrémité paraissant grise.

Pattes brunes; leurs articulations testacées; le tambour de la face externe des tibias antérieurs grand, allongé. Fémurs postérieurs égalant le tibia et le tiers du tarse postérieur. Épines des tibias postérieurs médiocrement longues, au nombre de 4:3; la supérieure du bord interne petite et crochue; premier article du tarse très-long, non cannelé, ses épines apicales courtes, n'atteignant pas au milieu du 3me article.

Abdomen brun; plaque sous-génitale petite, comprimée; cerci longs mais longuement dépassés par les ailes.

Habite : les Indes orientales; 3 ♂ m'ont été envoyées de l'Inde centrale par le major Falconnet.

Le miroir de l'élytre ♂ est placé plus en arrière que chez les autres espèces, car il est très- petit et ressemble souvent aux mailles du bord apical de l'élytre; son déplacement et sa petitesse font que l'extrémité des cordes n'est pas déviée et ne se courbe pas en forme de crochet, car son angle interne ne correspond plus à la nervure transverse qui, d'habitude, intersecte les cordes et occasionne leur déviation. Les cordes ne sont donc pas interrompues à l'endroit habituel, mais elles se continuent avec les tronçons qui, d'habitude, leur font suite dans un ordre alterne. La vénulation n'est pas très-fixe; le miroir prend souvent une forme polygonale; il est parfois

partagé par une vénule transversale. Les cordes sont quelquefois un peu arquées, et presque interrompues, du reste, fort irrégulières et variables.

Genre HEMIGRYLLUS, Nob.

(Fig. VIII.)

Formes générales des *Gryllus*.

Tête globuleuse. Ocelles disposés en triangle. Palpes médiocres. Le dernier article des palpes maxillaires tronqué obliquement. Mandibules courtes.

Antennes longues; le premier article assez petit.

Pronotum court, transversal, *angulaire* en arrière; ses lobes latéraux carrés, à bord inférieur droit et horizontal.

Élytres normaux; la veine médiastine rameuse.

Pattes comprimées. Tibias tous très-courts; leur armure apicale se composant, comme chez les *Gryllus*, de 3 éperons à la première paire, de 4 à la seconde; ces éperons grêles et aigus; tibias antérieurs offrant un grand tambour à la face *interne* seulement. Métatarse antérieur court, l'intermédiaire allongé. Fémurs postérieurs gros jusqu'au bout. Tibias postérieurs courts, non comprimés, à face supérieure plate; ses arêtes armées de longues épines poilues, comme chez les *Nemobius*, demi-mobiles et presque également longues aux deux arêtes; ces épines rapprochées les unes des autres; la dernière de chaque arête très-rapprochée des premiers éperons. Éperons également poilus et demi-mobiles; ceux de la face interne droits; l'inférieur très-petit, le mitoyen et le supérieur très-longs, subégaux; ceux de la face externe arqués; l'inférieur plus long que le supérieur, le mitoyen très-long, presque aussi long que l'interne. Métatarse très-allongé, large et déprimé, largement *cannelé en dessus*, convexe et pubescent en dessous; ses bords tranchants; le bord externe serrulé, l'interne entier, n'offrant qu'une seule dent apicale; l'éperon apical interne très-long, l'externe court, faisant pendant avec la dent apicale du bord interne; deuxième article de tous les tarses petit, comprimé. — Plaque suranale prolongée en tuile.

♀♀. Oviscapte rudimentaire. ♂♂. Élytres munis d'un tambour complet, mais à miroir non divisé; les veines obliques au nombre d'au moins 2; les branches de la veine médiastine sinuées en S. Plaque sous-génitale comprimée.

Ce genre tient le milieu entre les *Nemobius* et les *Gryllus*.

En effet, les épines des tibias sont longues et pubescentes, comme chez les *Nemo-*

bius, mais un peu moins mobiles que chez ces derniers ; le métatarse postérieur est arrondi en dessous, longuement pubescent, comme chez les *Nemobius*, mais il est serrulé en dessus comme chez les *Gryllus*, toutefois il ne l'est que d'un seul côté, ce qui est encore un caractère intermédiaire entre ceux des deux genres. La tête est celle des *Gryllus*. Le pronotum a ses lobes latéraux carrés comme chez les *Nemobius*, mais non échancrés au bord inférieur. Enfin la brièveté du tibia postérieur et l'allongement du tarse rappellent un peu ce qui s'observe chez les *Brachytrypites ;* et les fémurs, sans être grêles ni allongés, sont aussi longs que le tibia et le métatarse pris ensemble.

Les *Hemigryllus* s'éloignent, du reste, de tous les autres genres des Grylliens par leurs tibias antérieurs perforés à leur face interne seulement, et (sauf de certains *Nemobius*) par leur pronotum angulaire en arrière. Le tambour de l'élytre mâle, dont le miroir n'est pas divisé, les éloigne des Brachytrypites et des Gryllites pour les rapprocher des Nemobiites et des Gryllomorphites.

Enfin, les *Hemigryllus* se distinguent de tous les autres genres de la famille des Gryllides par la conformation si singulière de leur métatarse postérieur qui est aplati et creusé en forme de canal, et par le fait que l'éperon externe-inférieur des tibias postérieurs est fort long, tandis que l'interne est presque rudimentaire.

1. H. Kriechbaumeri, n. sp. (fig. VIII.)

Helvolus, pubescens ; capite globoso ; pronoto transverso, postice angulato, superne cum capite pallide-ferrugineo vario ; lobis lateralibus quadratis ; elytris abdominis longitudine ; alis caudatis ; tibiis anticis in latere interno perforatis, posticis utrinque spinis 4 elongatis, pilosisque ; metatarso postico elongato, late canaliculato ; 1 : 4 dentato ; abdominis segmentis griseo-limbatis.

♀. *Elytris superne basi flexuoso-venosis ; ovipositore vix ullo.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 2 ; speculo indiviso.*

Longueur du corps .	♀ 12 mill.	♂ 11 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,2 mill.	♂ 1,8 mill.
Id. avec les ailes . .	19 »	17 »	Largeur du pronotum	4,2 »	3,2 »
Longueur de l'élytre.	9 »	7,6 »	Long. du fémur postér.	7,8 »	6,7 »
Id. du métatarse post.	2,9 »	2,3 »	Longueur du tibia post.	4,5 »	4 »

♀. D'un testacé pâle, couleur paille.

Tête globuleuse, bombée, assez petite ; la ligne du vertex assez saillante ; le front peu aplati ; l'espace interocellaire au moins du double plus large que le premier article des antennes ; ses bords latéraux carénés, à peine convergents ; l'ocelle antérieur gros et transversal ; l'écusson facial offrant en dessous de celui-ci, de chaque côté, un point enfoncé placé à côté de la fossette antennaire. Chaperon se joignant à l'écusson facial par une ligne droite. Palpes médiocres ; le 5e article des p. maxillaires à peine

aussi long que le 3e. Mandibules courtes. La tête marquée de quelques points ferrugineux; le crâne testacé-ferrugineux, rayé de lignes pâles suivant sa longueur; l'espace interocellaire légèrement bruni, l'ocelle antérieur bordé en dessus par une ligne brunâtre arquée. Pas de sillon interocellaire, mais entre les ocelles postérieurs une faible ligne pâle droite, recevant au milieu la ligne pâle qui partage le crâne et qui est marquée d'un fin sillon. Antennes testacé-pâle.

Pronotum velouté, très-court, transversal, un peu rétréci en avant, fortement ourlé tout à l'entour; son bord postérieur bisinué et franchement angulaire à angle obtus; ses lobes latéraux carrés, à angles émoussés, à bord inférieur droit, horizontal, non échancré. La face supérieure un peu variée de dessins ferrugineux-pâles; les deux taches piriformes très-allongées.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, de la couleur du corps; offrant sur l'arête deux bandes brunâtres transversales; la veine médiastine portant 4-7 branches (les dernières très-petites); le champ latéral incolore, offrant, outre la veine médiastine, 5 nervures: les 2-3 supérieures parallèles aux branches de la veine médiastine, la suivante presque droite, arquée, éloignée de la précédente; les 2-3 inférieures très-petites. Toutes les nervures se bouclant les unes sur les autres à leur extrémité; la partie supérieure du champ latéral offrant quelques vénules transverses. Ailes prolongées en queue.

Pattes de la couleur du corps, un peu tachées de brun-pâle, surtout à l'extrémité des fémurs. Tibias antérieurs très-courts, offrant à leur face interne un grand tambour ovale, et souvent à l'externe l'indication obsolète d'un tambour peu distinct, non développé. Premier article des tarses antérieurs court, celui des tarses intermédiaires presque aussi long que le troisième. Fémurs postérieurs médiocrement forts, paraboliques, offrant en dessus 2-3 bandes transversales formées par un tacheté brun, et avec l'extrémité tachée de brun. Tibias non comprimés, marqués à leur face interne de taches ferrugineuses, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 longues épines à pointe brune. L'éperon interne mitoyen à peine plus long que le supérieur, atteignant aux trois quarts, et le mitoyen externe aux deux tiers de la longueur du métatarse; l'éperon inférieur externe trois fois plus long que l'inférieur interne. Métatarse ayant plus que la moitié de la longueur du tibia, large et déprimé, creusé en forme de gouttière, ses arêtes, ou plutôt ses bords, tranchants; l'externe armé dans sa seconde moitié de trois dents, et l'interne d'une seule dent apicale presque aussi forte que l'éperon externe auquel elle fait pendant; l'éperon externe arqué; l'interne au moins du double plus long, atteignant aux trois-quarts de la longueur du 3me article. Griffes partout longues et grêles.

Abdomen pointillé de brun; le bord des segments gris-brun. Cerci blanchâtres.

♀. Élytres : les nervures du champ dorsal flexueuses, entrelacées, formant des mailles lâches; le champ anal offrant cependant trois nervures obliques assez régulières, mais cessant de l'être à la base. Les trois nervures de l'arête seules droites; la veine discoïdale portant vers son extrémité 2-3 secteurs; la 2me veine discoïdale flexueuse et saillante; la seconde moitié de l'élytre réticulée par losanges et par carrés. Plaque sous-génitale (fig. 4, *s*) squamiforme, non échancrée. Oviscapte (*o*) presque nul, composé de 4 stylets dont les supérieurs aigus, n'ayant pas un millimètre de longueur; les deux inférieurs de moitié moins longs, squamiformes.

♂. Élytres (fig. 5, 6) ayant la veine médiastine sinuée, parallèle à la veine humérale, portant 4 branches sinuées en S, peu longitudinales et se bouclant les unes sur les autres; la nervure qui fait suite en dessous à la veine médiastine, souvent bifurquée, fournissant aussi deux veines costales analogues aux branches de la veine médiastine. Le tambour complet : 2 veines obliques parallèles presque droites et une 3me arquée, partant de l'angle de l'archet; le miroir en losange, aussi large que long, non divisé; son angle antérieur droit; ses angles latéraux arrondis; la 1re corde envoyant une vénule vers l'angle interne du miroir; l'aire apicale longue. Plaque sous-génitale pubescente, comprimée, appointie en ogive, à bords supérieurs un peu arqués.

Habite : Le Brésil. (Musée de Munich et de Genève.)

Cette espèce est dédiée à M. Kriechbaumer, conservateur au Musée de Munich, auquel je dois la connaissance de ce type remarquable.

Légion des BRACHYTRYPITES.

(Pl. 14; fig. XIX-XXIII.)

Ocelles en général disposés en ligne transversale droite, ou légèrement arquée. Fémurs postérieurs au moins aussi longs que le tibia et le métatarse postérieur, souvent aussi longs que le tibia et le tarse tout entier pris ensemble. Tibias postérieurs armés d'épines, mais non serrulés; leur éperon interne supérieur *plus long* que l'intermédiaire (rarement égal à ce dernier).

Ce groupe est difficile à distinguer de celui des Gryllites. Il en diffère par plusieurs caractères, mais dont aucun n'est parfaitement général. Néanmoins les Brachytrypites

ont un faciès particulier qui se dessine assez nettement, et ils nous semblent former un rameau distinct de la tribu des Grylliens, rameau qui mérite d'être séparé de celui des Gryllites, quelque intime que soit sa parenté avec ce dernier.

Les caractères qui le distinguent sont les suivants :

La tête est parfois très-grosse. L'arrangement des ocelles dénote une tendance vers un développement exubérant de la partie supérieure de l'écusson facial, laquelle envahit toute la bande interantennaire, en refoulant les limites du front jusqu'au niveau des ocelles postérieurs (fig. xx, 3 b).

Dans plusieurs genres les fémurs postérieurs s'allongent et perdent de leur épaisseur, tandis qu'au contraire les tibias ont une tendance à se raccourcir, d'où résulte que les premiers égalent en longueur le tibia et le tarse pris ensemble (fig. xix). Ils sont toujours au moins aussi longs que le tibia et le métatarse [1]. Le terme extrême de cette modification est atteint par le genre *Apiotarsus*, où le tibia s'est raccourci au point de devenir moins long que le métatarse (fig. xxiii).

L'armure des tibias postérieurs est robuste. L'éperon supérieur-interne (fig. xx, 4, *s*) est toujours plus long que l'intermédiaire (sauf dans de rares exceptions).

Les éperons internes sont en général fortement ciliés, le supérieur l'est surtout en dessous, l'intermédiaire surtout en dessus, mais il est en outre pubescent partout. Les tarses ne sont pas toujours comprimés; le métatarse postérieur est toujours serrulé en dessus, comme chez les Gryllites, souvent il l'est même bien plus fortement, mais il offre aussi une certaine tendance à perdre ses denticules par variété [2].

Les élytres ont toujours la veine médiastine rameuse. Chez les mâles ils sont toujours occupés par un tambour très-complet, analogue à celui des Gryllites, muni d'au moins 2 veines obliques, tantôt transversales et ondulées, comme chez les Gryllites, tantôt au contraire allongées et assez droites. Le miroir est partagé par une nervure arquée. La veine enveloppante est bien développée; la première corde envoie de son extrémité une vénule à la veine enveloppante ou à l'angle interne du miroir; l'espace qui fait suite aux cordes, entre la veine enveloppante et le bord sutural de l'élytre, est d'abord occupé par quelques cellules rhomboïdales ou irrégulières assez grandes, puis il devient densément réticulé et continue le réseau de l'aire apicale.

Le corps est quelquefois glabre et luisant, dépourvu de la pubescence veloutée dont la plupart des Gryllides sont revêtus [3].

[1] Chez les Gryllites, le fémur postérieur est presque toujours moins long que le tibia et le métatarse pris ensemble, et tout au plus égal à ces deux pièces.

[2] Surtout dans le genre *Gymnogryllus*.

[3] Ce caractère est surtout facile à observer sur les fémurs postérieurs, parce que ces pièces-là sont moins sujettes que la tête et le pronotum à perdre leur duvet par l'usure

On distinguera les Brachytrypites des Gryllides au moyen des données suivantes :

Appartiennent au groupe des Brachytrypites :

a) Les espèces dont l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs est distinctement plus long que l'intermédiaire.

b) Les espèces dont les ocelles sont rangés en ligne droite transversale.

c) Les espèces chez qui le fémur postérieur est aussi long que le tibia et le tarse pris ensemble.

d) Les espèces à corps et pattes glabres, ou finement soyeux, non veloutés. Ce dernier caractère est purement empirique.

Genre APIOTARSUS[1], Brun.

(Fig. XXIII.)

Apiotarsus, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse 1874.

Corps allongé très-grêle et cylindrique, aptère.

Antennes fortes, très-longues; leur premier article gros, très-large et court.

Tête arrondie, à front tombant, prolongé obliquement en bas en forme de rostre étroit, creusé d'une fossette longitudinale. Yeux piriformes, convexes et peu saillants. Ocelles postérieurs nuls ou très-petits, l'antérieur allongé, logé dans la fossette, près de l'extrémité du rostre. Palpes médiocres; leur dernier article peu dilaté.

Pronotum allongé; ses lobes latéraux allongés et peu élevés, à bord inférieur horizontal, ou légèrement remontant en arrière, à bord latéral-postérieur oblique.

Pattes très-comprimées; les antérieures courtes. Fémurs des deux premières paires dilatés; leurs tibias de la longueur des fémurs; tibias antérieurs non perforés, armés de 2 éperons (fig. 4 i, 4 e) ; tibias intermédiaires armés de 3 éperons (fig. 5 a, 5 p). Premier article des tarses *large* et *court*, très-comprimé comme les tibias; le 2me article, très-obliquement tronqué, prolongé en pointe en dessous, et offrant une sorte de fossette ou de pelote oblongue. Pattes postérieures longues. Fémurs étroits, peu dilatés, égaux en longueur au tibia et au tarse pris ensemble. Tibias (fig. 6 i, 6 e) extraordinairement courts, *moins longs que le métatarse*, non comprimés, armés d'épines jusqu'à la base ; leurs éperons très-courts; les deux inférieurs rapprochés l'un de l'autre ;

[1] De ἄπιος, *éloigné*, et τάρσος, *tarse;* le tarse postérieur proprement dit étant éloigné du tibia par un métatarse extraordinairement long.

les supérieurs presque égaux aux intermédiaires. Métatarses postérieurs (fig. 7 i, 7 e) extraordinairement longs, à peine comprimés, dépourvus de sillon en dessus, armés de très-fortes dents spiniformes, au moins aussi grandes que les épines des tibias ; leurs éperons grands, inégaux ; leur face inférieure fortement pubescente, garnie de poils couchés, mais sans brosse de poils roides et relevés.

Plaque suranale prolongée au milieu. Cerci très-longs. Oviscapte très-long, grêle et droit.

Ce genre a été établi pour un insecte infiniment curieux, qui présente ce caractère tout à fait unique dans la série, d'avoir le tibia postérieur raccourci au point de devenir moins long que le métatarse, lequel prend au contraire un développement extraordinaire. Cet article imite du reste la forme du tibia ; il n'est guère comprimé ; ses denticules prennent des proportions énormes, au point de dépasser la grandeur des épines tibiales, tandis que les éperons du tibia deviennent fort petits, contrairement au caractère de la tribu. On dirait donc que le métatarse est appelé à remplacer le tibia ; ou pour le moins à s'ajouter à ce dernier ; il semble remplir les mêmes fonctions et faire pièce avec lui. S'il en est ainsi, la patte n'appuie réellement dans la marche que sur les deux derniers articles du tarse, et l'insecte serait *digitigrade* aux pattes postérieures ; il est probable toutefois que, pour faciliter le saut, le métatarse postérieur se replie en quelque mesure sur le tibia. Le métatarse des pattes antérieures et intermédiaires est de son côté tellement lamellaire, qu'on se demande s'il appuie bien à terre, et si ces pattes ne sont pas également digitigrades.

Les caractères des *Apiotarsus* s'éloignent à certains égards de ceux des autres Brachytrypites :

a) Les ocelles ne sont pas rangés en ligne transversale et, à ne considérer que la disposition de ces organes, le genre devrait se classer dans le groupe des Gryllites ; mais la position de l'ocelle antérieur n'est ici qu'une anomalie, et tient à ce que le front, en se resserrant outre mesure, et en s'allongeant entre les antennes, a chassé l'ocelle en avant.

b) La brièveté des éperons des tibias postérieurs, dont l'interne-supérieur (*s*) n'est pas plus long que l'intermédiaire (*m*), font également exception à la règle, mais cette modification n'est ici qu'une conséquence fortuite du développement exubérant du métatarse ; cette pièce s'ajoutant au tibia pour n'en former qu'une avec ce dernier, les éperons deviennent inutiles ou même gênants, puisqu'ils occupent pour ainsi dire le milieu de la jambe[1]. Ils s'atrophient donc ; ils restent gros et courts ; les éperons in-

[1] Comme il a été dit, celle-ci, au lieu de se composer du tibia seulement, se compose ici, physiologiquement parlant, du tibia et du métatarse joints ensemble.

ternes deviennent même presque aussi courts que les externes, et ils ne sont pas pubescents et ciliés comme chez les autres genres.

c) La forme exceptionnelle des métatarses antérieur et intermédiaire est, de même que celle des éperons des tibias postérieurs, spéciale à ce genre.

d) Enfin le nombre réduit des éperons des tibias des deux premières paires se retrouve chez les *Nemobius*, chez divers Énéoptériens, etc.

Tous les autres caractères rattachent les *Apiotarsus* aux Brachytrypites, en particulier la forme étroite et allongée du fémur postérieur; c'est même dans ce genre que ce caractère devient le plus accentué. L'allongement du fémur, le raccourcissement du tibia, l'allongement du métatarse, tous caractères essentiels du genre *Brachytrypus*, atteignent ici leurs proportions extrêmes. Les deux premiers articles des tarses, 1er et 2me, offrent également en dessous une sorte de pelote ou de renflement, qui rappelle la pelote qu'on trouve chez certains *Brachytrypus*.

Le genre de vie des *Apiotarsus* n'est pas connu. Il offre sans doute des faits intéressants, en rapport avec les modifications si bizarres des pattes de ces insectes.

1. A. Gryllacroïdes, Brunn. n. sp. (fig. XXIII).

Elongatus, gracillimus, fulvo-testaceus; capite rotundato, frontis rostro angusto, antrorsum detruso, antice foveola longitudinali notato, ocellum anticum elongatum continente; clypei parte superiore infere bisinuata; pronoto elongato, lobis lateralibus parum elevatis, angulo antico rotundato; pedibus maxime compressis; femoribus 1^is^, 2^is^ dilatatis; tibiis posticis femore plus quam duplo brevioribus; 5 : 6 spinosis, calcaribus brevibus; metatarso tibia longiore, dentibus 4 : 6 maximis armato; cercis longissimis; ovipositore femore longiore. ♀.

Longueur du corps	♀ 32	mill.	Longueur du pronotum	♀ 7	mill.
Longueur du fémur postérieur	20,7	»	Largeur du pronotum	6,5	»
Longueur du tibia et du tarse postér.	20,5	»	Longueur du fémur antérieur	6,5	»
Longueur du tibia postérieur	7,6	»	Longueur des cerci	25	»
Longueur du métatarse postérieur	8,3	»	Longueur de l'oviscapte	25	»

♀. Corps très-grêle, allongé, cylindrique. Tout l'insecte d'un testacé fauve-roux, finement pubescent.

Tête très-arrondie; le front formant entre les antennes un rostre très-étroit qui tombe très-obliquement en avant; l'espace interantennaire n'ayant pas le quart de la largeur du premier article des antennes. La base du rostre en dos d'âne, limitée en arrière par un sillon angulaire (sillon interocellaire), qui aboutit de chaque côté dans une sorte de gouttière supra-antennaire, à une très-petite tache ocellaire, souvent effacée; sa partie

antérieure creusée d'un profond sillon en boutonnière, renfermant l'ocelle antérieur, lequel est ovale-allongé. Écusson facial peu élevé, fortement bordé le long des fossettes antennaires; le rebord devenant saillant au voisinage des yeux : son prolongement interantennaire, étroit, portant une tache blanchâtre, oblongue-allongée. Chaperon se joignant à l'écusson facial par un rebord presque droit; sa moitié supérieure cornée; son bord inférieur bisinué.

Antennes fortes et très-longues. Leur premier article gros, épais, court, beaucoup plus large que long, rétréci à l'extrémité.

Pronotum allongé, fort peu rétréci en avant; son bord antérieur concave, son bord postérieur transversal ou subconcave; le disque offrant une légère dépression transversale, en avant de laquelle se trouvent les taches piriformes, qui sont ici petites, *obliques*, à pointe dirigée en arrière et suivie d'un petit sillon oblique. Les lobes latéraux longs et peu élevés, à bord inférieur insensiblement excisé au milieu, à angle antérieur très-arrondi, à angle postérieur effacé, vu l'obliquité du bord latéro-postérieur. La partie inférieure des lobes blanchâtre, surtout en avant. Méso- et métanotum également courts. Métasternum rétréci en arrière, terminé en pointe étroitement échancrée; sa surface occupée en grande partie par une fossette piriforme.

Pattes très-comprimées; les deux premières paires ayant les fémurs fortement dilatés, ovoïdes, à bord supérieur très-arqué.

Pattes antérieures courtes; tibias armés à l'extrémité de deux éperons aigus, l'externe court, l'interne assez long; les lobes qui emboîtent latéralement le métatarse, assez saillants; premier article du tarse de moitié moins long que le 3me; les deux premiers articles ayant leur bord inférieur noir.

Pattes intermédiaires plus longues; le tibia armé de 3 éperons; les deux postérieurs médiocres, l'antérieur petit, surmonté du lobe apical, qui est triangulaire et aigu. Métatarse moins long que le 3me article.

Pattes postérieures longues. Fémurs grêles, peu renflés. Tibias *très-courts*, n'ayant que les $^2/_3$ de la longueur du fémur, non comprimés, à surface postérieure large, subconvexe et luisante; leurs arêtes armées de 6:5 épines courtes et aiguës, à pointe noire; éperons très-courts; les supérieurs rejetés un peu en dessus sur l'extrémité des arêtes, un peu écartés des intermédiaires, égaux à ces derniers, mais plus droits, ressemblant aux épines; les éperons internes un peu plus longs que les externes. Métatarse plus long que le tibia et lui ressemblant pour la structure, mais un peu plus comprimé, à surface supérieure lisse et luisante; ses arêtes armées de 6 : 4 dents spiniformes aiguës, très-grandes, plus longues que les épines des tibias; les deux éperons apicaux grands, un peu arqués, très-inégaux. Le 2me article du tarse très-petit ; le 3me égalant la moitié de la longueur du métatarse.

Abdomen long et cylindrique; le bord postérieur des segments brunâtres. Cerci atteignant probablement l'extrémité de l'oviscapte. Celui-ci très-long, ses valves petites et aiguës.

Habite: La Polynésie; Iles Viti. (Museum Godeffroy, n° 4590. ♀. Le type de Brunner.)

Genre APTEROGRYLLUS, Nob.

(Fig. XXI.)

Corps aptère, cylindrique, assez grêle, finement pubescent.

Tête grosse, arrondie; le prolongement du front entre les antennes large et convexe. Ocelles rangés en ligne transversale.

Pronotum dilaté en avant, ayant ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis, à bord inférieur presque horizontal.

Pattes fortes. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés de 3 éperons. Métatarse antérieur très-court. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Fémurs postérieurs robustes et larges. Tibias postérieurs très-courts, n'ayant que la moitié de la longueur des fémurs, leur éperon supérieur-interne le plus long. Métatarse postérieur très-long, égalant les $^2/_3$ de la longueur des tibias; le tibia et le tarse pris ensemble pas plus longs que le fémur.

Oviscapte long et grêle.

Les *Apterogryllus* établissent le passage des *Apiotarsus* aux *Brachytrypus.* Ils se rapprochent des premiers par la longueur de l'oviscapte et par leur corps aptère, des seconds par leurs formes trapues, la grosseur de leur tête et la disposition des ocelles. Les pattes postérieures tiennent le milieu entre les deux genres; les tibias sont encore très-courts et les métatarses très-longs, moins cependant que chez les *Apiotarsus,* mais plus que chez les *Brachytrypus.* Le tibia postérieur est encore assez long pour appuyer sur le sol, c'est pourquoi ses éperons sont bien développés, plus longs que chez les *Apiotarsus,* moins longs que chez les *Brachytrypus*, mais ayant les mêmes proportions que chez ces derniers.

1. A. Brunnerianus, n. sp. (fig. XXI).

Fusco-bruneus, gracilis, apterus, breviter pubescens, superne fuscus; facie inter antennas convexa, ocellis in lineam transversalem dispositis; pronoto superne maculis 2 rufis, lobis lateralibus fulvis, quadrato-rotundatis; tibiis anticis absque tympano, metatarso brevi; tibiis posticis brevibus, utrinque 5-spinosis; metatarso dimidia tibia longiore, gracili, calcare interno valde elongato; ovipositore femore longiore. ♀ ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 30 mill.	♂ 22 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,5 mill.	♂ 4 mill.
Longueur du fémur post.	16 »	15 »	Largeur du pronotum .	7,2 »	6,2 »
Longueur du tibia postér.	8 »	7,5 »	Long. du métatarse post.	5 »	4,5 »
			Longueur de l'oviscapte .	20 mill.	

Corps assez grêle, aptère, d'un brun chocolat, brun foncé en dessus, brièvement pubescent.

Tête convexe, bombée, noirâtre en dessus. Ocelles rangés en ligne transversale; celui du milieu très-petit, indiqué par un sillon. Espace interantennaire bombé et saillant. Yeux peu saillants. Palpes fauves; leur 4me article court; le 5me non dilaté, sa troncature parallèle à son bord supérieur et occupant les $^2/_3$ de sa longueur.

Pronotum dilaté en avant, à bord antérieur concave, à bord postérieur droit; sa face supérieure brun foncé, ourlée de brun pâle, partagée par un sillon et offrant deux taches piriformes rousses. Les lobes latéraux fauves ou roux, carrés, à angles arrondis; leur bord inférieur n'étant cependant pas tout à fait horizontal, mais remontant légèrement en arrière; l'angle antérieur obtus, mais distinct. Le thorax un peu étranglé entre le prothorax et le mésothorax.

Pattes des deux premières paires comprimées; tibias antérieurs dépourvus de tambour; tarses courts, le 1er article un peu plus long que le 3me; celui-ci petit. Fémurs postérieurs médiocrement forts, dépassant peu ou pas l'abdomen. Tibias n'ayant que la moitié de la longueur des fémurs, armés de 5 paires d'épines. Métatarse grêle, ayant plus de la moitié de la longueur du tibia; ses arêtes portant 4 : 6 spinules; l'éperon interne très-long.

Abdomen cylindrique. Plaque suranale en triangle arrondi et échancré latéralement.

♀. Oviscapte grêle, très-long; ses valves apicales petites, terminées en épine.

♂. Semblable à la femelle; ses fémurs postérieurs un peu plus larges.

Habite: Le nord de la Nouvelle-Hollande. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3767. ♀ ♂.)

Genre **BRACHYTRYPUS**[1], Serv.

(Fig. XIX, XX.)

Brachytrupes, Serville. — *Brachytrypes*, Erichson; L.-H. Fischer.

Corps en général peu pubescent, grêle ou trapu.

[1] Le mot *Brachytrypes* n'est pas précisément barbare, à condition qu'on emploie ici la terminaison ης de la 1re décl. et non celle de la 3me décl. Mais les féminins en η ou α de la 1re décl. (comme τρῦπα),

Tête arrondie ou aplatie en devant ; l'espace interantennaire large. Ocelles rangés en ligne transversale, rarement arquée.

Pronotum normal ; ses lobes latéraux carrés (fig. XI, 10), arrondis, à bord inférieur horizontal, à angles arrondis.

Élytres bien développés, jamais raccourcis ; le champ latéral rabattu à angle droit. Ailes longues ou atrophiées.

Pattes robustes. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs armés de trois éperons, offrant à la face externe un grand tambour ovale, et à l'interne un petit tambour rond (parfois oblitéré). Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Fémurs et tibias des deux premières paires ciliés de longs poils laineux très-fins, surtout ceux de la 1[re] paire. Tarses des deux premières paires peu comprimés ; leur premier article court ou médiocre ; leur face inférieure aplatie, lisse, mais bordée de chaque côté d'une rangée de poils roides et courts ; leur extrémité formant souvent une sorte de pelote molle, ainsi que celle du 2[me] article. — Pattes postérieures variables ; les fémurs tantôt grêles et étroits, tantôt bombés, toujours plus longs que le tibia et le métatarse comptés ensemble. Tibias courts, peu comprimés, armés d'épines peu nombreuses ; leurs éperons en général très-grands, l'interne-supérieur le plus grand ; l'externe supérieur toujours plus grand que la dernière épine. Métatarses allongés, comprimés, pubescents, cannelés en dessus, serrulés sur leurs deux bords et terminés par des éperons forts et très-inégaux.

Abdomen cylindrique. Cerci médiocres.

♀ ♀. Oviscapte rudimentaire ou médiocrement long.

♂ ♂. Élytres offrant un tambour complet. Le miroir ovale, assez petit ; la cellule enveloppante interne, large ; son angle interne recevant la vénule qui part de l'extrémité de la première corde. Les veines obliques variables.

Ce genre est surtout remarquable par les tarses des deux premières paires, qui sont courts et peu comprimés ; par la forme du pronotum et par la brièveté relative de l'oviscapte. L'armure des tibias postérieurs offre aussi des particularités caractéristi-

quand ils forment le second membre d'un adj. composé, remplacent au masc. de cet adj. leur terminaison féminine α ou η par la terminaison masc. la plus proche : ος, lat. *us*. Ex. : ἕδρα, qui donne πάρεδρος (lat. *parhedrus*). C'est là le procédé *général*, et il a de plus pour nous le grand avantage de donner des mots aisément déclinables en latin. Pourquoi donc former un mot *Brachytrypes* moins régulier que *Brachytrypus* et en même temps beaucoup plus difficile à latiniser ? Il est toujours fâcheux de charger la nomenclature de noms peut-être très sonores en grec, mais devenant en latin informes et impossibles à manier.

Brachytrypanus (de τρύπανον, tarière) eût été du reste un nom bien préférable, car le terme τρῦπα ne peut se dire que d'un *trou*, d'un *vagin*, d'un *canal interne*, et il faut singulièrement en forcer le sens pour l'appliquer par extension à l'oviscapte, lequel n'est en réalité qu'une tarière, dont les fonctions sont différentes de celles du vagin.

ques; les épines sont implantées peu obliquement et d'une manière très-fixe; elles sont *relativement peu longues, tandis que les éperons sont au contraire très-grands.*

Les *Brachytrypus* appartiennent tous aux régions chaudes de l'hémisphère oriental. Néanmoins le genre, tel que nous l'envisageons ici, renferme des espèces dont les caractères offrent des divergences assez profondes, et qui mériteraient peut-être d'être séparées génériquement. Si l'on n'envisageait que les termes extrêmes de la série, par exemple le *Br. ephippium* et le *Br. erythrocephalus*, on n'hésiterait pas à en former deux genres séparés, mais ces espèces s'enchaînent d'autre part par des transitions qui ne permettraient de diviser la série que d'une manière assez artificielle. Nous avons donc cru devoir n'en former qu'un seul genre, tout en étant obligé de le subdiviser en sous-genres pour en marquer les divers sous-types [1].

Pour plus de commodité, nous donnerons le tableau des espèces à propos de chaque sous-genre.

Division du genre Brachytrypus.

1. Pronotum selliformiter excavatum. Femora postica gracilia. Elytrorum ♂ tympanum elongatum, venis obliquis numerosis, area apicali minore. *Macrogryllus.*

1, 1. Pronotum superne planum. Femora postica crassiuscula.

  2. Metatarsus anticus brevissimus; tibiæ intermediæ parce fimbriatæ. Ovipositor brevissimus. Elytrorum tympanum ♂ breve, area apicali grandi. *Brachytrypus*, S.

  2, 2. Metatarsus anticus mediocris. Tibiæ anticæ et intermediæ longe fimbriatæ. Ovipositor mediocris vel abortivus. Elytrorum ♂ tympanum longius, area apicali mediocri . . . . *Gymnogryllus.*

[1] L'établissement de grands genres et leur division en sous-genres est inévitable lorsqu'on rencontre des *séries par enchaînement*. Le genre marque les caractères communs et les affinités des termes de la série; les sous-genres permettent d'en coordonner les espèces.

L'adoption ou la proscription des sous-genres n'est donc point une simple affaire de fantaisie, comme e pensent certains auteurs. Lorsque les types sont bien séparés dans la nature, les genres suffisent pour en exprimer les différences, mais lorsqu'au contraire ils s'échelonnent en se rattachant les uns aux autres par des transitions, il convient, pensons-nous, d'établir un grand genre, enveloppant toutes les espèces qui se relient les unes aux autres, sauf à le subdiviser en sous-genres, pour en marquer les échelons. En partageant au contraire une série en genres, ceux-ci ne seraient plus séparés les uns des autres que par des sauts sans importance, et souvent il n'y aurait pas plus d'écart entre deux genres qu'entre deux espèces d'un même genre.

L'établissement de grands genres subdivisés en sous-genres est donc dans certains cas dicté par la nature. Celle-ci n'est pas régulière dans ses parties; elle ne peut donc pas être forcée dans le cadre symétrique d'une méthode trop définie.

Sous-genre MACROGRYLLUS, Nob. [1]

(Fig. XIX, 5.)

Corps et fémurs postérieurs glabres. Formes médiocrement trapues. *Tête* médiocre, moins large que le pronotum, convexe et arrondie. Fossettes antennaires assez prononcées; l'espace interantennaire saillant; le chaperon non caréné.— *Pronotum* creusé en forme de selle, un peu rétréci en avant; ses lobes latéraux non prolongés en avant (fig. 5). — *Pattes* médiocrement fortes. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un tambour distinct. Éperons des tibias antérieurs et intermédiaires gros et courts. Métatarse antérieur très-court, convexe en dessous. Fémurs postérieurs grêles dans toute leur étendue, égaux en longueur au tibia et au tarse pris ensemble. Éperons des tibias gros et forts, ceux des deux premières paires courts, ceux des tibias postérieurs médiocrement longs, divergents et ressemblant du reste à ceux des vrais *Brachytrypus;* l'éperon supérieur-externe aussi grand que l'intermédiaire; les deux inférieurs écartés l'un de l'autre, mais l'interne très-petit. — *Élytres* longs, dépassant l'abdomen, leur arête un peu arquée; la veine médiastine peu sinuée; ♂ le tambour grand et l'aire apicale assez petite et triangulaire; les veines obliques nombreuses; le miroir assez grand, en triangle arrondi en arrière.

Ce type se rapproche beaucoup des *Brachytrypus* proprement dits par la brièveté de ses tarses et par l'armure de ses tibias. Il en diffère par la forme du pronotum et par la structure du tambour de l'élytre.

Les femelles nous sont inconnues.

1. Br. ephippium, n. sp. (fig. 5, 5 a, 5 e).

Validus, fusco-castaneus; capite mediocri, rotundato; pronoto selliformiter excavato, lobis lateralibus late rotundatis; elytris abdominis longitudine; tympani venis obliquis 8; speculo trigonali, postice rotundato, area apicali minore; alis elytrorum longitudine; pedibus gracilibus; metatarso antico brevissimo; femoribus posticis gracillimis, tibiam, cum tarso computatam aequantibus; tibiis brevissimis 3:3 spinosis, calcaribus mediocribus. ♂.

Longueur du corps . . . . ♂	40 mill.	Longueur du pronotum . . . . . . ♂	7,5 mill.
Longueur de l'élytre.	28 »	Largeur du pronotum en avant . .	9,5 »
Longueur du fémur postérieur. . .	23,5 »	Largeur du pronotum en arrière .	11 »
Longueur du tibia postérieur. . . .	13,3 »	Longueur du tarse postérieur . . .	10,5 »

[1] De μακρός *grand* et GRYLLUS non générique.

♀. Tête arrondie, comme chez le *Br. achatinus*, mais assez petite. Yeux et ocelles petits; le dernier article des palpes peu dilaté, à troncature peu oblique.

Pronotum rétréci en avant, fortement excavé en forme de selle, à bord antérieur relevé, à peine concave, cilié; la dépression du disque se terminant de chaque côté par un profond sillon ou repli qui descend un peu sur les lobes latéraux; les côtés offrant en arrière de ce sillon un autre profond sillon ou repli; la partie postérieure du pronotum plus élevée, aplatie, à bord postérieur un peu arqué. Les lobes latéraux grands, très-arrondis, non prolongés en avant et n'emboîtant pas les joues.

Élytres grands, atteignant l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine moins sinuée que chez l'espèce citée, mais arquée au bout, portant 7 branches; le champ latéral offrant en outre 7 nervures libres. L'arête un peu arquée. Le tambour très-grand, offrant 8 veines obliques (*o*); le miroir (M) arrondi en arrière, formant en avant un angle aigu tronqué, et partagé au milieu par une nervure presque brisée en Λ; la 1re corde (*c*) envoyant de son milieu une nervure à la troncature de l'angle antérieur du miroir et de son extrémité une vénule à l'angle interne de ce dernier; la cellule cordo-diagonale irrégulièrement mais fortement réticulée dans sa moitié basilaire. La cellule enveloppante interne assez étroite, non réticulée. L'aire apicale assez petite, triangulaire. Ailes atteignant au repos l'extrémité des élytres.

Pattes grêles pour le genre, peu poilues, sauf aux tarses et à l'extrémité des tibias qui sont garnis d'un épais duvet de poils fauves. Tibias antérieurs offrant deux tambours oblongs, l'interne le plus petit. Éperons des tibias des deux premières paires gros et courts. Le 1er article du tarse gros, à peu près égal au 3me article, celui de la première paire un peu tronqué en dessous dans sa seconde moitié par la facette de la pelote (fig. 5 a). — Pattes postérieures grandes. Fémurs très-grêles et très-longs, égalant le tibia et les 3 articles du tarse. Tibias très-courts, pubescents à leur extrémité, armés de 3:3 épines; leurs éperons médiocres. Métatarse cannelé, armé de 4:6 dents spiniformes, dont les deux dernières grandes; éperons très-inégaux. Extrémité des tibias et tarses en dessous, surtout l'extrémité du métatarse, garnis de poils fauves; éperons, surtout les internes, ciliés de poils fauves en dessous.

Abdomen comme chez les autres espèces.

Couleur d'un brun châtain; extrémité du fémur postérieur en dessus jaunâtre; parties inférieures et tarses 1er, 2me fauves.

Habite : Java ?; l'Afrique ?

Cette espèce offre des caractères aberrants; la petitesse de la tête, l'étroitesse du pronotum en avant, la moindre grandeur des éperons des tibias postérieurs font qu'elle cadre assez mal avec les autres espèces du genre.

2. Br. consocius, Walk.

Testaceus; capite fascia nigra inter oculos; pronoto fere selliformiter excavato, postice elato; elytris cinereis abdominis apicem vix superantibus; alis non perspicuis; tibiis posticis brevibus. ♂. — Long. 9 lin.

Gryllus consocius ! Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 31, 52, ♂.

Habite: L'Afrique méridionale. (British Museum.)

Sous-genre BRACHYTRYPUS, Serv.

(Fig. XIX, 1-4.)

Formes trapues. Corps et fémurs postérieurs peu pubescents. — *Tête* très-grosse · l'espace interantennaire très-large ; fossettes antennaires petites, peu profondes. Ocelles rangés en ligne droite ou arquée. Yeux petits et saillants. Mandibules très-fortes. Palpes maxillaires ayant le 3me et le 5me article presque d'égale longueur; le 5me à peine dilaté au bout. — *Pronotum* transversal, un peu chiffonné; souvent dilaté en avant; son bord postérieur bisinué et fortement ourlé; son bord antérieur concave; ses lobes latéraux grands, très-arrondis, ayant leur partie antérieure un peu prolongée en avant, emboîtant les joues (fig. 4), et leur angle antérieur très-largement arrondi. — *Élytres* ayant le champ latéral occupé par de nombreuses nervures peu arquées; la veine médiastine très-rameuse. — *Pattes* fortes. Tibias des deux premières paires armés d'éperons courts et très-gros; le tambour interne des tibias antérieurs tantôt distinct, tantôt obsolète. Pattes intermédiaires veloutées, mais n'offrant que peu de longs poils. Tarses des deux premières paires peu comprimés; leur premier article très-court. — Fémurs postérieurs assez gros, bombés, égalant souvent en longueur le tibia et le tarse pris ensemble. Tibias peu comprimés, à face supérieure plane ou arrondie, armés de 4 : 4 ou 4 : 5 épines fixes, et terminés par de très-grands éperons divergents, en éventail. Métatarse postérieur pubescent sur ses deux bords.

♀♀. Élytres ayant le champ dorsal réticulé par lozanges (comme chez les *Gryllus*). Oviscapte très-court, ou même rudimentaire.

♂♂. Pronotum souvent dilaté en avant. Le tambour des élytres court (fig. 4 e); l'aire apicale au contraire très-longue; les veines obliques (*o*) en nombre variable; les deux premières longues, assez longitudinales, non ondulées; le miroir petit, allongé, ovale; la cellule enveloppante interne (*e*) fortement élargie en avant.

Les espèces dont se compose ce groupe sont pour la plupart les plus grandes de la famille. Elles offrent un ensemble de caractères assez remarquable, bien que peu défini dans ses limites.

Les tarses des deux premières paires ont la face inférieure de leurs deux premiers articles glabre et aplatie, avec l'extrémité parfois molle et rugueuse (fig. 3); le 2me article est relativement grand, un peu prolongé et arrondi; aux tarses antérieurs le 1er article a tout au plus deux fois la longueur du 2me.

Les fémurs postérieurs sont allongés et médiocrement gros; leur extrémité est échancrée en dessus, et la tête articulaire du tibia offre un renflement qui fait un peu saillie. Les tibias sont armés d'épines grosses, courtes, arrondies et coniques, non aplaties à la face interne, glabres, peu nombreuses, implantées d'une manière plus fixe et plus perpendiculaire que chez les *Gryllus;* leurs éperons apicaux (fig. 1, 2) sont beaucoup plus longs que les épines, divergents; le supérieur externe (s') est égal à l'intermédiaire (m'); le supérieur-interne (s) est plus long que l'intermédiaire (m), arqué, ou même presque crochu; les deux inférieurs (i) sont subégaux, écartés l'un de l'autre, laissant à nu l'insertion du métatarse.

Le métatarse est allongé, épaissi à son extrémité, fortement comprimé en dessous et garni de longs poils laineux, mais non de poils en brosse; les éperons des tibias et des métatarses postérieurs sont garnis en dessous d'une brosse de poils roides, comme chez les *Gryllus,* mais s'étendant un peu moins loin que chez ces derniers.

L'oviscapte des femelles est excessivement court; ses valves se terminent en épine et les supérieures dépassent sensiblement les inférieures.

Les élytres des mâles ont un tambour court, laissant libre un très-grand champ apical (P) réticulé. Les *veines obliques* sont au nombre de 2-3 principales et de 1-3 très-petites, accessoires, écartées des autres, occupant l'angle discoïdal, et sujettes à manquer. La petitesse du miroir et la grandeur de la cellule enveloppante (e) font que les vénules émises par l'extrémité de la 1re corde (c) sont reçues par la veine enveloppante et non par l'angle interne du miroir.

Les insectes de ce groupe se distinguent par les caractères de leurs tarses antérieurs et intermédiaires qui sont *peu comprimés* et très-courts; puis aussi par la brièveté de l'oviscapte, par l'armure apicale des tibias postérieurs, par la grosseur de la tête; toutefois ils passent par degrés aux formes des *Gymnogryllus.*

Tableau synoptique des espèces.

a. Caput antice planatum, rugosum, fronte bicarinulata, foveolis antennaribus parum explicatis; clypeo transverse carinato. Tarsorum anticorum primus articulus tertio subæqualis. Marium elytri tym-

panum venis obliquis parum numerosis instructum; speculo minore ovato-rhomboidali, antice rectangulato; 1ª chorda nullam venam ad angulum speculi emittente; venæ costales campi lateralis sigmoidales. *Stirps* 1ª.

b. Tarsorum anticorum primus articulus tertio æqualis, apice subtus integer. Femora postica quam tibia tarsusque simul breviora. Elytri ♂ venæ obliquæ principales 2, minores 2. Frons plana, lata; pronotum brevissimum. — *megacephalus*, Lef.

b, b. Tarsorum antic. prim. artic. tertio paulo brevior, apice subtus emarginatus (fig. 3). Femora postica tibiæ et tarso simul æqualia. Elytri ♂ venæ obliquæ principales 3, minores 2. Frons subexcavata; rugosa; pronotum normale.

c, Frons tuberculis ocellaribus 3; tibiarum posticarum calcar internum superius intermedio longius; alæ frequentius caudatæ. — *membranaceus*, Dr.

c, c. Frons tuberculo 1, carinulaque transversa instructa; tibiarum posticarum, calcar internum superius intermedio æquale; alæ abbreviatæ. — *Grandidieri.*

a, a. Caput antice convexum, politum, foveolis antennaribus majoribus, spatio interantennari prominulo; clypeo non carinato. Tarsorum anticorum primus articulus brevissimus, apice subtus pulvillatus. Femora postica tibiæ et tarso simul æqualia. Marium elytri tympani vena obliqua prima sigmoidalis; speculo majore, piriformi, antice acutangulato et truncato, postice rotundato; chorda 1ª (*c*) nonnunquam venas 1-2 ad speculum emittente (fig. 4e); venæ costales campi lateralis rectæ, basi arcuatæ. — STIRPS 2ª. — *achatinus*, St. — *orientalis*, B.

A. *Tête très-grosse, aplatie et rugueuse en devant. Oviscapte très-court, styliforme. Corps pubescent, brièvement velouté, surtout sur les côtés du pronotum et aux fémurs postérieurs. Pattes antérieures longuement ciliées; pattes intermédiaires brièvement pubescentes et moins densément ciliées.*

3. Br. megacephalus, Serv.

Fulvus vel fulvo-testaceus, breviter pubescens; capite latissimo et brevi, antice planato; fronte juxta antennas utrinque carinulata; clypeo superne transverse-carinato, subtus sulco diviso et transverse ruguloso; pronoto brevissimo, antrorsum dilatato, lobis lateralibus flavicantibus; elytris abdominis longitudine; alis caudatis; tarsorum anticorum articulo 1° duplo longiore quam secundus, tertio æquali, subtus apice non emarginato; femoribus posticis tibiæ et metatarso simul aequalibus vel sublongioribus; tibiis posticis 4:4 vel 4:5 spinosis, tarsorum posticorum 1° articulo gracili, compresso, superne serrato.

♀. *Ovipositore brevissimo, styliformi.*

♂. *Capite immenso; elytrorum tympano sicut in* Br. membranaceo, *at speculo antice acutius angulato ejusque vena dividente minus arcuata, venis obliquis 2-3 principalibus, 1-2 minutis.*

Grillon brun, De Geer, Ins. III, 524, 9; Pl. 43, fig. 9, larva.

Gryllus megacephalus, Lefebv. An. Soc. Linn. de Paris, VI, 10; tb. V, fig 4, ♂.

Brachytrupes megacephalus, Serville, Orth. 326, 1. — L.-H. Fischer, Orth. Europ. 186, 1, tb. IX, fig. 10. — Fieb. Synops. (Lotos III), 234. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 44.

Gryllus macrocephalus, Blanchard, Hist. nat. des Ins., III, 32.

Longueur du corps. . . .	♀ 40 mill.	♂ 40 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 5 mill.	♂ 6 mill.
Id. avec les ailes	52 »	52 »	Largeur du pronotum. .	12 »	14,5 »
Longueur de l'élytre . . .	30 »	30 »	Long. du fémur post . .	18 »	21,5 »
			Longueur de l'oviscapte . .	♀ 3 mill.	

Habite : La Sicile. — L'Afrique septentrionale (l'Égypte exceptée) jusqu'au Sénégal.

Espèce remarquable par la grosseur et la brièveté de sa tête, et par la brièveté du pronotum. L'oviscapte est presque rudimentaire; ses branches supérieures sont styliformes, avec des valves bicarénées étroites, point dilatées. Dans l'élytre des mâles la 1re corde envoie de son extrémité quelques vénules à la veine enveloppante, et la cellule enveloppante est large et réticulée. Cette espèce est un peu plus pubescente que la suivante.

4. **Br. membranaceus,** Drur. (fig. 1, 2, 3).

Validus, fulvus vel fusco-testaceus, parum pubescens; capite grandi, facie planata, rugata, fronte fusca, in medio semilunariter excavata, sub-trituberculata, ocellis sub tuberculis exsertis, scutello faciali juxta antennas utrinque carinato; clypeo transverse carinato, subtus rugulato; pronoto antrorsum parum dilatato, rugulato, margine antico et postico fusco, lobis lateralibus quadratis, late rotundatis; elytris abdominis longitudine (in desiccatis longioribus), vena mediastina multiramosa; alis caudatis; pedibus crassis; tibiis anticis compressis subdilatatis, basi attenuatis; 1° articulo tarsorum anticorum, tertio æquali, subtus apice emarginato; femoribus posticis parum inflatis, superne et apice fusco-variis, tibiae et metatarso simul æqualibus; tibiis posticis spinis validis 4 : 5 armatis; 1° articulo tarsorum fere duplo longiore quam tertius, compresso, superne 3 : 4 dentato.

♀. *Ovipositore brevissimo, styliformi.*

♂. *Elytrorum campo dorsali venis obliquis principalibus 3, minutis 1-2, tertia brevi, non parallela; speculo ovato, antice rectangulato, per venam arcuatam in medio diviso; chorda 1a venulam nullam ad speculi angulum anticum emittente; area involvente reticulata; area apicali grandi, confertim quadrato-reticulata.*

Gryllus membranaceus, Drury, Illust. II, 81, tb. 43, fig. 2 ♂, (1773) — Schaum. ap. Peters, Reise. Mozamb. V, 116.

Acheta campestris[1], Müller, Ed. Linné, S. N. Ins. I, 426, tb. X, fig. 3 ♂ (1774).

Acheta gigas, Sulz. Abgek. G. d. Ins., I, 1776, tb. VIII, fig. 8, ♂.

Acheta vastatrix, Afzel. Achet. Guineens, 15, 1 (1804).

Gryllus vastator, Burm. Handb. II, 735, 18.

Brachytrypes achatinus, Walk. Cat. B. M. Dermapt., Saltat. I, 10, 2 (partim).

[1] L'auteur prend cette espèce pour une grande variété africaine du *Gryllus campestris*.

Longueur du corps	♀ 52	♂ 44 mill.	Longueur du pronotum	♀ 8	♂ 7 mill.
Longueur avec les ailes	60	56 »	Largeur du pronotum	13	12 »
Longueur de l'élytre	37	33 »	Longueur du fémur post.	26	24 »

Longueur de l'oviscapte. . . . ♀ 2,3 mill.

Habite : L'Afrique tropicale. — Calabar; Congo; Natal; Mozambique, Zanzibar; Abyssinie.

Espèce reconnaissable à la forme excavée de son front, à ses 3 tubercules ocellaires, et à son mésonotum plus carré que chez les autres espèces. La livrée est variable, l'insecte est tantôt brun, tantôt jaune. Le pronotum est souvent en partie brun, en partie jaune, ou brun, partagé par une bande jaune. L'oviscapte est rudimentaire; ses branches sont grêles et spiniformes. L'élytre des mâles ressemble beaucoup à celui du *Br. megacephalus.*

5. Br. Grandidieri.

Fulvus; facie pronotoque supra fuscescentibus; capite antice planato, fronte rugosa nec non carinulis 2 superne divergentibus, infere sub antennis recurvis; pronoto ruguloso, antice subdilatato, lobis lateralibus rotundato quadratis; elytris fusco-testaceis, abdomen vix aequantibus; tympani venis obliquis 4, area apicali mediocri; alis minutis; pedibus anticis valde compressis longe fulvo-villosis; tibiis dilatatis; tarsis brevissimis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, metatarso elongato. ♂.

Longueur du corps	♂ 36 mill.	Longueur du pronotum	♂ 7 mill.
Longueur de l'élytre	23,5 »	Largeur du pronotum en avant	11 »
Longueur du fémur postér.	21 »	Largeur du pronotum en arrière	10 »

Espèce très-voisine du Br. *membranaceus,* ayant les mêmes formes, mais un peu moins grand. D'un brun testacé, fauve en dessous.

Tête aplatie en devant, un peu ponctuée, striolée, à aspect cuireux; d'un brun fauve, avec la face antérieure brune; l'écusson facial et la bouche fauves. Le front offrant deux carènes divergentes vers le haut, bordant en dedans les fossettes antennaires, et recourbées en forme de crochet au-dessous de chaque antenne; l'espace compris entre ces carènes offrant: un petit tubercule mousse qui représente l'ocelle médian, au-dessus de ce petit tubercule une petite carène transversale subangulaire qui joint les deux ocelles latéraux, et au-dessus de cette carène deux fossettes vagues. Ocelles rangés en ligne arquée; les postérieurs grands, testacés, placés à la face externe des carènes, ne formant pas de tubercules sensibles; yeux petits et saillants. Chaperon caréné transversalement. Palpes fauves, grêles, comme chez l'espèce citée.

Pronotum un peu dilaté en avant, légèrement étranglé latéralement par un sillon avant son bord postérieur; sa surface chiffonnée, striolée, fortement cuireuse; sa face

supérieure d'un brun roux, avec deux taches transversales du disque et ses bords, bruns; les lobes latéraux pâles, prolongés en avant, leur angle antérieur coupé à angle droit et arrondi.

Élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés. Le champ latéral offrant 5 à 6 nervures libres, irrégulières et réticuleuses, plus la veine médiastine qui porte 4-5 branches, dont les 3 dernières sont insérées presque à angle droit; le champ anal ponctué. Le tambour offrant 4 veines obliques, la 1re droite, la 2e un peu arquée, la 3e plus arquée, la 4e subsinuée, petite, aboutissant à une petite nervure longitudinale; le miroir en carré oblique arrondi, son angle antérieur droit ou subobtus; la 1re corde s'unissant avec la veine enveloppante par quelques grandes mailles. L'aire apicale médiocre, arrondie au bout, densément réticulée. Ailes très-petites, atteignant à peine au milieu de l'abdomen.

Pattes fortes, comprimées, fauves. Celles des deux premières paires très-comprimées et longuement villeuses. Fémurs antérieurs larges; tibias antérieurs *dilatés*, subfusiformes, rétrécis à la base; éperons robustes; métatarse très-court. — Fémurs postérieurs ne dépassant pas l'abdomen, grands, longs; tibias triquêtres, point comprimés; leurs arêtes armées d'épines moins longues que chez le *Br. membranaceus*, au nombre de 4 : 5; l'éperon interne-supérieur à peine plus grand que l'intermédiaire; métatarses allongés, armés en dessus de 3 : 3 dents.

Abdomen jaunâtre en dessous, fauve en dessus; cerci longs, fauves; plaque suranale triangulaire, ciliée; plaque sous-génitale médiocre, comprimée.

Habite : Madagascar. — Récoltée par M. Grandidier.

Cette espèce diffère des précédentes par l'armure apicale des tibias postérieurs, dont l'éperon interne-supérieur n'est guère plus grand que l'intermédiaire. — Elle ressemble surtout au *Br. membranaceus*, mais elle s'en distingue par sa tête moins rugueuse, à sculpture un peu différente; par son tambour élytral qui compte une veine oblique de plus, et par le champ latéral de l'élytre qui offre des nervures moins nombreuses et moins régulières; par ses ailes raccourcies et, enfin, par la forme comprimée et dilatée de ses pattes antérieures, surtout des tibias. Le tambour élytral se rapproche un peu de celui du *Br. achatinus*.

B. *Tête grosse, convexe et lisse. Oviscapte court, cylindrique; ses valves supérieures lancéolées, échancrées en dessous; les inférieures dilatées en dessus, arrondies, à pointe courte. Corps et fémurs postérieurs presque glabres. Pattes intermédiaires peu pubescentes, mais ciliées de longs poils très-fins et clair-semés.*

6. Br. achatinus, Stoll (fig. 4, 4 e).

Validus, fulvus vel fusco-testaceus; capite grandi, rotundato, sparse-punctato; fronte convexa, polita, superne obsolete late bisulcata; clypeo sublaevi, per sulcum partito; ocellis planatis, testaceis, magnis, in lineam transversam dispositis, intermedio transverso; pronoto antice dilatato, postice constricto, superne rugulato punctatoque, maculis 2 rufis notato, lobis lateralibus velutinis, pallidis, late rotundatis; elytris abdominis longitudine; alis caudatis vel abbreviatis; pedibus crassis; tarsorum anticorum articulo primo secundo vix longiore, primo et secundo apice subtus subpulvillatis; femoribus posticis validis, superne fuscescentibus, tibiæ tarsoque additis æqualibus; tibiis posticis superne spinis 4 : 4 vel 4 : 5 armatis; 1° articulo tarsorum elongato, superne 4 : 5 dentato.

♀. *Ovipositore brevi, normali; vena mediastina elytri 5-6 ramosa.*

♂. *Elytri vena mediastina sigmoidali, 4-5 ramosa; tympano fere ut in* Br. membranaceo, *venis obliquis principalibus 2-3, minutisque 1-2; speculo obliquo, vel minus regulari, in angulo antico truncato; chorda prima venulam versus angulum anticum alteramque ad angulum internum speculi emittente; 3ª vena obliqua subrecta, parallela.*

Var. — a. *Alæ vix caudatæ.* — b. *Elytra breviora, vena mediastina 4-ramosa; alæ elytris breviores. (Philippinis insulis.)*

Acheta achatina, Stoll, Repr. Grill. tb. 2ᶜ, fig. 8. ♂ (1815).
Acheta fuliginosa, Stoll, id. tb. 3ᶜ, fig. 10. ♂.
Acheta membranacea, Stoll, ibid. tb. 2ᶜ, fig. 9. ♀.
Brachytrupes ustulatus, Serville, Orth. 326, 2, ♀ ♂.
Gryllus achatinus, Burm. Handb. II, 735, 17. — De Haan, Bijdr. etc. Orth. 229.

Longueur du corps . .	♀ 43-37	♂ 44 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 8-7	♂ 9,5 mill.
Longueur de l'élytre .	30-26	27 »	Largeur du pronotum . . .	14-11	14,5 »
Long. du fémur post.	23-20	24 »	Longueur de l'oviscapte. . .	8-7,5	—

Dans l'élytre du mâle la première corde envoie une vénule à la veine enveloppante et une à l'angle interne du miroir ou plus en avant; la bande enveloppante est moins large que chez les précédents, souvent partagée en 2-3 mailles.

Habite : Les Indes orientales et transgangétiques, la Chine; les îles de la Sonde, Java, Sumatra, Samarang. — Les Philippines (var. *b.*)

Cette espèce se reconnaît aisément à sa tête lisse et arrondie et à son front bombé, marqué d'un sillon interocellaire à angle obtus. Le premier article des tarses est plus court, le pronotum est aussi plus dilaté en avant et ses lobes latéraux sont plus longs que chez le *Br. membranaceus.* Les éperons des tibias postérieurs sont un peu moins forts que chez ce dernier. L'oviscapte est bien formé, cylindrique; ses valves apicales supérieures ont en dessus une forme lancéolée, en dessous elles sont fortement échancrées, presque bidentées; les inférieures sont lamellairement dilatées en dessus, à bord

supérieur arqué, avec l'extrémité arrondie et l'arête inférieure se terminant par une courte épine.

Diffère du *Br. orientalis*, surtout par sa grande taille; par le tambour de ses tibias antérieurs qui est moins distinct, plus opaque et plus oblong, et par les différences du tambour de l'élytre mâle. — Comparez aussi le *Gymnogryllus augustus*.

5. Br. orientalis, Burm.

Minor, fusco-testaceus, glaber, subtus testaceus; cranio convexo; tibiis anticis in latere interno tympano distincto; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; — ♀ ovipositore brevi; — ♂ tympani venis obliquis principalibus 2-3, minutisque 1-2; chorda prima non nunquam venam ad speculum emittente.

Gryllus orientalis, Burm. Handb. II, 1838, 735, 16, ♀ (syn. excl.)

Longueur du corps . .	♀ 24	♂ 26 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 4	♂ 4,8	mill.
Longueur de l'élytre .	16,4	20 »	Largeur du pronotum	8	9	»
Long. du fémur post .	14,5	15,5 »	Longueur de l'oviscapte	3	—	»

Taille petite pour le groupe, égalant celle d'un gros *Gryllus*. Corps glabre. Couleur brun-fauve ou brune en dessus, testacée en dessous. Formes presque identiques à celles du *Br. achatinus*; le crâne cependant un peu plus convexe, les yeux plus saillants. Lobes latéraux du pronotum largement bordés de jaune-testacé; cette couleur remontant en avant et souvent aussi en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité du corps; la veine médiastine portant 5 branches; ailes ne dépassant pas les élytres, ou faiblement prolongées.

Tibias antérieurs offrant à la face interne un petit tambour ovale nacré très-distinct, placé fort près de la base, et à l'externe un grand tambour oblong. Tibias postérieurs armés de 4 : 4 épines remarquablement petites pour le genre; métatarse postérieur grêle, armée de 2 : 3 ou de 4 : 4 dents.

♀. Oviscapte très-court; ses valves terminées en épine.

♂. Le tambour de l'élytre offrant 5 veines obliques, dont 3 grandes sinuées en S et 2 petites droites; le miroir ovalaire; la 1re corde envoyant souvent de son milieu une nervure vers l'angle antérieur du miroir, mais cette nervure souvent atrophiée. — La bande enveloppante interne du miroir n'est pas réticulée; elle reçoit une vénule de l'extrémité de la 1re corde.

Habite : l'Inde orientale. 2 ♀, 2 ♂ m'ont été envoyés par le major Falconnet. — Nous rapportons à cette espèce deux individus mâles de la collection Brunner, portant les numéros 2831 et 1143, que nous trouvons mentionnés dans nos notes.

Cette espèce pourrait être envisagée comme une petite variété du *Br. achatinus.* Elle n'en diffère guère que par sa taille, mais celle-ci est si petite qu'elle dépasse les limites de la variabilité, telles qu'on les connaît chez les Gryllides; le tambour du mâle semble offrir quelques différences dans ses détails.

Le *Br. orientalis* se distingue du *Br. pulvillatus* par son corps glabre. Il diffère du *Br. angustus* par son espace interantennaire plus large; par la présence de l'ocelle médian; par son pronotum dilaté en avant, à lobes latéraux jaunâtres, plus largement arrondis et prolongés de manière à emboîter les joues; par le tambour de l'élytre mâle, par l'armure des pattes postérieures et la brièveté de l'oviscapte.

Sous-genre GYMNOGRYLLUS[1].

(Fig. XX.)

Facies des *Gryllus.* Corps et fémurs postérieurs souvent glabres.

Tête globuleuse ou arrondie. Ocelles rangés en ligne transversale droite.

Pronotum parallèle ou rétréci en avant, à bord postérieur droit, arqué ou subbisinué; ses lobes latéraux ayant leur angle antérieur arrondi, mais non prolongés en avant.

Pattes des deux premières paires ciliées de longs poils cotonneux; éperons de leurs tibias longs et styliformes; le tambour de la face interne des tibias antérieur très-distinct, métatarse antérieur de la longueur du 3e article du tarse, rarement très-court. Fémurs postérieurs plus longs que le tibia et le métatarse postérieur pris ensemble. Tibias postérieurs ayant leurs éperons apicaux moins divergents et moins grands que chez les *Brachytrypus;* l'éperon supérieur-externe (fig. 4, *s'*) un peu moins long que l'intermédiaire (*m'*). Les épines des arêtes un peu aplaties à leur face interne, et à bords tranchants, surtout dans leur moitié apicale. Métatarses postérieurs longs, très-comprimés, carénés en dessous; les éperons très-inégaux, l'interne du double plus long que l'externe.

♀♀. Élytres réticulés d'une manière variable, par losanges, comme chez les *Gryllus,* ou à nervures dorsales longitudinales, comme chez les *Gryllodes;* la veine médiastine rameuse ou simple. Oviscapte de longueur médiocre, parfois atrophié.

♂♂. Le tambour de l'élytre ayant ses veines obliques allongées et peu arquées, comme chez les *Brachytrypus,* ou transversales et sinuées, comme chez les *Gryllus;* l'extrémité de la 1re corde envoyant une vénule à la veine enveloppante et une autre

[1] De γυμνός *nu*, et GRYLLUS non générique; — le corps de ces insectes étant en général glabre.

à l'angle interne du miroir, le milieu de cette corde envoyant une nervure à l'angle antérieur du miroir. La cellule enveloppante interne non réticulée.

Dans ce groupe, l'armure apicale des tibias postérieurs est un peu moins forte que chez les *Brachytrypus* proprement dits ; mais les éperons sont cependant encore remarquablement gros et arqués, en sorte que le supérieur se distingue facilement de la dernière épine de l'arête externe, contrairement à ce qui s'observe chez les *Gryllus;* et cela d'autant mieux que les épines sont relativement plus petites que chez les *Gryllites.*

Le *Br. elegans* établit le lien entre les *Gymnogryllus* et les vrais *Brachytrypus:* la forme du pronotum, la longueur des fémurs postérieurs et le tambour des élytres, permettraient même de ranger cette espèce parmi ces derniers, mais elle s'en éloigne par l'allongement de ses tarses et par la longueur de l'oviscapte. Le *Br. erythrocephalus* établit au contraire une transition aux Gryllites par ses formes en général, par le tambour des élytres et la brièveté du fémur postérieur.

Tableau synoptique des espèces.

a. Corpus et femora fulvo-pubescentia. — *pulvillatus.*
a, a. Corpus et femora glabra, nitida.
  b. Vena mediastina elytri multiramosa. Elytra ♀ in rhombos reticulata (ut in Genere *Gryllo*), ♂ *venis obliquis* 2 elongatis, subrectis (ut in Subgen. *Brachytrypo*, fig. I e, *o*). — Articulus primus et secundus tarsorum anticorum et intermediorum subtus apice tumidus, pulvillosus; articulus primus de reliquo subtus planus, laevis, subsulcatus.
    c. Corpus gracillimum; femora non fasciata. — *angustus.*
    c, c. Corpus subgracile; femora fasciata. — *elegans*, G.
  b, b. Vena mediastina elytri parum ramosa. Elytra irregulariter vel in longitudinem venosa (ut in G. *Gryllode*); ♂ *venis obliquis* transversis arcuatis 3 (ut in G. *Gryllo*, fig. X, 1, *o*). — Tarsi 1[i], 2[i], subtus nec sulcati nec pulvillati, (fere ut in G. *Gryllo*).
    c. Ovipositor mediocris.
      d. Staturæ mediocris; capite fusco. — *humeralis*, W.
      d, d. Minutus; capite rufo. — *erythrocephalus*, F.
    c, c. Ovipositor vix perspicuus. — *miurus.*

6. B. pulvillatus, n. sp.

Fulvescens, gracilis, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis; ocellis in lineam rectam vel arcuatam dispositis; orbitis, ore, nec non pictura inter antennas, aurantiis; pronoto rufo-bimaculato, anticc subdilatato per sulcum diviso, lobis lateralibus quadratis; elytris abdominis longitudine; alis caudatis; pedibus compressis, tibiis anticis foramine utrinque; metatarso antico mediocri, subtus plano apice tumido; femoribus posticis crassis, tibiæ tarsoque æquilongis; tibiis 6 : 6 spinosis, calcaribus validis, interno superiore longissimo; metatarso gracili 6 : 7 dentato, calcare interno grandi; ovipositore femore dimidio longiore, valvis deplanatis, subacutis. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 33	mill.	Longueur du pronotum	♀ 5,7	mill.
Longueur de l'élytre. .	22,5	»	Largeur du pronotum.	8	»
Long. du fémur post. .	21	»	Longueur de l'oviscapte . . .	12,6	»

♀. Grand, pubescent, de couleur fauve et de formes grêles. Tête et pronotum d'un châtain roux. Tête arrondie, de la largeur du pronotum, à vertex un peu saillant vers l'occiput. Yeux aplatis, peu saillants. Ocelles jaunes aplatis, rangés en ligne transversale, droite ou arquée; l'antérieur oblong, transversal, parfois presque nul. Le sillon postocellaire faible, mais distinct. Orbites en arrière et en dessus et parties inférieures de la face, jaunes; le vertex souvent orné de 4 lignes rousses; l'écusson facial orné d'un dessin jaune en forme de χ surmonté d'une tache qui entoure l'ocelle.

Pronotum parallèle, subélargi en avant, à bord postérieur arqué, subbisinué; l'antérieur concave, frangé de poils fauves. Le disque orné de deux taches rousses piriformes; sa partie antérieure partagée par un sillon; sa partie postérieure portant souvent quelques impressions. Lobes latéraux plus longs que hauts, carrés, à angles arrondis.

Élytres de la longueur de l'abdomen, brun-testacés, parallèles au repos; la veine médiastine portant 4-5 branches, et le champ latéral offrant en outre 6 à 7 nervures, rapprochées, parallèles, dont les supérieures droites; le champ dorsal réticulé par losanges. Ailes dépassant les élytres de 8-9 millim.

Pattes fortes, comprimées. Tibias antérieurs offrant à la face interne un petit tambour rond et à l'externe un tambour oblong médiocre; leurs éperons grands, robustes, styliformes, ciliés. Premier article du tarse des 2 premières paires de la longueur du 3e, peu comprimé, large et aplati en dessous, cilié sur ses bords, offrant à l'extrémité, ainsi que le 2e article, un renflement arrondi en forme de pelottes; le 3e article court. Fémurs postérieurs robustes, larges et convexes, à bord supérieur arqué, roussâtre, égalant en longueur le tibia et le tarse pris ensemble. Genoux brunâtres. Tibias robustes; leur face supérieure subcarénée au milieu, à arêtes saillantes et mousses, armées de 6 : 6 épines à pointe brune, qui s'étendent presque jusqu'à la base; éperons robustes, divergents; ceux du bord externe beaucoup moins longs que ceux du bord interne; l'interne-supérieur de beaucoup le plus grand; les deux inférieurs contigus. Métatarse comprimé, cannelé, grossièrement serrulé, offrant 5:6 fortes dents; son extrémité un peu épaissie, vu la grosseur des éperons; l'éperon interne presque du double plus long que l'externe, atteignant presque aux $^3/_4$ du 3e article.

Abdomen obscur en dessous. Cerci assez longs. Oviscapte ayant plus que la moitié de la longueur du fémur postérieur, grêle; ses valves aplaties, assez courtes, les supérieures médiocrement aiguës; les inférieures arrondies avec l'angle interne aigu.

Le mâle a probablement la tête plus grosse et le pronotum plus élargi en avant.

Habite : Java. (Musée de Leyde.)

Cette espèce est intermédiaire entre les *Brachytrypus* et les *Gymnogryllus;* le corps est pubescent et les tarses antérieurs sont peu comprimés, comme chez les premiers ; le pronotum a ses lobes latéraux carrés et l'oviscapte est allongé, comme chez les seconds.

7. Br. angustus, n. sp. (fig. 4, 4 i).

Gracillimus, subglaber, superne castaneus, subtus testaceus; capite brevi, convexo, pictura flavida interantennari; pronoto maculis 2 rufis, lobis lateralibus quadrato-rotundatis, fascia marginis inferi testacea; elytris abdominis longitudine, vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; metatarso antico brevi; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; — ♀ ovipositore femore dimidio æquali. — ♂ elytrorum tympano venis obliquis 2 elongatis; chorda 1ª venulam ad speculi angulum emittente.

	♀	♂			♀	♂
Longueur du corps. .	29	32 -37 mill.		Longueur du pronotum.	5,2	5,2 — 6 mill.
Longueur de l'élytre .	22	22,5-24 »		Largeur du pronotum .	7,3	7,5 — 8,5 »
Long. du fémur post.	19	18,5-21 »		Longueur de l'oviscapte	10	—

Formes grêles. Corps lisse, luisant, glabre ; en dessus brun-marron, en dessous fauve, orangé ou testacé. Tête courte, ovoïde, arrondie, convexe, brune avec les orbites postérieures et la bouche, testacés ou roux. Vertex très-court, un peu saillant ; front convexe, tombant en avant ; son prolongement interantennaire presque vertical, ayant le double de la largeur du premier article des antennes, bordé d'arêtes vives. Ocelles testacés, rangés en ligne légèrement arquée, le médian atrophié, indiqué par un sillon. Face convexe, lisse, l'espace interantennaire orné d'une tache jaune qui s'étend jusqu'au chaperon, devenant rousse au sommet, échancrée en bas. Palpes longs, grêles, testacés, le 3ᵉ article le plus long, le 4ᵉ court, le 5ᵉ à peine évasé, noir au bout.

Pronotum brun-marron, parallèle ; ses bords pubescents ; l'antérieur concave, le postérieur arqué, l'un et l'autre ourlés de brun pâle ; le disque partagé par un sillon, orné de deux taches piriformes rousses allongées. Lobes latéraux carrés, à angles arrondis, l'angle antérieur à peine prolongé en avant ; le bord inférieur horizontal, orné d'une bordure intra-marginale testacée qui n'atteint pas l'angle antérieur.

Élytres de la longueur de l'abdomen, ou un peu moins longs, étroits, brun-testacés ; la veine médiastine portant 3 branches apicales et parfois une 4ᵉ basilaire allongée ; le champ latéral offrant en outre ♀ 6-7, ♂ 7-8 nervures libres, rapprochées les unes des autres ; la réticulation du champ dorsal régulière. Ailes prolongées en queue.

Pattes testacées, rousses, comprimées. Tibias antérieurs et intermédiaires armés d'éperons longs, styliformes et aigus ; le 1ᵉʳ article des tarses moins long que le 3ᵉ. Fémurs postérieurs devenant brun-marron à l'extrémité ; tibias armés de 4 : 4 épines ; leurs

éperons grands, l'interne supérieur le plus long; métatarse allongé, comprimé, offrant 5:7 dents.

♀. Élytres densément réticulés. Oviscapte grêle, égal à la moitié de la longueur du fémur; ses valves petites, aiguës.

♂. Pronotum non dilaté en avant. Élytres un peu moins longs que chez la femelle; le tambour offrant 2 veines obliques presque droites, longues, un peu divergentes; la veine diagonale bifurquée en avant, très-fine; le miroir en carré long, oblique, arrondi en arrière, formant en avant un angle droit, sa veine divisante arquée, très-oblique; la 1re corde émettant une nervure qui aboutit au voisinage de l'angle du miroir. Le champ apical très-long. — Plaque suranale prolongée, arrondie au bout, marquée de 4 points piqués en dessus. Plaque sous-génitale grande, comprimée.

Var. Le front limité par un sillon transversal correspondant à l'ocelle médian et aboutissant, de chaque côté, en avant des deux ocelles latéraux.

Habite: Java. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl. nos 2257, 7037, 1 ♀ 3 ♂.)

Cette espèce se distingue par ses formes très-grêles. Elle est comme le *Br. elegans* très-voisine des *Brachytrypus* proprement dits et elle ressemble beaucoup à l'*orientalis;* elle se distingue, du reste, de cette espèce par l'absence d'ocelle médian, par l'espace interantennaire qui est plus étroit, plus saillant et bordé d'arêtes vives; par son pronotum à lobes latéraux plus carrés, moins arrondis en avant. Les élytres ont la veine médiastine moins rameuse, le tambour du mâle offre une veine oblique de moins; il est plus court et l'aire apicale est plus longue chez le *Br. angustus.* Les fémurs postérieurs sont aussi plus forts, le métatarse des deux premières paires est plus long, le métatarse postérieur plus finement et plus densément serrulé; l'oviscapte est notablement plus long que chez les vrais *Brachytrypus.* Le *Br. angustus* appartient au même type que *Br. elegans.*

8. Br. elegans, Guér. (fig. 1, 1 e).

Fusco-testaceus; capite pronotoque fusco-nigris; antennis fusco- et albido-variis; pronoto interdum postice albido-marginato, lobis lateralibus haud obliquis, antice albido-limbatis; elytris grandibus, testaceis; alis caudatis; pedibus testaceis, tarsis anticis brevibus, femoribus posticis fuscis, testaceo-bifasciatis. — ♀ ovipositore breviusculo. — ♂ tympani venis obliquis tantum 2 elongatis, area apicali grandi.

Gryllus elegans, Guér. Voy. de Bélanger aux Ind. Orient., 1834, Zool. 495; Pl. IX, fig. 1. — Serv. Orth. 340, 13. — De Haan, Bijdrag, etc. 229, 2. — Walker., Cat. D. S. I, 40, 76.

Gryllus leucostictus, Charp. Orth. descr. et depict. 1842, tb. 18, ♀ ♂.

Longueur du corps . .	♀ 27	♂ 28	mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,2	♂ 4,2	mill.
Id. avec les ailes . . .	34	35	»	Largeur du pronotum	7	7	»
Longueur de l'élytre. .	20	21	»	Longueur du tibia postérieur. .	9,6	8,8	»
Long. du fémur post.	17	16	»	Longueur de l'oviscapte	10	—	

Grand, glabre, lisse et luisant. Tête arrondie, de la longueur du pronotum, plus haute que large, noire (ou brune avec les traces de 2 ou 4 lignes pâles au vertex); palpes testacés, noirs au bout. Antennes ayant les 2 premiers articles testacés, le 1er avec une bande brune en devant; le premier tronçon du flagellum brun, finement annelé de testacé au bord des articles, le second tronçon blanchâtre; le reste brunâtre.

Pronotum à peine rétréci en avant, parfois un peu dilaté, noir ou brun, à surface lisse et sillonnée; son bord postérieur arqué, subbisinué, souvent orné d'une bordure blanchâtre baveuse, subinterrompue au milieu, qui devient très-étroite sur les lobes latéraux; ceux-ci carrés, non obliques; leur bord inférieur horizontal, non remontant en arrière, ce qui rend l'angle antérieur aussi obtus et arrondi que l'angle postérieur; leur bord antérieur largement bordé de blanchâtre.

Élytres grands, testacés, ou roussâtres, atteignant le bout de l'abdomen; la veine médiastine portant 4 branches. — Ailes prolongées en queue médiocrement longue.

Pattes testacées; tibias antérieurs percés de part en part; fémurs 1er, 2e bruns en dessous, au moins à l'extrémité; métatarse antérieur et intermédiaire moins long que le 3e article du tarse, aplati en dessous, lisse, presque cannelé, renflé à l'extrémité en forme de pelote molle, ainsi que l'article suivant. Fémurs postérieurs peu renflés, très-comprimés, ayant leur seconde moitié brune, et ornés en outre près de la base d'une large bande brune oblique; ou noirs avec deux bandes testacées obliques, dont l'une couvre la base du fémur. Tibias souvent bruns, armés de 5:5 épines courtes; leurs éperons internes longs et divergents; les deux inférieurs écartés l'un de l'autre, le supérieur interne beaucoup plus long que l'intermédiaire, le supérieur externe presque aussi grand que l'intermédiaire.

Abdomen d'un brun testacé; cerci de cette couleur.

♀. Oviscapte court ayant plus que la moitié de la longueur de la cuisse postérieure; ses valves lancéolées à pointe un peu émoussée.

♂. Le tambour de l'élytre n'offrant que 2 veines obliques; la 1re longue et un peu sinuée; la 2e faiblement arquée, n'étant pas entièrement parallèle à la première. La veine diagonale subsinuée. Le miroir grand, un peu plus large que long, en parallélogramme oblique, formant en avant un angle droit; son bord postérieur externe seul arqué; sa veine divisante arquée, placée en arrière du milieu. Les cordes très-fortement arquées; la 1re envoyant vers l'angle du miroir une nervure qui s'insère à une

petite distance de la veine diagonale; la base de la cellule cordo-diagonale réticulée. L'aire apicale très-grande, densément réticulée par cellules étroites et allongées.

Habite : Les Indes orientales ; Java, Sumatra.

Espèce distincte par sa livrée, et formant passage aux vrais *Brachytrypus* par tous ses caractères : pronotum à lobes latéraux très-arrondis ; armure apicale des tibias, à éperons divergents ; tambour élytral à veines obliques allongées et longitudinales, etc.

9. Br. humeralis, Walk (fig. 2).

Fusco-testaceus; capite pronotoque nigris, subtus testaceis; pronoto punctulato, lobis lateralibus inferne et antice late testaceo-marginatis, disco rufo-bimaculato; elytris corporis longitudine, fusco-testaceis, vena mediastina biramosa; alis longe caudatis vel abortivis; pedibus testaceis, tarsis anticis brevibus; femoribus posticis fascia longitudinali fusco-rufa.

♀. *Ovipositore femoris longitudine.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 3 transversis, area apicali normali.*

Gryllus humeralis, Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat., etc., V, p. 5, ♂ (1871).
Gr. facialis, Walk, *ibid.*, p. 5, ♂ (var.).

Long. du corps. .	♀ 20 -17	♂ 19,5-18	mill.	Longueur du pronot. .	♀ 4,1- 4	♂ 3,9-3,6	mill.
Long. de l'élytre.	14 -12	13 11,5	»	Largeur du pronotum.	6,7- 6	6,7-6	»
Long. du fém. post.	12,5-11	12 11,1	»	Long. de l'oviscapte. .	14 -12	—	»

Moins grand que le *Br. elegans*, mais lui ressemblant du reste à quelques égards.

Tête arrondie, brune, de la largeur du pronotum ; ocelles et bouche testacés ; palpes maxillaires ayant les 3 derniers articles à peu près d'égale longueur.

Pronotum brun, parallèle, à surface subchagrinée, cuivreuse, densément ponctuée en avant du bord postérieur ; celui-ci transversal, subsinué ; ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis; leur bord inférieur et antérieur largement bordé de jaune-testacé ; cette couleur formant une grande tache en forme de *c*, laissant l'ourlet et le lobule postérieur en brun ; le disque en dessus souvent orné de deux taches rousses, et parfois d'une 3ᵉ située plus en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, testacés sur les côtés, avec la bande médiastine brunie, lavés de brun-testacé en dessus, avec la bande humérale testacée ; le champ latéral peu ou pas réticulé ; la veine médiastine portant 1-2 branches. Ailes longuement prolongées en queue (ou abortives).

Pattes jaunes-testacées ; l'éperon interne des tibias antérieurs atteignant l'extrémité du métatarse ; métatarse antérieur court ; l'intermédiaire un peu renflé en dessous à son extrémité. Fémurs postérieurs un peu plus longs que le tibia et le métatarse, ornés en dessus d'une bande brune qui devient latérale vers la base, et souvent d'une seconde bande inférieure, séparée de la première par une ligne testacée ; tibias armés

de 4 : 5 ou 5 : 5 épines; leurs éperons comme chez le *Br. erythrocephalus.* Abdomen brunâtre; cerci brun-testacés.

Var. — *a.* Ailes abortives; taille faible. — *b.* Pas de taches rousses au pronotum. — *c.* Les lobes latéraux du pronotum bordés de testacé, seulement au bord inférieur. — *d.* Cette bordure obsolète. — *e.* Pattes brunes-testacées. — *f.* Insecte entièrement brun-noir. — *g.* La veine médiastine de l'élytre ♀ simple.

♀. Élytres assez irrégulièrement réticulés. Oviscapte un peu plus long que le fémur; ses valves grêles, longues, assez aiguës.

♂. La veine médiastine de l'élytre portant 2-3 branches, sinueuses à l'extrémité. Le champ dorsal offrant 3 veines obliques (ou seulement 2 par variété), brisées et arquées; le miroir oblique, arrondi en arrière, formant en avant un angle droit tronqué; sa nervure divisante coudée à angle obtus, placée presque au milieu du miroir; les cordes arquées, envoyant une nervure à la troncature de l'angle du miroir; l'aire apicale normale.

Habite : Les Indes orientales; Bombay; montagnes des Nielgheries. L'Inde centrale, variété à ailes courtes (de nombreux individus de cette variété m'ont été envoyés par le major Falconnet).

Ce grillon ressemble assez au *Br. elegans.* Il en diffère par sa taille moins grande, par la couleur de ses élytres, plutôt brunâtres que jaunâtres; par ses palpes plus courts, ses éperons moins longs, sa livrée différente et par sa vénulation élytrale, comme décrite, et sur laquelle on peut ajouter que la 1re corde est moins arquée, plus écartée de la veine diagonale et que l'aire apicale est moins grande. Les tarses offrent aussi quelques différences.

La variété à ailes abortives est de taille moins grande que celle à ailes prolongées.

10. Br. erythrocephalus, Fabr. (fig. 3).

Minutus, fusco-subviolascens ; capite aurantio vel sanguineo, palpis apice bruneis ; antennis bruneis, 1° articulo testaceo ; pronoto nigro, nitido, superne quadrato, lobis lateralibus quadratis, angulis rotundatis ; elytris abdominis longitudine, fusco-violascentibus, vena mediastina uniramosa ; alis longe caudatis, subhyalinis ; pedibus aurantiis, femoribus posticis fusco-violascentibus, apice aurantiis ; tibiis anticis utrinque tympano instructis, posticis 4 : 4 spinosis ; abdomine nigro ; cercis bruneis, basi testaceis.

♀. *Angusta ; elytris diverse reticulatis, vena mediastina uniramosa ; ovipositore ferrugineo, brevi, acuto.*

♂. *Elytris latis, tumidis, vena mediastina 2-3 ramosa ; tympani venis obliquis 3 transversis, sinuatis ; speculo latiore quam longiore, per venam angulatam diviso ; chorda 1a venam elongatam ad speculum emittente, area apicali mediocri, reticulata.*

Gryllus erythrocephalus, Serville, Orth., 1839, 339, 12. — De Haan, Bidjdr., etc., 229, 1.

Longueur du corps.	♀ 13	♂ 13 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 2,4 mill.	♂ 2,3 mill.
Id. avec les ailes.	19	20,5 »	Largeur du pronotum. .	3,6 »	3,8 »
Longueur de l'élytre.	8,5	10 »	Longueur du tibia post.	4,8 »	4,8 »
Long. du fém. post.	8,5	8,5 »	Longueur de l'oviscapte.	5 »	— »

Cette petite espèce est bien caractérisée par sa livrée. Les tibias postérieurs sont très-courts; leurs épines sont au nombre de 4 paires, et la première paire n'est pas rudimentaire; les deux éperons inférieurs sont contigus; le supérieur externe est un peu écarté du mitoyen; le métatarse est très-comprimé, armé d'environ 5 : 7 dents, non caréné en dessous. Les élytres des femelles ont le champ latéral occupé par des nervures longitudinales assez droites; la veine médiastine est simple ou bifurquée; le champ dorsal est occupé par des nervures longitudinales et réticulé en partie par nervures entrelacées, en partie par vénules transversales dessinant des carrés. Chez les mâles, la v. médiastine est birameuse, et l'on compte 3 veines obliques transversales, arquées, un peu brisées vers la base. L'oviscapte est court, terminé par des valves triquêtres, limitées à leur base par un étranglement.

Habite : Les Indes orientales et les îles de la Sonde.

11. Br. miurus, n. sp.

Fuscus; ore testaceo; antennis basi albidis; pronoti lobis lateralibus quadratis, angulo antico rotundato; elytris subviolascentibus, opacis; alis albidis, longe caudatis; pedibus anticis pallidis, femoribus ante apicem annulo bruneo ornatis, tibiis bruneis, metatarso brevissimo; femoribus posticis fuscis, fasciis 2 latis albidis; tibiis rufis; ovipositore vix ullo. ♀

Longueur du corps. . .	♀ 12,5 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 2,1 mill.
Id. avec les ailes. . . .	19,5 »	Largeur du pronotum	3,5 »
Longueur de l'élytre. .	8,2 »	Longueur du fémur postérieur.	9 »

♀. Brun. Tête élevée, à vertex saillant. Ocelles rangés en ligne. Bouche variée de testacé. Palpes testacés. Antennes brunes; leurs 8-10 premiers articles blancs, le 2e brun, le 1er taché de brun en dessus; leur seconde moitié...?

Pronotum légèrement atténué en avant, partagé par un sillon; ses lobes latéraux carrés, à angle antérieur légèrement arrondi.

Élytres brun opaque, subviolacés; la veine médiastine portant une branche; le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures; le champ dorsal réticulé par carrés et par losanges. Ailes blanches, très-longues.

Pattes des deux premières paires testacées; fémurs brunis en dessus et ornés d'une bande brune près de leur extrémité. Tibias bruns; métatarses très-courts. Fémurs

postérieurs bruns avec deux larges bandes blanchâtres, dont la première atteint presque leur base. Tibias roux, très comprimés, armés de 4-5 paires d'épines fauves, à pointe rousse. Métatarse très-comprimé, assez large, serrulé.

Oviscapte rudimentaire ne dépassant que d'un millimètre la plaque sous-génitale.

Habite : Le Gabon. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6942 ♀.)

Petite espèce voisine du *Br. erythrocephalus,* mais difficile à classer. Par son oviscapte rudimentaire et son métatarse antérieur très-court, elle se rapproche des vrais *Brachytrypus,* mais les lobes latéraux de son pronotum sont carrés comme chez les *Gymnogryllus,* non prolongés en avant et largement arrondis comme chez les *Brachytrypus.*

Fr. Walker a encore décrit (Cat. B. M. Derm., Saltat., tom. I et V) les espèces suivantes qui pourraient appartenir au genre *Brachytrypus,* mais qui ne sont probablement pas toutes à conserver : *Br. terrificus, truculentus, robustus.*

Puis le *Br. signatipes,* qui n'est que la larve du *Truculentus;* le *Br. bisignatus* chez qui le premier article des tarses est un peu allongé (*Gymnogryllus?*) et le *Br. pedestris* qui semble être ou la larve d'une espèce voisine du *Bisignatus* ou un *Apterogryllus.*

Enfin le *Br. ferreus* qui appartient probablement au genre *Gryllodes.*

Genre ACANTHOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XXII.)

Formes générales des *Gryllus.* Corps pubescent, velouté.

Tête grosse, globuleuse. Ocelles disposés en ligne transversale presque droite.

Pronotum normal, à bord postérieur bisinué; ses lobes latéraux obliques, angulaires en avant; leur bord inférieur remontant en arrière.

Élytres normaux; la veine médiastine rameuse.

Pattes très-comprimées, fortes et courtes. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un grand tambour oblong, à l'interne un petit tambour rond, et armés de 3 éperons, dont l'interne très-long. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons, dont le postérieur-inférieur très-long. Métatarses des deux premières paires médiocrement longs, comprimés, cannelés en dessous et armés de spinules piliformes, formant une rangée sur chacune des arêtes inférieures et une rangée sur chacune des faces latérales;

[1] De ἄκανθα, *épine,* et GRYLLUS, nom générique. — Vu les fortes épines dont les tibias postérieurs sont armés.

ces poils se continuant sous les 2e et 3e articles. Fémurs postérieurs très-larges, mais néanmoins plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias (fig. 3, 4) non comprimés, leurs arêtes garnies d'épines dans toute leur longueur; leur surface postérieure large, non cannelée, rendue inégale par la saillie des bords des alvéoles des épines. Les épines nombreuses, très-grandes, très-rapprochées, très-aiguës, formant deux séries écartées l'une de l'autre et très-divergentes, s'étendant vers la base jusqu'à l'étranglement du genou; la face interne de ces épines aplatie, à bords vifs et saillants. Éperons grands; l'interne-supérieur le plus long (fig. 5). Métatarse long, grêle, comprimé en dessus, serrulé sur ses bords; son éperon interne très-long. Les trois articles du tarse garnis en dessous d'une brosse de spinules piliformes.

♀♀. Élytres réticulés par losanges (comme chez les *Gryllus*). Oviscapte assez allongé, aigu.

♂♂. Élytres munis d'un tambour tout analogue à celui des *Gryllus*, à veines obliques subtransversales, ondulées en zigzag.

Ce genre se distingue des précédents par la forme du pronotum; du suivant par son corps pubescent et velouté. Il diffère des uns et des autres par l'armure extraordinaire des tibias postérieurs et par la grosseur des fémurs postérieurs.

1. A. fortipes, Walk (fig. XXII).

Fuscus; capite valido, ore fasciaque transversali verticis testaceis; pronoto antrorsum subdilatato, disco rufo-bimaculato vel testaceo-vario; elytris fusco-testaceis, fere abdominis longitudine; alis in requiete vix prominulis; tibiis posticis spinosis; abdomine nigro. — ♀ ovipositore femore breviore. — ♂ Elytri tympani venis obliquis 4.

Gryllus fortipes, Walk. Cat. B. M. Dermapt. Saltat, etc., I, 26, 42, ♀ (1869).

Longueur du corps	♀ 23 mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,8 mill.
Id. de l'élytre.	12 »	Largeur du pronotum	7 »
Id. de la cuisse postérieure	13 »	Longueur de l'oviscapte.	11,5 »

♀. Brun ou un peu testacé, très-brièvement tomenteux. Tête très-grosse, globuleuse, lisse, vertex offrant souvent une bande rousse. Ocelles rangés en ligne transversale. Bouche, joues et la ligne du vertex ou de l'occiput d'un testacé passant au brun ou au roux. Yeux grands, arrondis, non saillants.

Pronotum brun, légèrement dilaté en avant; son bord postérieur subarqué, l'antérieur très-peu concave; la face dorsale offrant deux taches rousses ou bien marbrée de testacé; leur angle antérieur émoussé, arrondi.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen ou plus courts, d'un brun testacé; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes dépassant à peine les élytres en repos.

Pattes fortes, brunes. Fémurs postérieurs très-robustes, veloutés; tibias armés de

7 : 8 très-grandes épines qui s'étendent jusqu'à l'étranglement de la base du tibia. Premier article du tarse postérieur long, grêle, fortement serrulé, armé de 6 : 7 denticules couchés. Abdomen noirâtre; cerci bruns.

Var. Élytres un peu raccourcis. Ailes très-courtes.

♀. Oviscapte moins long que le fémur postérieur, aigu, légèrement courbé en bas.

♂. Élytres offrant 4 veines obliques, brisées et ondulées; la première corde envoyant 2 vénules à la veine diagonale; le champ apical médiocre.

Habite : L'Afrique méridionale. 3 ♀, 1 ♂.

Genre **LIOGRYLLUS**[1].

(Fig. IX [2].)

Corps et fémurs postérieurs glabres ou peu pubescents.

Tête globuleuse; ocelles rangés en ligne droite ou arquée. Dernier article des palpes peu évasé, tronqué obliquement.

Pronotum ayant ses lobes latéraux obliques, leur angle antérieur vif, non arrondi; leur bord inférieur remontant en arrière.

Élytres comme chez les *Gryllus.*

Pattes : tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces. Fémurs et tibias antérieurs garnis seulement de petits poils clair-semés, parmi lesquels quelques poils longs et très-fins. Tarses grêles, comprimés; le premier article plus long que le troisième. Fémurs postérieurs médiocres, de la longueur du tibia et du métatarse; tibias armés d'épines assez longues: leur face supérieure subcarénée et portant des fossettes de droite et de gauche de la ligne médiane; l'éperon supérieur interne plus long que l'intermédiaire (sauf chez le *L. bimaculatus*); ces éperons moins pubescents que dans les autres genres.

♀♀. Oviscapte long et droit.

♂♂. Élytres occupés par un tambour tout semblable à celui des *Gryllus.* Les veines obliques assez transversales et ondulées; la première corde n'envoyant pas de nervure à l'angle antérieur du miroir, mais s'unissant par une vénule à l'angle interne de ce dernier; la cellule enveloppante interne non réticulée, assez étroite.

Ce genre établit le lien entre les Brachytrypites et les Gryllites. Parmi ses représen-

[1] De λεῖος, *lisse* et GRYLLUS, nom générique; le corps de ces insectes étant glabre et poli.

[2] Sauf la fig. 4, qui concerne le genre *Gryllus.*

tants les uns se rapprochent des premiers, les autres des seconds ; ils offrent tous des caractères mixtes et enfin quelques caractères spéciaux au genre.

Le corps glabre rappelle les *Gymnogryllus* (Brachytrypites), mais chez le *L. campestris* il devient un peu pubescent comme chez les *Gryllus*. La pubescence des pattes antérieures ne ressemble ni aux longues soies des *Brachytrypus*, ni au velouté des *Gryllus*. Les ocelles sont rangés tantôt en ligne transversale droite comme chez les Brachytrypites, tantôt en ligne arquée, plutôt comme chez les *Gryllus*. L'armure apicale des tibias postérieurs est celle des Brachytrypites, l'éperon interne supérieur étant plus long que l'intermédiaire. Toutefois ce caractère n'est pas également prononcé chez toutes les espèces : il l'est surtout chez les *L. morio* et *Ritsemæ*, un peu moins chez le *L. campestris*; il s'efface chez le *L. bimaculatus*, lequel a ses deux éperons supérieurs internes égaux comme chez les vrais *Gryllus*. — Il faut noter que les proportions de ces éperons sont sujettes à varier; on rencontre en effet des individus du *L. campestris*, où l'éperon supérieur est plus court que l'intermédiaire, au moins à l'une des pattes; et des individus du *L. bimaculatus* où l'éperon supérieur devient plus court ou plus long que l'intermédiaire. (Voy. fig. x, 6, 6 a, *s*.)

Les épines des tibias sont plus longues et implantées plus obliquement que chez les *Brachytrypus*, absolument comme chez les *Gryllus*.

Enfin, chez certains *Liogryllus*, on remarque, comme chez les *Brachytrypus* proprement dits, la tendance de prendre une tête exceptionnellement grosse; cette tendance est très-prononcée chez le *L. campestris*; elle apparaît également par variété chez le *L. bimaculatus*, au moins chez les mâles.

Les autres caractères appartiennent tous au type des *Gryllus* : pronotum angulaire, métatarses grêles et allongés, oviscapte long, tambour de l'élytre ♂ construit comme chez les *Gryllus*.

Les *Liogryllus* appartiennent tous à l'hémisphère oriental.

Obs. Dans ce genre, le métatarse postérieur est sujet à perdre ses denticules par variété, particulièrement au bord interne. Cette modification est surtout fréquente chez les *L. morio* et *bimaculatus*. Il n'est même pas rare de rencontrer des individus dont le métatarse a ses deux bords entiers ou seulement garnis de 1 ou 2 denticules.

Tableau synoptique des espèces.

a. Calcar superius internum tibiarum posticarum intermedio longius.
  b. Ocelli in lineam rectam dispositi. — *Ritsemæ*.
  b, b. Ocelli in lineam arcuatam dispositi.
    c. Caput minusculum ; pronotum glabrum. — *morio*, F.
    c, c. Caput magnum ; pronotum lateraliter pubescens. — *campestris*, L.
a, a. Calcar superius intermedio æquale. — *bimaculatus*, De G.

1. L. Ritsemæ, n. sp.

Niger, nitidus, glaber, subtus fuscescens; capite mediocri; pronoto antice subattenuato, margine postico subarcuato; elytris fusco-testaceis, lateraliter fuliginosis; tympani venis obliquis 3, speculo elongato, antice acutangulato; alis abbreviatis; pedibus fuscis, tibiarum spinis metatarsoque postico fulvo-rufis; cercis fulvo-bruneis ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 17 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre . .	10,5 »	Largeur du pronotum	5,1 »
Long. du fémur postér.	10 »	Longueur du tibia postérieur.	5,5 »

♂. De taille médiocre, noir-luisant; corps glabre, un peu atténué en avant, non déprimé; ocelles rangés en ligne transversale droite; bouche brunâtre, variée de fauve.

Pronotum subatténué en avant, souvent orné en dessus de deux taches rousses, à bord postérieur subarqué; non bisinué; ses lobes latéraux ayant leur angle antérieur taillé à angle droit non arrondi; leur bord inférieur légèrement remontant en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, bruns; le champ marginal noirâtre, offrant 7 nervures; la veine médiastine sinuée, portant une seule branche. Le tambour offrant 3 veines obliques sinuées et une quatrième très-petite; le miroir allongé, prolongé en avant à angle aigu, partagé par une nervure en ∧ ouvert; son angle antérieur ne recevant pas de nervure distincte de la première corde; celle-ci envoyant une vénule à la v. diagonale: l'aire apicale médiocre. Ailes raccourcies.

Pattes brunâtres. Fémurs postérieurs un peu moins longs que le tibia et le tarse. Tibias postérieurs très-courts; leurs épines et éperons jaune-roux, à pointe noire. Métatarses postérieurs brun-roux, très-pubescents, serrulés, leurs éperons très-inégaux, l'interne du double plus long que l'externe. Cerci courts, brun-fauves.

Habite : Le Japon. (Musée de Leyde).

Cette espèce ressemble au *Gymnogryllus humeralis*, W.: elle en diffère par la forme du pronotum dont les lobes latéraux n'ont pas leur angle antérieur largement arrondi, mais, au contraire, taillé à angle vif, et par le tambour de l'élytre dont le miroir est allongé presque en losange, arrondi en arrière, à angle antérieur fort aigu, ne recevant pas de nervure du milieu de la première corde. — Elle forme le passage au genre *Gymnogryllus,* par son facies, par ses ocelles rangés en ligne droite, par ses éperons du métatarse postérieur qui sont très-inégaux.

2. L. morio, Fab. (fig. 9).

Aterrimus, depressiusculus, glaberrimus; capite mediocri; elytris nigris, abdominis longitudine; alis caudatis; femoribus posticis glabris subtus rubescentibus; tibiarum spinis

rufescentibus, calcare interno-superiore quam intermedio distincte longiore; — ♀ *ovipositore femore longiore.* — ♂ *Elytrorum venis obliquis 3, speculo subrhomboidali.*

Variat : a. *fuscescens.*— b. *metatarso postico uniseriatim serrulato.*—c. *vel non serrato, canthis integris.*

Acheta morio, Fabr. Spec. Ins. I. 1781, 354, 9; E. S. II, 31, 10.
A. maurus, Afz. et Breno. Gryll. Guineens. 1804, 22, 3 ♀ ♂; fig. 4 ♂ (sine alarum caudis [1]).
Gryllus morio, Oliv. Encycl. meth. VI, 63 b. 11. — De Haan. Bijdr. 229,7.
Gr. maurus, De Haan, Bijdr. etc. 229, 7.

	♀	♂			♀	♂	
Longueur du corps. . . .	18	18	mill.	Longueur du pronotum . . .	3,2	3,5	mill.
Id. avec les ailes . .	24	25	»	Largeur du pronotum. . . .	5,8	6,8	»
Longueur des élytres . . .	12	12	»	Longueur du tibia postér. .	7	6,8	»
Longueur du fémur postér.	11	10	»	Longueur de l'oviscapte. . .	12,5	—	

Formes un peu déprimées. D'un noir profond, glabre et luisant.

Tête un peu aplatie, de la largeur du pronotum ou un peu plus large; front finement ponctué; ocelles rangés en ligne arquée. Lobes latéraux du pronotum fort angulaires en avant.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine portant quatre branches. Ailes prolongées en queue.

Tibias postérieurs armés de 4 à 5 épines souvent rousses; métatarse parcouru en dessus par un sillon; son bord externe serrulé, l'interne tantôt inerme, tantôt armé de 1, 2 ou 3 denticules, tantôt serrulé. Poils des tarses et armure des tibias roux.

Cerci bruns, ou fauves avec l'extrémité brune.

♀. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur (ou égal au fémur, var.), ses valves longues, grêles, carénées sur leurs bords et aiguës.

♂. Le tambour de l'élytre offrant 3 veines obliques; le miroir en lozange assez carré; la première corde envoyant souvent une vénule à la veine diagonale.

Habite : L'Afrique tropicale : la Guinée, le Sénégal; le fleuve des Gazelles. — La côte orientale, Zanzibar. — Massaua. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n[os] 10285, 9131, petite var.)

Espèce ayant le même facies que le *L. bimaculatus*, mais plus petite et facile à distinguer de ce dernier par la longueur de l'éperon interne-supérieur des tibias postérieurs.

3. L. campestris, Lin. (fig. IX, 1-3, 5-8.)

Niger; capite maximo, globoso; ocellis fere in lineam transversalem dispositis; fronte

[1] Sur la figure les ailes ont été oubliées, comme l'indique du reste l'explication de la planche.

inter antennas latissima; pronoto antrorsum dilatato, lateraliter fulvo-pubescente; elytris abdomine brevioribus, fusco-testaceis, lateraliter fascia humerali fusca, basi superne flavo-testaceis, vena mediastina 3-4 ramosa; alis brevioribus quam elytra, hyalinis; femoribus posticis subtus rubescentibus, superne parce fulvo-pubescentibus.

♀. *Ovipositore femore longiore; pronoto parallelo vel antrorsum subdilatato.*

♂. *Major; capite grandi, nonnunquam immenso; pronoto antrorsum dilatato; elytrorum venis obliquis undulatis 4; speculo quadrato-ovali, per venam valde arcuatam diviso; chorda 1a venulas 2-3 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. a. *Elytris abdominis longitudine* (*Africa sept.*); — b. *Macula fulva elytrorum baseos nulla;* — c. *Ater, elytris nigris;* — d. *Fuscus, elytris pallidis;* — e. *Alis in requiete elytris æquilongis (Africa sept.).* — e. *Metatarso postico plus minusve serrato.* — f. *Elytris ♀ minimis.*

Mouffet. Theat. ins. 134, fig. 1, 2. — Ray, Ins. 63. — Roes. Ins. II, 81, tb. 13. — Frisch. Deutsch. Ins. I, tb. I. — Schaef. Elem. Ins. tb. 66. — Id. Icon. Ins. tb. 157, fig. 2-4. — Seba, Mus tb. 65, fig. 23; tb. 96, fig. 24.

Gryllus campestris, Lin. Mus. Lud. Ulr. 124. — Id. S. N. II, 695, 13. — Lin. Ed. Müller, Ins. I, 425, 13. — Scop. Entom. Carn. 319. — Poda, Mus. Graec. 51. — Schrank. Enum. Ins. Austr. 465. — Vill. Ent. I, 438. — Oliv. Encycl. VI, 636, 12. — Latr. Encycl. Pl. 129, fig. A-M. — Id. Hist. Crust. et Ins. XII, 124, 2; Genera III, 98. — Charp. Hor. ent. 81. — Burm. Handb. II, 734, 13. — Serv. Orth. 336, 5. — Ramb. Faun. de l'Andal. 30, 2. — De Haan, Bijdr. etc. Orth. 230, 23. — Lucas Expl. de l'Algérie. 21, 33. — Fischer, W. Orth. Ross. 127, 1; Pl. 24, fig. 4, 5. — Fieber, Synops. (Lotos, III) 235, 2. — Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 7, 1; tb. VI, fig. 1 ♂ ♀; 47, tb. IX, fig. 2 ♀. — L. H. Fisch. Orth. eur. 178, 9. — Rudow. Zeitschr. f. Ges. naturwiss. 1873, VIII, 292. — Bolivar, Ateneo de las Sc. Nat. 1873, 16, 6.

Acheta campestris, Fabr. Syst. ent. 281, 7. — E. S. II, 31, 11. — Stoll, Saut. Gryll. Pl. I c, fig. 4, 5. — Panz. Fn. Germ. 88, 8 ♂, 9 ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 23	♂ 25	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 4	♂ 4,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	13	14	»	Largeur du pronotum. . . .	7,2	8,2	»
Longueur du fémur post.	10	11	»	Longueur de l'oviscapte . .	13	—	»

Chez cette espèce la tête varie considérablement de grosseur. Les individus de la côte d'Afrique ont une couleur plus noire que les individus d'Europe, et leurs élytres atteignent souvent l'extrémité de l'abdomen. Un individu ♀ de Syrie a des élytres très-courts, ne couvrant que le premier segment de l'abdomen; ses deux grands éperons des tibias postérieurs qui sont égaux, et l'oviscapte est un peu moins long que le fémur postérieur.

Habite : Toute l'Europe et les côtes de la Méditerrannée, l'Algérie, l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure.

Le *L. campestris* s'étend dans l'ancien continent sur toute la zone tempérée, sur l'Europe et le bassin méditerranéen, il se continue en Asie dans la direction de l'Orient jusqu'à des limites qui ne sont point encore connues.

Sous la zone torride des mêmes continents, le *L. campestris* est remplacé par le *L. bimaculatus*. Les deux espèces se mêlent sur les limites de leur zone d'habitation; sur

les côtes de la Méditerranée et en Orient. Au Turkestan, on n'a encore trouvé que le *L. bimaculatus*, mais les deux espèces existent concurremment dans le midi de la Russie et dans les steppes des Kirghyses.

Le *L. campestris* se distingue du *L. bimaculatus* par l'armure de ses tibias postérieurs; en général par la grosseur de sa tête; par la largeur de l'espace interantennaire, et par ses ailes toujours raccourcies.

Obs. 1. La var. *a* du *L. bimaculatus* ressemble beaucoup au *L. campestris* et pourrait donner lieu à quelques confusions.

Obs. 2. J'ai représenté fig. 2a, 2b, une patte antérieure anormale, dépourvue de tambour à la face interne, et dans laquelle les trois épérons sont déformés et rejetés sur le bord interne, le bord externe portant deux petits éperons supplémentaires.

4. L. bimaculatus, De Geer.

Validus, ater, omnino glaber; capite mediocri, seu pronoto angustiore, fronte inter antennas lata; pronoto antrorsum sub-coarctato; elytris abdominis longitudine, nigris, basi macula dorsali flava; alis longe caudatis; pedibus gracilibus apice fuscis, femoribus subtus basim versus rubris; tibiarum posticarum calcare interno-intermedio-supero æquilongo. — ♀. *Pronoto antrorsum coarctato capite minore; ovipositore femore longiore.* — ♂. *Pronoto vix coarctato, capite mediocri vel majore; elytrorum tympani venis obliquis 5 undulatis, speculo ovali, chorda 1ª venulas 1-3 ad venam diagonalem emittente.* — Variat *capite valido.*

Variat : a. *Metanoto postico parum serrato;* — b. *vel integro, non serrato.* — c. *Elytris testaceis.* — d. *Omnino ad testaceum vergens.* — e. *Omnino ater, maculis nullis.* (*Africa.*)

Gryllus bimaculatus, De Geer, Mém. Ins. IV, 1773, 521, 4; tb.,43, fig. 4 ♀.— Burm. Handb. II, 734, 14.— Schaum, Peters Reise. n. Mozamb. V, 117.—Gerst. ap. V. der Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 21, 32.

Acheta bimaculata, Afz. et Brann. Achet. Guineens., 18, 2.—Herbst, ap. Fuessly, Arch. Ins. (Ed. Goll.) 174, tb. 53, fig. 1 ♀.

A. capensis, Fabr. Spec. Ins. I, 354, 8 (1781); E. S. II, 31, 9. — Cyrill. Ent. Neap. tb. V, fig. 5. — Ramb. Fn. de l'Andal. Orth. 28, 1; Pl. 2, fig. 4, 5.

Gryllus capensis, Oliv. Encycl. VI, 635, 10.— Burm. Handb. II, 734, 14. — Serv. Orth. 337, 7.— De Haan, Bijdr. etc. Orth. 229, 9. — Lucas, Expl. de l'Alg. Ins. 21, 34. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 10, 2, tb. VI, fig. 2 (var); ibid. 45, tb. IX, fig. 1 ♂ ♀. — L. H. Fisch. Orth. Eur. 182, 12. — Brullé, Expéd. sc. de Morée, Ins. 85, 50. — Fieb. Synops. (Lotos III) 234, 1. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth., 32, 2. — Bolivar, Ateneo, 1873, 17, 9.

Acheta rubricollis, Stoll, Grill. tb. III c, fig. 15, ♀.

Gryllus campestris, Blanch. in Regne An. Illustr. Ins. Pl. 81, fig. 3 ♂.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orth. Pl. 3, fig. 4 ♀ ♂, et var. immaculata.

Longueur du corps. . .	♀ 28	♂ 25	mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 5,5	♂ 5	mill.
Longueur de l'élytre. .	20	19	»	Largeur du pronotum. . . .	8,7	9	»
Long. du fémur postér.	14,5	14	»	Longueur de l'oviscapte. . .	—	17,5	»

Grand, glabre, brun ou noir. Antennes noires.

Tête un peu renflée, souvent petite par rapport au prothorax ; le front entre les antennes moins large que chez le *L. campestris.* Prothorax large, subdéprimé, un peu rétréci en avant, à bord antérieur concave, à surface lisse, partagée par un fin sillon. Lobes latéraux un peu bordés, anguleux.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, bruns avec une ligne humérale pâle le long de l'arête et une tache jaune à la base ; le champ latéral pâle, transparent ; l'angle de la base fortement prolongé en forme de lobe membraneux. La veine médiastine portant 3-4 branches. Ailes longuement prolongées en queue, atteignant presque l'extrémité de l'oviscapte, les bandes ordinaires lavées de brun.

Cerci et pattes bruns; fémurs postérieurs plus pâles ou roussâtres en dessous. Tibias postérieurs armés de 5 à 6 épines; leurs éperons interne-supérieur et intermédiaire très-longs, égaux, ou bien le supérieur à peine plus court que l'intermédiaire. Épines, éperons, poils des tarses et griffes, roux. Métatatarse postérieur souvent peu serrulé au bord interne, surtout dans les petites variétés.

♀. Pronotum rétréci en avant. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur.

♂. Pronotum à peine rétréci en avant. Le tambour offrant 4 veines obliques; le miroir petit, en lozange, plus long que large, sa veine divisante très-arquée, placée en arrière du milieu, parfois bifurquée; la première corde envoyant de 1 à 3 vénules à la veine diagonale.

Cette espèce varie à l'infini :

1° *Variétés de forme.* — *a.* Tête ♂ grosse, presque comme chez le *L. campestris;* pronotum un peu dilaté en avant (Chine). — *b.* métatarse postérieur peu ou pas serrulé. — *c.* L'éperon supérieur interne des tibias postérieurs devenant plus court que l'intermédiaire (fig. x, 6). — *d.* L'éperon supérieur plus long que l'intermédiaire (fig. 6 a). — *e.* Élytres un peu raccourcis. — *f.* Taille très-petite.

Obs. 1. La var. *a* pourrait être prise pour une var. du *L. campestris* ayant acquis de longues ailes, mais l'armure des tibias postérieurs, dont les deux grands éperons internes sont égaux, montre que cette variété appartient au *L. bimaculatus* et non au *L. campestris.* L'espace interantennaire est, du reste, moins large chez le premier que chez le second. Les var. *c* et *d* n'apparaissent en général qu'à l'une des pattes.

Obs. 2. Je n'ai jamais rencontré cette espèce avec des ailes raccourcies.

2. *Variétés de livrée.* — *a.* Tête et pronotum noirs, élytres et pattes brunâtres. — — *b.* Élytres couleur d'ambre; pattes rousses, à épines noires (Barbarie). — *c.* Élytres fauves-testacés, mais les taches jaune-pâle de la base des élytres encore distinctes (Égyptes, îles Canaries, Cap de Bonne-Espérance). — *d.* Élytres très-pâles, sans

taches appréciables à leur base. — *e.* Tout l'insecte d'un fauve-testacé, ou avec des nuances brunes sur la tête et le pronotum (Nubie; Timor). — *f.* Pronotum roux. Tête brune avec 4 lignes pâles au vertex (Abyssinie). — *g.* Très-noir avec deux belles taches jaunes à la base des élytres (Indes). — *h.* Entièrement noir, sans aucune tache à la base des élytres (Égypte, Nubie, Ténériffe, Mozambique), Savigny, l. l., fig. 4[a]. — *i.* Entièrement noir, avec le bord interne des mandibules roux (Indes orientales). — *k.* Bouche, joues, arêtes du pronotum et bord antérieur de ses lobes latéraux, orangés; pattes rousses (Java). — *l.* Grande var. à grosse tête : noir; ocelles rangés en ligne droite; pronotum bordé de roux; élytres ♂ jaunes; pattes rousses (Chine). — *m.* Élytres noirs en dessus, tachés de jaune à la base, testacés sur les côtés; fémurs postérieurs mi-partis, leur moitié basilaire rousse, le reste noir (Moluques, Florès, Solor). — *n.* Petite variété. Long. 19; fémur 10 mill. Noir, pattes brunes; élytres couleur d'ambre; métatarse postér. à peine serrulé; faciès du *L. morio.* — *o.* La même avec les fémurs postérieurs mi-partis de roux et de noir (Ste-Hélène).

Habite : Espèce presque cosmopolite dans l'hémisphère oriental, mais en dehors de ses parties froides : le bassin méditerranéen; le midi de l'Europe, l'Orient, toute l'Afrique, Madagascar, l'Asie centrale (Turkestan), les Indes, les îles d'Asie.

Ce grillon se reconnaît à l'armure de ses tibias postérieurs qui sert à le distinguer des précédents. Sans le caractère de l'égalité des deux grands éperons internes, on pourrait en confondre les petites variétés avec le *L. morio* et les var. à grosse tête avec le *L. campestris* (comp. ces espèces). Le *L. bimaculatus* échappe, comme il a été dit plus haut, un peu aux caractères du genre, car il offre aux tibias postérieurs l'armure caractéristique des *Gryllus*, et non celle des Brachytrypites, aussi pourrait-il se classer dans le genre *Gryllus* aussi bien que dans le G. *Liogryllus*, mais nous n'avons pas cru devoir le séparer des espèces qui précèdent. — La preuve qu'il appartient au groupe des Brachytrypites, au moins en puissance, se trouve d'ailleurs dans les variétés chez lesquelles on voit quelquefois les ocelles reprendre l'ordre en ligne droite, et l'éperon supérieur-interne devenir plus long que l'intermédiaire, conformément aux caractères des Brachytrypites.

En Amérique, ce grillon a pour représentant le *Gr. argentinus*, Sss., dont il diffère par son pronotum plus contracté en avant, par son oviscapte un peu moins long, et par son corps glabre, non revêtu d'un duvet velouté.

Comparez encore le *Gryllus afer.*

Légion des GRYLLITES.

(Pl. 12, fig. X, XI.)

Tête globuleuse ou arrondie. Ocelles rangés en triangle ou en ligne arquée. Fémurs postérieurs moins longs que le tibia et le tarse comptés ensemble. Tibias postérieurs peu comprimés, armés de fortes épines fixes, non serrulés à leur base; leurs éperons internes supérieur et intermédiaire longs et peu arqués; le supérieur un peu moins long que l'intermédiaire ou égal à ce dernier. Tibias antérieurs armés de 3, les intermédiaires de 4 éperons. Métatarses postérieurs comprimés, parcourus en dessus par un sillon; leurs deux bords serrulés (fig. XI, 1 a). Corps et fémurs postérieurs toujours plus ou moins pubescents, veloutés.

Le groupe des Gryllites représente le type par excellence de la tribu.

La tête est ici dépourvue de processus et l'écusson facial n'a que son développement normal; elle est toujours arrondie, tantôt globuleuse, tantôt avec le front légèrement aplati (fig. IX, 1, *f*); lorsqu'elle est vue de profil, son bord antérieur se présente sous la forme d'une courbe *régulièrement arquée* depuis le vertex jusqu'au labre (fig. X, 4, 5) et *dont la partie la plus saillante se trouve entre les antennes*, n'offrant ni protubérance frontale surantennaire, ni chanfrein oblique; tandis que chez les Platyblemmites la partie la plus saillante de la courbe est située au-dessus des antennes, le chanfrein formant une ligne droite oblique qui rencontre le crâne sous la forme d'un angle vif ou arrondi (fig. XIV, XVI). Les ocelles sont toujours rangés en triangle ou en ligne très-arquée, l'antérieur est souvent transversal; il occupe une position plutôt supère qu'infère. Les palpes maxillaires sont médiocrement longs; leur dernier article est peu renflé, arqué et très-obliquement tronqué. Les mandibules sont courtes et fortes.

Les élytres, lorsqu'ils existent, ne dépassent guère l'abdomen; ils forment au repos une boîte parallèle, le champ latéral étant rabattu à angle droit et l'arête étant presque droite chez les mâles, le tambour est très-complet, construit à peu près comme chez les Brachytrypites, mais les veines obliques (*o*) sont toujours assez transversales et parallèles; elles existent toujours au moins au nombre de deux. Les ailes, souvent très-longues, sont fort sujettes à s'atrophier par variété.

Les pattes sont fortes et peu allongées. Les fémurs postérieurs sont gros et robustes jusqu'au bout; en général moins longs que le tibia et le métatarse pris ensemble, rarement égaux à ces deux pièces, jamais égaux au tibia et au tarse tout entier. Les tibias postérieurs (fig. IX, 4) sont assez courts, robustes et peu comprimés; ils s'élargissent un peu de la base à l'extrémité; la face supérieure est aplatie ou subcarénée; leurs arêtes sont armées de fortes épines assez longues, fixes et glabres ou peu pubescentes, assez crochues au bout, formant deux rangées un peu divergentes; les arêtes offrent entre les épines quelques soies. La base des tibias est inerme; leur extrémité est armée d'éperons, longs, fixes et peu arqués, qui ne divergent pas en éventail comme chez certains Brachytrypites. L'éperon supérieur-interne (fig. 4 i, *s*) est un peu moins long que l'intermédiaire (*m*) ou subégal à celui-ci, jamais plus long[1]. Ces deux éperons sont toujours fortement ciliés comme chez les Brachytrypites. L'externe supérieur (fig. 4 e, *s'*) est toujours plus petit que le mitoyen et ressemble absolument à la dernière épine du bord externe. Les deux éperons inférieurs (*i*) sont petits et rapprochés. Les épines s'allongent de la première à la dernière, en sorte que la dernière épine ressemble au premier éperon, contrairement à ce qui s'observe chez certains Brachytrypites, où il règne une grande différence entre les épines et les éperons, vu la brièveté des premières et la grandeur des seconds. Les tarses sont comprimés, mais variables quant à leur longueur. Leurs trois articles offrent en dessous une double rangée de poils en brosse, courts et roides. Le métatarse postérieur est toujours parcouru par un sillon et serrulé; ses éperons sont arqués, robustes, inégaux (fig. IX, 5) comme chez les Brachytrypites. En dessous cette pièce est garnie de poils couchés et de poils en brose; ces derniers se continuant sous l'éperon interne.

L'abdomen est cylindrique; les cerci assez longs. L'oviscapte des femelles grêle, droit et cylindrique, de longueur très-variable comme chez les Brachytrypites.

Chez un certain nombre d'espèces, on remarque une légère dérogation aux caractères ci-dessus énoncés; les formes cessent d'être aussi trapues; les pattes postérieures tendent à s'allonger, les tibias moins courts deviennent comprimés, leurs épines sont plus nombreuses et moins fortes, implantées d'une manière plus oblique, assez pubescentes et semblent devenir un peu mobiles. (*Gryllus gracilipes*, fig. X, 4).

Les Gryllites diffèrent des Brachytrypites par la disposition de leurs ocelles et par les proportions des éperons de leurs tibias postérieurs; puis aussi par les proportions de leurs pattes postérieures, les fémurs n'étant jamais grêles et n'atteignant jamais une grande longueur. (Comp., p. 105, le groupe des Brachytrypites).

[1] Sauf dans quelques cas accidentels peu caractérisés.

C'est surtout dans le groupe des Gryllites que les dessins colorés de la tête prennent de l'importance en tant que caractère spécifique. (Comp. p. 60, 61.)

Néanmoins la plus grande incertitude continue à régner dans la distinction des espèces, vu l'extrême variabilité de la livrée de ces insectes. La longueur de l'oviscapte et le nombre des veines obliques du tambour élytral des mâles m'ont paru fournir des caractères d'une valeur spécifique sérieuse, mais la comparaison d'un grand nombre d'individus m'a montré que, même ces caractères-là, varient entre certaines limites. L'atrophie plus ou moins forte des organes du vol, par variété, semble en particulier marcher de pair avec un certain raccourcissement de l'oviscapte et parfois avec une diminution dans le nombre des veines obliques de l'élytre mâle. On n'arrive donc à séparer convenablement les espèces que par le moyen de comparaisons nombreuses, et encore n'y réussit-on pas toujours d'une manière satisfaisante.

Les Gryllites sont pour la plupart des insectes fouisseurs qui se creusent des terriers ou qui se retirent dans les anfractuosités des maisons. Toutes les espèces occupent une aire géographique étendue et un certain nombre d'entre elles sont devenues cosmopolites.

Genre GRYLLUS, Lin., Burm.

(Fig. X, XI)

Gryllus, Linné, Burmeister, Serville et auctores.
Acheta, Fabricius, Afzelius et Brannius, Charpentier, Rambur.

Insectes trapus, à formes robustes.

Tête grosse, globuleuse, arrondie. L'espace interantennaire large, peu saillant. Le contour de la tête vu de profil formant une courbe régulière et également arquée depuis l'occiput jusqu'à la bouche (fig. x, 4, 5), la protubérance interantennaire occupant le milieu de cette courbe; l'ocelle antérieur placé sur cette protubérance, occupant une position apicale, mais plutôt supère qu'infère. — Ocelles aplatis; l'antérieur transversal. — Yeux arrondis, médiocrement convexes, peu ou pas saillants.

Pronotum de la largeur de la tête, peu ou pas atténué en avant, bisinué ou arqué en arrière. Ses lobes latéraux fortement rabattus, mais sans former d'arêtes vives; de forme oblique; le bord inférieur *remontant d'avant en arrière*, l'angle antérieur formant un angle vif presque aigu (fig. xi, 11; x, 4), et l'angle postérieur un lobe arrondi.

Organes du vol variables, jamais nuls. Élytres ne dépassant guère l'abdomen lorsqu'ils sont complétement développés. Ailes très-variables, prolongées en queue ou atrophiées.

Pattes très-fortes, peu allongées. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs offrant un grand tambour ovale à la face externe et un petit tambour rond à la face interne [1]. Tarses grêles et allongés, le premier article des tarses antérieurs aussi long ou plus long que le troisième. — Fémurs postérieurs gros jusqu'au bout; tibias peu ou pas comprimés, armés de 4 à 7 paires d'épines. Métatarse postérieur long et grêle.

♀♀. Élytres (fig. XI, 9) en général réticulés dans le champ dorsal par losanges plus ou moins réguliers (comme chez les *Brachytrypus*), les secteurs étant obliques, et les vénules ayant plutôt une direction longitudinale; toutefois chez les très-petites espèces les nervures deviennent longitudinales et les vénules transversales (comme chez les *Gryllodes*). La veine médiastine rameuse ou simple (souvent par variété). Oviscapte grêle, droit, toujours assez long, ses valves apicales aiguës ou mousses.

♂♂. Élytres (fig. X, 1) munis d'un tambour très-développé, offrant de 2 à 6 veines obliques (*o*) assez transversales, ondulées ou arquées; le miroir (M) arrondi en arrière, partagé par une nervure brisée ou arquée (sauf rare exception); l'aire apicale (P) grande lorsque l'élytre est bien developpé, régulièrement réticulée. Plaque sous-génitale comprimée appointie (fig. IX, 8).

Les *Gryllus* ressemblent surtout : 1° Aux *Gryllodes*, dont ils diffèrent par leurs tibias antérieurs distinctement perforés sur leurs deux faces; par leurs élytres ♀ dont le champ dorsal est le plus souvent occupé par un réseau formé de losanges et enfin par des caractères partiels. — 2° Aux *Scapsipedus* dont les rapports et différences sont indiqués plus bas. (Voyez la description de ce genre.)

Obs. Les espèces de ce genre sont si difficiles à distinguer, elles forment tant de variétés, qu'il est impossible de les déterminer par individus isolés. J'ai été conduit par la comparaison de nombreux individus à réduire considérablement le nombre des espèces que j'avais primitivement cru pouvoir établir, néanmoins il est probable que celles qui subsistent devront encore subir des réductions.

[1] Il règne souvent une grande incertitude quant à l'existence ou à l'absence du tambour interne. Nous considérons comme faisant seules partie du genre *Gryllus*, les espèces chez lesquelles ce tambour est très-distinct et apparaît sous la forme d'un petit trou rond, fermé par une membrane *nacrée*. Lorsque ce tambour est corné, obsolète, non transparent ou mal développé, en un mot, lorsqu'il y a incertitude, nous classons l'insecte dans le genre *Gryllodes*, attendu que dans ce cas l'organe ne se développe pas chez tous les individus et qu'on peut le considérer comme faisant normalement défaut. Lorsque le tambour est obsolète, il est souvent appréciable à l'une des pattes et manque à l'autre; c'est là une anomalie fréquente chez certains *Gryllodes*, mais qui ne se présente que rarement chez les *Gryllus*.

Il faut encore noter que le tambour des tibias ne se développe complétement que chez les individus arrivés à l'état parfait. Chez les larves, il manque totalement, ou il est seulement indiqué par une dépression.

Tableau synoptique des espèces [1].

a. Species majores. Elytra, quando alæ sunt caudatæ, abdominis longitudine, attamen frequenter per varietatem abbreviata; vena mediastina ramosa (raro, per varietatem indivisa); elytrorum campus dorsalis ♀ in rhombos reticulatus, sectoribus obliquis, venulis longitudinalibus (fig. XI, 9). — GRYLLUS.

b. Species majores vel mediocres; elytri vena mediastina semper ramosa; maris tympani venis obliquis 3-6 (fig. X, 1, *o*).

c. Species americanæ.

d. Feminis notis.

e. Obscuriores; capite absque fascia testacea supra-antennali transversa.

f. Ovipositor corporis longitudine. — *abbreviatus*, S. — *neglectus*, Sc. — *Scudderianus*, Sss.

f,f. Ovipositor corpore brevior.

g. Ovipositor femori et dimidiæ tibiæ æqualis. — *luctuosus*, S.

g,g. Ovipositor femore et dimidia tibia brevior.

h. Ovipositor scilicet femore longior. — *assimilis*, B. — *Argentinus*, Sss. — *capitatus*, Sss. — *forticeps*, Sss. — *miopteryx*. — (*Gryllodes La Platæ*.)

h,h. Ovipositor femore non vel vix longior.

i. Femori æquilongus. — *mexicanus*. Sss. — *fulvipennis*, Bl.

i,i Femore brevior. — *bicolor*, Sss.

e,e. Testaceæ; frontis fascia supra-antennali testacea. — *personatus*, Uhl. — *domesticus*, L.

d,d. Feminis ignotis. — *Peruviensis*, Sss.

c,c. Species hemispheræ orientali propriæ.

d. Corpus et femora postica glabra. — (*Liogryllus bimaculatus*.)

d,d. Corpus et femora postica pubescentia, velutina.

e. Frons absque fascia supra-antennali transversa testacea [2].

f. Elytra obscura vel pallida, non clarissime flavo-maculata.

g. Caput utrinque fascia obliqua *supra-oculari* lutea (fasciis inter antennas coeuntibus). Ovipositor fere corporis longitudine (vel per varietatem brevior); maris elytra venis obliquis 4-6. — *Chinensis*, W. — *mitratus*, B.

g,g. Caput absque fasciis supra-ocularibus antice convergentibus.

h. Color obscurus, in quibusdam varietatibus pallidus.

i. Caput antice obscurum vel pictura testacea λ- formi.

k. Frontis pars interantennalis, utrinque infra ocellos posticos per lineolam flavam, ab ocellis emissam, marginata.

l. Caput nigrum; facie inter antennas sine pictura.

m. Vertex immaculatus. Ovipositor femur et tibiam subæquans. — *infernalis*.

[1] Voyez aussi le tableau des genres *Gryllodes* et *Scapsipedus*.

[2] Nous aurions voulu pouvoir disposer les espèces de ce groupe d'après la longueur de l'oviscapte, et nous aurions en particulier désiré rapprocher les *Gr. Chinensis*, *mitratus*, *infernalis*, *gracilipes*, *xanthoneurus*, et sans doute d'autres encore, dont l'oviscapte atteint presque la longueur du corps. Il ne nous a pas été possible d'adopter cet ordre, soit parce que nous ne connaissons pas les femelles de toutes les espèces, soit aussi parce que les petites variétés à oviscapte raccourci ne rentreraient pas dans un tableau ainsi composé. Nous avons donc été forcé d'adopter ici un ordre empirique basé sur la livrée de la tête. Le lecteur ne perdra pas de vue que cette livrée même n'est pas constante et que la détermination des espèces ne peut se faire avec quelque précision qu'à condition de comparer de nombreux individus.

m,m. Vertex utrinque lineis 2 postocularibus testaceis. Ovipositor femur et dimidiam tibiam æquans. — *Servillii.*

l,l. Caput fuscum, inter antennas fascia rufa vel pictura lutea; occipite interdum lineolis 6 pallidis. Ovipositor femore et dimidia tibia brevior. — ***innotabilis***, W.

k,k. Frontis pars interantennalis non marginata.

l. Caput immaculatum vel vix maculatum, ore bruneo.

m. Species majores; vena mediastina elytri multiramosa. — ***lugubris***, St. — *afer.* — *gracilipes.* — (*Scapsipedus hastatus.*)

m,m. Species mediocres; elytris in varietatibus interdum abbreviatis. Ovipositor femore longior.

n. Valde longior. — ***desertus***, P. — ***niger?***

n,n. Paulo longior. — ***niger?*** — ***ignobilis.*** — ***plebejus.***

l,l. Vertex pallide lineatus. — ***4-strigatus.***

i,i. Caput antice valde flavo-varium, ovipositore corporis longitudine.

k. Facie flava — ***leucostomus***, S. — ***gracilipes***, var.

k,k. Capitis facies flavo fuscoque tessellata; pronotum antrorsum coarctatum. — ***typographicus.*** — ***xanthoneurus***, G.

h,h. Corpus testaceum vel fulvescens, capite et pronoto frequenter bruneis vel castaneis, vel variabilibus.

i. Pronoto cylindrico antrorsum subattenuato. — ***longipennis.***

i,i. Pronoto depressiusculo, parallelo; ovipositore obtuso, breviore quam femur. — ***Brunneri***, S.

f,f. Elytra truncata, læte flavo-bimaculata. — ***4-maculatus.***

e,e. Frons per fasciam supra-antennalem transversam testaceam ornata.

f. Corpus depressiusculum.

g. Majores, elytris corporis longitudine.

h. Vertex fascia flavida transversa.

i. Testaceus, capite castaneo. — ***domesticus***, L.

i,i Obscurus, ovipositore femoris longitudine. — ***melanocephalus.***

h,h. Vertex lineolis 4 longitudinalibus testaceis (vel per varietatem fascia obsoleta, transversa pallida).

i. Frontis fascia supra-antennali lata. — ***conjunctus***, St.

i,i. Frons tantum lineola angulata testacea ornata.

k. Pronotum transverse quadratum; ovipositor, femore longior vel æqualis apice spiniformi. — ***melanocephalus***, S.

k,k. Pronotum brevissimum, transversum; ovipositor, femori vix æqualis, valvis depressis, subobtusis. — ***hispanicus***, R.

g,g. Minores, elytris abbreviatis; ovipositore femore breviore. — ***frontalis***, F.

f,f. Corpus gracile, non depressum, fascia interoculari unica, lata; verticis lineolis 2 trans frontem ad fasciam supra-antennalem ductis.

g. Ovipositor femoris longitudine. — ***ornaticeps***, G. — (***Gryllodes Berthellus***).

g,g. Ovipositor femore longior. — ***pulchriceps***, G.

b,b. Species mediocres vel minutæ; maris tympanum tantum venis obliquis 2 instructum. Vena mediastina elytri plerumque biramosa, nonnunquam indivisa.

c. Caput superne obscurum, fascia supra-antennali transversa.

d. Corpus bruneum vel testaceum.

e. Statura mediocri.

f. Testacei, capite castaneo, fasciis transversis 2 testaceis. — ***Gryllo domestico affines.*** — ***Gossipii***, C. — ***Tartarus.***

f,f. Frons obscura, fascia testacea interocellari angusta. — *lepidus*, W. — *conspersus*, Sch.
e,e. Statura minore.
f. Elytrorum campi lateralis venæ subrectæ, aliæ ab aliis parum distantes; venæ intermediæ subrectæ, subparallelæ.
g. Ovipositore femore haud longiore. — *Burdigalensis*, S.
g,g. Ovipositore femore longiore. — *vaginalis*. — *Cyprius*.
f,f. Venæ campi lateralis elytri inviter se distantes, sinuatæ.
g. Ovipositore femore haud longiore. — *consobrinus*.
g,g. Ovipositore femore longiore. — *conspersus*, Sch.
d,d. Corpus nigrum vel fuscum.
e. Elytra explicata, plus minusve completa. — *Præcedentium* (*d*) *varietates obscuræ*.
e,e, Elytra valde abbreviata, abdomen liberantia.
h. Ovipositor femore brevior. — *frontalis*, F. var.
h,h. Ovipositor femore longior. — *Algirius*.
c.c. Caput absque fascia supra-antennali transversa pallida. Corpus testaceum vel bruneum.
d. Elytra integra vel parum abbreviata. Maris tympani 1ª chorda venulam ad speculum emittente. — *Clarellus*.
d,d. Elytra valde abbreviata, abdomen liberantia, ♀ squamiformia.
e. Caput validum; elytra ♀ fere contigua. — *ambulator*.
e,e. Caput minusculum, compressum; elytra ♀ in dorso distantia. — (*Gryllodes Falconeti*. — *saltator*.)
a,a. Species minutæ, habitu generis *Nemobii*. Elytra truncata, plus minusve abbreviata, vena mediastina indivisa; campo dorsali ♀ quadrato-reticulato, venis principalibus in longitudinem extensis, venulis transversalibus, ♂ venis obliquis tantum 2, area apicali vix explicata; alæ elongatæ vel nullæ. — MIOGRYLLUS.
b. Ovipositor femore non longior; elytra abbreviata.
c. Ovipositor femori æqualis.
d. Alæ longe caudatæ (vel abortivæ?) — *pusillus*, B.
d,d. Alæ abortiræ — *brevipennis*, Sss. — ? *lineatus*, Sc.
c,c, Ovipositor femore brevior. — *micromegas*, Sss.
b,b. Ovipositor femore longior; elytra parum abbreviata. — *nitidulus*, St.

1re Section. GRYLLUS *proprement dits*. Espèces de taille grande ou moyenne.

1. Le tambour élytral des mâles offrant plus de 2 veines obliques ; la veine médiastine rameuse.

A. *Espèces américaines*.

Les espèces américaines offrent toutes entre elles une grande analogie de formes, et rentrent dans le type le plus caractérisé du genre *Gryllus*. Elles ne sont ni trapues ni sveltes. La tête est en général grosse, au moins chez les mâles; le pronotum est parallèle; les fémurs sont forts; le métatarse très-allongé. Lorsque les élytres ne sont pas raccourcis, la veine médiastine porte 4-6 branches; lorsqu'ils sont raccourcis, elle

en porte 2 à 4; chez les mâles le tambour offre 3-4 veines obliques et souvent une 5ᵉ plus petite. Les tibias postérieurs sont médiocrement forts, légèrement comprimés, armés de 6 : 6 ou de 6 : 7 épines fixes et presque glabres.

Ces espèces semblent passer de l'une à l'autre et il nous a été impossible d'en bien établir les limites. Le raccourcissement accidentel des organes du vol, déjà assez embarrassant par lui-même, semble souvent se compliquer d'un certain raccourcissement de l'oviscapte et la livrée est loin d'être fixe, en sorte que l'on ne sait trop à quels caractères s'attacher pour en séparer les espèces. Plus on manie d'individus et plus on voit croître l'incertitude qui règne sous ce rapport. Nous avons donc été forcé de conserver provisoirement un nombre d'espèces probablement plus grand qu'il n'en existe en réalité, faute d'avoir pu réussir à les réduire.

Les *Gr. abbreviatus, luctuosus, bicolor* et *Argentinus* semblent être peu pubescents, et seulement garnis d'un duvet soyeux. Les *Gr. assimilis, capitatus, Mexicanus* ont le corps plus velouté, mais ces apparences sont assez trompeuses, le poil étant sujet à tomber, même aux fémurs postérieurs. Aucune espèce n'est glabre à la manière des *Liogryllus*.

Comme les grillons américains de ce groupe ont été suffisamment décrits dans l'ouvrage cité, je me bornerai ici à une simple révision des espèces.

1. Gr. abbreviatus, Serv. — Sauss. Miss. Scient. au Mex., etc., 400, 6.

Niger; elytris fusco-testaceis, venis testaceis; alis abortivis; ovipositore corporis longitudine. — Var. *pedibus, elytris, cercisque fulvis; ore, orbitis, vertice, pronoti marginibus fulvo-variis.*

Nous ne connaissons cette espèce qu'avec des ailes atrophiées. Elle se reconnaît à l'extrême longueur de son oviscapte.

Le *Gr. neglectus,* Scud. en est probablement une petite variété et le *Gr. Scudderianus,* Sss. (l. l. 102, 8) une variété très-petite à élytres fortement raccourcis.

Habite : L'Amérique septentrionale, et le Nord du Mexique.

2. Gr. luctuosus, Serv. — Sauss. l. l. 396, 1.

Niger vel bruneus; elytris fusco-testaceis vel nigris; alis caudatis vel abortivis; ovipositore femori et dimidiæ tibiæ æquali.

Espèce un peu moins grande que le *Gr. abbreviatus,* S., à ailes parfois raccourcies, à oviscapte un peu moins long que l'espèce citée.

Le *Gr. Pensylvanicus,* Burm. (Sauss. l. l. 401, 7) en représente la variété à ailes abortives.

Habite : L'Amérique boréale ; États-Unis ; Californie.

3. Gr. assimilis, B. — Sauss. l. l. 396, 2; fig. 27, 29.

Majusculus, niger; elytris fusco-testaceis, vel fuliginosis; ovipositore breviore; alis caudatis (vel abortivis); elytri vena mediastina 4-6 ramosa; ♂ venis obliquis 4-6.

Variat. — a. *bruneus, pedibus elytrisque fulvis (*aztecus, *Sss.)* — b. *fulvo-testaceus; capite pronotoque obscuris; ore, orbitis, nec non pronoto testaceo-variis (*cubensis, *Sss.)*.— c. *scutelli facialis pictura testacea.* — d. *Citrino-testaceus; pronoto superne rufo-vario; cranio fusco vel castaneo, lineis 4 verticis, orbitis, capite subtus, flavis; clypeo rufescente; scutello faciali trigonaliter flavo (California).*

Cette espèce est sujette à varier du brun-noir au fauve: dans les variétés pâles la tête prend des ornements testacés. L'oviscapte égale la longueur du fémur et du quart du tibia, mais sa longueur n'est pas très-fixe. Je crois qu'il faut rapporter à la même espèce des individus de Surinam et du Brésil dont l'oviscapte égale à peine la longueur du fémur.

Habite: L'Amérique tropicale; le Mexique, les Antilles, le Brésil, etc.; le sud des États-Unis.

4. Gr. capitatus, Sauss.

Validus, fuscus vel rufus, fulvo-tomentosus, subtus fulvus vel testaceus; capite magno, flavido vel rufescente, cranio nigro; frontis sulco interocellari perspicuo; ore, orbitis, lineis 2 ab utraque parte occipitis postocularibus, lineisque 2 elongatis intermediis flavis, his ab occipite ad frontem perductis; ocellis flavis; lineola angulata interocellari tenuissima postice ad occiput producta et in vertice furcata, flava; pictura consueta faciali flava; pronoto postice arcuato, marginibus anguste fulvis, humeris angulisque lateralibus flavo-maculosis; elytris piceis, abdominis longitudine, vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; pedibus sternoque fulvis; abdomine nigro.

♀. *Ovipositore femore longiore, valvis angustis, acutis, basi emarginatis.*

♂. *Elytrorum tympani venis obliquis 5-6; speculo antice obtusangulato; 1ª chorda venulas 2 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. — a. *Rufus; elytris pedibusque testaceis*; *abdomine castaneo.* — b. *Capitis pictura obsoleta.* — c. *Alis abortivis.*

Gryllus capitatus, Sauss. Miss. Scient. etc. Orth. 405, 12, ♂ (var. rousse).

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,5 mill.
Longueur de l'élytre	14,5 »	Largeur du pronotum	9,5 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	13 »	Longueur de l'oviscapte	15 »

Espèce remarquable par le dessin qui orne sa tête. L'occiput offre 6 lignes jaunes, dont 2 de chaque côté, aboutissant à l'œil, tandis que les deux intermédiaires se prolongent sur le front jusqu'au niveau de l'angle du sillon interocellaire, où elles se re-

plient en dedans pour se confondre en un arc boutant de couleur roussâtre, parfois effacé; le sillon interocellaire est occupé par une très-fine ligne jaune, et de son angle il part une ligne, très-fine aussi, qui se prolonge jusqu'à l'occiput et qui envoie des branches aux deux bandes frontales.

Chez les individus pâles, la tête et le pronotum passent au roux testacé et les dessins disparaissent. Le pronotum est légèrement dilaté chez le mâle, légèrement rétréci dans sa partie antérieure chez les femelles. Les veines obliques du tambour de l'élytre ♂ sont souvent irrégulières.

Habite : les Andes de l'Amérique méridionale; l'Équateur, le Pérou, le Chili.

Je n'avais décrit (l. c.) que la variété rousse à ailes abortives (♂).

Ce grillon serait-il une variété très-ornée du *Gr. assimilis* ?

5. Gr. forticeps, Sss. l. l. 412, 15.

Minor; capite valido; hoc et pronoto rufis; facie castanea; elytris abbreviatis, testaceis, vena mediastina 2-3 ramosa; ♂ tympani venis obliquis 4-5; abdomine fusco-nigro; pedibus fulvis; ovipositore femore paulo longiore. — Variat. *capite et pronoto testaceo-rufis; ore testaceo.*

Espèce à tête grosse, même chez la femelle; mais néanmoins peut-être une petite variété du *Gr. capitatus* à élytres raccourcis? — Très-voisin aussi du *Gr. bicolor.*

Habite : Le Brésil.

6. Gr. bicolor, Sss. l. l. 405, 13.

Minor, niger; elytris testaceis, abbreviatis, vena mediastina 2-3 ramosa; maris tympano venis obliquis 5, speculo latiusculo; ♀ ovipositore femore breviore.

Espèce très-voisine du *Gr. forticeps.* Ressemblant beaucoup aussi au *Gr. Peruviensis,* mais à élytres plus complets, le tambour du mâle offrant deux veines obliques de plus, le miroir plus large et moins réticulé.

Habite : La Guyane.

7. Gr. Mexicanus, Sss. l. l. 402, 9; fig. 30.

Gr. assimili *paulo minor; niger vel fulvescens; eodem modo variegatus; easdem varietates obferente; elytris abdomine brevioribus; alis abortivis; ovipositore femori æquali, vel vix longiore.*

Variat. *omnino niger vel fuscus, vel capite pronotoque testaceo ornatis; ore, orbitis et scutello faciali frequenter flavidis.*

Cette espèce offre les mêmes variétés que le *Gr. assimilis.* Elle n'en est peut-être qu'une variété à élytres et à oviscapte raccourcis. Cependant nous l'en croyons distincte. L'écusson facial offre souvent un dessin jaune plus ou moins compliqué.

Le *Gr. contingens,* Walk. rentre dans cette espèce.

Habite : Le Mexique et l'Amérique centrale.

8. Gr. Argentinus, Sss. l. l. 399, 3.

Validus, niger; elytris fuscis, frequentius basi macula flavida transversa; capite immaculato; alis caudatis; ovipositore femore paulo longiore. — Variat. *bruneus, elytris pallidis.*

Habite : L'Amérique du Sud.

C'est, avec la suivante, la plus grande espèce américaine. Elle offre une grande ressemblance avec le *Liogryllus bimaculatus,* mais elle s'en distingue suffisamment par son corps pubescent.

9. Gr. fulvipennis, Blanch. — Sauss. l. l. 404, 11.

Validus, niger, sericeo tomentosus; elytris fusco-testaceis, abdomine brevioribus; alis abortivis; ovipositore femori æquali. — Variat. *bruneus, pedibus pallidioribus.*

Peut-être une variété du *Gr. Argentinus* à élytres et à oviscapte raccourci, et souvent à tête plus grosse.

Habite : Le Chili; la République argentine.

10. Gr. miopteryx, n. sp. (fig. x, 5).

Bruneus; capite pronotoque nigris; elytris abdominis basim tegentibus; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps . . . . ♀	22 mill.	Longueur du pronotum . . . . ♀	4 mill.
Longueur de l'élytre	6 »	Largeur du pronotum	6 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	13,3 »	Longueur de l'oviscapte	14,5 »

Tête et pronotum noirs. Tête assez grosse, mais peu saillante, courte, à front peu bombé; bouche roussâtre.

Pronotum parallèle, ou subélargi en avant; finement ourlé en brun ou testacé; les angles antérieurs des lobes latéraux un peu bordés de rougeâtre.

Élytres d'un brun testacé, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen; se croisant par leur bord interne, atténués-arrondis à l'extrémité; le champ

latéral pâle, renfermant 5 nervures, plus la veine médiastine qui porte 3 branches; le champ dorsal ombré de brun, légèrement testacé à sa base, surtout du côté interne.

Pattes d'un brun roussâtre. Épines des tibias postérieurs assez longues et grêles.

Abdomen brun-marron. Oviscapte plus long que le fémur postérieur.

Habite : Le Pérou.

Pourrait être une variété à élytres fortement raccourcis du *Gr. argentinus*; toutefois l'oviscapte serait probablement plus court s'il en était ainsi.

11. Gr. Peruviensis, Sss. l. l. 406, 14.

Ater ; elytris valde abbreviatis, vena mediastina biramosa; ♂ tympani venis obliquis 3.

Habite : Le Pérou. — Très-voisin du *Gr. bicolor.*

12. Gr. personatus, Uhler. — Sauss. l. l. 400, 5.

Probablement une variété du *Gr. domesticus,* L.

Habite : L'Amérique septentrionale.

B. *Espèces de l'hémisphère oriental.*

Celles-ci offrent des formes assez variées, à tête tantôt grosse, tantôt petite, à pattes courtes ou assez allongées. Elles forment un groupe moins compacte que les espèces américaines et quelques-unes inclinent vers le genre *Gryllodes.*

13. Gr. Chinensis, Web. (fig. IX, 4).

Fulvo-testaceus, superne fulvo-rufescens; capite testaceo, cranio rufescente, utrinque fascia supraoculari testacea obliqua; pronoto parallelo, lobis lateralibus testaceo-limbatis; elytris abdominis longitudine, vena mediastina multiramosa; alis caudatis; abdomine superne nigrescente; tibiis posticis 5 : 6 vel 6 : 7 spinosis.

Var. *Alis abortivis, elytris brevioribus (Java).*

♀ *ovipositore corporis longitudine (in var. breviore).*

♂. *Elytri tympano venis obliquis undulatis 4-6 ; speculo quadrato-ovali.*

Acheta chinensis, Weber, Observationes entomologicæ, 97 (1801).
Gryllus testaceus, Walk., Catal. D. S. I, 38, 70, ♀. (1869).
Gr. membranaceus [1], Serville, Orth. 334, 1, ♀♂. (syn. excl.). — De Haan, Bijdr., etc., 229, 14.

[1] On ne saurait douter que la description de Serville ne se rapporte à cette espèce : longueur de l'oviscapte, couleur, nombre des épines aux tibias postérieurs, tout convient exactement au *Gr. chinensis,* nullement au *Brachytrypus membranaceus,* Drur. — Mais la taille indiquée est celle du *Gr. membranaceus,* et il faut supposer que l'auteur l'a mesurée sur les figures qu'il cite en les rapportant à l'espèce qu'il avait décrite.

Longueur du corps. . .	♀ 23 mil.	♂ 26 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 5,1 mill.	♂ 5,2 mil.
Id. avec les ailes. . . .	30 »	34 »	Largeur du pronotum . .	7 »	7,5 »
Longueur des élytres. .	16,5 »	18 »	Longueur des cerci . . .	17 »	17 »
Long. du fémur postér.	17 »	18 »	Longueur de l'oviscapte .	22 »	—

D'un fauve testacé ; pubescent.

Tête un peu plus élevée à l'occiput que le prothorax, testacé-pâle, avec le crâne fauve ou d'un brun roux, bordé de chaque côté au-dessus des yeux d'une bande testacée qui se continue sur les bords du rostre interantennaire; les deux bandes se réunissant sur l'ocelle antérieur en bordant le rostre en avant; le sillon interocellaire faible ou nul, parfois indiqué en testacé.

Pronotum carré ou légèrement rétréci en avant et en arrière, d'un roux orangé; ses lobes latéraux bordés de testacé jaunâtre, cette bordure précédée d'une teinte un peu obscure.

Élytres de la longueur de l'abdomen, roux-orangés en dessus; le champ marginal plus pâle, à nervures jaunâtres, la veine médiastine multirameuse (à 6 branches).

Ailes pâles, prolongées en queue médiocre (de 7-8^{mm} de longueur) dépassant le milieu des cerci, subhyalines; la bande marginale et la bande anale teintées de testacé.

Pattes postérieures longues; tibias armés en dessus de 5 : 6 ou de 6 : 7 épines; le bord externe offrant une épine impaire supérieure. Métatarse long et grêle.

Abdomen gris-fauve, noirâtre ou brun en dessus, couvert d'une pubescence fauve. Cerci fauves.

Var. Ailes abortives; élytres un peu moins longs, la v. médiastine ne portant que 4-5 branches. Taille un peu moins grande. (Mus. de Neuchâtel.) — Vertex avec 4 lignes pâles (Java).

♀. Oviscapte de la longueur du corps.

♂. Pronotum subdilaté en avant. Élytres offrant 4 veines obliques brisées et souvent 1 ou 2 autres très-petites; le miroir en carré long arrondi, partagé au milieu par une nervure arquée; les cordes peu arquées, la 1re envoyant 2-3 vénules à la veine diagonale, mais aucune à la base du miroir.

Habite : La Chine. — Java. — La Nouvelle-Hollande ♀♂, var. roussâtre.

Coll. Brunner de Wattenwyl, n° 2050. — Cette espèce est commune dans toutes les collections. On ne comprend pas qu'elle ait échappé à Fabricius. — Comparez le *Gr. mitratus.*

14. Gr. mitratus, Burm.

Bruneus vel fuscus, pubescens, subtus fulvus; capite subtus flavo, superne trigonaliter fusco, utrinque fascia obliqua supra-oculari flava; sulco interocellari testaceo; antennis

fusco-ferrugineis; pronoto fusco, fulvo-tomentoso, lobis lateralibus antrorsum acutis; elytris corporis longitudine, piceis, vena mediastina 5-6 ramosa; pedibus fulvis; abdomine fusco, cercis bruneis; — ♀ ovipositore fere corporis longitudine vel breviore. — ♂ elytrorum tympani venis obliquis 4; speculo elongato.

Variat: *fronte omnino pallido-testaceo.*

Gryllus mitratus, Burm. Handb. II, 734, 12 (1838). — De Haan. Bijdr. etc. Orth. 229, 12.
Gr. occipitalis, Serville, Orth. 239, 11 (1839).
Gr. pespicillatus, Serville, ibid. 338, 10. — Charp. Germar's Zeitschr., 321, 87.

Long. du corps. . .	♀ 29-23-21 m.	♂ 22-18,5	Long. du pronotum.	♀ 5 - 3,5-3,6 m.	♂ 4-3
Long. de l'élytre. .	20-15-13 »	15-13	Larg. du pronotum.	8 - 6,8-6 »	7-5
Long. du fém. post.	19-13-12 »	14-13	Long. de l'oviscapte	26,5-18,5-15 »	—

Chez cette espèce la tête est jaune, avec le crâne brun, bordé le long des yeux de deux bandes jaunes convergentes qui bordent aussi la protubérance frontale, sur les côtés et en avant et se fondent souvent avec la couleur jaune de la face. L'écusson facial est tantôt marron, tantôt jaune comme les lobes de la tête. Le sillon interocellaire est distinct, souvent jaune, et il se prolonge parfois jusqu'au vertex sous la forme d'une petite ligne jaune en partageant le crâne.

Les fémurs des deux premières paires sont comprimés et assez larges.

Chez le mâle, l'élytre offre 4 veines obliques sinueuses, la 1[re] corde envoie 3 vénules à la veine diagonale; le miroir est petit, plus long que large, ovalaire; l'aire apicale offre 3 secteurs et 2 faux secteurs.

Var. — *a.* Tête brune, avec les orbites entourées de jaune; le bas de la face brun-roux. (*perspicillatus*, Serv.) — *b.* Bouche testacée. — *c.* La bordure jaune du crâne le long des yeux, étroite; deux lignes jaunes derrière chaque œil. — *d.* Ailes raccourcies. — *c.* Corps roux.

Var. albifrons. — Je rapporte à cette espèce des individus ♀♂, de couleur rousse, souvent à ailes raccourcies, et chez lesquels le front et tout ou partie du crâne passent au blanc-jaunâtre.

Habite : Les Iles de la Sonde, Java, Samarang. — Malacca (var. rousse; collect. Brunner de W., n° 4364; *var. albifrons*, n° 11,696).

Cette espèce a la même livrée que le *Gr. chinensis*, sauf toutefois qu'elle est plus foncée; elle semble cependant en différer par sa taille, par le tambour du mâle qui n'offre que 4 veines obliques, et par l'armure des tibias postérieurs qui offre une épine de moins, la petite épine impaire du bord externe faisant défaut. Ici, comme chez le *Gr. chinensis*, les tibias offrent tantôt 5, tantôt 6 ou 7 paires d'épines.

La taille de ce grillon est très-variable. Les petits individus ont un oviscapte moins long que les grands; ils sont de forme plus trapue, et ont parfois le miroir du tambour de l'élytre plus large que long.

15. Gr. infernalis, n. sp.

Gracilis, niger, nitidus; capite pronotoque cinero-sericaulibus, subvelutinis; vertice subprominulo; ore fusco vel aurantio; antennis piceis; ocellis flavis, posticis grandibus, extus per maculam flavam cum oculis conjunctis, intus cum linea flava secundum marginem foveolæ antennalis contiguis; fronte absque sulco interocellari; pronoto parallelo postice obtusangulatim subangulato; elytris elongatis, fuliginosis; vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; pedibus posticis gracilibus, elongatiusculis; femoribus subtus basique aurantiis vel fulvis; tibiis spinis gracilibus 6 : 6 armatis; metatarso postico gracillimo, superne vix sulcato, parum serrato; ventre cercisque fuscis.

♀ *Ovipositore corporis longitudine vel longiore, femur et plus quam dimidiam tibiam additam æquante, valvis acutissimis.*

♂ *Pronoto antrorsum haud dilatato; elytrorum venis obliquis 3-4; speculo oblique elongato, antice rectangulato, postice per venam fere rectam diviso; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem emittente.*

Longueur du corps . . .	♀ 19 m.	♂ 19 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,6 m.	♂ 3,8 m.
Largeur de l'élytre . . .	13 »	13 »	Largeur du pronotum . . .	6 »	5,8 »
Long. du fémur postér.	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte . .	20,5 »	—

Espèce remarquable par l'extrême longueur de son oviscapte. Le front offre un dessin jaune particulier; il y a une tache jaune de chaque côté reliant l'ocelle postérieur à l'œil, et une ligne jaune partant de l'ocelle et bordant la fossette antennaire.

Habite : La Chine. Tschifu (Musée i. de Vienne).

Ressemble beaucoup au *Gr. Servillii,* mais moins grand, plus grêle, à tête moins grosse, et s'en distinguant ♀ par l'oviscapte qui égale presque la longueur du fémur et du tibia postérieur pris ensemble, tandis que chez le *Gr. Servillii,* il n'égale que le fémur et la moitié du tibia; ♂ par ses formes identiques à celles de la femelle, sa tête non renflée; par le miroir du tambour qui, au lieu d'être en losange et partagé par une nervure angulaire, est plutôt en carré long, oblique, et partagé en arrière par une nervure presque droite.

16. Gr. Servillii, nob.

Fusco-niger; ocellis et ore rufescentibus, lineis 2 supra oculos flavidis; pronoti humeris bruneo-notatis; elytris abdominis longitudine, fusco-testaceis vel piceis vena mediastina ♀ 3-4, ♂ 4-5 ramosa; alis caudatis; pedibus fuscis; tibiis posticis 6 : 6 spinosis; abdomine nigro, cercis bruneis; — ♀ ovipositore fusco-testaceo, longissimo. — ♂ elytrorum venis obliquis undulatis 3-4, speculo rhomboidali (♀ typica Servillii).

Var. — a. *Omnino niger, linea intra-oculari lineaque marginis antici et postici pronoti testaceis; elytris fusco-testaceis; cercis bruneis.* — b. *Capite pronotoque omnino nigris.* — c. *Bruneus; pronoti maculis 2 disci rufescentibus, angulis lateralibus pallidis, canthis*

pallide-plagiatis. — d. *Fulvescens, abdomine nigro; elytris testaceis; capite pronotoque fuscis, rufo-variis.* — e. *Fulvus, abdomine fronteque fuscescentibus.*

Gryllus fuliginosus[1], Serville ! Orth. 334,2 (nec Stoll.) De Haan, Bijdr., etc., Orth. 229, 5.
Gr. commodus, Walk. Catal. Dermapt. Saltat., etc., I, 45,87, ♀.
? *Gr. carbonarius*, Serv. Orth. 335,3 — De Haan, Bijdr., etc., 229, 3.

Longueur du corps.	♀ 30-26 mill.	♂ 25-19 mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,5-4 mill.	♂ 5,4- 3,5
Id. avec les ailes . .	35-28 »	36-28 »	Largeur du pronotum. .	8- 6 »	8,4- 5,2
Longueur de l'élytre	16-14 »	17-12,5 »	Long. du fémur post . .	13-11,3 »	15 -10
Longueur de l'oviscapte . .	♀ 21-17 mill.				

Noir, peu tomenteux; la tête et le pronotum lisses, soyeux. Tête convexe ; palpes et antennes d'un brun-noirâtre; chaperon brun-clair, partagé par un sillon longitudinal pâle. Ocelles, ainsi que deux lignes supra-oculaires, jaunes ou fauves; l'interne de ces deux lignes se prolongeant souvent jusqu'à l'ocelle postérieur en longeant l'œil, et se continuant souvent sous la forme d'une petite ligne jaune le long de l'arête de la bande saillante interantennaire.

Pronotum également large en avant et en arrière; son bord antérieur finement bordé de brun; ses lobes latéraux un peu bordés, formant en avant un angle droit, vif, subaigu chez les mâles, les épaules et le bord postérieur souvent un peu testacés.

Élytres brun-testacés, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen ; la ligne humérale latérale plus foncée; le champ marginal plus pâle, la veine médiastine portant 3-5 branches. Ailes longuement prolongées en queue; le champ marginal et la bande anale depuis le milieu, d'un brun-fauve pâle.

Pattes noirâtres; fémurs postérieurs un peu bruns en dessous. Tibias postérieurs armés en dessus de 6 : 6 épines.

Cerci bruns, longs, dépassant un peu les ailes.

♀. Oviscapte allongé, égalant la longueur des élytres et du pronotum pris ensemble.

♂. La tête souvent assez grosse pour que le pronotum soit dilaté en avant; en général cependant, ce dernier parallèle. Le tambour de l'élytre offrant 3 veines obliques ondulées en zigzag, auxquelles s'en ajoutent parfois deux autres rudimentaires, dont l'une n'est qu'une branche de la troisième; le miroir en losange, aussi long ou plus

[1] Le *Gryllus fuliginosus*, Stoll. est un *Brachytrypus*. Sa taille est beaucoup plus grande que celle de la présente espèce.

long que large, un peu arrondi en avant, sa nervure divisante très-arquée, le partageant presque par le milieu; la 1[re] corde envoyant de 2 à 4 vénules à la veine diagonale; l'aire apicale normalement développée.

Var. — *a.* Entièrement noir. — *b.* Pâle; tête et pronotum marron, bouche rousse, vertex avec 4 lignes rousses indistinctes; pronotum avec deux taches rousses; le bord postérieur fauve. Élytres et ailes d'un testacé jaunâtre, la veine humérale brune. Pattes brunes; oviscapte et cerci roux,

Obs. Chez les *Gryllus* de couleur noire, il arrive souvent que dans les variétés pâles on distingue au vertex 4 lignes testacées. Celles-ci disparaissent dans les variétés noires où la couleur foncée se développe complétement.

Nous rapportons à cette espèce les variétés *d* et *e* de la diagnose qui offrent les différences suivantes : ♂ aux élytres le miroir est ovale, oblique, très-arrondi en avant; il y a 4 veines obliques complètes, plus ondulées, moins brisées en zigzag; la 1[re] corde n'envoie qu'une seule vénule à la veine diagonale. L'angle antérieur des lobes latéraux du pronotum est moins aigu et le bord inférieur plus arqué. Couleur fauve pâle; occiput, parties antérieures et latérales du pronotum, ou même toute la tête et le pronotum, roux.

Habite : Commun à la Nouvelle-Hollande (le type Serville au muséum de Paris, et de nombreux autres individus). — Nouv.-Calédonie. — Nouv.-Zélande (Coll. Brunner de Wattenwyl, 8964, 3365). Ce grillon varie beaucoup de taille et de nuance. — Comparez le *Gr. infernalis*, page 156.

17. Gr. innotabilis, Walk.

Fuscus, pubescens; pedibus badiis; ore, pectore ventreque badio-testaceis; occipite lineolis 6 badio-testaceis, frontis lineola angulata badia in sulco interocellari; pronoti macula humerali utrinque, anguloque antico laterali, badio-testaceis; elytris corporis longitudine fusco-ferrugineis, vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis.

♀ *Ovipositore femore longiore, valvis angustis, acutis.*

♂ *Elytrorum venis obliquis 3 undulatis; speculo æque longo et lato, mox indiviso, mox angulatim diviso; chorda 1ª venulas 2-3 ad venam diagonalem, interdumque alteram ad speculi marginem internum emittente.*

Var. — a. *Pronoti margine postico testaceo-limbato.* — b. *Capite et pronoto nigris, verticis lineis nullis; pronoto rufo-bimaculato* (*Borneo*, *Japonia*).

Gryllus innotabilis, Walk. Catal. Derm. Salt. I, 47, 92 (1870).
Gr. modestus, Brun. Catal. Godeffroy, n° 4612.

Longueur du corps . . .	♀ ♂ 20-16 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ ♂ 4 - 3,5 mill.
Id. avec les ailes.	28-25 »	Largeur du pronotum	6,8- 5,2 »
Longueur de l'élytre. . .	13-10,6 »	Longueur du fémur postér. .	13 -10 »
	Longueur de l'oviscapte . . 16-12 mill.		

Habite : Très-répandu dans l'Océanie, îles Viti, Upolu, 2 ♀ 1 ♂. — Otahiti ; — Hawaï (Mus. de Vienne). — Iles Fidji (Coll. Brunner de W., 4435). — Bornéo ; Japon (Mus. de Leyde).

Cette espèce est très voisine du *Gr. Servillii.* Elle s'en distingue par sa taille un peu moins grande, par les ornements de sa tête et par son oviscapte moins long. Toutefois il semble exister des passages d'une espèce à l'autre. On observe au front une petite ligne jaune qui part des deux ocelles postérieurs et qui borde l'arête de la fossette antennaire ; l'écusson facial offre souvent la tache en forme d'χ, rousse ou fauve.

Elle ressemble beaucoup aux petites variétés du *Gr. mitratus* et au *Gr. gracilipes,* mais les pattes postérieures sont moins longues et plus trapues.

18. Gr. lugubris, Stål.

Nigropiceus, nitidus, ruguloso-punctatus ; clypeo, ore, lineaque infra oculos testaceis ; antennis fere corporis longitudine ; thorace antice quam postice nonnihil latiore, postice utrinque leviter sinuato, marginibus antico-lateralibus dilutioribus ; tegminibus dilute flavo-testaceis, alis illis dimidio longioribus ; stylis analibus testaceis, fusco-pilosis ; pedibus fusco-ferrugineis. ♂. — Long. 28, lat. 9 millim.

Gryllus lugubris, Stål. Oef. Var. Akad. Forh. 1855, 351, 1, ♀.

Habite : Le Sennaar, bords du Bahr-el-Abiad.

Pourrait être une variété du *Liogryllus bimaculatus,* ♂. — Le mot « nitidus » semble indiquer que le corps est glabre comme chez les *Liogryllus.* Sauf cette circonstance, l'espèce pourrait aussi se confondre avec le *Gr. afer.*

19. Gr. afer, n. sp.

Validus, crassiusculus, depressiusculus, niger vel fuscus, breviter cinereo vel fulvescente pubescens, subtus pallidior ; capite minore, orbiculari ; ore fusco vel rufescente ; occipitis lineis 4-6 maculaque infra oculos, testaceis, vel rufis ; ocellis picturaque χ-formi sub ocello antico, fulvis ; frontis sulco interocellari angulato ; pronoto fusco, parallelo, canthis fulvo-maculosis loborumque lateralium angulo antico fulvo ; elytris fusco-testaceis, abdomine paulo brevioribus, linea laterali fusca ; vena mediastina 4-ramosa ; alis caudatis ; pedibus fuscis vel fusco-fulvis ; tibiis posticis 6 : 7 vel 7 : 7 spinosis ; metatarso elongato, gracili, superne 6 : 8 dentato ; abdomine fusco-testaceo, segmentis fusco-limbatis ; cercis fulvis.

Variat : *Omnino niger, elytris fusco-testaceis, linea humerali pallida ; pedibus plus minusve fuscis, femoribus posticis subtus testaceis.*

♀ *Depressiuscula, capite minore ; pronoti pars antica subcoarctata ; ovipositore cercis longiore, femori æquali vel paulo breviore.*

♂ *Vix depressus ; capite mediocri ; pronoto parallelo ; elytri tympani venis obliquis 4 ; speculo rhomboidali ; 1ª chorda venulas 3 ad v. diagonalem emittente.*

Longueur du corps. . .	♀♂ 25 -19 mill.	Longueur du pronotum . .	♀♂ 5,2- 4 mill.
Longueur de l'élytre . .	17 -15 »	Largeur du pronotum . .	8,6- 4 »
Long. du fémur post. .	14,5-12,5 »	Longueur de l'oviscapte .	♀ 15 -11.5 »

Cette grande espèce a tout à fait les formes du *Liogryllus bimaculatus;* la tête est relativement petite et enfoncée; le pronotum est large, déprimé et légèrement rétréci à son extrémité antérieure, comme chez cette espèce, au moins chez les femelles; son bord postérieur est arqué et bisinué. Chez les mâles, la tête est en général aussi large que le pronotum, et celui-ci n'est pas déprimé.

Nous connaissons les variétés suivantes :

a. Entièrement noir, avec les élytres bruns, à bande humérale pâle; ailes longuement prolongées, taille grande comme chez la *L. bimaculatus* (Zanzibar).

b. Bouche roussâtre ; une ligne roussâtre derrière le sommet de chaque œil; pattes brun-fauves.

c. Bouche et pattes passant au fauve; vertex orné de 4-6 lignes rousses; entre les antennes un dessin roux ou jaunâtre en forme de T terminé en bas par un Y; une tache testacée au bas des joues. Taille petite. Ailes peu prolongées. (Madagascar).

Habite : La Côte de Mozambique; — baie d'Algoa. — Madagascar.

Se distingue du *Liogryllus bimaculatus* par son corps pubescent, ses fémurs postérieurs plus renflés, par la veine médiastine de l'élytre qui est moins rameuse; ♀ par son oviscapte moins long; ♂ par le tambour de l'élytre dont le miroir n'est pas en ovale arrondi.

Comp. aussi le *Gr. 4-strigatus,* espèce notablement plus petite, à oviscapte plus long.

20. Gr. gracilipes, n. sp. (fig. x, 4).

Gracilis, subtus fulvescens, superne bruneus, vel fuscus; capite pronotoque fusco-nigris, ore testaceo; sulco interocellari perspicuo; elytris fulvo-testaceis, vena mediastina 4-5-ramosa; alis caudatis; pedibus posticis elongatis, gracilibus, tibiis compressis 6 : 7 spinosis; spinis pubescentibus; ovispositore gracillimo, femore longiore, valvis acutis. ♀.

Variat. — a. *Niger, subtus testaceus.* — b. *Rufescens, vertice rufo, fronte fusco; orbitis, facie, pictura interantennari, flavis.* — c. *Facie omnino flava.*

Longueur du corps	♀ 20-22-25 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 4 - 4,7- 5 mill.
Longueur de l'élytre . . .	13-15-19 »	Largeur du pronotum . . .	5,2- 6,2- 7,5 »
Long. du fémur postérieur.	11-16-17 »	Longueur de l'oviscapte . .	16 -18 -21 »

♀. Formes grêles. Tête et pronotum bruns ou noirs; antennes fauves ou brunâtres; bouche brune ou testacée ; ocelles et une tache entre ces organes et les yeux, l'écusson

facial jusqu'à l'ocelle souvent jaunâtre; une bande testacée descendant de l'œil à la base des palpes, et une autre derrière le sommet de chaque œil, jaunâtres; le vertex offrant 4 sillons remplis d'une pubescence fauve ou légèrement rousse.

Pronotum subatténué en avant, arqué en arrière.

Élytres testacés ou brun-testacés, avec une bande brune latérale; le champ latéral offrant, outre la veine médiastine, 7-8 nervures.

Pattes postérieures grêles et longues; les tibias assez comprimés, très-pubescents, portant 6 : 7 ou 7 : 7 épines *pubescentes.* Tarses très-pubescents; métatarse postérieur très-long, armé de 5 : 6 dents grêles et spiniformes. Le dernier article des tarses très-pubescent.

Abdomen brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous. Cerci fauves, très-longs. Oviscapte très-grêle, plus long que le fémur; ses valves apicales aiguës.

Var. — *a.* Le pronotum passant au fauve, surtout à l'angle latéral. — *b.* Tête et pronotum noirs; le vertex sans sillons, sans lignes rousses; palpes jaunes; pronotum finement bordé de fauve, avec deux taches rousses, et l'angle latéral fauve. Longueur, 10 mill. — *c.* Toute la face jaune jusqu'à l'ocelle antérieur (Madagascar, coll. Brunner, n° 11192, ♀).

Habite : L'Inde centrale (Maj. Falconnet, 3 ♀). — L'Afrique tropicale, fleuve des Gazelles (var. *b*). — Nouvelle-Guinée. — Iles de la Sonde.

Cette espèce appartient au type des espèces à longues pattes et à épines tibiales subpubescentes qu'on rencontre sur la côte orientale de l'Afrique et aux Indes.

La var. africaine rappelle le *Gr. leucostomus,* avec cette différence que la taille est notablement plus forte.

21. Gr. longipennis, n. sp. (fig. x, 3).

Fulvo-testaceus, corpore non depresso; capite superne castaneo; pronoto rufo, antrorsum attenuato, lobis lateralibus in angulo testaceis, disco castaneo-maculoso; elytris abdominis longitudine, luridis, campo laterali pellucido, fascia humerali fusco-rufa; vena mediastina 3-ramosa; campo dorsali basi testaceo-vario, speculo obliquo, elongato; alis longe caudatis; pedibus fulvis, posticis gracilibus, elongatis; abdomine superne fusco. ♂.

? *Gryllus tenellus*, Walk. Cat. Derm. Saltat.; etc., I, 37, 67, ♂.

Longueur du corps . . . . . . ♂	16 mill.	Longueur du pronotum . . . . . . ♂	3 mill.
Id. avec les ailes	25 »	Largeur du pronotum	4,5 »
Longueur de l'élytre.	11,3 »	Longueur du fémur postérieur. .	11,5 »

♂. D'un testacé fauve. Corps atténué en avant.

Tête arrondie, assez petite, rousse, avec le vertex et la face d'un brun marron;

occiput roux ou avec 4 lignes rousses obsolètes; bouche et bajoues testacés. Ocelles grands, jaunes, disposés en triangle; le sillon interocellaire nul. Antennes d'un brun-roux.

Pronotum atténué en avant, roux, partagé par un sillon, ses poils brunâtres; la face dorsale offrant deux bandes brunes transversales, obsolètes ou effacées; lobes latéraux peu obliques, assez carrés; le bord inférieur peu remontant en arrière; l'angle antérieur vif, largement testacé.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, d'un testacé brun-roussâtre; le champ latéral testacé-pellucide, orné d'une bande d'un brun-roux le long de l'arête; la veine médiastine portant 3-4 branches. Le champ dorsal un peu varié de jaunâtre dans le champ anal; offrant 3-4 veines obliques brisées en zigzag; la veine diagonale longue; le miroir plus long que large, en parallélogramme arrondi; son angle antérieur un peu obtus; sa veine divisante arquée, placée en arrière du milieu; les cordes peu arquées, la 1[re] envoyant après son milieu une vénule à la veine diagonale; l'aire apicale de forme normale, mais assez petite, n'offrant que 3 secteurs et un faux secteur. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes testacées-fauves; tarses allongés; tibias antérieurs offrant un très-petit tambour à la face interne. Pattes postérieures longues et grêles; tibias assez longs, armés de 6:7 épines grêles; premier article du tarse allongé, armé en dessus de 4:7 denticules.

Abdomen brun, ventre testacé; cerci brun-testacés.

Habite : Les Indes orientales. (Muséum de Paris.)

Le faciès de ce grillon rappelle quelque peu celui du *Gr. desertus,* mais il n'est point déprimé, la tête est plus petite, le pronotum est plus rétréci en avant, et ses pattes postérieures sont plus longues; elles ressemblent à celles du *Gr. gracilipes.* Il est, du reste, beaucoup plus petit que ce dernier.

21. Gr. desertus, Pall.

Statura media; ater, cinereo-tomentosus; capite pronotoque fusco-hirtis; ocellis testaceis; sulco interocellari tenuissimo vel obsoleto; pronoto antrorsum subattenuato; elytris abdominis longitudine vel abbreviatis, fusco-testaceis, campo marginali partim, maculaque anali fuscis, fascia humerali pallidiore; alis caudatis vel abortivis; tibiis tarsisque interdum fuscis, spinis fusco-testaceis.

♀ *Ovipositore longissimo.*

♂ *Elytris superne fusco et testaceo variis; venis obliquis 3-5 undulatis, (per varietatem 2); vena diagonali basi furcata; speculo minuto, antice fere acutangulato, postice interdum reticulato; chorda 1 venulas 1-3 ad venam diagonalem emittente.*

A. Var. Desertus, Pall. *Elytris fere abdominis longitudine, vena mediastina 3-5 ra-*

mosa; venis campi lateralis insuper 6; alis caudatis; ♀ *vena mediastina 2-5,* ♂ *2-3 ramosa.*

B. Var. Tristis, Serv. *Elytris abdominis longitudine; alis abortivis.*

C. Var. Melas, Charp. *Elytris plus minusve abbreviatis; vena mediastina 1-2 ramosa; alis minutis. — ♀. Elytris 5-6 abdominis segmenta liberantibus. — ♂. Elytris 4-5 segmenta liberantibus; tympani venis obliquis 3; speculo rotundato-quadrato, partim reticulato; area apicali brevi, grosse reticulata.*

Gryllus desertus, Pallas, Iter. App. nº 33. — Gmelin, S. N. 2062, 2. — De Haan, Bijdr. 229, 8. — Fischer de Waldh. Orthopt. Ross 130, 3; Pl. 24, fig. 6, 7. — Kittary, Bullet. de Mosc. t. 32, 1849, 455, 20. — Fieb. Synops. (Lotos III) 235. 3. — Eversm. ibid. t. 32, 1859, 126. — Sauss. ap. Fedtchenko, Voyage au Turkestan, Orth. 32, 3, tb. I, fig. 42, ♂.

Acheta deserta, Müll. Ed. Lin. 1774, Ins. I, App. 266 15, *a*.

Acheta melas, Charp. Hor. entom. 81. — Id. Germ. Zeitschr. III, 321, 86.

Gryllus melas, Burm. Handb. II, 734, 11. — Serv. Orthopt. 338, 8. — Fisch. W. Orth. Ross. 132, 5. — De Haan, Bijdr. etc., 230, 26. — Lucas Expl. Sc. de l'Algér. Art. II, 22, 36, Pl. I, fig. 7 ♂. — L. H. Fisch. Orth. europ. 177, 7, ♀ ♂. — Fieb. Synops. (Lotos III), 235, 4. — Costa, F. di Napoli. Ort. 33, 5; tb. IX, fig. 2 ♀. — Bolivar, Ateneo Sc. nat. 16, 5. — Sauss. ap. Fedtchenko, Voy. au Turkest. Orthopt. 34, 7, fig. 12 ♂.

Acheta agricola, Ramb. Faun. de l'Andal. 32, 4, tb. 2 fig. 6. ♀.

Gryllus tristis, Serv., Orth. 338, 9. — L. H. Fisch. l. l. 178, 8. — Fieb. Synops., 235, 5. — Costa F. di Napoli, Ortott. 44.

La taille de cette espèce varie suivant les variétés. Les individus à organes du vol atrophiés sont, comme d'habitude, les moins grands. Nous donnerons ici les proportions des trois races.

A. Var. *desertus*, Pall.

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps . . .	19 mill.	19 mill.	Longueur du pronotum. .	3,1 mill.	3,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	13 »	12,5 »	Largeur du pronotum . .	4,5 »	5,5 »
Long. du fémur postér. .	11	11	Longueur de l'oviscapte .	16 »	—

B. Var. *tristis*, Serv.

	♀		
Longueur du corps.	17 mill.	Longueur du pronotum.	3,4 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	11 »	Largeur du pronotum.	5,4 »
Longueur du fémur post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte	16 »

C. Var. *melas*, Charp.

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps. .	15 -17 m.	15 m.	Longueur du pronotum .	3 -3,2 m.	3 m.
Longueur de l'élytre	5,5- 8,5 »	7 »	Largeur du pronotum .	4,8-5,2 »	4,5 »
Long. du fémur post.	8 -10 »	8 »	Longueur de l'oviscapte.	11,5-15 »	—

Les élytres sont tantôt noirâtres, tantôt d'un brun-testacé en dessus, avec quelques teintes brunes; lorsque le champ marginal devient pâle, la bande humérale reste

brune. Chez les individus à ailes abortives, on observe de grandes variations quant à la longueur des élytres; dans la petite variété, ces organes ne couvrent que la moitié de l'abdomen, et la veine médiastine n'offre alors qu'un seul rameau; dans la grande variété les élytres s'étendent souvent presque jusqu'à l'extrémité du corps, et les ailes se développent quelque peu et atteignent la moitié de la longueur des élytres. Chez les mâles, l'élytre offre de fréquentes irrégularités de vénulation. La réticulation de l'aire apicale envahit souvent le miroir et même l'espace compris entre la 1re corde et la veine diagonale; les veines obliques varient en nombre; on en compte 3-4 normales, de forme ondulée, plus 2 petites surajoutées et inconstantes. L'oviscapte égale en longueur le fémur et les deux tiers du tibia postérieur.

Habite: La région méditerranéenne; nos individus proviennent des contrées suivantes : Espagne, Italie jusqu'aux Alpes (Tessin); France méridionale, Dalmatie, Hongrie, Grèce, Russie méridionale, Sibérie, Turkestan; Algérie. L'espèce se rencontre aussi en Égypte, Syrie, etc.

La variété à ailes prolongées (*desertus*) semble être propre à la Russie méridionale, à l'Asie et à l'Orient; dans l'Occident, l'espèce ne semble être représentée que par les variétés à ailes raccourcies (*melas, tristis*).

On pourrait surtout confondre cette espèce :

La var. *desertus* avec le *Gr. morio* dont elle se distingue par son corps pubescent, non déprimé, son oviscapte plus long, et par la proportion des éperons des tibias postérieurs, l'interne supérieur n'étant pas le plus long.

La var. *melas* avec les *Gr. frontalis* et *Algirius*, dont elle diffère par sa tête plus forte, dépourvue d'ornements jaunes, par l'oviscapte qui est plus long et la vénulation du tambour élytral qui est assez différente. — Comp. aussi le *Gr. niger*.

22. Gr. niger, n. sp.

Parvulus, omnino niger, fulvo-pubescens; antennis piceis; pronoto parallelo vel antrorsum angustato; elytris obscure fusco-testaceis, vix corporis longitudine, vena mediastina parum ramosa; alis abbreviatis; tibiis posticis spinis 6 : 7 fulvis instructis, basi et apice fuscis; tarsis piceis; cercis fuscis. — Variat *subtus pallidus, pedibus bruneis.*

♀ *Elytri vena mediastina 1-2 ramosa; ovipositore.....? tympani venis obliquis 3 valde transversalibus; speculo transverso, latiore quam longiore, vena dividente arcuata, pone medium sita; chorda 1 venulas 2-3 ad venam diagonalem emittente.*

Longueur du corps. . .	♀ 16 mill.	♂ 14 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre . .	9 »	10 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	4,4 »
Long. du fémur post.	9 »	8 »	Longueur de l'oviscapte . .	?	—

La tête est globuleuse; le front légèrement aplati; le pronotum égal ou un peu rétréci en avant. Le corps est revêtu d'un duvet soyeux gris ou fauve. — Ce grillon

est très-voisin du *Gr. melas* (*desertus*), mais plus petit, et il paraît en différer par son corps moins pubescent, plus soyeux ; par ses tibias postérieurs armés d'un plus grand nombre d'épines; par le tambour de l'élytre dont les veines obliques sont très-transversales, un peu coudées vers la base, au nombre de 3 seulement, et dont le miroir n'est pas réticuleux, mais bien formé, en losange transversal, arrondi en avant, où il ne forme pas d'angle.

Habite : L'Inde centrale (récolté par le major Falconnet). — Java (var.).

23. Gr. ignobilis, n. sp.

Fusco-niger (vel fulvescens) fulvo tomentosus, velutinus; pedibus obscure fulvis; capite nigro, ore plus minusve testaceo; ocellis flavis; fronte absque sulco interocellari; pronoto parallelo, sparse fusco-piloso, postice subbisinuato; elytris piceis vel badiis, fere abdominis longitudine; vena mediastina biramosa; venis campi lateralis insuper 5, completis, superioribus 2 subrectis, inferioribus 2 basi valde arcutis; alis caudatis; pedibus posticis crassis, tibiis utrinque 6-7 spinosis; ovipositore femore longiore, valvis apicalibus angustis, acutissimis. ♀.

Variat : a. *Badius, capite fusco, ore badio; pronoto fusco et badio marmorato.* — b. *Venis campi lateralis elytri inferis minus arcuatis.*

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	10 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postér.	10 »	Longueur de l'oviscapte	11 »

Habite : Java. (Collect. Brunner de Wattenwyl, n° 8602.) — Amboine. (Musée de Leyde.)

Taille et faciès du *Gr. desertus,* mais l'oviscapte notablement plus court, égalant seulement un peu plus que la longueur du fémur. — Voisin des *Gr. Servillii* et *innotabilis,* mais moins grand, plus pubescent, velouté et à oviscapte moins long.

Cette espèce est peut-être une var. pâle du *Gr. niger??*

Obs. Les individus d'Amboine offrent dans la vénulation du champ latéral des élytres une différence embarrassante. Les nervures libres sont régulièrement espacées, et les deux inférieures ne sont pas fortement arquées comme dans le type; la courbure va, au contraire, en augmentant régulièrement de la première à la dernière (inférieure) nervure. Ce caractère étant en général d'ordre spécifique, il est possible que la var. *b* constitue une espèce différente du *Gr. ignobilis,* mais la question ne pourra se décider que par la comparaison de nombreux individus.

24. Gr. plebejus, n. sp.

Gracilis, fuscus, subtus bruneus vel fulvescens, tomentosus; capite nigro, macula obsoleta supra-oculari fulva, ore plus minus testaceo; ocellis helvolis, sulco interocellari tenuis-

simo vel obsoleto; occipite pronotoque fulvo-velutinis, pilis fuscis conspersis; pronoto superne fulvo vario; elytris fusco-testaceis vena mediastina 2-3 ramosa; venis campi lateralis ut in Gr. ignobili*; alis caudatis vel abbreviatis; femoribus bruneis; tibiis posticis 6:6 spinosis; ovipositore acuto, femore breviore.* ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 17 mill.		Longueur du pronotum	♀ 3,3 mill.	
Longueur de l'élytre. . .	10,2 »		Largeur du pronotum	5,1 »	
Longueur du fémur post.	11 »		Longueur de l'oviscapte.	9 »	

Habite: Les Philippines. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, nº 3006.)

25. Gr. quadristrigatus, n. sp.

Fuscus, fulvo-hirtus; ore testaceo-vario; vertice testaceo-6-lineato; pronoti disci lineis 2 convolutis humerisque testaceis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-testaceis, venis basique fulvis, humeris macula fusca; alis caudatis vel abortivis; femoribus posticis apice nigris, fascia præapicali pallida; — ♀ Ovipositore elongatiusculo. — ♂ Elytrorum tympani venis obliquis 3-4; speculo transverse rhomboidali, antice obtusangulato.

Longueur du corps. .	♀ 16 mill.	♂ 15,3 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre.	9,5 »	10 »	Largeur du pronotum. . .	4,8 »	4,5 »
Long. du fémur post.	9,8 »	9 »	Longueur de l'oviscapte . .	11 »	—

De taille moyenne ou faible. D'un brun noirâtre en dessus, fauve en dessous, revêtu d'un duvet grisâtre. Vertex orné de 6 lignes jaunes; bouche brune-testacée ou roussâtre. Sillon interocellaire tantôt distinct, tantôt effacé.

Pronotum également large en avant et en arrière, à bord postérieur arqué; les bords finement ourlés en testacés; le disque orné de deux C testacés et les épaules testacées ou fauves.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, d'un brun-testacé, ombrés de brun; les nervures du champ latéral et la ligne de l'arête, fauves ou jaunes-testacées; la base du champ dorsal également jaunâtre, ornée à l'épaule d'un point brun. La veine médiastine portant 2-4 branches. Ailes dépassant assez longuement l'abdomen.

Pattes courtes, brunes en dessus, pâles en dessous; tibias antérieurs offrant un tambour rond à la face interne. Fémurs postérieurs courts, ayant l'extrémité noire, précédée d'une bande jaunâtre obsolète; épines des tibias brunes-testacées,

Abdomen testacé en dessous. Cerci brun-testacés.

Var. Élytres un peu raccourcis; ailes abortives. Oviscapte à peine plus long que le fémur. — *b.* Pronotum noir, marbré de jaune dans sa partie postérieure.

♀. Oviscapte à peu près aussi long que le fémur postérieur et la moitié du tibia pris ensemble.

♂. Élytres offrant 3-4 veines obliques; le miroir quadrilatéral, à angle antérieur

obtus, plus large que long; sa nervure divisante placée fort en arrière, arquée; la première corde envoyant 3 vénules à la v. diagonale; l'aire apicale appointie, offrant 3 secteurs et 2 faux secteurs.

Habite : L'Afrique tropicale; le Senaar; la Côte-d'Or. — Les Indes orientales; la côte de Coromandel.

Comparez le *Gr. lineaticeps*, Walk. Catal. I, 28, 45, ♀, espèce analogue, mais de taille plus grande.

26. Gr. leucostomus, Serv.

Rufo-bruneus vel fusco-niger, griseo-tomentosus; capite fusco-nigro, subtus testaceo vel ferruginescente; palpis apice obscuris; ore, clypeo, scutelli facialis macula χ-formi flavis vel ferrugineis; orbitis intus flavo-testaceis; occipite interdum rufo; pronoto rufo, utrinque fusco, antrorsum ♀ subcoarctato, lobis lateralibus infere testaceo marginatis; elytris fusco-testaceis, flavido-venosis; alis caudatis vel abortivis; pedibus gracilibus pubescentibus; femoribus posticis apice nigris; tibiis posticis subcompressis, 6-7 spinosis; cercis bruneis.

Variat.: *Capitis facie tota flava vel fusco-maculata; femoribus nigro-lineatis; pronoto fulvo-vario.* — b. *Capite supra et pronoto nigris.*

♀ *Ovipositore corpore longiore.* — ♂ *Elytris basi obscuris; tympani venis obliquis 4-6, speculo obtuse-rhombico per venam valde arcuatam in duas partes inæquales diviso.*

Gryllus leucostomus, Serville, Orthopt. 342, 17, ♂.

Longueur du corps . .	♀ 19 -20 m.	♂ 18,5 m.	Longueur du pronotum	♀ 3,7- 4,4 m.	♂ 3,2 m.
Longueur de l'élytre .	12 -10 m.	9,5 »	Largeur du pronotum .	5,2- 6,2 »	5 »
Long. du fémur post.	12,5-14 »	12,5 »	Long. de l'oviscapte .	21 -20 »	—

♀. D'un fauve obscur, brunâtre en dessus, ou noirâtre, pubescent.

Tête noire. Antennes fauves en dessous et à la base. Bouche, palpes, orbites, jaunes Chaperon jaune, son sommet brun; sa suture très-distincte. Face ornée d'une bande verticale jaune partant de l'ocelle antérieur, bifurquée en bas pour border le chaperon. Ce dessin souvent élargi autour de l'ocelle. Ocelles jaunes.

Pronotum parallèle, finement bordé de fauve, ou tacheté de roux; ou passant au fauve: les lobes latéraux largement bordés de testacé; l'ourlet brun.

Élytres de la longueur de l'abdomen ou un peu raccourcis, fauves ou bruns; la bande humérale testacée, bordée de brun sur les côtés; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes variables.

Pattes fauves ou ombrées de brun. Tibias postérieurs armés de 6 : 6 ou 7 : 7 épines. L'éperon supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire, plus long que l'intermédiaire externe. Métatarse long, multiserrulé.

Abdomen un peu varié de brun en dessus; cerci fauves.

♀. Oviscapte très-long, environ de la longueur du corps.

♂. Élytres offrant 4-6 veines obliques; le miroir obtus en avant; parfois transversal, partagé par une veine divisante très-arquée, qui n'en sépare que l'extrémité.

Var. — *a.* Ailes abortives; élytres raccourcis; tibias postérieurs offrant deux très-petites épines en sus des grandes. — *b.* La bordure jaune des orbites incomplète au-dessus des ocelles,— *c.* Occiput roux, — *d.* ou orné de 4 lignes rousses. — *e.* Toute la face jusqu'à l'ocelle antérieur jaune, ainsi que la bouche, ou offrant des taches brunes. — *f.* Pattes fauves, semées de poils bruns; fémurs ornés de lignes noires longitudinales; la paire postérieure tachetée de noir à la base, offrant 3 lignes noires longitudinales et l'extrémité noire; abdomen fauve.

Habite : L'Afrique tropicale : le Cap de Bonne-Espérance; la côte orientale, Zanzibar, Massaua; la côte occidentale, Cazamanca.—Musée de Genève.—(Collection. de M. Brunner de W., 3317[b], 9135.)

Cette espèce se reconnaît à la longueur de l'oviscapte et au dessin jaune de la face; elle est presque de la taille du *Gr. domesticus,* mais elle appartient à la race des espèces à longues pattes, comme le *Gr. gracilipes.*— Comp. aussi le *Gr. xanthoneurus.*

27. Gr. typographicus, n. sp.

Bruneus, subtus fulvescens, pubescens; capite minuto, superne fusco, subtus et in occipite obscure rufo; facie typographiter flavo-picto; fusco-maculoso, labro flavo; pronoto obscure rufo, antrorsum attenuato; elytris fusco-testaceis, vena mediastina, 3-4 ramosa, venis obliquis 5-6; alis abbreviatis; pedibus gracilibus, elongatis, metatarso postico serrato, haud sulcato. ♂

Longueur du corps.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 3,4 mill.
Largeur de l'élytre	13 »	Largeur du pronotum.	5,2 »
Longueur du fémur post. . .	13,8 »	Longueur du tibia postérieur . .	11,5 »

♂. Brunâtre, fauve en dessous. Corps *atténué en avant.*

Tête petite, plus haute que large, d'un brun noirâtre, avec l'occiput et la moitié inférieure de la tête roux-sombre; l'occiput offrant souvent de chaque côté un peu de jaune; le vertex orné de 4 lignes roux-sombre, obsolètes; souvent un point jaune à côté du sommet de l'œil; ocelles jaunes, rangés en triangle; les deux postérieurs souvent reliés entre eux par une faible ligne testacée, brisée à angle très-aigu et envoyant en avant une petite ligne jaune le long de la fossette antennaire. Écusson facial orné d'un ⊥ jaune; chaperon avec une raie jaune en forme de ω; labre jaune; mandibules et joues marquées de jaune. Palpes roux et jaunes. Antennes testacées en dessous, couleur de poix en dessus.

Pronotum d'un roux sombre, pubescent, rétréci en avant, souvent avec une tache jaunâtre à l'angle latéral antérieur.

Élytres brun-testacés, de la longueur de l'abdomen, brunis à la base; le champ latéral bordé de brun le long de l'arête; la veine médiastine portant 3-4 branches; le champ dorsal offrant 5 veines obliques et souvent une 6ᵉ très-petite; le miroir plus large que long, à angle antérieur obtus; sa nervure divisante arquée, placée en arrière du milieu; la première corde envoyant trois vénules à la veine diagonale; le champ apical assez court. Ailes atteignant au repos presque aussi loin que les élytres.

Pattes assez grêles; fémurs roux-orangés en dessus. Pattes postérieures longues; tibias grêles, longs, armés de 6 : 6 épines fauves, noires à la base et au bout; métatarse long, non cannelé en dessus, armé de 6 : 8 spinules. Abdomen brun, taché de jaune, fauve en dessous et taché de brun. Cerci fauves, piquetés de brun.

Var. Tambour interne des tibias antérieurs parfois obsolète.

Habite: L'Afrique orientale, Zanzibar (Coll. Brunner de Wattenwyl, nº 10264, ♂).

Espèce remarquable par sa forme atténuée en avant, qui lui donne un faciès particulier très-caractéristique, presque étranger à celui du genre *Gryllus;* par les dessins jaunes de sa face qui ressemblent à des hiéroglyphes ou à des caractères typographiques; par ses pattes postérieures sveltes et longues et par la vénulation du tambour, qui compte 5 à 6 veines obliques. — Voisin du *Gryllodes scenicus*, Gerst., mais plus grand, s'en distinguant par la présence du petit tambour à la face interne du tibia antérieur et paraissant aussi en différer par l'ornementation de la tête, par la forme du miroir de l'élytre, qui est moins large et dont la veine divisante s'insère par ses deux extrémités au bord postérieur, son extrémité externe tombant en arrière de l'angle externe.

Obs. Cette espèce et la précédente devront peut-être se fondre avec le *Gr. xanthoneurus*, G.; elles en sont en tout cas fort voisines. N'ayant pu les comparer avec ce dernier, je juge plus prudent de les laisser figurer ici comme espèces séparées.

28. Gr. xanthoneurus, Gerst.

Fusco-rubescens, cinereo-tomentosus; capite minore, superne nigro, vel occipite rufo, facie frequenter obscure rufa, multifarie flavo-picta; pronoto antrorsum subattenuato; elytris cinereo-fuscis, flavo-venosis, vena mediastina 4-ramosa; pedibus badiis; tibiarum posticarum calcare supero-interno valde breviore quam intermedio. — ♀. Ovipositore corporis longitudine. — ♂. Elytri venis obliquis 4-5; speculo transverso.

Gryllus xanthoneurus! Gerst., Arch. f. Naturgesch., 35, 1866, 212. — Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost-Africa, II, III, 22, 34; tb I, fig. 10, ♀♂.

Longueur du corps. . .	♀ 17,5 m.	♂ 20 m.	Longueur du pronotum. .	♀ 4,8 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre . .	11 »	13 »	Largeur du pronotum. . .	5 »	5,2 »
Long. du fémur postér.	14 »	15 »	Longueur de l'oviscapte. .	18 »	—

D'un gris-brun roussâtre, très-pubescent.

Tête petite, rentrante, bombée, noire en dessus; labre et bouche jaunes, variés de dessins brun-roux compliqués ou de nombreuses taches; écusson facial marqué d'un dessin jaune en forme d'χ; rostre interantennaire bordé de jaune latéralement; orbites internes et inférieures jaunes. Ocelles rangés en triangle.

Pronotum subatténué en avant, gris-roux ou brun-chocolat, son bord postérieur subarqué.

Élytres peu ou pas raccourcis, de la couleur du pronotum; les nervures déteignant sur les mailles; le champ latéral offrant une bande brune, et occupé par 6 nervures rapprochées, plus la v. médiastine qui porte 4 branches. Ailes abortives.

Pattes longues; tibias antérieurs offrant un petit tambour interne. Fémurs postérieurs roux-noisette, pas très-robustes, obscurs à l'extrémité; tibias armés de 6 : 7 épines; l'éperon supérieur interne beaucoup moins long que l'intermédiaire, égal à l'intermédiaire externe. — Cerci longs.

Var. — *a.* Occiput et pronotum roux. — *b.* La tête brun-marron dans sa couleur foncière. — *c.* Les dessins jaunes de la face très-prononcés. — *d.* Les nervures des élytres de la couleur de l'organe.

♀. La réticulation de l'élytre formée de losanges serrés. Oviscapte très-long et aigu.

♂. L'élytre offrant 4-5 veines obliques sinuées; le miroir en ovale ou en rhombe transversal; sa nervure divisante arquée, insérée par ses deux bouts sur le bord postérieur; la première corde envoyant 5-6 vénules obliques à la veine diagonale; l'aire apicale assez petite, offrant 3 secteurs.

Habite : L'Afrique orientale. Wanga. (Mus. de Berlin, le type, 1 ♀, 2 ♂, 1 larve.)

Le caractère d'avoir les nervures des élytres jaunes, sur lequel est fondé le nom de cette espèce, nous a paru être accidentel, comme chez plusieurs autres espèces, où les nervures se présentent avec un aspect variable suivant les individus et leur état de conservation.

29. Gr. Brunneri, de Sélys.

Medius, fulvescens; capite castaneo; occipite, lineis 6 verticis, maculisque ocellaribus, flavidis; ore rufo; fronte inter antennas lata; pronoto flavido-, vel rufo et fusco-marmorato, lateraliter obscuro; elytris griseo-testaceis, abdomine paulo brevioribus, vel subæqualibus, vena mediastina biramosa; alis nullis vel minutis; abdomine fusco et testaceo tessellato. — ♀ Ovipositore brevi apice depressiusculo, non acuto. — ♂ Elytrorum venis obliquis undulatis 4-5; 1ª chorda venulam nullam ad speculum emittente.

Gryllus Brunneri ! de Sélys Longchamps, Ann. Soc. ent. Belg., 1867, XI, 27.
Gr. contaminatus ! Gerstäck. ap. v. de Decken, Reisen in Ost-Africa III, II, 26, 38 (larva).

Longueur du corps. .	♀ 14,5 -16,5 m.	♂ 16-19 m.	Longueur du pronotum.	♀ 3 -3,5 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre .	9,10-11,5 »	10-12 »	Largeur du pronotum. .	4,2-4,9 »	5,8 »
Long. du fémur post.	9,10-11,4 »	9-12 »	Longueur de l'oviscapte	6,5-7 »	—

D'un fauve ferrugineux ou orangé. Corps un peu déprimé, pubescent.

Tête très-arrondie, noirâtre ou brunâtre en devant, courte; le front tombant, se continuant avec la face, n'offrant pas de sillon interocellaire; la protubérance interantennaire large mais très-faible; sa suture avec le front appréciable; occiput roux ou testacé; vertex orné de 6 lignes pâle; ocelles jaunes, mandibules et palpes roux; ceux-ci ayant le 4me article court. Antennes brunes-ferrugineuses.

Pronotum en carré transversal, partagé par un sillon; son bord postérieur à peine bisinué; le disque brunâtre, orné, surtout autour des épaules, d'un marbré jaunâtre; souvent roux ou jaunâtre, tacheté de jaune ou de brun, offrant parfois en arrière comme deux ocelles bruns; les lobes latéraux bruns avec une tache jaunâtre sur leurs angles, ou jaunâtres avec une bande rousse ou brune.

Élytres d'un testacé grisâtre, avec une ligne plus pâle qui borde l'arête en-dessus; le champ latéral offrant souvent une bande rousse ou brune; la veine médiastine portant 3-5 branches; les autres nervures du champ latéral peu arquées. Ailes nulles ou petites.

Pattes fauves, marbrées de brun-roux, plus pâles en dessous; le tambour interne des tibias antérieurs petit, parfois obsolète; tibias postérieurs courts, armés de 6 : 7 épines; 1er article du tarse grêle, armé de 7 : 9 dents.

Abdomen brun; le ventre et la base des segments jaunes ou roux; cerci fauves, piquetés de brun.

♀. Élytres laissant à nu les 3-4 derniers segments de l'abdomen, sinueusement réticulés. Oviscapte court, de la longueur des tibias postérieurs, les valves formant un tout *aplati, émoussé et arrondi.*

♂. Tête plus grosse, renflée à l'occiput. Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; le champ dorsal offrant 4-6 veines obliques ondulées; le miroir en losange carré arrondi, transversal, partagé un peu en arrière du milieu par une nervure arquée; la 1re corde envoyant 1-4 vénules à la veine diagonale, mais n'en envoyant pas vers l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale assez longue.

Var. — *a.* Tête roussâtre; ses ornements jaunes variables. — *b.* Pronotum jaunâtre avec taches brunes en arrière. — *c.* Insecte passant au brun (Zanzibar). — *d.* Orangé avec le front et la face obscurs (Nouv. Holl.).— Noir; élytres brunis (Cashmir).

Habite : L'Afrique : Maroc; Afrique méridionale; Afrique orientale, Zanzibar; — Massaua (Collect. Brunner, 9133, 6572). — Ténériffe. — Les Indes; Bengale, 2 ♀ 3 ♂; Cashmir. — La Nouvelle-Hollande.

Espèce remarquable par la brièveté de son oviscapte lequel est notablement moins long que le fémur postérieur. Elle ressemble au *Gr. melanocephalus*, S., dont elle diffère par son front dépourvu de bande jaune interocellaire, par son oviscapte obtus au bout et plus court. — Bien qu'assez commun dans les collections, ce grillon n'a été signalé pour la première fois que sur des individus importés avec des plantes exhotiques dans les serres de la Belgique, où M. Puls l'a capturé. (De Sélys.)

30. Gr. 4-maculatus, n. sp.

Validus, fuscus vel rubescens; fronte absque sulco interocellari; elytris abbreviatis abdominis basim tegentibus, basi et apice macula albida, vena mediastina indivisa; lamina supra-anali partim albido-marginata; cercis basi intus fascia albida; — ♀ ovipositore femoris longitudine; — ♂ elytrorum venis obliquis 2-3, speculo obsoleto.

Longueur du corps. . . .	♀ 24 m.	♂ 26 m.	Longueur du pronotum . . .	♀ 5,1 m.	♂ 5,8 m.
Longueur de l'élytre. . .	6,2 »	10 »	Largeur du pronotum. . . .	7 »	7,1 »
Longueur du fémur post.	16 »	16,2 »	Longueur de l'oviscapte . .	16 »	—

D'un brun rougeâtre et de la taille du *Liogryllus bimaculatus*.

Vertex orné de 6 lignes rougeâtres; palpes grêles. Ocelles jaunes.

Pronotum un peu déprimé, lisse; ses lobes latéraux courts; son bord postérieur subarqué.

Élytres raccourcis, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen, ornés, à la base, d'une tache jaune blanchâtre placée sur l'épaule, et à l'extrémité d'une autre tache de même couleur placée sur le bord apical et contre l'arête humérale; celle-ci très-vive; le champ latéral occupé par 7-8 nervures simples; l'aire basilaire bordée de jaune blanchâtre. Ailes nulles ou rudimentaires.

Pattes de la couleur du corps. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour ovale et souvent à l'interne un petit tambour arrondi. Premier article des tarses allongé. Fémurs postérieurs très-forts, roussâtres à la base; tibias garnis de 6:7 fortes épines roussâtres à pointe brune; premier article des tarses garni en dessus de deux rangées de nombreuses épines.

Abdomen brun; plaque suranale de chaque côté un peu bordée de jaune blanchâtre. Cerci bruns, bordés de jaune blanchâtre en dedans à la base.

♀. Pronotum parallèle. Élytres laissant à nu les 8 derniers segments de l'abdomen; garnis de nervures élevées peu régulières. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, très-aigu.

♂. Tête renflée. Pronotum subélargi en avant. Élytres laissant à nu les 6 derniers segments de l'abdomen : 2-3 veines obliques brisées en zigzag; le miroir oblique, petit, ovalaire ou en carré long, assez obsolète, un peu réticulé en arrière; celui de

l'élytre gauche obsolète ou atrophié; les 3 cordes arquées, réunies à la base en un seul tronc; la première corde envoyant de son milieu une vénule à la veine diagonale; l'aire apicale courte, arrondie, celluleuse.

Habite: Les Indes orientales.

31. Gr. domesticus, Lin.

Fulvo-testaceus, depressiusculus; capite superne bruneo, fascia verticis, fascia supra-antennali maculaque interantennali, flavo-testaceis; sulco interocellari non perspicuo; pronoti disco bruneo-biplagiatio, lateraliter utrinque fascia brunea; elytris abdominis longitudine; tibiis posticis 6 : 7 spinosis. — Variat. *Raro alis abortivis.*

♀. *Elytrorum vena mediastina 3-4 ramosa; alis caudatis; ovipositore recto, femore longiore, apice acutiusculo.*

♂. *Elytrorum vena mediastina 2-3 ramosa; venis obliquis undulatis 3-4; speculo transverse ovato-rhomboidali, antice obtuso, rotundato, illius vena dividente pone medium sita; chorda 1ª venulas 3-4 ad venam diagonalem emittente.*

Variat. — a. *Pallidior vel obscurior; pronoto brunescente.* — b. *Minor, alis abbreviatis* (*Ægypto*). — ♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 6; speculo transversali.*

Geoffr. Ins. I, 389, 2. — Mouff. Theat. Ins. 135, fig. 1, 2. — Roes. Ins. II, tb. 12. — Johnst. Ins. tb. 12. — Huffng. Ins. 11, fig. 4. — Seba Mus. IV, tb. 65, fig. 24.

Gryllus domesticus, Lin. S. N. II, 694, 12. — Fn. Suec. 868. — De Geer Mém. III, 509, 1; Pl. 24, fig. 1, 2. — Raj. Ins. 63. — Scop. Ent. carn. 318. — Poda Mus. græc. 51. — Schrank, Enum. Ins. Austr. 464. — Vill. Ent. I, 437, 5. — Fourc. Ent. Par. I, 180, 2. — Oliv. Encycl. VI, 634, 3. — De Borck Rætring. Ins. 49, tb. 1, fig. 8, 9 ♂♀. — Latr. Hist. Cr. et Ins. XII, 123, 1. Id. Encycl. Pl. 129, fig. 1-8. — Fischer W. Orth. ross. 129, tb. 24, fig. 8, 9 ♂♀. — Burm. Handb. II, 733, 7. — Serv. Orth. 341, 14. — De Haan, Bijd. etc. 229, 15. — Blanch. Règne an. illust. Pl. 81, fig. 4, ♀. — Griffith. An. Kingd. XV, Pl. 130, fig. 4, ♀. — Fieb. Synops. (Lotos III) 236, 13. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 11, 3; ibid. 45. — L.-H. Fisch. Orth. eur. 180, 11; tb. IX, fig. 9. — Rudow, ap. Giebel Zeitsch. 1873, VIII, 292. — Bolivar, Ateneo, 1873, 16, 7. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkest. Orth. 32, 4. — Id. ap. Miss. scient. au Mex., etc. Orth. 400, 4.

Acheta domestica, Fab. S. E. 280, 2; E. S. II, 29, 3. — Stoll, Saut. et Grill. Ib. III c., fig. 12, 13. — Panz. Fn. Germ. 88, 6 ♂, 7 ♀. — Philippi, Orth. boreal. 15, 2. — Zetterst. Orth. suec. 55, 1. — Charp. Hor. ent. 80. — Panz. Faun. Ins. Germ. 88, tb. 6, 7, ♂♀. — Imhof., Ins. d. Schweiz. 1842, fig. — Ramb. Fn. de l'Andal. 33, 5.

Gryllus transversalis! Walk. Cat. Derm. Saltat. V, 6 ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 20 mil.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,8 mill.	♂ 3,6 mil.
Longueur de l'élytre . .	13 »	11,5 »	Largeur du pronotum . .	5,5 »	5,5 »
Long. du fémur postér.	12 »	11,6 »	Longueur de l'oviscapte .	13,5 »	—

Habite : En tous pays. Espèce cosmopolite, originaire du bassin méditerranéen. L'Europe; — l'Afrique: Abyssinie, — l'Asie occidentale; — les Indes; — l'Amérique septentrionale.

Cette espèce, ayant des habitudes domestiques, se transporte en tous pays par les voies du commerce, et comme elle habite les maisons, elle résiste au climat du Nord.

32. Gr. melanocephalus, Serv. (fig. X, 1, 2).

Bruneus, pubescens, fusco-umbratus, subtus cinereo-fulvus; capite orbiculari, globoso, fronte regulariter arcuato, facie haud declivi, ore bruneo, vertice fulvo 6-lineato vel fascia obsoleta transversa fulvescente; fascia supra-antennali angusta, pictura scutelli facialis vel macula ocelli antici, fulvis; pronoto antrorsum subcoarctato, fusco, fulvo-lineolato, humeris et margine laterali fulvis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-variis; vena mediastina 2-3 ramosa; alis caudatis; tibiis posticis 6 : 7 spinosis; metatarso multiserrulato.

♀. *Ovipositore femore longiore, valvis angustis mediocriter acutis.*

♂. *Elytrorum tympano venis obliquis 4; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem emittente; speculo late rhomboidali, antice obtuse angulato, vel rectangulato, postice arcuato.*

Gryllus melanocephalus, Serv. Orth. 342, 16, ♀. — De Haan, Bijdr., etc., Orth. 230, 17.

Longueur du corps . . .	♀ 17 m.	♂ 19 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,5 m.	♂ 3,5 m.
Longueur de l'élytre . .	12 »	12,6 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	5,4 »
Long. du fémur postér.	11 »	11,6 »	Longueur de l'oviscapte . .	12 »	—

♀. De taille moyenne, d'un brun-testacé ou fauve. Corps parallèle, un peu déprimé.

Tête pas plus large que le pronotum, bombée, globuleuse, brune. Vertex orné de 4 lignes jaunes ou d'une bande transversale passant derrière les yeux; front offrant une bande supra-antennaire faiblement arquée, jaune-testacée, couvrant le sillon angulaire interocellaire. Face d'un brun roux, portant un dessin jaune entre les antennes; chaperon roux ou jaune, ainsi que les angles de l'écusson facial; labre jaune; mandibules rousses; palpes fauves. Antennes brunes, le 1er article testacé.

Pronotum parallèle, brun, mélangé de fauve; ses lobes latéraux fauves avec une bande brune, ou bruns avec le bord fauve.

Élytres de la longueur de l'abdomen ou plus courts, brun-testacé; le champ latéral pâle avec une bande brune; la veine médiastine portant 3-4 branches, ses autres nervures assez droites et parallèles. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes d'un gris fauve. Tarses longs; tibias postérieurs armés de 6 : 7 épines, les deux premières petites; métatarse portant 7 : 8 spinules.

Abdomen fauve, varié de brun en dessus.

Var. — *a.* Les bandes jaunes de la tête devenant obscures; la bande interocellaire étroite; la face obscure. — *b.* Entre les antennes seulement une tache ocellaire jaune. — *c.* La couleur du pronotum passant au brunâtre, ou au fauve. — *d.* La tête assez grosse. — *e.* Sa bande jaune frontale étroite ou large.

♀. Oviscapte de la longueur du fémur, ou un peu plus long, très-grêle; ses valves étroites, assez aiguës.

♂. Élytres ombrés de brun par places. Les veines obliques au nombre de 3-4 ; le miroir aussi long que large, inégalement partagé par une veine divisante arquée ; la 1re corde envoyant souvent 2-3 vénules à la veine diagonale.

Habite : L'Afrique : Abyssinie ; Fleuve des Gazelles. — Les Indes orientales. — (Maj. Falconnet.)

Cette espèce ressemble : 1° au *Gr. hispanicus* dont elle diffère par sa tête à crâne convexe, non obliquement aplati, et dont les yeux ne sont pas saillants ; par son pronotum plus long, à proportions normales, et par son oviscapte plus long à valves aiguës. — 2° au *Gr. domesticus,* dont elle pourrait être une variété obscure ?

Obs. La description donnée par Serville est incomplète et ne permet pas de reconnaître l'espèce. Néanmoins nous considérons ce grillon comme rentrant bien dans le *Gr. melanocephalus,* attendu que nous possédons la copie d'un dessin, exécuté par M. Westwood, d'après le type même de Serville, et qui ne saurait laisser de doute sur l'identité de l'espèce.

33. Gr. conjunctus, Stål.

Sordide griseo-flavescens, nitidulus ; capite fusco, lineolis 4 basalibus verticis, fascia (obsoleta) supra-antennari transversa maculaque inter antennas pallidis ; pronoto capiti æquilato, parallelo, fusco-consperso, lobis anguste fusco-marginatis, superne vitta fusca ornatis ; tegminibus fusco-testaceis, campo laterali subpallidiore secundum venam humeralem fusco ; alis longe caudatis ; pedibus obsolete fusco-conspersis ; ovipositore elytris nonnihil breviore. ♀. — Long. 14 lin. ; lat. 4 lin.

Gryllus conjunctus, Stål, Eugen. Fregat. Resa, etc. Entom. 315, 43, ♀.

Habite : Java.

Très-grande espèce, de la taille des *Brachytrypus,* paraissant être voisine du *Gr. testaceus,* mais à oviscapte beaucoup moins long.

34. Gr. hispanicus, Ramb.

Superne fuscus, subtus fulvus, tomentosus ; capite fusco, superne planato, oculis prominulis, verticis lineolis, 4 pallidis, frontis lineola angulata testacea interocellari ; ore fusco-testaceo, palpis fulvis ; pronoto brevissimo, *fusco, postice fulvo-vario ; elytris testaceis, alis caudatis ; pedibus posticis mediocribus.* — ♀. *Ovipositore vix femoris longitudine, crassiusculo, valvis depressiusculis, obtusis.* — ♂. *Elytrorum venis obliquis 4-5, speculo minuto, chorda 1a venulas nullas emittente.*

Acheta hispanica, Ramb. Faun. de l'Andal. Orth. 33, 6 ; Pl. 2. fig. 3, ♀. 1840.
Gryllus hispanicus, L. H. Fisch., Orth. Eur. 180, 10, ♀ ♂. — Fieb. Synops. (Lotos III) 235, 6. — Bolivar, Ateneo de Sc. Nat., 1873, 17, 8.

Longueur du corps	♂ 19 m.	♀ 15 m.	Longueur du pronotum . . .	♂ 3 m.	♀ 2,3 m.
Longueur de l'élytre . . .	12 »	10,8 »	Largeur du pronotum . . .	5 »	4,4 »
Long. du fémur postérieur.	10 »	8 »	Longueur de l'oviscapte . .	7,8 »	—

Brunâtre, fauve en dessous.

Tête d'un brun noirâtre, légèrement aplatie au front; yeux saillants, *faisant paraître la tête plus large que le pronotum ;* vertex offrant d'un œil à l'autre quatre taches ou lignes brun-testacées. Palpes fauves; mandibules, labre, chaperon, bruns, passant au testacé; ocelles testacés, l'antérieur ovale; front orné entre les deux ocelles postérieurs d'une étroite ligne testacée en forme d'accolade, prolongée au milieu en pointe aiguë, suivant le sillon interocellaire. La suture de l'écusson facial au front appréciable, mais obsolète, formant une ligne arquée, presque angulaire. Antennes brunes.

Pronotum très-court, presque deux fois plus large que long, parallèle, brun, revêtu d'un duvet fauve, souvent varié de fauve, surtout aux épaules; les angles latéraux passant au fauve.

Élytres normaux, testacés, brunis vers la base; la veine médiastine portant 4-5 branches. Ailes prolongées en queue.

Pattes postérieures assez courtes; tibias armés de 6 : 5 épines; le 1[er] article des tarses armé de 7:8 denticules; les 3 derniers du bord interne très-espacés.

Abdomen brun en dessus, fauve en dessous; cerci fauves.

Var. Le vertex occupé par une bande transversale testacée, joignant le sommet des deux yeux.

Livrée sombre. Tête et pronotum noirs, avec la ligne interocellaire et au vertex 6 lignes ou points, brun-testacés. Palpes brun-testacés; épaules du pronotum marquées de fauve; pattes et abdomen bruns, de couleur sombre (Madère).

♀. Oviscapte court, moins long que le fémur; ses valves déprimées, non serrulées, formant par leur ensemble un tout un peu obtus (comme chez le *Gr. Brunneri*), à bord externe et apical arqué.

♂. Élytres offrant 4-6 veines obliques; le miroir petit, aussi long que large, formant en avant un angle droit, sa nervure divisante arquée; la 1[re] corde n'émettant aucune vénule.

Habite : L'Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance (Collection de M. Brunner de Wattenwyl : n° 2886, ♀. Madère. — n° 3317, ♂. Cap de Bonne-Espérance, grand individu). — L'Espagne méridonale (Ramb.). — Madère (Fisch.).

Celte espèce a un facies particulier qu'elle doit à sa tête aplatie, un peu plus large que le pronotum et à yeux un peu saillants. — Elle diffère du *Gr. Brunneri* par la livrée de sa tête et par son oviscapte plus long, égalant presque la longueur du fémur; mais elle se rapproche beaucoup du *Gr. melanocephalus,* dont elle diffère cependant par sa tête plus aplatie, dépourvue de larges bandes jaunes, par ses yeux saillants, *par son pronotum très-court,* presque deux fois moins long que large, par son oviscapte plus gros, moins long que le fémur, à valves déprimées et formant un ensemble

arrondi ou obtus au bout. — Elle ressemble enfin aussi au *Gr. Burdigalensis*, var. obscure, dont l'en distinguent sa taille, ainsi que les caractères de la tête et du pronotum. Elle a, comme le *Gr. xanthoneurus*, le chaperon terminé au sommet par un bord arqué ou subangulaire, mais elle s'éloigne beaucoup de ce dernier par ses pattes plus courtes, par la brièveté de l'oviscapte et par sa livrée.

Obs. Je rapporte ce grillon au *Gr. Hispanicus*, Ramb., parce qu'il cadre assez bien avec la description que l'auteur donne de son espèce. Quant à la figure donnée par Rambur, elle convient moins bien à notre espèce, car la tête y est représentée fort petite, et le pronotum rétréci en avant. Cette figure, sauf en ce qui concerne la couleur de la tête et du pronotum, se rapporterait tout aussi bien au *Gr. Burdigalensis* (var. *Cerisyi*).

35. Gr. frontalis, Fieb.

Parvulus, niger; capite minore; ore fusco vel rufescente; linea arcuata interocellari, linea postoculari fasciaque obsoleta transversa verticis, flavis vel pallidis; sulco interocellari nullo; pronoto fusco-hirto, margine postico anguste piceo vel testaceo; elytris abdomine dimidio brevioribus, testaceo- et fusco-variis; pedibus fuscis; tibiis et intus tympano minuto instructis; tibiarum posticorum spinis 5 : 6 rufescentibus apice fuscis.

♀. *Pronoto antrorsum subattenuato; elytris abdominis segmenta 7 liberantibus, sese in tota longitudine intus tegentibus, vena mediastina indivisa aut uniramosa; ovipositore femore paulo breviore.*

♂. *Elytris segmenta ultima 3 liberantibus; vena mediastina 1-2 ramosa; typani venis obliquis 3 fere rectis (vel 2, prima bifurcata), speculo elongato, rhombeo, apice reticulato; area apicali brevi, grosse reticulata; chorda 1ª venulas nullas ad venam diagonalem emittente.*

Gryllus frontalis, Fieber, Entom. monogr. 1844, 127, 3, tb. X, fig. 11. — Id. Lotos, III, 65, 8 ♀ ♂. L. H. Fisch, Orth. Eur. 176, 6; Pl. 9, fig. 7. — Walk. Catal. D. S. I, 14, 8. — Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 35, 9.

Gr. pubescens, Eversm. Bullet. de Moscou, 1859, t. 32, 27.

Nemobius fasciatus ! Walk. Catal. D. S. t. V, Supp. p. 9.

Savigny, Descrip. de l'Égypte, Orth.; Pl. III, fig. 7, ♀ ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 13 m.	♂ 10,5 m.	Longueur du pronotum. .	♀ 2,5 m.	♂ 2,5 m.
Longueur de l'élytre. .	4,6 »	5,3 »	Largeur du pronotum . .	3,7 »	3,2 »
Longueur du fémur post.	7,2 »	7 »	Longueur de l'oviscapte .	♀ 6,3 »	—

Habite : L'Europe centrale et méridionale et l'Asie occidentale; le Turkestan; l'Égypte.

Diffère des *Gr. Algirius*, son plus proche parent, par des élytres un peu plus longs, ♀ par l'oviscapte tout au plus aussi long que le fémur, ♂ par le tambour de l'élytre

qui offre 3 veines obliques (la 3me droite et simple) et dont le miroir est moins triangulaire, le champ apical plus appointi, moins tronqué. Diffère du *Gr. conspersus* par des formes moins trapues, par la brièveté de l'oviscapte, par ses élytres plus courts, ♂ avec 3 veines obliques, à miroir moins complet, plus triangulaire, et à champ apical raccourci.

36. Gr. ornaticeps, n. sp.

Fulvo-testaceus, fulvo-tomentosus; capite superne castaneo, fronte toto lineisque verticis 4 cum fronte confluentibus, testaceis; facie nigra, ore pallidiore, palpis pallidis; pronoto fulvo bruneoque irrorato, lobis lateralibus flavidis, superne fascia nigra; elytris paulum abbreviatis, fusco-testaceis basi ♀ macula pallida, ♂ macula fusca; pedibus bruneo maculosis et striatis, tibiis posticis spinis 6:6; abdomine superne bruneo. — ♀. Ovipositore femore longiore. — ♂. Elytri venis obliquis 3, speculo ovato.

Longueur du corps. . . .	♀ ♂	18 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ ♂	3,7 mill.
Longueur de l'élytre. . .		11 »	Largeur du pronotum		5,5 »
Longueur du fémur post.		11 »	Longueur de l'oviscapte. . .	♀	13,5 »

De taille moyenne; d'un fauve testacé; peu pubescent.

Tête assez forte, convexe, à vertex saillant; l'espace frontal interantennaire ayant ses bords latéraux vifs; le sillon interocellaire distinct, envoyant de son angle au vertex un sillon médian, lequel émet au sommet du front deux sillons latéraux formant ensemble un angle dirigé en avant, ces sillons indiqués par des lignes testacées. Le crâne testacé-pâle, orné en dessus de 3 ou 5 bandes brunes (autrement: le crâne brun avec le front et 4 lignes au vertex testacés, les lignes se fondant avec la couleur pâle du front). La face au-dessous des antennes noire ou châtain. Joues derrière les yeux, noires au sommet, testacées au bas; bouche passant au brun, au roux ou au testacé. Palpes testacés. Antennes brun-testacées.

Pronotum parallèle, en dessus marqueté de brun et de fauve et revêtu d'un duvet fauve; ses lobes latéraux moins pubescents, noirs au sommet, jaunes le long du bord inférieur, les deux couleurs nettement tranchées, leur limite ayant des contours déchiquetés; la bande jaune élargie en avant.

Élytres un peu raccourcis, brun-testacés, avec la bande humérale et une tache à la base jaunâtre; la veine médiastine birameuse. Ailes abortives.

Pattes fauves, un peu marbrées de brun. Fémurs postérieurs de la longueur du tibia et du métatarse; obliquement striés de brun et tachés de brun à l'extrémité; tibias armés de 5:6 épines à pointe brune, tachés de brun à l'insertion des épines.

Abdomen marqueté de brun en dessus. Cerci très-longs, fauves.

♀. Élytres laissant à nu 3-4 segments. Oviscapte plus long que le fémur; ses valves étroites et aiguës.

♂. Élytres à peine raccourcis, bruns à la base; le tambour offrant 3 veines obliques; le miroir ovoïde, aussi long que large, rétréci en arrière, partagé par une nervure angulaire au milieu ou en avant de son milieu; la 1re corde envoyant 1-2 vénules à la v. diagonale.

Habite : L'Afrique tropicale; la Côte-d'Or. (Musée de Leyde, ♀♂.)

Ce grillon ressemble au *Gr. pulchriceps*, G. Toutefois il en diffère par sa taille moins grande; ♀ par son oviscapte moins long; ♂ par l'élytre qui offre 3 veines obliques de moins que chez l'espèce citée; dont le miroir a une tout autre forme, et n'est pas transversal, bien que son angle antérieur soit très-obtus.

Comparez aussi le *Gryllodes episcopus* qui offre le même système de coloration à la tête, mais dont les autres caractères sont bien différents.

37. Gr. pulchriceps, Gerst.

Fusco-testaceus, griseo-tomentosus; capite testaceo-ferrugineo, superne piceo; fascia supra-antennali transversa lineisque 4 verticis cum illa confluentibus, testaceis; pronoto parallelo, lobis lateralibus testaceis; elytris fusco-testaceis, basi obscurioribus, fascia humerali pallida; tibiis posticis 7 : 7 spinosis; metatarso postico superne spinulis 6 : 9.

♀. *Ovipositore corporis longitudine.*

♂. *Tympani venis obliquis 6; speculo transverse-elliptico.*

Gryllus pulchriceps! Gerstäck. Arch. f. Naturg. 1869, t. 35, 212; Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 22, 23; tb. I, fig. 9, ♂.

Longueur du corps.	23 mill.	Longueur du pronotum.	4,5 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	13 »	Largeur du pronotum.	7 »
Longueur du fémur post. .	16 »	Longueur de l'oviscapte	24 »

Grand. Corps non déprimé. Tête globuleuse, à front convexe, point aplati; jaune-testacée, avec le crâne brun-pâle. Front orné d'une ligne testacée interocellaire droite, bordée en dessous par une bande brune transversale qui remplit l'espace entre cette ligne et l'ocelle antérieur. Vertex orné de 4 lignes jaunes dont les deux médianes descendent jusqu'à la bande jaune interocellaire; ces deux lignes un peu arquées, convexes en dehors. La région infra-ocellaire et l'écusson facial jaune-testacés.

Pronotum brun-roux, bordé de jaune-testacé; le disque varié de roux ou de brun-pâle; les lobes latéraux larges, peu obliques, jaunes.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brunâtres en dessus; la veine médias-

tine portant 3 branches; le champ latéral renfermant en outre 6 nervures. Ailes prolongées ou raccourcies.

Pattes testacées, ombrées de brun-pâle. Tibias postérieurs armés de 7 : 8 épines.

Abdomen brunâtre, testacé en dessous, orné en dessus de deux rangées de taches jaunes transversales. Cerci bruns en dessous, pâles en dessus.

♀. Oviscapte extrêmement long, aigu.

♂. Élytre offrant 6 veines obliques ondulées, normales; le miroir en ellipse très-transversal, à angle antérieur presque nul, sa nervure divisante, peu arquée, s'insérant en avant de l'angle externe du miroir, divisant le miroir en deux parties inégales, la moitié postérieure étant la moins grande; la 1re corde arquée seulement à l'extrémité; envoyant 3 vénules à la veine diagonale et 2 à la 2e corde.

Habite : La côte orientale de l'Afrique; Zanzibar (Mus. de Berlin).

Chez cette espèce, la livrée de la tête est caractéristique, en ce que les deux lignes jaunes occipitales viennent se fondre au front avec la bande supraantennaire. Le tambour de l'élytre ♂ l'est également par ses 6 veines obliques et par la forme du miroir. — Comparez le *Gr. ornaticeps* et le *Gryllodes episcopus* qui offrent à la tête une livrée analogue.

2. Le tambour élytral des mâles n'offrant que deux veines obliques; la veine médiastine rameuse ou simple.

Les espèces qui font partie de ce groupe appartiennent toutes à l'hémisphère oriental. Elles sont de taille petite ou moyenne. Certaines d'entre elles forment le passage au genre *Gryllodes*, le tambour interne des tibias antérieurs ayant souvent la tendance de s'oblitérer, au moins chez certains individus.

38. Gr. Gossypii, Costa.

Testaceus; capite nigro, fascia transversa supra-antennali alteraque verticis, flavidis; pronoti maculis 2 irregularibus fasciaque laterali nigris; elytris abdomine brevioribus; alis abortivis; abdomine fusco- vel bruneo-variegato. — Long. 15 mill.

♀ *Elytris abdomine tertio brevioribus; ovipositore abdominis longitudine.*

♂ *Elytris abdomine paulo brevioribus, venis obliquis 2.*

Gryllus Gossypii, Costa, Fauna di Napoli, Ortott. 46; tb. IX, fig. 6, ♀ ♂ (1855).

Habite : L'Italie méridionale. Otrante.

Espèce rappelant beaucoup le *Gr. domesticus,* mais de taille plus petite, et s'en distinguant par ses élytres raccourcis, ♂ munis de 2 veines obliques seulement, et probablement par un oviscapte moins long.

39. Gr. Tartarus, Sauss.

Fulvo-testaceus; capite testaceo superne fusco, vitta supra-antennali fasciaque verticis transversa, flavidis; pronoto fusco-irrorato; elytris abdomine brevioribus, venis campi lateralis simplicibus; alis abortivis; tibiarum posticarum calcare superiore interno paulo longiore quam intermedio.

♀. *Ovipositore femoris longitudine, apice subobtuso.*

♂. *Elytrorum venis obliquis 2.*

Gryllus Tartarus, Sauss. ap. Fedtschenko. Voy. au Turkestan., Orth. 1874, 34. 8, t. I, fig. 14 ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 15	♂ 14 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,3	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. .	8	9 »	Largeur du pronotum . . .	5	4 »
Long. du fémur post.	9	8,5 »	Longueur de l'oviscapte . .	9,5	–

Corps déprimé, de couleur fauve-testacée. Antennes brunâtres. Tête ornée de trois bandes brunes, l'une occipitale, l'autre interoculaire, la troisième interantennaire, laissant entre elles deux bandes jaunes. Crâne un peu aplati en avant; front offrant au milieu entre les yeux une fossette vague et en avant de l'ocelle antérieur, entre les antennes, une autre fossette; pas de sillon interocellaire. Écusson facial renflé entre les antennes, son bord inférieur fortement échancré en forme de fossette angulaire; cette région brune ou tachetée de brun.

Pronotum un peu déprimé, orné en dessus de taches brunes ou noires qui forment deux dessins étendus; lobes latéraux peu élevés, angulaires, offrant une bande noire.

Élytres testacés, plus ou moins raccourcis, laissant en général à nu les quatre derniers segments de l'abdomen; les nervures du champ latéral simples et longitudinales, au nombre de 5 principales en comptant la v. médiastine.

Pattes tachetées de brun; fémurs postérieurs finement barrés de cette couleur. Tibias postérieurs armés de 5 ou 6 paires d'épines; métatarse cannelé, armé de 5 : 7 denticules.

Abdomen noirâtre, avec deux bandes fauves et tacheté de fauve, anus, cerci et ventre fauves.

Var. — *a.* Les ornements bruns passant au roux, pronotum roux en dessus, bordé de testacé. — *b.* La bande jaune supraantennaire obsolète. — *c.* Couleur fauve-brunâtre; l'occiput orné de 6 lignes jaunes. — *d.* Elytres plus ou moins raccourcis, parfois peu raccourcis.

♀. Élytres n'atteignant guère que le milieu de l'abdomen; le champ latéral occupé par 5-6 nervures simples. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur; ses valves formant par leur ensemble un tout assez obtus.

♂. Élytres testacé-pâles, un peu raccourcis; la v. médiastine unirameuse; 2 vei-

nes obliques; le miroir en losange carré, subarrondi, recevant vers son angle antérieur une nervure émise par la 1re corde.

Habite : Le Turkestan ; le Caucase.

Cette espèce ressemble surtout aux *Gr. domesticus.* Elle s'en distingue par la veine médiastine de l'elytre qui est simple, ♂ unirameuse, par son oviscapte moins long et moins aigu, et par ses élytres ♂ munis de 2 veines obliques seulement.

Le *Gr. Tartarus* doit probablement rentrer dans le *Gr. Gossypii.* Ne connaissant pas ce dernier, *ad naturam,* j'ai cru devoir laisser provisoirement les deux espèces séparées.

Obs. Chez cette espèce l'éperon interne des tibias postérieurs est un peu plus long que l'intermédiaire; mais ce caractère est trop peu prononcé pour la faire transposer dans le groupe des Brachytrypites; les éperons sont du reste longs et droits et offrent le même faciès que chez les *Gryllus.*

40. Gr. lepidus, Walk. (fig. XI, 1).

Gracilis, depressiusculus, testaceus; capite orbiculari, superne et antice fusco, lineolis 4-6 occipitis; fascia transversa inter-ocellari maculaque frontis inter-antennari testaceis; sulco inter-ocellari perspicuo; pronoto castaneo vel piceo, sericante, superne utrinque testaceo-vario, lateribus testaceis superne fascia fusca; elytris abdominis longitudine, piceo-testaceis, fascia humerali et campo laterali pallidis, hoc secundum venam humeralem obscuriore, venis approximatis subparallelis, vena mediastina biramosa; alis longe caudatis; pedibus pallidis, vel rufo variis; tibiis posticis 6 : 7 spinosis.

Variat. *Rufescens vel nigrescens, capite pronotoque nigris, occipitis lineis nullis.*

♀ *Vena mediastina indivisa vel biramosa; ovipositore femore longiore, apice vix acuto.*

♂ *Elytrorum venis obliquis 2; chorda 1a venulam ad speculum emittente; hoc antice lato acute obtusangulato.*

Gryllus lepidus, Walker, Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 46, 89, ♀.

Long. du corps. .	♀ 16-19 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3-3,5 mill.	♂ 3 mill.
Long. de l'élytre.	9,5-12,5 »	11,8 »	Largeur du pronotum . .	4,6-4,9	5 »
Long. du fém. post.	9,5-11 »	10 »	Longueur de l'oviscapte .	10,5-13	-

D'un noir luisant, ou brunâtre, couleur de poix, testacé en dessous. Formes légèrement déprimées. Tête médiocre, orbiculaire, brune. Occiput offrant 4 lignes testacées; front orné d'une bande testacée interocellaire subarquée, et d'une tache testacée placée sur l'ocelle antérieur; joues et bouche testacées. Antennes fauves ou brunes.

Pronotum déprimé, légèrement rétréci en avant, noir, ou brun, assez glabre, offrant aux épaules un peu de couleur testacée qui se prolonge souvent sur les arêtes; les lobes latéraux testacés au bas, sauf l'ourlet, qui reste noir; le bord postérieur arqué, bisinué.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brun-testacés ou châtains, avec l'arête pâle; le champ latéral testacé-noirâtre ou obscur le long de l'arête ; la veine médiastine portant deux branches; les autres nervures rapprochées les unes des autres et parallèles (fig. x, 1a), au nombre de 5-6. Ailes longues ou raccourcies.

Pattes testacées; tibias antérieurs ayant parfois le tambour interne oblitéré, corné, ou se présentant sous la forme d'une petite fente. Tibias postérieurs garnis de 5 : 6 épines.

Abdomen brun ou noir en dessus, fauve ou jaune en dessous. Cerci fauves.

♀. La veine médiastine de l'élytre parfois simple. Oviscapte plus long que le fémur postérieur; ses valves apicales un peu déprimées, ruguleuses, formant un tout peu aigu, terminé en forme de mître.

♂. Élytres brun-testacés; le tambour offrant 2 veines obliques; le miroir en losange irrégulier, à angle obtus vif en avant, atténué en arrière lorsque l'élytre n'est point raccourci; ses bords latéro-postérieurs enveloppés par deux longues cellules; l'aire apicale allongée ou arrondie; la 1re corde n'envoyant pas de vénules à la veine diagonale mais émettant à son 2e tiers une nervure qui va gagner le bord antérieur du miroir.

Var. — *a.* Couleur brune-testacée; pattes testacées ou variées de brun; pronotum tacheté de jaune. Palpes blanchâtres. — *b.* Corps et pattes entièrement noirs. Ornements du front obsolètes; palpes bruns; occiput sans lignes testacées. — *c.* La tache jaune de l'ocelle antérieur prolongée en bas en forme de bande ou formant un dessin compliqué. — *d.* Ailes abortives, souvent rudimentaires; élytres légèrement raccourcis, arrondis au bout.

Habite : La Nouvelle Hollande; Victoria; Rockhampton. (Musée de Genève, de Stuttgard; Collect. Brunner, nº 9799, ♀; Rockhampton, nº 6088, ♂.)

Espèce très-voisine du *Gryllodes Berthellus*, dont elle diffère par son pronotum presque glabre et par les nervures du champ latéral de l'élytre qui sont rapprochées et parallèles : les 3 supérieures presque droites; les 2 suivantes peu arquées; les deux dernières arquées et incomplètes; les bandes intervénulaires subégales.

41. Gr. conspersus, Sch.

Fusco-testaceus, vel nigro-piceus, subtus testaceus, subtomentosus; capite superne nigro, subtus testaceo; verticis fascia transversa vel lineis 6 testaceis, frontis linea transversa arcuata inter-ocellari, macula inter-antennari, palpisque testaceis; pronoto testaceo-marmorato, bruneo vel nigro-consperso lobis lateralibus infere testaceis vel maculatis; elytris abdominis longitudine brevioribus fusco-testaceis, venis nigris, utrinque fascia nigra, vena mediastina 1-2-ramosa; venis lateralibus distantibus; alis caudatis vel arbortivis; pedibus

rufo-testaceis, anticis fusco-maculatis, utrinque tympano instructis; posticis bruneo-strigatis, spinis tibiarum posticarum 5:6, bruneis apice flavidis; abdomine fusco-nigro, ventre cercisque, fulvis.

♀. *Pronoto parallelo; ovipositore corporis longitudine vel brevior.*

♂. *Pronoto nonnunquam antrorsum dilatato, elytri venis obliquis tantum 2; speculo obliquo, elongato-quadrato, postice rotundato.*

Gryllus conspersus! Schaum, ap. Peters, Reise n. Mossamb. V, 117, ♀ (1862).

Gryllus laqueatus! Gerst. Archiv f. Naturg., t. 35, 1869, 212. — *Idem.*, ap. V. de Decken, Reisen in Ost-Afr. III, II, 24, 36; tb. I, fig. 12, ♂.

Longueur du corps	13-14 mill.	Longueur du pronotum	3-3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6- 7 »	Largeur du pronotum	4-4,2 »
Longueur du fémur postér.	7- 9 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	10-14 »

Testacé, ligné et tacheté de brun, ou brun en dessus, brun-ferrugineux en dessous. Tête noirâtre en dessus, lisse et bombée; vertex orné de 6 lignes jaunes; le front en dessus des antennes, orné d'une ligne jaune transversale; l'écusson facial marqué d'une tache jaune en χ, et les joues derrière les yeux d'une bande de même couleur. Bouche jaune ou variée de ferrugineux; palpes assez courts.

Pronotum : 1° noirâtre, semé de poils bruns, les arêtes marquées de taches jaunâtres; lobes latéraux ayant l'angle antérieur et parfois le bord inférieur jaune avec l'ourlet noir, mais le lobe postérieur redevenant jaune. — 2° Ou fauve, pointillé de brun avec une bande noire latérale.

Élytres tantôt à peine, tantôt sensiblement raccourcis et laissant à nu les 4 derniers segments de l'abdomen, gris-brun-testacés; le champ latéral offrant une bande noire, occupé par 3-4 nervures écartées les unes des autres (fig. XI, 4), outre la veine médiastine qui porte 1-2 branches; souvent la bande humero-médiastine brune et l'arête pâle. Ailes longues ou très-petites.

Pattes brunes, ou fauves, tachetées de noir; fémurs postérieurs très-gros; marbrés de brun à l'extrémité; tibias armés de 5 : 7 ou 6 : 6 épines.

Var. — *a.* Couleur noire. — *b.* Couleur fauve. — *c.* Vertex orné d'une bande jaune interoculaire.

♀. Oviscapte plus long que le fémur postérieur, souvent presque de même longueur que le corps, aigu.

♂. Élytres n'offrant que 2 veines obliques; le miroir en losange régulier; l'aire apicale médiocre, de même longueur que le miroir, parfois raccourcie.

Habite : L'Afrique : Caffrerie (Mus. de Paris). — Mosambique (Mus. de Berlin; Coll. Brunner, n° 10286). — Les Indes orientales.

Cette espèce varie, quant à la couleur, du fauve au noir, et ses élytres sont tantôt presque entiers tantôt raccourcis. Après avoir vu les types au musée de Berlin, je n'ai

conservé aucun doute sur l'identité spécifique des *Gr. conspersus*, Sch. et *laqueatus*, Gerst. : le *Gr. conspersus*, Sch. représente une var. pâle, avec vertex orné d'une bande jaune transversale souvent ponctuée de noir, et le *Gr. laqueatus*, G., une var. obscure, à vertex orné de 4 lignes jaunes. J'ai montré plus haut que ces deux livrées ne sont que les variétés d'un même dessin, et qu'elles se rencontrent très-souvent chez les individus d'une même espèce.

Le *Gr. conspersus* se rapproche par sa livrée des *Gr. Burdigalensis*, *consobrinus* et voisins, mais il s'en distingue par la longueur de l'oviscapte ; il convient aussi de le comparer avec le *Gr. Algirius*, le *Gryllodes Berthellus*.

Obs. Un individu de Mosambique offre les différences suivantes : Vertex noir, sans ornements jaunes ; pattes rousses ; les nervures libres du champ latéral de l'élytre au nombre de 4, rapprochées entre elles. Cet individu indique peut-être l'existence d'une espèce *correspondante* distincte du *Gr. conspersus*, caractérisée par la vénulation elytrale du 1[er] type (fig. XI, 3), tandis que celle du *Gr. conspersus* appartient au 2[e] type (fig. XI, 4)

42. Gr. Burdigalensis, Lat. (fig. XI, 3) [1].

Minutus, testaceus vel piceo-testaceus ; capite fusco, ore, orbitis, fascia bisinuata transversa interantennali, fascia arcuata supraantennali, lineolisque 4-6 (vel fascia transversa) verticis, testaceis ; pronoto fusco- et testaceo irrorato, lobis lateralibus fascia fusca margineque pallido ; elytris clare-testaceis, abdomine paulo brevioribus, linea laterali fusca, vena mediastina indivisa vel uniramosa ; alis variabilibus ; pedibus pallidis, superne bruneo-punctatis et marmoratis ; tarsorum articulis apice bruneis, metatarso postico superne bruneo-serrulato ; abdomine brunescente. — ♀ Ovipositore femoris longitudine. — ♂ Elytrorum venis obliquis 2 sigmoidalibus, speculo irregulariter rhombeo, antice obtusangulato, per venam arcuatam diviso ; chorda 1ª venulas nullas ad venam diagonalem emittente.

Variat. — a. *Vertice testaceo-4-punctato vel fascia transversa obsoleta flavida.* — b. *Frontis fascia supraantennali interrupta.* — c. *Frontis fascia nulla.* — d. *Minor, elytris brevioribus* (geminus, arvensis). — e. *Alis caudatis* (Cerisyi, *S.*) — f. *Alis vix caudatis.* — g. *Alis abbreviatis* (Burdigalensis). — e. *Corporis color fusca vel nigra.* — f. *Tibiarum anticarum tympano interno obliterato.*

A. Var. *Cerisyi,* Serv.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 3, fig. 5, ♀♂. — ? Ibid., fig 6 ♀♂.
Gryllus Cerisyi, Serv., Orthopt., 342, 18 (1839). — De Hahn, Bijdrag., etc., 229, 13. — Sauss., ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan. Orthopt., 33, 5 ; tb. I, fig. 13 ♂.

[1] La planche porte par erreur deux fig. 3. Il s'agit de la fig. 3 et non de la fig. 3♂.

Gr. cinereus, Costa, Faun. di Napoli, Ortott. 32, 4 ; tb. VIII, fig. 3, ♀ ♂ (1855).
Gr. marginatus, Eversm. Bullet. de Mosc. 1859, t. 32, p. 127 (var. occipite atro).

B. Var. *Burdigalensis*, Latr.

Gryllus Burdigalensis, Latr. Hist. Crust. et Ins. XII, 124, 3. — Burm. Handb. II, 734, 10. — Serv. Orthopt. 341, 15. — De Haan, Bijdr. etc. 230, 22. — L. H. Fischer, Orth. Eur. 175, 4, ♀ ♂. — Fieber, Synops. (Lotos III) 235, 7. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 44. — Bolivar, Ateneo propag. 1873, 18, 3.
Acheta bordigalensis, Charp. Hor. entom. 82. — Herr.-Schæff. Faun. Germ. 157, tb. 13. ♀.

C. Var. *arvensis*, Ramb.

Acheta arvensis, Rambur. Faune de l'Andal. 30, 3; tb. 2. fig. 7 ♂, 8 ♀.—L.-H. Fisch. l. l. 176, 5.
Gryllus arvensis, L. H. Fisch. Orth. Eur. 176, 5. — Fieb. l. l. 235, 7. — Bolivar, l. l. 15, 4.
Gryllus geminus, Serville, Orth. 343, 19. — De Haan, l. l. 230, 24.

	Var. à ailes longues. *Cerisyi.*	Var. à ailes courtes. *Arvensis.*	Var. à élytres raccourcis.		
Longueur du corps	12	12	♀ 10,5	♂ 10,5	mill.
Longueur de l'élytre	9	7,6	5,5	6,2	»
Longueur du fémur postérieur .	7	8	7	2	»
Longueur du pronotum	22	2,5	2	2	»
Largeur du pronotum	3,5	4	3,2	3,1	»
Largeur de l'oviscapte	7	8—9	6,5	—	»

Taille petite. Corps assez grêle. Antennes brunes-testacées. Tête avec les parties supérieures brunes; une bande ou une tache entre les antennes, une ligne ou une bande transversale au-dessus des antennes, les orbites en tout ou en partie et 4 lignes au vertex, jaunes. Écusson facial bombé, brun-marron, sa suture frontale distincte, angulaire ; son bord inférieur arqué.

Pronotum à peine rétréci en avant, un peu sculpté, tomenteux, brun, marqueté de fauve; ses bords latéraux (ou seulement l'angle antérieur) testacé-pâle, ourlés de brun.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou raccourcis, testacés ou légèrement brunis. Le champ latéral subhyalin, offrant (outre la veine médiastine qui est simple ou n'émet que 1 ou 2 rameaux vers l'extrémité) 4 à 5 nervures libres dont 2-3 droites, 2 arquées à la base et 2 incomplètes. Ces nervures inégalement espacées mais le devenant également lorsque l'élytre est raccourci. Ailes très-longues ou très-courtes.

Pattes d'un testacé fauve, pointillées de brun. Fémurs antérieurs n'offrant qu'un très-petit tambour à la face interne. Fémurs postérieurs rayés de brun; épines des tibias 5 : 5 ou 6 : 6 testacées; denticules du 1er article du tarse brunes.

Abdomen brun ou noirâtre en dessus, testacé en dessous. Cerci testacés, très-longs.

♀. La veine médiastine de l'élytre simple ou unirameuse; parfois birameuse à l'élytre gauche. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, dépassant les cerci; ses valves un peu déprimées, carénées en dessous, assez pointues, formant par leur ensemble un tout en forme de mitre peu aigu; leur bord externe arqué.

♂. La veine médiastine de l'élytre unirameuse; le tambour n'offrant que deux veines obliques, celles-ci sinuées; le miroir en losange irrégulier, son angle antérieur droit, sa nervure divisante placée un peu en arrière du milieu; la 1[re] corde n'envoyant aucune vénule, ni à la veine diagonale, ni au miroir.

Var. — *a.* Le front et la face roux, la bouche testacée. — *b.* Les bandes jaunes du front effacées ou interrompues, toute la face testacée. — *c.* Les quatre lignes du vertex ne subsistant que sous la forme de points, ou nulles (*marginatus* Eversm.), — *d.* ou remplacées par une bande transversale testacée. — *e.* Pattes et élytres jaunâtres, — *f.* ou ombrés de brun. — *g.* La nervure transverse du miroir en forme de Λ ou droite. — *h.* la nervure libre supérieure du champ latéral devenant une branche de la v. médiastine.

Variété pâle. Tête testacée, avec 2 bandes brunes au front; occiput obscur avec des lignes pâles; pronotum testacé, orné de points bruns et offrant de chaque côté une bande brune. Élytres très-pâles.

Var. obscure. — *a.* Noire, finement ornementée de jaune; 4 lignes au vertex, ocelles, une bande interocellaire en forme d'accolade et bouche, testacés (*arvensis*, R.). — *b.* Entièrement noir; la bande jaune supra-antennaire à peine appréciable; élytres brun-testacés; ailes longues ou courtes: oviscapte un peu plus long.

Var. Cerisyi, S. — Corps plus grêle. Ailes prolongées en queue.

Var. Burdigalensis, L. — Corps *plus large, un peu déprimé;* ailes ne dépassant pas les élytres ou les dépassant fort peu, ou raccourcies, rarement prolongées.

Var. Arvensis, R.; *geminus,* S. — *a.* Élytres un peu raccourcis; ailes abortives.— *b.* Élytres raccourcis d'un tiers.

Var. indienne. — *a.* Taille un peu plus grande. Tête et pronotum souvent variés de roux; les lignes pâles du vertex obsolètes ou confondues en une bande transversale (Bengale).— *b.* Tête et pronotum passant au noirâtre sans perdre leurs ornements jaunes (Indes orientales). — *c.* Vertex, occiput, pronotum, pâles (Chine).

Un individu ♂ de plus grande taille (long. 16 mill.) pris dans le Caucase, nous offre les différences suivantes : Vertex avec une bande transversale testacée obsolète; la veine médiastine simple; le miroir en losange, un peu plus large que long, sa nervure divisante droite, placée fort en arrière; la *1[re] corde envoyant une vénule au bord antérieur du miroir,* près de son angle. (Il est probable que cette vénule se développe chez les grands individus.)

Habite : 1° Les régions méditerranéennes. — La var. *Cerisyi*, Sardaigne, Grèce, Égypte, Turkestan. — Var. *Burdigalensis* et *geminus*, le midi de l'Europe, s'arrête aux Alpes. — Var. noire *Arvensis*, Espagne, Orient, Russie mérid.

2° L'Asie : Turkestan ; les Indes orientales, la Chine ; — Java (Collection Brunner, n° 8610).

3° L'Afrique tropicale ; le Sénégal. (Var. à élytres raccourcis, Mus. de Paris.)

Chez ce grillon comme chez les précédents les nervures du champ latéral de l'élytre sont médiocrement espacées, et le sont quelquefois irrégulièrement. Le tambour de la face interne des tibias antérieurs est sujet à s'atrophier, mais il apparaît avec netteté chez un grand nombre d'individus, bien que très-petit. C'est pourquoi nous avons cru devoir classer cette espèce dans le genre *Gryllus* plutôt que dans le genre *Gryllodes*.

Comparez le *Gr. conspersus* qui offre un oviscapte beaucoup plus long ; et les *Gr. vaginalis*, *consobrinus* et *Cyprius*.

43. Gr. vaginalis, n. sp.

Gr. Burdigalensi *simillimus*, *superne fusco-bruneus*, *subtus fulvo-testaceus ; occipitis lineolis 6, linea transversa supraantennali*, *maculisque pronoti et abdominis testaceis ; elytrorum venis lateralibus 4-5 subparallelis ; parum distantibus ; ovipositore elongato*, *femore longiore*, *nonnunquam fere corporis longitudine*. ♀.

Taille du *Gr. Burdigalensis* (var. *Cerisyi*) ou du *Gr. conspersus*. Offrant les mêmes variétés à élytres et ailes complets ou raccourcis. — Diffère du premier par un oviscapte aigu et allongé; du second par la vénulation différente du champ latéral des élytres (appartenant au 1er type, fig. 3), dont les nervures sont assez rapprochées, et plus nombreuses, comme chez le *Gr. Burdigalensis*.

Habite : Java (Musée de Leyde). — Probablement aussi aux Indes et en Afrique.

44. Gr. consobrinus, n. sp. (fig. XI, 4).

Fulvo-testaceus, *pubescens ; capite superne castaneo*, *occipite fulvescente*, *vertice lineis 4 pallidis*, *linea arcuata supraantennali maculaque interantennali*, *testaceis ; pronoto bruneo- vel fulvo-marmorato ; elytris piceo-testaceis*, *venis campi lateralis inviter se valde distantibus*, *arcuatis ; vena mediastina apice biramosa ; alis longe caudatis*, *vel abbreviatis ; abdomine fusco*, *subtus fulvo*. — ♀ *Elytris fere abdominis longitudine ; ovipositore femore breviore*, *apice deplanato*, *subacuto*. — ♂ *Elytris abdomine brevioribus*, *venis obliquis 2*, *speculo rhomboidali æque lato ac longo*, *vel longiore*.

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps . . .	12 mill.	12 mill.	Longueur du pronotum. .	2,1 mill.	2,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8 »	7 »	Largeur du pronotum . .	3,6 »	3,5 »
Long. du fémur postér. .	7,8	7,6	Longueur de l'oviscapte .	6,2 »	—

Espèce très-voisine du *Gr. Burdigalensis;* offrant les mêmes variétés, et s'en distinguant surtout par les caractères de l'élytre.

Élytres testacés ou brunâtres avec les nervures d'un brun roussâtre. La veine humérale brune. La veine médiastine portant 1-2 branches apicales; le champ latéral contenant en outre une nervure oblique subsinuée, ***s'écartant beaucoup*** de la veine médiastine, de la base à l'extrémité; puis une nervure fortement sinuée, ***s'écartant beaucoup*** de la précédente au milieu, s'en rapprochant à la base et à l'extrémité; enfin deux nervures marginales très-rapprochées, très-arquées à la base. Ailes longuement prolongées en queue, ou raccourcies. — Le tambour interne des tibias antérieurs sujet à devenir obsolète ou à se couvrir de poils.

♀. Élytres atteignant presque le bout de l'abdomen; leur champ dorsal réticulé d'une manière lâche ou incomplète le long de la 2me veine discoïdale qui est très-forte. Oviscapte presque de la longueur du fémur, subcomprimé; ses valves apicales au contraire aplaties en dessus, roussâtres, échancrées vers la base au bord externe; la partie aplatie un peu cannelée ou excavée en dessus, formant par l'ensemble des valves une pointe mousse, chaque valve étant cependant assez aiguë, comme chez le *Gr. Burdigalensis.*

♂. Élytres ne couvrant pas tout l'abdomen; le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir en losange presque aussi large que long, sa nervure divisante angulaire, placée à l'arrière; les cordes peu arquées; la 1re envoyant quelquefois une vénule oblique à la veine diagonale et une autre à l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale, régulièrement reticuleuse par grosses mailles.

Var. Couleur d'un roux testacé; les dessins de la tête indiqués en couleur plus pâle. Ailes longues ou abortives. — ♀ Oviscapte sensiblement moins long que le fémur postérieur, ses valves formant par leur réunion un tout déprimé et en forme de mitre à bords externes arqués. — ♂ Le miroir de l'élytre recevant vers son angle antérieur une nervure qui part du milieu de la 1re corde, ou n'en recevant pas. — Sénégal.

Var.? Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur; ses valves plus étroites, plus longues et aiguës. — Indes orientales.

Obs. Lorsqu'on ne connaît que les variétés à tibias antérieurs non perforés à la face interne, on classerait l'espèce dans le genre *Gryllodes.*

Habite : Les Indes orientales; Bombay. — Siam. — La Chine; Shanghai. — Java, Sumatra (Mus. de Leyde). — Les Philippines. — Le Sénégal (var. rousse). — L'Afrique orientale (Coll. Brunner, 10870, ♀).

45. Gr. Cyprius, n. sp.

Inter minores, cinereo-testaceus; capite superne fusco, verticis lineis 4, frontis fascia supraantennali, maculaque interantennari flavidis; pronoto fusco, lobis lateralibus in margine vel in angulo pallidis; elytris abbreviatis, vena mediastina uniramosa; venis campi lateralis parallelis, rectis; abdomine bruneo, subtus et apice testaceo. — ♀ Elytris valde abbreviatis, tantum segmenta 2-4 abdominis tegentibus; ovipositore femore longiore, acuto. — ♂ Elytris minus abbreviatis, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, per venam transversam subrectam pone medium diviso, vel trigonali, venam a 1ª chorda emissa excipiente.

Longueur du corps . .	♀ 14,5 m.	♂ 14 m.	Longueur du pronotum	♀ 2,8 m.	♂ 2,5 m.
Longueur de l'élytre .	4,5 »	6,2 »	Largeur du pronotum .	3,8 »	4 »
Long. du fémur post.	8 »	7 »	Long. de l'oviscapte .	9 »	—

Grandeur, formes et facies du *Gr. Burdigalensis,* corps assez glabre, sauf sur les bords du pronotum.

Tête noire. Vertex portant 4 lignes, 4 taches ou une bande transversale, testacés; front orné d'une bande jaune supraantennaire étroite et arquée; écusson facial offrant une tache jaune en χ ou seulement une ligne ou tache interantennaire; sous l'œil une tache jaune; bouche testacée, variée de brun.

Pronotum brun, marbré de jaunâtre en dessus; ses lobes latéraux noirs, avec l'angle antérieur jaunâtre.

Élytres notablement raccourcis, bruns-testacés, avec l'arête en dessus jaune et une bande latérale brune; la base du champ anal offrant souvent une tache testacée triangulaire; la veine médiastine portant 1 branche; le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures libres rapprochées.

Pattes fauves, semées de poils bruns. Fémurs postérieurs ombrés et rayés de roussâtre, tachetés en dessus.

Abdomen brun; ventre, anus et cerci fauves.

♀. Élytres fortement raccourcis, ne couvrant que les 2 premiers segments de l'abdomen. Oviscapte assez allongé, un peu plus long que le fémur, aigu.

♂. Élytres moins raccourcis, mais laissant cependant à nu les 4-5 derniers segments, offrant 2 veines obliques sinuées et souvent 2 autres très-petites; le miroir en losange carré, ou triangulaire, à bord postérieur arqué; sa veine divisante à peine arquée, s'insérant d'une part en avant de l'angle interne, d'autre part en arrière du milieu du bord postérieur externe; la 1re corde envoyant après son milieu une nervure au bord antérieur interne du miroir; l'aire apicale courte, raccourcie.

Var. — *a.* Lorsque le miroir devient triangulaire, la nervure divisante part de

l'angle interne et ne sépare qu'une étroite cellule transversale. — *b.* Le tambour interne du tibia antérieur atrophié.

Habite : L'Orient; l'île de Chypre (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3410, 2 ♀, 2 ♂).

Cette espèce a l'oviscapte plus long et les élytres notablement plus courts que le *Gr. Burdigalensis*; les nervures du champ latéral de ces derniers sont également espacées et parallèles, tandis que chez le *Gr. Burdigalensis* les nervures inférieures sont très-arquées. Chez le mâle le miroir de l'élytre est partagé d'une manière bien différente : chez le *Gr. Burdigalensis* la nervure divisante est arquée et s'insère sur les deux bords postérieurs, ne séparant que l'angle apical. Par la brièveté de ses élytres et par la forme du tambour élytral, le *Gr. Cyprius* se rapproche plutôt du *Gr. frontalis.*

Obs. Cette espèce pourrait, comme le *Gr. Burdigalensis,* se classer aussi bien dans le genre *Gryllodes* que dans le genre *Gryllus,* vu que le tambour interne des tibias antérieurs a souvent la tendance de s'atrophier.

46. Gr. Algirius, n. sp. (fig. XI, 5).

Niger, frontis linea transversa flava; occipite lineolis 4 flavis ; palpis, pectore et ventre cercisque bruneis. — ♀ *Elytris secundum abdominis segmentum tegentibus, apice attenuatis, intus sese basi tegentibus; campo laterali venis 4*; *ovipositore femore longiore.* — ♂ *Elytris tertium abdominis segmentum tegentibus, vena mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo trigonali postice reticulato*; *area apicali minima.*

Longueur du corps . . .	♀ 15	m.	♂ 12	m.	Longueur du pronotum .	♀ 3	m.	♂ 2,2	m.
Longueur de l'élytre . .	4,5	»	4,4	»	Largeur du pronotum .	4,5		3,2	»
Long. du fémur post.. .	8,5	»	6,5	»	Longueur de l'oviscapte.	12		—	

Noir, un peu déprimé. Tête plutôt un peu petite; front convexe, orné d'une ligne jaune supraantennaire un peu arquée; occiput offrant 6 petites lignes jaunes; ocelle antérieur nul ou indistinct. Le sommet de l'écusson facial souvent marron. Palpes bruns. Antennes d'un brun noirâtre.

Pronotum subrétréci en avant, revêtu de poils bruns et grisâtres, partagé en dessus par un sillon longitudinal ; le bord postérieur presque droit, non sinué; les lobes latéraux obliques, mais ayant l'angle antérieur taillé presque à angle droit, souvent marqué de testacé.

Cerci bruns, atteignant au-delà du milieu de l'oviscapte.

Poitrine, ventre, fémurs postérieurs en dessous, brun-testacés; pattes brunes, à fémurs noirâtres; tibias antérieurs souvent peu distinctement perforés à la face

interne; tibias postérieurs brunâtres; leurs épines ferrugineuses ou fauves, à pointe noire.

♀. Élytres fortement raccourcis, formant deux lobes membraneux noirs ou bruns, atténués et arrondis, atteignant au milieu du 2e segment abdominal, et qui ne sont en contact que dans la première moitié de leur bord interne; le champ latéral offrant 4 nervures simples également espacées. Ailes nulles. Oviscapte aussi long que le corps sans la tête; notablement plus long que le fémur postérieur.

♂. La tête plus bombée; pronotum non rétréci en avant. Élytres ne laissant à nu que les 6 derniers segments abdominaux; la veine médiastine unirameuse; deux veines obliques un peu arquées; le miroir presque triangulaire, réticuleux en arrière; l'aire apicale très-courte, tronquée.

Var. — *a.* Corps brun. Vertex offrant, outre ses lignes jaunes, une bande jaune transversale; pronotum un peu marbré de jaune (Turkestan). — *b.* Les lignes jaunes du vertex très-courtes. — *c.* Ces lignes remplacées par une bande jaune transversale de l'occiput. — *d.* Les tibias antérieurs non perforés à la face interne.

Habite : L'Algérie. J'ai pris cette espèce dans les montagnes du Boutaleb au sud de Sétif. — L'Asie Mineure. Amasia ♀ ♂.

Très-voisine du *Gr. frontalis*, Fieb., mais de taille un peu plus grande, avec les élytres plus petits, ne se croisant pas, mais seulement en contact par leur bord interne; l'oviscapte beaucoup plus long, notablement plus long que le fémur postérieur; le front ne portant pas de tache ocellaire jaune.

Distinct des *Gr. conspersus* et *vaginalis*, par ses formes plus trapues, plus déprimées, sa tête ♀ plus petite, ses élytres plus courts, etc. — Comp. le *Gr. Cyprius*.

47. Gr. Clarellus, n. sp. (fig. XI, 2).

Fulvo-testaceus, superne bruneus; capite crassiusculo, superne castaneo, lineis 6 verticis, ocellis picturaque interantennari, testaceis; pronoto superne bruneo- et fulvo-marmorato, lobis lateralibus fuscis, late flavido-marginatis; elytris ♀ abbreviatis, ♂ abdomine paulo brevioribus, venis obliquis 2, chorda 1a venulam ad speculum emittente; vena mediastina ♀ indivisa ♂ uniramosa; venis campi lateralis 5-6 parum arcuatis; tibiis posticis 5 : 5 spinosis.

Longueur du corps	♂ 10 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 2 mill.
Largeur de l'élytre	5 »	Largeur du pronotum.	3,4 »
Longueur du fémur post. . .	6,5 »	Longueur du tibia postérieur . .	4,2 »

♂. Petit, d'un brun testacé en dessus, fauve en dessous.

Tête assez grosse, convexe, jaune-testacée en dessous, brune en dessus, ornée de 6

lignes jaunes au vertex et offrant entre les antennes un dessin en forme de ⊥. Ocelles jaunes. Antennes testacées, devenant brunes à l'extrémité.

Pronotum à peine atténué en avant, à bord postérieur subsinué, presque droit; la face supérieure marbrée de fauve et de brunâtre; les lobes latéraux bruns, largement bordés de jaune au bord inférieur.

Élytres brun-testacés, laissant à nu l'extrémité de l'abdomen; la veine médiastine unirameuse, le champ latéral brun le long de l'arête, testacé le long de la marge, offrant, outre la veine médiastine, 5 nervures et une 6me incomplète; les 3 premières presque droites, les 2 autres peu arquées, la 6me rapprochée de la 5me; le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir aussi long que large, formant en avant un angle droit, arrondi en arrière, partagé à l'extrémité par une petite nervure arquée; la 1re corde envoyant une vénule vers l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale courte et obtuse.

Pattes fauves, ombrées de brun; tibias postérieurs armés de 5:5 grandes épines.

♀. Élytres raccourcis; les nervures du champ dorsal longitudinales et parallèles (comme chez les *Nemobius*). Tibias antérieurs munis d'un tambour à la face interne. Oviscapte au moins de la longueur du corps. — Java (Brunner de Wattenwyl, in litteris).

Habite : Java (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 7298, ♂).

Espèce caractérisée par la branche cordale du tambour; du reste très-voisine du *Gryllodes blennus*.

Je dédie ce Grillon à Mlle Clara Brunner de Wattenwyl qui m'a paru animée d'un goût prononcé pour l'entomologie.

48. Gr. ambulator, n. sp. (fig. XI, 6).

Fulvo-testaceus, superne rufescens; capite valido, superne pallide 4-lineato; pronoto antrorsum subdilatato; elytris squamiformibus; ovipositore mediocri. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre . . .	2,2 »	Largeur du pronotum	5,1 »
Longueur du fémur post.	? »	Longueur de l'oviscapte	11,5 »

♀. D'un fauve testacé. Tête grosse, bombée, aussi haute que large, orbiculaire; le crâne roux, orné de 4 à 6 lignes pâles qui viennent se joindre au testacé du front; sillon interocellaire nul; espace interantennaire large; les carènes qui bordent les fossettes, mousses, obliques, très-convergentes vers le bas.

Pronotum subélargi en avant, vu la grosseur de la tête, revêtu de poils fauve-testacés, un peu varié de roux en dessus.

Élytres squamiformes, de la longueur du mésonotum, en contact par leur bord interne, à la base seulement, le bord postérieur étant tronqué obliquement; le champ latéral plus grand que le champ dorsal, à bord postérieur arrondi, testacé, contenant 5-6 nervures; le champ dorsal plus obscur, coupé obliquement, un peu réticulé; la bande humérale pâle; la bande humero-médiastine brune. Ailes nulles. Pattes.... ?

Abdomen varié de roux. Oviscapte médiocrement long.

Habite :.... ? (Museum de Paris). Espèce bien caractérisée par la grosseur de sa tête et la petitesse de ses élytres.

Obs. Il est possible que cette espèce doive rentrer dans le genre *Gryllodes.*

2me Section. MIOGRYLLUS. Espèces de très-petite taille. Élytres plus ou moins raccourcis, à veine médiastine simple, ou ♂ unirameuse; à champ dorsal ♀ parcouru par des nervures *longitudinales*, ♂ n'offrant que 2 *veines obliques.*

Les espèces qui constituent ce petit groupe ont le faciès des *Nemobius*, et ils ont aussi quelques caractères communs avec les insectes de ce genre : Le champ dorsal des élytres est parcouru par des nervures longitudinales, reliées entre elles par des vénules transversales, et non réticulé par losanges comme chez les vrais *Gryllus*; la veine médiastine est simple, ♂ parfois unirameuse ; le corps est pubescent, et en outre semé, ainsi que les pattes, de longues soies éparses, comme chez les *Nemobius.*

Les *Miogryllus* ressemblent aux petits *Gryllodes* et ils offrent, comme certaines espèces de ce genre, le caractère d'avoir des élytres raccourcis se combinant avec des ailes allongées. Ils se distinguent du reste nettement des *Gryllodes* par leurs tibias antérieurs qui sont munis à leur face interne d'un tambour nacré très-distinct et souvent remarquablement grand. La livrée de toutes les espèces est à peu près la même.

Les *Miogryllus* paraissent être un type américain.

49. Gr. pusillus, Burm. (fig. XI, 7).

Fusco-testaceus, subtus pallidior; fulvo-tomentosus, sparse fusco-setosus; verticis lineis 4, frequenter orbitis superne fronteque supra antennas, testaceis; pronoto superne fulvescente, fusco-marmorato, lateraliter fusco; elytris abbreviatis, fascia humerali pallida, campo laterali fusco, venis 4-5, vena mediastina recta, reliquis arcuatis; alis longissime caudatis; pedibus fusco-marmoratis; tibiis anticis intus tympano distincto; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; metatarsis omnibus elongatis. — ♀ *Elytrorum venis in longitudinem*

extensis; ovipositore femoris longitudine, acutissimo. — ♂ Elytrorum venis obliquis 2, vena mediastina uniramosa, venis lateralibus sinuatis. — Variat. *Capite vix testaceo-ornato. — Long. 8-11; cum alis 14-19; elytri 3,5-4,5; femoris 5,4-7,5.*

Gryllus pusillus, Burm. Handb. II, 733, 6, ♀.
Gryllodes pusillus, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 419, 9 ; fig. 6 ♀.

Ce petit grillon est de la taille du *Nemobius silvestris*. Il a un faciès particulier qui tient à la brièveté de ses élytres et à la longueur de ses ailes. Burmeister a très-bien fait ressortir ce caractère.

Habite : L'Amérique tropicale : Mexique, Guyane, Pérou, Brésil.

50. Gr. lineatus, Scud.

Gr. pusillo *affinissimus, fuscus, subtus pallidior ; capite fasciis 2 obliquis supraoculari-bus testaceis, occipiteque testaceo 4-lineato ; pronoto fulvo-maculoso ; elytris abdomen dimidium tegentibus ; alis elytris æquilongis.* ♂. — Long. 11,5 ; elytr. 5,5 mill.

Gryllodes lineatus, Scud. ap. Weeler's Geogr. Survey f. 1876, Append. J.J. p. 499,3. ♂.

Habite : Les États-Unis à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

51. Gr. brevipennis, Sss. (fig. XI, 3 ♂).

Fuscus, subtus fulvescens ; antennis piceis ; capite fusco-nigro, ore fusco-testaceo ; verticis fasciis 2 flavis oculos marginantibus, antrorsum in antennarum foveolarum margine desinentibus ; occipite insuper lineis 2 testaceis ; pronoto antrorsum vix attenuato, fusco, angulo laterali antico pallide notato ; elytris abdomine brevioribus, fuscescentibus, lateraliter obscuris ; vena mediastina indivisa ; pedibus bruneo-umbratis ; tibiis posticis utrinque spinis 4 ; tibiis anticis extus speculo oblongo, intus speculo minore ; metatarso postico sulcato, serrulato ; cercis bruneis.

♀ *Elytris segmenta 6 liberantibus, campo laterali venis 3 ; ovipositore femoris longitudine, apice acuto.*

♂ *Elytris segmenta 3-4 liberantibus, fuscescentibus ; campi lateralis venis 2 superis rectis invicem propinquis, indivisis, inferis 2 invicem distantibus, arcuatis ; campi dorsalis venis obliquis 2, speculo minuto, in longitudinem obliquo ; chorda 1ª parum arcuata, venulas nullas emittente ; area apicali brevissima areolis 2-3.*

Var. *Capite subtus testaceo, occipitis lineis testaceis 6.*

Gryllodes pusillus, Sauss. ap. Miss. scient. au Mexique, etc. Orth., 418, 12, ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 11 m.	♂ 9 m.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,1 m.	♂ 1,7 m.
Longueur de l'élytre. . .	2,7 »	3,7 »	Largeur du pronotum . . .	2,3 »	2,8 »
Long. du fémur post. . .	8 »	6,3 »	Longueur de l'oviscapte . .	7,7 »	—

Habite : Le Pérou (♀ Mus. de Genève. — ♂ Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 10382).

52. Gr. micromegas, Sauss.

Minutus, fuscus, pubescens, fusco-setosus, subtus pallidior; ore testaceo, verticis lineis 4, cranii fasciis 2 juxtaocularibus fronteque supra antennas, testaceis; pronoto et abdomine superne testaceo-marmoratis; elytris abdomen dimidium liberantibus, venis lateralibus 5; pedibus marmoratis; alis nullis; tibiis anticis in latere interno tympano majusculo; ventre cercisque fulvis; ovipositore acuto, femore breviore ♀.— *Long. 9,5; elytr. 5; femoris 6,2; oviposit. 5,5 mill.*

Gryllodes micromegas, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mexiq., etc. Orth. 418, 11, ♀.

Habite : Le Mexique. Semble différer du *Gr. pusillus* par la brièveté de l'oviscapte.

53. Gr. nitidulus, Stål.

Præcedentibus simillimus, at elytris vix abbreviatis; alis nullis, ovipositore fere corporis longitudine. ♀. — Long. 10 mill.

Gryllus nitidulus, Stål, Eugen. Freg. Resa, Ins. 315, 42 ♀.
Gryllus nitidulus, Sauss., ap. Miss. scient. au Mexique, etc., 417, 10, ♀.

Habite: La République Argentine. — Espèce distincte vu la longueur de l'oviscapte.

SPECIES DUBIÆ

1. Gr. dorsalis, Burm. Handb. II, 733,5.

Pallide-testaceus, supra rufo-fuscus; antennis fusco-annulatis; capite supra pronotoque fuscis, lobis lateralibus pronoti pallidis, fusco-punctatis; elytris bruneis, campo laterali pallido; femoribus posticis superne bruneis, linea punctorum ornatis. — Long. 10 lin.

Habite: Java. — Une variété de *Gr. mitratus ?*

2. Gr. ægyptiacus, De Haan, Bijdrag, etc., 229.

Vagina abdominis dimidium æquans, vel superans; elytra abdomen subæquantia; alæ longe caudatæ; caput pallidum, linea transversa unica (Statura ?).

Espèce voisine du *Burdigalensis ?*

3. Gr. orientalis, Fab.

Ater; capite testaceo; elytris atris; alis elytris duplo longioribus, albidis, apice fuscescentibus; pedibus flavescentibus; ovipositore cercisque brevibus. ♀.

Gryllus orientalis. Fabr. Syst. Ent. 281, 5, ♀; E. S. II, 30, 7. — Oliv. Encycl. VI, 635, 8.

Habite : Les Indes orientales. — Espèce, suivant Olivier, plus petite que le Grillon domestique.

4. Gryllus ? tomentosus, Eversm.

Staturæ Gr. frontalis; *pallide fuscus; pronoto nigro, testaceo-limbato; capite piceo, pedibus et corpore fulvo-tomentosis nigroque pilosis; cercis abdominis longitudine, longe pilosis: tarsorum posticorum 1° articulo superne non sulcato; alis nullis; elytris squamiformibus, rotundatis.*

Gryllus tomentosus, Eversman, Bull. de Mosc., 1859, t. 32, 127 (sexus?). — Sauss. ap. Fedtschenko, Voyage au Turkestan. Orth., 35, 10.

Habite : Les steppes des Kirghises.

Cette espèce n'a été décrite que très-imparfaitement. Les rudiments d'élytres seraient soudés ensemble en un seul lobe arrondi ; c'est là le caractère des nymphes chez les espèces à élytres rudimentaires. Le premier article des tarses postérieurs serait dépourvu de sillon. — Peut-être une nymphe de *Gryllodes?*

Genre GRYLLODES[1], Sauss.

(Fig. XII.)

Gryllodes, Sauss. Miss. sc. au Mexique, etc.

Caractères généraux des *Gryllus,* mais les tibias antérieurs dépourvus de tambour distinct à leur face interne.

Corps pubescent, ailé ou aptère, à formes normales ou cylindriques. — Ocelles rangés en triangle. — Pronotum variable, ayant ses lobes latéraux obliques ou carrés. — Élytres très-variables quant à leur grandeur. Tibias postérieurs ayant leurs deux grands éperons internes subégaux. Femelles munies d'un oviscapte bien développé. Mâles ayant leurs élytres occupés par un tambour semblable à celui des *Gryllus.*

Les Gryllodes, bien qu'ayant pour la plupart un faciès analogue à celui des *Gryllus,* offrent cependant, lorsqu'on envisage le genre dans son ensemble, certaines différences assez caractéristiques : La tête a rarement le front aplati ; elle est en général bombée et globuleuse. Le pronotum a tantôt ses lobes latéraux taillés carrément, à bord inférieur horizontal, comme chez certains Brachytrypites, tantôt angulaires, comme chez les *Gryllus,* à bord inférieur oblique.

[1] Voyez plus bas l'Appendice à la tribu des Grylliens, Genre *Anurogryllus.*

Les organes du vol offrent plus souvent que chez les *Gryllus* la tendance à l'atrophie, mais il règne sous ce rapport une *grande divergence entre les sexes*, car l'atrophie ne se prononce dans bien des cas que chez les femelles. On rencontre, en effet, nombre d'espèces où les mâles sont munis d'élytres très-complets, tandis que les femelles n'en possèdent que des rudiments, circonstance qui ne se rencontre pas chez les *Gryllus*, où l'atrophie des élytres est simultanée dans les deux sexes. Chez ces espèces les élytres des mâles sont même souvent d'une ampleur exceptionnelle, et au lieu d'être appliqués comme chez les *Gryllus*, ils deviennent un peu ballonnés et enveloppants vu leur largeur; ils rappellent un peu ceux des Œcanthiens, et les nervures latérales deviennent aussi sinuées en S et se bouclent les unes sur les autres comme chez certains Énéoptériens; toutefois quelle que soit la grandeur des élytres chez ces espèces, la veine médiastine est simple ou unirameuse, plus rarement birameuse. Dans les espèces du 2me groupe cette nervure est parfois un peu plus ramifiée, mais ses branches sont toujours peu nombreuses. Les tibias antérieurs offrent à leur face externe un grand tambour oblong, comme chez les *Gryllus;* à la face interne ils en sont dépourvus, mais parfois cet organe est remplacé par une impression, et dans certains cas on voit apparaître par variété un petit tambour obsolète, pubescent ou peu distinct. Enfin les métatarses sont en général plus épais et moins longs que chez les *Gryllus;* le métatarse postérieur en particulier est souvent peu allongé, comprimé et un peu dilaté. — Les espèces aptères ou subaptères prennent des formes cylindriques qui s'écartent de celles des *Gryllus* pour se rattacher à celles des *Cophogryllus.*

Les *Gryllodes* appartiennent pour la plupart à l'hémisphère oriental. Ils offrent des formes très-variées que l'on ne pourrait classer d'une manière un peu naturelle qu'à condition de connaître les deux sexes de toutes les espèces et de les avoir toutes sous les yeux.

Faute de pouvoir réaliser ces conditions, nous sommes obligé de nous en tenir ici à un arrangement empirique et d'établir pour les deux sexes deux tableaux différents vu la divergence des formes qui les séparent.

Obs. Il a été dit plus haut que diverses espèces de *Gryllus* sont sujettes à perdre par variété le tambour interne des tibias antérieurs, et que les individus chez lesquels se produit cette atrophie, prennent les caractères du genre *Gryllodes.* Afin d'éviter autant que possible les confusions auxquelles peut donner lieu cet accident, nous avons introduit dans notre tableau quelques espèces du genre *Gryllus* chez lesquels nous l'avons observé; de même que dans le tableau des *Gryllus* nous avons introduit quelques *Gryllodes* pour la raison inverse.

Tableau synoptique des espèces.

A. Feminae.

a. Pronotum superne planiusculum.
b. Frons cum fascia transversa supra-antennali testacea.
c. Elytra abdominis longitudine vel parum abbreviata.
d. Elytri vena mediastina ramosa. — ***Berthellus***. — (*Gryllus domesticus*, *conspersus* et vicini, var.)
d, *d*. Elytri vena mediastina variabilis. — (*Gryllus Burdigalensis*.)
c, *c*. Elytra valde abbreviata, vel rudimentaria; vena mediastina indivisa.
d. Caput globosum, cranio convexo, inter antennas latiore.
e. Elytra intus contigua.
f. Ovipositor femore longior — ***hemelytrus***, — (*Gryllus Cyprius*, *Algirius*).
f, *f*. Ovipositor femore brevior — ***Maorius***. — ***pipiens***.
e, *e*. Elytra, non contigua, squamiformia. — ***Hebræus***.
d, *d*. Caput deplanatum, fronte obliquo, planiusculo, inter antennas angustiore. — ***Poeyi***, Sss.
d, *d*, *d*. Species minus notæ. — ***pustulipes***, W. — ? ***sigillatus***, W.
b, *b*. Frons absque fascia transversa supra-antennali testacea.
c. Elytra completa vel vix abbreviata; vena mediastina indivisa, vel furcata. Ovipositor femore sublongior. — ***episcopus***.
c, *c*. Elytra abbreviata, abdomen liberantia.
d. Elytra in dorso contigua.
e. Venæ campi lateralis subparallelae, sat distantes. — ***debilis***.
f. Ovipositor femore longior. — ***fistulator***. — ***Hofmanni***. — ***La Platæ***, Sss. — ***imbecillus***.
f, *f*. Ovipositor femore non longior.
g. Femori subæqualis, — ***Hofmanni***. — ***extraneus***. — ***parvipennis***. — (*Gryllus ambulator*).
g, *g*. Femore brevior. — ***scenicus***, G. — ***pipiens***, D. — ***Toltecus***, Sauss.
e, *e*. Venæ campi lateralis inviter se distantes non parallelæ (fig 7.) — ***blennus***.
d, *d*. Elytra lateralia, in dorso non contigua (color pallida). — ***Patagonus***, Sss.
e. Ovipositor femore longior. — ***Niloticus***.
e, *e*. Ovipositor femori æqualis, vel brevior. — ***Guyennensis***. — ***pipiens***, var.
a, *a*. Corpus cylindricum vel subcompressum; pronoto fornicato, lobis lateralibus quadratis; elytris rudimentariis vel nullis.
b. Frons absque fascia supra — antennali testacea. Elytra adsunt.
c. Elytra in dorso contigua; ovipositor brevis. — ***Toltecus***, Sss.
c, *c*. Elytra lateralia, squamiformia; ovipositor femore longior. — ***histrio***. — ***Falconneti***. — ***teres***, Sch. — ***terrestris***. — ? ***lateralis***, F.
b, *b*. Frons cum fascia testacea supra-antennali transversa. Corpus apterum. — ***furcatus***.

B. mares.

a. Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero horizontali (fig. X, 10.)
b. Elytrorum venæ obliquæ 3-6.
c. Frons cum fascia transversa supra-antennali testacea. — ***Berthellus***. — ***pipiens***, D. — ***furcatus***.
c, *c*. Frons absque fascia supra-antennali testacea.
d. Elytra non vel parum abbreviata.
e. Obscuræ. — ***Hofmanni***.
e, *e*. Testaceæ. — ***episcopus***. — ***apricus***. — ***cantans***. - ***Niloticus***. — ***lateralis***, F. — ***pipiens***, D. — ***terrestris***. — ? ***saltator***.

b, b. Elytrorum venæ obliquæ 2. — *pipiens*, var.

c. Caput minimum, fronte inter antennas angusta. — *parviceps*, W.

c, c. Frons inter antennas latiuscula, normalis. Elytra abbreviata, abdominis apicem liberantia. — *scenicus*, G. — ? *histrio*. — ? *Falconneti*.

a, a. Pronoti lobi laterales obliqui, antice angulati, margine infero retrorsum ascendente (fig. X, 11.) Elytra abbreviata. — ? *saltator*.

b. Elytrorum tympanus venis obliquis 3. Frons cum fascia supra-antennali testacea. — *Kirschii*.

b, b. Elytrorum tympanus venis obliquis tantum, 2.

c. Frons absque fascia supra-antennali testacea. — *pipiens*, var.

d. Elytra abdominis apicem liberantia.

e. Majores. — *La Platæ*, var. — ? *Guyennensis*. — *flavispina* — *fistulator*.

e, e. Minores. — *blennus*, Sss. — *debilis*. — *parvipennis*, Sss.

d, d. Elytra rudimentaria, abdomen liberantia.

e. in dorso sese tegentibus. — *Toltecus*, Sss. — ? *Guyennensis*.

e, e. squamiformia. — *Patagonus*, Sss.

c, c. Frons cum fascia transversa supra-antennali testàcea.

d. Caput globosum, fronte convexa. — *hemelytrus*. — *Berthellus*. — (*Gryllus ornaticeps*, *domesticus*, *Burdigalensis* et vicini, var.)

d, d. Caput depressum, fronte oblique planato. — *Pœyi*, Sss.

Nous avons essayé de disposer les *Gryllodes* suivant certains groupes, dont il ne faudrait du reste pas s'exagérer la valeur, attendu que pour plusieurs espèces l'un des sexes est seul connu.

1er Groupe. Tête petite. Le pronotum trapézoïdal, rétréci en avant, à arêtes presque vives. Le crâne noirâtre, offrant deux bandes obliques qui partent de l'occiput, bordent les yeux en-dessus et convergent sur l'espace interantennaire sans se confondre, à moins que ce dernier ne devienne tout entier testacé par variété. Les élytres des mâles larges, un peu raccourcis et arrondis, offrant 4 veines obliques, dont l'antérieure droite et transversale, la veine médiastine simple. Métatarse postérieur largement cannelé.

Ces insectes ont un faciès tout particulier qui est dû à leur forme rétrécie en avant, et chez les mâles à leurs élytres larges et un peu raccourcis, quoique se combinant parfois avec des ailes très-longues (comme chez les *Miogryllus*). Leur pronotum pâle à lobes latéraux carrés ou un peu obliques, assez longs et généralement d'une couleur noire nettement limitée sur les arêtes, rappelle les *Nemobius*. La livrée de la tête rappelle celle des *Miogryllus* et de quelques petits *Gryllodes* qui reproduisent les formes des *Miogryllus* (*Gr. debilis*).

1. Gr. episcopus, n. sp. (fig. 1).

Crassiusculus, antice attenuatus, fulvescens; capite minore, convexo, superne trigonaliter fusco, lineis 2 orbitisque testaceis; pronoto trapezino, antrorsum attenuato, bruneo-punctato, canthis subacutis; lobis lateralibus longe-quadratis, fuscis, margine infero late testaceo; elytris abdomine brevioribus, vena mediastina indivisa, venulis transversis fuscis; alis longissime caudatis vel abortivis; pedibus fusco et bruneo marmoratis lineatisque; tibiis posticis crassiusculis; metatarso late canaliculato. — ♀ Ovipositore femore longiore, acuto, fusco, subtus testaceo. — ♂ Elytri tympano venis obliquis 4; speculo rotundato, venam a prima chorda emissa excipiente.

Longueur du corps. . .	♀ 14	♂ 10,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2,6- 3	♂ 2,7 mill.
Longueur de l'élytre. .	6- 8	7 »	Largeur du pron. en arrière	4- 5	4,5 »
Longueur du fémur post.	10-11	9,8 »	Longueur de l'oviscapte .	11-13	—

De taille médiocre, trapu, atténué en avant, d'un fauve grisâtre, pubescent.

Tête assez globuleuse, convexe, le front non aplati. Le crâne occupé par un triangle brun-châtain, qui s'étend jusqu'à l'ocelle antérieur; ce triangle séparé des yeux par deux larges bandes testacées convergentes, et parcouru par deux lignes testacées longitudinales; la bande brune médiane souvent partagée par une très-fine ligne jaune, réunie aux deux premières à l'occiput par une ligne transversale; des taches brunes derrière l'œil, sous l'œil, sur le chaperon et à la base des mandibules. Le dernier article des palpes brunâtre. Ocelles grands, rangés en triangle large. Le prolongement frontal entre les antennes large, rétréci en avant, bordé latéralement par des arêtes vives qui surplombent un peu le bord des fossettes antennaires; celles-ci bordées de brun, et offrant à leur bord interne une petite échancrure qui sépare l'écusson facial du prolongement frontal, écusson facial et chaperon parcourus par deux bandes brunes. Antennes testacées ou brunâtres.

Pronotum transversal, en trapèze, rétréci en avant; la face dorsale piquetée de brun, à bord postérieur subarqué; les lobes latéraux en carré allongé, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur droit et presque vif, à lobule postérieur arrondi, à bord postérieur vertical; ces lobes d'un brun noirâtre, avec deux grandes taches testacées réunies au milieu, formant une large bordure au bord inférieur; l'ourlet inférieur brun, l'ourlet postérieur testacé.

Élytres de la couleur du corps, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; le champ latéral orné d'une bande brune le long de l'arête, et offrant 5 nervures parallèles, un peu arquées vers la base; la v. médiastine droite et simple; ces nervures réunies par des vénules transverses brunes. Ailes longuement prolongées en queue, atteignant aux $^{3}/_{4}$ du tibia postérieur.

Pattes très-pubescentes; celles des deux premières paires marbrées et annelées de brun; ou brunes avec des taches pâles. Le 1er article des tarses un peu plus long que le 3me, comprimé. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour rond-ovale, mais dépourvus de tambour distinct à l'interne. Pattes postérieures trapues; fémurs lignés et ombrés de brun pâle; tibias un peu marbrés de brun, ayant leur face supérieure large; leurs arêtes armées de 5 : 6 ou 6 : 7 fortes épines, brièvement pubescentes, brunes à la base et à l'extrémité; éperons un peu arqués; l'intermédiaire interne un peu plus long que le supérieur. Métatarse subcomprimé, *largement cannelé,* serrulé.

Abdomen taché de brun en dessous; cerci fauves, ou brunâtres.

Var. a. Vertex plus largement brun, avec 4 lignes pâles; le milieu de l'occiput testacé. — *b.* Parfois un tambour obsolète à la face interne de l'un des tibias antérieurs. — *c.* Ailes abortives. — *c.* Pronotum latéralement pâle avec une bande brune. — *d.* Écusson facial pâle, avec deux bandes longitudinales brunes. — *e.* Écusson facial brun avec une bande pâle (les deux bandes brunes ayant presque tout envahi).

♀. Élytres atteignant jusqu'au milieu du fémur postérieur; les nervures du champ latéral peu sinuées; la 2me veine discoïdale très-ramifiée, parfois interrompue; le champ dorsal offrant des vénules brunes, obliques en sens contraire. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur, dépassant les cerci; brun sur les côtés, testacé en dessous; ses valves étroites, aiguës, séparées à la base par une échancrure.

♂. Élytres n'atteignant qu'au premier tiers du fémur postérieur; les nervures du champ latéral souvent sinuées; la v. médiastine souvent unirameuse. Le tambour offrant 4 veines obliques : la 1re brisée en Z, assez longitudinale, la 3me sinuée, la dernière droite et transversale; le miroir assez arrondi, plus large que long; son bord antérieur-interne arqué, recevant une nervure du milieu de la première corde, et en outre 2 vénules de l'extrémité de cette corde; celle-ci envoyant une vénule à la v. diagonale. La nervure divisante du miroir très-arquée. L'aire apicale courte, réticulée par grandes mailles, offrant 2-3 secteurs transversaux.

Var. obscure. Je considère comme variétés de cette espèce de petits individus mâles identiques au type pour les formes, mais offrant les différences suivantes :

A. Tête noire jusqu'à la bouche avec les mêmes lignes pâles au crâne; bouche brune-testacée. Lobes latéraux du pronotum noirs sans tache pâle. Antennes brunes. Champ latéral des élytres brun. Pattes brunes; hanches et base des fémurs postérieurs pâles; ceux-ci un peu tachetés de testacé par des lignes de poils; épines et tarses pâles, annelés de brun. — Long. 11,5; élytre 6; fémur 7,2; larg. du pronot., 3,3 mill. (même patrie).

B. Élytres un peu différents : la veine médiastine simple; le miroir moins régulier, angulaire en avant; la 1[re] corde n'émettant qu'une seule nervure qui tombe près de l'angle du miroir.

Habite : L'Afrique occidentale; Côte d'Or (Mus. de Leyde).

2. Gr. apricus, n. sp.

Minutus, pallide-testaceus, antice attenuatus; capite globoso, bruneo, in longitudinem lineis 4 testaceis; pronoti lobis lateralibus fascia longitudinali fusca : elytris abd. longitudine, latis, venis obliquis 4-5 undatis; speculo transverso ovato-rhomboidali, antice obtuso, venam a 1ª chorda emissam excipiente; area apicali brevi; tibiis posticis compressis, brevibus; metatarso latiusculo, late canaliculato. ♂.

Longueur du corps	♂10,5 mill.	Longueur du pronotum	♂2,2 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6 »	Largeur du pron. en arrière .	3,2 »
Largeur du champ dorsal.	3,8 »	Largeur du pronotum en avant	2,2 »
Longueur du fémur postér.	6,6 »	Longueur du tibia postérieur. .	4 »

♂. Assez petit, testacé pâle atténué en avant. Tête petite, globuleuse; le crâne légèrement aplati obliquement, orné d'une bande brune longitudinale qui s'étend de l'occiput jusque sur le chaperon, en se partageant en deux branches depuis l'ocelle antérieur; le vertex offrant de chaque côté de cette bande une bande brune appointie en avant.

Pronotum transversal, en trapèze, rétréci en avant; le disque assez plat, un peu marqueté de gris en dessus, ses lobes latéraux rabattus presque à angle vif, et ornés au sommet d'une bande brune.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, larges et amples; à peu près comme chez le *Gr. episcopus,* offrant 4-5 v. obliques; l'aire apicale courte, arrondie, 2 fois plus large que longue, réticuleuse. Ailes abortives.

Var. Le crâne orné d'un triangle brun, partagé par 2 ou 4 lignes pâles.

Habite : L'Égypte (Mus. i. de Vienne).

Ce grillon diffère du *Gr. episcopus* par sa petite taille, et ses élytres plus longs. — Du *Gr. pipiens* par sa tête plus petite, globuleuse, non élevée, par son pronotum rétréci en avant, à lobes latéraux moins carrés, plus angulaires; par ses élytres à champ anal garni de nombreuses nervures, à miroir très-différent, à aire apicale plus grande, et par son métatarse postérieur moins comprimé, plus largement cannelé.

Du *Gr. lateralis* par son corps plus trapu, par le dessin du crâne, par son pronotum à lobes plus obliques, par ses élytres fort différents, à champ anal veineux, à veines obliques plus fortement ondulées, à aire apicale moins grande, dépourvue de secteurs,

à veine médiastine simple ou avec 1-2 branches perdues dans la réticulation ; par ses tibias postérieurs plus courts et plus larges, taillés comme chez le *Gr. pipiens*.

3. Gr. scenicus, Gerst.

Fulvo-badius; capite minore, superne nigro, antice flavo, fusco-punctato; verticis lineis 6 testaceis, cranio fasciis 2 obliquis supra-ocularibus inter antennas convergentibus; pronoto trapezino, lateraliter fascia nigra, margine testaceo-maculato; elytris abbreviatis, vena mediastina indivisa; alis abortivis; pedibus fusco-maculosis; abdomine superne obscuro, subtus testaceo. — ♀ *Elytris abdominis basin tegentibus; ovipositore femore breviore.* — ♂ *Elytris abdomen dimidium tegentibus, venis obliquis 5, speculo transversali.*

Gryllus scenicus! Gerstäck. Arch. f. Naturg. t. 35, 1869, 212; Id. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 23, 35; tb. I, fig. 11, ♂.

Long. du corps. .	♀ 12 mill.	♂ 14,15 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,6 mill.	♂ 3,2 mill.
Long. de l'élytre.	3,6 »	6,5 »	Largeur du pronotum . .	2,6 »	4,5 »
Long. du fém. post.	8 »	10,8 »	Longueur de l'oviscapte .	6,8 »	—

De couleur fauve. Tête petite, globuleuse, noire, sa partie interantennaire saillante et bombée. Occiput orné de 6 lignes jaunes courtes, dont les deux mitoyennes se continuent et convergent en triangle en bordant les yeux, en dessus, et les fossettes antennaires jusque plus bas que l'ocelle antérieur, et s'arrêtent brusquement sans se confondre. Écusson facial occupé par un triangle jaune pointillé de brun, ou passant au brun-marron. Bouche testacée, salie de brun dans les sutures; le dernier article des palpes brun.

Pronotum rétréci en avant, fauve ou roussâtre, finement pointillé de brun ; ses arêtes presque vives; son bord postérieur droit; ses lobes latéraux peu ou pas obliques, noirs ou bruns, avec des taches jaunes marginales formant une bordure déchiquetée (ou fauves avec une bande noire) ; les ourlets marqués de brun.

Élytres pâles, raccourcis; leur champ latéral brun ou portant une bande brune, occupé par 5 nervures droites et simples, réticulé par carrés ; les nervures rousses ou obscures. Ailes abortives.

Pattes fauves, tachetées de brun. Le tambour externe des tibias antérieurs grand, l'interne nul. Fémurs postérieurs robustes, ombrés de brun à l'extrémité; tibias armés de 5 : 6 épines brunes au bout ; les deux grands éperons internes égaux.

Abdomen pointillé et marqueté de brun en dessus, fauve ou testacé en dessous. Cerci roux.

♀. Élytres couvrant à peine les 2 premiers segments de l'abdomen, à peine en contact par leur bord interne, offrant 4 nervures latérales, et 8 dorsales, un peu réticulés vers l'extrémité. Oviscapte médiocre ; ses valves aiguës.

♂. Élytres couvrant la moitié de l'abdomen ; le champ anal court, un peu réticulé. Le tambour offrant 5 veines obliques, fortement sinuées en S, transversales, partant toutes de la portion médiane de l'archet. Le miroir très-étroit, elliptique, entièrement transversal (non partagé), recevant vers son angle antérieur une nervure de la 1re corde, laquelle est un peu arquée. L'aire apicale presque nulle.

Habite : La côte orientale de l'Afrique ; Zanzibar (Mus. de Berlin ; le type).

Se rapproche du précédent, mais en diffère par la livrée plus simple de sa tête, ♀ par un oviscapte moins long, ♂ par un tambour élytral assez différent. — Comp. aussi le *Gryllus typographicus.*

2me Groupe. Formes ordinaires des *Gryllus*, mais à tête globuleuse, soit à front bombé ou faiblement aplati. Corps parallèle, élytres entiers ou raccourcis dans les deux sexes.

A. *Front orné d'une bande jaune supra-antennaire transversale.*

4. Gr. Berthellus, n. sp.

Fulvescens, fronte et cranio fuscis, fascia occipitis vel lineolis 6 verticis, fascia frontis supraantennali, maculaque interantennari testaceis ; pronoto pubescente fulvo et bruneo vario, lateraliter margine testaceo; elytris fusco-testaceis, abdominis longitudine vel brevioribus ; campi lateralis fascia humerali fusca, vena mediastina 1-3 ramosa : venis liberis superioribus 2-3 rectis, inferioribus 2 basi valde arcuatis, a superis remotis ; alis caudatis vel abortivis ; pedibus fulvis ; ovipositore femoris longitudine vel longiore, acuto. ♀.

Variat *testaceus, capite pronotoque rufo-variis.*

Longueur du corps. . . .	♀ 16-19 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀	3- 3,7 mill.
Longueur de l'élytre . . .	8-13 »	Largeur du pronotum		5- 5,1 »
Longueur du fémur post.	9-5-12 »	Longueur de l'oviscapte . . .		10-14,5 »

♀. Corps non déprimé, de couleur fauve-testacée, orné de brun. Tête globuleuse, brune ou noirâtre ; occiput avec 6 lignes jaunes ; front orné d'une bande jaune arquée supra-antennaire ; l'ocelle antérieur couvert d'une tache jaune qui se continue souvent avec un dessin en χ de l'écusson facial. Bouche testacée, souvent ornée de brun. Antennes testacées, un peu annelées de brunâtre.

Pronotum brun ou noirâtre, revêtu d'une pubescence fauve et souvent marqueté de testacé en arrière ; ses lobes latéraux un peu obliques, largement bordés de jaune-testacé, avec l'ourlet brun.

Élytres brun-testacés, avec la bande humérale et leur extrême base pâle ; la veine

médiastine portant 1-4 branches; les bandes intervénulaires latérales réticulées à leur extrémité; le champ dorsal réticulé par mailles polygonales irrégulières allongées.

Pattes fauves; le tambour interne des tibias antérieurs corné, ou nul; fémurs marquetés de brunâtre en dessus, les postérieurs striés de brunâtre. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines.

Abdomen marqueté et taché de brun en dessus et sur les côtes. Cerci fauves, piquetés de brun, dépassés par l'oviscapte. Celui-ci long, ses valves allongées, terminées en pointe spiniforme.

Var. — *a.* La couleur foncière brunâtre ou obscure. — *b.* La couleur pâle; la tête et le pronotum roussâtres; les lobes latéraux du pronotum pâles avec une bande roussâtre ou brune. — *d.* L'occiput portant une ligne pâle qui passe derrière les yeux. — *e.* Oviscapte seulement de la longueur du fémur.

Nous rapportons à cette espèce un individu à élytres et oviscapte raccourcis, qui offre les caractères suivants :

Taille plus grande. Pronotum brun, bariolé de jaunâtre. Élytres un peu raccourcis. La v. médiastine de l'élytre portant 3-4 branches; les autres nervures du champ latéral moins régulièrement disposées, les 2 supérieures presque droites, les 2 suivantes un peu arquées, un peu écartées de la précédente. —*e.* Oviscapte moins long que le fémur. Élytre 9; fémur 12; oviscapte 9,5 mill. — Chine.

Habite : Le Japon : *var.* à ailes longues; — Amboine; var. à élytres et ailes raccourcis. — Banka (Mus. de Leyde). — Ile d'Amoy sur la côte de Chine (Coll. Brunner, n° 2901).

Ressemble à plusieurs *Gryllus,* en particulier aux *Gr. lepidus* et *Berthellus* dont il diffère par les nervures latérales de l'élytre qui sont inégalement espacées au lieu d'être toutes parallèles et rapprochées, etc. — Comp. aussi les *Gryllus ornaticeps,* et *pulchriceps* et les *Loxoblemmus pallens* et voisins.

Obs. De Haan a confondu ce grillon avec les *Gryllus Cerisyi* et *geminus,* qui sont de taille beaucoup moins grande.

Je dédie cette espèce à Mlle Bertha Brunner de Wattenwyl, qui s'occupe avec zèle des belles collections entomologiques de son père.

5. Gr. hebræus, n. sp. (fig. 3).

Validus, crassiusculus, subdepressus; flavo-testaceus, fusco-conspersus; capite globoso, fronte convexo, inter antennas lato; capite flavo, fascia occipitis, fascia interoculari, maculaque interantennali fuscis; fascia verticis fasciaque supra-antennali, flavis; pronoti fascia transversa disci, interrupta fusca; pedibus crassis; metatarso postico compresso, crasse serrato; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps.	18 mill.	Longueur du pronotum	4 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	2 »	Largeur du pronotum.	5,4 »
Longueur du fémur post. .	12,5 »	Longueur de l'oviscapte	13 »

♀. Formes assez trapues, subdéprimées; d'un jaune testacé. Tête jaune, grosse, globuleuse, bombée, le front n'étant point aplati; l'espace interantennaire 2 ou 3 fois plus large que le premier article des antennes. La suture du chaperon à l'écusson facial apparente seulement sur les côtés; le crâne offrant un sillon longitudinal, mais pas de sillon interocellaire. La bande occipitale brune; la bande du vertex jaune; une bande entre les yeux brun-châtain et une bande supra-antennaire jaune; l'espace interantennaire brun-marron, cette couleur formant une grande tache qui se prolonge sous la forme de deux pointes obliques en bordant les antennes en dessous; l'ocelle antérieur formant dans la tache brune une tache testacée souvent en connexion avec la pointe du triangle jaune de l'écusson facial; celui-ci offrant deux taches ou bandes brun-roux parallèles, longitudinales, qui se prolongent sur le chaperon; cette pièce ne formant pas de saillie comme chez le *Gryllus ambulator;* labre avec deux fortes impressions à la base; parfois avec une bande brunâtre. Antennes fauves.

Pronotum parallèle, carré, déprimé, à bord postérieur subarqué; sa surface toute mouchetée de brun, et offrant une bande brune transversale interrompue, qui couvre les écussons piriformes du disque et qui va former une tache au milieu des lobes latéraux.

Élytres squamiformes, latéraux, arrondis, assez distants à leur base, atteignant l'extrémité du mésonotum; la veine médiastine bifurquée; la v. humérale et les secteurs dorsaux brunis; mésonotum, métanotum et abdomen mouchetés et marbrés de brun.

Pattes fauve-testacées, semées de poils bruns; les tarses ayant le 1er article assez long et assez épais. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à la face interne. Tibias postérieurs courts, robustes, armés de 6 : 6 fortes épines; métatarse très-comprimé, à profil large, grossièrement serrulé.

Cerci fauves. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur, dépassant un peu les cerci; ses valves terminées en épine.

Habite : La Palestine.

Ressemble au *Gr. Poeyi,* mais facile à distinguer de cette espèce par sa tête à front bombé, large entre les antennes, par ses pattes plus trapues, à tibias robustes, à épines plus fortes, par ses métatarses postérieurs un peu dilatés, etc. — Un examen superficiel permettrait de confondre ce grillon avec le *Gryllomorphus dalmatinus;* il s'en distingue suffisamment par ses tibias postérieurs, non serrulés.

6. Gr. hemelytrus, n. sp.

Minutus, bruneo-fulvescens, subtus testaceus; capite superne castaneo, lineis 6 occipitis pallidis; lineaque testacea transversa supra-antennali; ocellis, fascia verticali interantennali capiteque subtus, flavo-testaceis; pronoto bruneo et fulvo marmorato, lateraliter fascia fusca alteraque marginali testacea; elytris fuscis, utrinque basi pallidis; alis nullis; pedibus fulvis; — ♀ elytris fuscis, angustis, in margine suturali contiguis, abdominis basim tegentibus; ovipositore femore longiore, acuto; — ♂ Elytris abdominis apicem liberantibus, venis obliquis 2, speculo rectangulato, chorda 1a venulam ad speculum emittente.

Longueur du corps. . .	♀ 11,5 mill.	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,7 mill.	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre. .	3,6 »	6,3 »	Largeur du pronotum . . .	4 »	3,8 »
Long. du fémur post.	9,2 »	? »	Longueur de l'oviscapte . .	10,5 »	—

Petit, testacé en dessous, brun-fauve en dessus, pubescent. Tête assez grosse, bombée, glabre, en dessus d'un brun marron, en dessous testacée ou roussâtre. Occiput avec 6 lignes jaunes; ocelles jaunes, rangés en triangle large; le sillon interocellaire distinct, formant un angle obtus, couvert par une ligne jaune arquée; la face entre les antennes avec une ligne jaune ou un dessin en λ; écusson facial parfois envahi par la couleur jaune.

Pronotum un peu dilaté en avant, très-brièvement pubescent, velouté, brun ou roussâtre, marbré de fauve; à ourlets aplatis, fauves; son bord postérieur droit; ses lobes latéraux grands, taillés à angle vif, leur moitié supérieure brune, l'inférieure testacé-pâle, les ourlets bruns.

Élytres raccourcis. Le champ latéral large, largement testacé à sa base, offrant 5-6 nervures, outre la veine médiastine, qui porte 1-2 petites branches.

Pattes testacées, un peu tachées de gris-brun, semées de poils bruns; tibias antérieurs n'offrant pas de tambour à la face interne. Tibias postérieurs armés de 5 : 5 épines, brunis autour de leurs insertions; métatarse armé de 7 : 8 denticules bruns.

Abdomen brun en dessus, tesselé de taches fauves. Cerci fauves.

Var. — La couleur de l'insecte plus fauve ou plus brune. La bande jaune supra-antennaire effacée.

♀. Élytres atteignant au 3me segment de l'abdomen, laissant à nu les 6 derniers segments, étroits, n'étant en contact que par leur bord interne, d'un brun-noir opaque, tronqués-arrondis, subbilobés au bout. Le champ dorsal moins long que le champ latéral, offrant entre les secteurs des vénules entrelacées. Ailes nulles. Oviscapte grêle, aigu, plus long que le fémur postérieur.

♂. Élytres laissant seulement l'extrémité de l'abdomen à nu; d'un brun testacé, avec une bande brune latérale; le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir

en carré long placé en losange, sa nervure divisante très-petite, apicale; la 1re corde envoyant une vénule au miroir; l'aire apicale courte, réticulée par mailles polygonales.

Habite : Java (Collection de M. Brunner de Wattenwyl. ♀♂, n° 7041, 8601).

Diffère du *Gr. Kirschii* par la vénulation des élytres, dont le champ latéral a ses nervures rapprochées entre elles, et dont le tambour n'offre que 2 veines obliques.

7. Gr. Kirschii, n. sp.

Minutus, fusco-testaceus, subtus pallidus; capite orbiculari, fusco, fronte subverticali, vix convexo; lineis 6 occipitis, fascia arcuata supraantennali, genis oreque, testaceis; pronoto parallelo fusco, maculis humeralibus, margine tenui antico et postico, fasciaque marginis lateralis, flavidis; elytris dimidium abdomen tegentibus, venis campi lateralis inviter se remotis, v. mediastina uniramosa; tympano venis obliquis 3, speculo rhomboidali, elongatiusculo, postice rotundato, antice ramum primæ chordæ excipiente; area apicali brevi; alis longe caudatis; pedibus bruneo-umbratis, tibiis anticis extus tympano oblongo, intus non perforatis; tibiis posticis 3-4 spinosis; metatarsis gracillimis, valde elongatis, posticis valde serratis ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 12 mill.		Longueur du pronotum . . .	♂ 3, mill.	
Longueur de l'élytre . .	5,6	»	Longueur du fémur postér. .	6,7	»

Petite espèce, de la taille du *Gryllus pusillus* et lui ressemblant en ce que les élytres raccourcis se combinent avec des ailes fort longues, mais s'en distinguant par ses formes non déprimées, par ses métatarses plus grêles et plus longs, par la vénulation fort différente de l'élytre, par le caractère du genre et par la livrée de la tête. Les lobes latéraux du pronotum sont un peu obliques et angulaires en avant comme chez l'espèce citée. — Espèce plus grande que le *Gr. Cupido,* et s'en distinguant par la vénulation et par la livrée de sa tête.

Habite : Java (Musée de Dresde). — Dédiée au Dr Th. Kirsch.

Comparez le *Gr. hemelytrus.*

8. Gr. Maorius, n. sp.

Fusco-testaceus, cinereo-tomentosus; capite fusco, fascia supra-antennali flavida; pronoti lobis testaceo-limbatis; elytris valde abbreviatis, abdominis primum segmentum tegentibus, in dorso basi contiguis; ovipositore breviusculo, valvis depressiusculis parum acutis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 13,5 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 2,4 mill.	
Longueur de l'élytre. . .	3	»	Largeur du pronotum. . .	4,1	»
Long. du fémur postér. .	8	»	Longueur de l'oviscapte. .	7	»

♀. Corps déprimé, parallèle. Tête noire, assez grosse ; le front oblique, tombant, mais convexe; bouche brune; palpes testacés ; une ligne jaune supra-antennaire, un λ à la face, joues et une ligne sous-oculaire, jaunâtres.

Pronotum parallèle, en carré transversal, noir, finement bordé de testacé à ses bords antérieur et postérieur, les épaules marbrées de testacé; ses lobes latéraux obliques, peu élevés, largement bordés de testacé, avec l'ourlet brun.

Élytres petits, ne couvrant que le 1er segment de l'abdomen, en contact seulement à leur base; le champ dorsal brun, avec la bande humérale testacée, offrant des secteurs obliques, et réticulé par losanges ; le champ latéral offrant 5-6 nervures simples avec une bande supérieure brune.

Pattes testacées, marbrées et rayées de brun; tibias antérieurs n'offrant pas de tambour interne, mais seulement une faible impression. Fémurs postérieurs gros; tibias courts, brunâtres, armés de 5 : 5 épines testacées, à pointes et alvéoles brunes; les grands éperons internes subégaux. Métatarses allongés.

Abdomen noirâtre ou teinté de testacé, ventre testacé. Oviscapte court ; ses valves aplaties, peu aiguës.

Habite : La Nouvelle-Zélande (Mus. de Berlin, n° 1014).

Espèce caractérisée par son oviscapte dont les valves sont peu aiguës, comme chez le *Gryllus Brunneri.*

9. Gr. pustulipes, Walk.

Testaceus, gracilis, pubescens ; frontis fascia transversa interoculari, lituraque U-formi inter antennas, piceis ; pronoti disco fascia interrupta, margine fascia completa, piceis : elytris rudimentariis ; femoribus bruneo-variis, tibiis posticis 4 : 5 spinosis ; abdomine piceo-fasciato ; ovipositore abdomine longiore. ♀ Long. 7 1/2 lignes.

Gryllus pustulipes, Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat. I, 51, 102. ♀ (nec ♂) [1].

Habite : ...... ? Espèce très-voisine des *Gr. Poeyi* et *Hebræus,* mais à oviscapte moins long.

10. Gr. sigillatus, Walk.

Testaceus, tomentosus ; capite luteo, nitente ; occipite transverse nigrescente, fronte fusca, fascia interoculari verticis, fascia supraantennali maculaque interantennali luteis ; pronoti margine postico fascia fusca, disco maculis 2 fuscis ; mesonoto fusco-maculoso, metanoto fascia fusca ; elytris squamiformibus, minimis ; tibiis posticis 4 - spinosis ; abdomine

[1] Comp. le *Cophogryllus Walkeri*, Sauss.

utrinque fusco-maculoso, strigisque fuscis; ovipositore corpore paulo breviore. — ♀. Long. 11-12 millim.

Gryllus sigillatus! Walk. l. l. I, 46, 90, ♀.

Habite : La Nouvelle-Hollande, Swan River.

Très-voisin du *Gr. pustulipes,* mais paraissant en différer par un oviscapte plus long.

B. *Le front n'offrant pas de bande supra-antennaire.*

11. Gr. Hofmanni, n. sp.

Superne castaneus, subtus fulvo-testaceus; capite globoso, subtus flavo, superne castaneo, lineis 4 occipitis, orbitis partim, scutelli facialis pictura interantennali, flavis; pronoto fulvo-maculoso, lobis lateralibus quadratis, late flavo-limbatis; elytris valde abbreviatis fuscis; pedibus testaceis, femoribus bruneo-umbratis; tibiis posticis flavis, calcare superiore interno sublongiore quam intermedium; abdomine superne bruneo et fulvo-marmorato, cercis fulvis; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 19 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	4,6 »	Largeur du pronotum . . .	6 »
Long. du fémur postér. .	13 »	Longueur de l'oviscapte . .	13,5 »

♀. D'un brun châtain en dessus, testacé en dessous. Tête très-globuleuse, à front bombé, à vertex saillant, orné de quatre lignes jaunâtres. Le crâne du reste brun. Ocelles, une tache entre ces organes et les yeux et souvent les orbites, jaunes.

Toute la tête au-dessous des yeux, jaune. Écusson facial brunâtre, orné d'un χ festonné jaune ; fondu avec une tache jaune élargie située en dessous de l'ocelle. Antennes brunes-testacées, jaunes à la base.

Pronotum parallèle, à bord postérieur transversal, châtain, souvent un peu tacheté de jaune, ses lobes latéraux très-carrés, à angle antérieur droit et vif, à bord inférieur presque horizontal, largement bordé de jaune.

Élytres bruns, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen, arrondis; le champ latéral offrant 6-7 nervures longitudinales; la v. médiastine bifurquée vers l'extrémité; le champ dorsal réticulé par carrés obliques.

Pattes fauves-testacées, un peu piquetées de brun ; tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour long et étroit, mais sans aucune trace à l'interne. Tarses 1er, 2me ayant leur premier article plus long que les deux autres pris ensemble. Fémurs postérieurs forts, un peu rayés de brun pâle, marbrés de brun à l'extrémité ; tibias jaunâtres, non comprimés, à face supérieure large et plate, armés de 5 : 5 épines à pointe brune; éperons internes peu arqués ; le supérieur égal à l'intermédiaire. Métatarse long, grêle, ses denticules bruns.

Abdomen brun en dessus, un peu marbré de jaune. Cerci fauves. Oviscapte jaunâtre, de la longueur du fémur ; ses valves aiguës, brunâtres.

Habite : L'Afrique tropicale; les bords du fleuve des Gazelles (Musée de Stuttgard).

12. Gr. fistulator, n. sp.

Fusco-niger, depressiusculus; capite orbiculari pronotoque atris, nitidis, cinereo-sericantibus; ocellis maculaque genarum flavis ; pronoti lobis lateralibus brevibus; ore fulvescente; elytris abbreviatis, piceis, campo laterali fusco, angusto; vena mediastina uniramosa; coxis anticis, pedum spinis, ventre, ano cercisque, fulvis; — ♀ elytris abdominis basin tegentibus; ovipositore femore longiore. — ♂ elytris abdomen dimidium tegentibus, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, obtusangulato, absque vena dividente; chorda 1ª venulam nullam emittente.

Longueur du corps. . .	♀ 16 m.	♂ 14,5 mill.	Longueur du pronot. .	♀ 3,1 m.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. .	6 »	7 »	Largeur du pronotum.	4,8 »	4,2 »
Long. du fém. post. . .	8,6 »	9 »	Long. de l'oviscapte. .	10 »	— »

Grêle, d'un brun chocolat ou noirâtre. Tête et pronotum d'un noir luisant; tête orbiculaire, convexe, assez petite; ocelles rangés en ligne arquée ; les deux postérieurs jaunes, la tache s'étendant jusqu'à l'œil; ocelle antérieur petit, souvent obsolète ; pas de sillon interocellaire distinct, mais son emplacement souvent indiqué par une ligne rousse; une petite ligne derrière le sommet de l'œil et une tache sur la joue, derrière le bas de l'œil, jaunes; écusson facial offrant parfois un χ en roux sombre ; bords du labre et base des mandibules roux-fauves; palpes fauves ou bruns; leur dernier article obscur. Antennes brunes, très-finement annelées de testacé.

Pronotum légèrement rétréci dans sa partie antérieure, revêtu d'un fin duvet de poils gris, courts et soyeux, souvent caduque ; son bord postérieur droit, à ourlet brun ; les lobes latéraux peu prolongés en bas, angulaires, à bord inférieur oblique.

Élytres raccourcis, bruns, avec la bande humérale pâle; le champ latéral noir, avec la marge étroitement incolore, offrant 4 nervures parallèles, plus la veine médiastine qui porte une branche; les nervures du champ latéral rapprochées. Ailes très-petites.

Pattes pubescentes, revêtues d'un duvet velouté fauve; leurs épines jaunes ou rousses; hanches antérieures jaunes, ainsi qu'une ligne au sommet de la face interne des fémurs ; tarses passant au roux. Tibias antérieurs offrant à la face externe un grand tambour elliptique, mais n'en offrant aucun à la face interne. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines ; métatarse postérieur comprimé, grossièrement serrulé.

Var. ♀. Pas d'ornements jaunes aux pattes antérieures. Abdomen noir, cerci bruns.

♀. Élytres laissant à nu les 7 derniers segments de l'abdomen. Oviscapte plus long que le fémur, dépassant les cerci; ses valves obliquement tronquées, peu aiguës.

♂. Élytres laissant à nu seulement les 4 derniers segments de l'abdomen, offrant 2 veines obliques; le miroir en losange large, non divisé, à angle antérieur obtus; la 1re corde n'émettant pas de vénules; l'aire apicale très-courte; le champ anal aussi long que large.

Habite : La Nouvelle-Hollande. Melbourne (♀♂. Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce rappelle le facies des *Gryllus frontalis* et *Algirius*. Elle se rapproche extrêmement du *Gr. flavispina*, mais elle est plus grêle, de forme un peu déprimée, ce qui rend les lobes latéraux du pronotum très-courts dans le sens vertical, et le champ marginal des élytres étroit.

13. Gr. flavispina, n. sp.

Niger, haud depressus, cinereo-pubescens, velutinus; capite elongato, ocellis flavis, sulco interocellari vix perspicuo; palpis testaceis, extus bruneis; pronoti lobis lateralibus grandibus; elytris abdomine brevioribus, piceis, campo laterali nigro, albido-marginato, lato, venis invicem distantibus, vena mediastina uniramosa vel indivisa; coxis anticis, metasterno, tibiarumque spinis, flavidis; cercis obscure fulvis; — ♂ elytrorum venis obliquis 2, speculo trigonali, acutangulato, postice reticuloso.

Longueur du corps . . . . ♂	13 mill.	Longueur du pronotum	3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6,6 »	Largeur du pronotum	4,1 »
Longueur du fémur postér.	8,6 »	Longueur du tibia postérieur . .	5 »

♂. Espèce très-voisine du *Gr. fistulator*, noir ou d'un brun noirâtre, revêtu d'une forte pubescence grise. Tête allongée de haut en bas, bombée en dessus, et garnie d'un duvet de poils gris soyeux. Ocelles jaunes, rangés en ligne arquée, l'antérieur petit; les taches des deux postérieurs étendues jusqu'aux yeux. Au front un très-faible sillon angulaire interocellaire. Bouche brune, palpes bruns en dehors. Antennes brunes.

Pronotum carré, parallèle, point rétréci en avant; noir velouté, passant parfois au brun roussâtre en dessus, avec les deux taches piriformes du disque noires et de forme arquée; ses bords garnis de poils bruns; ses arêtes assez bien marquées; les lobes latéraux prolongés plus bas que chez l'espèce citée.

Élytres gris-brun, laissant à nu le bout de l'abdomen; le champ marginal noir, bordé de blanchâtre; la veine médiastine simple ou unirameuse, le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures beaucoup plus espacées que chez le *Gr. fistulator*, le champ dorsal offrant 2 veines obliques et parfois une 3me faible; le miroir étroit, pres-

que triangulaire, à angle très-aigu en avant, un peu réticulé en arrière; la 1re corde envoyant une vénule à la v. diagonale et 2 à l'angle interne du miroir. L'aire apicale très-courte. Ailes petites.

Pattes veloutées; hanches antérieures, méso- et metasternum et bord inférieur des fémurs postérieurs, testacé-pâle; épines des tibias jaunes; métatarse postérieur comprimé, armé de 8 : 10 dents.

Abdomen noir; ventre passant au testacé; cerci fauve-obscur.

Habite : La Nouvelle-Hollande (Grahamtown, Collection Brunner de Wattenwyl, nº 6726, ♂).

Espèce difficile à distinguer du *Gr. fistulator*, mais offrant les différences suivantes: La tête est allongée, non orbiculaire, la bouche se prolongeant en bec triangulaire; la tête n'a pas de taches jaunes et offre un vestige de sillon interocellaire; le pronotum est fortement velouté en avant; ses lobes latéraux sont grands, prolongés en bas, non raccourcis comme chez l'espèce citée; le champ latéral de l'élytre est, par conséquent, notablement plus large, ce qui fait que ses nervures sont plus espacées, tandis qu'elles sont très-rapprochées chez le *fistulator*. Le tambour offre une vénulation différente.

14. Gr. extraneus, n. sp.

Fuscescens, subtus pallidior; facie pictura vel fascia verticali flavida; elytris abbreviatis segmenta 2 abdominis tegentibus, in dorso marginibus superpositis; vena mediastina indivisa; ovipositore femoris longitudine, acuto. ♀.

Longueur du corps	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre	5,5 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	12 »	Longueur de l'oviscapte	12,5 »

♀. Formes régulières, parallèles. Tête noire, très-convexe, à face presque oblique; palpes testacés, bouche brune, face avec un dessin jaune en χ et diverses taches testacées.

Pronotum brun; son bord postérieur droit; l'angle des lobes latéraux testacé.

Élytres bruns, raccourcis, couvrant les 2 premiers segments de l'abdomen, superposés par leur bord interne; le champ latéral pâle, occupé par 6 nervures simples. Ailes nulles.

Pattes marbrées et rayées de brun; fémurs postérieurs forts, trapus; tibias armés de 5 : 5 épines.

Abdomen en dessus marbré de brun et de fauve; ventre testacé. Oviscapte grêle, aigu, de la longueur du fémur postérieur.

Habite : Les Iles d'Asie. Flores (Mus. de Berlin, nº 3592).

15. Gr. blennus, n. sp.

Minutus, nigrescens; capite globoso fusco-æneo, ore pallide-testaceo; ocellis flavis; linea verticali interantennali testacea; pronoto fusco-pubescente; elytris abdomen dimidium tegentibus, subhyalinis, venis fuscis fasciaque laterali fusca; vena mediastina ♀ indivisa ♂ uniramosa; venis lateralibus 2 fere rectis, 2 valde arcuatis ab aliis remotis; tympani venis obliquis 2, speculo rhomboidali; pedibus fulvis; tarsis gracilibus, elongatis; tibiis posticis non compressis, spinis 5:5; *calcaribus elongatis; abdomine nigro, ventre fulvo, cercis fulvis.* ♂.

Longueur du corps	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum	♂ 2,5 mill.
Longueur de l'élytre	5,5 »	Largeur du pronotum.	3,3 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	7,4 »	Longueur du tibia postérieur	5 »

♂. La face est assez aplatie; l'écusson facial passe parfois au testacé, ou porte un dessin en χ; les antennes sont brunes-testacées. Les élytres sont raccourcis, transparents, lavés de brun; les 3 nervures médiane, humérale et médiastine sont parallèles, assez rapprochées et couvertes d'une bande brune; les autres nervures du champ latéral sont: 2 peu arquées et 2 autres inférieures arquées à la base, écartées des deux premières; la moitié postérieure des bandes intervénulaires est réticulée par carrés. Le miroir est rhomboïdal, aussi long que large; il ne reçoit pas de branche de la 1re corde. Les tibias antérieurs offrent à leur face externe un grand tambour ovale, mais ils n'en offrent pas à leur face interne. Les ailes sont très-petites.

Habite : Java (Musée de Leyde).

Ce grillon se rapproche beaucoup du *Gryllus Clarellus.* Il en diffère par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour interne et par les nervures du champ latéral de l'élytre qui sont éloignées les unes des autres et non parallèles.

16. Gr. La Platæ, Sauss.

Bruneus, subtus fulvus, parallelus; capite superne fusco, lineis 6 occipitis, margine supero oculorum et foveolarum antennarum, nec non pictura χ-formi scutelli facialis, flavis; fascia postoculari nigra; pronoto fuscescente, lobis lateralibus obliquis, margine late flavo; elytris abbreviatis, facia humerali testacea lateralique fusca; tibiis posticis 5 : 6 spinosis, calcaribus internis 2 æqualibus; abdomine superne flavido-maculato. long. 14; femor. 10; ovispos. 13 mill. — Variat: a. *Pronoti canthis flavido-plagiatis;* — b. *Scutello faciali absque pictura.* — c. *Tibiis anticis in latere interno tympano obsoleto, pubescente.*

♀ *Elytris squamiformibus ad 2m abd. segmentum extensis, in dorso contiguis; ovipositore femore longiore, subacuto.* — ♂ *Capite valido, scutello faciali inter antennas tumido, clypeo planato; elytris* $^1/_3$ *abdomen liberantibus, v. mediastina indivisa, tympani venis obliquis 3, speculo rhomboidali, venam a 1a chorda emissa excipiente.*

Gryllus La Platæ, Sauss., ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 408, 13.

Habite : La République Argentine. — Comp. le *Gr. Guyennensis.*

17. Gr. Guyennensis, n. sp.

Fulvescens, pubescens; capite superne fusco, lineolis 4 occipitis fulvis; pronoto testaceo fuscoque marmorato; elytris trigonalibus; basi non contiguis; tibiis anticis intus absque tympano; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 16	mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 3,2	mill.
Longueur de l'élytre . .	2,7	»	Largeur du pronotum	4,9	»
Long. du fém. post. .	10	»	Longueur de l'oviscapte. . . .	9,7	»

♀. Formes normales; corps pubescent, fauve en dessous, brun en dessus. Tête fauve, brune en dessus, avec 4-6 lignes fauves obsolètes à l'occiput; ocelles testacés; écusson facial avec le dessin testacé habituel en χ. Antennes fauves, finement annelées de brun.

Pronotum jaunâtre, ourlé de brun, garni de poils bruns; son bord postérieur droit; sa face supérieure marbrée de jaunâtre et de brun; ses faces latérales testacées avec une bande brune au sommet.

Élytres squamiformes, en triangle arrondi, atteignant au milieu du métanotum; n'étant pas en contact par leur base, mais séparées par un espace large de $^3/_4$ de mill. leur face latérale testacée, occupée par 4 nervures; la bande humérale externe et ses deux nervures, brunies, la bande humérale dorsale testacée; le reste du champ dorsal brun-roux, offrant 5 nervures en relief. Ailes nulles.

Pattes fortes, tarses longs; tibias antérieurs dépourvus de tambour à la face interne; pattes postérieures courtes, trapues; fémurs un peu ombrés ou rayés de brun-roux; tibias armés de 4 : 5 épines; métatarse pas très-grêle.

Abdomen fauve, tacheté de brun-roux, offrant 3 ou 5 bandes brunes. Oviscapte de la longueur du fémur; ses valves aiguës.

Habite : Surinam (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9059).

Cette espèce est très-voisine du *Gr. La Platæ,* Sss. mais chez ce dernier les élytres sont en contact à leur base et l'oviscapte est notablement plus long que le fémur.

18. Gr. parvipennis, Sauss.

Minutus, fusco-niger, ventre fulvo; capite majore, verticis lineis 6 flavidis, intermediis supra oculos productis, foveolas antennales marginantibus; fronte parum convexa; scutello faciali inter antennas lato; palpis fulvis; pronoto fusco-setoso, canthis nonnunquam testaceo-variis, lobis lateralibus angulatis, angulo testaceo; elytris ad 4m. abd. segmentum productis, intus sese in margine tegentibus; pedibus fulvis, bruneo-umbratis; tibiis anticis extus tympano grandi, intus non perforatis; cercis fulvis; ovipositore acuto, femoris longitudine. ♀ — *Long. 10; ovipos. 6,2 mill.*

Gryllus parvipennis, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 419, 13, ♀.

Habite : Le Brésil. — Comp. le *Gryllus brevipennis.*

Cette espèce et les deux suivantes forment dans le genre *Gryllodes* des termes correspondants à ceux que forment les petits Grillons américains dans le genre *Gryllus* (*Miogryllus*).

19. Gr. debilis, n. sp.

Minimus, fusco-niger, fulvo-pubescens, fusco-pilosus; cranii lineis 2 arcuatis convergentibus, ab occipite supra oculos ad ocellos anticos ductis, nec non occipitis lineolis 2 flavis; palpis testaceis; pronoto brevissimo, transverso, margine antico et postico testaceo; elytris dimidium abdomen tegentibus, in latere fuscis, in dorso fusco-testaceis, venis obliquis 2; pedibus fuscis, tibiis anticis, spinisque posticarum fulvis; ventre cercisque fulvis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 7,5 mill.	Longueur du pronotum .	♂ 1,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	3,2 »	Largeur du pronotum . .	2,1 »
Longueur du fémur post.	5 »	Longueur du tibia post.	3 »

♂. Très-petit, d'un brun noirâtre, à pubescence fauve, semé de poils bruns. Tête arrondie, à front légèrement aplati, oblique. Occiput orné au milieu de taches jaunes et offrant plus en dehors deux lignes jaunes arquées qui se continuent en bordant les yeux jusqu'aux ocelles postérieurs. Bouche brune. Palpes testacés, à extrémité noire.

Pronotum parallèle, à arêtes arrondies; à bord postérieur transversal, ses ourlets testacés; ses lobes latéraux angulaires en avant, à bord inférieur un peu remontant en arrière, ourlé de brun; leur angle antérieur testacé.

Élytres raccourcis, couvrant la moitié de l'abdomen; le champ latéral noirâtre, offrant 5 nervures simples, dont les 3 supérieures droites, les 2 inférieures arquées, et une 6me incomplète. Le champ dorsal brun-testacé, offrant 2 veines obliques; le miroir..? Ailes nulles.

Pattes brunes. Tibias et tarses antérieurs passant au fauve; tarses allongés. Fémurs postérieurs bruns en dessus, testacés en dessous; tibias brunâtres, armés de 4 : 4 épines; éperons et épines jaunâtres, à pointe noire. Métatarse allongé, serrulé.

Abdomen noir; ventre et cerci fauves.

Var. Les tibias antérieurs offrent parfois un très-petit tambour interne, obsolète.

Habite : Borneo : Banjermassing (Mus. de Leyde).

La plus petite espèce connue; voisine du *Gr. imbecillus*, mais plus petite; remarquable par son pronotum très-court et transversal.

20. Gr. imbecillus, n. sp.

Minutus, fuscus, subtus fulvescens; ocellis nec non macula scutelli inter antennas testaceis; pronoti angulis lateralibus testaceo-maculatis; elytris abdominis basin tegentibus; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps. . . ♀	11,5 mill.	Longueur du pronotum . ♀	2,4 mill.
Longueur de l'élytre. .	3,1 »	Largeur du pronotum . .	2,7 »
Longueur du fém. post.	7 »	Longueur de l'oviscapte.	7,6 »

Corps parallèle, brun, pubescent. Antennes couleur de poix. Tête noirâtre; ocelles jaunes; une tache piriforme jaune (ou un dessin jaune) entre les antennes. Bouche brune; palpes testacées. — Pronotum ayant ses angles latéraux tachés de testacé. — Élytres tronqués, couvrant la base de l'abdomen, bruns; le champ latéral occupé par 5 nervures simples; les deux inférieures arquées, espacées; les nervures du champ dorsal irrégulières.—Pattes testacées, roussâtres. Tibias antérieurs dépourvus de tambour interne, ou n'en offrant qu'un très-petit. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines assez longues; leurs éperons longs, le supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire. Métatarses allongés; ceux de la 3me paire grêles, serrulés. — Abdomen brun, un peu varié de fauve en dessus, fauve en dessous. Oviscapte aigu, plus long que le fémur postérieur.

Habite: Bornéo (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 11079). — Espèce voisine du *Gr. debilis* mais de taille plus grande, et n'offrant pas le même ornement à la tête.

21. Gr. Patagonus, Sauss., Miss. scient., etc., 421, 15; pl. 7, fig. 12 ♀.

Medius, fulvo-testaceus, superne bruneo-punctatus et marmoratus; capite majore, fronte obliqua subplanata; cranio bruneo, testaceo 6-lineato; orbitis testaceis; pronoti lobis lateralibus obliquis, fascia fusca; femore postico crassiusculo, tibiis 4 : 5 spinosis; metatarso gracili, elongato; elytris ♀ minimis, lateralibus, squamiformibus; ovipositore...? ♀. Long. 12-13; femor. 7 mill.

Habite : La République Argentine et le nord de la Patagonie. Cette espèce a probablement un oviscapte allongé. Le mâle décrit par moi l. l. est évidemment une nymphe; il est probable qu'à l'état parfait les élytres sont membraneux et qu'ils couvrent au moins la base de l'abdomen.

3e Groupe. Formes des *Gryllus.* Corps déprimé; la tête aplatie en dessus, non globuleuse, à front oblique, peu ou pas bombé. Pattes grêles.

22. Gr. Poeyi, Sauss.

Depressus, testaceus; fronte oblique deplanato, inter antennas angusto; occipite et fronte fuscis, fascia lata verticis, fascia supraantennali, maculaque ocellari interantennali testaceis; pronoto pallido, margine antico et postico fuscis, nec non fascia disci interrupta fusca; lobis lateralibus valde angulatis, parum elevatis, fuscis, angulo antico testaceo; pedibus gracilibus, fusco-maculosis, tibiis posticis compressis; 5 : 5 spinosis; abdomine brunco-marmorato.

Variat *pallidior, pronoti disco fronteque vix bruneo-maculatis.*

♀. *Elytris squamiformibus, lateralibus; ovipositore gracili, femore longiore, apice spiniformi.*— ♂. *Elytris abdominis segmenta 2-3 tegentibus, fusco-testaceis, venis obliquis 2, speculo rhomboidali, venam a* 1ª *chorda emissam excipiente.*

Gryllus Poeyi, Sauss., ap. Miss. scient. au Mex., etc. Orth. 420, 14; pl. 7, fig. 8, ♂.

Longueur du corps . .	♀ 15 mill.	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre .	1,2 »	5,5 »	Largeur du pronotum . .	4 »	4,2 »
Long. du fémur post.	10,5 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	11,5 »	— »

Corps déprimé, assez grêle. Tête obliquement aplatie, offrant parfois deux faibles gouttières sur la pente du vertex. Le front triangulaire, aplati jusqu'à l'extrémité du rostre. Ocelles rangés en triangle; l'antérieur occupant une position supère. Occiput brun; le vertex largement testacé avec 4 lignes jaunes; le front orné d'une bande brune interoculaire, puis d'une bande jaune plus étroite interocellaire; l'espace interantennaire étroit, de la largeur du 1er article des antennes, brun, avec la tache ocellaire testacée, prolongée en dessous par un trait testacé. Au-dessous de chaque œil une tache brune et le chaperon parfois un peu bruni.

Pronotum partagé par un sillon; son bord postérieur droit; l'antérieur cilié de poils bruns; l'un et l'autre bruns; la bordure brune postérieure inégale, se prolongeant sur le bord latéral, sans atteindre l'angle antérieur; le disque partagé transversalement par une bande brune interrompue; lobes latéraux très-peu élevés, très-angulaires, à bord inférieur oblique; bruns, avec l'angle antérieur couvert par une tache blanchâtre. Mésopleures ornés d'une tache brune; métanotum offrant quelques salissures brunes; le segment médiaire orné d'une bande brune submarginale, rétrécie au milieu.

Pattes testacées, semées de poils bruns et tachetées de brun; tibias grêles; ceux de la 1re paire offrant un miroir oblong à la face externe. Fémurs postérieurs assez grêles, souvent lignés ou tachés de brun; tibias comprimés, armés de 5-6 épines assez longues; l'éperon interne supérieur moins long que l'intermédiaire.

Var. Livrée pâle; les ornements bruns effacés; la bande brune du front peu prononcée; disque du pronotum sans taches; la couleur pâle du disque se continuant sur les lobes latéraux sous la forme d'une bande oblique jusqu'à l'angle antérieur, lequel

reste surmonté d'une tache brune. — *b*. Le disque orné de 4 taches brunes remplaçant la bande transversale; la bande pâle, placée en arrière de cette bande, restant séparée de la tache pâle de l'angle latéral.

♀. Élytres tout à fait rudimentaires, squamiformes, latéraux, d'un millimètre de longueur, séparés par un espace plus grand que leur propre largeur; le champ latéral occupé par 5 grosses nervures, et le champ dorsal par des nervures plus fines et réticuleuses. Oviscapte grêle, plus long que le fémur, ses valves terminées en épine. Cerci dépassant l'oviscapte.

♂. Élytres couvrant la base de l'abdomen, laissant à nu les 6-7 derniers segments. Le champ latéral étroit, offrant 4 nervures, plus la veine médiastine, qui porte une branche. Le champ dorsal offrant 2 veines obliques; le miroir en losange transversal; son angle antérieur très-obtus; sa nervure divisante très-arquée; la 1re corde envoyant une nervure vers l'angle antérieur du miroir; l'extrémité de l'élytre tronquée-arrondie; l'aire apicale presque nulle.

Espèce voisine du *Gr. Hebrœus*, et de livrée analogue à celle du *Gr. domesticus*, mais très-distincte de ces espèces par sa tête aplatie obliquement, ne formant entre les antennes qu'une protubérance étroite; par son chaperon dont la moitié supérieure très-saillante forme, à sa jonction avec la moitié inférieure, comme une carène transversale ou un tubercule; par ses pattes, surtout ses tibias, grêles et comprimés, ses métatarses postérieurs très-grêles; par une livrée un peu différente, et par sa taille plus petite.

Habite: Les Indes orientales, l'Inde centrale (Major Falconnet, ♀ ♂). — L'Ile de France (Musée de Paris). — Les Antilles; Cuba (Poey); Antigoa.

4e Groupe. Espèces de couleur testacée; les femelles n'ayant que des élytres rudimentaires; les mâles munis d'élytres complets, couvrant en général tout l'abdomen, et même très-amples. Tête globuleuse, bombée. Pronotum voûté, cylindrique, sans arêtes.

Certaines espèces de ce groupe ont un facies un peu étranger à celui des Grylliens, et qui se rapproche un peu de celui de certains Énéoptériens (*Paroecanthus*), vu la petitesse de la tête, surtout chez les mâles, la forme voûtée subcylindrique du pronotum et l'ampleur des élytres des mâles. Ces organes, en effet, forment au repos un tout presque ballonné; ils deviennent enveloppants sur les côtés, vu la largeur du champ dorsal, et les nervures du champ latéral sont sinuées en S et se bouclent les uns sur les autres comme chez les Énéoptériens cités. Ces caractères se prononcent surtout fortement chez le *Gr. parviceps*. — Par leur livrée, certaines espèces (*pipiens, lateralis*) se rapprochent de celles du 1er groupe.

A. *Tête normale. Le front entre les antennes assez large, convexe.*

23. Gr. cantans, n. sp.

Fulvescens; capite superne nigro; elytris abdominis longitudine, latis, arcuatis, vena mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 5 transversis sigmoidalibus; speculo elliptico, valde transversali, per venam arcuatam in margine postico exsertam diviso; vena diagonali arcuata; prima chorda fere angulata, venam ad speculi angulum emittente; area apicali rotundato-trigonali, breviuscula, sectoribus 4; alis abbreviatis; pedibus fulvis; tibiis anticis in latere interno puncto impresso; posticis 5 : 5 spinosis. ♂.

Longueur du corps	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre.	9 »	Largeur du pronotum	4,5 »
Largeur du champ dorsal. .	5,2 »	Longueur du fémur postérieur	9,5 »

Les élytres sont très-amples, formant au repos un tout elliptique, un peu ballonné; le champ latéral offre 5-6 nervures flexueuses; le miroir est tout à fait étroit et transversal.

Habite : Les Indes orientales (Mus. i. de Vienne). — Pourrait être le mâle d'une espèce du 5e groupe? Sauf sa taille, il conviendrait peut-être au *Gr. Falconneti?*

24. Niloticus, n. sp.

Testaceus; capite globoso, elato; cranio pallide 4-lineato, lineis 2 intermediis ad frontis basin perductis; pronoto fornicato, lobis lateralibus vix obliquis, disco bruneo-maculoso. — ♀ elytris squamiformibus, lateralibus; ovipositore femore longiore, crassiusculo. — ♂ elytris abdominis longitudine, venis obliquis 4; speculo ovato, vena mediastina biramosa; area apicali mediocri.

Longueur du corps . . .	♀ 16 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,2 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	1 »	10 »	Largeur du pronotum. .	5 »	4,5 »
Longueur du fémur post.	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte.	14,6 »	— »

D'un jaune testacé. Formes cylindriques, assez trapues. Tête bombée, plus haute que large, à vertex saillant, à front bombé. Le crâne brun, orné de 4 lignes testacées, dont les deux médianes descendant en avant pour se fondre avec la couleur testacée qui couvre le bas du front en dessus des ocelles. Écusson fascial bombé, large entre les antennes, se joignant au front par une suture transversale angulaire, qui porte l'ocelle antérieur, lequel est surmonté d'une tache brune vague.

Pronotum voûté, en forme de ceinture, offrant en avant une bande transversale brune interrompue au milieu; en arrière de l'interruption une tache brune, partagée par une ligne testacée; souvent une 2e bande transversale interrompue, mais étroite. Les lobes latéraux assez carrés, peu obliques.

Pattes testacées ou un peu ombrées de brun-roux. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à leur face interne. Tibias postérieurs armés de 5 : 5 épines. Éperon intermédiaire-externe presque aussi long que l'interne, le supérieur court. Métatarse armé de 6 : 6 denticules.

Abdomen avec 4 bandes de taches brunes.

♀. Élytres rudimentaires, squamiformes, latéraux, arrondis, n'atteignant pas le bord postérieur du métathorax. Méso- et métanotum marbrés de brun ; leur bord testacé. Oviscapte long, comprimé, assez épais, brun, bordé de testacé haut et bas ; ses valves lancéolées, carénées et aiguës.

♂. Pronotum un peu rétréci en avant. Élytres atteignant le bout de l'abdomen, larges et amples ; le champ latéral large ; offrant 6-7 nervures un peu sinueuses, plus la veine médiastine qui porte 2 branches ; le champ dorsal large, offrant 4 veines obliques dont 3 fortement sinuées en S, et une 4ᵉ transversale presque brisée à angle obtus ; le miroir ovalaire, arrondi ; la 1ʳᵉ corde envoyant une vénule au bord antérieur-interne du miroir ; l'aire apicale en triangle arrondi, plus large que longue, offrant 4 secteurs.

Habite : L'Égypte (Collect. Brunner, 11275 ♀ ; 11274, 2 ♂ ; Mus. de Berlin, 2 ♀, 1 ♂).

25. lateralis, Fieb.

Pallide testaceus; capite globoso, vertice fusco-ferrugineo, lineolis 4-6 pallidis; pronoto fornicato, subcylindrico; alis nullis; tibiis posticis gracilibus, elongatiusculis, 6 : 6 spinosis. — ♀. Elytris squamiformibus; ovipositore cercis longiore. — ♂. Elytris fere abdominis longitudine, amplissimis, campo laterali lato, venis 6 apice sinuatis; vena mediastina biramosa; campo dorsali lato, venis obliquis 3-5, speculo transverso.

Gryllus lateralis, Fieber, Synopsis (Lotos III, 1853) 235, 12, ♂.
Gryllus pipiens, Sauss. ap. Fedtschenko, Voy. au Turkest. Orth. 31, 1 ; tb. I, fig. 11 ♂.

Longueur du corps . . . ♂	12 — 15 mill.	Longueur du pronotum. . . . . . ♂	2,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8 — 10 »	Largeur du pronotum	3,8 »
Largeur du champ dorsal	4,3 — 5 »	Longueur du fémur postérieur . .	8,5 »

Tête petite, globuleuse, élevée, à front très-bombé ; le crâne orné de 4 lignes pâles.

Pronotum rétréci en avant, allongé, voûté, marqueté de brun-roux et de fauve ; son bord postérieur droit ; lobes latéraux carrés, à bord inférieur horizontal, ornés supérieurement d'une bande brune.

Élytres ♀ squamiformes, ♂ grands, amples, ballonnés, mais moins longs que chez le *Gr. pipiens;* les nervures du champ latéral sinuées, à extrémité très-arquée, se bouclant les unes sur les autres ; les v. obliques plus longitudinales, moins sinuées,

plus droites que chez l'espèce citée, au nombre de 3 principales plus 1-2 incomplètes, intercalées. Le miroir en ovale transversal, divisé par une nervure obtusément brisée; l'aire apicale en triangle arrondi, occupée par 3 secteurs arqués, transversaux.

Abdomen obscur; la plaque suranale portant deux petites dents; l'anus laissant voir deux petits titillateurs comprimés.

Habite : Les steppes de la mer Caspienne (Coll. Brunner, le type de Fieber). — Le Turkestan.

Espèce très-voisine du *Gr. pipiens,* mais s'en distinguant par sa tête plus petite, à front plus bombé, son pronotum plus long, ses élytres un peu moins amples; ses tibias postérieurs *plus longs* et *plus grêles.* Les deux espèces ont un facies très-analogue, mais elles sont distinctement séparées. Nous ne les connaissons malheureusement que par quelques individus détériorés.

26. Gr. pipiens, Duf.

Pallide-testaceus; capite elato, superne castaneo, lineis 4 testaceis, intermediis 2 elongatis; frontis fascia supra-antennali pallida; facie fusco-punctata; pronoto superne bruneo-vario, lobis lateralibus quadratis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, calcaribus grandibus, valde majoribus quam spinis; metatarso compresso; — ♀ elytris squamiformibus; ovipositore crassiusculo, brevi, valvis brevibus et acutis. — ♂ elytris abdominis longitudine, amplis venis obliquis 2-3; speculo trigonali, area apicali vix ulla.

Gryllus pipiens, L. Dufour, Ann. Sc. Phys. de Bruxelles, VI, 1820, 315, 9, ♂ ♀. — Serv. Orth. 344, 22, 3. — De Haan, Bijdr., etc., 230, 21. — L. H. Fisch. Orth. eur. 175, 3. — Fieb. Synops. 235, 10. — Bolivar, Ateneo, 1873, 14, 2.

Longueur du corps. .	♀ 12 mill.	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 2,1 mill. ♂ 2 mill.
Longueur de l'élytre .	2,2 »	7,5 »	Largeur du pronotum .	3,6 » 3,6 »
Larg. du champ dorsal.	— »	4,3 »	Longueur du tibia post.	4,1 » 4,2 »
Long. du fémur post.	8 »	7,9 »	Longueur de l'oviscapte	5,3 » — »

Testacé-pâle. Tête très-arrondie, assez élevée, un peu prolongée en arrière, ce qui rend le front allongé; le vertex convexe, le front tombant, convexe-aplati; l'espace interantennaire assez large, un peu échancré de chaque côté; la suture de l'écusson facial au front, angulaire, marquée par une ligne de points bruns. Le crâne brun-roux, avec 4 lignes testacées, dont les latérales atteignent les yeux, et les intermédiaires se prolongent en avant jusqu'à une bande pâle arquée qui occupe la région supra-antennaire, mais qui est parfois obsolète; la région ocellaire offrant une tache transversale brune entourée de testacé, bordant en dessous le sillon interocellaire; l'espace interantennaire marqueté de points bruns à ses échancrures. Les bandes brunes de la tête souvent divisées en taches.

Pronotum parallèle transversal, court, à bord postérieur droit; le disque et une

bande latérale brun-roux ; les lobes latéraux carrés, à angle finement arrondi, le bord inférieur à peine remontant en arrière.

Pattes assez courtes ; par places ombrées de brun-roux. Tibias antérieurs n'offrant à leur face interne qu'une simple impression. Fémurs postérieurs lignés de brun-roux ; tibias comprimés, armés de 4 : 4 épines ; éperons arqués, grands, les 2 internes supérieurs égaux ; bien plus grands que les épines, lesquelles sont relativement courtes, comme chez les *Brachytrypus*. Métatarses tous très-comprimés, allongés ; celui de la 3e paire comprimé, non cannelé.

Segments de l'abdomen bordés de brunâtre. Cerci fauves, dépassant un peu l'oviscapte.

Var. Tête grosse, plus large que le pronotum.

♀. Élytres rudimentaires, en triangle arrondi, à peine en contact par leur bord interne, atteignant presque l'extrémité du métathorax ; le champ latéral aussi large que le champ dorsal ; l'un et l'autre offrant 5 nervures pâles séparant des bandes brunies. Oviscapte gros, court, un peu courbé en bas, roux ; ses valves petites, triangulaires, courtes, très-aiguës.

♂. Élytres grands, larges, amples, largement arrondis au bout, un peu dépassés par l'abdomen, offrant 4 nervures latérales assez fines, peu arquées, outre la veine médiastine qui est simple ; l'arête arquée. Les veines obliques au nombre de 2, assez *transversales*, fortement sinuées en S (la 1re brisée en zigzag) et d'une 3e moins grande. Le miroir triangulaire, grand, à angle antérieur droit, à bord postérieur arqué ; sa partie postérieure divisée par une nervure transversale oblique droite, brisée à son $^1/_4$ externe. L'aire apicale presque nulle, parallèle au bord du miroir, réticulée, formant une bande étroite.

Habite : L'Espagne. Valence (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, no 10718, ♀ ♂).

Comparez les *Gr. lateralis* et *Niloticus*. — Chez ces espèces, comme chez le *Gr. pipiens*, les variétés brunes offrent souvent à la tête une livrée analogue à celle du *Gr. episcopus*, ou portent au moins une bande longitudinale brune, souvent partagée par une très-fine ligne testacée ramifiée.

27. Gr. terrestris, n. sp.

Pallide-testaceus, castaneo-punctatus, fulvo-tomentosus, fusco-pilosellus ; capite globoso, subcompresso, castaneo et pallido in longitudinem lineato, sulco interocellari perspicuo ; pronoto utrinque fascia castanea, lobis lateralibus quadratis, postice rotundatis ; corpore superne fascia media castanea ; elytris trigonalibus, metanotum tegentibus, pedibus pallidis ; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps	♀ 15 mill.	Longueur du pronotum.	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre	3 »	Largeur du pronotum	4 »
Longueur du fémur postér. . .	9,5 »	Longueur de l'oviscapte	10 »

Formes grêles, cylindriques. D'un testacé pâle.

Tête globuleuse, très-convexe, plus large que le pronotum, un peu plus haute que large; vertex bombé, faisant un peu saillie ; le front entre les antennes peu large; fossettes antennaires peu prononcées, en gouttières; écusson facial un peu bombé, taillé en ogive arrondie, à bords très-distincts; chaperon chiffonné, offrant une gouttière transversale. Palpes pâles, le 4me article un peu moins long que le 3me et le 5me. Ocelles rangés en ligne arquée ; l'antérieur linéaire, transversal. La tête offrant plus ou moins d'ornements brun-roux ; le vertex brun-roux avec 4-6 lignes pâles.

Pronotum légèrement rétréci en avant, voûté, un peu aplati en-dessus, semé de points bruns et marbré de brun; le brun formant deux bandes latérales et une double bande médiane rétrécie en avant ; les lobes latéraux pâles, assez carrés, l'angle antérieur un peu arrondi, l'angle postérieur l'étant beaucoup.

Élytres presque squamiformes, en triangle arrondi, dépassant la base du premier segment abdominal, n'étant pas en contact sur le dos, mais séparés par un espace d'un millimètre; le champ latéral offrant 6 nervures, et le champ dorsal 3; la v. humérale et les nervures dorsales brunes. Ailes nulles.

Le mésonotum, le métanotum et l'abdomen pointillés de brun, parcourus en dessus par une bande brune partagée par une ligne pâle, et qui continue la bande du pronotum. Abdomen pubescent et offrant de chaque côté en dessus une bande brune, formée de taches élargies à la base des segments ; le bord des segments testacé.

Pattes garnies d'une pubescence fauve et semées de petits poils bruns. Celles des deux premières paires grêles; tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour oblong, allongé, et à l'interne une impression obsolète. Premier article des tarses de la longueur des deux suivants pris ensemble. Pattes postérieures médiocres ; fémurs striés en gris-brun ; tibias subcomprimés, armés de 5 : 6 épines, la 1re très-petite ; métatarse long, grêle, comprimé, garni de deux rangées de spinules brunes.

♀. Plaque suranale avancée, tronquée, offrant à la base un petit triangle saillant, marqué d'un point enfoncé brun ; son extrémité postérieure offrant une fossette qui entoure la pointe du triangle et qui est bordée d'une ligne brune en fer à cheval. Cerci moins longs que l'oviscapte; garnis de petits poils bruns et à l'extrémité de longs cils pâles. Plaque sous-génitale en carré transversal arrondi, convexe, subéchancré en arc de cercle. Oviscapte droit ou subarqué, un peu plus long que le fémur, testacé,

parcouru par une ligne brune médiane ; ses valves fauves, aiguës, limitées par un étranglement de la base ; les inférieures plus courtes que les supérieures.

♂. Je ne le connais que par un individu surpris au moment de la mue. Les élytres encore incomplétement déployés et non encore renversés couvrent la base de l'abdomen et sont munis d'un tambour, où l'on distingue 3 veines obliques et un miroir ovoïde. Les ailes semblent devoir rester petites.

Habite : le Turkestan. Dourmane (Expéd. Fedtschenko).

29. Gr. saltator, n. sp.

Albidus, subcylindricus; capite globoso, elato; cranio castaneo, lineolis verticis 6, frontis 2 ad ocellos productis, albidis; sulco interocellari lineolaque media cranii, albidis; pronoto fornicato, superne bruneo, fascia transversa albida; elytris brevissimis; femoribus bruneo-umbratis; abdomine superne bruneo-inquinato (*subimago*). ♂.

NYMPHE.	Longueur du corps. . . ♂ 12 mill.		Longueur du pronotum . . . ♂ 2,5 mill.	
	Long. du fémur post. . 8 »		Largeur du pronotum . . . . 3,6 »	

Corps cylindrique, presque glabre, d'un blanc testacé. Tête globuleuse, à front convexe, presque plus haute que large. Le crâne brun-marron, orné de 6 lignes blanchâtres, dont les deux paires latérales aboutissent aux yeux, et les deux médianes s'étendent jusqu'aux ocelles postérieurs, qu'elles enveloppent en s'élargissant et en formant une tache qui s'étend jusqu'aux fossettes antennaires. Le sillon interocellaire formant une fine ligne angulaire, d'où part une autre ligne pâle qui partage le crâne jusqu'à l'occiput. Bouche, parties inférieures, écusson facial, blanchâtres ; cette couleur formant entre les antennes un dessin trilobé. Ocelles grands, disposés en ligne arquée. L'écusson facial se joignant au front à quelque distance de l'ocelle antérieur par un angle en forme de dent, appréciable à certaines lignes pâles.

Pronotum voûté, peu aplati en dessus, partagé par un sillon ; brunâtre ou marbré en dessus, divisé par une bande transversale blanchâtre, découpée sur ses bords, renfermant les deux taches piriformes, qui sont jaunes. Lobes latéraux blanchâtres, angulaires en avant, trapézoïdaux, soit atténués en bas, vu l'obliquité du bord postérieur ; leur bord inférieur court, très-peu oblique. Élytres à l'état larvaire.

Pattes blanchâtres ; fémurs postérieurs un peu lignés de brun-roux et brun-roux à l'extrémité. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines à pointe brune ; éperons un peu arqués ; l'interne-supérieur un peu moins long que l'intermédiaire ; métatarse long, grêle, peu comprimé, largement cannelé, serrulé.

Abdomen parcouru en dessus par quatre bandes brun pâle. Cerci blanc sale. Plaque sous-génitale comprimée, arrondie.

Habite : L'Afrique centrale. Bar-el-Abiad (Musée de Leyde).

Cette espèce a été décrite sur une nymphe munie de rudiments d'ailes et d'élytres, mais la forme cylindrique du corps indique que les organes du vol restent petits, au moins chez les femelles. Les tibias antérieurs sont dépourvus de tambour, mais il est à supposer que chez l'adulte il s'en ouvre un à la face externe, c'est pourquoi nous croyons devoir classer l'espèce dans le genre *Gryllodes* plutôt que dans le genre *Cophogryllus*. Peut-être même se trouve-t-il aussi un tambour à la face interne du tibia, ce qui obligerait de la placer dans le genre *Gryllus*. — Cet insecte ressemble surtout au *Gryllus terrestris ;* il s'en distingue par la forme du pronotum dont les lobes latéraux sont plus rétrécis vers le bas, trapézoïdaux, le bord postérieur en étant coupé très-obliquement ; la livrée du pronotum est également assez différente dans les deux espèces.

B. *Tête très-petite. Le front entre les antennes étroit.*

30. Gr. parviceps, Walk. (fig. 2).

Testaceus ; capite pronotoque castaneis ; capite minimo, fronte inter antennas angusta ; pronoto brevissimo, antrorsum valde attenuato, superne trapezino, lobis lateralibus brevibus, quadratis ; elytris ♂ latissimis, venis lateralibus valde sinuatis, vena mediastina biramosa ; tympani venis obliquis 2, speculo latiusculo ; area apicali normali ; pedibus posticis gracilibus, tibiis brevibus, compressis, metatarso elongato. ♂.

Gryllus parviceps, Walk. Cat. Derm. Salt., V, 8, ♂.

Longueur du corps	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 2,1 mill.
Longueur avec les ailes. .	23,5 »	Largeur du pronotum. . .	4,8 »
Longueur de l'élytre . . .	13 »	Longueur du fémur post. .	9,5 »

D'un fauve testacé. Corps fortement atténué en avant. Tête brun-roux, très-petite ; fossettes antennaires profondes, le front formant presque un rostre de la largeur du premier article antennaire et bordé d'arêtes vives. Ocelles, une bande interantennaire et bouche, testacés.

Pronotum brun-roux, trapézoïdal, fortement rétréci en avant, à bord postérieur large, subarqué ; ses lobes latéraux petits, carrés, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur droit, taché de testacé, à lobule postérieur prononcé.

Élytres très-grands, pellucides, atteignant ou dépassant le bout de l'abdomen, très-amples, formant par leur réunion une sorte de ballon elliptique ; les nervures rousses ; la veine médiastine fortement courbée en bas et sinuée à son extrémité, émettant après le milieu 2 branches sinuées ; le champ latéral renfermant en outre 6 nervures libres

sinuées, dont 4 fortement courbées à l'extrémité. Le champ dorsal très-large, offrant deux veines obliques fortement sinuées; le miroir plus large que long, partagé par une nervure coudée; son angle antérieur droit; la 1re corde émettant de son milieu une vénule qui aboutit un peu en dedans de l'angle du miroir; l'aire apicale grande, assez régulièrement réticulée, contenant 4 secteurs et 2 faux secteurs. Ailes prolongées en queue.

Pattes courtes. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un petit tambour obsolète. Fémurs postérieurs peu robustes; tibias comprimés, très-pubescents, beaucoup moins longs que les fémurs, armés de 4 : 5 épines; l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire; l'éperon supérieur-externe petit, égal à l'inférieur, non écarté; métatarse très-comprimé, grêle, égal à la moitié de la longueur du tibia, armé en dessus de nombreux denticules roux.

Abdomen obscur en dessus; cerci grêles, dépassés par les ailes.

Var. Pronotum brun-marron avec ses arêtes et ses bords latéraux testacés.

Habite : Les Indes orientales; le Bengale (Museum de Paris).

Le faciès de cette espèce se rapproche de celui de certains Enéoptériens, vu la petitesse de la tête, l'étroitesse de l'espace interantennaire et l'ampleur des élytres, qui, au repos, donnent à l'insecte une forme de fuseau.

5e Groupe. Corps plus ou moins cylindrique, aptère ou subaptère chez les femelles. Pronotum voûté; ses lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi. Pattes postérieures très-robustes. — Mâles inconnus.

Les espèces de ce groupe forment le passage aux *Cophogryllus;* ils en ont le facies et ne s'en distinguent que par la présence d'un tambour à la face externe des tibias antérieurs.

31. Gr. Toltecus, n. sp.

Fulvo-badius, subcylindricus, fulvo-pubescens; capite convexo, nigro, subtus fulvescente; pronoto fusco, valde fulvo-tomentoso, superne inæquali, per sulcum diviso, maculis 2 rufis, lobis lateralibus elongato-quadratis; elytris valde abbreviatis; pedibus badiis; metatarsis mediocribus; tibiis posticis 5 : 6 spinosis, calcare superiore-interno intermedio æquali vel longiore; abdomine fusco-vario, cercis badiis. — ♀. Elytris primum abdominis segmentum tegentibus, in dorso partim superpositis; ovipositore femore breviore, compresso, subdeflexo, apice spiniformi. — ♂. Elytris segmenta 6-7 liberantibus, venis obliquis 2, speculo oblique elongato-quadrato, ejus margine interno cum areolis grandibus contiguo; 1a chorda parum arcuata, ramum ad areolam juxta-specularem emittente; area apicali brevissima. — Long. 17; femur 10; ovipos. 7 mill.

Habite : Le Mexique. — Cette espèce pourrait presque aussi bien se classer dans le genre *Anurogryllus,* car l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs est souvent

plus long que l'intermédiaire. En général ces deux éperons sont égaux, mais on rencontre de nombreuses variétés : nous possédons des individus chez lesquels l'éperon supérieur est atrophié, d'autres où c'est l'éperon intermédiaire qui devient très-petit.

32. Gr. histrio, n. sp.

Cylindricus, pubescens, subtus fulvus, superne fusco-niger; capite elato; pronoti fascia transversa media repanda flava in lobis lateralibus angulatim ad marginem anticum producta; elytris squamiformibus, lateralibus; reliquo corpore superne fasciis 2 longitudinalibus flavis; cercis pedibusque fulvis; femoribus posticis bruneo-lineatis apice bruneis; ovipositore femore paulo longiore, apice acuto. ♀.

Longueur du corps. .	♀ 9 -10 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre.	1,5- 2 »	Largeur du pronotum. . . .	4 »
Long. du fémur post.	10,5 »	Longueur de l'oviscapte. . .	11,5 »

♀. Corps grêle et cylindrique; d'un fauve testacé, pubescent. Tête courte, plus haute que large, à crâne bombé. Joues et parties inférieures jaunes-testacées; le crâne brun noir, luisant; l'occiput parfois orné de 4 lignes jaunes et avec une sorte de ligne ou de tache derrière le sommet de chaque œil. Ocelles latéraux grands, ovales, un peu transversaux, réunis par un sillon angulaire; l'antérieur plus petit, presque triangulaire. La couleur jaune de la face remontant jusqu'à l'ocelle antérieur en formant parfois un triangle surmonté d'un chapeau arrondi. Antennes brun de poix, devenant testacées à la base.

Pronotum peu voûté; ses lobes latéraux un peu rétrécis vers le bas, en trapèze renversé, à angles émoussés, à bord inférieur horizontal, à peine remontant en arrière. Le disque un peu aplati, d'un brun noirâtre, partagé par un sillon, divisé en travers par une bande jaune ou orangée festonnée au milieu (formant en avant deux pointes, en arrière une pointe médiane entre deux échancrures), et enfermant les deux taches piriformes rousses ; cette bande jaune envahissant entièrement les lobes latéraux, toutefois la bande noire postérieure se prolongeant jusqu'à l'angle postérieur. Le bord postérieur en tout ou en partie jaune.

Élytres squamiformes, latéraux, en triangle arrondi, dépassant le métanotum ou ne le dépassant pas, séparés l'un de l'autre par un espace large, portant latéralement et en dessus 5-6 nervures élevées. Le champ latéral testacé; le dorsal gris-testacé.

Pattes fauves, pubescentes. Tibias antérieurs offrant à face interne les vestiges, parfois effacés, d'un très-petit tambour oblitéré. Métatarses allongés. Fémurs postérieurs gris, rayés de brun, avec l'extrémité brune, précédée d'une bande jaune; tibias jaunes, armés de 5:6 épines à fine pointe brune; les deux grands éperons internes subégaux, le supérieur un peu moins long que l'intermédiaire.

Métathorax et abdomen brun-noir en dessus, ornés de deux bandes longitudinales de taches jaunes pointillées de brun; ventre et cerci fauves. Oviscapte assez long, jaune, orné d'une ligne brune latérale; ses valves apicales grêles, terminées en épine.

Habite : Les Indes orientales (Major Falconnet, 4 ♀).

Obs. Les tibias antérieurs offrent parfois un vestige du tambour interne, mais par ses formes et son port l'espèce rentre tout à fait dans le genre *Gryllodes.*

33. Gr. Falconneti, n. sp.

Fulvus, pubescens; cranio nigro-nitido; pronoto superne bruneo-consperso; elytris squamiformibus, lateralibus; tibiis anticis in latere interno tympano nullo, tibiis posticis 5 : 6 spinosis, spinis apice bruneis; abdomine superne bruneo, fasciis 2 fulvis; ovipositore femore longiore, valvis apicalibus acutis, superioribus angustis, ultra medium dente instructis, inferioribus brevioribus, apice in spinam terminatis, (quando subseparatæ, videntur furcatæ). ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 13 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	2,5 »	Largeur du pronotum. . .	4,6 »
Longueur du fémur post. .	10,3 »	Longueur de l'oviscapte. .	14 »

♀. Espèce très-voisine des *Gr. histrio,* mais s'en distinguant par quelques caractères :

La tête plus large, plus ronde, mais cependant encore plus haute que large; la couleur noire du front formant en avant entre les antennes un dessin large, bilobé, dont l'échancrure est occupée par l'ocelle antérieur. — Le pronotum fauve, en dessus moucheté de brun et avec quelques taches de cette couleur. — L'abdomen brun-fauve, en dessus avec deux bandes fauves et souvent une ligne médiane de cette couleur. — Tibias antérieurs n'offrant à la face interne qu'une petite impression. — Oviscapte un peu plus long; ses valves, lorsqu'elles sont légèrement écartées, paraissent bifides, parce que la valve supérieure, ainsi que l'inférieure, portent à leur bord sutural deux échancrures, l'une près de la base, l'autre près de l'extrémité, séparées par une saillie allongée (ces saillies disparaissent à l'œil lorsque les valves sont normalement appliquées, mais pour peu qu'elles se séparent, les pointes terminales des deux valves s'écartent, tandis que les saillies du bord restent en contact, d'où résulte que les deux pointes forment une sorte de fourche, mais moins prononcée que chez le *Gr. furcatus,* les valves étant beaucoup plus grêles).

Habite : L'Inde centrale (Major Falconnet, 2 ♀).

34. Gr. teres, Schaum.

Cylindricus, argenteo-sericeus, subapterus, antice aurantius, postice badius, subtus testaceus; capite globoso, fusco-testaceo et rubescente, occipite lineis 6 pallidis; ocello antico

obsoleto; thorace cylindrico, parallelo, subaurantio; pronoti marginibus omnibus sulfureis, lateralibus latius limbatis; elytris rudimentariis, lateralibus; pedibus fulvo-testaceis, sparse fusco-setosis; tibiis anticis extus tympano minuto instructis; femoribus posticis crassis, tibiis subcompressis, spinis 4:4 armatis; melanoto abdominisque segmentis sulfureo-limbatis; cercis fulvis, elongatis; ovipositore valde elongato, testaceo-marginato. ♀.

Gryllus teres! Schaum, ap. Peters Reise n. Mozamb. V, 1862, 118, tb. VIII, fig. 6, ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,1 mill.
Longueur du fémur post. .	15 »	Largeur du pronotum. . .	6 »

Cette espèce forme le passage au genre *Cophogryllus,* car ses tibias antérieurs, dépourvus de tambour à leur face interne, n'en offrent à l'externe qu'un très-petit, placé très-haut. — Les lobes latéraux du pronotum sont carrés ou subobliques, à angle antérieur droit ou subaigu. Les élytres ne forment que des écailles arrondies de moins d'un millimètre de longeur, plus larges que longues et arrondies. Les tibias postérieurs sont armés d'épines à pointe noire; les éperons sont grands et arqués; le supérieur-interne est à peine moins long que l'intermédiaire; l'intermédiaire-externe est remarquablement long. L'oviscapte est probablement très-long (incomplet).

Var. Tête rougeâtre en dessus, testacée en dessous jusqu'à l'ocelle; front avec une ligne testacée interocellaire.

Habite: La côte orientale de l'Afrique; Mozambique (Mus. de Berlin, le type de Schaum). — Comp. le *Cophogryllus physomerus,* G.

35. Gr. furcatus, n. sp. (fig. 4).

Fulvo-testaceus; teres, pubescens, apterus, fusco-punctulatus; capite globoso, fascia supraantennali fasciaque lata interoculari fuscis; occipite obscuro, vertice lineis 6 testaceis; pronoto fornicato, lobis lateralibus quadratis, haud attenuatis; femoribus posticis crassissimis; tibiis 5:5 spinosis; abdomine supra fusco-marmorato; ovipositore valido, femore breviore, apice furcato, valvis apicalibus omnibus in spinam excurrentibus. ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 4,8 mill.
Longueur du fémur post. .	19 »	Largeur du pronotum. . .	6,5 »
Longueur du tibias post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte .	12 »

♀. Assez grand, fauve, pubescent. Corps cylindrique, entièrement aptère. Tête jaune-testacée, sphérique, un peu plus haute que large; les fossettes antennaires profondes; l'espace interantennaire, médiocrement large, assez saillant, échancré de chaque côté et partagé par un sillon vertical. Le front orné d'une bande brune transversale supra-antennaire arquée, et le crâne d'une autre large bande brune, également arquée; ces deux bandes séparées par une bande jaune; occiput brun, vertex occupé par une bande fauve ou obscure, sur laquelle on distingue 4-6 lignes jaunes. Antennes fauves.

Pronotum voûté, semé de petits poils bruns; le disque légèrement piqueté de brun, ses deux écussons piriformes souvent tachés de brun; les lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi. Segments du thorax et de l'abdomen tachetés et marbrés de brun en dessus; la base des segments abdominaux brune; le dernier segment dorsal un peu avancé au milieu. Cerci fauves, courts, n'atteignant pas le milieu des tibias.

Pattes fortes. Tibias antérieurs dépourvus de tambour à leur face interne. Fémurs postérieurs extrêmement gros, bruns à l'extrémité; tibias armés de 5 : 5 fortes épines; l'éperon supérieur interne un peu moins long que l'intermédiaire; métatarse portant 6 : 7 denticules bruns; le métatarse des deux premières paires garni en dessous de fortes spinules piliformes et de poils plus longs.

Oviscapte gros, fort, moins long que le fémur postérieur; ses quatre valves apicales terminées en épine, les supérieures dépassant beaucoup les inférieures, séparées de celles-ci par une profonde échancrure, leur face externe carinulée.

Var. La bande jaune du vertex obsolète ou effacée; tout le crâne brun.

Habite : L'Inde centrale. 3 ♀ m'ont été envoyées par le major Falconnet.

Cette espèce ressemble par sa livrée au *Gr. Hebræus*, mais elle en diffère par ses formes cylindriques, sa tête plus bombée, son corps aptère, son oviscapte fourchu au bout, etc.

Genre COPHOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XIII.)

Corps cylindrique, aptère ou subaptère.

Tête globuleuse; l'espace interantennaire bombé; ocelles rangés en triangle.

Pronotum en forme de voûte, à bord postérieur droit, à lobes latéraux carrés, à angle antérieur vif, à bord inférieur horizontal non remontant en arrière (fig. 2 a).

Pattes: Tibias antérieurs dépourvus de tambour sur leurs deux faces. Tarses antérieurs assez longs, le 1er article aussi long ou plus long que le 3me. Tibias postérieurs armés de 5 paires d'épines poilues, parfois un peu mobiles; les éperons apicaux comme chez les *Gryllus;* les deux internes égaux; l'externe supérieur plus court que l'externe inférieur.

Ce genre forme une sorte de passage aux *Gryllomorpha*. Il diffère des *Gryllodes* aptères par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour.

[1] De Κωφός *sourd* et GRYLLUS nom générique. — Les tibias antérieurs ne portent pas d'organe auditif.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Pronoti lobi laterales quadrati, rectangulati.
b. Pronotum transversum, breviusculum.
c. Frons cum fascia transversa supraantennali transversa testacea.
d. Corpus ♂ elytrorum rudimentis instructum — *physomerus*, G.
d, d. Corpus apterum. — *Walkeri.*
c, c. Frons absque fascia transversali testacea. Corpus apterum. — *Delalandi.*
b, b. Pronotum elongatiusculum; loborum lateralium margine postico obliquo. — *euzonus.*
a, a. Pronoti lobi laterales obliqui, antice acutangulati, margine infero obliquo. — *albipalpis.*

1. C. physomerus, Gerst.

Subapterus, teres, fulvus, pubescens; capite antice et subtus sulfureo, frontis fascia transversa obsoleta interoculari, fasciaque arcuata inter antennas piceis, fascia supra-antennali interposita pallida; verticis fascia transversa flavida, occipite bruneo, lineolis 4 pallidis; palpis rufis; pronoto bruneo, circumcirca sulfureo-limbato, meso- et metanoto fuscis postice flavo-limbatis; elytris squamiformibus, fuscis, rufo-limbatis; pedibus fulvo-aurantiis; femoribus posticis crassis, apice fuscis, superne fascia transversa brunea; tibiis posticis spinarum paribus 6; metatarso 4:4 serrato, abdomine bruneo; segmentis superne maculis 2 fulvis; cercis rufo-bruneis. ♂. — Long. 14 mill.

Gryllus physomerus! Gerst. ap. V. d. Decken, Reisen in Ost-Afrika, III, II, 21, 31, ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 16,5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 4 mill.
Longueur du fémur post.	12 »	Largeur du pronotum. . . .	5 »

Habite : L'Afrique orientale. Lac Jipe (Mus. de Berlin).

Cette espèce se distingue du *Gryllodes teres,* Sch., par son pronotum dont les lobes latéraux ont leur bord inférieur un peu plus oblique; par ses tibias antérieurs entièrement dépourvus de tambour; par ses tibias postérieurs armés de 6 paires d'épines et par le métatarse postérieur qui est plus finement serrulé et n'offre que 4 : 4 spinules (toutefois il faut observer que le nombre des épines et des denticules est un caractère assez variable et toujours fort peu sûr).

2. C. Walkeri, nob.

Testaceus, apterus, nitens; verticis frontisque fascia transversa picea interrupta; pronoti disco fascia transversali picea utrinque abbreviata; mesonoto, metanoto abdominisque segmentis fascia abbreviata et interrupta picea; femoribus posticis maculis aliquot piceis; tibiis posticis 3:3 spinosis; cercis abdomine brevioribus. ♂. — Long. 12-13 mill.

Gryllus pustulipes, Walk. Cat. Derm., Saltat., I, 51, 102, ♂ (nec ♀).

Habite : ?

F. Walker a joint cet insecte comme mâle au *Gryllodes pustulipes,* mais cette réunion ne saurait être adoptée, puisque la *Gr. pustulipes* ♀ possède des rudiments d'élytres.

[1] Voyez aussi le *Gryllodes saltator.*

Nous le rapprochons du *C. Delalandi,* bien que ses tibias postérieurs, armés de 3 paires d'épines seulement, puissent laisser quelque doute sur l'identité du genre.

2. C. Delalandi, n. sp. (fig. 2).

Fulvescens, cylindricus, apterus; capite globoso, superne fusco, testaceo 4-lineato; pronoto transverse fornicato, circumcirca flavido-limbato, fascia lata transversa brunea superne rufo-bimaculata; lobis lateralibus elevatis quadratis; corporis segmentis basi bruneis, bruneo-tessellatis, margine pallido; tibiis anticis compressis, non perforatis, posticis utrinque 6-spinosis; metatarso postico elongato, valde compresso, multiserrato; ovipositore corpore longiore vel æquali. ♀♂.

Longueur du corps.	♀ 18 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 3.1 mill.	
Longueur du fémur post. .	13 »		Largeur du pronotum . . .	5 »	
Longueur du tibia post. . .	9 »		Longueur de l'oviscapte .	23 »	

♀. Corps cylindrique, grêle et parallèle, sans trace d'organes du vol, d'un testacé-fauve velouté. — Tête courte, très-globuleuse, brune en dessus, avec les orbites et 4 lignes au vertex, testacés; ocelles rangés en triangle, les postérieurs grands, l'antérieur assez petit, transversal; l'espace interantennaire assez large; bouche et face de couleur jaune-testacée, cette couleur échancrant le brun du front entre les antennes. Palpes ayant leurs 3 derniers articles à peu près d'égale longueur.

Pronotum testacé-fauve, pointillé de brun-roux, voûté transversalement, très-convexe, ourlé en brun; ses lobes latéraux élevés, très-carrés, leur bord inférieur droit, remontant à peine en arrière; l'angle postérieur arrondi. Le disque orné d'une large bande brune transversale qui descend sur la base des lobes latéraux et qui porte en dessous deux taches piriformes rousses. Les bords antérieur et postérieur garnis de poils bruns. Mésonotum, métanotum et segments suivants brun-roussâtres à la base, fauve-pâles à leur bord postérieur, le brun formant en arrière des bavures en forme de lignes ou de points qui se détachent aux derniers segments et forment sur la ligne médiane une bande partagée par une sorte de ligne pâle.

Pattes assez longues, d'un jaune fauve. Le 1er article des tarses allongé. Tibias antérieurs comprimés, terminés par 3 forts éperons. Fémurs postérieurs robustes, tibias courts, subcomprimés, armés de 6 paires d'épines; métatarse grêle, ayant plus de la moitié de la longueur du tibia, comprimé, armé de 10 : 12 spinules. Cerci médiocres, nuancés de brun par places. Oviscapte robuste, plus long que le corps; ses valves apicales petites et aiguës.

♂. Je rapporte à cette espèce un mâle aptère de taille moindre, de couleur plus pâle, ses parties brunes passant au fauve et l'abdomen devenant roussâtre. Long. 13, fémur 10 mill. (Mus. de Halle).

Habite : L'Afrique méridionale (Mus. de Paris, récolté par Delalande).

Cette espèce diffère du *Gryllodes teres*, Sch., par ses tibias antérieurs dépourvus de tambour, et par l'absence de rudiments d'élytre. Elle diffère du *C. physomerus* G., par sa plus grande taille, l'absence d'élytres, et par ses métatarses postérieurs garnis d'un grand nombre de spinules.

4. C. euzonus, n. sp. (fig. 1, 1a).

Niger, cylindricus, sericans ; capite rotundato, fronte fere verticali, inter antennas angusta oblique detrusa, pronotum elongatiusculum, lobis lateralibus postice oblique truncatis ; pedibus badio-bruneis ; femoribus posticis annulo albido : tibiis 4 ; 4 spinosis, metatarso elongato; cercis fulvescentibus, elongatis ; ovipositore crassiusculo, brevissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 4,1 mill.	
Longueur du fémur post. .	11 »		Largeur du pronotum. . .	4	»
Longueur du tibia post. . .	7,8 »		Longueur de l'oviscapte. .	4	»

♀. Noir. Corps cylindrique, finement pubescent. Tête arrondie, un peu plus haute que large, courte ; le front un peu aplati, subconvexe, tombant presque verticalement, ainsi que le rostre ; celui-ci triangulaire, rétréci en avant, à peine aussi large à l'extrémité que le 1er article des antennes, bordé d'arêtes vives. Ocelles très-distincts, rangés en triangle. Yeux grands, peu saillants. Palpes grêles, fauves à extrémité noire ; leur dernier article un peu dilaté, tronqué obliquement comme chez les *Gryllus*. Antennes noires.

Pronotum paraissant plus long que large, cylindrique, parallèle, offrant en dessus deux petites taches rousses piriformes ; son bord postérieur presque droit. Les lobes latéraux prolongés fort bas, fortement ourlés ; leur bord latéro-postérieur remontant obliquement en arrière, non excisé mais un peu enfoncé ; leur bord inférieur subhorizontal, l'angle antérieur droit, très-arrondi, l'angle postérieur très-obtus, arrondi, dépourvu de lobule. Mésonotum assez long, largement bordé de testacé en dessus. Métanotum noir, soyeux. — Élytres latéraux, squamiformes, très-petits.

Pattes des deux premières paires d'un roux noisette, passant au brun-noirâtre, grêles, à fémurs peu dilatés. Tibias antérieurs dépourvus de tambour : le 1er article du tarse plus long que le 3me.

Pattes postérieures fortes, à fémurs renflés, atteignant aussi loin que l'oviscapte, noirs, avec l'extrémité ferrugineuse, ornés au milieu d'un grand anneau blanc-jaunâtre, incomplet au bord inférieur, lequel est occupé par une bande pâle longitudinale. Tibias fauve-ferrugineux, grêles, cannelés en dessus, portant 4 : 4 épines. Tarses de la même couleur; leur 1er article assez long, comprimé, offrant 4 : 6 spinules; le 3me article petit, n'ayant pas la moitié de la longueur du premier.

Abdomen noir, soyeux. Cerci longs, fauve-noirâtres. Oviscapte très-court, égal au tiers du fémur, subcomprimé, droit, assez épais, terminé en bizeau.

Habite : Java (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, nº 8604. ♀).

Espèce très-remarquable par sa livrée et par son pronotum allongé qui, vu de profil, a presque la forme d'une selle non creusée.

5. C. albipalpus, n. sp. (fig. 3).

Minutus, apterus, niger, subtus testaceus; clypeo transverso, brevissimo, scutello faciali prominulo, per sulcum diviso; palpis maxillaribus albis, basi fuscis, ore bruneo; pronoto postice transverso, maculis humeralibus fulvis, lobis lateralibus antice angulatis macula anguli fulva; pedibus testaceis fusco-maculosis; ventre fulvo; cercis bruneis; ovipositore mediocri, compresso, recto, apice acutissimo. ♀.

Longueur du corps	♀	7,5 mill.	Longueur du pronotum . .	♀	1,6 mill.
Longueur de l'oviscapte. .		4 »	Largeur du pronotum. . .		2,5 »

♀. Très-petit, noir, de forme un peu déprimée, aptère, peu pubescent. Tête orbiculaire, convexe, à front obliquement aplati, comme chez les *Gryllus*. Ocelles rangés en ligne arquée, fort distants; l'antérieur petit, logé dans un sillon transversal. L'espace interantennaire large, un peu bombé, à bords presque vifs. L'écusson facial très-étroit sous les fossettes antennaires, faisant saillie sur le chaperon et partagé au milieu par un sillon longitudinal, lequel est surmonté d'un sillon angulaire; son bord inférieur échancré à angle obtus. Chaperon fortement en retraite, très-court et transversal, mais ses deux parties distinctes; labre grand, large. Palpes maxilliaires blancs; leurs deux premiers articles et les palpes labiaux bruns. Antennes brunes.

Pronotum déprimé en dessus, à bord postérieur droit; les épaules tachées de fauve; lobes latéraux angulaires en avant, à bord inférieur remontant en arrière, à angle antérieur vif, taché de fauve.

Pattes testacées, tachetées et marbrées de brun. Tibias antérieurs grêles, non perforés. Métatarse fort allongé. Pattes postérieures.... ?

Abdomen fauve en dessous; cerci bruns, atteignant le bout de l'oviscapte; celui-ci droit, comprimé, grêle, ses valves terminées en épine.

Habite : Les Indes orientales (Major Falconnet).

Je classe cette espèce avec doute dans le genre *Cophogryllus,* ne connaissant pas ses pattes postérieures qui eussent permis de décider avec précision la place qu'elle doit occuper. Le faciès, les palpes, le pronotum sont ceux des Grylliens, mais les pièces de la face offrent une certaine anologie avec celles des Mogisoplistites; l'écusson facial est, en effet, saillant à sa partie inférieure, et il offre une trace du sillon angulaire qui chez les Mogisoplistites sépare le chaperon de la partie inférieure de l'écusson facial. Le chaperon est très-court; enfin l'oviscapte est comprimé.

Légion des PLATYBLEMMITES[1].

(Pl. 13, fig. XIV-XVIII.)

Tête obliquement aplatie au devant; le front, vu de profil, paraissant angulaire, ou simplement bombé en protubérance arrondie, souvent saillant entre les antennes en forme de processus. Les deux sexes ayant des formes différentes.

Les insectes de cette catégorie forment un rameau des Grylliens qui part du genre *Gryllus* auquel il se rattache intimement, mais qui s'en éloigne toujours plus dans la série des genres à mesure que la déformation, qui caractérise ce groupe, se prononce plus fortement. Par leurs caractères généraux, les Platyblemmites ressemblent aux Gryllites. L'armure des pattes en général est identique à celle de ces insectes; le nombre des éperons est le même et, dans la plupart des genres, les deux grands éperons internes des tibias postérieurs sont, comme chez les *Gryllus*, assez droits et subégaux, le supérieur étant un peu moins long que l'intermédiaire. Toutefois dans le genre *Platyblemmus* on rencontre une exception à la règle : ces éperons deviennent arqués et c'est le supérieur qui est le plus long (fig. XVIII, 1 i, *s*), comme chez les Brachytrypites. Les épines des tibias postérieurs sont, comme chez les autres Gryllites, un peu aplaties à leur face interne et bordées de deux lignes vives. Les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires offrent en dessous une double rangée de poils en brosse; au métatarse postérieur ces poils sont plus couchés, plus sétacés; on les retrouve au bord inférieur de l'éperon interne.

Le pronotum subit une légère modification : ses lobes latéraux tendent à se diriger obliquement en arrière, par suite de la direction de leur bord antérieur qui devient oblique de haut en bas et d'avant en arrière (fig. XVI, 4 b). C'est là une conséquence de l'aplatissement et de l'obliquité de la tête, et ce changement de caractère devient d'autant plus appréciable que la tête est plus aplatie (fig. XVIII, 1).

La modification la plus importante qui caractérise la race des Platyblemmites porte sur la forme de la tête. La face tend à s'aplatir, suivant un plan oblique et à donner ainsi au front une forme de bizeau : cette déformation se prononce de plus en plus dans la série, et l'on peut en marquer les phases comme suit, en les notant sur les mâles, où elle est plus prononcée que chez les femelles : Partons des Gryllites et des

[1] Dans le tableau de la page 64, §§ 3,3, le nom de cette légion a été omis.

Brachytrypites (fig. IX, 1 ; XIX, 4 ; XII, 3), où la tête est globuleuse, en sorte que, vue de profil, sa partie la plus avancée se trouve placée entre les antennes, et supposons que, la tête étant plus ou moins plastique, on viendrait à l'aplatir dans le bas au moyen d'une planchette oblique exerçant une pression de bas en haut.

1° En faisant agir cette pression très-légèrement, jusqu'à la rencontre de l'ocelle antérieur, on obtiendrait un chanfrein droit, incliné, et l'on rejetterait la partie la plus saillante de la tête au-dessus de l'ocelle et des antennes (fig. XIV, 1, 2 ♂). C'est là le premier pas de la déformation, tel qu'il se présente dans le genre *Scapsipedus.*

2° Un aplatissement un peu plus prononcé caractérise sans doute les *Homaloblemmus* (fig. XV), (dont nous ne connaissons pas les mâles), car chez les femelles l'aplatissement de la face a déjà pour résultat de déterminer au front, au-dessous de l'ocelle, la formation d'une ride ou carène transversale. (Nous supposons que chez les mâles l'aplatissement dépasse l'ocelle en hauteur et qu'il va jusqu'à rendre le profil du front angulaire, comme par exemple fig. XVI, 2.)

3° Le 3me degré de l'aplatissement avec pression de bas en haut aurait pour effet de diminuer l'épaisseur de la tête, d'aplatir toute la face et de rejeter vers le front une partie de sa substance, ce qui donnera naissance à un processus (fig. XVI, 5, 6; XVIII, 1 b) occupant l'extrémité du crâne. L'aplatissement ayant dépassé l'ocelle, celui-ci deviendra infère. On obtiendrait ainsi le type des *Loxoblemmus.*

4° La modification se poursuit chez les *Stephoblemmus,* où le processus s'amincit, s'aplatit entièrement et devient lamellaire (fig. XVII, 2).

5° Enfin l'excès de la déformation dans cette même direction produira le type des *Platyblemmus,* où la tête a pris une forme lenticulaire, entièrement plate en devant et où le processus, à force de s'amincir et de s'allonger d'autant, finit par devenir membraneux et par former un voile (fig. XVIII, 1 ♂). C'est là un cas remarquable d'*hypertélie,* soit de cette tendance signalée par M. Brunner, qu'ont certains animaux de se charger d'ornements inutiles.

L'exposé qui précède est sans doute entièrement théorique sous la forme où il vient d'être donné et ne doit servir qu'à faciliter l'intelligence de certaines transformations, mais il servira à faire saisir le principe sur lequel repose notre classification et à justifier la formation du genre *Scapsipedus* ainsi que sa séparation du groupe des Gryllites.

C'est sur les mâles que nous avons suivi la métamorphose du type des *Gryllus* en celui des *Platyblemmus,* parce que, chez les mâles, la série des modifications est plus fortement accusée que dans l'autre sexe. Chez les femelles la transformation est, en effet, toujours d'une étape en arrière sur celle des mâles, en sorte que les femelles de chaque genre revêtent, ou à peu près, les formes des mâles du genre qui le précède.

Ainsi, soit la série des genres : 0, 1, 2, 3, 4, 5, on aura que ♀ 1 = ♂ 0 ; ♀ 2 = ♂ 1 ; ♀ 3 = ♂ 2, etc. En effet, dans la série *Gryllus, Scapsipedus, Homaloblemmus, Loxoblemmus, Stephoblemmus, Platyblemmus,* — les *Scapsipedus* ♀ ont presque les formes des Gryllus ♀ ♂ ; les *Homaloblemmus* ♀ ont presque celles des *Scapsipedus* ♂ ; les *Loxoblemmus* ♀ ont presque les formes des *Homaloblemmus* ♂ ? ; (les *Stephoblemmus* ♀ ? et) les *Platyblemmus* ♀ ont presque celles des *Loxoblemmus* ♂ ; les *Platyblemmus* ♂ forment le terme extrême et n'ont pas d'analogue.

En ce qui concerne la distribution géographique, les Platyblemmites sont exclusivement répandus dans les parties chaudes de l'hémisphère oriental et leurs genres semblent être circonscrits dans des zones nettement limitées. — Le genre *Platyblemmus* qui pénètre en Europe par le midi de l'Espagne, offre ce fait singulier de se trouver exclusivement localisé dans la région qui entoure le détroit de Gibraltar, soit dans le midi de l'Espagne, le Maroc et l'Algérie. Les *Scapsipedus* sont en même temps africains et asiatiques ; les *Loxoblemmus* sont asiatiques (et australiens ?).

Les genres asiatiques ont des formes grêles et des pattes plus faibles ; les genres africains offrent des formes plus trapues et des pattes robustes. Dans le genre *Scapsipedus* les espèces elles-mêmes participent à ces différences ; celles d'Asie sont moins robustes que celles d'Afrique.

Genre SCAPSIPEDUS[1], nob.

(Fig. XIV.)

Facies des *Gryllus*. Taille grande ou moyenne. Corps pubescent.

Tête oblique ; le crâne court, très-convexe ; la face aplatie, à chanfrein vertical ou oblique de haut en bas et d'avant en arrière. Le front entre la face et le vertex très-bombé, formant une sorte de protubérance très-arrondie, appréciable de profil au-dessus des antennes, mais sans aucun processus. Ocelles rangés en triangle. Palpes assez grêles.

Pronotum ayant son bord postérieur un peu arqué et bisinué ; ses lobes latéraux angulaires, à bord inférieur remontant en arrière, comme chez les *Gryllus*. — Élytres normaux.

Pattes très-fortes, assez longues, très-pubescentes. Métatarses longs et grêles. Tibias antérieurs offrant un grand tambour à la face externe et un petit tambour à l'interne ; tibias postérieurs assez longs mais robustes, non comprimés, pubescents, à épines poilues ; leur face supérieure un peu carénée sur la ligne médiane ; leurs deux

[1] De σκάπτω, *creuser*, et πέδον, *le sol*, — qui creuse le sol.

grands éperons internes longs, presque droits et subégaux, l'intermédiaire dépassant un peu le supérieur.

Le reste comme chez les *Gryllus.*

♀♀. Tête presque orbiculaire, à face très-peu aplatie. Cependant la protubérance frontale, vue de profil, placée un peu au-dessus du milieu de la tête ; l'ocelle antérieur occupant une position apicale. Élytres réticulés par losanges comme chez les *Gryllus.* Oviscapte long et aigu.

♂♂. Tête grosse, large, aplatie ou excavée en devant, à chanfrein oblique ou concave, ce qui rend la protubérance interantennaire d'autant plus saillante et bombée; celle-ci placée au-dessus du milieu de la hauteur de la tête; l'ocelle antérieur apical ou subinfère, jamais supère. Mandibules longues, grêles et comprimées. Élytres munis d'un tambour complet.

Ce genre forme le passage des *Gryllus* aux *Homaloblemmus* et aux *Loxoblemmus,* la face s'élargissant et devenant oblique et aplatie, tandis que la protubérance frontale augmente en saillie, tout en restant encore arrondie. Lorsque le type des *Scapsipedus* se prononce fortement, on voit chez les mâles la face s'élargir, les mandibules s'allonger et devenir plus grêles, et le bas du chaperon se creuser de chaque côté d'une fossette, par suite de l'écartement des mandibules. Chez les femelles ces caractères manquent; l'obliquité de la face est elle-même peu prononcée et la forme de la tête diffère à peine de celle qui caractérise les *Gryllus.*

Les palpes maxillaires ont leur dernier article un peu arqué au bout, occupé dans leur tiers apical par la vésicule membraneuse.

Le pronotum a ses lobes latéraux taillés à angle droit vif, mais le bord antérieur de ces lobes commence déjà à devenir oblique de haut en bas et d'avant en arrière, tandis que chez les *Gryllus* il est en général un peu arqué, ce qui tend à rendre l'angle moins vif.

Les *Scapsipedus* pourraient être envisagés comme devant encore faire partie du genre *Gryllus,* mais nous avons montré ci-dessus qu'à un point de vue philosophique ils appartiennent au groupe des Platyblemmites.

Ces insectes habitent les parties tropicales de l'Afrique et de l'Asie.

Obs. Les *Scapsipedus* ♀ ont la tête conformée presque comme chez les *Gryllus.* Les *Scapsipedus* ♂ l'ont conformée presque comme les *Loxoblemmus* ♀.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytrorum tympanus ♂ venis obliquis 4-6; chorda 1ª venam nullam ad speculi angulum emittente. Venæ campi lateralis numerosæ, interse propinquæ, parallelæ.

b. Frontis fascia supra-antennalis transversa flava. Color obscurus. — *limbatus.* — *Felderi.* — *marginatus*, A.

b, b. Frons absque fascia supra-antennali flava.

c. Color obscurus; elytrorum margo lateralis albido-limbatus. — *Africanus.*

c, c. Color rufescens; elytra non limbata. — *hastatus.*

a, a. Elytrorum tympanus ♂ venis obliquis 2; chorda 1ª venam ad speculi angulum emittente. Venæ campi lateralis elytri invicem remotæ. Color pallidior; capite frequentius fascia supra-antennali flavida. — *mandibularis.* — *Micado.*

1. Sc. limbatus, n. sp. (fig. 2).

Bruneus vel fuscus, fulvo-pubescens, fusco-umbratus, subtus cinereo-fulvus; capite magno, lato, fusco, fascia supraantennali transversa, macula faciei transversa, vel pictura interantennali, lineisque 4 elongatis verticis, flavis; facie declivi, lata, planata, vertice brevi, valde convexo; pronoto antrorsum subdilatato, fusco, superne lineis aliquot margineque laterali fulvis; elytris fere abdominis longitudine, fusco-variis, vena mediastina 3-5 ramosa; alis in extensu elytris æquilongis; tibiis posticis, 6 : 7 spinosis; abdomine fusco et fulvo vario.

Variat. : a. *Pictura flava interantennali maculiformi,* — b. *fasciam transversam bisinuatam efficiente,* — c. *et insuper pictura* Λ*-formi scutelli.*

♀ *Capite orbiculari, facie declivi; ovipositore corporis longitudine vel longiore, vena mediastina 5-ramosa.*

♂. *Capite deformi, facie lata valde declivi (si a latere inspexeris excavata), clypeo excavato; elytrorum venis obliquis 5-7; speculo trigonali-ovato, antice arcuato, angulo nullo, postice attenuato angulo rotundato, vena divídente subangulata.*

Var. africana. *Elytris valde abbreviatis, ovipositore breviore.*

Longueur du corps. . .	♀ 24 m.	♂ 22 mill.	Longueur du pronot. .	♀ 5 m.	♂ 5 mill.
Longueur de l'élytre. .	13,5 »	14 »	Largeur du pronotum.	7 »	7 »
Long. du fém. post. . .	16,5 »	14 »	Long. de l'oviscapte . .	24 »	— »

Grand, brun. Tête et pronotum bruns ou noirs. Tête arrondie, à face *oblique ;* vue de profil, sa partie la plus renflée se trouvant placée au-dessus du milieu de la tête ; l'espace interantennaire large ; palpes grêles, testacé-fauves. Entre les antennes une tache ocellaire, ou une bande transversale trilobée surmontant un Λ, et au-dessus des antennes une bande transversale, jaune ou orangée. Le crâne court et bombé, orné de 4 lignes jaunes parallèles, dont 2 bordant les yeux en-dessus et 2 médianes allongées, s'étendant parfois jusqu'à la bande frontale. Sillon interocellaire nul. Une tache en arrière du bas des yeux ou orbites postérieures, jaunes. (Souvent le crâne partagé par une fine ligne jaune qui envoie des branches aux lignes déjà décrites.) Antennes brunes, testacées à la base.

Pronotum un peu élargi en avant, noir ou brun, orné de petits dessins jaunes, surtout sur les côtés du disque; les lobes latéraux souvent irrégulièrement bordés de jaune, ou avec une tache pâle; le bord postérieur arqué, bisinué; le disque partagé par un sillon.

Élytres n'atteignant pas l'extrémité du corps, brun-testacés, variés de brun foncé ; le champ latéral offrant, outre la veine médiastine, 6-7 nervures libres, rapprochées et peu arquées. Ailes un peu moins longues que les élytres.

Pattes fauves, tachetées et rayées de brun. Tibias antérieurs avec un petit tambour distinct à sa face interne. Tarses tous grêles et allongés. Pattes postérieures fortes et longues; tibias peu comprimés, assez longs, armés de 6 : 6 ou de 7 : 7 épines, faiblement pubescentes; les deux grands éperons internes longs, grêles, subégaux.

Abdomen fauve en dessous, brunâtre en dessus, les segments tachetés de fauve, surtout à la base. Cerci fauves.

♀. Tête arrondie, presque comme chez les *Gryllus;* sa protubérance frontale peu saillante, l'ocelle antérieur placé à son extrémité (vu de profil); mandibules courtes. Le chaperon se soudant à l'écusson facial par une ligne arquée; la tache interantennaire formant souvent une bande jaune transversale tricuspide, suivie en dessous d'un Λ jaune. Souvent les angles du chaperon fauves. Élytres offrant une réticulation assez irrégulière, entortillée; la veine médiastine portant 4-5 branches. Oviscapte de la longueur du corps, grêle, à valves petites et aiguës.

♂. Tête élargie et fortement aplatie en devant, à chanfrein très-oblique, à protubérance frontale saillante; l'ocelle antérieur presque infère; chaperon se joignant à l'écusson par une ligne droite; sa moitié inférieure fortement excavée, offrant deux profondes fossettes latérales. Mandibules longues, très-arquées. Élytres : la veine médiastine portant 4 branches; le tambour offrant 4-5 veines obliques principales et souvent 2 petites accessoires; le miroir ayant son bord antérieur arqué, à angle antérieur nul, et son extrémité postérieure rétrécie à angle arrondi; la veine divisante très-arquée, partageant le miroir presque par le milieu; la 1re corde envoyant 2-3 vénules à la veine diagonale ; l'aire apicale assez courte.

Habite : Madagascar. (Récoltée par M. Alf. Grandidier.)

2. Sc. Felderi, n. sp.

Sc. limbato *simillimus at minor, colore et picturâ ab illo non diversus, pronoto quoque parallelo, elytris abdominis longitudine, alis longe caudatis.— ♀ Ovipositore corporis longitudine.— ♂ Capitis facie minus elongata, minus excavata; elytri venis obliquis 4-5, speculo antice obtusangulato, postice attenuato, arcuatim vel angulatim diviso; area apicali normali.*

Variat. — a. *Cranio immaculato, absque lineis flavis.* — b. *Ovipositore breviore : 15 mill. (Sennaar).*

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps. .	18,5 mill.	19 mill.	Longueur du pronotum .	4,3 mill.	4 mill.
Longueur de l'élytre .	12,5 »	13 »	Largeur du pronotum . .	6 »	5,6 »
Long. du fém. post. .	12 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	18-20 »	— »

Habite : Le Sennaar. — Madagascar.

Chez nos individus, les mâles offrent à la tête des ornements jaunes aussi complets que dans les femelles. — J'avais d'abord considéré cette espèce comme une petite variété africaine du *Sc. limbatus,* munie d'organes du vol complétement développés. Mais sa présence à Madagascar à côté du *Sc. limbatus* semble indiquer qu'elle en est différente.

Le *Gryllus melanocephalus* ressemble beaucoup au *Sc. Felderi.* Il s'en distingue par sa tête arrondie, dont la face n'est pas obliquement aplatie.

3. Sc. marginatus, Afz. et Bren. (fig 1).

Fuscescens, subtus fulvescens; Sc. limbato *simillimus, ejusdem colore et pictura, at minor et gracilior; fascia supraantennali, altera interantennali, scutellique facialis pictura* Λ*-formi, flavis; pronoto fulvo-vario; elytris piceis, fusco-nigro umbratis; fronte inter antennas paulo angustiore; capitis facie obliqua, ♂ plana, non excavata; — ♀ ovipositore corporis longitudine. — ♂ Elytrorum venis obliquis 4; speculo rhomboidali, rectangulato.*
Variat. — a. *Elytris corporis longitudine, alis caudatis* (marginatus, A.).— b. *Elytris corpore brevioribus, alis minutis* (vittatus, A.). — c. *Faciei pictura flava variabili, nonnunquam obliterata.*

Acheta marginata, Afzel. et Brenn. Achet. Guineens. 23,4; fig. 5*a* ♂ (1804).
A. vittata, Afzel. et Brenn. *ibid.* 28,8; fig. 10, ♀ (var. alis brevibus).
Gryllus marginatus, de Haan, Bijdr. etc. Orth. 229,10.
Gr. parallelus, Walk. Catal. Derm. Salt. I, 32, 53, ♂ (1869).
Gr. diadematus! Gerst. ap. V. de Decken, Reisen in Ost. Afr. III, II, 25, 37, ♀ ♂ (subimago).

Longueur du corps . . ♀ ♂	18 mill.	Longueur du pronotum . ♀ ♂	4 mill.
Longueur de l'élytre .	12-10 »	Largeur du pronotum. .	5,1 »
Long. du fémur post.	11,5 »	Longueur de l'oviscapte.	17 »

Espèce très-voisine des *Gr. limbatus* et *Felderi,* offrant la même livrée avec les mêmes variétés, mais plus pâle; l'espace interantennaire un peu moins large; la tête ayant sa face moins large, aplatie, mais non excavée chez le mâle, en sorte que, vu de profil, le chanfrein forme une ligne droite oblique de haut en bas et d'avant en arrière, mais non concave.

Corps parallèle; l'espace interantennaire à peine égal au double de la largeur du 1er article des antennes, à bords vifs; l'écusson facial se joignant au chaperon suivant une ligne arquée au milieu, et offrant vers le bas une fossette en forme de dé à coudre, qui se retrouve du reste souvent aussi chez les espèces citées. La v. médiastine de l'élytre portant 4-5 branches. — Chez les mâles le tambour est plus étroit que chez les espèces citées ; le miroir a la forme d'un losange dont les angles antérieurs et latéraux sont des angles droits, et dont l'angle postérieur est arrondi. On trouve parfois 1-2 petites veines obliques supplémentaires.

Habite : L'Afrique tropicale. Sénégal ; Mosambique.

Pourrait être considéré comme une var. du *Sc. Felderi* ? Ressemble beaucoup au *Gryllus melanocephalus,* S., mais s'en distingue par la forme de sa tête, dont la protubérance interantennaire, vue de profil, est placée au-dessus du milieu de la tête, tandis que chez les *Gryllus* elle en occupe le milieu.

Le *Gr. diadematus* Gerst. a été décrit sur une nymphe, c'est pourquoi l'auteur dit que les tibias antérieurs n'offrent pas de tambour. Nous avons trouvé au Musée de Berlin des individus adultes de la même espèce, munis d'ailes longues et provenant de la côte de Mosambique.

Obs. La fig. 1 représente la tête trop bombée en dessus.

4. Sc. Africanus, n. sp. (fig. XVI, 7).

Crassiusculus, bruneus, pubescens, subtus fulvus; capite? ; pronoto testaceo-vario, lobis lateralibus angulatis, margine infero testaceo; elytris abdomine vix brevioribus, campo laterali albo-limbato, venis parallelis invicem approximatis, v. mediastina 3-ramosa, tympani venis obliquis 4; speculo ovali, angulatim diviso ; area apicali elongata, reticulata. ♂.

Longueur du corps.	♂ 21 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 4,1 mill.
Longueur de l'élytre.	12 »	Largeur du pronotum	6,5 »

♂. Grand, de formes trapues ; brunâtre. Tête... ? Pronotum court, à peine élargi en avant, brun, velouté, garni de poils bruns, offrant au milieu et sur les arêtes quelques dessins brun-testacés ; son bord postérieur bisinué ; ses lobes latéraux formant en avant un angle droit vif ; le bord inférieur droit, remontant un peu en arrière ; le bord inférieur testacé, cette couleur remontant le long du bord antérieur ; l'ourlet brun ; le lobule et le bord postérieur fauves.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, atténués au bout. Le champ latéral grand, brun, bordé de blanchâtre le long de la marge, offrant 7-8 nervures libres rapprochées, parallèles, peu sinuées. Le champ dorsal brun-testacé, avec sa bande humérale testacée, offrant 4 veines obliques droites ; le miroir assez petit, ovoïde, partagé un peu en arrière du milieu par une nervure coudée. La 1re corde envoyant 2 vénules à la veine diagonale, mais aucune à l'angle du miroir. L'aire apicale triangulaire, offrant 4 secteurs et 2 faux secteurs.

Pattes fauves, ombrées de brun. Abdomen brun en dessus ; cerci fauves.

Habite : L'Afrique méridionale (Museum de Paris.) Individu très-mutilé.

Par ses formes trapues et sa livrée, cette espèce ressemble beaucoup au *Sc. Felderi;* la bordure blanche de ses élytres rappelle les *Platyblemmus.*

Obs. La figure représente le pronotum trop carré.

5. Sc. hastatus, n. sp.

Castaneus, subtus testaceus; linea vel pictura faciei testacea; pronoti lobis lateralibus albido-limbatis; elytris fusco-testaceis basi pallidis; alis caudatis; pedibus fulvo-testaceis. — ♀ Capite rotundato; ovipositore corporis longitudine. — ♂ Capite antice plano, facie non arcuata; elytrorum venis obliquis 4, speculo rhomboidali.

Longueur du corps . . .	♀ 20	♂ 20 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4	♂ 3,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	12,5	10 »	Largeur du pronotum . .	5,5	5,5 »
Long. du fémur post. .	12,5	11,8 »	Longueur de l'oviscapte .	19-21	— »

Corps parallèle, non déprimé, de couleur brune, fauve en dessous. Antennes gris-brun; leur 1er article testacé-pâle. Tête brun-marron ou noire en dessus et en devant; bouche, joues, fossettes antennaires testacé-pâle. Écusson facial orné d'une ligne ou d'un χ jaune. Chaperon varié de brun. Ocelles rangés en triangle.

Pronotum brun-chocolat, velouté en gris, à bord postérieur bisinué; ses lobes latéraux bordés de blanc testacé; la bordure irrégulière ou remontant le long du bord antérieur en s'atténuant, et le long du bord postérieur; l'ourlet brun.

Élytres complets, roussâtres; le champ latéral jaunâtre. La veine médiastine portant 3-5 branches parallèles; les autres nervures latérales au nombre de 6 à 7, très-rapprochées et parallèles; l'arête bordée de brun ou de roux; la bande humérale jaunâtre; le champ dorsal bruni, mais occupé à son extrême base par une tache blanchâtre ou jaune, fondue sur ses bords, se joignant avec la bande pâle de l'arête et se continuant un peu le long du bord sutural; cette tache suivie d'une tache ou d'une bande oblique brune et nuageuse. Ailes prolongées en queue. Pattes testacé-fauves, légèrement ombrées de brun-roux. Tibias postérieurs armés de 6 : 6 épines; métatarses grêles. Cerci fauves.

♀. Face convexe, à profil arqué. Oviscapte très-long, grêle; ses valves étroites et très-aiguës.

♂. Tête un peu aplatie en devant. La face, vue de profil, offrant un chanfrein droit, non arqué; le chaperon et les mandibules n'étant pas infléchis en arrière. Élytres offrant 4 veines obliques ondulées; le miroir petit, régulièrement rhomboïdal-arrondi, régulièrement partagé; la 1re corde envoyant 3 vénules à la veine diagonale; l'aire apicale offrant 3-4 secteurs; la bordure blanchâtre de la base de l'élytre se continuant en s'atténuant le long de la dernière veine axillaire jusqu'à la chanterelle; la grande maille axillaire du champ anal un peu réticulée.

Habite : Les Indes orientales; l'Himalaya (Musée de Vienne; Mus. de Paris).

6. Sc. mandibularis, n. sp. (fig. XVI, 1).

Bruneo-testaceus, fulvo-pubescens, fusco-setosus, subtus fulvo-testaceus; capite castaneo vel fusco, facie planata et excavata; occipite, fascia transversa supraantennali arcuata, orbitis oreque, testaceis; mandibulis valde elongatis; pronoto bruneo, pallide marmorato; lobis lateralibus late sulfureo-limbatis, superne fascia fusca; elytris abdominis longitudine, in latere fascia fusca, vena mediastina 1-3 ramosa, venis campi lateralis 4 invicem remotis, flexuosis; tympani venis obliquis 2, speculo rhomboidali, ramum primæ chordæ excipiente; pedibus bruneo-punctatis et striatis; abdomine superne fusco, ventre fulvo; cercis testaceis, cinereo-punctatis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 13 mill.		Longueur du pronotum . .	♂ 3 mill.	
Longueur de l'élytre	9 »		Largeur du pronotum. . .	4 »	
Long. du fémur postér. . .	9,5 »		Longueur de l'oviscapte . .	7,2 »	

♂. De taille moyenne, pubescent. Tête brune ou châtaine; le crâne très-arrondi; la face aplatie, souvent un peu excavée sur l'écusson facial et sur la partie supérieure du chaperon. Les parties inférieures prolongées; mandibules longues et grêles, formant par leur réunion un triangle équilatéral, la partie inférieure du chaperon et le labre à cause de cela plus allongés que de coutume. Occiput portant une bande ou 6 lignes testacées; une ligne arquée supraantennaire entre les yeux élargie de chaque côté, orbites, une tache autour de l'ocelle antérieur se prolongeant en forme de ligne, et bouche, jaune-testacées. Antennes brunes, avec la base testacée.

Pronotum parallèle, d'un brun fauve, partagé par un sillon, marqueté de fauve et de brun-roux; les lobes latéraux jaune-testacés, avec l'ourlet et une bande irrégulière bruns (ou bruns, bordés de testacé).

Élytres ayant leur extrême base pâle, suivie d'une tache nuageuse brune. Le champ latéral avec une bande brune; les trois nervures de l'arête droites et rapprochées, la veine médiastine portant 1-3 branches; les autres nervures très-espacées, flexueuses, non parallèles, au nombre de 5; les supérieures un peu écartées au milieu; les 2 suivantes très-arquées vers la base; la 5me fine, incomplète. Le tambour (fig. 1e) offrant 2 veines obliques dont la plus petite assez droite, la plus grande (*o*) fortement sinuée; le miroir (M) anguleux, aussi long que large, en losange arrondi en arrière; son angle antérieur aigu mais émoussé; la 1re corde (*c*) envoyant une vénule au miroir près de son angle antérieur. La veine diagonale (*d*) courbée, se rapprochant beaucoup de la 1re corde; l'aire apicale (P) courte, arrondie. Ailes nulles ou rudimentaires.

Pattes fauves, ombrées de brun-ferrugineux. Le tambour interne des tibias antérieurs parfois obsolète. Tibias postérieurs armés de 5 : 6 épines; métatarses longs et grêles.

Var. ♂. Les nervures libres du champ latéral de l'élytre au nombre de 3 droites, parallèles, et de 2 arquées, écartées des précédentes.

Habite : Les Indes orientales, Bombay (Musée de Paris, ♂). — Le Japon (Mus. de Leyde, ♂).

7. Sc. micado, n. sp.

Fusco-fulvescens, subtus testaceus; capite fusco-nigro, majusculo, cranio convexo, facie planata vel subexcavata; occipitis lineis 4, ocellis, lineaque transversa supraantennali flavidis; ore bruneo, palpis mandibulisque testaceis; pronoto brevi, parallelo, margine postico transverso, lobis lateralibus flavido-limbatis; elytris fusco-testaceis, fascia laterali fusca, venis campi lateralis invicem remotis, v. mediastina 1-2 ramosa; tympani venis obliquis 2; speculo quadrato-rhomboidali, angulo antico truncato, venam a 1ª chorda emissam excipiente, pedibus testaceis, bruneo-maculosis et striatis; tibiis posticis obscuris, spinis 5 : 5 testaceis; abdomine superne bruneo. ♂.

Variat *frontis fascia supraantennali flava incompleta.*

Longueur du corps	♂ 17,5 mill.	Longueur du pronotum	♂ 2,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postér.	11 »	Longueur du tibia postérieur.	7,2 »

La tête, vue de profil, a son chanfrein droit, peu ou pas excavé, mais non convexe; les mandibules sont un peu prolongées en bas. Les élytres ont, comme chez le *Sc. mandibularis,* leurs nervures latérales écartées les unes des autres; les 3 nervures latérales de l'arête sont rapprochées les unes des autres; les 2 ou 3 nervures du milieu sont droites, parallèles, ou écartées au milieu en fuseau; les deux inférieures sont très-arquées et écartées des précédentes.

Habite : Le Japon (Musée de Vienne). — Celèbes (Mus. de Dresde).

Espèce très voisine du *Sc. mandibularis,* mais de taille plus grande.

Genre HOMALOBLEMMUS[1], Nob.

(Fig. XV.)

Formes trapues. — Mâles inconnus. — Tête orbiculaire, à crâne convexe, à face large et aplatie, ou excavée, oblique, formant à la rencontre du crâne une sorte d'arête transversale. L'ocelle antérieur ♀ *supère,* c. à d. placé sur la large protubérance frontale *au-dessus* de l'arête qui la sépare du plan oblique de la face. L'espace inter-

[1] De ομαλός *aplati,* et βλέμμα, *face.*

antennaire très-large; fossettes antennaires petites. — *Pronotum* carré, à bord postérieur droit ou subarqué; ses lobes latéraux un peu obliques, leur bord inférieur remontant un peu d'avant en arrière, comme chez les *Gryllus*. — *Élytres* ♀ rudimentaires, latéraux. — *Pattes* postérieures très-fortes. Fémurs gros; tibias armés de fortes épines poilues; les deux grands éperons internes subégaux, l'externe supérieur moins long que l'inférieur. — *Oviscapte* droit, terminé en pointe aiguë.

Chez les *Homaloblemmus* ♀ l'aplatissement de la face s'élève jusqu'à l'ocelle antérieur, en le rejetant au-dessus. Il est probable que chez les mâles il envahit aussi le front, et que l'ocelle se trouve, par conséquent, compris dans le plan d'aplatissement et rejeté en dessous, comme chez les *Loxoblemmus*.

Les *Homaloblemmus* se rattachent aux *Scapsipedus* et aux Gryllides par leurs formes robustes, par la grosseur de leurs fémurs et par l'armure de leurs tibias postérieurs, ainsi que par leur ocelle antérieur encore supère; ils inclinent vers les *Platyblemmus* par leurs élytres ♀ rudimentaires, ornés de blanc.

Ils diffèrent des *Scapsipedus* par la forme de la tête, dont la protubérance frontale n'est pas bombée et arrondie, mais carénée transversalement et par leurs élytres ♀ rudimentaires.

1. H. Zambesi, n. sp. (fig. xv).

Crassus, pubescens, superne fuscus, subtus fulvescens; capitis cranio convexo, facie declivi, planata, subexcavata, subbicarinata; fronte inter antennas lata, transverse carinata, ocello antico supero; pronoti margine postico recto; mesonoto testaceo-limbato; elytris squamiformibus, lateralibus, metanoti longitudine, superne facie albida; femoribus posticis crassissimis; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 25	mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 5,3	mill.
Long. du fémur post. .	15	»	Largeur du pronotum	7	»
Long. du tibia post. . .	11,2	»	Longueur de l'oviscapte. . . .	17	»

♀. Insecte brun en dessus, brun-fauve en dessous; revêtu d'une pubescence grisfauve. Formes très-trapues.

Tête et pronotum noirâtres; bouche brune. Tête orbiculaire, à crâne convexe, à chanfrein aplati et oblique; occiput offrant 4 sillons longitudinaux ; la face formant à la rencontre du crâne une faible protubérance limitée par une arête mousse transversale. Yeux peu saillants. La face lisse, formant au sommet, entre les antennes, une facette lisse; un peu excavée en dessous et offrant deux carènes longitudinales faibles qui divergent un peu de haut en bas jusqu'au chaperon. La suture de celui-ci droite et transversale. Ocelles disposés en ligne arquée ; les latéraux placés sur la base du

large rostre ; l'antérieur petit, occupant l'extrémité du rostre, supère et logé dans une petite fossette transversale, immédiatement au-dessus de l'arête qui sépare le crâne de la face.

Pronotum carré ou subélargi en avant ; le disque offrant deux impressions écartées bordant les deux espaces piriformes ; lobes latéraux assez carrés, à angle antérieur droit, leur bord inférieur peu oblique, remontant cependant un peu d'avant en arrière. Mésonotum bordé de testacé.

Élytres squamiformes, latéraux ; ne dépassant pas le mésonotum, séparés par un espace moins large que leur champ dorsal ; le champ latéral arrondi, offrant 4-5 nervures, bordé de jaune inférieurement ; le champ dorsal plus petit, tronqué obliquement, offrant 3-4 nervures, sa moitié externe jaune.

Pattes des deux premières paires grêles ; métatarses allongés. Pattes postérieures très-fortes, très-pubescentes ; les fémurs très-gros, fauves en dessous, brunâtres en dessus ; tibias moins longs, armés de 6 : 6 fortes épines et terminés par de forts éperons gris-roux ; métatarse allongé, grêle, comprimé, serrulé. Cerci longs. Oviscapte droit, grêle, terminé en épine.

Habite : L'intérieur de l'Afrique ; les rives du fleuve Zambèse. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6637.)

Genre LOXOBLEMMUS,[1] Nob.

(Fig. XVI.)

Corps pubescent, parallèle, assez grêle. — *Antennes* insérées *latéralement entre les yeux et le processus frontal ;* les fossettes antennaires très-petites chez les mâles, plus grandes chez les femelles, et se prolongeant un peu sur la face.

Tête plus ou moins angulaire, le crâne court, convexe, horizontal, prolongé en avant entre les antennes, pour former un processus tronqué ou arrondi. La face aplatie, très-oblique ; le bord antérieur du processus formant, à la rencontre du crâne et de la face, une arête mousse, transversale ou arquée, jamais vive. Ocelles postérieurs supères, placés sur les côtés du processus, parfois joints entre eux par un sillon arqué ; ocelle antérieur *infère,* placé sur la face inférieure de la tête. L'écusson facial confondu avec une partie du front en un seul plan oblique, et se joignant au chaperon suivant une ligne droite transversale. Yeux peu saillants, ovoïdes ou en carré arrondi. Palpes maxillaires longs et grêles.

[1] De λοξός, *oblique, penché,* et βλέμμα, *face.* — Qui a la face inclinée.

Pronotum en carré large, transversal; son bord postérieur droit ou subbisinué; ses lobes latéraux dirigés un peu obliquement en arrière; leur bord inférieur droit, oblique, remontant un peu d'avant en arrière; l'angle antérieur obtus mais vif.

Élytres grands, atteignant ou peu s'en faut l'extrémité de l'abdomen, rarement raccourcis. La veine médiastine simple ou peu rameuse, ♀ un peu infléchie après le milieu, de même que la veine humérale; les nervures libres du champ marginal en général espacées, non parallèles (fig. 6, l).

Pattes des deux premières paires grêles, semées de soies éparses ; tibias antérieurs offrant à la face externe un grand tambour ovale, et à l'interne un petit tambour rond, parfois obsolète; métatarses grêles et allongés. Pattes postérieures médiocres; tibias assez grêles, pubescents, armés de deux rangées d'épines pubescentes demi-mobiles; les éperons à peu près comme chez les *Scapsipedus :* l'intermédiaire-externe assez long, arqué; le supérieur-interne et l'intermédiaire longs et droits; métatarses longs, grêles, cannelés, serrulés, garnis en dessous de poils couchés, leur éperon interne presque deux fois plus long que l'externe.

♀♀. Processus frontal très-court, peu apparent en dessus, terminé par un bord transversal légèrement arqué; l'ocelle antérieur placé au sommet de la face près du bord apical (fig. 2 a). Oviscapte assez court, droit, terminé d'une manière aiguë.

♂♂. Processus frontal plus avancé, terminé d'une manière arquée; sa face inférieure un peu excavée, dépassant notablement l'ocelle inférieur (fig. 5). Élytres munis d'un tambour complet (fig. 6 e), offrant 2 veines obliques et parfois une 3me accessoire; le miroir en losange étroit, à angle antérieur aigu.

Dans ce genre le type des Platyblemmites se prononce très-fortement. La tête est devenue horizontale en dessus et entièrement plate en dessous et le front forme un rostre déprimé de quelque longueur. Le pronotum devient transversal et ses lobes latéraux sont dirigés obliquement en arrière (fig. 4 b).

En dehors de ces modifications les *Loxoblemmus* offrent encore des caractères propres au genre: L'étroitesse du corps fait que les élytres ont, chez les mâles, un miroir étroit et allongé, avec des cordes peu arquées; que les pattes sont moins fortes que dans les autres genres ; que les palpes deviennent plus grêles et plus allongés.

Les élytres ne sont pas sensiblement raccourcis; la vénulation du champ latéral appartient au type à nervures écartées (fig. xi, 4) : on trouve sous la veine médiastine 2 nervures rapprochées à la base et à l'extrémité, plus écartées au milieu, interceptant entre elles un fuseau allongé (ou bien 3 nervures presque droites), puis au-dessous 2 nervures très-arquées à la base et fort écartées des précédentes; — toutefois il existe à cette règle des exceptions, les nervures devenant rapprochées et parallèles.

Le tambour offre 2 veines obliques rapprochées et subparallèles (fig. 6 e), tandis que chez les *Scapsipedus* elles sont inégalement sinuées (fig. 1 e, *o*). Le miroir (fig. 6 e) n'est pas toujours divisé, la nervure divisante étant sujette à manquer par variété ; la cellule enveloppante-interne est piriforme et occupe le bord postérieur-interne du miroir ; la postérieure-externe est nulle ou indistincte. Les tibias postérieurs sont peu comprimés, plutôt carénés que cannelés en dessus, et armés d'épines un peu mobiles et pubescentes. Enfin les palpes maxillaires ont leur dernier article le plus long, fort peu évasé et tronqué obliquement seulement dans leur tiers apical.

Les sexes ne se ressemblent pas exactement, car les mâles ont le processus frontal beaucoup plus développé que les femelles.

Les *Loxoblemmus* se distinguent facilement à leur faciès qui a quelque chose des *Tryxales*. Ils diffèrent des *Scapsipedus* par leur corps grêle ; par leur tête plus petite et de forme différente ; par la position nettement infère de l'ocelle antérieur ; par la brièveté de l'oviscapte et par les détails du tambour élytral. Le processus frontal est, il est vrai, fort peu prononcé chez les femelles de certaines espèces (*pallens*). Mais aucun doute ne saurait exister quant à la distinction des genres, attendu que les *Loxoblemmus* ♀ diffèrent des *Scapsipedus* ♀ par leur tête angulaire à face oblique, et les *L.* ♂ des *Sc.* ♂ par la présence du processus frontal.

Les *Loxoblemmus* diffèrent des *Platyblemmus* par leur rostre émoussé et *arrondi*, jamais aigu ni angulaire ; ♀ par leur rostre tronqué, ♂ par leur rostre étroit et dépourvu de voile, etc.

Les espèces ont toutes à peu près la même livrée ; les femelles de quelques-unes d'entre elles ne se distinguent guère que par leur taille ; nous n'avons pas encore pu, faute de matériaux suffisants, nous fixer d'une manière quelque peu certaine sur les limites des espèces les plus voisines.

Obs. Chez les *Loxoblemmus* ♀ la conformation de la tête ressemble encore à celle des *Scapsipedus* ♂. Chez les *Loxoblemmus* ♂ la conformation de la tête ressemble déjà à celle des *Platyblemmus* ♀. Pas plus dans l'un que dans l'autre cas, la ressemblance n'est cependant parfaite.

Tableau synoptique des espèces.

1. Feminæ.

a. Minores. — *equestris*. — *arietulus*.
a, a. Majores. — *arietulus*. — *pallens*, S — *detectus*, S. — *Taicoun*. — *parabolicus*.

2. MARES.

a. Scutellum faciale utrinque non productum; ejus margines laterales a foveola antennali ad angulum inferum subrecti, obsolete subcarinati (fig. 4 a).

b. Capitis processus ocellum anticum parum superans — *equestris.*

b, b. Capitis processus ocellum magis superans. — *detectus*, S.

a, a. Scutellum faciale trilobatum, utrinque angulum infraocularem vel lobum efficiens

b. utrinque tuberculo infraoculari (fig. 5). — *Taicoun.*

b, b. Utrinque angulo infero producto (fig. 6 b). — *parabolicus.*

1. L. equestris, n. sp. (fig. 4).

Gracilis, pubescens, superne fulvo-testaceus, subtus fulvus; capite fusco, occipite lineolisque testaceis; fronte inter antennas producta, arcuatim truncata, apice fascia testacea submarginali; facie valde obliqua, planata, castanea, macula ocellari testacea, antice in medio ocello transverse sulcata; ore testaceo; pronoto fusco- et testaceo-marmorato, lobis lateralibus fuscis; elytris fere abdominis longitudine, venis campi lateralis invicem remotis, vena mediastina uniramosa; alis longe caudatis; abdomine superne bruneo. — ♀. Ovipositore recto, femoris longitudine. — ♂. Elytri venis obliquis 2, speculo elongato, acutangulo.

Long. du corps. .	♀ 11 mill.	♂ 12 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 2,2 mill.	♂ 2 mill.
Long. de l'élytre.	7 »	7 »	Largeur du pronotum . .	3 »	3 »
Long. du fém. post.	6,6 »	7 »	Longueur de l'oviscapte .	6,5 »	—

Tête brune, avec le bas du chaperon et la bouche testacée; la face très-aplatie, très-oblique, rencontrant le crâne à angle aigu, mais émoussé. Le front formant entre les antennes une protubérance terminée en avant par une courbe fort peu arquée; les ocelles latéraux réunis par un sillon transversal subarqué, couvert d'une étroite bande testacée submarginale; l'extrémité de la protubérance, arrondie, ne formant pas d'arête. La face allongée, offrant sur l'ocelle une gouttière transversale; la protubérance ne dépassant l'ocelle que de $^1/_2$ mill. Occiput orné de 4 lignes testacées, les deux lignes du milieu figurant un H et les deux latérales divergeant en avant. En arrière de l'œil une bande et sous l'œil une tache testacées.

Pronotum brun, court, à bord postérieur un peu arqué, subsinué; sa face dorsale marbrée de jaune (ou jaune, marbrée de brun); ses lobes latéraux carrés, subtrapézoïdaux, dirigés un peu obliquement en arrière, à bord inférieur droit, légèrement oblique, taché de testacé à l'angle antérieur; les bords pubescents.

Élytres brun-testacés; la bande humérale testacée, la bande latérale brune; la veine médiastine unirameuse, le champ latéral offrant en outre 4-5 nervures espacées dont 2 assez droites et 2 arquées à la base, plus une 5me marginale courte.

Pattes fauve-testacées, marbrées de brunâtre; fémurs postérieurs assez robustes; tibias bruns, tachés de fauve, armés de 5 : 5 épines fauves.

Abdomen brun en dessus, taché de testacé à la base des segments. Cerci grands, brun-fauves.

♀. Le crâne convexe, la protubérance frontale très-courte, à bord antérieur à peine arqué. La face moins aplatie; l'ocelle inférieur placé très près de son sommet. Élytres réticulés par losanges allongés, les vénules étant trop espacées pour que les mailles soient régulières; la réticulation devenant entrelacée et interrompue vers la veine discoïdale qui est grosse et courte. Oviscapte de la longueur du fémur, droit, à valves étroites et aiguës.

♂. Le crâne peu convexe; la protubérance frontale un peu plus saillante, plus arquée, plus tranchante. La face plus large, très-plate, la gouttière subapicale se continuant en fer à cheval avec deux gouttières longitudinales très-vagues; le milieu de la face au-dessous de l'ocelle insensiblement en bourrelet surbaissé et offrant deux petites impressions. Élytres offrant deux veines obliques réunies à la base; le miroir en losange piriforme allongé, très-aigu en avant, arrondi en arrière; entouré d'une maille à sa partie postérieure-interne; les cordes presque droites, n'émettant pas de vénules; l'aire apicale courte. Plaque sous-génitale conique, brune.

Habite : Les Molluques, Célèbes. (2 ♀, 1 ♂ Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 8648.) — Java ♂.

Espèce voisine du *L. Taicoun,* mais plus petite. Le crâne en dessus dépourvu de fossette, la bande interocellaire plus apicale; l'écusson facial ne portant qu'un sillon peu prononcé; les élytres offrant moins de nervures au champ latéral.

2. L. arietulus, n. sp.

Statura intermedia, bruneus, pubescens, subtus fulvo-testaceus; capite fusco, superne valde convexo, occipitis lineis 4 frontisque fascia transversa interocellari, testaceis; frontis processu obtuso, margine apicali vix arcuato; facie planata, transverse convexiuscula; macula ocellari oreque pallide-testaceis; antennis testaceis; pronoto fusco, superne fulvo-irrorato, margine vel angulo laterali frequentius testaceo; elytris testaceis, fascia laterali fusca, vena mediastina 1-2 ramosa; alis caudatis; pedibus cinereo-punctatis; ovipositore femore breviore, acuto. ♀.

Variat : a. *Capitis facie castanea, vel rufescente.* — b. *Pronoti lobis lateralibus pallidis, fascia fusca.* — c. *Alis abortivis.* — d. *Elytris abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus, apice attenuatis, venis campi lateralis indivisis, 4 subparallelis, 2-3 arcuatis.*

Longueur du corps.	♀ 14 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,7 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	9 »	Largeur du pronotum	3,6 »
Longueur du fémur post. .	10 »	Longueur de l'oviscapte	8 »

Espèce de taille intermédiaire entre les *L. equestris* et *pallens.*

Habite : Java, Sumatra, le Japon (Mus. de Leyde).

3. L. pallens, Serv. (fig. 2).

Medius, gracilis, fulvescens; capite castaneo, occipitis lineis 6, linea frontali interocellari vix arcuata, ocellis et ore, testaceis; fronte inter antennas parum producta; pronoto bruneo et testaceo variegato; lobis lateralibus bruneis, angulo antico testaceo-maculato; elytris abdominis longitudine, angustis, testaceis, fascia laterali brunea, venis lateralibus inferis arcuatis, a reliquis remotis; v. mediastina uniramosa; alis abortivis; pedibus fulvis, cinereo-umbratis; abdomine superne bruneo-maculato; ovipositore femore breviore. ♀.

Gryllus pallens! Serville, Orthopt. 344, 21 ♀. — De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 230, 20.

Longueur du corps. . . .	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 2,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	12 »	Largeur du pronotum	4,2 »
Longueur du fémur post.	11 »	Longueur de l'oviscapte . . .	8 »

♀. D'un testacé fauve; pubescent. Tête châtain; le crâne peu bombé, la face aplatie, mais nullement excavée, encore légèrement convexe, à chanfrein oblique mais moins incliné que chez le *L. equestris*; la protubérance frontale à peine saillante, à bord antérieur à peine arqué, dépassant l'ocelle antérieur d'une petite quantité, et se joignant à la face par un arrondissement convexe. Occiput orné de 6 lignes pâles; ocelles, une ligne interocellaire presque droite, une bande sous chaque œil et bouche, testacés.

Pronotum fauve, marbré de brunâtre en dessus, peu ou pas rétréci en avant; son bord postérieur arqué et bisinué; ses lobes latéraux brunâtres, avec ses angles, surtout l'antérieur, testacés, l'ourlet brun; leur bord antérieur peu oblique.

Élytres de la longueur du corps, fauves; le champ marginal testacé, avec une bande brunâtre, offrant: la veine médiastine unirameuse, puis 2-3 nervures peu arquées, un peu rapprochées à la base et à l'extrémité, puis 2 nervures écartées des précédentes, très-arquées à la base; le champ dorsal offrant 8-9 secteurs réguliers et réticulé par losanges lâches. Ailes nulles ou petites.

Pattes médiocrement fortes; les deux premières paires semées de poils bruns épars assez longs; fémurs tachetés de brunâtre en dessus. Fémurs postérieurs peu renflés; tibias un peu carénés en dessus, armés de 5 : 5 épines un peu mobiles, assez grêles, poilues. Métatarse long, fortement serrulé en dessus, garni de poils en dessous; l'éperon interne deux fois plus long que l'externe.

Oviscapte assez court, grêle; ses valves terminées en épines.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Le type de Serville, Mus. de Paris.)

Très-voisin du *L. Taicoun,* mais le crâne moins convexe en dessus. — Peut-être la femelle du *L. detectus?* L'indication de provenance est-elle exacte ?

Obs. Sur la fig. 2 ♀ le crâne est représenté un peu trop plat en dessus, et l'an-

gle frontal un peu trop vif; les nervures latérales inférieures de l'élytre ne sont pas assez arquées.

4. L. detectus, Serv. (fig. 3).

♂. *Fulvo-testaceus; capite castaneo; occipite testaceo-4-lineato; frontis processu brevi obtusearcuato, superne fascia arcuata intramarginali testacea; facie rufo-castanea, ore ocelloque testaceo; scutello faciali absque dente laterali; processu subtus excavato, truncato-rotundato; pronoto bruneo-irrorato, lobis lateralibus fuscis angulo pallido; elytris abdominis longitudine, testaceis, fascia laterali fusca; vena mediastina biramosa; venis lateralibus reliquis 3,2 non parallelis; tympani venis obliquis 2; speculo elongato-rhomboidali.*

♀ ? L. pallenti *simillima, at facie in medio rite planata, transverse non convexiuscula, supra clypeum subexcavata.*

Platyblemmus delectus[1]! Serv. Orthopt. 356, 5, ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 15,5 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. .	10 »	11 »	Largeur du pronotum . . .	4,5 »	5 »
Long. du fémur post.	10,5 »	? »	Longueur de l'oviscapte . .	8 »	—

♂. D'un fauve varié de brun, garni d'une pubescence fauve.

Pronotum court; testacé, tacheté de brun; ses lobes latéraux dirigés obliquement en arrière, bruns avec l'angle antérieur testacé, obtus mais vif; l'angle postérieur arrondi.

Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, testacés, lavés de brunâtre, ornés d'une bande brune latérale; le champ latéral offrant des nervures espacées comme chez les précédents; la veine médiastine droite, courbée au bout, portant 2 branches après le milieu. Le tambour dorsal offrant 2 *veines obliques* parallèles; le miroir en losange allongé un peu irrégulier, divisé en arrière du milieu, à angle interne obtus mais vif, à angle antérieur tronqué; la 1re corde peu arquée, envoyant une nervure à l'angle de cette troncature; la veine enveloppante formant sur le bord postérieur-interne du miroir une grande cellule oblongue; le champ apical allongé, régulièrement réticulé, offrant 3 secteurs et 3 faux secteurs. Ailes nulles? Pattes tachées de brun.

La femelle que nous rapportons à cette espèce est originaire de Java et offre une livrée obscure.

Habite: Le Bengale. (Le type de Serville au Mus. de Paris.)

Obs. La figure est assez imparfaite: le processus frontal y est représenté comme tronqué au lieu d'être arqué et le miroir élytral n'est pas divisé; la nervure divisante est, du reste, peu distincte sur l'insecte.

[1] L'étiquette porte *detectus*. Le mot *delectus* provient d'une faute d'impression.

5. L. Taicoun, n. sp.

Fusco-bruneus, subtus fulvescens; capite nigro, lineis 4 occipitis flavidis; frontis processu brevi, margine antico obtuse arcuato, superne fascia arcuata interocellari submarginali flava; ore testaceo; pronoto fusco, maculis 2 rufis, margine postico recto, angulo vel margine laterali testaceo-maculato; elytris fusco-testaceis, abdomine vix brevioribus, venis lateralibus invicem remotis, vena mediastina uniramosa; alis caudatis; pedibus fulvis, bruneo variis; tibiis anticis foramine utrinque, posticarum spinis testaceis, apice basique fuscis; abdomine bruneo, fulvo-irrorato. — Variat : a. *elytris paulo brevioribus, alisque abortivis.* — b. *Pronoto utrinque testaceo-marginato.*

♀. *Fronte inter antennas parum producta, margine apicali parum arcuato; facie obliqua, si a latere conspicis recta, transverse convexiuscula, ocello lineaque faciei testaceis; ovipositore femore breviore, valvis lanceolatis, acutis.*

♂. *Capite valido, rostro frontali lato et obtuso, margine antico arcuato; facie latissima, planata, nitida, striolata, inæquali, supra clypeum et circum ocellum excavata; elytrorum tympani venis obliquis 2, speculo elongato-trigonali, antice acutangulato, ramulum primæ chordæ excipiente.*

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps. . .	16	14 mill.	Longueur du pronotum . . .	3	2,5 mill.
Longueur de l'élytre . .	11-9	8 »	Largeur du pron. en arrière	4,5	4 »
Longueur du fémur post.	9,5	9 »	Longueur de l'oviscapte . .	8	—

La face est aplatie jusqu'au-dessus de l'ocelle antérieur; son processus est bordé de bourrelets qui se continuent en s'aplatissant au-dessous des échancrures antennaires pour se perdre vers le bas; le milieu de la face est un peu excavé. Le pronotum est moins court que chez le *L. equestris;* ses lobes latéraux sont parfois testacés et bordés de brun au sommet (Java), ou bruns avec une tache testacée (Japon). Les élytres offrent au champ latéral 3 nervures libres presque droites et 2 autres arquées à la base et écartées des précédentes. Les tibias postérieurs sont ornés de 4 : 5 à 6 : 6 épines et le métatarse est très-allongé, multiserrulé. L'oviscapte est dépassé par les cerci. Chez le mâle le miroir de l'élytre n'est pas toujours partagé; il reçoit de la 1re corde, vers son angle antérieur, une vénule presque transversale.

Un individu ♂ de Java, que je rapporte à cette espèce, offre, à la face supérieure du processus de la tête, une petite fossette tricuspide, d'où part un sillon bifurqué en arrière, et la veine médiastine est birameuse.

Habite: Le Japon (Mus. i. de Vienne). — Java (Mus. de Darmstadt et de Dresde).

Espèce se distinguant du *L. equestris* par sa taille; et par son processus frontal ♂ qui est plus saillant, quoique encore très-obtus, son bord antérieur ne formant, même chez le mâle, qu'un arc obtus. — De taille plus grande que le *L. arietulus,* mais ressemblant beaucoup aux *L. pallens* et *detectus.*

6. L. Haanii, nob. (fig. 5).

Cinereo-fulvescens, subtus testaceo-fulvescens, valde fulvo-pubescens; capite castaneo, superne transverse convexo, occipite pallido lineisque 4 fulvis; frontis processu ♂ prominulo, margine antico acuto, semicirculariter arcuato, superne per fasciam latiusculam submarginalem flavam marginato, facie valde planata, vix transverse excavata, rufo-castanea, macula ocellari oreque pallide-testaceis; processu frontali ocellum valde superante, elevato-marginato; marginibus lateralibus scutelli facialis prominulis, angulum obtusatum efficientibus; pronoto breviusculo, subfornicato, canthis nullis, superne bruneo-lineolato vel picturato; margine postico vix bisinuato, lobis lateralibus fuscis, macula anguli vel margine infero albido-testaceo; elytris abdominis longitudine, campo laterali superne obscuro, vena mediastina uniramosa, venis reliquis invicem remotis; alis caudatis vel abortivis; pedibus fulvis, bruneo-punctatis et striatis, tibiis posticis pallide spinosis; abdomine superne obscuro; cercis fulvis. — ♂ Elytrorum tympano venis obliquis 2 parum sinuatis, parallelis; speculo rhomboidali, intus angulato, extus rotundato, angulo antico obtusato venas 1 vel 2 a 1ª chorda emissas excipiente.

Platyblemmus delectus! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 228 ♂ (Syn. excl. — nec ♀: Cp. p. 264, note).

Longueur du corps	♂ 18	mill.	Longueur du pronotum	♂ 3,2	mill.
Longueur de l'élytre	10,5	»	Largeur du pronotum	5	»
Longueur du fémur postér .	10,5	»	Longueur du tibia postérieur	8	»

Cette espèce est caractérisée par la forme du processus frontal, qui est assez saillant et dont le bord antérieur forme une courbe presque en demi-cercle; ce processus est un peu plus saillant et plus arqué que chez le *L. detectus*, S. En dessous le processus dépasse l'ocelle de près de 2 mill. et ses bords font saillie en bourrelet, laissant entre eux une bande plate en forme de ruban. Le reste de la face est presque entièrement plat; les échancrures antennaires sont assez prononcées et les bords latéraux de l'écusson font un peu saillie latéralement, ce qui rend la face légèrement trilobée; ces bords forment de chaque côté un triangle mousse (fig. 5) correspondant à un faible tubercule sous-oculaire qui manque chez le *L. detectus*. Le champ latéral des élytres (fig. 5ᵉ) offre comme d'habitude: la veine médiastine unirameuse, puis 2 nervures presque droites, s'écartant un peu l'une de l'autre au milieu, puis une 3ᵐᵉ très-arquée, s'écartant beaucoup de la précédente à la base, une 4ᵐᵉ plus arquée encore et parallèle à la précédente, enfin une nervure incomplète.

Obs. Sur la fig. 5 ♂, les sillons du processus frontal devraient être parallèles et ne pas en atteindre le bord supérieur.

Habite : Java. (Mus. de Leyde; coll. de M. Brunner de Wattenwyl nº 8606.)

7. L. parabolicus, n. sp. (fig. 6).

Fulvus, superne castaneus, statura mediocri, fulvo-tomentosus; capite castaneo, lineis 6 occipitis, ocellisque flavis; frontis processu parabolico vel fere rotundato-trigonali; facie omnino planata, circumcirca elevato-marginata; scutelli facialis margine infero arcuato, concavo, ejus angulis inferis oblique infere productis, rotundato-lobatis, dentes 2 sub-lamellares infraoculares efficientibus; macula flava ocellari usque ad summum frontis processum extensa; ore testaceo; pronoto transverse-quadrato, bruneo, superne fulvo-marmorato, lobis lateralibus fuscis, angulo fulvo; elytris fusco-testaceis, abdomine paulo brevioribus; campo laterali fascia fusca, vena mediastina indivisa vel uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo elongato, acute piriformi vel trigonali, postice angulatim diviso; area apicali brevi; alis non perspicuis; pedibus bruneo-umbratis; femoribus posticis crassis, apice fuscis; cercis fulvis; abdomine et subtus fusco. ♂.

Variat : — a. *Orbitis superne flavis, per fasciam flavam cum ocellis conjunctis.* — b. *Elytrorum* ♂ *venis obliquis 3.*

Longueur du corps . . .	♂ 13	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,3	mill.
Longueur de l'élytre. . .	5,7	»	Largeur du pronotum . . .	3,8	»

Longueur du fémur postérieur . . . . 7,5 mill.

Espèce très-distincte par la plupart de ses caractères. Diffère du *L. nudifrons* par son processus frontal plus aigu, parabolique, presque angulaire et non arqué en demi-cercle ; par sa face entièrement plane et autrement modelée, et par la forme de l'écusson (fig. 6b), dont les angles latéraux sont prolongés en bas en forme de lobes sub-lamellaires à pointe arrondie, ce qui donne à la face (si l'on en excepte la bouche) une forme fortement trilobée. L'écusson de la face est de plus bordé par un ourlet, interrompu seulement sur la suture du chaperon. La vénulation du champ latéral de l'élytre (fig. 6 l) est la même que chez le *L. Taicoun,* sauf que la veine médiastine ne porte pas de branche ; le tambour offre 2 veines obliques. Le miroir est long et étroit ; il forme en avant un angle très-aigu, sa partie postérieure est arrondie, divisée angulairement ; la maille enveloppante interne est piriforme ; la 1re corde est moins arquée que la 2me et envoie 2 vénules au bord interne du miroir (fig. 6 e).

Var. Le crâne offrant deux bandes jaunes, bordant les yeux en dessus, allant rejoindre les ocelles et se prolongeant même au delà, de manière à former un commencement de bordure au processus. Il est probable que certains individus offrent au processus une bordure jaune interrompue.

Un individu du Musée de Leyde diffère du type par vénulation des élytres. Le champ latéral offre 5 nervures libres régulièrement espacées, subparallèles et peu arquées, comme dans le type à nervures rapprochées (fig. x, 1 a) ; le tambour offre une 3me veine oblique, assez petite, non parallèle aux autres, un peu arquée en forme de C et s'insérant vers l'angle de l'archet. Cet individu constitue peut-être une espèce différente ?

Habite : Java. (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8605; Mus. de Leyde, var.)

Obs. Sur la fig. 6a les fossettes antennaires devraient aller jusqu'aux yeux.

Genre STEPHOBLEMMUS[1], Nob.

(Fig. XVII.)

Formes peu robustes, assez grêles. — Femelles inconnues.

Antennes insérées sur la face antérieure de la tête.

♂♂. *Tête* courte, aplatie en devant, mais à face peu oblique. Yeux ovales, moins petits que dans le genre suivant. Le front entre les yeux formant un processus transversal comprimé, ascendant, se terminant par une lame cornée ascendante qui continue le plan de la face. Le chaperon se joignant à l'écusson facial par une suture droite. Labre en ellipse transversal. Palpes maxillaires médiocres; le dernier article le plus long, assez fort, tronqué obliquement dans la moitié de sa longueur.

Pronotum ayant son bord postérieur droit ou subarqué; ses lobes latéraux carré-arrondis, à bord inférieur subhorizontal.

Élytres ♂ raccourcis; la veine médiastine simple ou unirameuse; le tambour complet, offrant un miroir distinct.

Pattes assez grêles; tarses allongés. Fémurs et tibias des deux premières paires semés de longs poils épars. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour oblong et à l'interne un très-petit tambour rond. Pattes postérieures comme chez les *Loxoblemmus.*

Ce genre forme le passage des *Loxoblemmus* aux *Platyblemmus.* Il se rattache aux *Loxoblemmus* par ses formes peu robustes, ses pattes grêles, à tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces, à tibias postérieurs armés d'épines demi-mobiles, et dont les deux grands éperons internes sont subégaux. Il se rapproche au contraire des *Platyblemmus* par la tête qui est munie d'un large processus lamellaire, mais qui diffère de celui des *Platyblemmus* en ce que la partie apicale est encore cornée et qu'elle ne peut pas se replier. Les élytres offrent un tambour complet comme chez les premiers, mais ils sont raccourcis comme chez les seconds. — Les *Loxoblemmus* diffèrent d'ailleurs des uns et des autres par leur tête à face moins oblique; par l'insertion de leurs antennes qui ne se fait pas entre le processus et les yeux, mais plus bas et plus en avant, sur la face; enfin par la forme du pronotum. Toutefois, ils inclinent plus du côté des *Loxoblemmus* que de celui des *Platyblemmus,* car ils s'écartent de ceux-ci par la faiblesse de leurs pattes, par leurs tibias antérieurs perforés à la face interne,

[1] De στέφος, couronne, et βλέμμα, face. — Ayant la tête couronnée : les mâles portant un processus en forme de diadème.

par la faiblesse de l'armure de leurs tibias postérieurs, par les proportions de leurs éperons, dont le supérieur n'est pas le plus long, et par leur tambour élytral complet.

Il est à supposer que les femelles ont la tête conformée à peu près comme chez les *Loxoblemmus* ♂, c'est-à-dire qu'elle offre un processus frontal arrondi, non angulaire.

1. St. Humbertiellus, n. sp. (fig. XVII).

Fusco-niger, fulvo-hirtus; processu frontali erecto, superne lamellari, trapezino-dilatato, fulvo-fimbriato antice foveolato; antennis et labro fuscis; ore, macula ocellari et lamina frontali fusco-testaceis; pronoto fusco; elytris abdomine brevioribus fusco-testaceis, vena mediastina uniramosa, tympani venis obliquis 2; pedibus badiis, posticis subelongatis. ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 12 mill.		Longueur du pronotum . . .	♂ 2,5 mill.	
Longueur de l'élytre . .	5,3 »		Largeur du pronotum. . . .	3,2 »	
Longueur du fém. post.	7 »		Largeur de la lame frontale.	4 »	

♂. Assez petit. Tête (fig. 2) un peu plus large que le prothorax; le vertex court; le front entre les antennes formant un processus transversal, qui se termine par une grande lame cornée ascendante, continuant le plan de la face. Cette lame plate, élargie triangulairement de bas en haut, au moins aussi large que la tête; son bord supérieur légèrement arqué, légèrement recourbé en avant et subéchancré au milieu; la partie épaisse du processus brune comme la tête, sa partie lamellaire diaphane; ses bords latéraux finement ourlés dans la partie basilaire brune; les ourlets se continuant sur la face, presque jusqu'à la suture du chaperon. Les bords latéraux du processus formant, en se continuant avec ces ourlets, de chaque côté une courbe un peu concave. Le milieu de la face antérieure du processus offrant une assez grande fossette dont le bas est occupé par l'ocelle; la face un peu ridée de chaque côté de cette fossette dans sa partie opaque. Les fossettes antennaires s'étendant jusqu'au bas des yeux. Ceux-ci ovales, placés verticalement.

Pronotum un peu élargi en avant, un peu voûté; son bord postérieur à peine arqué; ses lobes latéraux carré-arrondis, formant en avant un angle droit arrondi; le bord inférieur horizontal, droit ou un peu convexe, bordé ou taché de jaunâtre.

Tête et pronotum noirâtre, à poils bruns; la face antérieure de la tête brunâtre; la bouche et la tache ocellaire d'un brun testacé; la partie lamellaire du prolongement frontal d'un brun transparent, partagé au sommet par une ligne pâle; ses bords ciliés de poils brun-fauve; bords latéraux du pronotum légèrement marqués de fauve.

Élytres raccourcis, brun-testacés, ombrés de brun; le champ latéral offrant une veine médiastine unirameuse, puis 2 veines simples assez droites et 2 autres très-arquées, près de la marge. Le tambour offrant deux veines obliques, dont la 1re forte-

ment sinuée (à l'élytre gauche parfois une 3[me] veine oblique); la veine diagonale sinueuse; le miroir très-allongé, en losange irrégulier ou en carré long oblique, à angle antérieur droit; les cordes peu arquées, la 1[re] envoyant une vénule au miroir; l'aire apicale presque nulle.

Pattes d'un brun ferrugineux, ou fauves. Fémurs des deux premières paires assez larges; tibias antérieurs offrant à la face interne un très-petit tambour. Pattes postérieures assez longues; fémurs peu renflés; tibias armés de 6 : 6 épines un peu mobiles et un peu pubescentes; 1[er] article des tarses égalant plus de la moitié de la longueur du tibia, grêle, comprimé, finement serrulé.

Habite : Les montagnes de l'île de Ceylan; récolté par M. Aloïs Humbert.

Genre PLATYBLEMMUS, Serv.

(Fig. XVIII.)

Platyblemmus, Serville, 1839. — Rambur. — De Haan.
Platyblemma [1], L.-H. Fischer.
Scobia, Illiger, Mss. — Burmeister.

Antennes insérées très-latéralement entre les yeux et le processus frontal; les fossettes antennaires très-petites.

[1] Il faut écrire *Platyblemmus*, de πλατύς « plat » et βλέμμα « face. »

L.-H. Fischer, en changeant le nom *Platyblemmus* « qui a la face plate » en *Platyblemma* (neutre) avait sans doute en vue le fait que le mot grec qui forme le deuxième membre du composé est βλέμμα et non pas βλέμμος. Mais cette considération est nulle, et c'est ici l'occasion de le faire remarquer une fois pour toutes.

Il y a dans l'usage qu'on fait des neutres grecs en —μα pour forger des noms zoologiques, des inexactitudes qui en rendent l'emploi fort incommode et qu'il serait pourtant facile d'éviter si l'on s'entendait une fois pour toutes à cet égard. Il faut partir du principe que les noms de genre sont par leur signification des *adjectifs,* car ils ont pour but de désigner tel type comme possédant un certain attribut, et non de désigner l'attribut lui-même. Or le mot *Platyblemma* (n) est *substantif;* il signifie « *face plate* » et aucunement « *qui a la face plate.* » Il revêt donc le caractère d'un sobriquet et se trouve en contradiction avec la règle ci-dessus indiquée, tandis que le mot *Platyblemmus* est bien adjectif et de toutes manières correct.

En effet, il y a des adjectifs qui n'existent qu'au masculin, d'autres qui n'existent qu'au féminin; il n'en est pas qui n'existent qu'au neutre sans supposer une forme masculine correspondante. Or le suffixe —μα (gén. ματος) est une terminaison exclusivement neutre; il ne peut donc servir à former des adjectifs qu'à condition d'être soumis à une modification préalable qui consiste à le faire passer dans la seconde déclinaison au moyen de la désinence —ος qu'on ajoute au thème neutre terminé en —ματ—. C'est alors seulement qu'on obtient un adjectif déclinable en ματος qu'on peut faire à volonté masculin, féminin ou neutre, suivant le paradigme connu : N. πλατυβλέμματος, η, ον; G. πλατυβλεμμάτου, ης, ου. En dernier lieu, il est possible d'abréger la terminaison ματος (qui est la plus régulière) en —μος; on obtient alors : πλατύβλεμμος, η, ον, etc.; en latin *platyblemmus, a, um.*

Obs. — Le féminin πλατυβλέμμη, *platyblemma* que nous venons de supposer pour ne pas embarrasser notre exposition, est en réalité irrégulière, parce que les adj. composés se servent en général de la forme en — ος soit pour le masculin soit pour le féminin.

Tête convexe en dessus, entièrement aplatie, ou concave en dessous; la face inférieure large, très-oblique, presque horizontale, rencontrant la face supérieure à angle aigu; le front large, prolongé en forme de processus. Yeux très-petits, ronds et saillants. Ocelles postérieurs placés de droite et de gauche du processus, sur sa tranche ou un peu en dessus; l'ocelle antérieur rejeté en dessous, aplati, occupant le milieu ou la base de la facette du processus frontal. Chaperon se joignant à l'écusson facial par une suture fortement arquée. Palpes maxillaires grêles; le 5me article tronqué obliquement sur son tiers apical.

Pronotum carré, ou élargi en avant, subaplati; son bord postérieur droit ou *subconcave*; ses lobes latéraux un peu rétrécis en bas, en trapèze renversé, à bord antérieur oblique de haut en bas et d'avant en arrière, à angle antérieur vif et obtus; à bord inférieur droit, légèrement remontant en arrière.

Élytres incomplets. *Ailes* nulles.

Pattes courtes et fortes, fémurs comprimés; le 1er article de tous les tarses assez long, armé en dessous de deux rangées de poils roides. Tibias antérieurs offrant à la face postérieure un tambour ovale; non perforés à la face interne. — Fémurs postérieurs robustes; tibias courts, armés d'épines fixes, peu ou pas pubescentes; leurs éperons longs, un peu arqués; l'interne-supérieur arqué, *plus long que l'intermédiaire.* Métatarses longs et grêles, cannelés et fortement serrulés.

Abdomen ovoïde, subdéprimé, ♂ parfois subprismatique. Cerci médiocres, grêles.

♀♀. Le processus frontal taillé en bizeau, angulaire, terminé à angle vif; en dessus convexe et triangulaire, limité à sa base par une gouttière transversale qui représente le sillon interocellaire; en dessous plat et plutôt en forme de mitre, portant l'ocelle antérieur vers sa base, ses bords formant des arêtes vives. Labre fortement échancré (fig. 1 a, *l*). Élytres rudimentaires. Oviscapte droit.

♂♂. Le processus frontal très-large, sa partie basilaire épaisse, continuant le plan de la face, logeant l'ocelle antérieur, s'élargissant de bas en haut en forme de trapèze renversé, à bords latéraux tranchants; sa partie apicale membraneuse, pubescente en dessus, et se repliant sur la face comme un voile. Élytres raccourcis, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen, opaques et dépourvus de tambour, ou plus membraneux, offrant un tambour incomplet, dépourvu de miroir; leur extrémité arrondie et réticuleuse.

Les larves et les nymphes ressemblent dans les deux sexes aux femelles. Leur processus frontal est, en effet, même chez les mâles, de forme triangulaire et dépourvu de voile. Cette circonstance pourrait faire confondre les nymphes avec celles des *Loxoblemmus* ♂, si le processus frontal n'était toujours angulaire chez les *Platyblemmus*.

Chez les nymphes des mâles, les élytres ne forment que deux écailles dorsales, non latérales, et dépourvues de nervures.

Obs. Les *Platyblemmus* ♀ ont la tête conformée presque comme chez les *Loxoblemmus* ♂. Les *Platyblemmus* ♂ ont la tête modifiée d'une manière extrême.

Les insectes qui font partie de ce genre ont des formes robustes et, du reste, très-caractéristiques. Ils diffèrent des genres précédents par leurs tibias antérieurs non perforés à la face interne et par l'armure apicale de leurs tibias postérieurs, dont l'éperon supérieur-interne est le plus grand ; par leur pronotum à bord postérieur concave et à lobes latéraux en trapèze renversé, assez longs. Ces caractères permettent de les reconnaître, même sur les individus mutilés, ayant perdu leur tête.

Les espèces de ce genre ne sont point aussi faciles à distinguer entre elles que sembleraient l'indiquer leurs caractères en apparence très-saillants. En effet, la livrée du corps est assez variable, elle passe du fauve au brun ; les taches sont sujettes à disparaître, et les mâles ont une livrée plus obscure que les femelles. Chez les espèces à tête rouge, cette couleur passe souvent au brun. — Les femelles ont toutes des formes et une livrée presque identiques, et elles se distinguent surtout par les proportions du processus frontal, dont l'angle n'est pas facile à indiquer. — Chez les mâles la tête devient quelquefois très-grosse et difforme : souvent, au contraire, elle reste de grandeur normale et sans distinction. L'ampleur du voile varie également beaucoup dans la même espèce. Les élytres (fig. 2 e) offrent des caractères plus fixes. Lorsqu'ils sont munis d'un tambour, on y distingue l'archet (*a*), la chanterelle et les veines obliques (*o*) au nombre de 2-3. La veine diagonale (*d*) est plus ou moins distincte, elle se termine en arc de cercle pour aller s'anastomoser au niveau du stigma avec la fausse veine discoïdale. L'espace placé en dedans et en arrière de cette nervure, est réticulé par mailles irrégulières.

NB. Dans les mesures de longueur des mâles on n'a pas compté le voile membraneux de la tête.

Tableau synoptique des espèces.

1. Feminæ.

a. Elytra lateralia, squamiformia. Ovipositor femoris longitudine, valvis deplanatis, obtusis.
  b. Frontis processus mitratus, longiusculus, acutangulatus. Ovipositor femore longior.
    c. Color fulvescens ; frontis processus minus acutus. — *Lusitanicus.*
    c, c. Color obscurus ; capite rufo ; frontis processus acutior. — *umbraculatus*, L.
  b, b. Frontis processus breviusculus, obtusangulatus. Ovipositor femore brevior. Color fuscescens. — *caliendrum*, F.
a, a. Elytra in dorso contigua. Ovipositor longissimus, acutus. Caput rufum, ejus processus obtusangulatus. — *barbarus.*

2. Mares.

a. Elytra coriacea, absque tympano.
b. Caput subtus utrinque dente armatum. — *Lusitanicus*, S.
b, b. Caput subtus inerme. — *Lusitanicus* (var. *Ramburi*, S.).
a, a. Elytra magis membranacea, tympano instructa.
b. Capitis processus pars basilis cornea non articulata.
c. Caput fuscum, processus vela magna, ovata. — *caliendrum*, F.
c, c. Caput rufum, processus vela acuminata. — *barbarus.*
b, b. Capitis processus pars basalis cornea articulata. Caput rufum. — *umbraculatus.*

1. Pl. Lusitanicus, Serv. (fig. 1).

Fuscus vel fulvescens : capite subtus rufido vel aurantio, nitido, striolato ; cranio fulvo-quadri-lineato ; pedibus 1, 2 fuscis, tibiis tarsisque frequenter ferrugineis ; femoribus posticis rufis vel fulvis, apice fusco-umbratis, tibiis 5 : 5 spinosis, metatarso elongato, gracili, crassiusculo, denticulato ; cercis fulvis vel obscuris. — Var. : *Colore plus minusve fusca : ♀ fuscescens fulvo-irrorata ; ♂ fere omnino fuscus, facie fusca, testaceo-maculata.*

♀. *Fulva ; frontis processu superne acutangulato vel rectangulato, subtus mitrato, sublanceolato, partim fusco ; pronoto quadrato, ochraceo-marmorato, angulo vel margine laterali fulvo ; elytris flavidis, breviter teguliformibus, rotundatis ; corpore fulvo, fusco-irrorato ; ovipositore femore sublongiore, valvis apicalibus depressis, obtusis.*

♂. *Fuscus ; capite valde dilatato, nonnunquam immenso, subtus rufo vel flavo ; facie subconcava, utrinque dente arcuato armata ; verticis processu latissimo longissimoque, parte cornea basali antrorsum dilatata, parte membranacea apicali, apice acuminata, subtus rugulata ; pronoto fusco, antrorsum dilatato, frequenter angulo laterali maculisque marginis antici flavidis, lobis lateralibus elevatis ; elytris albido-sulfureis, rotundatis, abdominis basim tegentibus, in margine interno superpositis, fascia laterali maculaque anali baseos fuscis ; campi lateralis venis 3-4 simplicibus, campo dorsali coriaceo, tenuiter flexuoso-reticulato, tympano nullo.* — Var. : a. *Capitis dentibus infra-ocularibus minoribus.* — b. *Minor ; capite haud tumido ; facie utrinque inermi, fusca, fulvo-maculata ; pronoto quadrato sicut in feminis* (Ramburi, *Serv.*).

Platyblemmus lusitanicus, Serv. Orthopt., 354, 2. — Rambur. Faun. de l'Andal., 36 ; tb. 2, fig. 1. 2 ♂ ♀. — Fieber, Lotos, III, 233, 2 ; Synops., 63, 2, ♂.
Gryllus umbraculatus, L. Duf., Ann. génér. des Sc. phys. de Bruxelles, t. 6 ; p. 313 ; pl. 96, fig. 6, ♂. — Burm. Handb. II, 735, 19, ♂ ♀.
Platyblemma lusitanicum, L.-H. Fisch. Orth. europ. 167, 1 ; tb. IX, fig. 11, 12, ♂ ♀.
Platyblemmus Ramburi, Serv. Orthopt. 1839, 355, 3, ♂ (var. minor).
Pl. maculatus, Fieb. Lotos III, 1853, 233, 4, ♀. — Id. Synops. 63, 4, ♀ (larva).
Pl. delectus ! De Haan [1], Bijdrag., etc. Orth. 228, ♀ (nec ♂).

Longueur du corps . . .	♀ 21 mill.	♂ 17 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,1 mill.	♂ 4,5 mill.
Longueur de l'élytre . .	0,8 »	4 »	Largeur du pronotum . .	5,4 »	6 »
Largeur de la tête . . .	5,4 »	8,5 »	Longueur du fémur post.	11 »	11 »
Long. du process. front.	2 »	7 »	Longueur de l'oviscapte .	11,5 »	— »

[1] Le type ♀ de De Haan est sans indication de patrie. — Comparez le *Loxoblemmus Haanii*, p. 257.

Var. Ramburi. Longueur du corps . . .	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum .	♂ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre. . .	3,2 »	Largeur du pronotum . .	4,2 »
Largeur de la tête. . . .	4,2 »	Long. du process. frontal	3 »

Chez les mâles (fig. 1, 1a) la partie cornée du processus (*p*) est très-large; elle se dilate de la base à l'extrémité et prend une forme de trapèze renversé, le bord antérieur s'en continue avec le voile membraneux (*v*), qui a une forme parabolique allongée; ce voile est très-grand chez les gros mâles, beaucoup moins dans les petites variétés. Dans la var. *Ramburi,* S., les formes sont, en effet, chez les mâles assez différentes de celles qui caractérisent le type: elles n'ont rien d'exagéré, la tête n'étant ni renflée ni munie de crochets, et le voile du processus frontal devenant souvent remarquablement petit. Le *Pl. Ramburi,* S., ne saurait être envisagé comme formant une espèce séparée, car on trouve de nombreux passages entre cette forme et celle qui caractérise les grands individus.

Les lobes latéraux du pronotum sont assez élevés, taillés en trapèze renversé.

Chez les femelles (fig. 1b), le processus de la tête forme en dessus un cône à angle aigu; en dessous il a une forme de mitre ou presque de fer de lance court, il est plus long ou aussi long que large; ses bords latéraux sont limités inférieurement par une fissure juxta-antennaire. L'ocelle est placé au-dessous du milieu. Dans la petite variété (*Ramburi*) le processus de la tête est plus court, moins aigu, et les fissures juxta-antennaires manquent le plus souvent. Les femelles se distinguent de celles du *Pl. caliendrum* par leur livrée jaune et par leur processus plus avancé et plus aigu.

Habite: Le midi de la Péninsule Ibérique; le Maroc; l'Algérie. Un grand nombre d'individus nous ont été rapportés d'Andalousie par M. Édouard Pictet, auteur d'un ouvrage sur les névroptères de l'Espagne.

2. Pl. umbraculatus, Lin. (fig. 4).

Niger, vel fusco-rufescens; capite sanguineo, rufo vel fuscescente, palpis fusco-fulvis, apice nigro; pronoto antrorsum subdilatato; tibiis tarsisque fulvis, vel fuscis; spinis fulvis; cercis fulvis.

♀. *Corpore fusco vel fusco-fulvo; frontis processu trigonali, mitrato, paulo acutius quam in* Pl. Lusitanico; *facie superne rufa; pronoti angulis lateralibus pallide-maculatis; elytris squamiformibus, metanoti longitudine, transverse truncatis, latis, per marginem internum sese tegentibus, tenuiter albido-testaceo-limbatis, fasciaque humerali albida, parte dorsali absque venis, campo laterali venis 2; ovipositore longiusculo apice obtuso.*

♂. *Capite rufo vel obscuro, inter oculos dilatato, occipite nigro; verticis processu corneo, parum lato, antrorsum coarctato, antice rotundato-truncato, crasso; velo dilatato et rotundato, paulo latiore quam longiore fere securiformi, rufo; facie infra oculos utrinque carinata, absque dentibus lateralibus, superne fulva vel rufa; elytris dimidium abdomen*

tegentibus, nigris, apice latius, lateraliter angustius albido-limbatis; campo laterali venis 4 indivisis; campo dorsali tympano instructo, venis obliquis 3, quarum 2 sinuatæ, una minuta; area apicali reticulata. — Variat. : — a. *Elytris testaceis;* — b. *vena una laterali furcata;* — c. *frontis velo majore; capite fusco-rufo; elytris fuliginoso-testaceis, apice pallidiore; campo laterali decolore, secundum canthum nigro.* (Velatus, *Serv.*)

Longueur du corps . .	♀ 19 mill.	♂ 18,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,4 mill.	♂ 3,4 mill.
Longueur de l'élytre .	1,1 »	6,4 »	Largeur du pronotum . .	4,8 »	4,6 »
Long. du fémur post.	10 »	10,6 »	Longueur de l'oviscapte .	12 »	— »

Gryllus umbraculatus, Linné, S. N. 695, 14 ♂; Id. Ed. 1774, II, 695, 14 ♂; — Ed. Müller, II, 426, 14. — Oliv. Enc. VI, 636, 14 ♂. — Charp. Hor. ent. 83. — Griffith, Anim. Kingd. XV, pl. 63, fig. 2 ♂. — Latr. Hist. Crust. et Ins , XII, 125, 6. — Lucas, Expl. Sc. de l'Alg. Art. II, 22, 37; Pl. I, fig. 8 ♀.
Acheta umbraculata, Fabr. S. E. 31, 12; E. S. II, 31, 21, ♂. — Coqueb. Ill. Icon., tb. 21, fig. 2 ♂.
Platyblemmus umbraculatus, Serv. Orthopt. 356, 4, ♂. — Fieber, Lotos III, 1853, 233, 1, ♂. — Id. Synops, 63, 1.
Pl. velatus! Serv. Orth. 354, 1, ♂.

Chez cette espèce, comme chez les autres, la couleur est variable; la tête en particulier varie du rouge-brique au brun ou au fauve-roux.

Dans les mâles, la partie épaisse du processus frontal, au lieu de s'élargir s'atténue plutôt en avant; le voile (*v*) est plus ou moins grand, largement arrondi, très-obtusément subangulaire au milieu, parfois en forme de pentagone arrondi; tantôt il n'a que la moitié de la longueur de la tête, tantôt il est plus grand. Le milieu de sa base offre un espace corné (*p*) qui fait suite à la partie fixe du processus et qui s'articule à cette dernière au moyen d'une membrane souple, qui lui permet de se rabattre en même temps que le voile membraneux. Lorsque le processus se replie de la sorte, les bords latéraux du voile se plissent et forment de chaque côté de la plaque cornée un repli rentrant. Les élytres ressemblent beaucoup à ceux du *Pl. caliendrum.*

Dans les femelles, le processus frontal est plus aigu que chez le *Pl. caliendrum,* et les élytres forment par leur réunion une bande métathoracique transversale, tandis que chez les autres espèces ils ne sont pas en contact.

Var. Chez les mâles le champ latéral de l'élytre renferme 3 grandes nervures, dont tantôt l'une, tantôt l'autre est sujette à se bifurquer.

Habite: Le Maroc. (1 ♀, 2 ♂, types de Fischer. Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 587 et 8378.) — (Musée de Paris; ♂, var. *velatus,* le type de Serville.)

3. Pl. caliendrum, L. H. Fisch.

Fusco-niger, occipite testaceo- 4-lineato; facie utrinque carinata, frequenter rufescente, rugulata, superne transverse striata; pedibus fusco-nigris, femoribus posticis subtus rufescentibus, tibiis posticis utrinque 5-spinosis.

♀. *Frontis processu breviore, obtusangulato; pronoto antrorsum subdilatato, canthis et*

angulo laterali flavido-maculatis; elytris flavis vel albidis, brevissime squamiformibus, late rotundatis; tibiarum spinis fulvis, apice fusco; abdomine fulvo-irrorato, cercis bruneis; ovipositore femore subbreviore, apice rotundato, valvis deplanatis.

♂. *Frontis processu grandi, rotundato-parabolico, subtus valde transverse rugulato, fusco-rufescente; pronoto antrorsum dilatatiusculo nigro, lobis lateralibus elevatis; elytris abdominis segmenta 6 liberantibus, fusco-testaceis, interdum basi macula pallida, apice sordide albidis vel flavidis, campo laterali fusco, flavido-marginato, venis longitudinalibus rectis 5; campo dorsali tympano instructo, venis obliquis 2 sinuatis et 1 minuta; elytri apice rotundato, obsolete reticulato; tibiarum spinis fuscis, apice fulvo.*

Platyblemma caliendrum, L. H. Fischer. Orth. Europ. 162, 2, tabl. IX, fig. 13 ♂ (1853).
Platyblemmus Kollari! Fieb., Lotos, III, 1853, 233, 3, ♂. — Id. Synopsis, 63, 3, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ 17 mill	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3,9 mill.	♂ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre. . .	1 »	5,7 »	Largeur du pronotum . . .	5,1 »	5 »
Long. du fémur post. . .	10 »	9 »	Longueur de l'oviscapte . .	8,8 »	—

La femelle se distingue de celle du *Pl. Lusitanicum* par sa livrée obscure ; par son processus frontal qui, vu en dessus, est court et à angle obtus; vu en dessous, plus large que long, avec l'ocelle placé près du milieu.

Le mâle (fig. 2 ♂) offre un processus frontal analogue à celui du *Pl. lusitanicus* ♂, mais plus large et plus arrondi; il diffère de cette espèce par des élytres plus longs, bruns, sauf à l'extrémité, et munis d'un tambour où l'on distingue 2 veines obliques parallèles, sinuées en S, et une 3me accessoire, partant de l'angle de l'archet, et la veine diagonale. La partie de l'élytre située en arrière et en dedans de la veine diagonale est réticuleuse, d'un blanc-fauve sale ou jaunâtre. La face est carénée latéralement sous les yeux, mais ne forme pas de dents; les lobes latéraux du pronotum sont taillés comme chez la *Pl. lusitanicus,* ils descendent plus bas que chez le *Pl. barbarus.*

Habite : La Péninsule Ibérique.

Obs. Le type du *Pl. Kollari* Fieb. est au Musée de Vienne. La taille indiquée par l'auteur (18 lignes au lieu de 8) est le résultat d'une faute d'impression.

4. Pl. barbarus, n. sp. (fig. 3 ♀ ♂).

Niger vel fuscescens; capite sanguineo, rufo vel aurantio, cranio frequenter pallide 6-lineato, ore fusco; pronoto quadrato, lobis lateralibus parum elevatis; tarsis tibiarumque spinis fuscis vel fulvis. — Variat. : *Capite rufo-fuscescente.*

♀. *Capite subtus fusco, frontis processu brevi, superne obtuse angulato, tenuiter nigro-marginato; antennis fuscis; elytris vix ullis, nigris (vel albidis ?); ovipositore longissimo, subacuto, fusco, apice ferrugineo.*

♂. *Capitis facie plana, nitida, utrinque carinata, carinis superne parum divergentibus, infere juxta clypei angulos fere compresso-tuberculatis; frontis processu elongato, superne*

valde fusco-piloso, dimidio basali corneo, angulis rotundatis, dimidio apicali membranaceo, utrinque rotundato, apice acuminato-producto, marginibus lateralibus inter ambas partes acute excisis; antennis fuscis; pronoto antrorsum vix dilatato; lobis lateralibus parum elevatis; elytris brevibus, abdominis 1m segmentum tegentibus, nigris, macula baseos margineque apicali et laterali anguste albidis; campo laterali 4-5 venoso, dorsali reticulato, tympano instructo, venis obliquis 3 parallelis undulatis.

Longueur du corps . . .	♀ 17,5 mill.	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,7 mill.	♂ 4 mill.
Long. du process. frontal.	—	4,5 »	Largeur du pronotum . .	5 »	5,2 »
Longueur de l'élytre. . .	—	3,2 »	Longueur de l'oviscapte.	17 »	—

La femelle se distingue par son processus frontal taillé à angle très-obtus (fig. 3b, 3c), plus obtus encore que chez la *Pl. caliendrum*; par sa tête, en général rouge, et par son oviscapte très-allongé.

Chez le mâle (fig. 3♂), la partie épaisse du processus a ses angles arrondis et se termine en avant par un bord transversal, droit ou subarqué; le voile est triangulaire ou ovalaire, prolongée en pointe à l'extrémité avec ses lobes latéraux arrondis; le bord latéral du processus offre de chaque côté, à la rencontre de ses deux parties, une échancrure qui dessine deux lobes latéraux arrondis. La grandeur du voile varie considérablement, comme chez les autres espèces; tantôt il ne couvre que la moitié de la face, tantôt il la couvre presque tout entière. Lorsqu'il est court, il se termine presque en forme d'accolade (fig. 3v); lorsqu'il est grand, il devient ovoïde, appointi (fig. 3♂). La face inférieure de la tête est très-plate, lisse; elle est bordée de chaque côté par une carène qui s'étend de l'angle externe des fossettes antennaires à l'angle latéral inférieur de l'écusson facial, où elles se terminent en formant une sorte de petit tubercule comprimé. Les élytres sont irrégulièrement réticulés sur presque toute leur surface dorsale; ils offrent un tambour incomplet dans lequel on distingue 3 veines obliques normales, parallèles brisées et arquées.

Le pronotum est garni de poils noirs, son bord postérieur est frangé de petits poils gris et d'autres plus longs, bruns ; les lobes latéraux descendent moins bas que chez les autres espèces.

Habite: La Barbarie; le Maroc, 1 ♀. — Tanger ♀ ♂. (Collect. de M. Brunner, nº 1985, 1983.) — (Mus. de Paris ♂.)

Légion des GRYLLOMORPHITES.

(Pl. 14, fig. XXIV, XXV)

Tibias postérieurs serrulés dans leur moitié basilaire, armés d'épines dans leur moitié apicale. Ocelles disposés en triangle.

Chez ces insectes le corps est aptère ou incomplétement ailé. La tête est arrondie ou munie d'un rostre large et tombant. Le pronotum a son bord postérieur droit et ses lobes latéraux angulaires en avant. Le métatarse postérieur est fortement serrulé; l'oviscapte est droit et grêle.

Ce groupe renferme deux types qui se rattachent l'un à celui des Grylliens, l'autre à celui des Phalangopsites.

Le premier a les formes trapues et le facies des *Gryllus* (fig. xxv). Il offre, comme la plupart des Grylliens, 3 éperons aux tibias antérieurs, 4 aux intermédiaires. Les tibias postérieurs sont robustes, arqués; leur face supérieure est aplatie, un peu élargie en arrière et a ses arêtes garnies d'épines fixes qui sont, comme chez les *Gryllus*, disposées régulièrement (fig. 5e), la dernière du bord externe étant aussi grande que la précédente, et l'éperon supérieur-externe (s') étant de même grandeur que ces épines. Toutefois, l'éperon inférieur-interne (fig. 5 i) est moins grand que l'externe, contrairement à ce qui s'observe chez les autres Grylliens. — Ce type qui se trouve réalisé dans les genres *Landrevusa* et *Odontogryllus*, appartient sans conteste à la tribu des Grylliens.

Le second type, qu'on trouve dans le genre *Gryllomorphus* (fig. xxiv) a des formes plus grêles. Il n'offre que 2 éperons aux tibias antérieurs. Les tibias postérieurs sont grêles, arrondis, droits, non dilatés en arrière, à face supérieure presque nulle, et armés d'épines un peu mobiles. La dernière épine de la rangée externe (fig. 2 e) est moins grande que la précédente, très rapprochée de l'éperon supérieur, lequel est encore plus petit que cette épine. — Tous ces caractères rappellent des Phalangopsiens, et les *Gryllomorphus* pourraient, en effet, tout aussi bien se classer dans cette tribu que dans celle des Grylliens. Ils sont sur la limite des deux groupes et si nous les plaçons ici parmi les Grylliens, c'est parce que leurs tibias postérieurs ne sont pas serrulés *entre les épines,* et parce qu'en les laissant figurer dans le groupe des Phalangopsites, ils l'eussent rendu difficile à caractériser. Néanmoins, d'après leur faciès, ils trouveraient peut-être leur place naturelle parmi ces derniers.

Genre LANDREVUS, Walk.

(Fig. XXXV.)

Landreva [1], Fr. Walker, Catalog. B.-M. Saltat., Dermapt., I, 1869.

Tête globuleuse ou obliquement aplatie; le vertex un peu saillant; le front se terminant entre les antennes par une sorte de rostre tombant, assez étroit et en apparence saillant, vu la profondeur des fossettes antennaires. Ocelles disposés en triangle, les

[1] Vox sensu carens.

deux postérieurs fort écartés des yeux, placés sur les côtés de la base du rostre ; l'antérieur en occupant le milieu. Écusson facial fort peu élevé, rencontrant le rostre frontal à angle obtus et formant avec ce dernier une protubérance interantennaire sensible. Palpes maxillaires courts ; le dernier article de la longueur du 3me, évasé.

Pronotum ayant son bord postérieur droit ou subconcave ; ses lobes latéraux angulaires, comme chez les *Gryllus* (fig. XI, 11), à bord inférieur obliqué, mais à angle antérieur émoussé.

Élytres toujours raccourcis; les nervures du champ latéral simples et longitudinales.

Pattes : Fémurs antérieurs assez gros, pas très-comprimés. Tibias antérieurs toujours perforés, mais d'une manière variable ; armés de 3 éperons. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses antérieurs et intermédiaires moins longs que le dernier article des tarses, grêles et comprimés, carénés en dessous et dépourvus de brosse de poils roides. — Fémurs postérieurs robustes. Tibias prismatiques ; leurs arêtes serrulées dans leur première moitié, armées de 4 paires d'épines fixes dans leur seconde moitié ; leurs éperons robustes et arqués, fortement ciliés ; le supérieur-interne le plus arqué, plus long que (rarement égal à) l'intermédiaire ; le supérieur-externe moins long que l'intermédiaire et ressemblant aux épines du bord externe ; l'inférieur-externe plus grand que l'inférieur-interne. Métatarses longs, grêles, grossièrement serrulés, garnis en dessous d'un duvet de poils doux ; leurs éperons très-inégaux.

Cerci forts et très-longs. Plaque suranale en trapèze ou en tuile courte.

♀♀. Élytres rudimentaires. Oviscapte long et droit.

♂♂. Élytres (fig. 3e) tronqué-arrondis, munis d'un tambour complet. L'archet ayant sa branche transversale un peu sinuée, d'où résulte qu'il ne forme pas un angle droit. Les veines obliques (*o*) nombreuses, arquées, les 2-4 principales partant toutes d'une même branche et divergeant un peu en éventail ; les accessoires partant du sinus de l'archet, droites ou arquées en sens inverse ; le miroir transversalement piriforme, aigu à son angle externe, arrondi à son bord interne. L'aire apicale très-courte. Plaque sous-génitale conique, un peu débordante.

Les insectes de ce genre ressemblent aux *Gryllus*, mais ils ont la tête un peu plus surbaissée ; l'écusson facial est très-étroit dans sa partie sous-antennaire, un peu renflé dans sa partie interantennaire ; le rostre frontal est taillé à arêtes vives et plus saillant que chez les autres Grylliens ; les fossettes antennaires sont suivies en arrière d'une sorte de gouttière qui dessine la base du rostre et les ocelles postérieurs sont réunis par un sillon qui en limite la base.

Les tibias antérieurs sont tantôt perforés sur leurs deux faces, comme chez les

Gryllus, tantôt seulement sur l'une des faces, tantôt non perforés. Le tambour de la face externe, lorsqu'il existe, est petit comme celui de la face interne ; il a la tendance de devenir corné et de disparaître; parfois il manque entièrement. Les éperons des tibias des deux premières paires sont de médiocre grandeur. Les fémurs postérieurs ont presque la longueur du tibia et du tarse pris ensemble; la structure des tibias postérieurs rentre tout à fait dans le type propre aux *Gryllus*, mais leur face supérieure est un peu carénée ; la dernière épine externe est insérée un peu plus près du 1[er] éperon que de l'épine précédente. L'armure apicale ressemble à celle des Brachytrypites et les métatarses des deux premières paires, carénés et noirs en dessous, rappellent le genre *Apiotarsus*. Le métatarse postérieur est moins comprimé que chez les *Odontogryllus*.

Les *Landrevus* habitent les parties chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ anticæ foramine utrinque. — LANDREVUS.
  b. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius.
    c. Elytra adsunt. Color fulvescens. Calcar infero-internum minimum. — *brachypterus*, D. H.
    c, *c*. Corpus ♀ apterum. Color obscurus. Calcar infero-internum *infero-externo* subæquale. — PARALANDREVUS. — *Hector*.
  b, *b*. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio æquilongum. — *Coulonianus*.
a. *a*. Tibiæ anticæ foramine unico.
  b. in latere interno. — ENDOLANDREVUS.
    d. Calcar supero-internum intermedio longius, valde arcuatum. — *rostratus*.
    d, *d*. Calcar supero-internum intermedio æquale. — *Ritsemæ*.
  b, *b*. in latere externo. — ECTOLANDREVUS. — *pictus*.

1. **L. brachypterus**, De Haan (fig. 3, ♀ ♂).

Fulvus, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis, illo convexo, hoc superne maculis 2 rufis; femoribus posticis crassis; tibiis posticis utrinque in parte apicali spinis 4; in parte basali denticulis 4-6 instructis. — ♀ Elytris brevissimis, abdomen totum liberantibus, in margine interno sese tegentibus; ovipositore femore longiore. — ♂. Elytris abdominis apicem liberantibus, venis obliquis 4 arcuatis, 5-6 minutis, chorda 1ª venam ad speculum emittente.

Gryllus brachypterus ! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 230, 27, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ 17,2 mill.	♂ 16,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3 mill.	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	2,8 »	8 »	Largeur du pronotum . .	4,5 »	4,5 »
Largeur du fémur post. .	11,2 »	11 »	Longueur de l'oviscapte .	13 »	—

D'un testacé fauve ou roussâtre, pubescent. Tête et pronotum obscurs ou ferrugineux. Formes à peine déprimées. Tête courte en dessus, à vertex un peu en saillie,

souvent orné de 4 lignes pâles indistinctes; front tombant mais bombé, formant un rostre non cannelé, bordé d'arêtes vives, qui porte en son milieu l'ocelle antérieur. Dernier article des palpes évasé en entonnoir.

Pronotum parallèle ; ses lobes latéraux assez élevés ; leurs angles antérieurs pâles.

Tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale distinct, placé près de leur base.

Fémurs postérieurs de la longueur du tibia et du métatarse pris ensemble; tibias armés dans leur première moitié de denticules en nombre variable, et dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines; l'éperon supérieur-interne robuste et arqué, un peu plus long que l'intermédiaire, l'inférieur-interne très-petit, presque rudimentaire ; métatarse comprimé, fortement serrulé. Cerci atteignant ♂ presque au bout des tibias postérieurs, ♀ à peu près aussi loin que l'oviscapte.

♀. Élytres rudimentaires, n'atteignant pas le bord postérieur du métanotum, arrondis, se recouvrant par leur bord interne sans se croiser beaucoup. Oviscapte plus long que le fémur postérieur. Plaque suranale offrant au milieu un enfoncement.

♂. Élytres couvrant plus de la moitié de l'abdomen, laissant à nu les 3-4 derniers segments, tronqué-arrondis au bout; l'archet fortement sinué après son coude; le tambour offrant 3-4 veines obliques principales, partant d'un même tronc, et 5 ou 6 petites, partant du sinus de l'archet; le miroir piriforme-transversal, non divisé, à bord antérieur-interne arqué, à angle externe très-aigu, à angle antérieur presque nul (ou bien en carré oblique, arrondi en avant); la 1re corde envoyant une nervure arquée à la partie antérieure du miroir; l'aire apicale très-courte, irrégulièrement réticulée. Ailes très-petites. Cerci un peu moins longs que chez la femelle. Plaque suranale grande, peu prolongée, en triangle arrondi.

Cette espèce ressemble au *Gryllodes Pœyi*, mais on l'en distingue facilement à ses plus fortes pattes, à ses tibias perforés sur leurs deux faces, à l'armure si différente de ses tibias postérieurs, à sa tête non aplatie et sans bandes colorées, etc.

Habite : Java (Musée de Bruxelles ♀ ♂; Musée de Leyde ♂).

2. L. Hector, n. sp. (fig. 5).

Validus, castaneus, apterus; corpore depresso; fronte planata, pronoto antrorsum subdilatato; pedibus testaceis, tibiis anticis utrinque perforatis; femoribus posticis compressis, rufescentibus; tibiis posticis obscuris utrinque 6-denticulatis et 4:4 spinosis; metatarso denticulis spiniformibus validis 3:4 armatis; ovipositore gracillimo, femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀ 30 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 4,5 mill.
Longueur du fémur postér. .	16,5 »	Largeur du pronotum	6,8 »
Longueur du tibia postérieur	10 »	Longueur de l'oviscapte . . .	16 »

♀. Grande espèce. Corps aptère, déprimé, d'un brun marron. Tête plus large que le pronotum; le front peu convexe, assez aplati, formant entre les antennes un prolongement rostral, bordé par des arêtes, s'atténuant en avant, et dont le milieu a la largeur du 1er article des antennes. Bouche rousse; chaperon, palpes, base des antennes, testacés. Pronotum déprimé, subélargi en avant; son bord postérieur droit; ses lobes latéraux peu prolongés en bas, obliques, à angle antérieur peu vif.

Pattes d'un testacé roussâtre; tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale, mais à la face externe, ce tambour un peu coriacé, devenant obsolète; l'extrémité des tibias armée de 2 éperons courts.

Pattes postérieures fortes; fémurs très-comprimés, larges (glabres?), orangé-roux, devenant obscurs au bout; tibias de la couleur du corps, très-courts, point comprimés, plutôt aplatis dans le sens antéro-postérieur, à face supérieure large, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines fixes, à pointe noire, et dans leur première moitié de 6 : 6 dents moins grandes, en continuité de tissu avec le tibia. Éperons apicaux très-robustes; les externes courts, l'intermédiaire très-gros; les internes, intermédiaire et supérieur très-longs, arqués, forts; le supérieur le plus grand; les inférieurs courts, l'interne à peine plus court que l'externe. Métatarses allongés, égalant la moitié de la longueur des tibias, armés en dessus de 3 : 4 fortes dents spiniformes; les deux éperons apicaux courts.

Abdomen déprimé. Cerci ferrugineux. Oviscapte très-grêle, roux, de la longueur du fémur postérieur; ses valves apicales petites et aiguës, terminées en épines.

Habite : L'Ile Bourbon (Museum de Paris).

3. L. Coulonianus, n. sp. (fig. 1).

Fulvo-aurantius; capite globoso; elytris abdominis basin tegentibus, vena mediastina indivisa; tympani venis obliquis 6, speculo partim reticulato, area apicali brevi et lata; tibiis anticis utrinque perforatis; tibiis posticis basi denticulis 7 : 7, dein spinis 5 : 5 armatis; lamina supra-anali rotundata. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂ 20,5 mill.	Longueur du pronotum	3,2 mill.
Longueur de l'élytre. . .	8 »	Largeur du pronotum	4,8 »
Longueur du fémur post.	13 »	Longueur des tibias postérieurs. . .	9,3 »

♂. D'un fauve orangé. Tête orangée, à crâne convexe; face obscure entre les antennes; le vertex parfois orné de 4 lignes pâles. Pronotum roux, en carré transversal.

Élytres testacé-jaunâtres, ne couvrant que la base de l'abdomen, laissant à nu les 5 derniers segments; le champ latéral plus obscur, renfermant 5 nervures simples;

le champ dorsal offrant 5-6 veines obliques, soit 3 principales, grandes et arquées, et 3-4 petites, dont l'une droite, les autres arquées en sens inverse; le miroir petit, en carré long arrondi, non partagé, mais en partie envahi par la réticulation de l'aire apicale; celle-ci très-courte; la 1re corde envoyant une vénule au milieu du bord interne du miroir, n'envoyant pas de vénule à la veine diagonale.

Fémurs postérieurs robustes; tibias courts, armés dans leur seconde moitié de 4 : 5 épines à pointe brune, et dans leur première moitié de 7 : 8 petites dents brunes; l'éperon supérieur-interne arqué, de même longueur que l'intermédiaire. Métatarse long, fortement serrulé.

Abdomen ayant ses segments bordés de brun; cerci un peu moins longs que les fémurs postérieurs; plaque suranale en triangle arrondi; plaque sous-génitale débordante, comprimée, faiblement échancrée.

Habite : Java (Musée de Neuchâtel).

Cette espèce semble se rapprocher beaucoup du *L. brachypterus,* mais elle est de taille plus grande, ses élytres sont un peu plus courts, et l'armure des tibias postérieurs est différente. — Le tambour de l'élytre offre aussi des différences, mais il a été décrit sur l'élytre gauche, qui souvent n'offre pas la vénulation normale. — Comp. le *L. Ritsemæ.*

4. L. rostratus, n. sp. (fig. 2).

Fulvus, pubescens; capite pronotoque rufo-castaneis; fronte oblique depressiuscula, antrorsum rostrata; pronoti lobis lateralibus parum altis; elytris abbreviatis, tibiarum anticarum tympano intus distincto, extus non perspicuo; tibiis posticis superne nigris, in dimidio basali 6 : 7 dentatis, in dimidio apicali 4 : 4 spinosis. — ♀ Elytris abdominis segmenta 2 tegentibus; lamina supra-anali transversa, excisa; ovipositore longissimo. — ♂ Elytris abdominis apicem liberantibus; venis obliquis 4 + 3, speculo transverso, indiviso.

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps . . .	21 mill.	22 mill.	Longueur du pronotum .	4 mill.	4 mill.
Longueur de l'élytre. . .	7,5 »	12 »	Largeur du pronotum . .	6 »	6 »
Longueur du fémur post.	15,5 »	16 »	Longueur de l'oviscapte.	20 »	—

D'un testacé fauve. Corps déprimé. Vertex court, en bourrelet; le front (fig. 2 a) obliquement aplati; son prolongement interantennaire long et étroit, formant un véritable rostre, moins large que le 1er article des antennes, un peu atténué en avant, oblique, cannelé dans sa seconde moitié, portant l'ocelle antérieur au fond de sa fossette; les ocelles postérieurs grands, placés à la base du rostre et réunis par un sillon angulaire. Le rostre rencontrant l'écusson facial à angle obtus mais vif. Yeux piriformes, assez saillants. Palpes maxillaires assez courts; le dernier article un peu en entonnoir, comprimé, tronqué obliquement, de la longueur du 3me, à bord supérieur convexe.

Pronotum parallèle, offrant en dessus quelques impressions; ses lobes latéraux très-courts dans le sens vertical, un peu écartés du corps, à angle antérieur arrondi, marqué de testacé.

Élytres testacés, raccourcis; le champ latéral offrant ♀ 6, ♂ 5 nervures longitudinales simples. Ailes abortives.

Pattes 1re, 2me, assez longues, fémurs peu comprimés; tibias antérieurs offrant près de la base à la face interne un miroir ovale, parfois subcoriacé, mais n'en offrant pas à la face externe. Premier article des tarses de la longueur du 3me.

Pattes postérieures fortes; fémurs larges, bruns à l'extrémité, presqu'aussi longs que le tibia et tarse pris ensemble, surtout chez les mâles; tibias armés dans leur moitié supérieure de 6 : 8 dents et dans l'inférieure de 4 : 4 épines; l'éperon inférieur-interne moins long et plus grêle que l'externe. Métatarses comprimés, armés de 4 : 5 forts denticules spiniformes.

Abdomen brunâtre, revêtu d'un duvet de poils fauves; les segments en dessus marbrés de jaune à la base, sauf sur la ligne médiane. Cerci fauves, très-longs.

Var. — *a.* Le rostre frontal aplati, non cannelé. — *b.* Corps brun-testacé. Pattes marbrées par plaques brunâtres. — *c.* Taille petite, longueur 18 mill.

♀. Élytres raccourcis, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen, se recouvrant par leur bord interne; le champ dorsal offrant 5-6 grosses nervures simples; ses bandes réticulées par de faibles vénules transverses qui dessinent des carrés. Oviscapte presque aussi long que le corps; ses valves apicales déprimées : les *inférieures dépassant les supérieures,* lisses en dessous, cannelées en dessus, formant par leur ensemble un tout peu aigu, mais chaque valve, prise séparément, ayant sa pointe assez aiguë, formée par un bord interne droit, et un bord externe arqué; les valves supérieures étroites, plus courtes, bordées, aiguës, à pointe légèrement courbée en dedans. Plaque suranale courte, en trapèze, à bord postérieur échancré en arc de cercle.

♂. Élytres laissant à nu les 4 derniers segments de l'abdomen; la veine médiastine simple; les *veines obliques* au nombre de 4 principales, un peu arquées, partant d'une même branche, qui se réunit par un arc-boutant à la base de la veine diagonale, et de 3-4 petites accessoires. La veine diagonale un peu sinuée. Le miroir transversalement piriforme, à angle antérieur obtus, externe très-aigu; son bord postérieur arqué, l'interne arrondi; la 1re corde envoyant parfois une vénule à la veine diagonale vers sa base; l'aire apicale très-courte, occupée par d'assez grandes mailles. Plaque suranale peu prolongée, arrondie. Plaque sous-génitale triangulaire, assez aplatie.

Habite : Amboine (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 5454, ♂). — Nouvelle Guinée (Mus. de Leyde, ♀ ♂).

Chez cette espèce le pronotum est légèrement dilaté au milieu et légèrement rétréci en avant, c'est-à-dire que, vu en dessus, ses bords latéraux paraissent un peu arqués. Les lobes latéraux sont peu élevés, un peu écartés, comme chez certains *Phalangopsites*. L'ocelle antérieur est placé un peu avant le milieu du rostre. Chez un individu le rostre est plus court et l'ocelle est placé sur son milieu.

5. L. Ritsemæ, n. sp. (fig. 4).

Fulvescens, fulvo-tomentosus; capite pronotoque obscure rufescentibus; capite convexo, pronoto haud depresso; elytris abdominis basim tegentibus; tibiis anticis foramine nullo in latere externo; femoribus posticis crassis; tibiis 4 : 4 spinosis, basi serratis; ovipositore femore longiore, acutissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,4 mill.
Longueur de l'élytre	4,5 »	Largeur du pronotum	4 »
Longueur du fémur postérieur.	11,2 »	Longueur de l'oviscapte . . .	13,5 »

♀. Antennes testacées. Corps non déprimé, fauve. Tête et pronotum roussâtres. Tête bombée, le vertex avec 4 lignes ou impressions pâles très-obsolètes; le front peu aplati, formant un rostre tombant, non cannelé, ayant presque la largeur du 1er article des antennes. Écusson facial orné de deux traits pâles; bouche pâle; le dernier article des palpes en entonnoir.

Pronotum offrant quelques impressions et parfois des teintes obscures; ses lobes latéraux plus élevés que chez le *L. brachypterus*.

Élytres très-courts, couvrant les 2 premiers segments de l'abdomen, roussâtres, se couvrant par leur bord interne, portant 4 nervures dorsales et 5 latérales. Pattes fauves.

Tibias antérieurs offrant un petit tambour ovale à leur face interne, près de la base; premier article des tarses moins long que le 3me. Fémurs postérieurs gros, plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble; leur extrémité brunie et ornée d'une bande pâle obsolète. Tibias grêles, leur face supérieure assez étroite, non carénée, aplatie dans sa moitié basilaire; les arêtes armées d'environ 5 : 6 petites dents et de 4 : 4 épines; l'éperon supérieur-interne arqué, égal à l'intermédiaire; l'inférieur-interne un peu moins long que l'externe. Métatarse long, comprimé, armé de 5 : 6 denticules.

Abdomen gris-fauve, un peu varié de gris. Cerci très-longs. Oviscapte plus long que le fémur, très-aigu; ses valves en fer de lance triangulaire, étroit, à bords carénés, terminés en épines; les supérieures plus longues.

Habite : Java (Musée de Leyde ♀).

Espèce très-voisine du *L. brachypterus,* mais s'en distinguant par son pronotum

non déprimé, ses élytres plus longs, ses tibias antérieurs non perforés à leur face externe, et par l'armure différente de ses tibias postérieurs. Cette armure ressemble à celle qui caractérise le *L. Coulonianus :* le *L. Ritsemæ,* serait-il une variété femelle de ce dernier, ayant le tambour externe des tibias antérieurs oblitéré ?

6. L. pictus, n. sp.

Validus, superne castaneus, flavido-ornatus, subtus testaceus; cranii fasciis 2 flavis ab occipite ad antennas extensis; pronoto flavido-maculoso, lobis lateralibus parum altis; elytris squamiformibus, lateralibus; pedibus fulvis, bruneo-umbratis, tibiis anticis in latere interno foramine nullo; abdomine bruneo, flavido-irrorato; ovipositore longissimo. ♀.

Longueur du corps	♀ 23 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre	2,8 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postérieur	15 »	Longueur de l'oviscapte . . .	23 »

♀. Formes déprimées. Couleur d'un jaune testacé. Front obliquement aplati ; son rostre subcannelé. Ocelles rangés en triangle équilatéral. Écusson facial un peu avancé, cannelé entre les antennes. Dernier article des palpes court, en entonnoir. Le crâne brun-roux-marron, orné de deux larges bandes jaunes qui s'étendent de l'occiput aux fossettes antennaires; laissant entre celles-ci une bande brune, souvent marquée de deux taches jaunes; une bande derrière le sommet de chaque œil, et une tache sur chaque joue, jaune-testacées. La face noire; bouche brun-ferrugineux. Antennes ferrugineuses ayant 4 fois la longueur du corps.

Pronotum déprimé; orné de dessins bruns, roux et jaunes; ses lobes latéraux peu élevés, bruns, bordés de testacé, ou avec une tache testacée sur l'angle antérieur. Méso- et métathorax ornés de brun-roux.

Élytres squamiformes, latéraux, roussâtres, avec une bande humérale jaune, offrant 4 nervures latérales; le champ dorsal gaufré, réticuleux.

Pattes fauves, ombrées de roux en dessus. Tibias antérieurs offrant un tambour à leur face externe. Tibias postérieurs armés de 4 : 5 épines et d'environ 4 : 8 denticules assez gros; l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire, mais beaucoup plus arqué, et paraissant à cause de cela plus court; le supérieur-externe petit, écarté; l'intermédiaire arqué, mais pas très-long; l'inférieur égal au supérieur mais plus gros et plus arqué. Métatarse armé de 4 : 6 denticules.

Abdomen jaune, parcouru par trois bandes brunes; le bord des segments brun-marron, avec un fin liseré testacé; le segment médiaire (1er) marron avec sa base jaune; les suivants avec deux taches jaunes à leur base.

Habite : L'île de Ceylan (Mus. de Berlin, nº 3154. ♀. Réc. par Nietner).

6. L. insignis, Walk.

Piceus, subtus fulvo-testaceus; corpore nitente vix convexo; oculis prominulis; palpis breviusculis, articulo 5° subsecuriformi; antennis longissimis; pronoto subsulcato; elytris fusco-testaceis, abdomen dimidium vix tegentibus, basi pallidis, cantho basi pallido; alis obsoletis; pedibus robustis, tibiis, tarsis, femorumque posticorum apice, piceis; tibiis posticis basi serratis; ultra medium utrinque 4-spinosis; cercis rufescentibus. ♂. — Long. 10 lin.

Landreva insignis! Walk. Cat. B. M. Derm. Saltat. I, 55, 1 (1869).

Habite : Ceylan (British Museum).

7. L. clarus, Walk.

Ferrugineus, nitens, subtus pallidior, sat gracilis; capite antice fulvo; femoribus apice et tibiis obscuris; pedibus posticis elongatis, tibiarum cantho externo dentibus 6 et spinis 4; interno dentibus 4 spinisque 4 armatis; cercis abdominis longitudine; ovipositore longiore. Long. 18-20 mill. — ♀ *Elytris vix ullis.* — ♂ *Elytris squamiformibus, intus vix contiguis.*

Gryllus clarus! Walk. l. c. I, 39, 71, ♀.

Habite : Ceylan (British Museum).

Genre ODONTOGRYLLUS[1], Nob.

(Fig. XXV, 6.)

Formes des *Landrevus.* Corps déprimé, pubescent, probablement aptère. — *Tête* médiocre, son prolongement interantennaire large. Ocelles rangés en ligne arquée, les postérieurs assez rapprochés des yeux, l'antérieur placé sur la base du large rostre frontal. Palpes courts.

Pattes courtes, semées de longues soies roides. Tibias antérieurs non perforés (ou offrant un tambour à leur face externe?), armés de 3 éperons. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses antérieurs et intermédiaires assez grêles, ayant leur face inférieure plane et garnie sur chacun de ses bords d'une rangée de poils roides en brosse.

Pattes postérieures robustes. Tibias courts, non comprimés, face supérieure aplatie en dessus, leurs arêtes dentelées dans leur première moitié, armées dans leur seconde moitié de 4 paires d'épines assez épaisses; la dernière paire au moins aussi grande que la précédente. Éperons (fig. 6 i, 6 e) robustes et arqués; l'intermédiaire-interne (*i*) et l'intermédiaire-externe (*i'*) longs; le supérieur-interne (*s*) et le supérieur-

[1] De ὀδούς *dent*, et GRYLLUS nom générique; — les tibias postérieurs étant dentés.

externe (s') courts, de la grandeur des épines. L'inférieur-interne très-petit, l'inférieur-externe (i') presqu'aussi grand que le supérieur. Métatarses assez longs, comprimés, à profil assez large, serrulés.

Ce genre a encore le facies du type des *Landrevus,* mais il en diffère par l'armure apicale des tibias postérieurs, dont l'éperon supérieur-interne est très-court, comparé à l'intermédiaire, l'armure du bord interne offrant le même caractère que celle du bord externe. Cette disposition est complétement exceptionnelle dans la tribu des Grylliens, où l'éperon supérieur-interne est toujours fort long, tantôt presqu'aussi long que l'intermédiaire (*Gryllus*) tantôt plus long que ce dernier (*Landrevus,* etc.). Elle caractérise les Mogisoplistites, et le facies des *Odontogryllus* n'est en effet pas éloigné de celui de ces insectes.

Ce genre diffère encore des *Landrevus* par son corps très-pubescent, par ses métatarses 1[e], 2[e] organisés presque comme chez les Gryllites, et par la petitesse exceptionnelle de l'éperon inférieur-interne des tibias postérieurs, caractère également spécial au genre *Odontogryllus.*

Obs. Il serait difficile de dire si l'insecte qui nous sert à établir ce genre est ou non parvenu à l'état parfait. Au cas où il ne serait qu'une larve, l'insecte parfait posséderait un grand tambour à la face externe des tibias antérieurs, et même peut-être un autre très-petit à la face interne, cet organe se trouvant comme indiqué à l'une des pattes de notre individu. Il est superflu de rappeler ici que les tambours des tibias n'apparaissent qu'à la dernière mue.

1. O. setosus, n. sp. (fig. 6).

Fulvo-cinereus, pubescens, apterus, setis bruneis conspersus; capite testaceo; cranio oblique planato, fusco, linea utrinque flavida, supra oculos ad antennas perducta; fronte inter antennas latiuscula, flavida; facie flavida; pronoto superne fulvo-bruneo-maculato, lobis lateralibus fuscis, angulo testaceo; pedibus bruneo-punctatis et striatis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, basi denticulatis ♂.

Longueur du corps	♂ 10 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2,2 mill.
Longueur du fémur postérieur.	7 »	Largeur du pronotum	2,8 »
Longueur du tibia postérieur. .	4,5 »	Longueur des cerci	5 »

Taille petite. Corps déprimé, aptère, d'un fauve grisâtre, fortement pubescent, velouté; la tête, le pronotum et les pattes des deux premières paires semés de longs poils épars, comme chez les *Nemobius.*

Tête assez petite; le front aplati obliquement; son prolongement entre les antennes plus large que le 1[er] article de ces organes, formant avec la face un angle obtus. Palpes très-courts; leurs 3 derniers articles égaux, le 5[e] assez gros, large, comprimé

et tronqué obliquement sur la moitié de sa longueur. Tête testacée; le crâne brun; vertex orné de 4 lignes jaunes dont les deux externes forment des bandes obliques qui bordent les yeux en dessus et les fossettes antennaires jusqu'au prolongement frontal, lequel est jaune en dessus, comme la face. Antennes fauves ou brun-testacé.

Pronotum carré en dessus, un peu moins large que la tête, à bord postérieur droit; ses bords frangés de poils brun-roux; le disque jaunâtre, semé de poils brun-roux, partagé par un sillon et offrant 2 ou 4 taches rousses, rangées par paires. Les lobes latéraux bruns, taillés obliquement (fig. XI, 11), bruns avec l'angle antérieur subaigu, émoussé, marqué d'une tache jaune.

Pattes testacées, semées de longs poils bruns et tachetées de brun-roux; métatarse antérieur de la longueur du 3e article; l'intermédiaire plus long. Fémurs postérieurs robustes, rayés de brun-roux. Tibias peu comprimés en dessus, subcarénés au milieu; leurs éperons forts, arqués; l'intermédiaire-interne atteignant au milieu du métatarse; l'intermédiaire-externe gros, un peu moins long que l'interne; les deux éperons supérieurs petits, ressemblant aux épines, l'inférieur-externe presqu'aussi grand que le supérieur; l'inférieur-interne très-petit. Métatarse pas très-grêle, mais comprimé, armé de 6 : 8 dents; ses éperons courts.

Abdomen très-pubescent. Cerci médiocres, fauve. Plaque suranale prolongée en forme de tuile.

Habite : Le Pérou (Musée de Genève).

Genre GRYLLOMORPHUS, Fieb.

(Fig. XXIV.)

Gryllomorpha, Fieber. — H. de Saussure.

Corps peu déprimé, aptère dans les deux sexes.

Tête orbiculaire, globuleuse; le front tombant, son prolongement interantennaire de la largeur du 1er article des antennes; tombant presque verticalement suivant la courbure de la tête. Ocelles gros, rangés en triangle; l'antérieur sur le milieu de la bande interantennaire; les postérieurs fort écartés des yeux. Palpes maxillaires longs et grêles; leurs trois derniers articles subégaux; le dernier fort peu évasé, tronqué très-obliquement. — Antennes fines et longues.

Pronotum vouté, mais un peu aplati en dessus; son bord postérieur droit ou subéchancré; ses lobes latéraux obliques, fort angulaires en avant, à bord inférieur remontant en arrière.

Pattes longues. Fémurs comprimés. Tibias antérieurs non perforés, armés de deux éperons seulement; tibias intermédiaires armés de 4 éperons; métatarses 1er, 2e

longs, grêles, très-comprimés, à face inférieure presque nulle, garnis en-dessous de poils en brosse. — Fémurs postérieurs peu renflés, un peu atténués à l'extrémité. Tibias un peu moins longs que les fémurs, grêles, droits, subcomprimés, arrondis; leur face supérieure étroite, non aplatie, mais légèrement cannelée; leur moitié apicale armée de 4 paires d'épines mobiles alternes, leur moitié basilaire en partie finement serrulée. Éperons apicaux : l'interne-supérieur et l'intermédiaire très-longs, grêles et égaux ; l'intermédiaire-externe long, le supérieur très-petit, moins long que l'inférieur, lequel est cependant plus petit que l'inférieur-interne. Métatarse long, très-comprimé, finement cannelé en dessus, serrulé sur ses deux bords, mais le bord interne ne l'étant pas jusqu'à la base.

Abdomen allongé ; plaque suranale variable. Cerci assez longs. Oviscapte long et droit. Plaque sous-génitale des mâles grande, en forme de poche comprimée.

Comme il a été dit plus haut, ce genre forme le passage aux Phalangopsites. Les formes tendent à s'allonger et l'armure des pattes diffère déjà essentiellement de celle des autres Grylliens. (Voyez page 269.)

1. Gr. Dalmatinus, Ocsk.

Apterus, pallide-testaceus, castaneo-maculosus, fusco-setulosus; capite convexiusculo, subgloboso; occipite castaneo-maculoso; fronte maculis 2 bruneis, spatio interantennali antrorsum detruso, fusco-setoso, superne castaneo, in medio ocellum sat magnum gerente; oculis prominulis; pronoto transverse arcuato, superne fasciis 2 castaneis interruptis, vel maculato, lobis lateralibus acute angulatis, angulo rotundato, superne fascia castanea; meso- metanotique fascia repanda, vel maculis 2 castaneis; pedibus subgracilibus, breviter fusco-setosis; femoribus compressis, castaneo-fasciatis vel maculatis, posticis apice subattenuatis; tibiis posticis superne subsulcatis, in dimidio basali biseriatim serrulatis basi inermi, in dimidio apicali 4:4 spinosis; calcaribus internis 2 valde elongatis, externo-superiore minimo; metatarsis elongatis; posticis valde compressis, superne non sulcatis, multi-serrulatis; abdomine bruneo-irrorato.

Var. — a. *Corpore fusco et fulvo multifarie fasciato et tessellato* (aptera, *R.*). — b. *Corpore pallido, parum bruneo-vario.* — c. *Pronoti fascia fusca unica.* (fasciata, *Fieb.*). — d. *Corpore omnino fulvo-testaceo.*

♀. *Lamina supra-anali elongata, trigonali (fig. 3); ovipositore recto, subdeflexo, valde elongato, valvis apicalibus minutis, angustis et acutis.*

♂. *Lamina supra-anali brevissima, transversa, obtusangulatim excisa, apice truncata, deflexa (fig. 4); lamina infra-genitali maxima, compressa, apice sulcata utrinque valviformiter elevata (fig. 5).*

Acheta dalmatina, Ocskay, Nov. Act. Nat. Cur. XVI, II, 1833, 959.

Acheta aptera, Herr.-Schæff. Faun. Ins. Germ. 156, tb. 19. ♀ (1829-1844).

Gryllus apterus, Herr.-Schæff. Nomencl. entom. II, 24. — L.-H. Fisch. Orth. Eur. 173, 2, ♀ ♂. — Costa, Faun. di Napoli, Ort. 34,6; tb. IX, fig. 3. ♀. — Bolivar, Ateneo de Cienc. Nat., 1873, 14,1.

Acheta longicauda, Rambur, Faun. de l'Andal. Orth. 1839, 34, 7; tb. 2, fig. 9, ♀.
Gryllomorpha dalmatina, Fieb. Synops. (Lotos III, 1853), 237,2.
Gr. longicauda, Fieb., ibid., 237, 1.
Gr. fasciata, Fieb., ibid., 238, 3, ♀.

Longueur du corps. . ♀ ♂	19 mill.	Longueur du pronotum . . ♀ ♂	3,6 mill.
Long. du fémur post.	14 »	Largeur du pronotum . . .	5 »
Long. du tibia post. .	12,6 »	Longueur de l'oviscapte . . ♀	16,5 »

Habite : Le midi de l'Europe : l'Espagne, la France méridionale, la Dalmatie, la Grèce. — L'Algérie.

La variété d'Espagne (*longicauda*, R.) est de taille un peu plus faible que celle d'Orient et elle offre des couleurs mieux limitées, mais je ne crois pas qu'il y ait lieu d'en former une espèce séparée. Les taches du corps sont sujettes à de grandes variations.

Chez cette espèce les tibias postérieurs sont armés d'épines sur une étendue un peu plus grande que la moitié de leur longueur ; au-dessus de ces épines, les arêtes sont finement serrulées par de très-petites dents espacées, parfois atrophiées ; le quart basilaire du tibia est inerme.

2. Gr. morbillosus, Walk.

Testaceus, tomentosus ; cranio obscuro, lineis 4 pallidis ; oculis parum prominulis ; palporum articulo ultimo subsecuriformi, paulo longiore quam præcedens ; pronoto nigro, submarginato, superne fusco-vario ; mesonoti et metanoti fascia fusca postice crenata ; pedibus anticis 4 robustis, nigro-setosis ; abdominis segmentis fusco-fasciatis et maculosis. ♂. — *Long.* 7 ½ *lin.*

Zaora morbillosa ! Walk. Catal. B. M. Derm. Salt, etc., I, 90,2, ♂.

Habite : L'Afrique méridionale.

APPENDICE A LA TRIBU DES GRYLLIENS

Nous sommes obligé de rectifier ici une erreur qui a été cause d'une omission dans le groupe des Brachytrypites. En effet, certaines espèces américaines que nous avions primitivement classées dans le genre *Gryllodes*, et dont nous formons ici le genre *Anurogryllus*, doivent prendre place parmi les Brachytrypites, dont elles offrent les caractères, soit : 1° *l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs plus long que l'intermédiaire ;* 2° le métatarse antérieur court, comprimé et un peu dilaté ; 3° l'oviscapte atrophié.

Le tableau de la page 63 doit donc être rectifié comme suit, en ce qui concerne le groupe des Brachytrypites (p. 64).

5, 5. Tibiæ posticæ longiores quam metatarsus. Calcaria tibiarum anticarum 3, intermediarum 4; tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius.

6 Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero horizontali (fig. XI, 10).

7. Tibiæ anticæ foramine nullo, etc. . . . . *Apterogryllus*, N.

7, 7. Tibiæ anticæ in latere externo tympano distincto instructæ.

8. Ocelli in trigonum dispositi. Ovipositor vix ullus. . . . . *Anurogryllus*, N.

8, 8. Ocelli in lineam rectam vel arcuatam dispositi. Ovipositor variabilis. . . *Brachytrypus*, L.

Genre ANUROGRYLLUS[1], Nob.

Corps parallèle, très-pubescent, revêtu d'un épais duvet velouté.

Tête globuleuse, à front bombé. Fossettes antennaires profondes, faisant paraître l'espace interantennaire saillant. Ocelles grands, rangés en triangle large. Palpes courts.

Pronotum velouté; ses lobes latéraux très-carrés, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur vif et droit, à angle postérieur arrondi.

Organes du vol variables; la veine médiastine de l'élytre ♀ simple, ♂ unirameuse.

Pattes robustes, fortement pubescentes et revêtues d'un épais duvet velouté; les deux premières paires en outre fortement ciliées, soit garnies de poils plus longs que le duvet, et abondants. — Tibias antérieurs offrant un tambour oblong à leur face externe, avec ou sans tambour à leur face interne. Métatarses antérieur et intermédiaire courts, comprimés et un peu dilatés, garnis en dessous de soies roides. Fémurs postérieurs semés de poils épars, aussi longs ou plus longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias courts, peu comprimés, armés de fortes épines; leur éperon supérieur-interne *plus long que l'intermédiaire,* un peu arqué. Métatarses comprimés, légèrement dilatés, pas très-longs. — Cerci médiocres.

♀♀. Élytres variables; le champ dorsal réticulé par carrés plutôt que par losanges. Oviscapte rudimentaire, styliforme.

♂♂. Pronotum souvent rétréci en avant; muni d'un tambour étendu, n'offrant que 2 veines obliques.

Ce genre vient se placer à côté du G. *Brachytrypus,* et on peut le considérer comme le représentant américain de ce dernier, dont il se rapproche par l'atrophie de l'oviscapte, par la brièveté des métatarses antérieurs, par la pubescence des pattes, tout en en différant par les lobes latéraux du pronotum qui ont leur angle antérieur vif. — Il diffère des autres genres du groupe des Brachytrypites par son oviscapte rudimentaire; en particulier des *Acanthogryllus* et des *Liogryllus* par ses métatarses courts et dilatés, par son pronotum à lobes latéraux carrés, par des ély-

[1] De α privatif, οὐρά *queue* et GRYLLUS nom générique; — ces insectes ayant l'oviscapte atrophié.

tres moins densément réticulés, à veine médiastine simple. Il s'éloigne aussi des *Liogryllus* par l'épais duvet velouté dont le corps est revêtu. Enfin il se distingue de tous les Brachytrypites (sauf du *G. Liogryllus*) par ses ocelles disposés en triangle et non en ligne transversale. — La forme courte et dilatée des métatarses antérieurs et intermédiaires rappelle le genre *Apiotarsus* et le sous-genre *Gymnogryllus*. — Chez les mâles le pronotum est souvent rétréci en avant comme chez certains *Gryllodes* (*Gr. episcopus*), contrairement à ce qui s'observe chez les *Gryllus*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Corpus alatum; pronoto superne planiusculo.
b. Species affatim notæ.
c. Calcar supero-internum tibiarum posticarum intermedio longius, parum arcuatum. Elytra non vel parum abbreviata. — *muticus*, D. G. — *Claraziamus*, Sss. — *Australis*.
c, c. Calcar supero-internum tib. postic. intermedio valde longius. Elytra abbreviata
d. Elytra in dorso sese tegentia. — *Antillarum*, Sss.
d, d. Elytra ♀ lateralia, squamiformia. — *abortivus*, Sss.
b, b. Species dubiæ [1]. — *Guadeloupensis*, F. — *convolutus*, L.
a, a. Corpus apterum, cylindricum. — *brevicaudatus*.

1. A. muticus, De G.

Non depressus, ferrugineo-testaceus, subtus testaceus; capite et pronoto obscurioribus; capite convexo, castaneo vel ferrugineo, spatio interocellari fusco, ocellis frequenterque cranii lineis longitudinalibus 4, testaceis; pronoti lobis lateralibus aut omnino aut in margine obsolete testaceis; elytris corporis longitudine; tibiis anticis in latere interno nonnunquam foramine instructis; tibiarum posticarum calcare interno-superiore intermedio paulo longiore, recto vel vix arcuato; metatarsis omnibus breviusculis, posticis valde compressis, gracilibus, serratis. — Long. 17, femor. 11 mill. — ♀ Pronoto parallelo; elytrorum venis campi lateralis longitudinalibus; v. mediastina indivisa; ovipositore vix ullo. — ♂. Pronoto antrorsum attenuato; elytrorum venis lateralibus subsinuatis, v. mediastina uniramosa; tympani venis obliquis 2, speculo venam a 1ª chorda emissam excipiente.

Var. : — a. *Alis longe caudatis.* — b. *Alis elytrorum longitudine.* — c. *Alis abortivis; elytris paulum abbreviatis* (Caraibeus, *Sss.*) — d. *Alis magis abbreviatis, dimidium abdomen liberantibus* (Brasilia). — e. *Tibiis anticis in latere interno tympano minuto instructis.*

Gryllus muticus, De Geer, Mém. Ins. III, 1773. 520, 2; pl. XLIII, 2, ♀. — Oliv. Encycl. VI, 635, 9.
Gr. augustatus! Walk. Cat. Derm, Saltat., etc., I, 21, 27, ♀ (♂, var. *c*).
Gryllodes muticus, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc. Orth. 411, 1, ♀♂; fig. 9, ♂.
? *Gr. Guadeloupensis*, Fabr. E. S., II, 32, 15, ♀. — Sauss., l. l., 413, 4 (var. *b*).
Gr. Caraibeus, Sauss., ibid., 413, 5 (var. *c*).

[1] Comp. De Saussure ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth., p. 415.

Habite : Les Antilles; le Mexique; la Colombie. — Le Brésil (var. *d*).

2. A. Claraziauus, Sauss.

Gr. mutico *simillimus, sed metatarso postico crassiore, dilatato, margine superiore convexo. — Num species distincta? —* Brasilia; Ager Argentinus.

Gryllodes Clarazianus, Sauss., l. l. 412, 2; fig. 31, ♀.

3. A. Australis, n. sp.

Fulvo-ferrugineus; capite fere altiore quam latiore, ferrugineo, lineis 4 verticis, ore scutelloque faciali pallidis, hoc inter antennas subangustiore; fronte absque sulco intero-cellari; pronoto parallelo, bruneo-ferrugineo; maculis 2 disci rufis, margine postico et laterali pallido; elytris abdomine brevioribus, lateraliter fascia fusca, vena mediastina uniramosa; venis obliquis 2, speculo æque longo ac lato; chorda 1ª venulas 3 ad venam diagonalem ramulumque ad speculum emittente; area apicali breviuscula; tibiarum anticarum speculo interno plerumque distincto; tibiis posticis 6:6 spinosis, calcare supero-interno paulo longiore quam intermedium, arcuato; metatarso breviusculo, 5:7 denticulato; abdomine superne obscuro. ♂.

Longueur du corps	♂ 17,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 3,13 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9 »	Largeur du pronotum. . .	5 »

Habite : La Nouvelle-Hollande (Muséum de Paris).

Espèce très-voisine de l'*A. muticus*, mais ayant les élytres un peu raccourcis, laissant à nu 4-5 segments de l'abdomen, mais le pronotum non rétréci en avant; l'éperon supérieur-interne un peu arqué, et le métatarse postérieur plus court, cependant moins dilaté que chez l'*A. Clarazianus*. — Comp. le *Gryllus Clarellus*.

4. A. Antillarum, Sauss.

Minor, ochraceo-fulvescens, superne brunescens; A. mutico *formis simillimus; capite aurantio vel rufescente; occipitis lineolis 4, ocellis, ore antennisque, testaceis; pronoto quadrato, per sulcum diviso, maculis 2 rufis consuetis disci, lobis lateralibus sulfureo-marginatis; elytris abbreviatis; alis nullis; tibiis anticis in latere interno non perforatis; femoribus posticis crassis, tibiarum spinis elongatis 5 : 6 ; calcare interno-superiore grandi, arcuato; metatarso gracili, valde compresso et serrato. — Long. 12; femor. 7,6 mill. — ♀. Elytris brevibus, in dorso sese partim tegentibus; ovipositore brevissimo. — ♂. Elytris segmenta 4-5 abdominis liberantibus; venis obliquis 2, quarum prima ad speculi angulum producta; speculo fere trigonali, antice rectangulato, margine interno venulam a 1ª chorda emissam excipiente.*

Gryllodes Antillarum, Sauss, ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 414, 6; fig. 10, 13, ♀♂. — Cuba.

La femelle ne nous est connue que par une nymphe qui porte deux écailles élytrales dorsales, sans ailes. La fig. 13, l. l., ne représente donc que l'oviscapte encore obtus

et mal formé de la nymphe; chez l'adulte il est sans doute styliforme et aigu et peut-être moins rudimentaire que chez l'*A. muticus*.

5. A. abortivus, Sauss.

Testaceo-fulvescens, superne bruneo-maculosus; A. mutico *formis similis, at subapterus; capite superne rufescente, occipitis lineolis 4 pallidis; pronoto postice subangustato; elytris vix ullis, lateralibus, brevissime squamiformibus; pedibus ochraceo-fulvis; tibiis anticis intus non perforatis; femoribus posticis crassis, tibiis spinis 5-6 elongatis armatis, calcare interno-superiore grandi, arcuato; metatarso valde compresso, crasse serrato; ovipositore styliformi, 1 mill. long. — Long. 15 mill.; femor. 9, 5.* — Cuba.

Gryllodes abortivus, Sauss. Miss. Scient., etc., 415, 7; fig. 11, ♀.

Chez cette espèce le corps est un peu rétréci au mésothorax, et le pronotum est plutôt rétréci en arrière qu'en avant; il n'est pas, du reste, cylindrique et voûté comme chez les espèces aptères, mais un peu aplati en dessus et il conserve presque la même forme que chez les espèces ailées, ce qui permet de supposer que les mâles sont munis d'organes du vol. Les élytres des femelles n'ont pas un millim. de longueur et n'atteignent que la base du métanotum.

6. A. brevicaudatus, n. sp.

Validus, teres, apterus, fulvescens; vertice castaneo; ocellis in lineam subarcuatam dispositis; pronoti margine antico sulcato, subreflexo, lobis lateraribus parum obliquis; femore postico crasso, tibiæ et tarso simul sumptis longiore; ovipositore vix ullo. ♀.

Longueur du corps	♀ 22 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 4 mill.
Longueur du fémur post. .	14 »	Largeur du pronotum. . .	5,5 »
Longueur du tibia post. . .	7,5 »	Long. du métatarse post.	4,3 »

♀. Grand, cylindrique, aptère; en dessus d'un fauve roux, plus pâle en dessous, revêtu d'une pubescence fauve. Ocelles rangés presque en ligne transversale. Tête convexe, arrondie; le front oblique; le crâne brun-marron; joues, écusson facial et bouche roux ou jaunâtres.

Pronotum un peu élargi en avant; son bord antérieur concave, finement réfléchi et bordé par une cannelure, son bord postérieur droit ou subconcave; le disque un peu aplati, roux-orangé; les lobes latéraux taillés peu obliquement, obscurs.

Tibias antérieurs offrant un grand tambour à leur face externe, mais dépourvus de tambour interne. Fémurs postérieurs très-gros, plus longs que le tibia et le tarse pris ensemble; tibias armés de 5 : 5 épines, brunes au bout; l'éperon interne-supérieur sensiblement le plus long. Métatarses antérieurs courts, largement comprimés, métatarses postérieurs armés de 5 : 7 denticules.

Cerci grêles, épaissis vers la base. Oviscapte rudimentaire, n'ayant que 1 millim. de longueur; ses branches styliformes; les deux inférieures moins longues que les supérieures.

Habite: Le Brésil; Bahia.

Tribu des MYRMECOPHILIENS

(Pl. 15.)

Tarses comprimés. Tibias postérieurs dépourvus d'épines, mais serrulés sur leurs arêtes (sauf dans les genres *Myrmecophilus* et *Acanthoplistus* où les tibias sont armés d'épines et non serrulés). Écusson facial carré, intercalé entre les antennes, dépourvu de partie transversale sous-antennaire (sauf chez les Cachoplistites, où il conserve la forme normale).

Cette tribu renferme 4 types qui inclinent vers les trois autres tribus à tarses comprimés, mais qui se relient entre eux par l'enchaînement de certains caractères[1]. Les *Myrmecophilites* ont un certain facies de Gryllotalpites; ils s'en rapprochent par leurs tibias postérieurs dilatés, comprimés et armés de longues épines, par la forme de leur tête, par leur pronotum chevauchant sur la tête, etc. Les *Mogisoplistites* se rattachent aux Tridactylites par la coupe du pronotum et la position de l'écusson facial; mais ils inclinent vers les Grylliens par leurs formes générales, particulièrement par la largeur de la tête et du front. Les *Cachoplistites* gravitent vers les Oecanthiens par le tambour élytral des mâles qui est presque identique à celui qui caractérise les Phalangopsites; et le genre *Pteroplistus* établit, en outre, une sorte de passage aux Locustides. Quant aux *Scleropterites*, ils forment un type spécial.

[1] La tribu se divise comme suit d'après l'analogie des caractères :

a. L'écusson facial carré, intercalé entre les antennes, saillant et échancré angulairement à son bord inférieur, se soudant au front et en dessus. — *Myrmecophilites*, *Mogisoplistites*, *Scleropterites*.

b. L'écusson facial transversal, passant sous les fossettes antennaires. — *Cachoplistites*.

Ou encore comme suit :

a. Tibias postérieurs armés d'épines, non serrulés. — *Myrmecophilites*. — *Acanthoplistus*.

b. Tibias postérieurs grêles, à arêtes serrulées, dépourvues d'épines. Pronotum aplati en dessus — *Mogisoplistites*, *Cachoplistites*. — *Scleropterus*.

Ainsi les Mogisoplistites se relient aux Myrmecophilites par la position et la forme de l'écusson facial, tandis que les Cachoplistites et les *Scleropterus* se relient aux Mogisoplistites par l'armure de leurs tibias postérieurs. Les *Acanthoplistus* se relient aux Mogisoplistites par la forme et la position de l'écusson facial.

Il n'est donc guère possible de donner une diagnose générale des Myrmécophiliens, et l'on est obligé de décrire séparément chacun des types qu'elle renferme.

Tableau des genres qui composent la tribu des Myrmécophiliens.

1. Scutellum faciale subquadratum, inter foveolas antennales exsertum, infra illas non perspicuum. Frons inter antennas latior. Vena mediastina elytri indivisa.
  2. Corpus subsphæricum. Antennæ crassæ, subfiliformes. Tibiæ posticæ dilatatæ, non serratæ, spinis mobilibus aliquot armatæ; apice calcaribus tantum 3-4 . . . . MYRMECOPHILII.
    Corpus apterum. Oculi obsoleti. Femur posticum ovatum . . . . *Myrmecophila*, L.
  2, 2. Corpus subelongatum. Antennæ graciles, setaceæ. Oculi distincti. Femora postica clavata; tibiæ posticæ graciles apice calcaribus 6.
    3. Scutellum faciale tumidum, inter antennas prominulum. Corpus squamosum. Tibiæ posticæ serrulatæ, non spinosæ, calcaribus elongatis instructæ. Feminæ apteræ. Mares nonnunquam elytris membranaceis muniti . . . . MOGISOPLISTII.
      4. Faciei tumor interantennalis indivisus. Tibiæ posticæ compressæ, subarcuatæ.
        5. Metatarsus posticus sulcatus ac serratus.
          6. Pronotum postice non productum. Mares apteri vel subapteri.
            7. Tibiæ posticæ compressæ, latiusculæ, calcaribus superioribus brevioribus quam infera . . . . *Mogisoplistus*, L.
            7, 7. Tibiæ posticæ graciliores, calcaribus longissimis; superioribus longioribus quam infera . . . . *Microgryllus*, Ph.
          6, 6. Pronotum in maribus ovatum, postice supra metanotum productum. Mares elytris membranaceis abbreviatis muniti . . . . *Ectatoderus*, G.
        5, 5. Metatarsus posticus elongatus, subdecurvus, nec sulcatus nec serratus. (Habitus generis *Ectatoderi*) . . . . *Cycloptilus* Sc.
      4, 4. Faciei tumor interantennalis in longitudinem per sulcum divisa. Tibiæ posticæ graciles, calcaribus brevioribus instructæ. Corpus apterum, pronoto non producto. Tibiæ anticæ non perforatæ . . . . . . *Arachnocephalus*, C.
        5, 5. Mares alati, pronoto supra metanotum producto. Tibiæ anticæ in latere interno tympano minimo instructæ . . . . *Liphoplus*, N.
    3, 3. Scutellum faciale inter antennas planatum, reverso-trapezinum. Corpus subpubescens, alatum. Tibiæ anticæ tympano instructæ. . . . . . ACANTHOPLISTII.
      4. Tibiæ posticæ biseriatim spinosæ. Caput depressiusculum. Pronotum lateraliter carinatum, caput liberans. Elytra ♀ coriacea . . . . . . *Acanthoplistus*, N.
      4, 4. Tibiæ posticæ serratæ. Caput globosum. Pronotum elongatum, canthis non acutis, occiput obtegens. Elytra ♀ cornea. . . . . . . *Scleropterus*, D. H.
1, 1. Scutellum faciale infra oculos transversum, inter illos angustum. Tibiæ posticæ biseriatim serrulatæ. Corpus alatum. Elytri vena mediastina ramosa; ♂ speculum per venas 2 divisum . . . . CACHOPLISTII.
  2. Pronotum utrinque cristatum occiput obtegens, lobis lateralibus appressis. Femora postica gracillima; tibiæ anticæ in latere interno perforatæ. ♀ Ovipositor gracilis. ♂ Lamina infragenitalis normalis, compressa. . *Cachoplistus*, Br.

2, 2. Pronotum non carinatum, occiput liberans, lobis lateralibus non appressis. Tibiæ anticæ utrinque perforatæ. ♀ Ovipositor latissimus, ensiformis. ♂. Lamina infragenitalis lata, excisa . . . . *Pteroplistus*, Br.

Légion des MYRMÉCOPHILITES.

(Pl. 15, fig. XXVI)

Ce groupe est formé par un seul genre, composé de très-petits insectes dont les caractères, de toutes manières fort exceptionnels, seront suffisamment décrits à propos du genre.

Ce type offre quelque analogie avec celui des Gryllotalpites : le pronotum chevauche sur l'occiput, les tibias postérieurs sont dilatés et armés d'épines, surtout à leur bord *interne* ; enfin les antennes sont courtes, et même bien plus courtes encore que chez les Gryllotalpites.

Les Myrmécophilites diffèrent essentiellement des Mogisoplistites, non-seulement par leurs tibias postérieurs dilatés et armés d'épines, mais aussi par la plupart de leurs autres caractères ; toutefois, ils se relient à ces insectes par la structure de la tête, en particulier par la position et la forme carrée et renflée de l'écusson facial, par la forme très-étroite des lobes latéraux du pronotum) indiqués qu'ils sont par un sillon longitudinal) et par leurs métatarses postérieurs atténués en arrière.

Genre **MYRMECOPHILUS**, Latr.

(Fig. XXVI.)

Myrmecophila, Latr. 1825. — Serville. — Guérin-Méneville. — L. H. Fischer.
Sphærium, Charpentier, 1825. — Burmeister.

Tête petite, très-bombée, arrondie, verticale, beaucoup moins large que le pronotum ; le crâne très-petit, recouvert à sa base par le bord du pronotum ; le front se continuant en avant par un prolongement interantennaire large et convexe, formé par la partie supérieure de l'écusson facial. Fossettes antennaires grandes. Yeux petits, plats et obsolètes, placés au-dessus de ces fossettes. Écusson facial carré, intercalé entre ces fossettes, bombé ; sa partie supérieure renversée en dessus, continuant le front et se soudant à ce dernier suivant une ligne transversale qui joint la base des fossettes antennaires, d'un ocelle à l'autre, mais qui n'est indiquée que par une rugosité ou une petite saillie ; — sa partie antérieure regardant en bas et faisant partie de

la face ; — ses deux moitiés souvent séparées par une sorte de carène transversale. Chaperon se soudant à l'écusson par un sillon transversal ; sa partie inférieure membraneuse, peu distincte. Ocelles très-petits, placés sur une même ligne transversale (ils paraissent manquer chez beaucoup d'individus). Palpes très-courts ; le dernier article des palpes maxillaires un peu évasé, le pénultième très-court. — *Antennes* (fig. 2) épaisses, ayant à peu près la longueur du corps, s'atténuant un peu vers le bout, mais à extrémité obtuse, non appointie.

Pronotum grand, large, entièrement voûté, se rétrécissant un peu en avant ; ses bords antérieur et postérieur droits, transversaux ; ses lobes latéraux carrés, non rétrécis vers le bas, ayant leurs angles antérieur et postérieur droits ; leur bord inférieur horizontal, droit ou subconvexe, ourlé ; ces lobes en réalité très-courts, indiqués seulement par un sillon en gouttière, qui s'efface vers l'angle antérieur. Le reste du corps, n'étant pas plus large que le pronotum, s'atténuant en arrière.

Pattes des deux premières paires grêles, un peu comprimées ; leurs éperons très-petits ; tibias antérieurs dépourvus de tambour ; métatarses allongés. Pattes postérieures atteignant une grosseur énorme ; fémurs comprimés, extraordinairement dilatés, ovoïdes, presque discoïdaux, mais néanmoins bombés ; leur bord inférieur-externe dilaté en forme de lame. Tibias (fig. 3 t) très-gros, notablement moins longs que les fémurs, à bord inférieur arqué, dilatés, surtout vers la base, à arêtes supérieures ciliées, non serrulées, armées après le milieu de quelques épines mobiles, longues et grêles (3 au bord interne, 1 à l'externe). Éperons très-longs, un peu arqués, au nombre de 4, dont 2 externes, 2 internes ; les 2 inférieurs paraissant manquer ; les 2 supérieurs très-longs, l'externe plus long que l'interne, mais droit[1] ; l'inférieur-(intermédiaire)-externe moins long, l'inférieur-(intermédiaire)-interne le plus court. Métatarses très-comprimés, très-longs, un peu serrulés à leur base, tronqués obliquement au bout, prolongés en dessous, armés de deux éperons droits, égaux et supères.

Abdomen atténué en arrière ; plaque suranale transversale, subtriangulaire. Cerci épais, styliformes ou subfiliformes, poilus, plus longs que l'abdomen.

♀♀. Les arceaux du ventre très-arqués, imbriqués et ramassés au milieu. Oviscapte (fig. 4, 5) épais, inséré près de la base de l'abdomen, par suite de l'invagination des arceaux ventraux ; ses branches distinctes et séparées ; les inférieures (*i*) plus courtes que les supérieures (*s*) ; celles-ci latérales, se terminant par des appendices

[1] Il serait difficile de dire s'il faut compter cet appendice comme éperon ou comme épine. Il est droit comme les épines, tandis que les autres éperons sont arqués. Peut-être conviendrait-il donc de compter 2 épines au bord externe et un seul éperon ? Du reste, ces nombres varient probablement suivant les espèces. Les *Myrmecophilus* sont les seuls parmi les Gryllides où l'éperon le plus allongé soit inséré sur le bord externe. Dans tous les autres genres les plus grands éperons appartiennent au bord interne.

cornés cylindriques peu aigus, qui représentent les valves anales, mais qui ne sauraient se réunir en un seul tout, comme chez les autres Gryllides.

♂♂. Les *Myrmecophilus*, bien qu'abondants dans les collections, n'y sont généralement représentés que par des femelles. Nous en ignorons la cause. Je trouve cependant dans mes notes la mention d'un mâle, ayant la même forme que les femelles et dépourvu d'appendice en forme d'oviscapte. Cet individu ayant été détruit, je n'ai pu vérifier l'observation.

Les *Myrmecophilus* sont les plus petits des Orthoptères. On les trouve sous les pierres au voisinage des fourmilières; ils semblent mener un genre de vie passif, qui explique la tendance qu'ils ont de perdre leurs yeux; mais lorsqu'on cherche à les saisir ils déployent une grande agilité et exécutent des sauts considérables Ce genre de vie semble être en rapport avec celui des fourmis, mais n'a pas encore été élucidé.

Les *Myrmecophilus* paraissent être répandus dans tout le globe ; ils habitent tant les tropiques que les régions tempérés, et s'avancent assez loin dans le nord ; on les a signalés dans tous les continents. C'est un fait bien singulier que de voir souvent les plus petits insectes, occuper la plus vaste zone géographique, lors même qu'ils semblent devoir être presque immobilisés par leur genre de vie.

Un fait remarquable de cette distribution c'est qu'elle ne semble pas dépendre seulement du climat ou des circonstances ambiantes habituelles. En effet, l'espèce européenne se rencontre dans tout le midi de l'Europe, et même fort avant dans le nord, car elle est très-abondante en Allemagne, en particulier en Saxe, où le Dr Kirsch l'a fréquemment rencontrée, tandis qu'elle semble manquer entièrement dans des régions intermédiaires, en Suisse en particulier, où cet insecte n'a jamais été signalé, malgré toutes les recherches dont il a été l'objet.

Les auteurs ont décrit plusieurs espèces méditerranéennes qui ne semblent différer entre elles que par la livrée et ne nous ont offert aucune autre différence bien appréciable.

1. M. acervorum, Panz. (fig. XXVI).

Ovato-fusiformis, planiusculus, rufo-testaceus; sericeo-tomentosus; antennis fuscis, earum basi, palpis et mesonoti fascia, pallidis; pedibus fuscescentibus vel pallidis; tibiis posticis in margine interno spinis 3, calcaribusque 2, in margine externo spina unica calcaribusque 2; calcare externo-inferiore duplo breviore quam superum; metatarso basi serrulato; cercis nigris; lamina supraanali ♀ transverso-trigonali ♂ transversa, apice subtrimamillata; ♀ ovipositore crasso, brevi. — Variat *corpore vittis obscurioribus.*

Blatta acervorum, Panz. Faun. Ins. Germ. 68, tb. 24. ♀ (1820).
Sphærium acervorum, Charp. Hor. entom. 1825, 78. — Brullé, Hist. Ins. IX, 180. Burm. II, 730.

Gryllus myrmecophilus, Savi. Bibl. italiana, XVI, 1831, 11.

Myrmecophila acervorum, Serv. Orth. 1839, 319, 1. — Guér. Icon. R. A. 339, tb. 54.— Griffith an. Kingd. Ins. II, Pl. 113, fig. 6. — Blanch. ap.R. A. illustré, Pl. 82, fig. 2.—Fisch. W., Orth. ross. 356; tb. 33, fig. 4. ♀. — Fieber, Synops. (Lotos III, 1853), 237, 1. — L.-H. Fisch. Orth. eur. 160, 1; Pl. IX, fig. 3. — Rudow. ap. Giebel, Zeitschr. f.ges. naturw. VIII, 1873, 293.

Sphærium mauritanicum, Lucas, Explor. Sc. de l'Algér. Art. II, 1849, 23, 38; Pl I, fig. 6 ♀.

Myrmecophila hirticauda, Fisch. W., Orth. ross. 1846, 357, 2; tb. 33, fig. 5.—Fieb. Synops. 238, 2. — L.-H. Fisch. l. l. 162.

M. bifasciata, Fisch. W. l. l. 357, fig. 6. ♀. Fieb. Synops. 238, 3. — L-H. Fisch. l. l. 162.

Longueur du corps . . 3 mill. Largeur du corps. . 1,8 mill.

Les épines des tibias postérieurs sont longues, grêles, droites et aiguës; le bord interne en offre 3 dont la 1re assez courte, la 3me très-longue; le bord externe n'en offre qu'une seule longue. Les éperons internes sont un peu arqués, le supérieur égale en longueur la moitié du métatarse, l'inférieur (intermédiaire) est du tiers moins long. L'éperon supérieur-externe est droit; il a plus que la moitié de la longueur du métatarse; l'inférieur (intermédiaire) est un peu arqué et de moitié moins long. Le métatarse postérieur offre en dessus à sa base 2-3 petits denticules couchés. L'oviscapte est presque aussi long que les cerci, mais de beaucoup dépassé par eux.

Ce petit insecte varie dans sa livrée du jaune-pâle au brun-marron. Je ne crois pas que les espèces qui ont été distinguées, presque uniquement d'après la couleur, soient réellement différentes les unes des autres. Les individus de Dalmatie ont les segments bordés de jaune; ceux de Grèce et d'Algérie sont brun-roux.

Habite: L'Europe méridionale et centrale. Je connais des individus des contrées suivantes: Allemagne, Saxe et Prusse; France méridionale, Dalmatie, Italie; Russie méridionale, Grèce. — L'Algérie (♀ ♂ récoltés par M. J. Demole). — L'espèce n'a pas été rencontrée en Suisse.

Vit au voisinage des fourmilières sous les pierres et dans le bois pourri.

2. M. ochraceus, Fisch.

Convexiuscula, ochracea, nitidula, vix perspicue tomentosa, præterea pilis erectis brevibus parce obsita; antennis excepta basi apiceque, tibiis tarsisque, cercis et ovipositoris apice, fuscis; antennis et capite in ♂ pilis longiusculis confertissimis, in ♀ brevissimis, ornatis.

Myrmecophila ochracea, L.-H. Fisch. Orth. europ. 161, 2. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 44.

Longueur du corps. . . . . 1 lin. Largeur du corps . . . . . 7/8 lin.

Chez cette espèce le corps serait plus ramassé et les cerci plus longs que chez le *M. acervorum*.

Habite: La Sicile.

3. M. dubius, n. sp.

M. acervorum *simillimus, ejusdem staturæ, fulvo-testaceus, tenuiter fusco-umbratus; thoracis segmentis pallide-limbatis; abdomine brunescente; ovipositore crasso, valvis rufis.* ♀.

Habite: Bitang. (Musée de Berlin, n° 4078.)—Nous ne trouvons aucune différence appréciable entre cet insecte et le *M. acervorum*. L'espèce peut, du reste, avoir été transportée dans divers pays avec des plantes de jardins.

4. M. Americanus. n. sp.

Minimus, M. acervorum *duplo minor; ceterum illi simillimus, formis ab illo non diversus, fusco-cinereus, violaceo-nitens, metallicus; antennis pallide-testaceis, superne basi cinereis; metanoto, tibiis anticis et intermediis, tarsis, pedumque spinis, testaceis; tibiis posticis parum dilatatis, breviter spinosis; cercis elongatis, corporis colore; ovipositore brevi, testaceo, valvis rufis.* ♀ — long 1,6 mill.

Habite : La Colombie. (Musée de Berlin.)

Légion des MOGISOPLISTITES.

(Pl. 15, fig. XXVI-XXIX.)

Corps écailleux, déprimé, aptère ou offrant, chez les mâles, des élytres membraneux quoique raccourcis. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. Écusson facial carré, intercalé entre les fossettes antennaires, *bombé, séparé du front par un sillon transversal,* et n'offrant pas de partie transversale sous-antennaire[1]. Pronotum ayant ses lobes latéraux allongés, très-étroits, à bord inférieur subéchancré.

Les insectes qui constituent cette section sont tous d'assez petite taille ; leurs formes, tout en se rapprochant de celles des Grylliens, offrent cependant des différences notables.

Le corps est déprimé et un peu atténué en avant. La tête est discoïdale, aplatie en dessus et dirigée en avant. Le labre est membraneux dans sa partie inférieure et comme échancré par la partie membraneuse; les deux parties du chaperon sont séparées par un profond sillon transversal, la partie inférieure est cornée comme la supérieure, et carénée; la supérieure est lisse et se soude à l'écusson par un bord angulaire.

[1] Comp. page 4 et 287.

L'écusson facial est carré, très-fortement renflé ; il forme entre les antennes une sorte de boursouflure ou de bosse arrondie; il repousse le front jusqu'au niveau du milieu des fossettes antennaires et se réunit à celui-ci au moyen d'une suture transversale très-nette, qui occupe une position supère et s'étend entre la base des antennes. Le prolongement frontal reste donc très-court et la moitié apicale de ce qu'on peut appeler le rostre est formé par l'écusson facial. Les ocelles sont très-petits ou nuls; les postérieurs se trouvent vers le fond de l'échancrure des fossettes antennaires, à côté des yeux; l'antérieur manque en général. Le sillon interocellaire est effacé. Les palpes sont courts; les antennes longues et fines.

Le pronotum est souvent allongé, voûté ou déprimé ; ses lobes latéraux sont rabattus, très-longs d'avant en arrière et très-étroits dans le sens vertical; ils sont souvent cannelés longitudinalement; leur bord inférieur est horizontal, ou légèrement remontant d'arrière en avant et un peu concave, comme chez les Gryllotalpiens. Le disque est parfois prolongé en arrière chez les mâles, de manière à recouvrir une partie du corps, et dans ce cas l'insecte est muni d'élytres qui, bien que raccourcis, restent membraneux, protégés comme ils sont par le bouclier thoracique; on y distingue toutes les parties essentielles du tambour, les veines obliques sont nombreuses et diagonales, mais le miroir est étroit et mal formé, vu l'atrophie de l'extrémité de l'élytre.

Les pattes sont courtes, médiocrement fortes; celles des deux premières paires paraissent comprimées et ont les fémurs un peu dilatés; les tibias antérieurs sont armés d'un éperon appartenant au bord antérieur, et d'un autre, presque imperceptible, appartenant au bord postérieur. Les tibias intermédiaires sont armés de 2 éperons. Les pattes postérieures sont appropriées au saut; les fémurs sont renflés en forme de jambon, sans partie grêle apicale; les tibias ont leurs arêtes densément serrulées, et sont armés à l'extrémité des 6 éperons ordinaires; mais les deux inférieurs sont relativement longs, en général plus longs que les deux supérieurs, et c'est toujours l'externe-supérieur qui est le plus petit. Les métatarses sont toujours assez longs; leurs éperons sont arqués, à pointe tournée en haut. Le 2me article des tarses est tantôt comprimé, appointi en dessous, comme chez les Grylliens, tantôt un peu aplati, comme chez les Enéoptériens.

La plaque suranale est triangulaire, peu apparente, rabattue et soudée contre l'extrémité anale. L'oviscapte est droit, parfois légèrement recourbé en bas.

Toute la surface du corps et des pattes est couverte d'écailles nacrées, assez sujettes à tomber, et dont la forme pourrait être caractéristique des espèces.

Les affinités des Mogisoplistites sont:

D'une part vers les Gryllotalpiens, par la position et la forme de leur écusson facial qui, au lieu d'être en forme de ⊥, est carré, renflé en bosse, et dont la partie sous-antennaire est presque nulle; — par leur pronotum allongé, dont les lobes latéraux, fort étroits, ont leur bord inférieur subéchancré.

D'autre part vers les Grylliens dont ils se rapprochent par la largeur du front entre les antennes, par le faciès en général et par les caractères du tambour élytral. Ils s'en rapprochent même par l'enflure de l'écusson facial, dont le bas est échancré, car chez les Grylliens cet écusson commence aussi à se renfler et offre au bas une indication en couleur pâle de l'échancrure qui se prononce chez les Mogisoplistites.

Genre MOGISOPLISTUS.

(Fig. XXVII.)

Mogoplistes[1], Serville. — L.-H. Fischer.

Corps déprimé, aptère ou subaptère, pubescent et revêtu de petites écailles nacrées ou métalliques.

Tête ovale ou discoïdale, aplatie en dessus; la protubérance faciale très-large, saillante, bombée, non distinctement partagée. Palpes assez courts; leur dernier article un peu en entonnoir, tronqué peu obliquement. Yeux fort peu saillants. Ocelles nuls. Antennes longues.

Pronotum carré, aplati, peu convexe, un peu rétréci à sa jonction avec la tête; son bord antérieur concave, garni d'une frange de poils serrés; son bord postérieur variable, ses lobes latéraux étroits, allongés, fortement rabattus, presque à arête vive, un peu cannelés et fortement ourlés; leur bord inférieur horizontal, un peu excisé, subconcave; leur angle antérieur arrondi; leur bord latéro-postérieur taillé obliquement.

Pattes fortes. Celles des deux premières paires très-comprimées; leurs fémurs assez larges; leurs tibias assez grêles. Tibias antérieurs dépourvus de tambour, armés d'un seul éperon qui appartient à l'angle inférieur-interne (et souvent d'un second à l'angle externe, souvent insensible). Tibias intermédiaires armés de 2 éperons. Métatarses très-longs, grêles, comprimés; leur face inférieure parcourue par un sillon, avec ses bords garnis de petits poils roides couchés. — Fémurs postérieurs robustes. Tibias très-courts, presque de moitié moins longs que les fémurs, un peu arqués, larges, dilatés et fortement comprimés, cannelés en dessus et serrulés sur tout le parcours de

[1] « Vox barbara » van d. Hœven. — Ce nom doit s'écrire *Mogisoplistus*, en le composant des mots grecs : μόγις, *à peine*, et ὁπλιστός, *armé*. En effet, la formation *Mogoplistes* est triplement fautive : 1° ὁπλίστης signifie *armator* (celui qui arme) et non *armatus* (armé); — 2° le mot μόγις ne peut pas s'abréger en μογ; — 3° μόγις est adverbe, et les adverbes ne peuvent entrer dans la composition d'un mot que sous certaines conditions qui ne sont pas remplies ici.

Dans le nom *Mogisoplistus* que nous substituons à *Mogoplistes*, les deux premiers seulement des trois vices de formation ont pu être évités. Le troisième n'aurait pu disparaître qu'à condition de transformer complétement ce nom, ce qui n'aurait pu se faire sans inconvénient.

leurs arêtes. Leur armure apicale composée d'éperons assez robustes et peu arqués; les trois externes courts; le supérieur plus petit que l'inférieur, grêle et écarté; l'intermédiaire le plus long, mais néanmoins court; les 3 internes longs, l'intermédiaire très-long, l'inférieur aussi long que l'intermédiaire-externe, le supérieur le plus petit, écarté, moins long que l'inférieur, ayant à peine la moitié de la longueur de l'intermédiaire. Ces éperons garnis de quelques poils roides. Métatarses postérieurs très-longs, très-comprimés, larges, un peu atténués en arrière, garnis en dessous de poils sétacés couchés; leur face supérieure très-étroite, ayant ses deux arêtes serrulées, l'arête externe très-finement, l'interne plus fortement, et garnies de soies entre les denticules; les éperons très-courts. Dernier article des tarses court; le 2me comprimé.

Abdomen aplati. Cerci très-longs chez les femelles, moins longs chez les mâles.

♀♀. Aptères. Plaque suranale prolongée au milieu, tronquée, subarrondie. Oviscapte droit, ses valves aiguës.

♂♂. Parfois avec des rudiments d'élytres. Plaque suranale transversale ou prolongée.

Les *Mogisoplistus* diffèrent des *Microgryllus* par leurs formes plus trapues, par leurs tibias postérieurs plus robustes, armés d'éperons moins longs, et dont *les deux éperons supérieurs sont plus courts que les deux inférieurs.*

Ils diffèrent des *Arachnocephalus* par leur protubérance interantennaire qui n'est pas partagée; par leurs formes trapues et aplaties; par leur pronotum à bord antérieur concave; par leurs tibias postérieurs moins longs, très-comprimés, plus larges et armés d'éperons plus longs; par leurs métatarses postérieurs également comprimés et plus longs que dans le genre cité; par des antennes moins longues et par la forme différente de la plaque sous-génitale des mâles.

Les *Mogisoplistus* se rencontrent dans le bassin méditerranéen et en Amérique.

Tableau synoptique des espèces.

a. Testacei, crassiusculi. Pronotum transversum margine postico subexciso, canthis rotundatis, lobis lateralibus antice angulatis. Metatarsus posticus parum elongatus; tibiarum calcaria breviuscula, dimidio metatarso breviora — *squamiger*, F. — *talitrum*, C.

a, a, Obscuri, graciliores. Pronotum minus breve margine postico subarcuato, canthis perspicuis, lobis lateralibus antice non angulatis. Metatarsus posticus elongatus; tibiarum calcaria longiuscula, dimidio metatarso æqualia.

b. Elytra squamiformia apud mares adsunt. — *marginatus*, C. — *occultus*. — ? *tridentatus* ♂.

b, b. Corpus apterum.

c. Ovipositoris valvæ apicales lanceolatæ. — *bruneus*, S.

c, c. Ovipos. valvæ utrinque tridentatæ. — *tridentatus* ♀.

a, a, a. Incertæ sedis. — *occidentalis*, Sc. — *griseus*, Ph.

1. M. squamiger, Fisch. (fig. 1).

Crassiusculus, depressus, fulvo-luteus vel cinerescens, argenteo-squamosus, fulvo-pubescens; antennis longissimis; capite ovato, depresso; oculis minutis, piriformibus; tumefactione faciali latissima, convexa, sulco interantennali (fronto-faciali) perdistincto; palpis brevioribus, articulo 5° tertio æquali, vix dilatato, parum oblique truncato; pronoto transverse quadrato, utrinque haud carinato, margine antico erecto-fimbriato (fig. 1 a), *margine postico medio exciso; lobis lateralibus angustis, postice haud dilatatis, angulo antico recto, at rotundato* (fig. 1 b), *pedibus compressis, longe pilosis; metatarso intermedio valde elongato; femoribus posticis crassiusculis; tarsorum posticorum ultimo articulo quartam partem metatarsi æquante; abdomine cinereo-irrorato; cercis elongatis, apice obscuris.*

♀. *Ovipositore recto, valde compresso, latiusculo, a cercis valde superato, apice lanceolato, acutissimo; lamina infra-genitali basi fornicato-compressa.*

♂. *Lamina supra-anali* (fig. 1 d) *grandi, transversa, latissima, margine sabarcuato, pilis fulvis bipenicillata, in medio foveolata; lamina infra-genitali* (fig. 1 s) *maxima, latissima, transversa, subplana, subemarginata, rotundato-subbilobata.*

Gryllus squamiger, L.-H. Fischer, Orth. Europ. 1853, 173, 1, tb. IX, fig. 8, ♀.

	♀	♂		♀	♂
Longueur du corps. . .	10 mill.	8,5 mill.	Longueur du pronotum .	2,9 mill.	2 mill.
Longueur du fémur post.	6,3 »	5 »	Largeur du pronotum . .	3,2 »	2,8 »
Longueur du tibia post.	4,5 »	3,2 »	Longueur de l'oviscapte.	5,3 »	—

Habite : Les bords de l'Adriatique, l'Istrie, la Dalmatie, l'Italie. — La France méridionale. Feu Yersin avait recueilli aux environs de Hyères de nombreux individus de cette espèce avant qu'elle fût connue.

Cette espèce se distingue facilement à sa couleur fauve pâle ou cendrée, à son corps pubescent, et à ses formes larges et aplaties. La tête est plus large et plus discoïdale, l'espace interantennaire plus large, la suture fronto-faciale plus prononcée et le dernier article des palpes moins évasé et tronqué moins obliquement que chez le *M. bruneus.* Le pronotum est notablement plus court, plus large que long, un peu élargi en avant du milieu ; son bord postérieur est plutôt concave que convexe, son bord antérieur est hérissé de longs poils qui forment une sorte de collerette ; ses lobes latéraux ne sont ni aussi enveloppants ni aussi aplatis que chez l'espèce citée ; les arêtes sont arrondies en bourrelet et moins obliques, ce qui rend les lobes également larges en avant et en arrière. L'armure apicale des tibias postérieurs est moins forte et les éperons sont tous plus courts que chez le *M. bruneus* ; l'intermédiaire-externe (fig. 1 e) n'est pas aussi long que l'inférieur-interne (fig. 1 i), à peine plus long que le supérieur-interne ; l'intermédiaire-interne est loin d'égaler la moitié du métatarse. Ce dernier est moins long que chez le *M. bruneus,* tandis que le 3me article du tarse est, au

contraire, plus long que chez cette espèce; il a $^1/_4$ ou $^1/_5$ de la longueur du métatarse.

Chez les femelles la plaque sous-génitale est en trapèze arrondi et comprimée en voûte, paraissant échancrée et bilobée; la plaque suranale est en triangle arrondi, à bords pubescents; l'oviscapte est très-comprimé, assez large, légèrement subarqué; ses valves se terminant en pointe aiguë.

Chez les mâles l'abdomen est élargi en arrière, vu la largeur des pièces anales; la plaque sous-génitale forme une large bande transversale, largement bilobée; la plaque suranale forme une bande transversale étroite, biéchancrée, et munie en dessus de deux touffes de poils fauves (comme chez les *Scapteriscus*).

Tous ces caractères forment du *M. squamiger* un type assez différent de celui du *M. bruneus.*

Les individus désséchés sont parfois tout bariolés de brunâtre, avec le front obscur.

2. M. talitrum, Costa.

Apterus, griseo-cinereus, cinereo-argenteo squamosus pilisque brevibus obsitus; macula utrinque ante oculos pronotique margine laterali inflexo fusco-nigris; antennis corpore duplo longioribus: pronoto transverso, postice angustiore, lobis lateralibus adpressis, cercis, abdomine longioribus; ovipositore cercis breviore. ♀ ♂. — Long. $2^3/_4$ lin.; lat. $1^1/_3$ lin.

Mogoplistes talitrus, Costa, Faun. di Napoli, Orth. 1855, 40, 2 ♀ ♂; tb. IX, fig. 4, ♀.

Habite: L'Italie méridionale. Ischia.

Cette espèce semble différer de la précédente par une taille moins grande, mais l'oviscapte est représenté très-court, ce qui peut faire supposer qu'il s'agit d'une nymphe, auquel cas ce pourrait être la nymphe du *M. squamiger.*

3. M. marginatus, Costa.

« *Fusco-æneus vel castaneus, squamis subsericeo-nitidis pilisque brevibus obsitus; vitta utrinque laterali ab oculorum margine interno usque ad angulum posticum pronoti ducta, sulfureo-squamosa; antennis corporis longitudine vel paulo ultra; pronoto latitudini longiore; cercis fere abdominis longitudine.* » — Long. 3-4 lin.; lat. $1^1/_4$ lin.

♀. *Ovipositore cercis breviore; abdomine dimidio breviore, apice sublanceolato.*

♂. *Elytrorum rudimentis squamiformibus a pronoto obtectis, albido-flavescentibus.*

Mogoplistes marginatus, Costa, Faun. di Napoli, Orth. 1852, 25, 1; tb. VI, fig. 5 ♀, tb. VII ♀ ♂; ibid. 40, 1; ibid. 1855, 49.

Habite: L'Italie méridionale.

L'auteur a étudié cette espèce avec beaucoup de soin et a figuré en détail les antennes, l'oviscapte et les écailles du corps grossis.

4. M. occultus, n. sp.

Gracillimus, fusco-testaceus; capite fusco, scutello faciali tumido, ore pallido; pronoto longiore quam latiore, postice subarcuato; clytris minutis, abdominis basim tegentibus, lateraliter fuscis; tibiis posticis longe calcaratis; metatarso elongato. (♂ ?)

Longueur du corps . . .	11,5 mill.	Longueur du pronotum .	3,1 mill.
Longueur de l'élytre. . .	6,5 »	Largeur du pronotum . .	2,6 »

Très-grêle, brun-testacé. Tête brun-chocolat, aplatie. Écusson facial en carré large arrondi, bombé, surtout vers le bas, un peu échancré en dessous. Palpes assez grêles, testacés. Antennes testacées.

Pronotum allongé, brun-testacé; ses lobes latéraux allongés, brunâtres; son bord postérieur un peu arqué.

Élytres très-courts, couvrant la base de l'abdomen (mutilés), testacés, brunâtres sur les côtés.

Pattes testacées, assez grêles. Tibias postérieurs notablement moins longs que les fémurs, cannelés, serrulés; les éperons externes médiocres; les internes longs et arqués, l'intermédiaire le plus long, puis l'inférieur, puis le supérieur, qui est le moins long. Métatarses longs et grêles, comprimés, serrulés.

Abdomen brun-testacé. Cerci testacés.

Habite : Le Chili (Mus. de Berlin, n° 1005).

Diffère du *Microgryllus pallipes* par les éperons des tibias postérieurs qui ont d'autres proportions, l'inférieur-interne étant plus long que le supérieur.

5. M. bruneus, Serv. (fig. 2).

Fusco-niger vel castaneus, omnino aureo-squamosus, sericans; capite pronotoque glabris; antennis testaceis, articulis 1°, 2° castaneis; capite minuto, ovato, depressiusculo, oculis mediocribus; faciei tumefactione valde prominula, lata, convexa; sulco interantennali tenui; palpis mediocribus, 5° articulo magis infundibuliformi, magis oblique truncato, longiore quam tertius; pronoto elongato, margine postico subarcuato; utrinque lateraliter carinato, lobis lateralibus appressis, angustis, canaliculatis, postice paulo latioribus, angulo antico rotundato; pedibus pubescentibus, compressis, pallidioribus, fusco-umbratis; tibiis posticis late canaliculatis; calcare interno longissimo, dimidium metatarsum æquante; metatarso longissimo, longiore quam dimidia tibia, tenuiter serrulato; tertio articulo tarsi brevissimo, sextam partem metatarsi non æquante; cercis crassis, elongatis, ferrugineis.

♀. *Ovipositore brevi, cylindrico, recto, a cercis superato; lamina infragenitali conica, elongata.*

♂. *Lamina infragenitali brevi.*

Mogoplistes brunneus, Serville, Orth. 1839, 357, 1.—L.-H. Fisch. Orth. europ. 163; tb. IX, fig. 4, ♀. — Fieb. Synops. (Lotos III, 1855), 238, 1.

Habite : Le midi de l'Europe, l'Espagne, l'Italie, la France méridionale, la Dalmatie, etc.

Cette espèce diffère notablement du *M. squamiger* par sa protubérance faciale plus grosse et plus saillante; par le dernier article de ses palpes qui est plus évasé et tronqué plus obliquement; par sa tête rétrécie en avant, dont l'espace interantennaire est cependant plus large, à sillon fronto-facial moins prononcé; par son pronotum aussi long que large, un peu chevauchant, à bord postérieur subarqué, à arêtes carénées latéralement, un peu descendantes en avant, ce qui rend les lobes latéraux plus larges en arrière qu'en avant. Ces lobes sont aplatis, lisses, repliés en dessous et enveloppants.

Le métatarse postérieur est très-long, tandis que le 3me article de tous les tarses est court. L'armure apicale des tibias postérieurs offre des éperons plus longs que chez l'espèce citée. Enfin l'oviscapte n'est pas comprimé; il est épais, cylindrique, médiocrement aigu, et la plaque sous-génitale forme une longue gaîne qui enveloppe la base.

Par son pronotum prolongé, cette espèce se rapproche déjà un peu des *Ectatoderus*.

6. M. tridentatus, n. sp.

Validus, niger; scutello faciali vix tumido; ore rufescente; pronoto postice subarcuato; pedibus rufescentibus; tibiis posticis valde compressis, latis, calcare interno dimidium metatarsum æquante; metatarso elongato, latiusculo; ventre fulvescente, ovipositore brevissimo, apice spiniformi, utrinque tridentato. ♀.

Longueur du corps	♀ 11,5 mill.		Longueur du pronotum . . .	♀ 3,7 mill.	
Longueur du fémur postér. .	7,1	»	Largeur du pronotum	4,2	»
Longueur du tibia postérieur	5,7	»	Longueur de l'oviscapte . . .	2,4	»

Tête aplatie, subconique. Écusson facial en carré large, très-peu renflé, lisse, non partagé, continuant la courbure du crâne, son bord inférieur peu concave. Yeux ovales-allongés, bordés de blanc sur l'œil même. Orbites, écusson facial et bouche un peu roussâtres. Antennes fines, ferrugineuses.

Pronotum un peu rétréci en avant; son bord postérieur subconvexe, couvrant le mésonotum, sans être cependant prolongé; ses lobes latéraux cannelés, devenant roussâtres en arrière.

Pattes passant au roussâtre. Fémurs postérieurs gros, roux-noisette. Tibias postérieurs roux, très-comprimés, dilatés, s'atténuant à la base; leur bord inférieur arqué et tranchant; leur face supérieure très-étroite, fortement cannelée, ses arêtes densé-

ment serrulées; éperons externes courts et robustes; l'intermédiaire-interne grand, atteignant le milieu du métatarse; l'inférieur grand, arqué, ayant plus de la moitié de la longueur de l'intermédiaire; le supérieur le plus petit, droit et écarté. Métatarse long, très-comprimé, sublamellaire, brun, à profil assez large, à bord supérieur arqué; en dessus cannelé, finement serrulé; ses éperons courts, robustes, arqués.

Abdomen testacé en dessous. Cerci testacés, portant en dessus une bande noire. Oviscapte très-court, droit, subcylindrique, subdéprimé; ses valves non renflées, triangulaires, terminées en épine; en dessous leur base cylindrique, limitée par un sillon transversal; le reste styliforme, portant 3 dents latérales; les deux valves formant par leur réunion un triangle aigu, tridenté de chaque côté, concave en dessous, convexe en dessus.

Habite: La Guinée, Chinchoxo (Musée de Berlin, n° 4475. Récoltée par le D[r] Falkenstein).

7. M.? occidentalis, Scud. — Sauss. l. l. 424, 1, ♀. — Californie méridionale.

Fusco-castaneus, tenuiter, fusco-vittatus; ovipositore elongato. L. 8,5; ovip. 7,6.

Cette espèce ne nous est pas connue. Elle semble cadrer mal dans ce genre, vu la longueur de son oviscapte. Elle devra peut-être rentrer dans le genre *Microgryllus.*

8. M.? griseus, Phil.

Microgryllus griseus Philippi, ap. Giebel, Zeitschr. f. gesammte Natur. XXI, 1863, 232, 3, ♀♂.
Mogoplistes griseus. Sauss. ap. Miss. scientif. au Mex., etc. Orth. 425, 3.

Cette espèce nous semble devoir plutôt rentrer dans le genre *Mogisoplistus* que dans le genre *Microgryllus,* vu la brièveté des éperons de ses tibias postérieurs.

Genre MICROGRYLLUS, Phil.

Microgryllus, Philippi, Zeitschrift für gesammte Naturwiss. XXI, 1863.

Caractères à peu près les mêmes que chez les *Mogisoplistus,* mais avec les différences suivantes :

Pattes des deux premières paires plus grêles. Tibias postérieurs grêles; leurs éperons très-longs et grêles; l'inférieur-externe seul petit; l'inférieur-interne très-long, moins long cependant que le supérieur (l'éperon intermédiaire de chaque côté plus long que le supérieur, comme chez les *Mogisoplistus*).

Métatarses postérieurs très-longs.

Je ne connais ce genre que par un individu mutilé; il se reconnaît facilement aux éperons longs et grêles des tibias postérieurs, dont les deux supérieurs sont plus longs que les deux inférieurs.

1. M. pallipes, Phil. (fig. XXVII, 3).

Gracilis, testaceus; capite elongato; palpis gracilibus; articulo 5° in dimidio apicali oblique truncato; pronoto rufescente, fornicato, canthis nullis, paulo latiore quam longiore, margine postico transverso; lobis lateralibus antice et postice rotundatis; pedibus gracilibus, metatarsis longissimis; femoribus posticis crassiusculis, tibiis gracilibus, tenuissime serrulatis; calcaribus apicalibus longissimis : externo-superiore fere duplo longiore quam inferum; interno-intermedio $^2/_3$ metatarsi æquante, superiore dimidium metatarsum æquante, inferiore valde elongato; metatarso gracili $^3/_5$ tibiæ æquante, superne tenuissime serrulato setosoque; tarsi 3° articulo brevi; cercis longissimis; ovipositore subdeflexo, acuto, femore breviore. ♀. — *Long. 10; femoris 6,2; ovipos. 3,5 mill.*

Microgryllus pallipes, Philippi, ap. Giebel, Zeitschrift für gesammte Naturwissenschaften, XXI, 1863, 231, 2, ♀.
Mogoplistes pallipes, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc. Orth. 424, 2, ♀.

Les éperons des tibias postérieurs sont ici remarquablement longs : A la face externe le supérieur est un peu moins long que l'intermédiaire, et l'inférieur est de moitié moins long que le supérieur; à la face interne le supérieur atteint au moins au milieu du métatarse; l'intermédiaire est plus long encore et l'inférieur est relativement très-grand, soit de même longueur que l'intermédiaire-interne.

Habite : Le Chili (Musée de Genève).

Genre ECTATODERUS, Guér.

(Fig. XXIX.)

Ectatoderus[1], Guér.-Ménev. ap. Lefebvre. Voy. en Abyssinie (1840).
Ornebius[2], Guér.-Ménev., Icon. du Règn. anim. (1840).

Corps assez grêle, atténué en avant, couvert de petites écailles nacrées, caduques.

Antennes fines et très-longues.

Tête petite, aplatie; la protubérance faciale non-partagée, médiocrement saillante un peu aplatie en dessus; sa face supérieure continuant le plan légèrement convexe du front (ou du crâne), s'arrondissant en tombant. La protubérance se joignant au front par une suture transversale distincte. Yeux faisant un peu saillie en avant. Palpes

[1] De ἔκτατος, *étendu* et δέρη, *col;* — par allusion à l'extension du bouclier prothoracique.

[2] Vox claudicans. — De ὄρνεον, *oiseau* ? et βίος, *vie.* — L'auteur n'a pas légitimé ce nom, et il ne paraît guère probable que ces insectes vivent en parasites sur les oiseaux.

maxillaires assez courts ; le dernier article un peu évasé, tronqué obliquement. Ocelles obsolètes ; les postérieurs placés très-près des yeux ; l'antérieur très-petit, placé dans le sillon interantennaire.

Pronotum plus ou moins prolongé en arrière, chevauchant par-dessus le mésonotum, rétréci en avant, élargi en arrière, et se terminant d'une manière plus ou moins arquée ; sa face supérieure lisse, un peu voûtée en avant ; ses lobes latéraux fortement rabattus, un peu enveloppants, très-étroits, augmentant un peu de largeur d'avant en arrière jusqu'à la hanche intermédiaire, où ils forment un angle obtus ; le bord inférieur un peu excisé, subcannelé, subréfléchi ; l'angle antérieur arrondi. Le bord antérieur transversal ou subconcave, très-voûté.

Organes du vol ♀ nuls, ♂ raccourcis et membraneux.

Pattes assez fortes. Les deux premières paires comprimées ; fémurs médiocres, larges ; tibias larges, dépourvus de tambour, ou n'en offrant qu'un très-petit à la face interne ; métatarses assez larges, peu allongés. Fémurs postérieurs médiocrement renflés ; tibias beaucoup moins longs que les fémurs, comprimés, finement serrulés, leurs éperons apicaux courts ; premier article du tarse plus long que les deux autres articles, serrulé, garni en dessus de deux rangées de spinules.

Abdomen déprimé, écailleux ; les écailles dessinant souvent des bandes blanches le long du bord des segments, lorsque celles de leur surface sont tombées. Cerci très-longs.

♀♀. Pronotum peu prolongé, à bord postérieur peu arqué. Organes du vol nuls. Cerci extrêmement grands, plus longs que le corps (sauf exception ?). Oviscapte droit, ou un peu réfléchi en bas.

♂♂. Pronotum prolongé en arrière, chevauchant par-dessus le métathorax ou même par-dessus la base de l'abdomen, à bord postérieur arqué.

Élytres membraneux, raccourcis, offrant un tambour distinct dans lequel on trouve les parties ordinaires ; le miroir oblique, étroit, mal formé ; la veine enveloppante distincte ; l'aire apicale nulle ; les veines obliques au nombre de 3 ou plus, fort écartées de la veine diagonale, parallèles à celle-ci, occupant l'angle du disque. Ailes nulles. — Cerci moins longs que chez les femelles. Plaque sous-génitale en triangle arrondi.

Les *Ectatoderus* se distinguent des *Cycloptilus* par leurs métatarses postérieurs moins allongés et de plus serrulés. Ils diffèrent des *Liphoplus* par leur protubérance faciale qui n'est pas distinctement partagée (et par leurs tibias antérieurs dépourvus de tambour). Nous ne connaissons, du reste, ce genre qu'assez imparfaitement, n'ayant eu sous les yeux que des individus rares et mutilés ; il ne nous est donc pas possible de bien fixer les limites qui le sépare du genre *Mogisoplistus*.

Tableau synoptique des espèces.

a. FEMINÆ. Testaceæ, cercis longissimis. — *longicaudus*. — *xanthopterus*, G.
a, *a*. MARES.
b. Elytra ultra pronotum producta.
c. Thorax fulvescens; pronotum postice parum productum. — *xanthopterus*, G.
c, *c*. Thorax rufescens; pronotum metathoracem tegens.
d. Elytra prominula. — *nigripalpis*, G. — *alatus*.
d, *d*. Elytra vix ultra pronotum producta. — *loricatus*.
b, *b*. Elytra sub pronoto recondita.
c. Pronotum in abdominis basim productum. — *varicolor*.
c, *c*. Pronotum dimidium abdomen obtegens. — *nigriventris*, G. — *scutiger*.

1. E. longicaudus.

Pallide flavo-testaceus, squamosus, pubescens; capite deplanato, frontis rostro brevi, ocellis posticis elongatis, albidis; scutello faciali valde tumido, nitido; pronoto elongato, margine postico vix arcuato, dimidium metanotum tegente; metathorace abdomineque cinerescentibus, segmentis albido-marginatis; lamina supra-anali minuta, transversa, arcuata; cercis immensis, corpore valde longioribus, basi contiguis, pallide-testaceis, pilis longis hirsutis; ovipositore? ♀ larva.

Longueur du corps	♀ 7,5 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 2,1 mill.	
Longueur du fémur post .	5 »		Largeur du pronotum . .	2,1 »	
Long. des cerci, au moins	10 »		Longueur du tibia post.	3,5 »	

Corps partout semé de très-petits poils noirs, de soies fauves, et revêtu de petites écailles blanches. Palpes courts, ayant leur dernier article triangulaire.

Pronotum rétréci en avant, étroitement replié latéralement.

Pattes semées de soies testacées, roides; les tibias antérieurs non perforés; le premier article des tarses égal au 3me. Fémurs postérieurs médiocrement forts; tibias très-finement serrulés; le métatarse ayant 3 fois la longueur du 3me article du tarse, et serrulé en dessus. Cerci beaucoup plus longs que le corps et assez gros pour remplir complétement le dernier segment abdominal, au point d'être en contact l'un avec l'autre à leur base.

L'individu décrit n'est pas encore adulte, car l'oviscapte est encore composé de 4 pièces séparées, réunies en faisceau.

Habite: Les Iles Nicobar. (Mus. i. de Vienne; voyage de la frégate « Novara »).

2. E. xanthopterus, Guér. (fig. 1, 2).

Fulvus, flavido-squamoso-pilosus; antennis gracillimis, plusquam duplo corporis longitudine, flavis, basi nigris, articulis 1°, 2° flavis; palpis flavis; pronoti margine postico

albido-squamoso; pedibus et abdomine fusco-nigris, pallide flavo-sericantibus ; cercis flavis, corpore longioribus. — Long. 11 mill., lat. 4 mill.; cercor. 13 mill. ; ovip. 6 mill.

♀. *Aptera ; abdomine latiore ; ovipositore rufo, abdominis longitudine, recto vel subdeflexo, apice fusco.*

♂. *Alatus ; pronoto postice mediocriter producto ; elytris succineis semipellucidis, latioribus quam longioribus, pronotum superantibus, venis obliquis 3, speculo trigonali.*

Ornebius xanthopterus, Guér. Icon. du Régn. An. 332, ♂ ♀.

Chez le mâle le pronotum est un peu prolongé en arrière ; les élytres dépassent le prolongement ; ils offrent 3 veines obliques ; le miroir est triangulaire, non partagé ; il existe 2-3 cordes, dont la première est coudée comme chez les Phalangopsiens.

Habite : L'Ile Maurice. (1 ♂ au Musée de Londres.)

Cette espèce ne s'est pas retrouvée dans la collection Guérin-Méneville. Les figures que nous en donnons ont été copiées sur un croquis que M. Westwood avait exécuté d'après les types mêmes, et qu'il a bien voulu me communiquer.

3. E. nigripalpis, Guér. (fig. 3).

Fulvo-rufus, albido-squamosus, vertice, pronoti lateribus lineolaque disci, fuscis ; antennis gracilibus, flavicantibus ; pronoto thoracem tegente ; elytris valde prominulis, abdominis basim tegentibus, succineis, venis maculisque obscurioribus ; pedibus fulvis, genubus obscuris ; abdomine nigro, ano cercisque flavidis. ♂.

Ornebius nigripalpis ! Guér. Icon. du R. A. 1840, 332.

Longueur du corps. . . .	♂ 8 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	3,2 »	Largeur du pronotum	2,9 »

♂. Tête et pronotum d'un roux noisette. Tête petite, aplatie en dessus. Yeux non saillants. La protubérance faciale renflée, non partagée. Palpes maxillaires bruns ; leur 4me article le plus long ; le 5me tronqué obliquement.

Pronotum peu prolongé, couvrant le métathorax, largement arrondi en arrière ; ses lobes latéraux obscurs, formant au-dessus de la hanche intermédiaire un lobe ou un angle arrondi ; cet angle placé un peu en arrière du milieu de la longueur du pronotum.

Élytres membraneux, dépassant le pronotum de leur seconde moitié, mais laissant à nu les 5-6 derniers segments de l'abdomen, tronqués et largement arrondis. Le champ marginal brun avec son bord incolore, offrant 2 nervures en éventail, — plus la veine humérale, qui forme l'arête avec la v. médiane. La v. diagonale fort rapprochée du bord sutural, laissant le disque largement libre du côté externe ; le miroir mal formé, oblique, en carré long-arrondi, placé obliquement, son bord postérieur sinué

en S; les trois cordes se bouclant à l'extrémité; la 1re sinuée, fort écartée des deux autres; leur arc apical envoyant une vénule à l'angle interne du miroir et émettant la veine enveloppante, qui est complète jusqu'au stigma et régulièrement arquée. L'aire apicale nulle. Quatre veines obliques, la 1re un peu sinuée.

Pattes fortes; fémurs postérieurs renflés.

Abdomen noir, garni d'écailles nacrées. Plaque suranale transversale; plaque sous-génitale assez longue, comprimée au bout. Cerci longs, d'un testacé fauve.

Habite : Les Indes orientales; Pondichéry (Musée de Genève; le type de Guérin; individu mutilé).

4. E. alatus, n. sp.

Fusco-testaceus, squamosus; pronoto postice producto, margine postico parum arcuato, albido-limbato; elytris testaceis, prominulis, abdominis apicem liberantibus, margine laterali et postico fuscescente; speculo trigonali; pedibus pallidis; abdomine nigro, segmentis albo-limbatis; cercis testaceis. ♂.

Longueur du corps. . .	♂ 7,2 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3 mill.
Long. du fémur post. .	4,5 »	Largeur du pronotum	2,5 »

♂. Brun-testacé. Tête petite; écusson facial carré, saillant et bombé. Palpes assez courts. Antennes testacées, avec de petits anneaux bruns.

Pronotum allongé, rétréci en avant, chevauchant en arrière, à bord postérieur médiocrement arqué, orné d'un liseré blanc.

Élytres membraneux, testacés, couvrant l'abdomen, sauf les 3-4 derniers segments. Le champ latéral brunâtre, parcouru par une nervure longitudinale, bordé de blanc le long de l'arête. Le tambour en partie dissimulé par le pronotum; le miroir grand, triangulaire, partagé par une nervure angulaire, ses bords arqués. Le bord postérieur de l'élytre brun, cette couleur formant une bande qui longe le miroir, mais l'angle externe blanc.

Pattes testacées. Tibias salis. Fémurs postérieurs robustes, pointillés de gris-bai. Tibias grêles, cannelés, serrulés; leurs éperons courts; le supérieur-interne plus court que l'inférieur. Métatarses grêles, comprimés, serrulés.

Abdomen noir; les segments bordés de blanc. Plaque suranale plus large que longue, subconvexe, plate. Cerci longs, testacés.

Habite : Le Brésil (Mus. de Berlin, n° 1004).

5. E. loricatus, n. sp.

Niger, argenteo-squamosus; capite minuto, nigro, superne planato, rufo; scutello faciali

vix tumido, quadrato; palpis albidis; pronoto superne rufo, postice valde producto; elytris membranaceis vix prominulis, nigro-marginatis; cercis testaceis, basi obscuris. ♂.

Longueur du corps . . . . ♂	10-11 mill.	Longueur du pronotum . . . . ♂	7,2 mill.
Larg. du pronot. en arrière	4,5 »	Largeur du pronotum en avant	2,3 »

♂. Tête petite, aplatie, noire, avec le crâne roux jusqu'au sillon interantennaire. Écusson facial carré, à peine renflé, lisse, tronqué en dessous, non partagé. Palpes blanc-testacés, médiocrement forts, non dilatés au bout. Antennes blanc-jaunâtres ou testacées.

Pronotum fortement rétréci en avant, aplati, fortement prolongé en arrière, couvrant les $^2/_3$ de l'abdomen, à bord postérieur arqué; ses lobes latéraux non cannelés, à bord inférieur un peu convexe, à bord latéro-postérieur très-prolongé. — Pattes...?

Élytres membraneux, débordant à peine le pronotum; leur champ latéral et leur bord postérieur noirs; le reste transparent-sale.

Abdomen noir ou brun; cerci testacés, leur base noirâtre.

Habite: La Guinée; Chinchoxo (Mus. de Berlin, nº 4476; M. Falkenstein).

6. E. varicolor, n. sp. (fig. 4).

Palide-testaceus, albido-squamosus; capite superne depressiusculo, subtus nigro, palpis albidis; pronoto rufescente, longe producto; elytris pronotum æquantis fusco-marginatis, campo laterali fusco, albido-marginato; pedibus pallidis; tibiis posticis nigro-serrulatis; metatarsis breviusculis, serrulatis; abdomine nigro, segmentis albo-limbatis. ♂.

Longueur du corps. . . ♂	7 mill.	Longueur du pronotum . . . ♂	4,5 mill.
Long. du fémur post. .	5,2 »	Largeur du pronotum	2,6 »

♂. Tête assez aplatie en dessus; la protubérance faciale rejetée un peu en dessous, presque carrée, partagée par un sillon très-obsolète. La face jusqu'au sillon qui limite le front, noire; palpes blanchâtres; les maxillaires ayant leurs 3 derniers articles presque d'égale longueur; le 5me tronqué peu obliquement. Antennes pâles.

Pronotum longuement prolongé en arrière, ne laissant à nu que les 4-5 dernières plaques dorsales de l'abdomen; rétréci en avant, arrondi en arrière, d'un roux noisette; l'angle postérieur des lobes latéraux placé bien en avant du milieu de la longeur du pronotum; le cordon marginal de ces lobes devenant intra-marginal depuis cet angle. La partie supérieure de la tête et le pronotum revêtus d'un épais duvet soyeux fauve-argenté.

Élytres arrivant à fleur du bord postérieur du pronotum ou le dépassant un peu, blanchâtres, avec le champ latéral et le bord postérieur bruns; le premier bordé de

blanc ; la veine médiane forte, formant l'arête ; la v. humérale latérale se bouclant sur la veine médiane, sans atteindre l'extrémité ; la v. médiastine courte.

Pattes assez fortes, testacé-pâles, pubescentes et écailleuses. Fémurs postérieurs au moins aussi longs que le tibia et le métatarse pris ensemble. Tibias postérieurs distinctement serrulés, offrant deux rangées de petites épines noires; premier article des tarses postérieurs relativement court, n'ayant pas la moitié de la longueur du tibia et serrulé sur ses deux bords.

Abdomen noir ; les segments bordés de blanc et revêtus d'écailles blanchâtres. Plaque sous-génitale plus large que longue, arrondie.

Habite :.... ? (Musée de Hambourg.)

Semble différer de l'*E. nigriventris*, Guér., par son pronotum moins prolongé et non rétréci en arrière, et par ses élytres qui atteignent ou débordent un peu le bord postérieur du pronotum; — de l'*E. loricatus* par sa petite taille et son renflement facial un peu partagé.

7. E. nigriventris, Guér.

Gracilis, antrorsum et postice æqualiter coarctatus, superne badio-testaceus ; antennis, palpis, sterno, pedibus cercisque pallide flavo-testaceis ; femoribus posticis apice obscuris ; abdomine fusco-nigro, segmentis testaceo-marginatis. — Long. 8 mill. ; lat. 3 mill.

Ectatoderus nigriventris, Guér. ap. Lefèbvre. Voy. en Abyss., VI, 337 ; pl. VI, fig. 3, ♂.

A en juger par la figure, cette espèce est caractérisée par un bouclier prothoracique fort allongé, qui couvre la plus grande moitié de l'abdomen qui se rétrécit en arrière en suivant la forme du corps, et qui dérobe entièrement les élytres à la vue.

Habite : L'Abyssinie.

Genre CYCLOPTILUS, Scudd.

Cycloptilum[1], Scudder. — Sauss. ap. Miss. scient. en Mex., etc., 425.

Caractères du genre *Ectatoderus*, mais le métatarse postérieur très-long, grêle, *non serrulé en dessus.*

Les pattes des deux premières paires comprimées ; leurs fémurs médiocrement larges. Éperons des tibias postérieurs courts; l'intermédiaire-interne n'atteignant pas le milieu du métatarse ; les deux supérieurs plus longs que les inférieurs. Dernier article des tarses court.

[1] De κύκλος, *cercle* et πτίλον, *duvet, tégument;* — par allusion aux écailles arrondies qui couvrent le corps des insectes de ce genre. Il faut écrire *Cycloptilus* (adjectif) comme *Platyblemmus.*

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra marium pronotum non superantia. — *Americanus*, Sss.
a, a. Elytra marium pronotum superantia. — *squamosus*, Sc. — *Brasilianus.*

1. C. Americanus, Sauss., l. l. 426; Pl. 8, fig. 41, 42 ♀ ♂.

Fulvo-testaceus; elytris marium sub pronoto reconditis. — Longit. 5,6 millim. — Cuba.

2. C. squamosus, Scudd. — Sauss. l. l. 427, 2.

Fusco-fulvus; elytris marium ultra pronotum prominulis. — Longit. 8-9 millim. — Texas.

3. C. Brasilianus, n. sp.

Aurantius; pronoto ♂ postice producto, obtuse arcuato; elytris prominulis, flavicantibus, venis obliquis 2, speculo trigonali, angulatim diviso; angulo antico arcuato; abdomine nigro, albido-squamoso. ♂.

Longueur du corps. . . . . ♂ 8 mill. Longueur du pronotum. . ♂ 3,3 mill.
Largeur du pronotum . . . . 2,5 mill.

D'un roux orangé. Tête aplatie. Palpes ayant le 5me article moins long que le 3me, noirâtre, un peu dilaté.

Pronotum allongé, étroit, rétréci en avant, à bord postérieur arqué en arc obtus, chevauchant sur les élytres jusqu'au niveau du miroir.

Élytres orangés, couvrant la base de l'abdomen; le champ latéral étroit, parcouru par 2-3 nervures droites; le champ dorsal offrant : 2 cordes droites et 2 *veines obliques,* dont la première non terminée et la seconde seulement commencée. Le miroir triangulaire, arqué à son angle antérieur, et partagé par une nervure angulaire placée en avant du milieu, parallèle aux bords antérieurs; la v. diagonale arquée. Toutes les nervures fort obsolètes.

Abdomen noir, revêtu d'écailles argentées. Plaque sous-génitale en triangle arrondi.

Habite : Le Brésil (Mus. i. de Vienne).

Genre ARACHNOCEPHALUS, Costa.

(Fig. XXVIII.)

Arachnocephalus [1], costa, Fauna di Napoli, 1855.
Physoblemma [2], Brunner de Wattenwyl, Bullet. de la Soc. Entom. Suisse. 1874.

Corps grêle, aptère, déprimé en avant, subcylindrique, partout écailleux.

Tête aplatie et dirigée en avant; la protubérance faciale très-bombée, partagée par un sillon longitudinal (fig. 2); le front se prolongeant fort peu entre les fossettes antennaires, de la largeur du 1er article des antennes, ou plus large, séparé de la protubérance par une suture transversale. Ocelles très-petits ou nuls. Chaperon ayant sa partie inférieure partagée par une carène; sa partie supérieure lisse, transversale, un peu enfoncée, formant dans le bord inférieur de la protubérance faciale une échancrure angulaire. — Palpes maxillaires courts; les trois derniers articles égaux; le dernier en entonnoir.

Thorax étroit, rétréci en avant. Pronotum voûté, subcylindrique, aussi long que large, son bord antérieur convexe ou transversal; ses bords latéraux non cannelés, à peine séparés de la voûte dorsale par des indications d'arêtes, à bord inférieur subconvexe, horizontal ou un peu remontant en avant, à angle antérieur entièrement effacé, à angle postérieur arrondi.

Pattes assez grêles. Celles des deux premières paires comprimées; les fémurs un peu dilatés. Tibias antérieurs non perforés; métatarse caréné en dessous et terminé par une dent triangulaire; le 2me article plus ou moins comprimé, parfois cordiforme et subaplati, également terminé par une sorte de dent ou de lobe, le 3me article petit. — Fémurs postérieurs assez robustes. Tibias grêles, droits, triquêtres ou un peu comprimés, assez longs, parfois presqu'aussi longs que le fémur; leurs éperons apicaux courts et arqués; les deux supérieurs très-petits, surtout l'externe. Métatarse médiocre, n'ayant pas la moitié de la longueur du tibia, serrulé; ses deux éperons terminaux assez grands, subégaux.

Abdomen déprimé, souvent élargi, fusiforme. Plaque suranale paraissant courte; son extrémité rabattue.

♀♀. Cerci très-longs. Oviscapte grêle, comprimé, droit ou légèrement recourbé en bas. — ♂♂. Cerci courts. Plaque sous-génitale comprimée, appointie.

Ce genre diffère des *Mogisoplistus* par la protubérance faciale qui est distinctement partagée; par la forme du pronotum, dont le bord antérieur est plutôt convexe que

[1] De ἀράχνη, *araignée,* et κεφαλή, *tête.*
[2] De φῦσα, *enflure,* et βλέμμα, *face.*— Il faudrait écrire *Physoblemmus,* comme *Platyblemmus.*

concave; par des tibias postérieurs longs, grêles, et presque droits, peu ou pas comprimés, armés d'éperons plus courts; par le métatarse postérieur qui est plus court, n'égalant pas la moitié du tibia, plus fortement et moins densément serrulé, armé d'éperons moins inégaux et plus grands; par la forme de la plaque suranale et par un oviscapte plus grêle.

Il diffère des *Liphoplus* par des tibias antérieurs dépourvus de tambour.

Le genre *Arachnocephalus* ne semble exister que dans l'hémisphère oriental.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ posticæ fere femorum longitudine, calcaribus minoribus. Frons inter antennas parum producta, latior quam primus articulus antennarum.

b, Tarsorum articulus secundus depressiusculus, cordiformis. — *Yersini.* — *vestitus,* C. — ? *Steini.*

b, b. Tarsorum articulus secundus compressus, non dilatatus. — *Dalmatinus.* — ? *Steini.*

a, a. Tibiæ posticæ breviores, compressæ; femur tibiam cum metatarsum computatam æquans. Frons inter antennas magis producta, non latior quam primus articulus antennarum. — *maritimus.* — *Brunnerianus.* — *Dewitzi.*

1. A. Yersini, n. sp. (fig. XXVIII).

Gracilis, fulvo-squamosus; capite, antennis, thorace, pedibus cercisque, rufis: abdomine nigro; fronte lata, vix inter antennas producta; scutello faciali valde tumido; pronoto elongato, margine postico transverso, antico arcuato, lobis lateralibus angustis, angulo postico rotundato, sublobato; tibiis posticis gracilibus, haud compressis, apice breviter calcaratis; tarsorum articulo 1° breviusculo, 2° latiusculo, subcordiformi; — ♀ ovipositore terete, recto, femoris longitudine. — ♂ cercis brevioribus.

Longueur du corps . .	♀ ♂	8,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ ♂	1,6 mill.
Long. du fémur post.		4,7 »	Largeur du pronotum . .		1,9 »
Longueur de l'abdom.		3 »	Longueur de l'oviscate .		5,1 »

Corps grêle, allongé, entièrement revêtu de petites écailles fauve-argentées, très-peu pubescent.

Tête allongée, aplatie; front large, dépassant à peine la base du 1er article des antennes; la protubérance interantennaire très-saillante, plus large que le 1er article des antennes, partagée par un fort sillon longitudinal, échancrée en dessous par le chaperon; sa face supérieure un peu pâle, l'antérieure pointillée de brun-roux.

Pronotum subdéprimé, à peine plus large que long, offrant en dessus deux taches brunâtres; son bord postérieur droit, l'antérieur subconvexe; ses lobes latéraux très-courts dans le sens vertical, longs et très-étroits; leur angle antérieur très-largement arrondi, l'angle postérieur descendant un peu plus bas, moins obtus, formant un petit lobe arrondi.

Pattes grêles, de couleur rousse. Fémurs 1er, 2me comprimés, assez larges, garnis

de poils épars; tibias antérieurs offrant à la face externe une impression obsolète. Métatarses courts, terminés en dessous par une petite saillie. — Fémurs postérieurs médiocrement renflés. Tibias de la longueur des fémurs, très-grêles, triquêtres, non comprimés, finement serrulés; les éperons apicaux tous très-courts; les deux supérieurs les plus petits. Métatarses courts, n'ayant pas le quart de la longeur du tibia, peu comprimés; leurs arêtes armées d'environ 3 : 4 forts denticules; le 3me article n'ayant pas la moitié de la longueur du premier. — Le 2me article de tous les tarses à peine comprimé, ovoïde, presque aplati, comme chez les Enéoptériens.

Abdomen d'un brun noirâtre. Cerci roux. Plaque suranale ayant son extrémité rabattue et offrant des replis compliqués.

♀. Oviscapte droit, roux, de la longueur de l'abdomen, dépassé par les cerci, ses valves assez aiguës. Plaque sous-génitale roussâtre.

♂. Un peu plus petit que la femelle. Cerci plus courts. Plaque sous-génitale comprimée, appointie.

Habite: L'Europe méridionale. Espèce découverte à Hyères par feu Yersin.

2. A. vestitus, Costa.

Ochraceus; abdomine nigro; squamis fulvo-cinereis subargenteis vestitus; antennis pallidis parce fusco-annulatis; pronoto subquadrato; pedibus 4 anterioribus longe pilosis; ovipositore abdominis longitudine, cercis breviore. ♀. — *Long. 3-4 lin.; lat.* $1^1/_5$ *lin.*

Arachnocephalus vestitus, Costa, Faun. di Napoli, Ortoptt., 1855, 42, 1; tb. IX, fig. 5, ♀.

Habite: L'Italie méridionale.

Espèce de taille plus grande que la précédente.

Obs. La figure représente, sans doute à tort, l'insecte tout entier d'un jaune pâle.

3. A. Dalmatinus, n. sp.

A. Yersini *simillimus, at minor, omnino fulvo-squamosus; antennis, capite, thorace, cercisque pallide-rufis, abdomine fusco vel nigro; pedibus rufescente-cinereis; occipite utrinque fasciis 2 fuscis; pronoto maculis 2 obscuris anterioribus plus minusve extensis; pedibus fusco-punctatis, cinereo-setosis; femoribus anticis et intermediis dilatatis; tarsorum articulo secundo compresso.* — ♀ *Ovipositore femore longiore; lamina infragenitali rufescente.* — ♂ *Paulo minor, gracillimus.*

Longueur du corps . . .	♀♂ 7,5 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀♂ 1,5 mill.
Longueur du fémur post.	4,2 »	Longueur de l'oviscapte . . .	5,1 »

Cette espèce diffère de l'*A. Yersini* par sa taille plus petite, par ses fémurs des deux premières paires plus dilatés; par le 2me article des tarses qui est comprimé, non cordiforme ou ovoïde.

Habite: La Dalmatie (Je dois la connaissance de cette espèce à M. Brunner de Wattenwyl).

4. A. Steini, n. sp.

Gracilis; capite, thorace, pedibus cercisque rufis; capite minuto, tumefactione faciali paulum prominula; pronoti margine postico subconvexo; abdomine nigrescente, albido squamoso; ovipositore brevi, acuto. ♀ ♂.

Longueur du corps . . .	9 mill.	Longueur du pronotum . . ♀ ♂	2,2 mill.
Longueur du fémur postér.	5 »	Largeur du pronotum . . .	2,2 »
Long. du tibia postérieur .	4,1 »	Longueur de l'oviscapte . .	3,1 »

D'un roux noisette avec l'abdomen noir, ou passant au roussâtre, et revêtu d'écailles nacrées.

Tête petite, finement ponctuée, arrondie; l'écusson facial médiocrement bombé, partagé, un peu excisé en dessous. Pronotum ayant son bord postérieur subconvexe. Fémurs postérieurs robustes; les tibias finement serrulés, leurs éperons médiocres, assez courts; métatarses grêles, comprimés, garnis de 5 : 6 denticules. Souvent la base de l'abdomen rousse et le ventre brun-marron; cerci testacés. Oviscapte court, moins long que le fémur postérieur, comprimé, subarqué, à pointe aiguë.

Habite: Les Philippines; Luçon (Musée de Berlin, n° 3152, ♀ ♂).

Espèce voisine de l'*A. Yersini,* mais se distinguant de toutes les autres espèces par son oviscapte très-court.

5. A. maritimus, n. sp.

Gracilis, depressus, fulvo-testaceus; faciei tumefactione angusta, profunde partita; pronoto longiore quam latiore, depresso; tibiis posticis cum metatarso computatis femore æqualibus, valde compressis; metatarso vix duplo longiore quam reliquo tarso; ovipositore subdecurvo, compresso; cercis longissimis. ♀.

Longueur du corps . . . . ♀	9,5 mill.	Longueur du pronotum . . ♀	2,5 mill.
Longueur du fémur post. .	6,5 »	Largeur du pronotum. . .	2,3 »
Largeur de l'abdomen . . .	3 »	Longueur de l'oviscapte. .	5,3 »

♀. Corps grêle, aplati, d'un fauve testacé.

Tête aplatie; yeux faisant un peu saillie en avant; le front s'avançant entre les antennes jusqu'au milieu du 1er article de ces organes, marqué de points enfoncés en arrière de la suture faciale; la protubérance faciale pas plus large que le 1er article antennaire, partagée par un profond sillon. Palpes ayant les 3 derniers articles à peu près égaux; le dernier évasé en entonnoir.

Pronotum plus long que large, déprimé, peu voûté, son bord antérieur et le postérieur transversaux.

Pattes des deux premières paires très-comprimées. — Fémurs postérieurs médiocrement gros. Tibias postérieurs notablement moins longs que les fémurs, prismatiques, comprimés, distinctement serrulés ; leurs éperons apicaux assez courts et arqués; le supérieur-externe très-petit. Métatarse postérieur ayant presque le double de la longueur des deux autres articles du tarse pris ensemble, très-comprimé, multiserrulé en dessus, terminé par deux éperons subégaux assez grands. Les tibias et le métatarse pris ensemble égalant la longueur du fémur postérieur. Le 2me article de tous les tarses peu comprimé, presque ovoïde.

Abdomen grêle, déprimé. Oviscapte grêle, comprimé ; ses valves apicales aiguës. Cerci presque aussi longs que le corps, dépassant notablement l'oviscapte.

Habite: L'Océanie ; Iles Viti. — Les Moluques ; Amboine (Mus. de Leyde).

Un individu d'Amboine a sa protubérance interantennaire moins saillante, continuant le plan arqué du front, et moins distinctement partagée. La tête, le pronotum et l'extrémité des fémurs postérieurs sont d'un roux orangé. Je crois l'espèce la même.

6. A. Brunnerianus, n. sp.

Gracilis, depressiusculus, argenteo-squamosus; badius, abdomine nigro; capite elongatiusculo, postice producto; pronoto antice subattenuato, postice mesonotum partim obtegente, lobis lateralibus linearibus; ovipositore badio, acuto. ♀.

Longueur du corps	♀	11,5 mill.	Longueur du pronotum	♀	3,2 mill.
Long. de l'oviscapte, environ .		8 »	Largeur du pronotum.		3,2 »

♀. Corps allongé, déprimé, non cylindrique, revêtu d'écailles nacrées.

Tête et thorax d'un roux noisette. Bouche et parties inférieures testacées. Tête horizontale, allongée, à occiput un peu prolongé ; la protubérance faciale distinctement partagée. Palpes ayant leurs 4me et 5me articles égaux ; le 3me un peu plus long ; le 5me peu évasé. Yeux faisant légèrement saillie en avant.

Pronotum plus long que large, voûté, non cylindrique, légèrement rétréci en avant ; son bord postérieur droit, recouvrant presque tout le mésonotum ; ses lobes latéraux linéaires, blanchâtres, à bord réfléchi ; leur angle postérieur carré.

Abdomen noir ; ses 2-3 derniers segments roux ; la base des segments nacrée par les écailles qui souvent manquent sur leur bord postérieur. Plaque suranale petite, transversale. Oviscapte grêle, roux, à valves lancéolées, aiguës. — Pattes ? rousses.

Habite : Célèbes (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8647).

7. A. Dewitzi, n. sp.

Rufescens, abdomine nigrescente; A. Steini *non absimilis, at minor, pronoto paulo minus elongato; tibiis posticis quam femora sat brevioribus; cercis immensis, crassis, corpore longioribus, rufo-testaceis; ovipositore subdeflexo, gracili, compresso, femore subbreviore, valvis trigonaliter lanceolatis, sat acutis.* ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 7,2 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2 mill.
Longueur du fémur post. .	5,2 »	Largeur du pronotum. . .	2,1 »
Longueur du tibia post. .	3,6 »	Longueur de l'oviscapte. .	5 »

Habite : Les Philippines; Manille (Mus. de Berlin, n° 1019, 3 ♀).

Genre LIPHOPLUS [1], Nob.

Corps pubescent, aptère chez les femelles, muni d'élytres chez les mâles. — *Tête* comme chez les *Arachnocephalus,* offrant une protubérance partagée par un sillon.

Pronotum prolongé en arrière chez les mâles par-dessus le métanotum, comme chez les *Ectatoderus,* à bord postérieur arqué ; peu prolongé chez les femelles. — *Tibias* antérieurs munis d'un petit tambour à leur face interne. — *Élytres* des mâles courts, membraneux, offrant un tambour complet, mais parfois plus ou moins obsolète.

Ce genre ne nous est connu qu'imparfaitement. Le corps est très-pubescent, mais nous présumons qu'il doit être également plus ou moins écailleux chez les individus frais et bien conservés. Les élytres des mâles offrent dans leur tambour certaines anologies avec ceux des Phalangopsiens, la 1re corde étant coudée.

Les *Liphoplus* diffèrent des *Arachnocephalus* par leurs tibias antérieurs munis d'un tambour, et par leurs mâles ailés; des *Ectatoderus* par leur protubérance faciale distinctement partagée.

1. L. Novaræ, n. sp.

Luteo-fulvescens, valde pubescens; rostro inter antennas angusto, per sulcum partito; pronoto postice supra elytrorum basim producto, margine postico mediocriter arcuato; elytris abdominis basim tegentibus, speculo trigonali, margine postico nigrescente; tibiis anticis compressis, tympano minuto in latere interno. ♂.

Longueur du corps.	♂ 7-8 mill.	Longueur du pronotum.	♂ 3,2 mill.
Longueur du fémur postér. . .	5,3 »	Largeur du pronotum	2,5 »
Longueur du tibia postér. . . .	3,9 »	Longueur du métatarse postérieur	1,9 »

Longueur du pronotum avec les élytres . . . 5,4 mill.

[1] De λείπω, *manquer de,* et ὅπλον, *arme;* — vu l'absence d'épines aux tibias postérieurs.

♂. D'un fauve pâle, partout densément pubescent.

Tête aplatie en dessus. Écusson facial bombé en forme de loupe, de la largeur du premier article des antennes. Palpes courts ; leur 5[me] article évasé, comprimé, presque triangulaire.

Pronotum allongé, élargi en arrière, rétréci en avant, prolongé en arrière par-dessus la base des élytres, à bord postérieur arqué, mais à courbe bien plus obtuse que le serait le demi-cercle.

Élytres couvrant seulement le tiers de l'abdomen, jaunâtres, à bord postérieur noirâtre ; le tambour obsolète, indistinct, mais permettant cependant de deviner toutes ses parties ; offrant 2 veines obliques et un miroir triangulaire ; la première corde angulaire, comme chez les Phalangopsiens, envoyant de son angle une nervure au miroir. La base de l'élytre recouverte par le pronotum jusqu'au niveau du miroir.

Pattes des deux premières paires grêles, comprimées. Tibias antérieurs offrant à leur face interne, vers le bord antérieur un petit tambour rond ; le 1[er] article du tarse de la longueur du 3[me]. Fémurs postérieurs médiocres ; tibias notablement moins longs ; leurs éperons robustes, médiocrement longs ; métatarse fortement comprimé, ayant 2-3 fois la longueur du 3[me] article, serrulé, terminé par des éperons assez forts ; le 3[me] article assez petit. — Abdomen pubescent.

Habite : L'Océan Pacifique. Tahiti (Musée i. de Vienne, voyage de la « Novara »). — Comp. l'*Ectatoderus varicolor*.

2. L. Guerinianus, n. sp.

Crassiusculus, fusco-niger, cinere-squamosus, faciei tumefactione parum prominula ; fronte inter antennas producta ; ore, facie, antennarum 1° articulo, pedumque artubus, testaceis ; pronoto longiore quam latiore ; abdomine dilatato ; tibiis posticis haud compressis, in latere supero planis, utrinque serratis, cum 1° articulo tarsorum femori æquilongis ; ovipositore rufo-testaceo. ♀.

Longueur du corps	♀ 10 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 3,1 mill.	
Largeur de l'abdomen . .	4 »		Largeur du pronotum . .	2,7 »	
Long. du fémur postér. . .	7,5 »		Longueur de l'oviscapte .	5,5 »	

♀. Corps déprimé, atténué en avant, élargi, arrondi en arrière. Front aplati, prolongé à plat entre les antennes, formant un rostre court, à peine aussi large que le premier article de ces dernières ; la suture fronto-faciale, qui le termine, placée entre les antennes. La protubérance faciale rejetée en avant et en bas, peu saillante, rétrécie au sommet, partagée par un assez faible sillon. Bouche et face testacés. Antennes brunes ; leurs 2 premiers articles testacés ; le 1[er] dépassant la protubérance interantennaire.

Pronotum aussi long que large, voûté, un peu atténué en avant; son bord antérieur transversal, le postérieur subarqué ; ses lobes latéraux peu élargis en arrière.

Pattes médiocres. Fémurs assez larges ; genoux et articulations testacés. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un petit tambour nacré, rond. — Fémurs postérieurs assez renflés ; le tibia et le métatarse pris ensemble égaux à la longueur du fémur. Tibias prismatiques, non comprimés, à face supérieure large et plate ; leurs arêtes densément serrulées ; leurs éperons courts et arqués ; 1er article des tarses serrulé, ayant moins que le double de la longueur des deux autres articles pris ensemble. Le 2me article de tous les tarses un peu aplati et cordiforme ; le 3me testacé-pâle avec les griffes brunes.

Abdomen large, subconvexe. Oviscapte grêle, comprimé, aigu. Cerci gros et très-longs.

Habite :...? Collection de feu Guérin-Menneville (Musée de Genève).

La protubérance ne fait pas ici saillie en forme de loupe ; vue en dessus, elle est peu apparente, car elle continue régulièrement la légère courbe du front ; vue de profil, elle paraît également peu prononcée.

Légion des SCLÉROPTÉRITES.

(Pl. 15, fig. XXX, XXXI.)

Corps glabre ou un peu pubescent, ailé. Écusson facial intercalé entre les fossettes antennaires, n'offrant pas de partie transversale sousantennaire, large, aplati, carré ou plutôt en trapèze renversé, un peu élargi vers le haut, n'étant séparé du front par aucune suture, tronqué à son bord inférieur et faisant saillie en dessus du chaperon. Élytres ♀ cornés ou coriacés.

Les insectes que nous réunissons ici forment un petit groupe très-naturel, caractérisé par la structure de la tête dont l'écusson facial, très-large et aplati, continue le front pour ainsi dire jusqu'au chaperon (fig. XXXI, 1 a, *r*). Les ocelles, assez gros, sont disposés en ligne transversale un peu arquée. Les élytres sont bien développés dans les deux sexes ; ils ont une tendance à s'indurer, et n'offrent au champ latéral que des nervures simples et longitudinales. Les pattes des deux premières paires sont très-comprimées et les tibias antérieurs offrent deux grands tambours ; les fémurs postérieurs et les tibias sont courts ; ces derniers sont tantôt serrulés, tantôt, par suite d'une exception

singulière et unique dans la tribu, armés d'épines fixes. L'oviscapte des femelles est court, droit, et se termine par des valves très-aiguës, prolongées en forme d'épine.

Obs. Les figures relatives aux genres qui suivent sont assez incomplètes, ayant été établies d'après des individus mutilés. Il était malheureusement trop tard pour les compléter lorsque nous avons eu connaissance d'individus en bon état de conservation.

Genre ACANTHOPLISTUS[1], Nob.

(Fig. XXXI.)

Insectes de petite taille, lisses et peu pubescents.

Tête large, ovoïde, fortement déprimée, allongée dans sa partie postérieure, peu épaisse, le vertex se confondant avec l'occiput, la bouche regardant en avant ou en bas (suivant la position que prend la tête). Yeux ovales, peu bombés, rapprochés des mandibules, éloignés du vertex. Front aplati, très-large, se continuant avec l'écusson facial, sans séparation distincte; celui-ci (fig. 1 a, *r*) large et aplati, intercalé entre les antennes, en carré élargi au sommet, placé dans le même plan que le front et formant un prolongement en trapèze renversé, à bords latéraux vifs, tronqué et saillant à son bord antérieur, séparé du chaperon par une profonde suture arquée. Fossettes antennaires étroites et allongées. Ocelles assez gros, rangés en ligne peu arquée; les postérieurs insérés au fond des fossettes antennaires, à la base des arêtes de l'écusson facial. Chaperon caréné transversalement; sa moitié supérieure formant une bande cornée transversale, lisse et convexe. Labre grand, corné, à peine échancré. Palpes assez courts; le dernier article assez gros, tronqué fort obliquement.

Antennes assez épaisses.

Pronotum carré, à bord postérieur droit, antérieur concave; ses arêtes très-vives, carénées latéralement; ses lobes latéraux (fig. 1 b) grands, plus longs que hauts, à surface concave, enfoncés contre le corps, un peu atténués en avant; leur bord inférieur horizontal ou remontant légèrement en avant; leur angle postérieur taillé à angle obtus, l'antérieur très-arrondi, presque effacé.

Élytres ayant le champ latéral occupé par des nervures longitudinales simples et parallèles. — *Ailes* très-longues.

Pattes courtes, très-comprimées; celles des deux premières paires un peu dilatées. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un très-grand tambour ovale, à l'interne un tambour moins grand et plus arrondi; leur extrémité armée de 3 éperons, dont 2

[1] De ἄκανθα *épine* et ὁπλιστός, *armé*; — les tibias postérieurs étant armés d'épines.

externes grands et aigus, et un interne très-petit. Tibias intermédiaires armés de 4 (?) éperons. Tarses comprimés, leur premier article de la longueur du 3me, garni en dessous d'une double rangée de poils spiniformes. — Pattes postérieures : Fémurs courts et robustes, notablement moins longs que le tibia et le tarse pris ensemble. Tibias courts, comprimés, un peu dilatés, armés de 3 : 3 grandes épines fixes, aiguës, subarquées, mais point crochues ; éperons robustes ; l'interne-supérieur le plus long, l'intermédiaire encore long, l'inférieur du double plus court ; à la face externe l'intermédiaire le plus long, le supérieur un peu plus long que la dernière épine, l'inférieur très-petit. Métatarses postérieurs longs, comprimés, subarqués, cannelés en dessus, serrulés. Cerci longs.

♀♀. Élytres coriacés, presque cornés, étroits, ne se croisant que peu ; le champ dorsal occupé par des nervures longitudinales réunies par des vénules transverses espacées. Oviscapte droit, subdéfléchi, assez court, ses valves limitées à leur base par un étranglement, longuement prolongées en forme d'épine.

♂♂. Élytres munis d'un tambour complet, à miroir bien développé, partagé par une nervure unique (fig. 2).

Dans ce genre, la forme de la tête est très-caractéristique. Elle est aplatie dans toute sa longueur, en sorte qu'il n'existe plus de vertex, et que la face se trouve placée presque dans le même plan que le crâne, lequel s'allonge en arrière par suite de l'aplatissement du front qui s'étend jusqu'à l'occiput. Ce dernier est arrondi en bourrelet et arqué en demi-cercle. Lorsque la tête est inclinée en bas (fig. 1), le front tombe verticalement depuis l'occiput, lequel remplace le vertex.

Les *Acanthoplistus* forment dans la tribu une exception singulière par l'armure de leurs tibias postérieurs qui sont garnis d'épines comme chez les Grylliens. Un examen superficiel les ferait classer dans le groupe des Brachytrypites, car l'armure apicale des tibias postérieurs est presque identique à celle qui le caractérise, et les ocelles ont aussi la tendance de s'aligner sur une ligne transversale comme chez les Brachytrypites, mais la forme aplatie et allongée de la tête, et surtout la position de l'écusson facial, qui est intercalé entre les fossettes antennaires et dépourvu de partie transversale sous-antennaire, le relient d'une manière très-évidente au type des *Mogisoplistus.* La forme des épines des tibias postérieurs ne ressemble, du reste, pas à celle qui caractérise les Grylliens ; elles sont presque droites, très-aiguës, point crochues.

D'autre part, ce genre se relie aussi aux *Cachoplistus* par la forme du pronotum dont les arêtes sont carénées et dont les lobes latéraux sont comme enfoncés contre le corps, concaves, arrondis et atténués en avant.

Tableau synoptique des espèces.

a. Frons inter antennas bicarinulata. — *carinatus*.
a, a. Frons absque carinis.
b. Tibiæ anticæ in latere interno foramine rotundato. — *acutus*.
b, b. Tibiæ anticæ in latere interno foramine oblongo. — *Birmanus*.

1. A. carinatus, n. sp. (fig. 1).

Castaneus; capite elongato, deplanato, fronte excavato, utrinque carinato; pronoto utrinque lateraliter cantho acuto instructo, lobis lateralibus valde appressis excavatisque, antice attenuatis; elytris abdominis longitudine, castaneis, venis parallelis simplicibus instructis; alis longissime caudatis; tibiarum tympano interno elliptico; ovipositore brevi, mucronato. ♀.

Longueur du corps	♀ 9,5 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 1,8 mill.
Longueur avec les ailes. .	15,5 »	Largeur du pronotum. . .	2,8 »
Longueur de l'élytre . . .	6 »	Longueur de l'oviscapte. .	3,8 »

♀. D'un brun marron. Tête pas plus large que le pronotum, allongée, ovoïde, finement ponctuée, aplatie en dessus; vertex arrondi, très-arqué. Front très-large entre les yeux, offrant une dépression grande et peu profonde, terminée au sommet par une petite fossette médiane et par deux sillons divergents, plus latéraux ; la dépression frontale bordée de chaque côté par une carène qui part de l'ocelle latéral et remonte vers le vertex ; les deux carènes parallèles. Ocelles rangés presque en ligne transversale. L'espace interantennaire très-large, occupé par l'écusson facial dont le bord inférieur tronqué est en saillie sur le chaperon; la partie supérieure de ce dernier formant un arceau lisse; son bord inférieur lamellaire, arqué, subbilobé.

Pronotum en carré transversal, à peine rétréci en avant; son bord postérieur transversal, l'antérieur concave ; sa face dorsale finement pointillée, un peu bosselée, aplatie, mais un peu inclinée latéralement jusqu'aux arêtes; celles-ci droites, saillantes, extrêmement tranchantes, regardant latéralement ; ses lobes latéraux lisses, surplombés par l'arête, fortement concaves, enfoncés au milieu contre le corps, formant un repli rentrant vers l'angle postérieur; leur bord inférieur subarqué, remontant en avant.

Élytres étroits, atteignant le bout de l'abdomen, opaques, d'un brun-roux marron; le champ latéral occupé par 5 nervures longitudinales simples, dont 3 presque droites, le champ dorsal par 7 nervures et offrant des vénules transverses très-espacées ; la base seule de l'organe un peu réticuleuse; le champ anal très-étroit, longitudinal. Ailes longuement prolongées en queue, d'un blanc sale.

Pattes d'un marron testacé, très-comprimées. Tibias antérieurs larges, offrant à la face externe un très-grand tambour ovale et à l'interne un tambour plus petit, arrondi. Pattes postérieures...?

Abdomen testacé. Cerci très-longs. Oviscapte médiocre, un peu défléchi, comprimé, ne s'atténuant nullement jusqu'aux valves anales; celles-ci limitées par un sillon, lancéolées, à pointe très-aiguë, prolongée sous forme d'épine.

Habite: L'Afrique centrale (1 ♀ provenant de la collection Guérin-Méneville).

2. A. acutus, n. sp.

Niger; capite pronotoque confertim punctatis; pronoti canthis lateraliter peracutis, lobis lateralibus lævibus appressis, angulis rotundatis; elytris fusco-nigris, in longitudinem venosis; alis longe caudatis; tibiarum anticarum tympano interno elliptico; femoribus posticis brevibus, apice aurantiis; tibiis aurantiis, compressis, subdilatatis, 3:3 spinosis; metatarso elongato; cercis testaceis; ovipositore brevi, mucronato. ♀.

Longueur du corps	♀ 8	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	4,4	»	Largeur du pronotum. . .	2,8	»
Longueur du fémur post. .	4,3	»	Long. du tibia et du tarse	5,2	»
Longueur du tibia postér. .	2,9	»	Longueur de l'oviscapte .	2,7	»

Noir. Tête déprimée, allongée, légèrement convexe en dessus, densément ponctuée, avec divers espaces et l'occiput lisses. Le front n'offrant ni fossettes ni carènes. Pronotum aplati, un peu bosselé, densément ponctué en dessus, avec quelques bosselures lisses, partagé par un sillon, ses arêtes latérales très-vives, à tranchant latéral. Les lobes latéraux lisses et striolés, sans lustre, un peu enfoncés contre le corps, taillés en forme de trapèze renversé, à angles arrondis, à bord inférieur presque horizontal.

Élytres brun-noirs; le champ latéral offrant 4 nervures; le champ dorsal offrant 6 nervures longitudinales droites, réunies par des vénules transverses. Ailes très-longues, subhyalines.

Pattes brun-marron, avec les griffes pâles. Le tambour de la face interne des tibias antérieurs arrondi. — Fémurs postérieurs courts, brun-noirs, avec l'extrémité orangée. Tibias postérieurs orangés, très-courts, très-comprimés, larges, à bord supérieur subsinué, convexe dans sa première moitié, à face supérieure étroite et aplatie; leurs arêtes armées de 3 : 3 épines aiguës. Métatarse très-long, comprimé, serrulé, cilié en dessous.

Ventre et cerci testacés. Oviscapte court; ses valves lancéolées, prolongées en épine.

Habite: L'Afrique équinoxiale occidentale; Accra (Mus. de Berlin, n° 4275, ♀).

Diffère de l'*A. carinatus* par sa tête un peu moins allongée, à front lisse et un peu convexe, etc.

3. A. Birmanus, n. sp. (fig. 2).

Niger, depressiusculus; ore fusco; elytris pedibusque castaneis; fronte convexiusculo; pronoto lateraliter acute carinato; elytris abdomine paulo brevioribus, tympano completo instructis, venis obliquis 2, chorda 1ª venulam ad speculum emittente; alis longe caudatis; tibiarum anticarum tympano interno angusto. ♂.

Longueur du corps	♂	8 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂	2 mill
Id. avec les ailes		11,4 »	Largeur du pronotum.		2,5 »
Longueur de l'élytre		4,8 mill.			

♂. Insecte noir, à formes un peu déprimées.

Tête un peu aplatie, luisante, finement ponctuée. Le crâne un peu convexe; le front large entre les yeux, se continuant avec l'écusson facial qui forme un prolongement en forme de trapèze renversé, tronqué transversalement à son extrémité. Ocelles rangés en ligne arquée; les latéraux très-écartés l'un de l'autre, placés à côté des yeux; le médian obsolète; le sillon interocellaire appréciable. Chaperon séparé du prolongement interantennaire par un profond sillon un peu arqué. Bouche brune.

Pronotum assez plat, déprimé, finement ponctué, un peu rétréci en avant par suite de l'arrondissement de ses carènes vers son extrémité antérieure; le disque partagé par un sillon et marqué de quelques impressions, son bord postérieur subarqué; les carènes latérales très-vives, bordées; l'ourlet nul en dessus; les lobes latéraux également arrondis en arrière et en avant, à bord inférieur presque horizontal, un peu remontant en avant.

Élytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, bruns. Le champ latéral offrant, outre celle de l'arête, 5 nervures longitudinales simples; la supérieure (v. humérale) écartée de la suivante (v. médiastine). Le champ dorsal occupé par le tambour; l'archet brisé angulairement, caréné; les veines obliques au nombre de 2; la v. diagonale droite; le miroir en losange irrégulier, partagé par le milieu par une nervure coudée parallèle au bord antérieur; l'angle antérieur du miroir droit mais peu vif; la 1re corde envoyant au miroir une vénule subparallèle à la v. diagonale; l'aire apicale courte, arrondie, lâchement réticulée. Ailes longuement prolongées.

Pattes antérieures brunes, comprimées; leurs tibias offrant un grand tambour ovale à la face externe, et à l'interne un tambour étroit en boutonnière (ou obsolète).

Abdomen noir. Plaque suranale allongée, finement carénée au bout.

Habite : Le Birman (Collect. de M. Ch. Brunner de Wattenwyl, nº 3336).

Genre SCLEROPTERUS, De Haan.

(Fig. XXX.)

Scleropterus[1], De Haan, Bijdrag ap. Verhand. over Nat. Gesch. de Nederl. Overzees. Bezitt. 1842, etc.

Habitus des Buprestides; corps ponctué mais non déprimé. — Mâles inconnus.

Tête petite, globuleuse, engagée dans le pronotum, arrondie en avant; l'espace interantennaire large, convexe, à bords latéraux saillants, formé par l'écusson facial qui continue le front sans aucune séparation, un peu rétréci en avant, tronqué, séparé du chaperon par une suture arquée. Yeux bombés. Ocelles médiocres, disposés suivant une ligne arquée. Bouche comme chez les *Acanthoplistus.* — *Antennes* épaisses, submoniliformes après le milieu (peut-être filiformes ?).

Pronotum allongé, rétréci en avant, son bord antérieur un peu relevé, emboîtant la base de la tête; son bord postérieur subangulaire; ses arêtes nulles, très-arrondies. Les lobes latéraux grands, appliqués contre le corps, un peu rétrécis en arrière, à angle antérieur droit, émoussé, à angle postérieur obtus; le bord inférieur remontant légèrement en arrière.

Élytres ♀ cornés, appointis, ne se couvrant que par leur bord interne, parcourus par des nervures longitudinales simples, très-saillantes, et réunies par des vénules transversales, également saillantes et très-rapprochées, ne laissant entre elles que des mailles très-étroites (fig. 2 a).

Pattes brièvement pubescentes. Celles des deux premières paires grêles et comprimées. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour ovale, assez grand, et à l'interne un tambour plus petit; armés de 2 éperons. Tibias intermédiaires armés de 2 éperons. Métatarses très-comprimés, assez larges, un peu moins longs que le 3me article, non cannelés en dessous, pubescents mais dépourvus de brosse de poils spiniformes. — Fémurs postérieurs courts, peu renflés, sans partie grêle apicale. Tibias notablement plus courts que les fémurs, un peu comprimés, leur face supérieure plate, leurs arêtes serrulées, les denticules de l'arête externe petits et nombreux, mais les deux derniers plus grands que les précédents; ceux de l'arête interne assez grands, espacés et peu nombreux. Éperons de la face externe courts; l'intermédiaire le plus long, gros et arqué ainsi que l'inférieur, le supérieur un peu espacé, à peine plus grand que le dernier denticule; ceux de la face interne longs, surtout l'intermédiaire et le supérieur, qui est un peu moins long que l'intermédiaire et un peu arqué; l'inférieur grêle, moins long que l'externe[2]. Métatarse long, comprimé, serrulé, muni d'éperons robustes et arqués, en dessous cilié de poils cotonneux.

[1] De σκληρός, *dûr*, et πτερόν, aile; — les élytres étant de consistance cornée.

[2] Comme chez les *Landrevus*.

Cerci médiocres. Oviscapte peu allongé, droit, ses valves terminées en épine.

Dans ce genre la tête offre la même structure que chez les *Acanthoplistus,* mais elle est plus courte et bombée. Les pattes sont plus grêles ; les élytres ont une tout autre structure.

1. Sc. coriaceus, De Haan (fig. xxx).

Niger; capite globoso, basi in pronotum invaginato; pronoto elongato, antrorsum attenuato, margine antico supra occiput producto; canthis lateralibus tantum postice conspicuis; lobis lateralibus trapezinis, angulo antico recto, hebetato, postico obtuso, margine infero fere recto; elytris abdomen superantibus, corneis, punctatis, elevato-venosis, venis longitudinalibus, simplicibus, apice acuminatis, in margine suturali modo sese tegentibus; alis caudatis; ovipositore gracili, acuto. ♀.

Scleropterus coriaceus! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 322; Pl. 20, fig. 7, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 10 mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,6 mill.
Longueur de l'élytre. . .	7 »	Largeur du pronotum en arrière. .	3,5 »
Longueur du fémur post .	6,3 »	Largeur du pronotum en avant . .	2,4 »
Longueur du tibia post. .	4,7 »	Longueur de l'oviscapte	5,5 »

♀. Facies d'un Bupreste : corps fusiforme, tronqué en avant; de couleur noire-liliacée. Tête et pronotum densément ponctués, chagrinés. Tête globuleuse, arrondie, emboîtée à l'occiput. Le front tombant presque verticalement; les fossettes antennaires peu profondes; l'espace interantennaire du double plus large que le 1er article des antennes. Yeux un peu saillants latéralement. Ocelles jaunes, les latéraux assez rapprochés des yeux. Antennes brunes; les articles 17e-23e formant un tronçon blanc, les suivants bruns, le reste...?

Pronotum allongé, rétréci en avant; son bord antérieur légèrement relevé; ses arêtes très-arrondies ; les épaules à l'insertion des élytres formant un peu saillie. Lobes latéraux grands, un peu enfoncés contre le corps, emboîtant les joues par leur bord antérieur; le bord inférieur subarqué, remontant légèrement en arrière ; le bord postérieur oblique; l'angle postérieur nul, n'offrant pas de lobule, mais le bord postérieur portant un fin rebord lamellaire.

Élytres d'un brun noirâtre, couvrant l'extrémité du corps, cornés, superposés seulement par leur bord sutural, très-appointis, réticuleusement ponctués; le champ latéral très-enveloppant, parcouru par 4 fortes nervures; le champ dorsal offrant 5 nervures droites, saillantes et parfaitement longitudinales; la veine discoïdale et l'anale atteignant l'extrémité de l'organe. Ailes prolongées en queue.

Pattes des deux premières paires jaunâtres; fémurs bruns sur les côtés, tarses brunâtres. — Fémurs postérieurs courts, médiocrement forts, noirs ou bruns; leur

extrémité en dessus jaunâtre; leur face externe offrant un réseau de lignes ponctuées. Tibias, courts, testacés; l'arête externe offrant environ 12 petits denticules, et l'interne 6 denticules espacés et plus longs, presque spiniformes; l'éperon interne atteignant au tiers du métatarse. Métatarses allongés, comprimés, serrulés, munis d'éperons inégaux; le 3me article des tarses testacé.

Abdomen noir, à base testacée. Ventre testacé. Cerci fauves. Oviscapte roux-ferrugineux ou testacé, droit ou subarqué, moins long que le fémur postérieur.

Var. Élytres un peu raccourcis. Ailes abortives. Long. 9,6; élytres 5,4 (Java).

Habite : Java (Mus. de Leyde; le type de De Haan). — Indes Orientales (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9719). — Java, var. *a.* (Mus. de Berlin, n° 1017).

Légion des CACHOPLISTITES.

(Pl. 15, fig. XXXII, XXXIII).

Corps ailé, pubescent. Écusson facial transversal, formant sous les fossettes antennaires une bande intercalée entre ces dernières et le chaperon, et envoyant entre les antennes un prolongement étroit à la rencontre du front. Tibias postérieurs serrulés, dépourvus d'épines. Le tambour élytral ayant son miroir partagé par deux nervures.

Dans ce groupe, la tête offre une structure normale. L'écusson facial a la forme habituelle, mais il est peu élevé. Les élytres sont bien développés dans les deux sexes et ont une tendance à s'indurer chez les femelles; le tambour des mâles est très-complet. Les pattes sont assez variables.

Les deux genres qui composent à eux seuls cette section, s'éloignent beaucoup l'un de l'autre; ils inclinent par leurs caractères vers les Phalangopsites, et le second forme, en outre, une sorte de passage aux Locustides.

Genre CACHOPLISTUS[1], Brunn.

(Fig. XXXII.)

Cachoplistes, Brunner de Wattenwyl, Bullet, entom. suisse, 1874.

Habitus des Coléoptères; le test dur et corné.

Tête très-petite, globuleuse, engagée dans le pronotum; front prolongé en forme de rostre étroit et tombant. Yeux petits et saillants. Écusson facial assez grand, for-

[1] De κακός, *mal*, et ὅπλιστος, armé; — les tibias postérieurs étant dépourvus d'épines.

mant la face au-dessous des antennes, son prolongement interantennaire étroit. Palpes longs; le dernier article le plus long, un peu arqué, subsécuriforme. Antennes un peu plus longues que le corps, fines et sétacées.

Pronotum cubique, excavé en dessus, et bossué; son bord antérieur un peu relevé et recouvrant la base de la tête; son bord postérieur transversal; ses arêtes latérales élevées en forme de crêtes; ses lobes latéraux en trapèze renversé, enfoncés contre le corps; à surface concave, à bord inférieur arqué, remontant un peu en avant.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, ou un peu raccourcis; la veine médiastine rameuse.

Pattes comprimées. Les deux premières paires assez longues; tibias quadriquètres; ceux de la première paire offrant à la base de leur face interne un petit tambour (fig. 1 t). Premier article des tarses plus long que le 3me, cannelé et subserrulé en dessous. — Fémurs postérieurs (fig. 1 c) très-grêles, linéaires, nullement renflés. Tibias aussi longs que les fémurs, prismatiques, serrulés, terminés par 6 éperons styliformes : les externes (fig. 1 e) presque égaux, sauf l'inférieur qui est plus court; les internes moins courts, l'intermédiaire le plus long. Métatarses allongés, comprimés, serrulés en dessus et en dessous; leurs éperons courts, recourbés en bas. — Cerci courts et grêles.

♀♀. Élytres cornés, rugueux, convexes, ne se croisant que médiocrement; la veine médiastine peu rameuse (fig. 3 a, *m*), l'étant surtout à sa base. Plaque suranale prolongée, arrondie. Oviscapte long, grêle, droit et aigu.

♂♂. Élytres membraneux; occupés par un grand tambour (fig. 2); la veine médiastine très-rameuse, offrant deux sortes de branches, les branches apicales étant moins obliques que les branches basilaires. Les veines obliques (*o*) nombreuses, un peu convergentes, la v. diagonale (*d*) bifurquée en avant; le miroir partagé par 2 nervures droites (*z*, *z*), parallèles au bord antérieur-interne (*i*), arquées à leur extrémité externe; la 1re corde (*c*) coudée, envoyant une nervure à l'angle du miroir.

Les caractères de ce genre sont très-apparents et permettent de le distinguer à première vue, car il est le seul où les arêtes du pronotum soient élevées en forme de crêtes lamellaires.

Les affinités des *Cachoplistus* les rapprochent surtout des Phalangopsites, particulièrement du genre *Homœogryllus*, car ils offrent, comme les espèces de ce genre, des fémurs postérieurs linéaires, non renflés, un écusson facial assez grand, et le tambour des élytres des mâles est à peu près identique à celui qui caractérise les *Homœogryllus*.

Les *Cachoplistus* sont avec les *Acanthoplistus* les seuls Gryllides qui aient les arêtes du pronotum carénées.

Les éperons des métatarses postérieurs recourbés en bas, ne rencontrent d'analogues que chez les *Gryllotalpa*.

1. C. Brunnerianus, n. sp. (fig. 1).

Niger, corneus; antennis annulo albido; capite minuto, globoso, granulato; pronoto postice gibboso, disco lobisque lateralibus excavatis, canthis acute cristatis; elytris vix abdominis longitudine, corneis, elevato-reticulatis, cristato-venosis, vena mediastina biramosa; alis minutis; pedibus gracilibus, tibiis prismaticis tarsisque ciliatis; femoribus posticis linearibus, tibiis femorum longitudine, prismaticis, serrulatis, metatarso elongato-compresso, serrato, lamina supra-anali trigonali-rotundata; ovipositore recto, fusco, ♀.

Longueur du corps	♀ 32 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 8 mill.
Longueur de l'élytre	24 »	Largeur du pronotum	9,1 »
Longueur du fémur postér . .	16,7 »	Longueur du tibia postérieur.	16,6 »

♀. Facies d'un Coléoptère. Noir, glabre, finement ponctué, à test dur et corné. Élytres, ventre et oviscapte brunâtres.

Tête très-petite, ovoïde-globuleuse, très-finement granulée, engagée dans le pronotum; l'occiput recouvert par le bord de celui-ci; le vertex convexe, offrant 4 gouttières ou sillons. Yeux petits, presque fusiformes, extrêmement saillants. Front offrant une légère dépression à la base du rostre; celui-ci étroit, atténué en avant, très-étroit à l'extrémité, tombant obliquement en avant, terminé par une fossette vague, indiquant l'endroit de l'ocelle antérieur et précédée d'un espace lisse. Ocelles nuls? Écusson facial densément granulé. Chaperon et labre lisses, le premier formant dans sa moitié supérieure un bourrelet transversal. Palpes maxillaires longs et grêles; les trois derniers articles subégaux; le dernier un peu plus long que les autres, évasé et arqué à son extrémité. Le dernier article des palpes labiaux, tronqué, droit.

Antennes un peu plus longues que le corps, fines; leur 1er article relativement petit; leur premier quart noir; cette partie suivie d'un anneau blanc, comprenant environ 16 articles; le reste noir; le dernier article, et ceux qui avoisinent le tronçon blanc, devenant bruns ou pâles.

Pronotum cubique; sa face dorsale carrée, beaucoup plus large que la tête, arrondie en avant. Le disque profondément excavé, à surface chiffonnée, offrant au milieu, de droite et de gauche, un enfoncement; son bord antérieur un peu relevé, très-obtus, échancré, partagé par un petit sillon médian; ses bords latéraux comprimés et élevés en forme de lame, formant de chaque côté une crête tranchante et dirigée obliquement en haut; le tranchant de ces crêtes droit, mais venant mourir en avant, un peu en arrière du bord antérieur, en s'arrondissant en demi-cercle, sans nullement s'émousser, et se terminant en arrière un peu avant le bord postérieur. Le tiers pos-

térieur du pronotum élevé en bosse transversale, partagé au milieu par une gouttière et précédé d'un sillon transversal profond et bisinué. Le bord postérieur transversal, presque droit, légèrement avancé dans sa partie médiane, ourlé et réfléchi, sauf au milieu, et placé beaucoup plus bas que la bosse. — Les lobes latéraux (fig. 1 a) en trapèze renversé, fort excavés, surplombés par les crêtes humérales; leur bord inférieur réfléchi en dehors, arqué, remontant un peu en avant, à angle postérieur nul, à angle antérieur très-obtus. La surface dorsale densément ponctuée au milieu, finement granulée sur son pourtour; la surface des lobes luisante, striolée et cuivreuse; ses bords ponctués.

Élytres ne se croisant que par leur bord interne et jusqu'à la veine anale, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, cornés, brun-noirs, un peu convexes, très-rugueux, vu leur réticulation en relief qui rend la surface gaufrée. L'arête humérale forte, arquée. Le champ latéral offrant une dense réticulation en relief et toutes ses nervures longitudinales formant des espèces de crêtes; la veine médiastine écartée de la v. humérale (soit de l'arête), portant 2 branches, l'une en son milieu, l'autre vers sa base; ces branches se perdant dans la réticulation cornée; les autres nervures également noyées dans la réticulation de la base du champ latéral; la bande mediastino-humérale paraissant un peu cannelée, vu l'élévation des deux nervures. — Le champ dorsal offrant également des nervures élevées en crête, soit la v. médiane; la v. discoïdale droite, irrégulièrement bifurquée vers le bout; la v. anale oblique, un peu arquée, et deux v. axillaires. Les bandes intervénulaires réticulées par des venules élevées, formant un réseau lâche de mailles irrégulières, puis par une très-dense réticulation parenchymateuse, d'un relief moins prononcé, qui remplit toutes les mailles de premier ordre. (Il y a donc, dans l'élytre, trois sortes de reliefs gradués comme suit : 1° les nervures longitudinales; 2° le réseau des mailles; 3° le réseau parenchymateux.) L'extrémité de l'élytre seulement coriacée, réticulée d'une manière différente et plus simple que le reste de l'organe, par mailles polygonales irrégulières; le bord apical arrondi; la veine humérale envoyant de son milieu à la v. médiane une vénule oblique, formant une sorte de stigma qui limite le champ membraneux plissé.

Ailes très-courtes, n'ayant peut-être pas le tiers de la longueur des élytres, salies.

Pattes toutes grêles, glabres, lisses; les fémurs un peu comprimés. Pattes des deux premières paires longues; leurs tibias prismatiques, quadriquêtres, terminés par 2 éperons; leurs arêtes saillantes, les arêtes supérieures rugueuses, pubescentes, les inférieures ciliées de petits poils roides spiniformes. Tibias antérieurs offrant à la base de leur face interne les traces d'un petit tambour ovale, noir, non nacré, coriacé ou obsolète. Tarses médiocres, comprimés, ciliés en dessus et en dessous jusqu'au bout; le 1er article plus long que le 3e, cannelé en dessous, ses arêtes inférieures ser-

rulées par de fines spinules et ciliées; le 2e article relativement grand, glabre en dessous; le 3e garni en dessus et surtout en dessous de poils roides.

Pattes postérieures grêles et peu longues (fig. 1 e). Fémurs très-grêles, à peine plus gros que ceux des deux premières paires, linéaires, point renflés vers la base, parcourus à la face externe par un fort sillon longitudinal. Tibias de la longueur des fémurs, triquêtres, subcomprimés, à face supérieure plate, à arêtes serrulées de petits denticules un peu espacés; leurs faces supérieure et externe finement granulées; l'arête de la face inférieure double, ruguleuse et ciliée; éperons apicaux courts; les 3 externes très-courts. Métatarses longs, ciliés en dessous, plats en dessus, leurs arêtes garnies de nombreuses spinules; leurs éperons apicaux très-courts, styliformes, ayant un peu plus de la moitié de la longueur du 2me article du tarse.

Abdomen brunâtre en dessous. Cerci courts. Plaque suranale saillante, en triangle très-arrondi en U, plus large que longue, lisse, n'étant ni sculptée ni chiffonnée, un peu ourlée. Oviscapte grêle, droit, subcomprimé, de la longueur de l'abdomen; ses valves non renflées, lisses, assez aiguës: les supérieures dépassant légèrement les inférieures et un peu crochues.

Habite : L'Australie (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5526).

2. C. Rogenhoferi, n. sp. (fig. 2).

Niger; antennis annulo albido; capite globoso; pronoto excavato, utrinque acute cristato; elytro dextro subcoriaceo, sinistro membranaceo; vena mediastina 10-ramosa; tympani venis obliquis 7; speculo per venas 2 diviso; chorda 1a angulata, venulam ad speculi angulum emittente; pedibus gracilibus; lamina infra-genitali elongata, compressa. ♂.

Longueur du corps	♂ 24	mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 5,5	mill.
Longueur de l'élytre	21,5	»	Largeur du pronotum	7,5	»
Largeur du champ dorsal . . .	12	»	Longueur du fémur postér . .	12	»

♂. Noir, densément ponctué. Tête petite, globuleuse, comme chez le ***Brunnerianus.*** Mandibules très-épaisses, formant par leur réunion un tout demi-circulaire, testacées en devant. Antennes noires, ornées d'un tronçon blanc; les articles qui précèdent la partie blanche finement annelés de blanc sur leurs articulations.

Pronotum en trapèze arrondi, recouvrant l'occiput; le disque fortement excavé, d'un éclat mat, écailleusement ponctué sauf au milieu, et marqué de deux impressions; le bord antérieur relevé obliquement, un peu échancré, le bord postérieur presque droit; les bords latéraux (soit les carènes) élevées en crêtes lamellaires dirigées latéralement, surplombant beaucoup les lobes latéraux; ceux-ci en trapèze renversé arrondi, of-

frant deux impressions; leur angle antérieur obtus, l'angle postérieur largement arrondi.

Élytres très-grands, très-amples, d'un fauve sale, à nervures brunes; l'élytre droit subcoriacé, le gauche membraneux, subhyalin dans l'étendue du tambour. Le champ latéral médiocrement large; la veine médiastine sinuée, très-arquée à son extrémité, portant dans sa première moitié 3-4 branches sinuées, obliques, et dans sa seconde moitié 7 branches droites, courtes, insérées à angle droit. La moitié basilaire du champ latéral réticulée par carrés; ses nervures libres obsolètes. La veine humérale forte, écartée de la v. médiane, ayant avec elle un tronc commun; la bande médio-humérale (δ v) large, coupée au stigma par une forte vénule et divisée en carrés longs par des vénules perpendiculaires; le bout de la veine humérale sinué. — Le champ dorsal très-large, occupé tout entier par le tambour : l'archet transversal, arqué; la 1re veine axillaire (x) parallèle à la veine anale; la bande ano-axillaire divisée en mailles par des vénules; les veines obliques (o) au nombre de 7, dont 4 grandes, fortement sinuées à leur base, s'insérant à l'archet en formant un crochet, et 3 petites partant de l'angle de l'archet; la veine diagonale (d) bifurquée en avant, arquée; le miroir plus large que long, divisé par 2 nervures arquées (z) parallèles au bord antérieur-interne (i); son angle antérieur obtus, son bord postérieur arqué; la veine enveloppante très-forte; la bande enveloppante régulièrement arquée, coupée par une vénule de l'angle interne du miroir; et par une autre vénule symétrique au côté externe; la première corde brisée angulairement, son angle envoyant à l'angle du miroir une vénule qui se continue avec celle du bord antérieur-externe du miroir; la 2e corde arquée, assez courte; la 3e droite courte; la v. diagonale (d) et les 2 premières cordes également espacées; l'aire apicale (e) courte, arrondie, réticulée. Ailes très-petites, hyalines, à nervures noires.

Pattes très-grêles, comme chez le *C. Brunnerianus.* Tibias antérieurs offrant à la base de leur face interne un tambour arrondi; le 1er article des tarses médiocrement frangé en dessous. Tibias postérieurs un peu plus longs que les fémurs, serrulés, garnis de petites dents un peu espacées; métatarses serrulés.

Abdomen noir. Cerci courts et grêles. Plaque sous-génitale longue comprimée.

Habite : Le Kashmir (Musée de Vienne).

Les élytres de cet insecte offrent tous les caractères de ceux des *Phalangopsites.* — Si ce n'était l'indication de patrie, j'aurais pris cet insecte pour le mâle du *C. Brunnerianus.*

3. C. Westwoodianus, n. sp. (fig. 3).

Niger, punctatus; capite minuto, basi recondito; pronoto superne et utrinque excavato, margine antico exciso, canthis lamellari-cristatis; elytris abdomen superantibus, fusco-tes-

taceis, basi corneis, confertim reticulatis punctatisque, vena mediastina 3-ramosa; alis breviter caudatis; pedibus gracillimis; ovipositore elongato. ♀.

Longueur du corps avec les élytres	♀	32 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀	6 mill.
Longueur de l'oviscapte		15-17 »	Largeur du pronotum . . .		25 »

♀. Tête petite, arrondie; palpes médiocres, taillés comme chez les *Gryllus;* leur dernier article arqué. Antennes..?

Pronotum ayant sa face supérieure fortement excavée, inégale, marquée d'impressions diverses; son bord antérieur recouvrant la base de la tête, échancré à angle obtus; ses arêtes latérales fortement dilatées en forme d'ailes, très-lamellaires, dirigées horizontalement, arrondies en avant; le bord postérieur transversal. Lobes latéraux excavés, surplombés par les lames des arêtes; leur milieu brun luisant.

Élytres très-longs, dépassant notablement le corps, pâles, gris-testacés, à nervures brunes, réticulés par mailles polygonales; la veine médiastine portant 3 branches; la v. humérale déviée latéralement en bas dès son milieu. Ailes dépassant au repos les élytres.

Pattes longues et grêles; tibias antérieurs perforés à leur face interne. Tarses comprimés. Oviscapte long, droit, subcomprimé, aigu.

Habite : La Nouvelle-Hollande ?

Je ne connais ce curieux insecte que par un individu mutilé qui m'a été soumis par M. Westwood au Musée de l'Université d'Oxford. Je n'ai pas eu le temps d'en prendre une description détaillée, mais M. Westwood a bien voulu en exécuter un dessin que j'ai reproduit sur la planche 15e. L'espèce diffère du *C. Brunnerianus* par des élytres plus longs et demi-membraneux, au moins dans leur seconde moitié, par des ailes prolongées en queue courte et par un oviscapte plus long. La vénulation des élytres paraît être assez différente : au champ dorsal il n'y a, en fait de nervure bien dessinée, que la veine anale.

Obs. La veine médiastine (fig. 3 a, *m.*) semble porter sur la figure un trop grand nombre de branches (à en juger par notre description).

Genre PTEROPLISTUS [1], Brun.

(Fig. XXXIII [2].)

Pteroplistes, Brunn. de Wattenwyl, Bullet. entomol. suisse, 1874

Corps déprimé, pubescent. Antennes fortes.

[1] De πτερόν, *aile*, et ὁπλιστός, armé ; — muni d'ailes.

[2] Les fig. 1i et 3i ont été mal faites. Elles représentent non pas les trois éperons internes des tibias postérieurs, mais l'épine apicale du bord interne, l'éperon supérieur et l'intermédiaire. L'éperon inférieur,

Tête verticale, orbiculaire; le front obliquement aplati, prolongé entre les antennes en forme de rostre étroit, bordé, et portant sur son milieu l'ocelle antérieur. Yeux subréniformes, peu saillants. Fossettes antennaires très-peu profondes. Écusson facial transversal, peu élevé. Palpes maxillaires assez longs; leurs trois derniers articles subégaux, le dernier évasé.

Pronotum carré, parallèle, à bord postérieur subarqué, à arêtes nulles ou très-arrondies. Lobes latéraux peu élevés, taillés obliquement; leur bord inférieur remontant en arrière jusqu'à l'épaule : l'angle antérieur très-arrondi, peu appliqué.

Élytres membraneux ; la veine médiastine multirameuse.

Pattes courtes, peu comprimées. Tibias des deux premières paires armés de 2 éperons; ceux de la 1re paire percés sur leurs deux faces: ses tambours petits, très-basilaires. Premier article des tarses de la longueur du 3e. — Pattes postérieures assez courtes. Fémurs renflés, de la longueur du tibia et du métatarse pris ensemble, n'offrant pas de partie apicale grêle. Tibias très-comprimés, subcannelés, densément serrulés; les derniers denticules (fig. 3e; 3i, *s*) grands, articulés, formant des épines grosses et courtes. Éperons robustes, arqués; l'intermédiaire-interne (fig. 3 i, *i*) le plus long et le plus gros; l'inférieur très-petit; le supérieur-externe (fig. 3 e, *s'*), s'écartant de l'éperon intermédiaire. Métatarse allongé, comprimé et serrulé; ses éperons robustes, à pointe tournée en haut.

Cerci longs, gros, et très-pubescents.

♀♀. Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Plaque suranale arrondie et saillante. Cerci très-longs. Oviscapte grand, *dilaté* et *comprimé en lame,* (fig. 3 b) arqué en forme de sabre et longuement appointi, sans valves apicales.

♂♂. Élytres munis d'un tambour très-complet. La veine médiastine portant de nombreuses branches sinuées en S et bouclées les unes sur les autres; les v. obliques nombreuses; la v. diagonale bifurquée en avant; le miroir arrondi, partagé par 2 nervures arquées placées en avant du milieu; la 1re corde envoyant une nervure au miroir. Plaque sous-génitale grande, large, carrée, échancrée et terminée par deux angles saillants (comme chez les Locustaires).

Ce curieux genre offre des caractères tout exceptionnels dans la forme de l'oviscapte des femelles et des pièces anales des mâles, caractères qui établissent un passage évident aux Locustides. Par la forme de la tête du pronotum, l'étroitesse des fémurs postérieurs et par le tambour élytral des mâles, dont le miroir est partagé par

qui est fort petit, a échappé au dessinateur et manque sur ces figures. La lettre *s* est donc attribuée par erreur à l'épine apicale du bord interne, la lettre *m* à l'éperon supérieur et la lettre *i* à l'éperon intermédiaire.

deux nervures, ce genre se rapproche encore un peu de la race des *Phalangopsites*, mais beaucoup moins que les *Cachoplistus*.

L'éperon inférieur-interne des tibias postérieurs est plus petit que l'externe. Ce caractère rappelle le genre *Landrevus*.

1. P. acinaceus, n. sp. (fig. 1, 2)[1].

Depressiusculus, fulvo-testaceus, vertice et pronoto fuscescentibus; fronte antrorsum anguste producto; pronoto autrorsum subdilatato, lobis lateralibus brevissimis, obliquis, antice angulatis; elytris abdomen superantibus; alis breviter caudatis; tibiis anticis basi utrinque foramine minuto, posticis compressis; abdomine subtus obscuriore.

♀. *Lamina supraanali rotundata, cercis longissimis; ovipositore lamellari, ensiformi, parum arcuato.*

♂. *Lamina infragenitali grandi, quadrata, excisa, biangulata; elytrorum tympano venis obliquis 4-5; speculo rotundato, ramum 1ae chordæ excipiente, per venas 2 arcuatas diviso.*

Longueur du corps . . .	♀ 21 mill.	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4 mill.	♂ 3,4 mill.
Long. avec les élytres . .	25 »	20 »	Largeur du pronotum . . .	5,6 »	5,2 »
Longueur avec les ailes .	27 »	22 »	Longueur du fémur post. .	? »	13,5 »
Longueur de l'élytre. . .	18,5 »	15 »	Longueur de l'oviscapte . .	13 »	—

Insecte un peu déprimé, de couleur fauve-testacée, à pubescence fauve. Tête en dessous et pronotum roux ou brunâtres; antennes fauves, assez fortes; le premier article aplati, court.

Tête grande, aplatie. Vertex souvent obscur. Front aplati, prolongé entre les antennes et formant un rostre assez étroit, mais plus large que le 1er article antennaire, assez long mais très-peu saillant, à bords subparallèles un peu carénés. Ocelles postérieurs grands; l'antérieur assez petit, placé sur le milieu du rostre. Écusson facial transversal, sa partie médiane étroitement prolongée entre les antennes et un peu renflée en bosse. Palpes assez longs; leurs 3 derniers articles à peu près égaux; le dernier cependant un peu plus court que le précédent, un peu arqué et dilaté au bout.

Pronotum déprimé, pubescent, parallèle, ou subdilaté en avant, à bord antérieur un peu concave, à bord postérieur presque droit, à surface rugulée, offrant deux impressions transversales qui remplacent ici les écussons piriformes. Les lobes latéraux très-courts en hauteur, peu fortement rabattus, s'écartant un peu du corps, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur obtus, formant comme d'habitude un lobule arrondi lisse, mais celui-ci placé tout en haut vers l'épaule, vu la brièveté des lobes latéraux.

Élytres membraneux, dépassant le corps, testacés, à nervures brun-rousses; la veine médiastine très-rameuse. Ailes grises, brièvement prolongées en queue.

[1] Voyez la note 2me de la page 331.

Pattes des deux premières paires comprimées; fémurs antérieurs peu renflés; tibias offrant tout à la base, à la face externe, un très-petit tambour ovale et à l'interne un petit tambour rond; les éperons courts. Premier article du tarse moins long que le 3e. — Fémurs postérieurs peu renflés, partagés par un long sillon; leur extrémité brunie. Tibias beaucoup moins longs que les fémurs, comprimés, serrulés; leurs denticules un peu espacés et les deux derniers devenant des épines courtes; les éperons (fig. 1e), très-gros, arqués; l'intermédiaire-interne le plus long (fig. 1i); métatarse long, comprimé, armé de 7 : 7 spinules. — Abdomen brun-roux-testacé, testacé en dessous.

Var. La tête offrant des bandes ou taches noires.

♀. (Fig. 1.) Élytres ayant le champ latéral un peu réticulé par carrés; ses nervures rapprochées; la veine médiastine portant 10 branches; le champ dorsal parcouru par des secteurs obliques et réticulé assez régulièrement par carrés longs, le devenant moins vers la base du disque. Le triangle membraneux plissé, occupant au moins la moitié de la longueur de l'arête. Plaque suranale transversale, arrondie, assez saillante, offrant de chaque côté un sillon oblique en gouttière et au milieu une dépression. Cerci fauves, très-gros, de la longueur des élytres. Plaque sous-génitale plate, transversale, brune, échancrée en triangle. Oviscapte très-large, lamellaire et arqué en forme de sabre, presqu'aussi long que le fémur, de couleur rousse, bordé de brun.

♂. (Fig. 2.) Elytres paraissant presque parallèles au repos, un peu élargis en arrière; la veine médiastine parallèle à la v. humérale et rapprochée de cette dernière, portant 15 branches; la v. anale brisée à angle droit; l'archet transversal, subarqué; la 1re v. axillaire très-arquée; la 2me droite et oblique; entre la v. anale et la 1re v. axillaire une fausse nervure courte partant de l'épaule. Les veines obliques au nombre de 4 principales et de 1 accessoire : la 1re longue, sinuée; les 2e-4e presque droites; la 5e petite, écartée, non parallèle, partant de l'angle de la v. anale; la v. diagonale bifurquée en avant à angle aigu. Le miroir presque circulaire, ne formant pas d'angle sur la v. diagonale, mais formant un angle obtus un peu plus en dedans, à la rencontre de la nervure émise par la 1re corde, son disque partagé par *deux* nervures arquées placées en avant du milieu. La bande *enveloppante* très-étroite dans sa partie externe, très-large dans l'interne, partagée par 2 nervures longitudinales et par 3-4 vénules postérieures; les cordes 1re, 2me très-arquées; l'aire apicale assez grande, offrant 3 secteurs, dont l'un brisé à angle droit au bout et devenant alors longitudinal, un faux secteur partant de la v. enveloppante, et 2 nervures latérales-internes longitudinales; les mailles, allongées dans les deux bandes de la base de l'aire apicale, polygonales vers la marge apicale.

Plaque suranale ? Anus offrant de chaque côté un titillateur court, fort, échancré au bout. Plaque sous-génitale très-grande, carrée, plus large que longue, obtusément

échancrée ; ses bords latéraux un peu relevés ; ses angles presque dentiformes; son bord postérieur offrant deux dépressions piriformes prolongées en pointe vers les angles.

Habite : La presqu'île de Malacca. (Collect. Brunner de W., nº 4365, 4362.)

Obs. Les figures qui représentent cet insecte n'ayant pas été faites sous mes yeux, elles laissent quelque chose à désirer au point de vue de l'exactitude des détails, surtout la fig. 1 ♀.

2. Pt. platyxiphus, De Haan (fig. 3).

Cinereo-fulvescens, fulvo-tomentosus; capite orbiculari, verticali, cranio fusco et fulvo-fasciato; pronoto rufescente, utrinque fuscescente; elytris abdominis longitudine, in requiete ovatis; venis campi lateralis crassis, v. mediastina 5-8 ramosa; alis abortivis; pedibus fusco-fasciatis; cercis longissimis; ovipositore lamellari, arcuato, acuto, femore breviore. ♀.

Gryllus platyxiphus! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 230, tb. XX fig. 1. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 14 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	9,5 »	Largeur du pronotum . .	3,6 »
Long. du fémur post. .	9,7 »	Longueur de l'oviscapte. .	6,5 »

♀. D'un gris fauve roussâtre, très-pubescent. Corps déprimé. Tête orbiculaire, verticale ; le vertex formant un bourrelet arqué ; le front obliquement aplati, formant un rostre bordé qui tombe presque verticalement entre les antennes, un peu plus large que le premier article de ces organes. Le crâne orné en devant de 4 bandes brunes, ou brun avec 4 bandes fauves ; la base du rostre et les sutures de la face brunes. Dernier article des palpes au moins aussi long que le précédent évasé en entonnoir.

Pronotum roux ou marbré de brun ; ses lobes latéraux brunis ; leur ourlet réfléchi.

Elytres fauve-testacés, atteignant l'extrémité du corps, demi-coriacés, légèrement convexes en dessus, formant au repos un tout ovoïde, à arêtes arquées ; le champ latéral membraneux, très-enveloppant, bien qu'étroit ; ses nervures très-grosses, se composant de 4 nervures libres, plus la veine médiastine qui porte 6 branches. L'arête très-vive, arquée. Le champ dorsal sali en brun par places ; ses nervures dorsales saillantes, formant un réseau de mailles assez lâches, carrées et polygonales. Ailes rudimentaires.

Pattes annelées de brun. Tibias postérieurs très-comprimés ; les 2-3 derniers denticules du bord externe (fig. 3 e) et le dernier du bord interne (fig. 3 i, *s*) formant des épines grosses et courtes. L'éperon supérieur-externe (*s'*) plus petit que l'inférieur (*i'*), de la grandeur de la dernière épine.

Cerci très-longs, gros et fortement pubescents. Oviscapte lamellaire, arqué (fig. 3 b) ayant 1 $^1/_2$ mill. de largeur, jaune, bordé de brun.

Habite : Java. (Musée de Leyde ; le type de De Haan.)

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille moins grande et par ses élytres ♀ moins longs, plus convexes, ressemblant plus au repos à ceux des coléoptères par leur forme ovoïde.

Obs. sur la fig. 3 i les éperons sont mal notés. Comp. la note 2me de la page 331.

ERRATA ET EMENDANDA

Page 6, ligne 3me, et partout ailleurs, lisez : *Myrmecophilus.*
Page 6, ligne 5me, à partir du bas, lisez : *Liphoplus*, et au lieu de : 4, lisez : 1b.
Page 6, ligne dernière, au lieu de : XXXII, lisez : XXXIII.
Page 7, ligne 18me, au lieu de : 1a, lisez : 1.
Page 10, ligne 5me, à partir du bas, et partout ailleurs, lisez : Cachoplistites.
Page 10, ligne 4me, id. lisez : (fig. XXXII, 1i, 1e).
Page 11, ligne 5me, id. lisez : est presque toujours le plus long des trois, mais toujours moins long que l'interne.
Page 11, ligne 10me, à partir du bas, lisez : (fig. VII, 6i, s).
Page 13, ligne 2me, id. et partout ailleurs, lisez : *Cachoplistus.*
Page 16, ligne 10e, après *Stenogryllus*, ajoutez : *G. Acanthoplistus.*
Page 16, ligne 11me, 26me et 33me, lisez : *Cachoplistites.*
Page 16, ligne 26me, lisez : *Heterotrypus.*
Page 17, dans le tableau, au nom GRYLLII, ajoutez : *Acanthoplistus.*
Page 35, nº 12, ajoutez : (fig. 11).
Page 52, nº 7, dans la synonymie, lisez : *Tridactylus.*
Page 63, voyez le tableau complémentaire de la page 283.
Pages 63 et 66, dans le tableau, au lieu de *Paranemobius*, lisez : *Pseudonemobius.*
Page 64, au paragraphe 3, 3, ajoutez le nom PLATYBLEMMITES.
Page 65, dans le tableau, lisez : *Landrevus.*
Page 80, nº 8, lisez : (fig. 7, 9).
Page 136, nº 2, lisez fig. 9 bis ; c'est celle qui occupe l'angle inférieur-droit du carré.
Page 139, nº 4, ajoutez : (fig. x, 6 bis, 6 a).
Page 155, ligne 8me, lisez : *perspicillatus.*
Page 195, nº 51, dans la synonymie, au lieu de : *pusillus*, lisez : *brevipennis.*
Page 232, dans la note, lisez : ne portant pas, etc.
Page 267, nº 4, au lieu de : (fig. 3 ♀ ♂), lisez : (fig. 5 ♂). — Comp. l'explication de la planche 13e.
Page 288, dans le tableau, lisez : MYRMECOPHILITES, MOGISGPLISTITES, CACHOPLISTITES.
Ibid., au lieu de : ACANTHOPLISTII, lisez : SCLÉROPTÉRITES.
Page 343, I, fig. 9, au lieu de : *Gr. africana*, P. B., lisez : *Gr. hexadactyla*, P.

Pour l'Errata des Planches, voyez les Explications en regard.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE MÉMOIRE

EXPLICATION DES PLANCHES

LÉGENDE GÉNÉRALE

Notations pour la tête : — *o*, occiput. — *v*, vertex. — *f*, front. — *r*, rostre frontal interantennaire. — *e*, écusson facial. — *c*, *c'*, chaperon, ses deux parties, supérieure et inférieure. — *l*, labre. — *m*, mandibules. — *p*, palpes.

Notations pour les pièces anales. — *d*, dernier segment abdominal. — *a*, plaque suranale : *a*, sa partie basilaire ; *a'* sa partie apicale moins cornée. — *s*, plaque sousgénitale. — *v*, valves charnues latérales de l'anus.

Notations pour les tibias postérieurs. — *t*, tibia. — 1, 2, 3, 4, etc., épines de ses arêtes.

i. Face interne : *s*, éperon supérieur-interne. — *m*, éperon intermédiaire-interne. — *i*, éperon inférieur-interne. — *e*, la dernière épine.

e. Face externe : — *s'*, éperon supérieur-externe. — *m'*, éperon intermédiaire-externe. — *i'*, éperon inférieur-externe. — *e'*, la dernière épine.

Notations pour l'élytre. — *m*, veine médiastine. — *h*, v. humérale. — *v*, v. médiane. — *d*. v. discoïdale. — *dd*, seconde v. discoïdale. — *d'*, ses branches formant des secteurs obliques. — *a*, v. anale. — *x*, v. axillaires. — *t*, triangle membraneux intercalé entre la v. médiane et la v. discoïdale, qui se plisse et disparait au repos sous l'arête de l'élytre.

Tambour des mâles : — *a*, veine anale, dont la partie transversale forme l'*archet*. — *ch*, chanterelle. — *n*, nœud anal, ou musical. — δ, reste de la v. discoïdale. — *f*, fausse v. discoïdale. — *o*, *veines obliques*. — *d*, v. diagonale. — *M*, miroir. — *e*, v. enveloppante. — *c*, première corde, formant le prolongement de la v. anale au delà du nœud anal. — *c'*, *c"*, deuxième et troisième cordes, formant le prolongement des v. axillaires. — *P*, aire apicale (partie non modifiée de l'élytre).

EXPLICATION DE LA PLANCHE 11me.

I. Genre Gryllotalpa, Latr.

Fig. 1.-8 Détails de la *Gr. vulgaris*, Latr., grossis.

fig. 1. Tête. L'écusson facial *e* n'est pas apparent dans ce genre : il est intercalé entre les antennes, soudé au rostre frontal *r;* sa limite supérieure est marquée par deux impressions qui partent des fossettes antennaires. Il n'offre pas de partie sous-antennaire. — (Comp. la fig. xxxi, 1 a, où il se présente de la même manière; la fig. iv, 1, où il (*e*) commence à se séparer du front; et la fig. xxvii, 1 a, où il en est nettement séparé. — Comp aussi les fig. xvi, 2 a; et xxiii, 2, où l'écusson facial (*e*) offre une autre forme et possède une partie sous-antennaire transversale distincte.

fig. 2. Pronotum de profil (à bord inférieur ascendant en avant).

fig. 3. Élytre mâle, grossi; — *d a o*, cellule discoïdale; — *z*, cellule diagono-cordale.

fig. 4. Sternum; — *h*, hanches intermédiaires; — *z*, trochanter; — *n*, mésosternum comprimé et élevé; — *m*, métasternum ; — *v*, premier segment ventral.

fig. 5. Tibia postérieur; i, face interne; e, face externe. — *1*, *2*, *3*, *4*, épines du bord interne; — *n'*, éperon surnuméraire externe.

fig. 6. Extrémité de l'abdomen, grossi (face dorsale); — *d*, dernier segment dorsal avec ses touffes de poils; — *a*, partie basilaire de la plaque suranale; — *a'*, sa moitié apicale formant la valve supérieure de l'anus; - *v*, valves charnues latérales.

fig. 7, 8. Id. face ventrale, ♀ ♂; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. *Gr. Africana*, P. B., élytre mâle, grossi.

Fig. 10. *Gr. devia*, Sss., élytre mâle, grossi; — *o'*, seconde veine oblique ; — *δ*, tronçon qui subsiste de la veine discoïdale.

Fig. 11. *Gr. nitidula*, S., tibias postérieurs (notations comme pour la fig. 5). — Les quatre éperons externes sont ici rangés en ligne.

Fig. 12, 13. Tarses de la *Gr. hirsuta*, B , — 12, tarse intermédiaire ; — 13, tarse postérieur.

II. Genre Scapteriscus, Scud. — *Sc. didactylus*, Latr.

Fig. 1. Métasternum, grossi ; — *v*, premier segment ventral.

Fig. 2. Extrémité de l'abdomen (face dorsale)

Fig. 3, 4. Id. (face ventrale), ♀ ♂.

III. Genre Cylindrodes, Gray.

Fig. 1. *C. Kochii*, Sss., vu en dessus, grossi; — *p*, pronotum; — *n*, mésonotum; — *i*, mésopleures; — *m*, métanotum; — *a*, premier segment dorsal de l'abdomen; — *b*, deuxième segment; — *c*, troisième segment.

Fig. 2. Le même, vu en dessous; — *p*, pronotum, replié en dessous; — *n*, mésosternum; — *m*, métasternum; — *v*, premier segment ventral; — *h*, hanches.

Fig. 3, 4. Patte antérieure; — fig. 3, face interne; — fig. 4, face externe; — *h*, hanche; — *f*, fémur; — *z*, trochanter soudé au fémur; — *t*, tibia replié sur le fémur.

Fig. 5. Patte intermédiaire (face externe); — *f*, fémur; — *t*, tibia; — *s*, tarse.

Fig. 6. Patte postérieure (face externe). Le tarse manque.

IV. Genre Tridactylus, Oliv.

Fig. 1-8. Détails du *Tr. Tartarus*, Sauss., grossis.

fig. 1. Tête grossie. La ligne ponctuée inférieure, qui s'étend d'un ocelle à l'autre, indique la limite de l'écusson facial et du front. La ligne ponctuée supérieure (*s*) indique le sillon interocellaire.

fig. 1 a. Antenne grossie.

fig. 1 b. Tibia et tarse intermédiaires (1re forme. Cp. fig. 11).

fig. 2. Pronotum de profil; — *i*, bord inférieur; — *p*, bord postérieur des lobes latéraux.

fig. 3. Tibia et tarse antérieurs.

fig. 4. Patte postérieure (face externe); — *t*, tibia; — *l*, palettes articulées; — *s*, éperon supérieur; — *m*, éperon intermédiaire (truelles); — *n*, métatarse.

fig. 5. Aile; — *a*, champ antérieur; — *p*, champ postérieur; — *m*, champ marginal; — *v*, veine médiane; — *da*, bande ano-discoïdale.

fig. 6. Extrémité de l'abdomen (face dorsale); — *d*, dernier segment dorsal fendu en dessus (*c*), suivi d'une étroite plaque suranale; — *o*, cerci; — *u*, appendices des valves anales.

fig. 7. Id. (face ventrale ♀); — *s*, plaque sousgénitale.

fig. 8. Id. (face ventrale ♂); — *d*, dernier segment ventral; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. Tibia postérieur du *Tr. variegatus*, Latr., grossi; — *l*, palettes repliées; — *n*, métatarse réduit à un simple tubercule.

Fig. 10. *Rhipipteryx cyanipennis*, Sss., extrémité de l'abdomen (face dorsale). — (Cette figure aurait dû être placée dans le carré IVme.)

Fig. 11. *Tr. riparius*, Sss., tibia et tarse intermédiaires (2me forme, Cp fig. 1 b).

V. Genre Rhipipteryx, Newm. (Mêmes notations que pour le carré IVme.) — Cp. ci-dessus, fig. 10.

Fig. 1-3. Détails du *Rh. cyanipennis*, Sauss., grossis; — fig. 1, tête; — fig. 2, pronotum de profil; — fig. 3, tibia et tarse postérieurs. (Cette figure porte par erreur le chiffre 5.)

Fig. 4-8 Détails du *Rh. Brullei*, Guér., grossis.

fig. 4. Patte antérieure (face interne); — *r*, rainure du tibia dans laquelle le tarse se replie pour faciliter l'action de fouir.

fig. 5. Aile; — *x*, veine axillaire séparant les deux champs.

fig. 7. Extrémité de l'abdomen, de profil.

fig. 8. Plaque sous-génitale.

fig. 10. Voyez ci-dessus, fig. iv, 10.

VI. Genre Pseudonemobius, Sauss.

Fig. 1. *Ps. pictus*, Sss., ♀, grossi.

Fig. 2, 3. Extrémité du tibia postérieur; — fig. 2. face interne; — fig. 3, face externe.

VII. Genre Nemobius, Serv.

Fig. 1. *N. silvestris*, Serv. Tête et pronotum grossis. — fig. 1 a. Métatarse postérieur du même.

fig. 1 e. Élytre ♂ du même; — *r*, grandes cellules formées par le prolongement des cordes.

Fig. 2, 3. *N. femoratus*, Sss., ♀ ♂, grossis.

Fig. 4. Patte postérieure du même.

Fig. 5. *N. bicolor*, Sss., ♂ grossi.

Fig. 6. Tibias postérieurs du même.

Fig. 7. *N. Tartarus*, Sss. Élytre femelle, grossi. (Cp. fig. 9.)

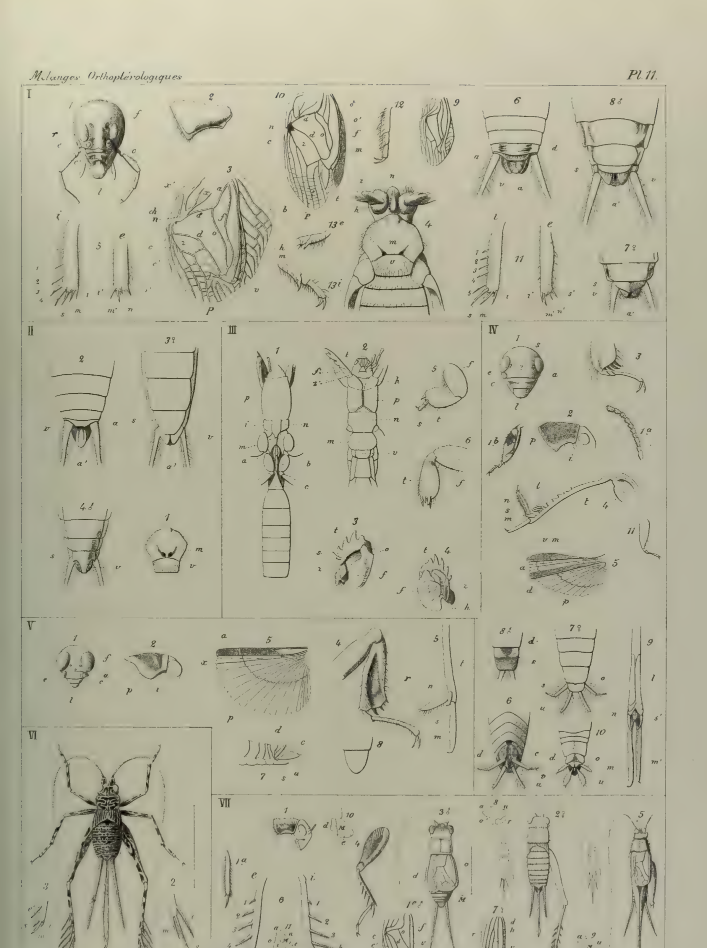
Fig. 8-11. Diverses formes que prennd le miroir du tambour élytral mâle, et ses cellules annexes, dans le genre *Nemobius*. (Cp. p. 70.) — Élytre droit,

fig. 8. Miroir chez le *N. lineolatus*, Br. (1er type); — *a*, bord antérieur-interne; — *u*, bord antérieur-externe; — *o*, bord postérieur-interne; — *r*, bord postérieur-externe.

fig. 9. Miroir chez le *N. Tartarus*, Sss. (1er type); — *m*, miroir proprement dit; — *i*, cellule postérieure-interne; — *e*, cellule postérieure-externe.

fig. 10. Miroir chez le *N. Novaræ*, Sss. (2me type); — *d*, bord interne proprem. dit du miroir.

fig. 11. Miroir du *N. lateralis*, C. (3me type); — *r*, bord postérieur-interne, devenant ici postérieur.



EXPLICATION DE LA PLANCHE 12me.

VIII. Genre HEMIGRYLLUS, Sauss.

Fig. 1. *H. Kriechbaumeri*, Sss., grossi. — fig. 2. Tête et pronotum du même, de profil. — fig. 3. Extrémité de l'abdomen vue en dessous; — *s*, plaque sousgénitale; — *o*, oviscapte rudimentaire.— fig. 4. Tibia et tarse postérieurs; — *T*, tibia; — *M*, métatarse, déprimé, cannelé, serrulé au bord externe; — *d*, denticule unique du bord interne; — *e*, éperon externe; — *i*, éperon interne. — fig. 5. Élytre ♂ droit, champ dorsal. (Le miroir est tantôt entier, tantôt partagé par une nervure.) — fig. 6. Id. champ latéral.

IX. — Détails grossis, concernant la tribu des GRYLLIENS, pris sur le *Liogryllus campetris*, L. (sauf les fig. 4 et 9 bis).

Fig. 1. Tête et pronotum; — *i*, espace interantennaire, correspondant au *rostre*, lequel n'est pas développé ici.

Fig. 2. Pattes antérieures; — i, face interne; — e, face externe; — *m*, tambour du tibia. — (*Obs.* Les tibias antérieurs ne portent que trois éperons; les lettres *i* et *i'* indiquent un seul et même éperon qui est visible par les deux faces) — fig. 2a, 2b, anomalie du tibia antérieur.

Fig. 3. Pattes intermédiaires; — a, face antérieure; — p, face postérieure.

Fig. 4. Tibia postérieur du *Gryllus Chinensis*, W. — i, face interne; — e, face externe.

Fig. 5. Métatarse postérieur; — i, face interne; — e, face externe.

Fig. 6. Extrémité dorsale de l'abdomen; — *c*, cerci; — *a*, plaque suranale, sa partie basilaire; — *a'*, sa partie apicale moins cornée.

Fig. 7. Extrémité ventrale de l'abdomen ♀; — *s*, plaque sousgénitale; — *o*, oviscapte.

Fig. 8. Extrémité ventrale de l'abdomen ♂; — *s*, plaque sousgénitale.

Fig. 9. Sternum; — *p*, prosternum; — *n*, mésosternum; — *m*, métasternum; — *v*, premier segment ventral.

Fig. 9 bis (à droite). *Liogryllus morio*, F. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.

X. Genre GRYLLUS, L. Espèces offrant au tambour de l'élytre ♂ au moins trois *veines obliques*.

Fig. 1, 2. *Gr. melanocephalus*, S., ♂ grossi.— fig. 1. Élytre droit, champ dorsal; — fig. 1a, id. champ latéral; — *c*, *c'*, *c''*, nervures libres du champ latéral.

Fig. 3. *G. longipennis*, Sss., ♂ grossi.

Fig. 4. *Gr. gracilipes*, Sss., ♀.— fig. 4e. Élytre ♂ droit. — fig. 4 *i*, 4 *e*. Armure apicale du tibia postérieur.

Fig. 5. *Gr. miopteryx*, Sss., ♀.

Fig. 6-9. Figures représentant les variétés de forme que revêt la tache jaune de l'écusson facial des Grylliens. — fig. 6. La tache, complétement développée, formant un T combiné avec un χ; — fig. 7. Id. moins développée, en forme d'χ; — fig. 8, réduite; — fig. 9, rudimentaire.

Fig. 6 bis. *Liogryllus bimaculatus*, Guér. Armure apicale interne des tibias postérieurs; — fig. 6a, Id., id., var. avec l'éperon *supérieur-interne* le plus long. (Cp. p. 141 en bas.)

XI. Genre GRYLLUS. Espèces n'offrant au tambour de l'élytre ♂ que deux *veines obliques*.

Fig. 1. *Gr. lepidus*, W., Sss., ♂, grossi. — fig. 1 a. Extrémité du tibia postérieur gauche et métatarse.

Fig. 2. *Gr. Clarellus*, Sss., ♂, grossi.

Fig. 3. *Gr. Burdigalensis*, Latr., var. *Cerisyi*, Serv. Élytre ♀, champ latéral grossi (vénulation appartenant au 1er type : nervures rapprochées, parallèles).

Fig. 3 ♂. *Gr. brevipennis*, Sss., ♂, grossi.

Fig. 4. *Gr. consobrinus*, Sss. Élytre ♀, champ latéral, grossi (vénulation appartenant au 2me type : nervures écartées, non parallèles).

Fig. 5. *Gr. Algirius*, Sss., ♀, grossi.

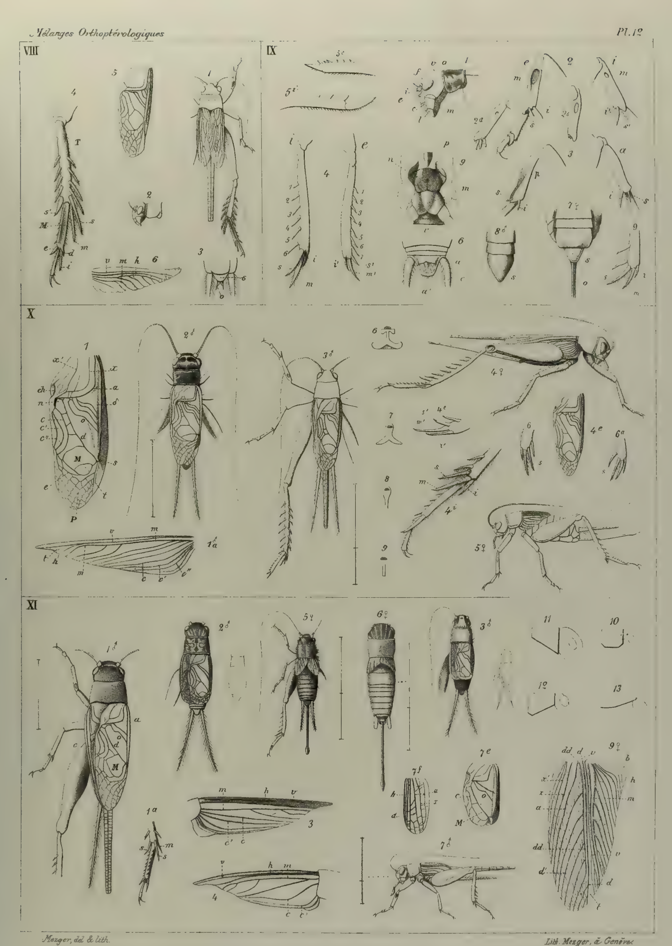
Fig. 6. *Gryllus? ambulator*, Sss., ♀, grossi.

Fig. 7. *Gr. pusillus*, Burm., ♂, grossi. — fig. 7 e. Élytre ♂; — fig. 7 f. Élytre ♀.

Fig. 9. *Gr. Chinensis*, W. Élytre ♀, grossi.

Fig. 10-13. Figures schématiques indiquant les diverses formes que revêtent les lobes latéraux du pronotum [1]. — fig. 10, carrés. — fig. 11, obliques, angulaires en avant. — fig. 12, atténués en avant. — fig. 13, allongés.

[1] Comp. page 6.



Mezger, del. & lith. Lith. Mezger, à Genève

EXPLICATION DE LA PLANCHE 13me.

XII. Genre Gryllodes, Sauss.
Fig. 1. *Gr. episcopus*, Sss., ♀, grossi.
Fig. 2. *Gr. parvipennis*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 a. Id. de profil, montrant les nervures du champ latéral de l'élytre.
Fig. 3. *Gr. Hebræus*, Sss., ♀, grossi. Tête, pronotum et élytre.
Fig. 4. *Gr. furcatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 4 a. Extrémité de l'oviscapte, grossi.
XIII. Genre Cophogryllus, Sauss.
Fig. 1. *C. euzonus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Id. vu de profil.
Fig. 2. *C. Delalandi*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 a. Tête et pronotum de profil. — fig. 2 b. Armure apicale des tibias postérieurs, face externe. — fig. 2 *c*. Id. face interne.
Fig. 3. *Cophogryllus? albipalpus*, Sss., ♀, grossi.
XIV. Genre Scapsipedus[1], Sauss. Tête de profil pour montrer l'obliquité du chanfrein.
Fig. 1. *Sc. marginàtus*, Afz., ♂. Tête et pronotum ♂ grossis. — fig. 1 a. Id. de face.
Fig. 2. *Sc. limbatus*, Sss. Id. ♂ ♀, grossis. — fig. 2 a. Les dessins jaunes du front et de la face, grossis.
XV. Genre Homaloblemmus, Sauss. — Fig. 1, 2, 3. *H. Zambezi*, Sss., ♀. Tête et pronotum, grossis.
XVI. Genre Loxoblemmus, Sauss.
Fig. 1. *Scapsipedus mandibularis*[2], Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même grossie. — fig. 1 e. L'élytre droit ♂.
Fig. 2. *Loxoblemmus pallens!* Serv., ♀, grossi (d'après le type de Serville). — fig. 2 a. Tête du même.
Fig. 3. *L. detectus!* Serv., ♂, grossi (d'après le type de Serville).
Fig. 4. *L. equestris*, Sss., ♂, grossi. — fig. 4 a. Tête ♂. — fig. 4 b. Tête et pronotum ♂, de profil. — fig. 4 c. Le front de la femelle.
Fig. 5. *L. Haanii*, Sss. Tête ♂, grossie. — fig. 5 e. Champ latéral de l'élytre.
Fig. 6. *L. parabolicus*, Sss., ♂. — fig. 6 a. Tête et pronotum vus en dessus, grossis. — fig. 6 b. La tête vue en devant. — fig. 6 e. L'élytre droit, champ dorsal. — fig. 6 l. Id. champ latéral.
Fig. 7. *Scapsipedus Africanus*[2], Sss., ♂, pronotum et élytre de profil.
XVII. Genre Stephoblemmus, Sauss.
Fig. 6. *S. Humbertianus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2. La tête du même, vue en dessus. — fig. 3. L'élytre gauche ♂.
XVIII. Genre Platyblemmus, Serv.
Fig. 1. *Pl. Lusitanicus*, S., ♂, de profil. — fig. 1 a. Tête du mâle, grossie, vue en devant, — *p*, processus frontal, — *v*, son voile membraneux. — fig. 1 b. Tête de la femelle. — fig. 4 e, 4 i. Tibia postérieur.
Fig. 2. *Pl. caliendrum*, F. ♂. Tête et pronotum, vus en dessus, grossis. — fig. 2 e. Élytre ♂, grossi.
Fig. 3. *Pl. caliendrum*[3], F., ♀. — fig. 3 b. Tête et pronotum vus en dessus, grossis. — fig. 3 c. Id. de profil. — fig. 3 o. Oviscapte du même. — *v*, ses valves apicales obtuses.
Fig. 4. *Pl. umbraculatus*, Lin. Tête et pronotum du mâle, grossis, vus en dessus; — *p*, partie cornée du processus, flexible à sa base; — *v*, partie membraneuse.
Fig. 5. *Pl. barbarus*[3], Sss., ♂. Tête et pronotum grossis. — fig. 3 a. Id. de profil. — fig. 3 v. Id. Variété à voile court.

[1] Comp. aussi les fig. XVI, 1 et 7, qui ont été placées par erreur dans le carré suivant.
[2] Voyez ci-dessus au genre *Scapsipedus*.
[3] Les figures 3 ♂, 3 a, 3 v, doivent porter les nos 5 ♂, 5 a, 5 v. — Comp. l'*Errata* et corrigez dans le texte, p. 267, ainsi que sur la planche.

XII

XIII

XIV

XV

XVI

XVII

XVIII

H. Mezger, del. & lith.

Lith. Mezger, à Genève

EXPLICATION DE LA PLANCHE 14me.

XIX. Genre Brachytrypus, Serv.
Fig. 1. *Br. membranaceus*, Dr. Tibia et tarse postérieurs droits, vus en dessus, grossis; — *i*, éperon interne; — *e*, éperon externe du métatarse; — fig. 2. Id. vu en dessous; — *e*, bord externe; — *i*, bord interne; — fig. 3. Tarse antérieur grossi [1], vu en dessous : le premier article échancré, dépourvu de coussinet.
Fig. 4. *Br. achatinus*, Stoll, pour montrer la forme des lobes latéraux du pronotum, prolongés et arrondis en avant; — fig. 4 e, élytre ♂ du même.
Fig. 5. *Br.* (*Macrogryllus*) *ephippium*, Sss. — fig 5 a, le tarse antérieur vu en dessous montrant les pelotes molles de ses deux premiers articles. — fig. 5 e. Élytre ♂ du même.
XX. Genre Brachytrypus (sous-genre Gymnogryllus, Sauss.).
Fig. 1. *Br. elegans*, Guér. Tête et pronotum, montrant la forme *carrée* des lobes latéraux du pronotum. — fig. 1 e. Élytre ♂, du même.
Fig. 2. *Br. humeralis*, Walk. Id., id.
Fig. 3. *Br. erythrocephalus*, Fab. — fig. 3 b. La tête vue en devant, montrant l'arrangement des ocelles, disposés en ligne droite. — fig. 3 e. Élytre gauche ♂ du même, grossi.
Fig. 4. *Br. angustus*, Sss. La moitié du tibia postérieur, vu en dessus, grossi. — fig. 4 i. Tibia et tarse postérieurs (face interne).
XXI. Genre Apterogryllus, Sauss.
Fig. 1, 2. *A. Brunnerianus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 3. Patte postérieure, face externe, montrant la brièveté du tibia. — fig. 4 i, 4 e. Armure apicale du tibia postérieur.
XXII. Genre Acanthogryllus, Sauss.
Fig. 1. *A. fortipes*, Walk. ♀, grossi. — fig. 2. Tête du même. — fig. 3. Tibia et tarse postérieurs (le tarse est représenté trop large) ; — fig. 4, tibia postérieur, face externe; — fig. 5, son armure apicale, face interne.
XXIII. Genre Apiotarsus, Brun.
Fig. 1. *A. Gryllacroïdes*, Brun, ♀, grossi. — fig. 2. Tête du même. — fig. 3. Pronotum et tête, vus en dessus; — fig. 4 e, 4 i. Armure apicale des tibias antérieurs et métatarse (comprimé, dilaté). — fig. 5 a, 5 p, id. pour les tibias intermédiaires, face antérieure et postérieure; — fig. 6 i, 6 e. Tibia postérieur; — fig. 7 i, 7 e. Tarse postérieur.
XXIV. Genre Gryllomorphus, Fieb.
Fig. 1. *Gr. Dalmatinus*, Ocsk, ♀. — fig. 2. Tibia et tarse postérieurs. — fig. 3. Extrémité de l'abdomen ♀ vue en dessus, montrant la forme de la plaque suranale; — fig. 4, id. ♂, montrant la plaque suranale et la plaque sous-génitale valviforme qui fait saillie; — fig. 5, id. ♂ vu de profil.
XXV. Genre Landrevus, Walk.
Fig. 1. *L. Coulonianus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 1 e. Tibia et tarse postérieurs, face externe.
Fig. 2. *L. rostratus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 a. Tête du même vue en dessus et en devant, montrant le rostre frontal. — fig. 2 i. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.
Fig. 3. *L. brachypterus*, De Haan, ♀, grossi. — fig. 3 a. Tête du même. — fig. 3 e. Élytre du mâle. — fig. 3 b. Tibia et tarse postérieurs.
Fig. 4. *L. Ritsemæ*, Sss., ♀. Tête et pronotum de profil.
Fig. 5. *L. Hector*, Sss., ♀, légèrement grossi. — fig. 5 a. Pronotum du même, de profil. — fig. 5 e. Tibia et tarse postérieurs, face externe; — fig. 5 i. Armure apicale du tibia postérieur, face interne.
XXV. Genre Odontogryllus, Sss.
Fig. 6. *O. setosus*, ♂, grossi; — fig. 6 i, 6 e, tibia postérieur.

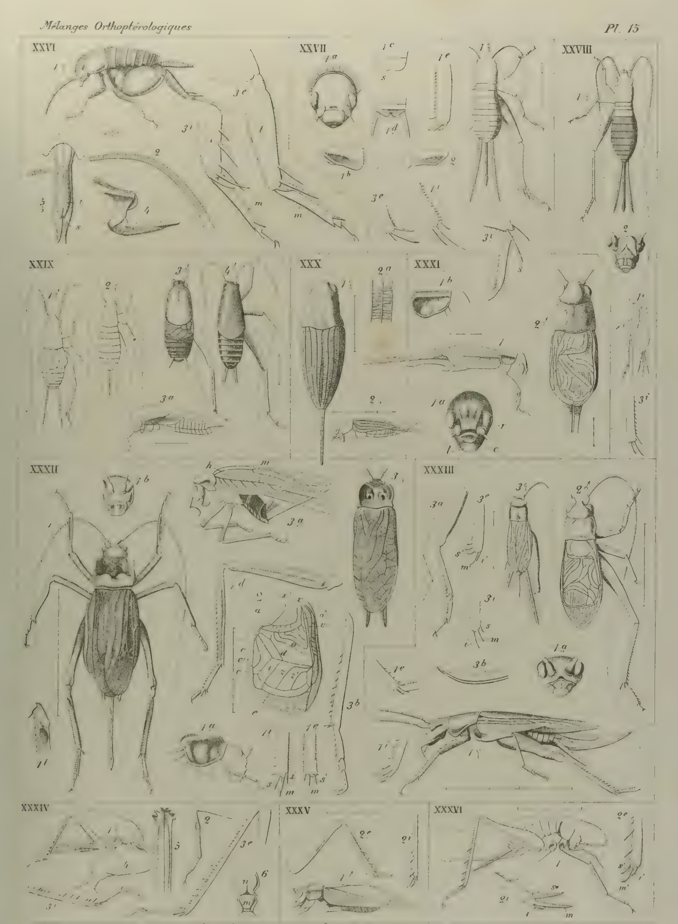
[1] Cette figure est marquée par erreur 1 au lieu de 3.


XIX
XX
XXI
XXII
XXIII
XXIV
XXV

EXPLICATION DE LA PLANCHE 15me.

XXVI. Genre Myrmecophilus, Latr.
Fig. 1. *M. acervorum*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Antenne grossie. — fig. 3 e. Tibia et tarse postérieurs (face externe); — *t*, tibia; — *m*, métatarse; — fig. 3 i, id. (face interne). — fig. 4. Extrémité de l'abdomen et oviscapte, de profil.— fig. 5. Oviscapte vu en dessous; — *i*, branches inférieures; — *s*, branches supérieures.
XXVII. Genre Mogisoplistus, Serv.
Fig. 1. *M. squamiger*, Fisch., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même avec le bord du pronotum et sa collerette de poils. — fig. 1 b. Pronotum de profil. — fig. 1 c. Extrémité de l'abdomen ♂, vue en dessous; — fig. 1 d, id. vue en dessus. — fig. 1 e, 1 i. Extrémité des tibias postérieurs.
Fig. 2. *M. bruneus*, Pz. Pronotum de profil, grossi.
XXVII. Genre Microgryllus, Philippi. — fig. 3 e, 3 i. *M. pallipes*, Ph., extrémité du tibia postérieur et métatarse grossis.
XXVIII. Genre Arachnocephalus, Costa.
Fig. 1. *A. Yersini*, Sss., ♀. — fig. 2. Tête du même vue en devant, montrant l'écusson facial partagé. — fig. 3 i. Extrémité du tibia postérieur, face interne.
XXIX. Genre Ectatoderus, Guér.
Fig. 1, 2. *E. xanthopterus!* Guér. ♂ ♀, grossis, d'après un croquis de M. O. Westwood.
Fig. 3. *E. nigripalpis!* Guér. ♂, grossi, d'après le type de l'auteur; — fig. 3 a, id. de profil.
Fig. 4. *E. varicolor*, Sss. ♂, grossi.
XXX. Genre Scleropterus, De Haan.
Fig. 1, *Scl. coriaceus*, De H. ♀, grossi. — fig. 2, id. de profil, d'après le type de l'auteur. — fig. 2 a. Fragment de la réticulation cornée de l'élytre, fortement grossie.
XXXI. Genre Acanthoplus, Sauss.
Fig. 1. *A. carinatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Tête du même, montrant les carènes et les impressions du front; — *r*, écusson facial, saillant, et tronqué inférieurement. — fig. 1 b. Pronotum de profil.
Fig. 2. *A. Birmanus*, Sss., ♂, grossi.
XXXII. Genre Cachoplistus, Brun.
Fig. 1. *C. Brunnerianus*, Sss., ♀, grossi; — fig. 1 a. Pronotum et tête du même, de profil. — fig. 1 b. Tête du même. — fig. 1 t. Tambour interne des tibias antérieurs. — fig. 1 c. Patte postérieure. — fig. 1 i, 1 e. Extrémité des tibias postérieurs.
Fig. 2. *C. Rogenhoferi*, Sss. Élytre du mâle, grossi.
Fig. 3. *C. Westwoodi*, Sss. ♀, grossi.— fig. 3 a. Le même, de profil. (Figures exécutées d'après un dessin de M. O. Westwood.)
XXXIII. Genre Pteroplistus, Brun.
Fig. 1, 2. *Pt. acinaceus*, Sss., ♀ ♂, grossis. — fig. 1 a. Tête du même; — fig. 1 i, 1 e. Extrémité du tibia postérieur [1].
Fig. 3. *Pt. platyxiphus*, De Haan. ♀, grossi. — fig. 3 a. Patte postérieure du même; — fig. 3 b. L'oviscapte de profil. — fig. 3 e, 3 i. Extrémité du tibia postérieur [1].
XXXIV. Genre Œcanthus, Serv. (Comp. pl. 16, fig. xliii.)
Fig. 1. *Œ. pellucens*, Scop. ♀. — fig. 2. Patte antérieure. — fig. 3 e, 3 i. Patte postérieure. — fig. 4. Tarse ayant pris quatre articles par variété. — fig. 6. Sternum : — *n*, mésosternum, — *m*, métasternum.
XXXV. Genre Diplacusta, Sauss.
Fig. 1. *D. fuscipennis*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 e, 2 i. Patte postérieure.
XXXVI. Genre Dyscophus, Sauss.
Fig. 1. *D. saltator*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 e, 2 i. Extrémité du tibia postérieur.

[1] Les fig. 1 i et 3 i sont imparfaites, et les lettres de la fig. 3 i ont été mal mises : *s* indique l'*épine apicale*. — *m*, l'éperon supérieur. — *i*, l'éperon intermédiaire. — (Comp. la note 2me de la page 331.)



H. Mager del. & lith. Lith. Mesger à Genève.

RAPPORT

DU

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

POUR

LA PÉRIODE ANNUELLE DU 31 MAI 1876 AU 1er JUIN 1877

PAR

M. Alph. FAVRE

Messieurs,

Appelé pour la seconde fois à rendre compte de ce qui touche à notre Société, je constate avec plaisir que le nombre des membres s'est notablement accru malgré les pertes douloureuses qui vous ont été précédemment signalées.

En vous présentant le résumé des travaux qui vous ont occupés pendant les 17 séances de l'année, je suivrai la marche ordinaire.

I. NOTICES NÉCROLOGIQUES

Joseph de Notaris[1], qui fut nommé membre honoraire de notre Société en 1871, naquit en 1805 à Milan d'une famille noble et mourut à Rome le 22 janvier 1877.

Durant ses études de médecine, à l'Université de Rome, où il obtint le grade de Docteur, il prit un goût très-vif pour l'histoire naturelle. En

[1] Je dois cette notice à l'obligeance de M. Duby.

1832 il fut nommé professeur de botanique au Lycée de Milan, en 1836 assistant au Musée d'histoire naturelle de Turin, en 1839 professeur à l'Université de Gênes et Directeur du Jardin, enfin en 1872 il accepta la même position à Rome. Ce fut un peu contre l'avis de ses amis qui craignaient, non sans raison, des déceptions dans les espérances qu'il avait conçues pour la restauration du Jardin et de la science dans la nouvelle capitale de l'Italie. Sa nomination au Sénat ne l'a que peu dédommagé des nombreuses difficultés qu'il a rencontrées.

Dès son établissement à Turin, J. de Notaris commença la publication de travaux de botanique, de cryptogamie surtout. Les mémoires consacrés aux Mousses ont été résumés dans un magnifique volume in-8° publié aux frais de la Municipalité de Gênes; c'est une vraie Bryologie italienne à laquelle l'Académie des Sciences de Paris a accordé le prix Desmazières.

Les autres branches de la Cryptogamie ont été aussi l'objet des recherches scrupuleuses et exactes du savant professeur. J. de Notaris a été l'âme d'une publication importante, « L'herbier cryptogamique; » la flore de Ligurie ainsi que les fragments de l'Agrostographie égyptienne qu'il a rédigés, témoignent de ses profondes connaissances dans toutes les branches de la botanique.

Deux jours après la mort de Joseph de Notaris, notre Société perdait JEAN-CHRISTIAN POGGENDORF, qu'elle avait reçu en 1874 au nombre de ses membres honoraires, pour donner à cet illustre savant un témoignage de sympathie à l'occasion de la fête célébrée lors de la cinquantième année de rédaction des annales qui portent son nom.

Né le 29 décembre 1796 à Hambourg et mort à Berlin le 24 janvier 1877, ce savant physicien a travaillé sans relâche de 1821 jusqu'au moment où il s'est éteint à la suite d'une courte maladie.

Durant sa laborieuse jeunesse, son énergie peu commune le lança dans une voie où son esprit actif, persévérant, juste et perspicace lui concilia l'estime et le respect de tous les savants. En 1820 il fut immatriculé à l'Université de Berlin, en 1834 reçu Docteur en philosophie et

nommé professeur à cette même Université et en 1839 admis parmi les membres de l'Académie des Sciences de Berlin.

Jeune il étudia la chimie et se livra bientôt à des recherches de physique, particulièrement à ce qui tient à l'électricité.

En 1824 il fonda les *Annales de Chimie et de Physique* (allemandes) qui succédèrent aux Annales de Gilbert. Les 166 volumes qui ont paru en 53 ans renferment un grand nombre de ses propres travaux. Les additions et observations critiques qu'il a rédigées sur les mémoires des autres sont plus nombreuses encore. Cette importante publication ne l'a pas empêché de s'occuper avec Liebig d'un dictionnaire de chimie et de livrer au public des Esquisses biographiques et un dictionnaire biographique.

La mort de Poggendorf est une grande perte pour la science. Il lui a fait faire des progrès par ses travaux originaux et il a facilité à d'autres les recherches qu'ils avaient à faire dans les sciences physiques, dédale immense où il devient tous les jours plus nécessaire d'apporter de l'ordre.

II. DE LA SOCIÉTÉ

Notre Société a reçu cette année au nombre de ses *Membres ordinaires:* M. le docteur Pierre Dunant, M. Schiff, M. le docteur Julliard et M. Zahn, tous quatre professeurs à l'Université. Ces élections portent à 50 le nombre des Membres ordinaires, et, d'après le Règlement, il ne peut être dépassé, en sorte que pour le moment, notre Société est au complet.

Dans les rangs des *Associés libres*, nous avons eu le malheur de perdre MM. Charles Eynard et Prevost-Martin; nous y avons vu entrer MM. Charles Golaz, William Favre, Charles Rigaud, Émile Pictet, Domaine Roux et Ernest Covelle.

M. le professeur Wartmann a été élu Président pour l'année 1877-78 et MM. de Marignac, Édouard Sarasin et Philippe Plantamour ont été confirmés dans leurs fonctions de Secrétaires et de Trésorier et remerciés par la Société pour la manière dont ils veulent bien s'acquitter de leurs charges.

Vous avez pris, Messieurs, une décision qu'il est peut-être bon de rappeler ici. Vu l'augmentation croissante des Membres ordinaires et des associés libres, le tirage de nos Mémoires étant près de devenir insuffisant, vous avez décidé que leur distribution ne se ferait plus à domicile; les Membres ordinaires et les Associés seront prévenus dès que les volumes auront paru et ils pourront les faire retirer à l'endroit qui leur sera indiqué. Il leur sera laissé pour cela une latitude de deux ans; passé ce terme la Société pourra en disposer. Cette décision ne concerne en rien l'envoi de nos Mémoires à l'étranger.

Vous avez en outre chargé le Comité de publications de tenter des efforts pour faire rendre à la Société d'anciens volumes qui compléteront nos séries.

La Société a publié dans l'année qui vient de s'écouler : la seconde partie du tome XXIV de ses Mémoires, contenant des travaux de M. Plantamour et de M. de Loriol dont je parlerai dans le présent rapport. Ce dernier sera joint à la première partie du tome XXV qui renferme un Mémoire de M. H. de Saussure, et nous avons encore sous presse la première partie du tome XXVI contenant des mémoires de M. Duby sur des mousses nouvelles, de M. E. Favre sur la géologie de la Crimée, et peut-être d'autres encore.

Les Mémoires qui pourront concourir pour le prix fondé par A.-P. de Candolle devant être présentés en 1879, la Société a fait publier l'avis suivant dans divers journaux (*Archives des sciences physiques et naturelles*[1], mars 1877).

PRIX

FONDÉ PAR AUGUSTIN-PYRAMUS DE CANDOLLE POUR LA MEILLEURE MONOGRAPHIE D'UN GENRE OU D'UNE FAMILLE DE PLANTES.

Un concours est ouvert par la *Société de physique et d'histoire naturelle de Genève* pour la meilleure monographie inédite d'un genre ou d'une famille de plantes.

[1] Nous nous bornerons, à l'avenir, à désigner ce recueil sous le nom d'*Archives.*

Les manuscrits peuvent être rédigés en latin, français, allemand, anglais et italien. Ils doivent être adressés, franco, avant le 1er octobre 1879 à M. le professeur de Marignac, Secrétaire-correspondant de la Société, à Genève.

Les Membres de la Société ne sont pas admis au concours.

Le prix est de 500 francs. Il peut être réduit ou n'être pas adjugé dans le cas de travaux insuffisants ou qui ne répondraient pas aux conditions du présent avis.

Genève, février, 1877.

Le Président de la Société,

A. FAVRE.

III. TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Physique.

M. le professeur *Plantamour* a rendu compte d'un travail qu'il vient de publier avec M. le professeur Wolf de Zurich sur la détermination télégraphique de la différence de longitude entre l'observatoire de Zurich et les stations astronomiques du Pfändler (près de Bregenz) et du Gäbris (Appenzell), travail auquel a coopéré M. l'astronome Oppolzer. Durant les observations on a remarqué que les pendules de M. Wolf et de M. Oppolzer étaient influencés dans leur marche par l'enregistreur électrique qui les accompagne, tandis que le pendule de M. Plantamour, construit par M. Hipp, n'était nullement troublé. En définitive l'erreur probable pour chaque combinaison de longitude est de 7 à 8 millièmes de seconde. Les mesures ont donné pour les différences de longitude entre les trois stations :

Pfändler — Zurich	$4^m,53^s,691$.
Gäbris — Zurich	$3^m,40^s,070$.
Pfändler — Gäbris	$1^m,13^s,621$.

M. *Raoul Pictet* a constaté une anomalie à la loi de la diffusion des gaz, dans le fait que l'acide sulfureux traverse le caoutchouc avec une

vitesse plus grande que celle de l'hydrogène; un ballon de caoutchouc contenant de l'acide sulfureux se dégonfle promptement. En remplissant de ce gaz un tube de verre bouché à la partie supérieure par une feuille de caoutchouc et plongeant par le bas dans du mercure, on peut alors mesurer la rapidité de la déperdition du gaz par l'ascension du mercure dans le tube.

M. le professeur *Soret* a entretenu à deux reprises la Société de nouvelles recherches qu'il a faites avec M. *Edouard Sarasin* sur la polarisation rotatoire du quartz surtout pour les rayons ultra-violets, au moyen du spectroscope à oculaire fluorescent. Cet instrument a été décrit dans les *Archives*, en décembre 1876. Les résultats du travail de MM. Soret et Sarasin sont exposés dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, t. 83, p. 818.

M. le professeur *Wartmann* a fait une communication sur des dérivations extrapolaires qu'il a observées sur des conducteurs mercuriels soit cuves ou auges. Il a constaté un courant très-sensible en plongeant les deux extrémités du fil d'un galvanomètre dans le voisinage de l'un des pôles d'un courant qui traverse une auge ou une cuve pleine de mercure, mais en dehors de la ligne des pôles.

M. *Lucien de la Rive* a présenté un travail sur la réflexion spéculaire des surfaces recouvertes de cheveux considérés eux-mêmes comme des cylindres à base circulaire. L'auteur y démontre qu'une surface recouverte de cylindres présente d'autres points brillants que ceux de la surface elle-même (*Archives*, 1876, t. 57).

M. le professeur *de Marignac* a fait dans son laboratoire des essais sur des capsules de verre trempé; l'une d'elles a très-bien résisté à la flamme du gaz, mais une demi-minute après l'extinction de la flamme elle a fait explosion, comme une larme batavique.

M. *Th. Turrettini* a observé qu'un mélange de neige et de chlorure de magnésium donne une température de — 34°, tandis que le mélange de neige et de chlorure de sodium ne donne que — 18°. Il peut donc y avoir un emploi important d'un produit, très-abondant dans les eaux-

mères, qui jusqu'ici était rejeté. Le chlorure double de potassium et de magnésium est aussi un produit des eaux-mères qui n'est pas déliquescent et qui présente des avantages sur le chlorure de magnésium. Il donne une température de — 32° à — 34°.

M. Turrettini fait remarquer que la température à laquelle peut être portée une dissolution de sel ou de chlorure de magnésium dans de l'eau, est la même que celle produite par le sel ou par ce chlorure dans leur mélange avec de la neige; ainsi la dissolution du chlorure de magnésium ne gèle qu'à — 34°.

M. Turrettini a aussi montré et expliqué le Diplographe, machine à écrire à l'usage des aveugles, inventée par M. Ernest Recordon de Lausanne et exécutée par la Société genevoise pour la construction des instruments de physique. Cette machine permet d'écrire en même temps en relief pour les aveugles et en caractères ordinaires d'imprimerie pour les voyants. Les aveugles peuvent donc correspondre entre eux et les voyants avec les aveugles.

Météorologie et physique terrestre.

M. le professeur *Plantamour* a exposé à notre Société un résumé des principaux résultats d'un travail sur les variations barométriques, l'état hygrométrique de l'air, la nébulosité, la pluie et les vents observés à Genève durant les quinze années comprises entre 1861 et 1875. Ces recherches qui sont considérables et renferment d'importants résultats, ont été publiées dans le t. XXIV de nos mémoires sous le nom de *Nouvelles études sur le climat de Genève* et analysées par M. le professeur Gautier dans les *Archives*, 1877, t. 58. Elles font suite au volume publié par M. Plantamour en 1863, dans lequel il a étudié le climat de notre pays de 1826 à 1860.

M. le docteur *Forel*, en poursuivant comme on le sait avec une grande persévérance ses études sur le lac Léman, est arrivé à trouver la formule des Seiches, balancements ou oscillations de l'eau dans le sens de la longueur et de la largeur du lac. Cette formule est également applicable au mouvement des eaux des lacs de Brienz et de Wallenstadt.

Les observations qui servent de base à ces calculs sont faites au moyen d'un limnimètre enregistreur. Voyez *Archives*, 1876, t. 56, 57 et 59.

Pour pousser l'étude du balancement des eaux plus loin qu'on ne peut le faire dans une seule localité, M. *Ph. Plantamour* a examiné ce mouvement à Sécheron près Genève. Il en a reconnu la présence, mais il s'y produit en sens inverse de celui de Morges; lorsqu'il y a abaissement à Morges il y a élévation à Genève et *vice versâ*. M. Plantamour fait établir à Sécheron un limnimètre enregistreur (*Archives*, 1877, t. 58).

M. le docteur *Forel* a aussi étudié la transparence des eaux du lac Léman. Il la détermine en mesurant la profondeur à laquelle un disque blanc plongé dans l'eau cesse d'être visible, ou en mesurant le minimum de profondeur à laquelle une plaque photographique n'éprouve aucune altération. Un disque blanc de 25 centimètres de diamètre disparaît de mai à septembre, à $6^{m},6$; en hiver à $10^{m},1$; en mars 1875 il a fallu l'enfoncer à 17^{m}. La limite de l'action photographique a été reconnue à 45^{m} en été et à 100^{m} en hiver. D'après l'auteur, la transparence de l'eau du lac dépend : 1° de la température; 2° de la proportion de poussières organiques en suspension dans l'eau. Celles-ci sont plus abondantes en été qu'en hiver par ce que les eaux du lac présentent dans la première de ces deux saisons des couches de températures différentes qui leur donnent des densités diverses, d'où il résulte que les poussières qui ont aussi des densités différentes, trouvent des couches d'une densité égale à la leur et y restent en suspension. En hiver la température des eaux étant plus uniforme, les poussières y sont retenues en moins grande quantité. (*Bulletin Soc. vaudoise des Sc. nat.*, 1874, t. XIII; 1875, t. XIV et *Compte rendu de l'Académie des sciences*, 1877, t. 84, p. 311.)

M. *Raoul Pictet* a présenté sur la Fontaine intermittente de Vichy une théorie expliquant d'autant plus clairement les singuliers mouvements des eaux qu'on y remarque, qu'il a réussi à faire un appareil qui les reproduit en petit. Cette fontaine sort d'un tube qui descend à une profondeur de 107^{m} et à la base duquel il y a donc une pression de 10 atmosphères. L'éruption de l'eau mêlée de gaz se produit pendant une

heure environ, s'élève à 10 ou 12 mètres et cesse pendant 5 à 6 heures.

Si le tuyau arrive un peu au-dessous du point le plus élevé d'une voûte imperméable qui recouvre une partie de la nappe d'eau, les gaz qui s'échappent de l'eau de Vichy s'accumuleront dans la voûte, refouleront l'eau jusqu'au bord inférieur du tuyau et s'échapperont avec elle au travers de celui-ci (Voyez *Archives*, 1876, t. 57).

M. *Théodore Turrettini* a fait connaître les résultats que M. *R. Pictet* et lui ont obtenus pour la fabrication de la glace transparente à l'aide de la machine exploitée par la Société Raoul Pictet et Cie. La congélation lente de l'eau ne pouvant être pratiquée, MM. Turrettini et Pictet ont essayé d'agiter l'eau sous la pompe pneumatique pour en séparer l'air; mais le milieu du bloc de glace fabriqué restait plus ou moins opaque par suite d'une sorte de cristallisation. M. *Turrettini* a réussi à obtenir de la glace transparente en faisant traverser l'eau destinée à la congélation par des bulles d'air en courant continu. Les grosses bulles d'air entraînent les petites qui semblent jouer un plus grand rôle que la cristallisation dans la non-transparence de la glace.

Géologie et Conchyliologie.

M. le professeur *Renevier* a exposé une carte du Club Alpin suisse à l'échelle de $^1/_{50000}$ qu'il a coloriée géologiquement pour la commission fédérale de la carte géologique de la Suisse. Elle comprend la partie la plus élevée des Alpes vaudoises, les massifs des Diablerets, du Muveran etc., et s'étend sur la rive droite du Rhône au nord de Martigny en Valais, du village d'Ardon à celui d'Ollon, au N. de Bex. Ce travail sera accompagné, lors de sa publication, d'un grand nombre de coupes relevées et dessinées avec le plus grand soin, en sorte que le terrain sera figuré dans tous ses détails. Les renversements des couches sont tellement nombreux dans cette région, que c'est presque l'état normal; on ne compte pas moins de 36 terrains ou étages géologiques dans cette carte, depuis les schistes cristallins jusqu'aux alluvions modernes.

Parmi les faits nouveaux contenus dans un mémoire publié par M. Renevier, à l'occasion de cette carte, nous signalerons une dent d'Otodus dans le grès de Taveynnaz. C'est la première fois qu'on observe un fossile dans cette roche (*Archives*, 1877, t. 59).

M. le professeur *A. Favre* a donné des explications sur la carte géologique du canton de Genève au $^1/_{25000}$, et l'a soumise à la Société. Les terrains qui composent le sol de cette région ont déjà été décrits ailleurs. La roche la plus ancienne est la mollasse qui se divise en mollasse rouge ou inférieure et en mollasse grise qui contient des traces de lignite et de gypse.

L'alluvion ancienne repose sur la mollasse et se montre à des niveaux variés; elle est composée à sa base d'une argile sans cailloux et avec lignite, surmontée d'une formation de cailloux roulés et de sable souvent à l'état de conglomérat dur. M. Favre y a récemment observé la présence de cailloux striés et on y a constaté des intercalations de terrain glaciaire (*Bullet. Soc. géol. de France*, 1875, III, 723 et *Archives*, 1877, t. 58, p. 18). Si des observations semblables venaient à se multiplier, elles acquerraient probablement assez d'importance pour qu'on pût en déduire une réfutation de l'hypothèse de deux époques glaciaires.

Le terrain glaciaire qui repose sur l'alluvion ancienne est composé d'argile plus ou moins graveleuse, il occupe la plus grande partie de la surface du canton. On y voit des blocs erratiques qui viennent tous de la vallée du Rhône, ceux de la vallée de l'Arve paraissent en être exclus.

Les alluvions post-glaciaires composées de gravier et de sable forment des terrasses plus ou moins élevées sur les bords du lac et des rivières. Elles renferment beaucoup de cailloux décomposés et impressionnés. Cette décomposition des cailloux situés près de la surface du sol est sans aucun doute une des principales causes de la formation de la terre végétale.

On trouve dans le canton beaucoup de sable, de sablon et de petit gravier. Ils sont de différents âges et formés de roches variées. On y voit des particules de fer oxydulé qui en attestent l'origine alpine.

La tourbe et le terrain marécageux ne sont pas abondants dans le canton.

M. *E. Favre* a présenté *Quelques remarques sur l'origine de l'alluvion ancienne.* Il en a tracé les principaux caractères et a insisté sur les coupes du Bois de la Bâtie et de la carrière de Mategnin. Il conclut que la formation de ce terrain, entièrement composé de cailloux roulés, a été intimement liée à l'extension des anciens glaciers et que sa présence à des niveaux très-divers sur les flancs et dans les fonds des vallées résulte de ce que la glace recouvrait un sol très-accidenté (*Archives*, 1877, t. 58).

M. *de Loriol* a montré deux espèces d'échinides provenant de l'île Maurice, l'une appartient au genre *Brissus,* l'autre est l'*Echinolampas Alexandri.* Ce genre a fait son apparition avec la formation tertiaire. Les espèces nombreuses dans l'éocène, moins répandues dans le miocène, plus rares encore dans le pliocène, sont au nombre de quatre à l'époque actuelle (Voir t. XXIV de nos *Mémoires*).

D'ici à quelques années les conchyliologistes de notre pays auraient pu être fort embarrassés pour expliquer l'apparition de deux coquilles d'eau douce, *Paludina vivipara* et *Planorbis corneus,* si M. *H. Fol* n'avait pris soin d'avertir notre Société qu'il a mis dans les marais de Sionnet un certain nombre de ces mollusques pour voir s'ils pouvaient s'y acclimater.

Physiologie animale et Médecine.

M. le professeur *Schiff* a cherché à contrôler l'hypothèse de M. Dubois-Reymond sur la nature électrique de l'agent nerveux et à déterminer si les courants électriques se produisent dans les nerfs d'animaux vivants. En se servant d'appareils très-sensibles et en opérant sur le nerf sciatique d'une grenouille décapitée à l'instant même, le résultat a été nul. Dans d'autres expériences M. Schiff a employé les muscles de la cuisse d'une grenouille curarisée, en les arrangeant de manière à ce qu'ils servissent de pont entre deux électrodes. Il n'a observé aucun courant et le savant professeur conclut qu'il ne se produit pas de courant en l'absence

de toutes lésions dans les nerfs non coupés; il reconnaît cependant la formation d'un courant dès que le nerf est simplement pincé. — Après avoir coupé le nerf hypoglosse de chiens et après que la plaie est cicatrisée le nerf n'est plus à l'état normal; découvert au moment de l'expérience il donne des effets électriques variables. En opérant sur le nerf pneumo-gastrique de chats et de rats alcoolisés et curarisés, maintenus à la température de l'air ambiant, M. Schiff ne remarque aucun courant, mais en liant le nerf, le courant se montre immédiatement. M. Schiff pense donc que le nerf normal et à l'état d'immobilité de l'animal vivant, ne présente pas de courant, et que lorsque le courant se produit il résulte de la mort du nerf ou de l'activité nerveuse et de la contraction qui l'accompagne.

Le même professeur a parlé des propriétés de la nicotine comme poison et du rôle du foie durant cet empoisonnement. Voici sur ce sujet les résultats d'expériences dont quelques-unes ont été faites en 1867. La nicotine injectée sous la peau d'un chien amène en peu de minutes la mort de cet animal. Lorsqu'on force la nicotine à passer par le foie, ses effets sont affaiblis, la nicotine est détruite par cet organe. — La nicotine double à peu près l'activité biliaire. Jusqu'à présent on ne connaît que l'iocyamine qui produise des effets semblables et d'après M. Lautenbach l'action du foie est plus complète sur ce poison que sur la nicotine: $^1/_{60}$ de goutte de cette substance suffit pour tuer une grenouille après la ligature du foie, tandis qu'il en faut $^1/_{20}$ dans l'état ordinaire. — Si on mélange de la nicotine avec un foie de lapin frais, qu'on en exprime le liquide, celui-ci n'a aucune propriété toxique. — La ligature de la veine porte d'un chien, d'un chat ou d'un lapin fait mourir l'animal au bout de deux heures et demie, avec des circonstances semblables à celles produites par la morphine ou autre narcotique. — Si on injecte dans une grenouille deux centimètres cubes du sang d'un chien dont la veine porte est liée, et dans une autre grenouille la même quantité de sang d'un chien intact, au bout de 3 heures la première grenouille est morte tandis que la seconde reste bien portante.

M. Schiff en conclut que l'action du foie détruit la nicotine et qu'il se produit sans cesse, dans le système digestif de l'homme et des animaux, une substance toxique qui les empoisonnerait au bout de peu de temps s'ils n'étaient continuellement sauvés par l'action du foie.

M. le professeur *Zahn* a soumis à l'examen de la Société une préparation du cartilage costal de l'homme offrant une infiltration pigmentaire des cellules. Cette infiltration est un nouveau caractère de ce cartilage qui n'est mentionné dans aucun traité d'anatomie pathologique, quoique M. Wechl et M. Wirchow aient parlé de la pigmentation. Il y a déjà 4 ans que M. Zahn a observé cette infiltration, depuis lors il l'a souvent retrouvée; la moitié des hommes âgés de plus de 40 ans en sont atteints. La pigmentation générale n'a été constatée par lui que dans deux cas d'iktère graves (*Archives*, 1877, t. 58). M. Schiff ajoute qu'il a pu produire cette pigmentation par la compression lente des voies biliaires.

M. le docteur *Prevost* a signalé un cas d'aphasie observé sur une jeune fille qui, quoique atteinte d'une hémiplégie droite, a toute son intelligence. L'aphasie a subsisté après que l'hémiplégie avait disparu et la malade ne peut prononcer les mots que lorsqu'elle chante.

M. le professeur *Plantamour* attire l'attention des physiologistes sur la différence de perception du passage des étoiles suivant l'inclinaison de la tête. Il a observé ce fait déjà plusieurs fois et récemment encore durant un travail fait avec M. le colonel Orff qui, ayant quelque difficulté à voir suivant la position de l'oculaire, penchait plus ou moins la tête. Il en est résulté des différences notables dans l'appréciation du passage des étoiles.

M. *H. Fol* rend compte de ses recherches sur la fécondation des œufs particulièrement chez les oursins. On trouvera des détails sur ces recherches remarquables dans plusieurs recueils (*Archives*, 1877, t. 58, p. 439; *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 1877, t. 84, p. 268, 357 et 659).

M. *V. Fatio* a fait connaître des variations dans l'espèce parmi les poissons, entre autres des déformations de la bouche sous l'influence

des milieux dans lesquels ces animaux vivent, ainsi que des modifications corrélatives dans diverses parties de leurs corps (*Archives,* 1877, t. 58).

Botanique.

M. le professeur *de Candolle* a donné quelques détails sur un travail qu'il vient de terminer relatif à la famille des Smilacées. C'est une partie de l'ouvrage intitulé *Monographiæ Phanerogamarum* qu'il rédige avec son fils et plusieurs collaborateurs. Cette famille est bien définie par ses caractères et se divise en trois genres : *Heterosmilax, Smilax* et *Rhiphogonum*. M. de Candolle a pu constater que plusieurs espèces avaient été décrites sous deux noms et faire connaître cinquante-cinq espèces nouvelles. La distribution géographique actuelle des plantes de cette famille combinée avec les notions, malheureusement imparfaites, qu'on a sur les smilacées fossiles, peut faire présumer que leur ancienne dispersion était beaucoup plus grande que la dispersion actuelle. Maintenant les smilacées ne se trouvent que dans la région comprise entre le Japon, l'Inde, la Nouvelle Calédonie et les îles Sandwich ; en dehors il n'y a qu'une partie des genres et des sous-genres qu'on peut recueillir jusqu'au Brésil, au Cap et aux Açores.

M. *Duby* a exposé un travail, accompagné de planches, relatif à un genre et à 18 espèces de mousses nouvelles qui proviennent du Japon, des îles Philippines et de l'île Maurice. Elles appartiennent aux genres *Batranica Orthotrichum*, *Schlotheimia, Pterobrium, Hypnum* et *Henoniella*. M. Duby fait ressortir combien est considérable le nombre des mousses qui se trouve à la fois dans l'île Maurice et dans les îles de la Sonde (Voir partie Ire du t. XXVI de nos *Mémoires*).

M. *Marc Micheli* a rendu compte des travaux les plus récents relatifs aux plantes insectivores (*Archives,* 1877, t. 58, p. 393). M. *Duby* rappelle à cette occasion que d'autres plantes exsudent des acides digestifs, entre autres les Petunia qui capturent certains insectes au moyen de glandes gluantes.

Statistique.

M. le docteur *Dunant* a entretenu la Société du mouvement de la population de la ville de Genève de 1845 à 1872.

A aucune époque l'accroissement par naturalisation n'a été aussi grand que de 1850 à 1860. La proportion de la population au-dessous de quinze ans et celle au-dessus de 60 ans s'est accrue, celle des adultes a diminué.

Le nombre des mariages entre Genevois diminue, celui des mariages entre étrangers et genevoises n'a guère changé et celui entre étrangers augmente. Il naît moins de Genevois que de Suisses des autres cantons et d'étrangers. Les naissances illégitimes sont plus nombreuses dans la population étrangère et surtout parmi les Suisses des autres cantons que dans la population genevoise. La mortalité est examinée avec soin dans ce grand et consciencieux travail (Voyez *Journal de statistique suisse,* 1876, n°s II et III).

La Société a entendu de nombreux rapports sur les travaux qui ont été publiés dans divers pays et dont les membres de la Société rendent compte en portant sur eux un jugement plus ou moins motivé. Ces *causeries* animent les séances et attirent l'attention des Sociétaires sur des travaux qui ne font pas partie de leurs études spéciales.

Voici la liste de ces communications : M. le professeur *Gautier*, observations faites dans divers observatoires concernant la vitesse des étoiles, lumière zodiacale, nouvelle étoile de la constellation du Cygne, étoile double du Centaure, climat de Berne, ainsi que des inondations en Suisse en juin 1876, etc. M. le colonel *Gautier*, protubérances du soleil. M. le professeur *Soret*, photographies de la lune, bâtonnets de la rétine et téléphone. M. le docteur *Forel*, gelée du 12 novembre 1876. M. le professeur *Wartmann*, appareil destiné à établir l'impulsion qu'une étincelle d'induction traversant un gaz raréfié est susceptible de donner dans le sens de la longueur. M. *A. Achard*, forme et propriété du losange

articulé *de Peaucellier*, composition de certaines eaux d'après Girardin. M. *E. Sarasin*, machine à écrire. M. *R. Pictet*, travail de M. le docteur M. Dufour de Lausanne sur la guérison d'un aveugle de naissance et théorie de la vision (*Archives,* 1877, t. 58). M. le professeur *Schiff*, expériences diverses d'après lesquelles il paraît que certaines lésions artificielles se transmettent par hérédité. M. *Fol,* mémoires sur les hétéropodes, sur les mollusques pulmonés terrestres et sur un microtome qui permet de faire 15 à 16 coupes d'un embryon de $^1/_8$ de millimètre d'épaisseur. M. *Fatio*, axolotes, préparation de squelettes délicats par les têtards de grenouilles. M. le professeur *de Candolle,* lois de la nomenclature botanique. M. le professeur *Muller,* lichens. M. *M. Micheli*, influence des engrais sur la composition des graines.

Ici se termine, Messieurs, le compte rendu que j'avais à vous présenter. En résumé nous pouvons être fort satisfaits de ce que l'augmentation du nombre des membres, celle des mémoires présentés et celle de nos publications décèlent un accroissement d'activité dans notre Société.




TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DU VINGT-CINQUIÈME VOLUME








MÉMOIRES

DE LA



SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE



TOME XXV. — SECONDE PARTIE



GENÈVE

Librairie pour la France :
A. CHERBULIEZ et Cie, Grande rue, 2

Librairie pour l'Allemagne :
HENRI GEORG, rue de la Corraterie

PARIS
SANDOZ & FISCHBACHER, 33, rue de Seine

BALE
Même maison, près la Poste

1878

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENEVE

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE

ET

D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

Tome XXV. — Seconde Partie

GENÈVE
IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT
RUE DE LA PÉLISSERIE, 18

—

1877-1878

MÉLANGES ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

M. Henri de SAUSSURE

VIme FASCICULE

Le 6me fascicule comprend la seconde partie de la monographie des Gryllides. Il ne devrait donc former que la continuation de ce fascicule. Toutefois je me vois forcé de faire précéder cette suite de quelques développements qui serviront à compléter les vues générales sur lesquelles repose la méthode que j'ai adoptée.

Cette seconde partie de la monographie est plus complète que la première; car durant le cours de la publication du 5me fascicule j'ai vu mes matériaux s'augmenter considérablement, soit par suite des communications qui m'ont été faites, soit aussi grâce à deux voyages que j'entrepris, en vue surtout de visiter les musées du centre de l'Europe, d'en étudier les collections, et d'y rechercher les types des auteurs, qu'il m'eût été impossible de classer correctement sans les avoir vus.

Comme l'impression du 5me fascicule a marché fort lentement, une partie des matériaux nouvellement recueillis a encore pu s'intercaler dans le texte : toutefois les premières feuilles et les planches 7 à 12, qui étaient déjà tirées, n'ont pas bénéficié de ces suppléments. Il a donc subsisté certaines lacunes qui intéressent surtout la classification et qui

donneront lieu à quelques rectifications. J'ajouterai que l'arrangement des figures sur les planches n'est pas partout aussi régulier qu'on pourrait le désirer; il y manque des détails que nous voudrions y voir figurer; d'autres n'ont pu s'ajouter qu'en surchargeant certains carrés; enfin l'arrivée posthume de certains types nous a forcé de les intercaler en dehors de leur ordre naturel, en les faisant rentrer tant bien que mal dans le cadre de telle ou telle planche. Il eût du reste été impossible de remplir régulièrement tous les cadres en suivant strictement l'ordre des genres tel qu'il existe dans le texte. Nous avons cherché à compenser ces inconvénients en introduisant dans l'explication des planches beaucoup de détails qui s'y rattachent.

Avant d'entrer dans le système des tribus qu'il reste à traiter, j'indiquerai ici les rectifications auxquelles je viens de faire allusion et j'ajouterai quelques pages aux généralités qui figurent en tête du Vme fascicule.

I. RECTIFICATIONS[1]

1° ARMURES DES TIBIAS POSTÉRIEURS

J'ai dit à propos des éperons externes que l'*intermédiaire* est toujours le plus long[2]. L'inspection de types nouveaux m'a montré que cette règle souffre de nombreuses exceptions dans la tribu des Œcanthiens. Je renvoie, en ce qui concerne ce point, à la description des genres de cette tribu.

2° GENRE PSEUDONEMOBIUS (p. 66)

Ayant pu examiner des individus en bon état de conservation, j'ai reconnu que les tibias postérieurs ne sont armés que de 5 éperons, comme dans la tribu des Trigonidiens et non de 6 comme chez les Grylliens (Cp. fig. VI, 2, 3).

[1] Nous recommandons au lecteur de prendre en considération l'Errata de la page 336 et d'en introduire les corrections dans le texte.

[2] Voyez l. c., page 11.

Le front forme un rostre étroit. Les épines mobiles des tibias sont au nombre de trois paires, et la dernière paire est écartée du premier éperon; les éperons internes, au nombre de 2 seulement, sont allongés, et c'est le supérieur (*s*) qui est le plus long; les éperons externes, au nombre de 3, sont assez petits, et c'est l'intermédiaire (*m*) qui est le plus long. Ce sont là autant de caractères propres à la tribu des Trigonidiens, mais le 2me article du tarse est comprimé, ce qui oblige de classer le genre *Pseudonemobius* dans la tribu des Grylliens. Il y forme une exception : au point de vue du nombre des éperons (5 au lieu de 6), analogue à celle que le genre *Pentacentrus* (fig. L) forme dans la tribu des Œcanthiens ; au point de vue de la forme des épines (longues et poilues) et de leur position (écartée des éperons) semblable à celle que le genre *Heterotrypus* (fig. LI) forme parmi les Énéopteriens.

Le genre *Pseudonemobius* sert de lien entre les Grylliens et les Trigonidiens.

3° GENRE GRYLLOMORPHUS (p. 280)

J'ai reconnu, en approfondissant les caractères de la tribu des Œcanthiens, que ce genre trouverait plus naturellement sa place dans cette dernière tribu. Il a le faciès des insectes de ce groupe ; les tibias postérieurs sont arrondis, et la disposition de leurs épines, telle qu'elle est décrite page 269[1], appartient au type des Œcanthiens (Phalangopsites) et non à celui des *Gryllus*. Quant au caractère que nous avons invoqué, faute de mieux, dans le tableau de la page 63 pour définir le groupe des Gryllomorphites, à savoir que les tibias postérieurs ne sont pas serrulés entre les épines, nous l'avons retrouvé chez quelques Phalangopsites ; il n'a donc pas l'importance que nous lui avons attribuée et ne saurait par conséquent militer en faveur de la réunion du genre *Gryllomorphus* au groupe formé par les genres *Landrevus* et voisins. Enfin la forme des valves de l'oviscapte, que nous décrivons plus bas (p. 385), éloigne encore le genre *Gryllomorphus* de la tribu des Grylliens pour le rapprocher plutôt du groupe des Phalangopsites.

Les auteurs feront donc bien, croyons-nous, de substituer le nom de *Landrevites* à celui de Gryllomorphites, en limitant ce groupe aux espèces qui offrent le faciès des *Gryllus*, dont les tibias postérieurs sont robustes, subarqués, un peu épaissis vers l'extrémité, aplatis en dessus, armés d'épines fixes, et dont les denticules forment des dents grosses et courtes plutôt que des spinules, — et d'en exclure le genre *Gryllomorphus* qui trouvera sa place parmi les Phalangopsites à côté du genre *Larandus*.

[1] Ligne 21, *au lieu de* : très-rapprochée de l'éperon supérieur, lequel est, *lisez* : et l'éperon supérieur est.

4° TABLEAUX DIVERS

Les tableaux des pages 16, 17 et 63 ont déjà été complétés dans l'*Errata* de la page 336.

Le tableau de la page 63 a reçu en outre une addition importante dans l'Appendice de la page 282.

Quant au tableau de la page 16, il nous a paru essentiel de le reproduire plus bas tel qu'il ressort de nos connaissances actuelles. (Voyez ci-dessous, page 391.)

II. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

DE L'ÉLYTRE

Nous avons tiré un grand parti des caractères que fournissent les nervures de l'élytre, en particulier de ceux que fournissent la veine médiastine d'une part, le tambour des mâles de l'autre. Ces caractères sont tantôt d'ordre générique, tantôt d'un ordre plus général encore, et dans leurs détails ils peuvent quelquefois aussi contribuer à faciliter la distinction des espèces. Le lecteur, après s'être approprié la nomenclature des diverses parties de l'élytre, n'aura aucune peine à en saisir les caractères, et l'importance que nous leur accordons nous oblige de compléter ici les développements que nous avons précédemment donnés sur ce sujet [1].

I. Du champ dorsal de l'Élytre et en particulier du tambour des mâles.

Rappelons en passant que la transformation organique qui donne naissance au tambour consiste : 1° dans une déviation particulière des nervures qui se prononce suivant une loi parfaitement fixe; — 2° dans la modification de la membrane de l'élytre, laquelle devient mince, diaphane, lisse et parchemineuse, rappelant assez bien l'apparence que présente la peau tendue d'un tambour de basque.

L'évolution de l'élytre dans le sens de la formation de l'organe musical n'est cependant pas toujours également complète, d'où résulte que le tambour se présente, suivant les cas, sous des formes diverses.

A. *Tambour parfait, complet ou incomplet.*

Lorsque l'organe musical arrive à un développement *parfait* au point de vue de la structure de ses parties, sa membrane est lisse et diaphane, comme il vient d'être dit, et ses nervures ont une forme précise; il n'y aura dans leur dessin aucune incertitude; elles seront nettement accusées, nettement séparées de la membrane, et sans aucune bavure (fig. XIX, 4 e; XLI).

[1] Voyez ap. Mission Scientif. au Mexique, etc. Orthopt., pages 297 et suivantes.

Mais le *parfait développement* du tambour n'implique pas que son développement soit *complet,* car il se peut que certaines parties seulement de l'organe soient développées. De là divers cas que nous allons chercher à définir :

a. *Tambour incomplet.* — Lorsque le tambour est incomplet, c'est toujours sa partie basilaire qui existe, et sa partie apicale qui manque. Cette dernière, étant la plus éloignée de l'archet d'où part l'ébranlement sonore, est naturellement la moins importante; ce sera donc toujours le miroir avec ses parties accessoires qui sera le plus sujet à manquer. Mais, lors même que ces parties font défaut, le tambour peut être d'une organisation parfaite, telle qu'elle est décrite ci-dessus. Ce cas-ci se présente en particulier chez les Gryllotalpites (fig. I, 10), et dans le genre *Hemiphonus* (fig. LXVII).

Obs. L'examen de toutes les espèces à tambour incomplet prouve que, ce qui constitue réellement le tambour, ce sont, outre l'*archet* (*a*), les *veines obliques* (*o*), la *v. diagonale* (*d*), et au besoin les *cordes* (*c*); car toutes les fois qu'il existe un tambour, on trouve au moins toutes ces parties-là (sauf toutefois dans les cas d'atrophie extrême dont nous parlerons plus bas). Ces nervures semblent nécessaires, afin de donner à l'élytre une résonnance suffisante pour que les stridulations produisent un son. D'ailleurs toutes semblent être nées pour ainsi dire d'un même coup, puisqu'elles sont dues à la déviation de la veine anale qui entraîne avec elle la v. diagonale, et qui forme les cordes en nouant le nœud musical (ou anal) [1].

b. *Tambour complet.* — Le tambour complet est celui qui possède un *miroir* (M) et ses cellules *enveloppantes* (*e*). C'est là le cas le plus fréquent (fig. XIX; LI). Mais il offre lui-même plusieurs variétés.

α. Dans l'état ordinaire, le tambour n'envahit pas l'extrémité du champ dorsal; celle-ci n'est pas modifiée, et forme l'*aire apicale* (P). Ce cas se rencontre dans toutes les tribus.

β. Lorsque le tambour prend un développement exubérant, il envahit toute la surface du champ dorsal. L'extrémité de l'élytre devient large et arrondie; elle se moule sur la forme du miroir; c'est la v. enveloppante qui la borde. L'aire apicale n'existe plus, ou n'apparaît que sous la forme d'une bande de cellules marginales. Ce cas se rencontre chez certains Œcanthiens et Enéoptériens (fig. XLIII, *Œcanthus*; *Parœcanthus*).

c. *Tambour raccourci.* — Le raccourcissement de l'élytre, si fréquent chez les Orthoptères, n'a pas chez les Gryllides comme chez les Blattides pour effet d'enlever l'extrémité de l'élytre, mais seulement d'en contracter les parties. Il n'y a donc pas,

[1] Voyez l. c. Mission Scient. au Mexique, etc., Orthopt., pages 209 et suivantes.

dans ce cas, suppression des parties extrêmes du tambour, mais seulement contraction de ces parties, en sorte que le miroir se conserve.

α. Un premier raccourcissement de l'élytre a pour effet de supprimer l'aire apicale (P), car le tambour tend à profiter de tout l'espace qui subsiste, et il envahit alors l'extrémité de l'élytre (fig. xxv, 3 e).

Ce cas reproduit pour ainsi dire l'analogue du cas b, β, mais il se présente sous une forme bien différente, car les parties extrêmes du tambour, au lieu d'être largement développées, subissent au contraire une certaine atrophie : la veine enveloppante tend souvent à manquer; le miroir devient petit, souvent il est même accidentellement envahi par la réticulation (fig. 1). Ces changements ne sont pas rares chez les Grylliens, et se rencontrent même à titre de variétés individuelles (*Gryllus desertus*).

β. Lorsque l'élytre est fortement raccourci, le tambour se contracte beaucoup. Chez les Phalangopsites, où cet organe est en général fort ample, il reste encore bien développé, même dans ses parties extrêmes, et la v. enveloppante subsiste au complet, mais le miroir devient court et transversal (*Amphiacustes*). Chez d'autres le miroir est tronqué et devient triangulaire (fig. xlii).

B. *Tambour imparfait.*

La structure de l'organe musical est quelquefois imparfaite, bien qu'on y distingue toutes les parties essentielles.

Dans ce cas la membrane reste rugueuse, plus ou moins opaque; elle n'a pas l'apparence de la peau d'un tambour de basque, mais elle conserve plus ou moins le caractère qu'elle offre dans l'élytre non modifié (des femelles). Les nervures du tambour existent cependant, dessinant toutes les parties de l'organe, mais elles ont une forme indécise ; elles sont sinueuses, ou peu arquées, et plus ou moins baveuses, plus ou moins fondues avec le parenchyme de l'élytre (fig. lv, 3), et, vu l'indécision de leur tracé, elles varient beaucoup suivant les individus. Enfin les mailles en sont plus ou moins troublées par une réticulation irrégulière.

L'apparence qu'offre le tambour imparfait semble devoir être celle que l'organe revêtirait s'il provenait d'un croisement entre deux espèces dont l'une munie d'un tambour parfait, et l'autre dépourvue de tambour. On sent que l'action modificatrice qui, en déviant les nervures, conduit au réseau vénulaire du tambour, n'a pas possédé une force d'impulsion suffisante pour assurer l'évolution complète de l'organe.

Dans ce cas, comme dans le cas A, le tambour peut être incomplet (*Platyblemmus*, fig. xviii, 2 e), ou complet (*Cardiodactylus Novæ-Guineæ ; Hemicophus Paranæ*, fig. lxxxi).

Obs. Nous supposons que le tambour *incomplet* représente un cas de dégénérescence plutôt qu'un temps de la genèse de l'organe musical. En effet, pour qu'il se forme un tambour, il faut avant tout que la membrane de l'élytre devienne sonore, et qu'une nervure (la v. anale) se dévie, se garnisse de rugosités et passe à l'état d'archet. Quant aux *veines obliques,* aux nervures du miroir, etc., elles se dévient ou naissent probablement sur les nœuds de vibrations sonores ; ce sont là des parties qui semblent devoir se développer sous l'influence même de l'action du tambour déjà constitué. La formation de la membrane sonore semble donc précéder la formation de ces nervures accessoires, ce qui revient à dire que le tambour doit presque forcément naître *parfait,* mais non forcément *complet.* Or dans le cas B, c'est le contraire qui s'observe : le tambour se présente déjà *complet,* mais sans être *parfait.* Sa membrane n'étant qu'imparfaitement sonore, on n'entrevoit pas la cause qui aurait pu déterminer la formation du miroir et des parties extrêmes du tambour, puisque ces parties ne sont pour ainsi dire qu'un complément de luxe qui vient s'ajouter au tambour déjà parfaitement organisé.

Il nous semble donc que dans le cas B, le tambour ne se développe que par une sorte de réminiscence et qu'il est plutôt en voie de se perdre qu'en voie de se développer.

C. *Tambour atrophié.*

Si dans le cas précédent il semble n'y avoir qu'un simple retour à l'élytre normal par suite de la tendance qu'a le tambour à s'effacer, l'atrophie proprement dite de cet organe s'opère au contraire au moyen d'une évolution nouvelle qui donne naissance à des formes nouvelles. Cette transformation survient par suite de l'épaississement de l'élytre et de son induration dans les deux sexes.

a. Le premier terme s'en observe dans le genre *Phylloscirtus* où l'élytre droit (recouvrant) devient opaque et corné, sans que le dessin, parfaitement net, des nervures du tambour cesse d'exister (fig. XLVI), tandis que l'élytre gauche reste membraneux dans sa partie recouverte et conserve encore tous les caractères d'un tambour parfait.

b. Le second terme se rencontre dans le genre *Phalangopsis,* où les élytres, très-fortement raccourcis, sont devenus durs et épais, et où l'on ne distingue plus du tambour que le sillon de l'archet et quelques nervures qui en dessinent d'une manière très-indistincte les diverses parties (fig. XL, 1), mais sans pouvoir en remplir les fonctions, vu l'état corné de l'élytre.

c. Le troisième terme de l'atrophie de l'organe musical apparaît dans le genre *Amusus* où le champ dorsal de l'élytre est devenu corné et entièrement lisse. Toute trace de nervures a disparu ; on devine cependant encore la position de l'archet à une ligne vague de couleur moins opaque, mais il n'y a plus même de sillon.

Le genre d'atrophie qui caractérise le cas C ne doit pas être confondu avec celui qui constitue le cas B. Ce dernier résulte d'une sorte d'évolution récurrente, ayant pour effet de laisser l'organe musical s'effacer et disparaître peu à peu, jusqu'au moment où l'élytre mâle redeviendrait identique à l'élytre femelle, en d'autres termes, ferait retour au point de départ (*G. Podoscirtus* et voisins). — Au contraire, dans le cas C, l'atrophie s'opère par un artifice particulier : la modification de l'élytre suit une évolution ascendante, et, loin de faire retour au point de départ, l'élytre mâle, après avoir acquis son tambour, subit une nouvelle transformation, qui, tout en faisant disparaître l'organe musical, conduit à un type nouveau.

S'il m'était permis de me servir d'une image pour résumer et faire comprendre ce qui précède, je représenterais les trois cas ci-dessus décrits par trois couleurs, par exemple le bleu, le rouge et le noir.

Comparons l'*élytre normal* (dépourvu de tambour) à une bande de papier bleu teint à la teinture de tournesol et l'*élytre transformé* (muni d'un tambour parfait) à une bande semblable mais de couleur rouge.

Si l'on plongeait d'abord la première moitié de la bande bleue dans une solution acide, elle se modifierait en passant au rouge, le reste de la bande restant bleu et ne subissant aucun changement. On aurait alors le cas A, a.

Si l'on venait à plonger le reste de la bande dans la liqueur, sauf son extrémité, laquelle seule resterait bleue, on obtiendrait le cas A, b, α.

Si la bande était immergée tout entière, y compris son extrémité, et passait au rouge dans toute son étendue, elle représenterait le cas A, b, β.

Si au contraire l'on retranchait l'extrémité restée bleue, on aurait le cas A, c, α.

Si l'on en retranchait la moitié, la couleur bleue subsistant dans l'intégrité de sa nuance, on aurait les cas A, c, β.

Si maintenant l'on pratiquait l'opération inverse, en plongeant la bande tout entière qui a passé au rouge, dans une légère solution alcaline, la couleur rouge s'atténuerait avec tendance de repasser au bleu, et représenterait le cas B. Si l'opération se renouvelait plusieurs fois, ou si l'alcalinité de la liqueur augmentait, on obtiendrait le retour à la couleur bleue, soit à l'état primitif, ce qui représenterait la perte du tambour par un retour graduel de l'élytre à son état primitif.

Enfin si, le papier ayant passé au rouge, on le plongeait dans une liqueur légèrement corrosive, il se produirait une teinte foncée, résultant d'une altération de la substance du papier ; ce serait le cas C résultant de l'induration de la membrane de l'élytre. Cette action, en se continuant et en se prononçant de plus en plus, conduirait au noircissement graduel du papier, ce qui représenterait les cas C, a ; C, b ; C, c.

II. Du champ latéral.

La vénulation du champ latéral fournit des caractères aussi importants que celle du champ dorsal, et même plus facilement appréciables. Le nombre et la direction des nervures, et tout particulièrement le mode de ramification de la veine médiastine doivent surtout être considérés.

A. *Chez les femelles et chez les mâles dépourvus de tambour.* — Ces deux cas n'en forment qu'un, attendu que l'élytre des mâles, lorsqu'il est dépourvu de tambour, reste sensiblement identique à celui des femelles (sauf toutefois dans les cas d'atrophie, qui du reste ne donnent lieu qu'à des exceptions insignifiantes).

a. Lorsque la veine médiastine reste simple, soit indivise, elle est généralement droite, et les autres nervures du champ latéral sont peu nombreuses, allongées, parfaitement *longitudinales*, (fig. XXV, 3e; XLIX, 2; LXXX). Même dans ce cas les nervures latérales fournissent de bons caractères génériques et spécifiques. Elles ont souvent de la tendance à se courber en crochet à l'extrémité pour se boucler les unes sur les autres (Trigonidiens); d'autres fois elles restent droites et indépendantes les unes des autres (*Euscirtus*, etc.).

b. Lorsque la v. médiastine est très-peu ramifiée, les autres nervures latérales conservent encore une direction longitudinale, mais elles deviennent plus obliques (fig. XI, 3).

c. Dans la plupart des genres, la veine médiastine est rameuse, et dans ce cas les nervures libres du champ latéral sont refoulées vers le bas; elles prennent alors une forme arquée et n'ont plus la même direction longitudinale (fig. X, 1 a; XI, 9).

Le nombre des branches de la v. médiastine fournit un caractère de quelque importance, mais il varie entre certaines limites, et les indications que j'en donne dans les descriptions n'ont par conséquent qu'une signification relative. Ainsi, lorsqu'il est dit que dans telle espèce la v. médiastine est *trirameuse*, cela signifie seulement que cette nervure peut porter de 2 à 5 branches, mais qu'elle n'en portera pas 12; et lorsqu'il est dit que la v. médiastine porte 10 branches, il en faut conclure qu'elle est toujours multirameuse. Mais le nombre qu'on trouve chez tel ou tel individu ne doit pas être pris pour un caractère fixe et défini, d'autant moins qu'il arrive souvent que 1 ou 2 branches se séparent de la v. médiastine pour devenir des nervures libres, et *vice versâ* que des nervures libres se déplacent et se fondent avec la base de la v. médiastine pour en former des rameaux. D'ailleurs chez les petits individus de chaque

espèce le nombre des branches de la v. médiastine tend à diminuer, tandis qu'il augmente au contraire chez les très-grands individus.

La forme des branches varie dans certaines limites, mais elles sont généralement droites ou un peu sinuées.

Chez certains mâles de grande taille la v. médiastine devient sinuée, et ses branches forment pour ainsi dire deux groupes : les premières sont plus obliques et plus longues, les dernières plus perpendiculaires à la v. médiastine, plus transversales et partant plus courtes (*Podoscirtus crocinus*). Cette disposition est une imitation du type qui se présente chez certains mâles possédant un tambour, et dont il sera parlé plus bas (Cp. ci-dessous au § C, α).

B. *Chez les mâles munis d'un tambour.* — Cet organe envahit souvent tout ou partie du champ latéral. Dans ce cas ce champ change de nature ; ses nervures sont déviées, et sa membrane devient lisse, parchemineuse et transparente, analogue à celle qui caractérise le tambour du champ dorsal. Cette transformation est en outre accompagnée : 1° de l'augmentation en nombre des branches de la veine médiastine ; 2° d'un changement de forme de ces branches, chez lesquelles se prononce la tendance à se redresser à angle ouvert sur la veine médiastine, et à prendre des courbures diverses; 3° de la disparition des vénules transverses, lesquelles nuiraient à la sonorité des bandes membraneuses.

L'apparition et l'extension du tambour latéral se font suivant une loi inverse de celle qui préside à l'extension du tambour dorsal. En effet celui-ci apparaît d'abord incomplet à la base de l'élytre, et il tend de là à s'étendre sur le champ dorsal tout entier. Au contraire, le tambour latéral apparaît d'abord à l'extrémité de l'élytre et tend à s'étendre sur le reste du champ latéral en l'envahissant de son extrémité à sa base. Cette différence tient à ce que le tambour latéral n'est qu'une dépendance du tambour dorsal, et qu'il ne prend naissance que par suite de l'exubérance de ce dernier. Or l'ébranlement produit par l'archet, après avoir gagné l'extrémité du champ dorsal, doit s'étendre plus facilement sur l'extrémité du champ latéral que sur sa base, car ce n'est guère que par l'anastomose du stigma que les vibrations peuvent se communiquer des nervures dorsales aux nervures latérales.

On peut distinguer 3 cas principaux dans les apparences que revêt le champ latéral, lorsque le champ dorsal est occupé par un tambour. Tantôt le tambour reste limité au champ dorsal, tantôt il envahit aussi l'extrémité du champ latéral, tantôt enfin il envahit le champ latéral tout entier. Ces trois cas entraînent des modifications correspondantes de la veine médiastine.

a. Lorsque le champ latéral n'est pas envahi par le tambour, il ne subit aucune

modification; il conserve à peu près l'apparence qu'il a chez la femelle. Sa membrane ne cesse pas d'être rugueuse, plus ou moins coriacée; la veine médiastine est, comme chez la femelle, simple (*Prosthacustes*), ou rameuse (*Apithes*, fig. LXIV), et dans ce dernier cas les branches resteront, ainsi que chez les femelles, droites avec une direction oblique.

b. Lorsque l'extrémité seulement du champ latéral est envahie par le tambour (Grylliens), les dernières branches de la veine médiastine subissent plus ou moins les modifications ci-dessus indiquées : elles s'écartent dès leur origine de la veine médiastine et deviennent arquées (fig. XI, 4; XII, 2 a, XIX, 4 e).

Si la veine médiastine est simple chez la femelle, elle prend une branche chez le mâle (fig. XVI, 5 e), et même parfois 2 (fig. XII, 2 a).

Si la veine médiastine est rameuse chez la femelle, elle l'est également chez le mâle, et ses dernières branches deviennent écartées, sinuées et souvent plus nombreuses que chez la femelle, tandis que les autres branches conservent leur forme normale (fig. X, 1 a; XI 4).

c. Dans les genres où l'organe musical envahit tout le champ latéral, les branches de la veine médiastine deviennent nombreuses et s'écartent souvent presque à angle droit de la veine médiastine. La vénulation du champ latéral se présente alors sous deux formes.

α. Les branches de la veine médiastine restent droites ou presque droites, et forment deux groupes; les premières sont encore obliques, mais les dernières deviennent perpendiculaires, parfois même arquées en ɔ (Phalangopsites; fig. XXXIX, 2[1]). Dans ce cas la partie basilaire du champ latéral reste moins modifiée que sa partie apicale, puisque ses nervures sont encore obliques, donc peu déviées, tandis que les branches apicales le sont beaucoup.

β. Les branches deviennent très-nombreuses; elles s'écartent toutes à angle presque droit de la veine médiastine et sont toutes parallèles entre elles et sinuées en S (*Orocharis*, fig. LXIII; *Paræcanthus*, *Œcanthus*). C'est dans ce cas surtout qu'on peut considérer le champ latéral tout entier comme formant une annexe du tambour, car ce champ est alors entièrement modifié jusqu'à la base. Les nervures libres de la base prennent la même forme sinuée que les branches de la veine médiastine (fig. XII, 2 a); et, lorsqu'elles sont nombreuses, elles n'ont plus la place de se developper sous cette forme, elles deviennent elles-mêmes perpendiculaires et passent à l'état de branches de la veine médiastine (fig. LXIII, 2).

[1] Les Gryllotalpites ont aussi une tendance à modifier le champ latéral de l'élytre et appartiennent presque à ce type (fig. I, 3).

Il existe naturellement des transitions entre ces divers types. Ainsi parmi les Grylliens, chez le *Gryllodes parviceps*, toutes les nervures latérales commencent à devenir sinuées en S (fig. XII, 2 a), bien que la veine médiastine ne porte que 2 branches; il y a donc passage du cas *a* au cas *c*. La modification est plus avancée chez les *Phormincter* (fig. LII, 2).

Chez les Gryllotalpites (I, 3) le champ latéral est modifié presque suivant le type c α, pour ce qui est à la disposition des nervures, mais le champ latéral est encore réticulé par vénules transverses; il n'a donc pas encore pris la structure propre au tambour.

Tous ces caractères deviennent d'une véritable utilité pratique lorsqu'on les a saisis avec assez de netteté pour en posséder la clef.

ARMURE DES TIBIAS POSTÉRIEURS.

Elle constitue un caractère de premier ordre pour l'établissement des grandes divisions et même de certains genres, mais elle est d'une importance moindre en ce qui concerne la distinction des espèces.

A. ÉPINES. — Elles sont toujours plus grandes au bord interne qu'à l'externe.

a. Le *nombre* des épines n'est pas fixe dans chaque espèce, mais il varie entre certaines limites. En général c'est au bord externe qu'il est le plus grand, mais on rencontre sous ce rapport de nombreuses variétés individuelles, et d'ailleurs les cas d'atrophie ne sont pas rares, pas plus que ceux d'épines doublées.

Dans les descriptions des espèces, j'ai indiqué le nombre des épines au moyen d'une formule (6 : 7; — 5 : 4; etc.), dans laquelle le premier chiffre s'applique toujours aux épines du bord *interne*, le second à celles du bord *externe*. Mais il résulte de ce qui précède que ces formules n'ont qu'une valeur relative. Elles ne servent en effet qu'à faire savoir si l'espèce possède peu ou beaucoup d'épines. — Dans certains groupes, il est cependant un nombre qui reste fixe : c'est celui de 3 : 3, qui caractérise la tribu des Trigonidiens et les genres qui s'en rapprochent [1]. Sauf dans ces cas particuliers le nombre relatif des épines n'est guère qu'un caractère d'ordre spécifique.

b. L'*arrangement* des épines offre plus d'importance que leur nombre et constitue souvent un caractère générique, en particulier en ce qui concerne la position de la dernière épine de chaque bord par rapport au premier éperon. Elle en est tantôt fort

[1] C'est-à-dire ceux qui n'offrent également que cinq éperons aux tibias postérieurs (G. *Pseudonemobius* et *Pentacentrus*).

rapprochée sur les deux bords (Grylliens), tantôt rapprochée au bord interne, écartée à l'externe (fig. XXIV, 2), tantôt enfin fort écartée sur les deux bords. Ce dernier cas (fig. XLVII) constitue chez les Trigonidiens un caractère de tribu ; mais il se retrouve aussi par une sorte d'exception dans certains genres étrangers à cette tribu, surtout dans le genre *Heterotrypus* (fig. LI).

c. La *grandeur* relative des épines a également son importance; elle dépend le plus souvent de la grandeur de l'éperon supérieur, car la dernière épine tend à ressembler à cet éperon. Lorsque l'éperon est plus long que les épines, celles-ci augmentent de la première à la dernière (fig. VII, 6 i ; VIII, 4); lorsqu'au contraire l'éperon supérieur est plus petit que les épines, ce qui n'est pas rare au bord externe, la dernière épine devient plus petite que les précédentes. Ce cas est très-fréquent chez les Énéoptériens.

Dans certains genres on voit les épines, comme les éperons, s'allonger d'une manière exceptionnelle, devenir poilues et mobiles. Cette modification constitue un type particulier qui apparaît d'une manière isolée et qui caractérise certains genres [1] appartenant à des tribus différentes; elle commence aussi à se prononcer dans toute la tribu des Trigonidiens.

B. Spinules, denticules ou serrules. — Lorsque les bords des tibias postérieurs sont serrulés, le bord externe l'est toujours plus que l'interne. J'ai cru devoir indiquer, dans bien des cas, le nombre de denticules qui se voient entre les épines des tibias, et cela suivant la formule ayant pour type : 3, 2, 1, 0, ce qui signifie qu'entre les deux épines supérieures on trouve 3 denticules, entre les deux suivantes 2, et ainsi de suite.

Le nombre de ces denticules varie beaucoup dans une même espèce, et je ne le donne dans les descriptions qu'à titre de renseignement. Employé judicieusement, il a son utilité comme celui qu'on tire du nombre des épines : telle espèce à tibias fortement serrulés offrira toujours entre les épines un certain nombre de denticules, telle autre n'en offrira jamais que 1 ou 2. La présence ou l'absence de denticules entre les deux dernières épines est un caractère assez fixe et qui souffre peu d'exceptions individuelles.

C. Éperons. — Ils ne varient jamais dans leur nombre, ni dans les espèces ni dans les genres; il constituent donc un caractère de premier ordre, et qui doit inspirer toute confiance. On en trouve généralement 6, soit 3 de chaque côté ; toutefois dans la tribu des *Trigonidiens* et dans les genres *Pseudonemobius* et *Pentacentrus*, il ne s'en rencontre que 5, l'*inférieur-interne* étant atrophié. Lorsqu'il n'existe que 5 éperons,

[1] *Pseudonemobius*, *Hemigryllus*, *Heterotrypus* (fig. VI, VIII, LI).

le nombre des épines est invariablement de 3 : 3, et la dernière paire est écartée des éperons.

Les Tridactylites, Cylindrotites et Myrmécophilites offrent dans l'armure apicale des tibias des exceptions qui seront indiquées dans le tableau statistique des caractères (page 391).

Les éperons internes sont *toujours* plus longs que les externes[1] (fig. IX, 4), du moins en ce qui concerne le supérieur et l'intermédiaire; quant à l'inférieur, presque toujours fort petit, il n'obéit pas à une règle aussi fixe, mais il est quelquefois sujet à rester moins long que l'externe (*Landrevus*, fig. XXV, 5 i, 5 e).

ARMURE DU MÉTATARSE POSTÉRIEUR.

Le nombre des *denticules* que portent les bords supérieurs du métatarse est caractéristique lorsqu'il ne dépasse pas le chiffre 3 par rangée. Je me sers, pour l'indiquer, de la même formule que pour les épines des tibias, soit 1 : 3 ; — 2 : 5 ; etc. Le premier de ces chiffres se rapporte au bord interne, le second au bord externe. Dans ces nombres ne sont jamais compris les deux *éperons* terminaux, pas plus que les éperons n'entrent dans la formule des épines des tibias.

Dans le métatarse, comme dans les tibias, c'est toujours le bord externe qui est le plus serrulé et le bord interne qui porte le plus grand éperon.

CARACTÈRES DE L'OVISCAPTE.

L'oviscapte se compose chez les Grylliens des 6 pièces habituelles, mais qui ne forment que 4 tiges apparentes. Chacune de ces tiges se termine par une pièce cornée que nous nommons *valve* apicale, et qui est souvent séparée du reste de la tige par une échancrure. Lorsque les quatre tiges forment ensemble une seule hampe, comme cela a toujours lieu pendant la vie, les valves apicales ne forment également qu'un seul tout, qu'on peut comparer à la pointe d'une flèche, d'une lance ou d'une tarière. Cette armature sert à percer la terre ou les tiges végétales dans lesquelles l'insecte dépose ses œufs.

Chez les larves l'oviscapte n'est encore développé que d'une manière incomplète. Les éléments en sont courts et épais; ils ne s'engrènent pas encore solidement les uns dans les autres de façon à constituer une tige unique, mais ils forment plutôt une sorte de faisceau; les valves sont encore incomplétement indiquées, souvent obtuses, et ne

[1] Sauf peut-être dans le genre *Myrmecophilus* qui est de toute manière fort anomal (Cp. fig. XXVI, 3 i, 3 e).

sont point encore séparées de la tige d'une manière appréciable. Chez les nymphes l'oviscapte s'allonge et les valves deviennent plus aiguës, mais c'est seulement dans l'insecte parfait que l'organe revêt sa forme normale; il devient alors long et grêle; ses éléments adhèrent entre eux, et les valves apicales se dessinent nettement. Il importe de bien connaître ces diverses apparences, car, chez les espèces aptères, il n'y a guère que l'état de l'oviscapte qui permette de reconnaître si l'individu est parvenu ou non à l'état d'imago.

L'oviscapte, bien qu'arrivé à l'état parfait, se laisse assez facilement diviser en deux moitiés symétriques, gauche et droite; mais il est beaucoup plus difficile de séparer les deux tiges, supérieure et inférieure, dont se compose chaque moitié. L'armure apicale de ces tiges n'est pas symétrique, c'est-à-dire que la valve inférieure n'a pas une forme identique à la supérieure. Le bord interne ou sutural des valves est crénelé ou échancré, et les inégalités plus ou moins crochues des deux bords en contact, permettent aux deux valves, supérieure et inférieure, de s'engrener l'une dans l'autre de façon à ce qu'elles ne forment qu'un seul tout.

La forme de l'oviscapte, et en particulier celle de son armure apicale, subit dans la série des Gryllides des modifications considérables, qui fournissent des caractères importants et qui donnent naissance à plusieurs types, qu'on a du reste quelque peine à bien séparer parce qu'ils passent de l'un à l'autre par des transitions insensibles, mais qu'il est facile de définir dans leurs traits généraux. On peut d'abord distinguer trois formes principales :

1° L'oviscapte est grêle, cylindrique ou un peu comprimé, rarement un peu arqué, en général allongé.

2° L'oviscapte est déprimé, aplati en forme de ruban.

3° L'oviscapte est comprimé, un peu dilaté et arqué en forme de sabre.

Ensuite, en étudiant la forme des valves apicales, en la combinant suivant certaines règles avec celle de l'oviscapte, on y reconnaît plusieurs sous-types importants.

1° Oviscaptes grêles et cylindriques.

1er Type. — Les valves (fig. LXXVI) sont entières, ou crénelées au bord supérieur. Dans leur ensemble elles ressemblent à un fer de lance terminé en pointe, et les deux valves de chaque moitié de l'oviscapte prises ensemble (Ibid. fig. 1, 2, 3), forment elles-mêmes un fer de lance; l'extrémité de chaque valve se termine en pointe, et le concours des deux valves donne naissance à une pointe unique; la valve supérieure (1 h) offre à son bord inférieur une saillie qui s'engrène dans une échancrure obtuse

de la valve inférieure (1 b), et qui produit l'adhérence. Cette forme caractérise *uniquement les Gryllides à tarses comprimés* (Grylliens, Myrmécophiliens, et une partie des Phalangopsites). Elle présente diverses variétés :

Sous-type A. (fig. XXVI, 1, 2). Les valves ont leurs bords entiers; elles ne sont ni crénelées, ni denticulées. Leur forme est du reste quelque peu variable :

a. Les valves sont allongées, triquètres, terminées en pointe unique plus ou moins aiguë (fig. 1). Par leur ensemble elles forment un fer de lance étroitement rhomboïdal ; le plus souvent un peu plus large que la tige. Les valves supérieures se terminent souvent en forme d'épine et dépassent alors un peu les valves inférieures. — Cette forme, avec de légères variantes, caractérise la plupart des Grylliens, des Phalangopsites et des Myrmécophiliens.

b. Les valves sont un peu comprimées, et ont une forme de fer de lance ovoïde terminé en pointe; elles sont en général limitées à leur base par une échancrure (*Cophogryllus Delalandi*) ; les valves supérieures emboîtent plus ou moins les inférieures, ou bien les valves sont plus étroites et asymétriquement appointies ; l'oviscapte lui-même tend à devenir un peu arqué (*Nemobius*, fig. 2).

c. Les valves sont au contraire aplaties et émoussées (*Gryllus Brunneri*), et elles deviennent même parfois très-plates et obtuses (*Platyblemmus*, fig. XVIII, 3 o).

d. En cas d'atrophie partielle, l'oviscapte restant court, les valves se déforment un peu et tendent à se confondre à leur base avec la tige (*Brachytrypus ustulatus, membranaceus*). — Si l'atrophie est poussée à l'extrême, l'oviscapte, tout à fait rudimentaire, ne se compose plus que de rudiments styliformes, et les valves se confondent entièrement avec la tige (*Anurogryllus*).

e. Forme larvaire. — Dans le genre *Myrmecophilus* l'oviscapte conserve presque sa forme larvaire; ses tiges sont peu intimement réunies en un seul tout; les valves apicales supérieures sont obtuses, les inférieures sont indistinctement limitées (fig. XXVI, 4, 5). L'apparence de l'organe est donc assez différente de celle qui caractérise le sous-type *A*; néanmoins cette forme se rattache à ce type, puisqu'elle en représente l'état d'incomplet développement.

[1] Les Œcanthites, bien qu'ayant leurs tarses comprimés, font exception à cette règle, ainsi qu'une partie des Phalangopsites, et certaines espèces à caractères aberrants, en particulier l'*Arachnocephalus Yersini*, lequel a un oviscapte construit d'après le 2[e] type, mais chez cette espèce le 2[e] article des tarses tend à prendre la forme déprimée. Il est frappant de voir ces deux caractères des tarses et de l'oviscapte marcher de pair.

Sous-type B. La forme des valves est à peu près la même que dans le sous-type *A*, var. b; mais le bord supérieur des valves supérieures est crénelé (fig. LXXVI, 3). Dans le cas extrême le bord devient fortement denticulé, et l'extrémité des valves supérieures forme une épine crochue recourbée en haut (Ibid. fig. 4). Ce sous-type appartient exclusivement à certains *Nemobius*, et, comme il marche de pair avec un raccourcissement de l'oviscapte qui tend aussi à devenir un peu arqué et comprimé, il forme le passage au 4e type.

Sous-type C. (Intermédiaire.)— L'oviscapte des Phalangopsites (fig. LXXVII) appartient encore au 1er type (*A*); mais dans ce groupe il se manifeste déjà une certaine tendance vers la forme qu'il revêt chez les Énéoptériens (2e type). En effet chez certaines espèces les valves commencent à se déformer, principalement les inférieures et fournissent une exception à la règle.

a. La valve supérieure est en fer de lance asymétrique; elle est grande; l'inférieure au contraire devient petite à proportion et surtout étroite (fig. 1).

b. Les valves inférieures, tout en restant aiguës et lancéolées prennent au bord inférieur une très-petite dent subapicale (*Amphiacustes*, fig. 3).

c. Les valves deviennent obtuses, les supérieures sont très-arrondies et subbidentées à l'extrémité; les inférieures sont plus courtes, étroites, lamellaires et tronquées, entièrement dissimulées au repos entre les supérieures (*Gryllomorphus*).

2e Type. Les valves ont une forme variable; elles sont aiguës ou obtuses, lisses ou rugueuses et tendent à devenir dentées au bord inférieur ou à l'extrémité (fig. LXVII). La valve supérieure est toujours plus grande que l'inférieure, et les deux valves affectent des formes différentes l'une de l'autre. — Ce type caractérise les Gryllides chez lesquels le 2me article du tarse est déprimé, à l'exclusion toutefois de la tribu des Trigonidiens (soit les Énéoptériens [1]).

Les diverses formes sous lesquelles se présente ce type sont extrêmement variées et ont une grande importance pour la classification.

Sous-type D. Les valves inférieures sont plus étroites que les supérieures; elles sont limitées à leur base *par une forte coche* et souvent aussi par une petite échancrure opposée à la coche (fig. LXXVIII, 1 b, 2 b, 4 b). L'extrémité de la tige inférieure se dilate et se termine par deux dents, formées par les encoches qui la séparent de la valve; l'extrémité dilatée de la tige participe déjà au caractère des valves; elle

[1] Un fait singulier à noter, c'est que, lorsque parmi les Gryllides à tarses comprimés une espèce tend à prendre le tarse déprimé, il se trouve que les valves de l'oviscapte tendent aussi à prendre le caractère du 2e type (Comparer la note de la page précédente à propos de l'*Arachnocephalus Yersini*).

devient très-cornée, elle passe à la couleur rousse, et son bord inférieur porte parfois 1 ou 2 dents (fig. LXVII, 4, 5).

Ces caractères disparaissent à l'œil, lorsque l'oviscapte ne forme qu'un seul tout; pour les rendre apparents il faut le décomposer et en séparer les éléments.

Ce sous-type se présente sous des formes si variées qu'à première vue on serait tenté de les envisager comme appartenant à des types entièrement différents.

a. (Fig. LXXVIII, 1, 2.) Les valves ont encore une forme lancéolée et aiguë, et leurs bords sont entiers. Elles sont limitées à leur base par une échancrure placée haut et bas. — Les supérieures (fig. 1 h, 2 h) sont assez grandes, un peu dilatées à la base, de forme asymétrique. — Les inférieures (fig. 1 b, 2 b), plus étroites, sont séparées de la tige par une profonde encoche.

Envisagées dans leur ensemble, les valves ont un aspect trompeur : leur faciès s'écarte beaucoup de celui des autres variétés du 2e type et ressemble au contraire absolument à celui du 1er type, sous-type *A a* ou *A b*, car la forme est la même et la coche des valves inférieures n'est pas apparente, tant que celles-ci n'ont pas été isolées.

b. Les valves deviennent obtuses et l'oviscapte se termine par une petite massue noire, arrondie, rugueuse, dentée en dessous et souvent à l'extrémité (fig. LXXI, 1 a; LXXVIII, 6).

Les valves supérieures se dilatent et s'arrondissent; leur face externe est rugueuse, ponctuée, burinée ou comme plissée (fig. LXVII, 3); le bord inférieur devient plus ou moins lobé, et porte à sa base une apophyse arrondie, évidemment l'analogue de la faible saillie qu'on trouve dans le 1er type (fig. LXXVI, 1 h). — Les valves inférieures sont courtes, tronquées, dentées ou lobées; l'extrémité de la tige est au contraire large et dilatée (fig. LXVII, 4).

Les valves supérieures, en général beaucoup plus larges que les inférieures (fig. LXXVIII, 4), les enveloppent; celles-ci restent enfermées entre les premières ou n'apparaissent que par leurs dents qui dépassent le bord inférieur. Cependant on rencontre des individus chez lesquels les valves inférieures dépassent les supérieures (fig. LIV, 4), mais nous supposons que cette circonstance n'a rien de fixe et qu'elle tient seulement à ce que les tiges inférieures sont mobiles et que l'insecte peut à volonté projeter les valves inférieures au delà des supérieures, ou les retirer pour les mettre au repos. Il est en effet possible de faire glisser les tiges inférieures sur les supérieures, sans qu'elles se séparent, et il faut supposer que les bords de ces tiges s'emboîtent de manière à former une sorte de coulisse qui permet aux inférieures d'effectuer un mouvement de va-et-vient.

Cette armure apicale est la plus fréquente chez les Énéoptériens. Elle sert sans

doute à percer les tiges des plantes et nous supposons que les valves forment dans leur ensemble une sorte de trocard; que les inférieures, en se projetant au delà des supérieures, remplissent les fonctions d'un taraud, tandis que les supérieures, après leur avoir servi de gaîne et de point d'appui, pénètrent à leur tour dans le trou déjà commencé, pour y conduire les œufs.

On peut distinguer dans les oviscaptes ainsi constitués deux variétés qui dépendent de la forme de valves inférieures.

α. Ces valves sont obtuses au bout, armées d'une dent près de l'extrémité (fig. LVII, 4, 5); souvent étroites et profondément excisées en dessous (fig. LXX, 3 b).

β. Elles sont tridentées à l'extrémité (fig. LXXVIII, 4 b).

Les deux formes passent de l'une à l'autre.

Sous-type E. (Fig. LXXVIII, 3.) Les valves inférieures ne sont pas limitées à leur base par une forte coche et la tige ne s'élargit pas sensiblement à son extrémité, comme dans le sous-type *C;* mais les valves sont toujours dentées à leur bord inférieur, et les supérieures sont ou dentées ou rugueuses et obtuses. Cette forme se rencontre chez certaines espèces parmi les Énéoptérites; elle constitue un caractère spécifique plutôt que générique. Ses variétés sont les suivantes :

a, α. Les valves supérieures et les inférieures sont analogues, longues et aiguës, les unes et les autres fortement dentées à leur bord inférieur (fig. LXIII, 3; LXX, 2 b). Cette forme représente le sous-type *Ca,* dans lequel le bord inférieur des valves serait devenu denté.

β. Parfois la valve supérieure s'épaissit; elle devient rugueuse, sa surface est burinée par des sillons qui séparent les dents par lobes; les valves inférieures prennent une dent au bord supérieur, en sorte qu'elles se terminent presque par trois dents (fig. LXXVIII, 3). Cette forme établit un passage au sous-type *Cb* (fig. 4), tant par l'épaississement et la sculpture des valves supérieures que par la tendance des inférieures à se charger de dents apicales.

b. Les valves inférieures sont seules dentées. Les supérieures ont leur extrémité obtuse, leurs bords sont presque entiers et offrent seulement une saillie située vers la base de leur bord inférieur; leur surface est burinée et rugueuse, comme plissée (fig. LXII, 1 a). La forme des valves supérieures est ici analogue à celle qui se présente dans le sous-type *Cb,* mais les valves sont beaucoup plus étroites.

c. Les valves supérieures et les inférieures sont obtuses, tronquées et tridentées à l'extrémité (fig. LXXVIII, 6; XXXIV, 5). Cette forme paraît être spéciale aux Œcanthites (genre *Œcanthus*).

État larvaire. Chez les larves et surtout chez les nymphes, on commence déjà à

distinguer la forme qu'aura l'oviscapte à l'état adulte (fig. LXXVIII, 5). Dans les espèces où cet organe appartient au 2me type, sous-type *C b*, les tiges supérieures se terminent par une dilatation ovalaire en forme de cuilleron (fig. 5 h), qui formera, à la dernière transformation, la grosse valve arrondie et rugueuse. Les tiges inférieures, moins dilatées, se terminent en pointe arquée (5 b), mais ses coches ne sont pas encore apparentes. Les valves ne se distinguent pas encore des tiges, leurs bords ne sont pas encore dentés; leur surface est encore lisse; mais on pressent déjà la forme vers laquelle elles tendent.

Oviscapte déprimé.

3ᵉ TYPE. L'oviscapte est aplati et par cela même plus ou moins élargi.

Sous-type F. (fig. LXVI). L'oviscapte est très-aplati et devient lamellaire, comme s'il avait passé au laminoir et il s'élargit d'autant. Ses valves sont encore distinctes, de forme complétement lamellaire; les supérieures et les inférieures sont donc en contact par toute leur surface; mais les deux moitiés de l'oviscapte (droite et gauche) ne sont en contact l'une avec l'autre, que par une ligne. Dans ce type les valves sont toujours obtuses à l'extrémité et finement crénelées au bord externe; c'est moins les fonctions d'une tarière qu'elles semblent appelées à remplir que celles d'une scie. L'oviscapte ainsi modifié est en général un peu courbé à sa base et remonte légèrement vers l'extrémité. — Ce type semble être un dérivé du 2ᵉ, dans lequel le bord inférieur des valves aurait été écarté par la dépression et aurait pivoté sur le bord supérieur, en sorte que le bord inférieur serait devenu externe, et ses dents ne formeraient plus que des crénelures latérales.

On peut distinguer les variétés suivantes :

a. L'oviscapte a encore sa tige assez étroite; les valves ont encore la forme d'un fer de lance aplati, la pointe en est mousse; le bord externe est finement crénelé.

α. Les valves inférieures ont encore la forme d'un fer de lance (fig. LXVI).

β. Les valves inférieures sont tronquées à l'extrémité et découpées au bord externe (fig. LXV, 1).

b. L'oviscapte est plus large, entièrement lamellaire en forme de ruban (fig. LXXIII, 2; LXV, 2 h); sa tige est aussi large que les valves; ces dernières sont à peine rétrécies en arrière, presque parallèles, largement tronquées à l'extrémité.— Les supérieures sont finement crénelées au bord externe, et limitées à leur base par une faible dent, qui est l'analogue de la saillie d'engrenage du type 1ᵉʳ (fig. LXXVI, 1 h), et de l'apophyse du 2ᵉ type (fig. LXVII, 3). — Les inférieures ont souvent leur bord externe découpé ou dentelé.

Sous-type G. (fig. LXIX, 1 h, 1 b). C'est encore dans le 3ᵉ type qu'il faut classer la

forme si singulière qui se rencontre chez les *Euscirtus*, bien que l'aplatissement ne soit ici que peu apparent. L'oviscapte est gros à sa base, très-grêle à l'extrémité, faiblement aplati dans toute sa longueur, surtout distinctement à sa base. Il s'atténue régulièrement de la base à l'extrémité, pour se terminer en pointe. Les valves ne sont point élargies, *à peine apparentes*, elles se confondent avec la tige de l'oviscapte; leurs bords sont entiers et elles se terminent en pointe aiguë. — Dans ce cas-ci l'oviscapte est allongé, il n'est pas seulement arqué à sa base, mais en général encore recourbé à l'extrémité, et prend la forme d'un S (fig. 1 a).

Cette forme est difficile à classer; elle est tout à fait spéciale, mais comme elle apparaît dans la tribu des Énéoptériens, où l'oviscapte rentre toujours dans les 2e et 3e types, on peut la considérer comme un dérivé du 2e type, *C*, dans lequel les valves se seraient pour ainsi dire atrophiées. (Voyez au genre *Euscirtus*.)

Oviscapte comprimé.

4e Type. L'oviscapte est comprimé, dilaté et arqué en forme de sabre (fig. LXXIX). La modification qu'il subit dans ce cas est la plus considérable de toutes et elle indique un passage évident à la forme qu'affecte cet organe chez les Locustides.

Les tiges inférieures sont régulièrement arquées; les tiges supérieures deviennent lamellaires et forment un tranchant vif. Les valves prennent une très-grande extension; elles occupent souvent la moitié de la longueur de l'oviscapte, mais en même temps elles tendent à se fondre avec les tiges; elles ont la même largeur et la même forme comprimée que ces dernières et n'en forment que la continuation; leur limite devient obsolète; elles ne sont plus indiquées par aucune échancrure. L'extrémité des valves est appointie, le bord supérieur de la pointe, et quelquefois aussi leur bord inférieur est finement crénelé.

Ce type caractérise la tribu des Trigonidiens. On doit le considérer comme un dérivé du 1er type, particulièrement du sous-type *A b*, (genre *Nemobius*), où l'oviscapte a déjà une tendance à devenir comprimé et arqué, et où les valves sont parfois dentelées au bord supérieur. Les variétés sont :

H. L'oviscapte est court, encore assez grêle. Les valves sont encore appréciables, en général un peu rugueuses; leur base est indiquée au moyen d'un léger renflement, et limitée par une ligne oblique, dirigée en sens inverse sur les deux valves et convergeant à angle aigu sur la ligne suturale (fig. 2, 3). Les bords de l'extrémité sont finement crénelés. — Ce sous-type est exclusivement caractéristique de la tribu des Trigonidiens.

a. Les valves, plus courtes à proportion, restent lisses; l'extrémité des valves supé-

rieures n'est pas tronquée pour former la pointe, mais elle s'appointit graduellement, et l'oviscapte, vu de profil, se termine en bec d'oiseau renversé (fig. 1).

b. L'oviscapte est un peu plus long; les valves sont un peu rugueuses à leur base; l'extrémité des valves supérieures, vue de profil, est comme coupée horizontalement en bizeau pour former la pointe (fig. 2, 3).

I. L'oviscapte est entièrement lamellaire, très-large, assez long, tronqué en bizeau à son extrémité comme dans le cas précédent. Les valves ont disparu en se fondant avec la tige en un seul tout lisse et uniforme. Cette modification ne se rencontre que dans le genre *Pteroplistus* (fig. XXXIII). Elle est extrêmement voisine de celle que revêt le sabre chez les Locustides, bien qu'elle s'en distingue encore par la manière dont l'organe est appointi.

Observations générales.

La forme de l'oviscapte est en rapport direct avec le genre de vie des espèces, car elle indique un mode particulier dans l'acte de déposer les œufs.

Les oviscaptes terminés par des valves lancéolées (1er type), sont faits pour pénétrer dans des substances molles, dans la terre (Gryllicns) ou peut-être dans des tiges herbacées (Phalangopsites).

Les oviscaptes terminés par des valves dentées sont des tarières qui, grâce à leurs dents, peuvent forer des trous dans des tiges plus ou moins dures, comme les pampres de la vigne par exemple (*Œcanthus*).

Les oviscaptes aplatis, un peu relevés et obtus (3e type), doivent probablement pénétrer dans des fentes horizontales, et les oviscaptes comprimés (4e type) dans des fentes verticales [1]. Quant à l'oviscapte si singulier des *Euscirtus*, il semble destiné à introduire les œufs dans des trous de minimes dimensions déjà existants, plutôt qu'à en percer de nouveaux.

Les Gryllides à tarses comprimés sont des insectes à vie terrestre, se mouvant à la surface du sol ou dans les herbes; ils possèdent tous un oviscapte à valves simples suivant le 1er type.

Les Gryllides à tarses déprimés sont des insectes grimpeurs qui vivent dans les buissons; ils offrent les oviscaptes les plus variés (suivant les 2e, 3e et 4e types). L'étude des mœurs de ces insectes permettra sans doute d'établir d'intéressants rapprochements en expliquant la morphologie si curieuse de l'oviscapte par des raisons d'adaptation aux plantes sur lesquelles ils vivent.

[1] Les oviscaptes courts, arqués et comprimés de certaines Locustaires servent à déposer les œufs dans les fentes des poteaux, des troncs secs, ou dans des tiges fendues (*Odontura*).

Les diverses modifications qui viennent d'être décrites fournissent, jusque dans leurs variétés, d'excellents caractères. Il en est qui caractérisent une ou plusieurs séries, correspondant à des groupes généraux, tandis que d'autres ne sont plus que des caractères spécifiques.

Le résumé suivant rendra compte des formes de l'oviscapte dans leurs rapports avec la classification :

Les Grylliens appartiennent au 1er type.
Les Myrmécophiliens appartiennent au 1er type et au 4e.
Les Œcanthiens appartiennent :
  Les *Phalangopsites* au 1er type et à ses annexes.
  Les *Œcanthites* au 2e type, sous-type *E c*.
Les Trigonidiens appartiennent au 4e type.
Les Énéoptériens appartiennent aux types 2e et 3e :
  Les *Énéoptérites* au sous-type *D a*.
  Les *Hétérotrypites* au sous-type *D b*, et au 1er type.
  Les *Podoscirtites* à tous les sous-types du 2e type (sauf *Da* et *E c*); et au 3e type.

La répartition des formes de détail dans la série et les exceptions qui s'y présentent sont indiquées dans le tableau qui suit.

TABLEAU

INDIQUANT LA STATISTIQUE DES CARACTÈRES DANS LA FAMILLE DES GRYLLIDES.

I. *Tarsorum forma :*

1. Tarsi compressi; eorum secundus articulus minutus, compressus, haud dilatatus (fig. I, 12; XXVI, 3; XXXII, 1 d.) — GRYLLOTALPII. — GRYLLII. — MYRMECOPHILII. — ŒCANTHII.
2. Tarsi vix compressi; eorum secundus articulus depressus, plus minusve dilatatus, cordiformis. (fig. LV, 2) — TRIGONIDII. — ENEOPTERII. — *Arachnocephalus Yersinii*.

II. *Tibiarum anticarum forma.*

1. Tibiæ anticæ fossores. — GRYLLOTALPII.
2. Tibiæ anticæ ambulatores. — Gryllidæ reliquæ.

III. *Tibiarum posticarum forma et canthorum armatura :*

1. Tibiæ posticæ compressæ, valde dilatatæ (fig. I, 8, 11).
   a. in margine interno spinosæ. (fig. I, 5, 12.) — GRYLLOTALPITES.
   b. in utroque margine spinosæ? (fig. XIX, 1.) — MYRMECOPHILITES.
   c. non spinosæ. (fig. III, 6.) — CYLINDRODITES.
2. Tibiæ posticæ graciles (fig. VI ; VII,)6, in canthis :
   a. biseriatim spinosæ, non serratæ (fi. X ; IX, 4).— GRYLLI.—TRIGONIDII.— *Stenogryllus.* — *Acanthoplistus.*
   b. biseriatim serratæ, non spinosæ (fig. XXVII, 1 c). — MOGISOPLISTITES.— CACHOPLISTITES. — *Scleropterus.* — *Tridactylus* partim.
   c. biseriatim spinosæ ac serratæ (fig. XXXIV, 3 ; LIV, 3). — ŒCANTHII. — ENEOPTERII. — GRYLLOMORPHITES.
   d. lamellis mobilibus instructæ (fig. IV, 4, 9 *l*). — *Tridactylus* partim.
   e. inermes (fig. V, 5). — *Rhipipteryx.* — *Tridactylus* partim.

IV. *Tibiarum posticarum armatura apicalis :*

1. Calcaria apicalia sunt 4 (fig. III, 6 ; IV, 4, 9, *s*, *m*). — TRIDACTYLITES. — CYLINDRODITES — *Myrmecophilus*? (fig. XXVI).
2. Calcaria apicalia sunt 5 : scilicet 2 in latere interno, 3 in externo (fig. VI ; L, 4 i, 4 e ; XLIX, 2). — TRIGONIDII. — *Pseudonemobius.* — *Pentacentrus.*
3. Calcaria apicalia sunt 6 : scilicet 3 in utroque latere (fig. IX, 4 ; XXXVI, 2 e, 2 i). — Omnes GRYLLITES reliqui.
4. Calcaria apicalia sunt 7 ; quorum in latere externo 4 (fig. I, 5 e, 11 e). — *Gryllotalpa.*

V. *Scutellum faciale :*

1. Quadratum, inter oculos et antennas intercalatum ; ejus pars transversa infra-antennalis non perspicua (fig. I, 1, *e* ; IV, 1 c ; XXVII, 1 a ; XXXI, 1 a, *r*). — GRYLLOTALPII. — MYRMECOPHILITES. — MOGISOPLISTITES. — SCLEROPTERITES.
2. Infra antennas transversum, inter antennas plus minusve auguste productum (fig. XLV, 2 ; XVI, 2 a, *c*). — GRYLLII. — ŒCANTHII. — TRIGONIDII. — ENEOPTERII. — CACHOPLISTITES.

VI. *Marium elytra :*

1. Elytra, quando sunt explicata, tympano instructa. — GRYLLOTALPITES. — GRYLLII. — MOGISOPLISTITES. — CACHOPLISTITES. — ŒCANTHITES. — ENEOPTERITES. — PHORMINCTERITES.
2. Elytra in aliis generibus tympano instructa, in aliis tympano destituta. — — PHALANGOPSITES. — TRIGONIDII. — PODOSCIRTITES. — ? SCLEROPTERITES.
3. Elytra tympano carentia. — TRIDACTYLITES. — TRIGONIDII partim. — PODOSCIRTITES partim. *Pseudonemobius.* — *Dysecous.*— *Phæophyllacris.*— ? *Arachnopsis.* — ? *Scleropterus.*

VII. *Elytrorum tympanum quando adest :*

1. incompletum, speculo destitutum (fig. I).
   A. cum *vena obliqua* (*o*) unica (fig. I, 3, 10). — GRYLLOTALPITES. — *Platyblemmus.*
   B. cum *venis obliquis plurimis* (fig. LXVII, 2). — *Hemiphonus.*

2. completum, speculo (M) explicato (fig. x; xli).
 A cum *vena obliqua* unica, speculoque indiviso (fig. vii; xlix). — TRIGONIDII. — *Nemobius.*
 B. cum *venis obliquis* (*o*) 2 vel plurimis, speculoque diviso (fig. x, 1) (excepto si per varietatem indivisum permanet; fig. viii).
  a. Speculum per venam unicam divisum (fig. x; xx). — GRYLLII. — MOGISOPLISTITES. — SCLÉROPTÉRITES. — ŒCANTHITES. — ENEOPTERII.
  b. Speculum per 2 pluresve venas divisum (fig. xxxix, 1), nisi partim atrophicum, trigonale, per varietatem indivisum (fig. xlii, 3).— PHALANGOPSITES.— CACHOPLISTITES.— *Heteroptrypus.*

VIII. *Ovipositor* :

1. Nullus (fig. i-v). — GRYLLOTALPII.
2. Semper explicatus (GRYLLIDÆ reliquæ);
 A. gracilis, cylindricus, rectus vel subarcuatus;
  a. valvis apicalibus lanceolatis, margine infero integro (fig. vi, lxxvi).
   α. rudimentarius. — *Anurogryllus.* — *Brachytrypus* partim.
   β. distincte prominulus;
    * valvis integris, marginibus non crenatis (fig. lxxvi, 1, 2). — GRYLLII. — MYRMECOPHILII.— PHALANGOPSITES. — *Phormincter.*
    ** valvis superis in margine supero denticulatis (Ibid., fig. 3, 4). — *Nemobius* partim.
  b. valvis lanceolatis, non perspicue crenatis; inferis basi profunde incisis (fig lxxviii, 1, 2). — ENEOPTERITES.
  c. Valvis in margine infero vel apice dentatis, acutis vel obtusis, rugosisque (fig. lxxviii, 3-6). — ŒCANTHITES. — PODOSCIRTITES. — *Heterotrypus.* — *Arachnocephalus Yersini.*
 B. gracilis deplanatus, valvis apicalibus deplanatis, lamellaribus, margine externo crenulato (fig. lxxiii, 2). — PODOSCIRTITES partim. — (*Paræcanthus*, *Amblyopus*, *Metrypus*).
 C. compressus, dilatatiusculus, ensiformiter arcuatus, valvis obsoletis (fig. lxxix).
  a. Breviusculus, gracilior (fig. xlix, 6). — TRIGONIDII.
  b. Longior, latior, lamellaris, ensiformis (fig. xxxiii). — *Pteroplistus.*

Dans ce tableau, nous avons négligé la forme de métasternum, tel qu'il est indiqué au tableau de la page 16, parce qu'il n'est pas toujours facilement appréciable et qu'il nous a semblé offrir des exceptions embarrassantes.

Tribu des ŒCANTHIENS[1].

(Pl. XVI.)

Tarses comprimés; leur deuxième article comprimé, étroit, caréné en dessous, non cordiforme. Tibias postérieurs ayant leurs deux arêtes finement serrulées, armées dans leur seconde moitié de quelques épines, et en général serrulées entre les épines. Tibias postérieurs armés de six éperons (sauf exception[2]); le premier article des tarses toujours allongé.

Les insectes de ce groupe ne sont guère réunis que par les caractères ci-dessus, qui permettent du reste de les distinguer facilement de toutes les autres tribus.

Les Œcanthiens ont pour la plupart un air de famille très-prononcé. Chez certains d'entre eux les pattes acquièrent une longueur extraordinaire, tout à fait disproportionnée avec la grandeur du corps et qui rappelle le port des Faucheurs, comme parmi les Locustides les *Raphidophora.* Lorsque les pattes s'allongent beaucoup, les palpes s'allongent à proportion, et les élytres s'atrophient d'autant; les fémurs postérieurs deviennent filiformes dans leur partie apicale, et les tibias des pattes postérieures, souvent même ceux de toutes les pattes, dépassent alors les fémurs en longueur.

Les épines des tibias postérieurs sont souvent fort espacées; les deux dernières ne sont pas toujours les plus grandes comme chez les Grylliens, mais souvent au contraire les plus petites. Ces appendices offrent la disposition suivante: la dernière de l'arête interne est en général contiguë ou subcontiguë au premier éperon; souvent même elle est rejetée vers la ligne médiane, très-petite et presque juxtaposée à cet éperon; la dernière de l'arête externe est plus ou moins éloignée de l'éperon. Les denticules des arêtes se continuent plus ou moins loin entre les épines. Les éperons apicaux sont variables; ce sont tantôt les intermédiaires, tantôt les supérieurs qui sont

[1] Nous excluons ici de cette tribu les Énéoptériens qui méritent de former une tribu séparée, comme nous l'avons indiqué page 2.

[2] Le genre *Pentacentrus* n'en possède que 5.

les plus grands; les 2 inférieurs sont toujours petits. Le métatarse postérieur est toujours très-allongé ; ses dentelures sont très-fines, spinuliformes ; la rangée interne, lorsqu'elle existe, ne s'étend pas jusqu'à la base de l'article; les deux denticules apicaux sont, comme toujours, plus grands que les autres. Le 2e article de tous les tarses est ou caréné ou comprimé en dos d'âne en dessous.

La tête est relativement petite ; l'espace interantennaire est le plus souvent prolongé en forme de rostre étroit. Les ocelles occupent : l'antérieur, l'extrémité du rostre ; les postérieurs, la base de celui-ci en arrière des fossettes antennaires, ils sont fort éloignés des yeux et souvent très-rapprochés entre eux. L'écusson facial est souvent très-grand et fort élevé, formant la plus grande partie de la face au-dessous des antennes; il se prolonge étroitement entre ces organes et il se joint au chaperon par une ligne un peu concave.

Le pronotum offre des formes variables qui seront indiquées plus bas.

Les organes du vol sont très-sujets à manquer, surtout chez les femelles ; leur développement est à l'inverse de celui des pattes. Chez les mâles les élytres acquièrent cependant en général une ampleur exceptionnelle, le champ dorsal devient beaucoup plus large que le corps, souvent lors même que l'élytre est raccourci, et il possède en général un tambour très-complet, offrant plusieurs veines obliques; le miroir est parfois très-grand, très-arrondi en arrière, et son bord postérieur est entouré par une nervure enveloppante parallèle très-régulière. L'aire apicale manque dans la plupart des cas, d'où résulte que le bord apical de l'élytre est largement arrondi, formé comme il l'est par la veine enveloppante.

La plaque suranale est prolongée en forme de tuile et carénée sur ses bords. La plaque sous-génitale ♂ est comprimée, arrondie, parabolique. L'oviscapte des femelles est long, grêle, et se termine toujours par des valves aiguës, appartenant au 1er type (fig. LXXVI).

Les Œcanthiens se lient aux Grylliens par les *Larandus* et les *Gryllomorphus* et aux Myrmécophiliens par les *Homœogryllus* qui se rapprochent beaucoup des *Cachoplistus*. C'est, du reste, ce que nous avons indiqué à propos de ces tribus. — Ils se distinguent des Énéoptériens par la forme du 2e article des tarses qui n'est pas aplati en dessus en forme de sandale ; par la longueur des métatarses et par le tambour élytral des mâles qui a son miroir partagé par 2 nervures; mais d'autre part ils se relient à cette tribu par le genre *Heterotrypus* qui est un type intermédiaire, offrant des caractères mixtes : soit des tarses à 2e article cordiforme, comme chez les Énéoptériens, et un tambour élytral ♂ à miroir doublement divisé, comme chez la plupart des Œcanthiens.

Les Œcanthiens ont des mœurs aériennes. La faiblesse de leurs pattes ne leur

permet pas de se creuser des terriers. Ils vivent dans les herbes et sur les buissons; à la manière des Locustides. Les longues pattes dont ils sont pour la plupart pourvus remplacent chez eux les ailes, en leur permettant d'atteindre à distance et de passer d'un végétal à l'autre.

Synopsis des genres qui composent la tribu des Œcanthiens[1].

1. Tibiæ posticæ apice calcaribus tantum 5 : intus 2, extus 3. . . . . PENTACENTRITES.
   Genus unicum. — Caput orbiculare; ovipositoris valvæ apicales simplices, lanceolatæ . . . . *Pentacentrus*, Nob.

1,1. Tibiæ posticæ apice calcaribus 6 : intus 3, extus 3.
  2. Caput verticale, vertice brevi, ore infero. Tibiæ omnes calcaribus armatæ. Marium elytrorum speculum (quando explicatum) per venas 2 divisum. . PHALANGOPSITES.
    3. Pronotum latius quam longius; ejus lobi laterales quadrati vel rotundati, vel angulati, antice non attenuati.
      4. Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero horizontali (fig. XI, 10). Frons inter antennas lata, non rostrata; ocellis posticis invicem distantibus. Femora postica breviuscula apice non filiformia.
        5. Elytra ♂ completa, tympano completo, speculo trigonali, per venas 2 diviso. Pronoti lobi laterales distincte quadrati.
          6. Tibiæ anticæ foramine utrinque. Elytri vena mediastina ramosa . *Diplacustes*[1], Sss.
          6,6. Tibiæ anticæ foramine in latere interno. Elytri vena mediastina indivisa. . . . . *Prosthacustes*, Sss.
        5,5. Elytra ♂ abbreviata, tympano incompleto, absque speculo. Lobi laterales pronoti oblique carinati (Feminæ apteræ?) . . . . *Agnothecous*, Nob.
      4,4. Pronoti lobi laterales obliqui, rotundati vel angulati, margine infero retrorsum ascendente (fig. XI, 11). Frons inter antennas angusta, frequenter anguste rostrata.
        5. Femora postica mediocria, gradatim attenuata, parte apicali crassiuscula, non filiformi.
          6. Tibiæ anticæ foramine nullo. Corpus ♀ apterum, (♂?). . . . *Larandus*, W.
          6,6. Tibiæ anticæ foramine distincto. Elytri ♂ speculum per plures venas divisum.
            7. Frontis rostrum angustissimum; ocelli postici in ejus basi perpropinqui. Tibiæ anticæ foramine utrinque. Metatarsus posticus carinatus, uniseriatim serratus. (Calcar supero-internum tibiarnm posticarum deforme.) . . . . *Paragryllus*, G.

[1] J'ai cru devoir changer ici la forme — *acusta*, précédemment adoptée, en — *acustes* (masc.). On peut, il est vrai, latiniser le mot ἀκουστής en *acusta*, de même que de ποιητής on a fait *poëta*, mais l'une et l'autre de ces formes suivent la première déclinaison et sont masculines. Or il y a toujours inconvénient à adopter pour les noms de genres la forme — *a* au masculin, attendu que le lecteur ne s'explique pas toujours facilement cette anomalie apparente.

La forme — *acustes* suivra naturellement la 1re, comme *poëta*, — *acusta*, etc.; le nominatif seul conservera la forme grecque.

7,7. Frontis rostrum angustum; ocelli postici minus propinqui. Tibiæ anticæ foramine in latere externo. Metatarsus posticus sulcatus, biseriatim serratus. Calcaria normalia. . . . . *Ectecous*, Nob.

5,5. Pedes longiores. Femora postica basi tumida, apice filiformia.

6. Tibiæ anticæ foramine instructæ.

7. Frontis rostrum angustissimum; ocelli postici maxime approximati. (Elytri speculum per plures venas divisum.) . . . . . *Heterogryllus*, Sss.

7,7. Frontis rostrum variabile. Ocelli postici invicem magis remoti. Elytri speculum per venas 2 divisum (vel trigonale, indivisum).

8. Tibiæ anticæ foramine utrinque. (Cp. Gen. *Hemicophus*, var.)

9. Frontis rostrum trigonale; ocello antico in ejus apice *antrorsum* exserto. Elytra cornea, venis in dorso nullis. Uterque sexus alatus. . . . . *Amusus*, Nob.

9,9. Frontis rostrum variabile; ocello antico in ejus apice *superius* exserto. Elytra ♂ membranacea, tympano instructa. Pedes valde elongati.

10. Tibiarum posticarum calcaria 2 interna subæqualia. Lobi laterales pronoti late rotundati. Caput rotundatum, rostro antrorsum detruso. Feminæ apteræ. . . . . . *Dyscophus*, Sss.

10,10. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio valde brevius. Lobi laterales pronoti magis angulati. Frons anguste rostrata.

11. Uterque sexus alatus. Marium elytra maxima, latissima. Pronotum superne excavatum, lobis lateralibus rotundatis. Femora postica gracilia. . . . . . . *Homœogryllus*, G.

11,11. Feminæ apteræ. Marium elytra abbreviata, discoidalia. Pronotum fornicatum, lobis lateralibus angulatis. Femora postica elongata . . . . *Amphiacustes*, Sss.

8,8. Tibiæ anticæ foramine unico.

9. Foramine in latere externo. Elytra ♂ integra, coriacea, tympani speculo per plures venas diviso. . . . . . . *Hemicophus*, Nob.

9,9. Foramine in latere interno.

10. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio brevius. . . . . *Endacustes*, Br.

10,10. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius. . . . . *Endecous*, Nob.

6,6. Tibiæ anticæ foramine nullo. Pedes longissimi, araneiformes.

7. Femora antica non serrulata.

8. Tibiarum posticarum calcar supero-internum intermedio longius vel æquale. Marium elytra minuta, tympano rudimentario instructa. Feminæ apteræ. . . . . *Phalangopsis*, Serv.

8,8. Tib. postic. calcar supero-internum intermedio brevius. . *Arachnopsis*, Nob.

7,7. Femora antica subtus serrulata. Elytra marium absque tympano, pubescentia. . . . . *Phæophyllacris*, W.

3,3. Pronotum elongatiusculum; ejus lobi laterales antrorsum angusti, margine infero antrorsum ascendente (fig. XI, 12). . . . . *Cophus*, Sss.

2,2. Caput elongatum, horizontale, ore antrorsum vergente. Pronotum gracile, longiore quam latiore, lobis lateralibus antrorsum attenuatis, margine infero antrorsum ascendente (fig. XI, 13). Tibiæ anticæ et intermediæ inermes. Marium elytrorum speculum per venam unicam divisum. . . . . ŒCANTHITES.
Uterque sexus alatus . . . . *Œcanthus* Serv.

Les Œcanthiens étant pour la plupart des insectes fragiles, vu la longueur et la faiblesse de leurs pattes, ils n'existent le plus souvent dans les collections qu'à l'état d'individus mutilés, en sorte que les caractères sur lesquels s'appuie le tableau qui précède ne sont pas toujours tous appréciables. Afin de remédier à cet inconvénient, nous donnerons encore le tableau suivant qui peut avoir son utilité pour la détermination des genres, et qui permet en outre d'établir certains rapprochements en indiquant les rapports et différences de divers types.

Les genres se groupent comme suit :

1. *D'après la forme du pronotum :*

a. Les lobes latéraux carrés à bord inférieur horizontal (fig. XI, 10) : *Diplacustes*, *Prosthacustes*.
b. Les lobes latéraux allongés, rétrécis en avant, à bord inférieur remontant en avant (fig. XI, 12, 13) : *Cophus*, *Œcanthus*.
c. Les lobes latéraux courts, à bord inférieur remontant en arrière (fig. XI, 11), mais arrondis : les autres genres de la tribu.

2. *D'après la présence ou l'absence des organes du vol chez les femelles :*

a. Femelles aptères : *Gryllomorphus*, *Larandus*, *Ectecous*, *Heterogryllus*, *Dyscophus*, *Amphiacustes*, *Phalangopsis*, *Arachnopsis*, *Cophus*.
b. Femelles pourvues d'élytres : *Dysecous*, *Homœogryllus*, *Oecanthus*.
c. Femelles inconnues : *Diplacustes*, *Prosthacustes*, *Paragryllus*, *Hemicophus*, *Endacustes*, *Endecous*, *Phæophyllacris*.
d. Mâles aptères : *Larandus? Arachnopsis? Cophus?*
e. Mâles ailés : Tous les genres, sauf le *G. Gryllomorphus* et peut-être les trois qui précèdent (*d*).

3. *D'après la structure de l'élytre des mâles :*

A. Élytres des mâles dépourvus de tambour : *Dysecous*, *Phæophyllacris* (*Phalangopsis*).
B. Élytres des mâles inconnus : *Larandus*, *Dyscophus*, *Cophus*, *Arachnopsis*.
C. Élytres des mâles munis d'un tambour :

a. Le miroir de l'élytre nul : *Phalangopsis*, *Agnothecous*.
b. Le miroir triangulaire,
  * divisé par 2 nervures : *Prosthacustes*, *Diplacustes*.
  ** non divisé (par atrophie) : *Endacustes*, *Endecous*.
c. Le miroir elliptique ou arrondi, toujours divisé
  * par plusieurs nervures : *Paragryllus*, *Ectecous*, *Heterogryllus*, *Hemicophus*.
  ** par 2 nervures : *Homœogryllus*, *Amphiacustes*.
  *** par une seule nervure : *Œcanthus*.
d. L'élytre coriacé : *Phalangopsis*, *Hemicophus*.
e. L'élytre membraneux. — Les autres genres.

4. *D'après l'armure apicale des tibias postérieurs :*

A. L'éperon supérieur-externe plus long que l'intermédiaire, ou égal à ce dernier.
- *a.* Le supérieur-interne le plus long : *Œcanthus*, *Cophus*, *Endecous*, *Phalangopsis* ex parte, *Phæophyllacris*.
- *b.* Le supérieur-interne moins long que l'intermédiaire : *Phalangopsis* ex parte, *Homœogryllus* ex parte.

B. L'éperon supérieur-externe moins long que l'intermédiaire.
- a. Le supérieur-interne plus long que l'intermédiaire ou égal à ce dernier : *Pentacentrus*, *Diplacustes*, *Prosthacustes*, *Gryllomorphus*, *Larandus*, *Heterogryllus*, *Dysecous*, *Eclecous*, *Endacustes*.
- b. Le supérieur-interne moins long que l'intermédiaire : *Paragryllus*, *Dyscophus*, *Homœogryllus*, *Amphiacustes*, *Hemicophus*, *Arachnopsis*.

5. *D'après l'armure des arêtes des tibias postérieurs :*

A. La dernière épine du bord interne petite, rejetée en dessus vers la ligne médiane, subcontiguë à l'éperon supérieur : *Eclecous*, *Amphiacustes* ex parte, *Endecous*, *Phalangopsis*, *Phæophyllacris*, *Cophus*.

B. La dernière épine du bord interne non déviée de l'arête.
- a. Contiguë à l'éperon supérieur : *Diplacustes*, *Prosthacustes*, *Heterogryllus* ex parte, *Dyscophus*, *Amphiacustes* ex parte, *Homœogryllus* ex parte, *Arachnopsis*, *Œcanthus*.
- b. Un peu écartée de l'éperon supérieur : *Pentacentrus*, *Agnothecous*, *Gryllomorphus*, *Larandus*, *Paragryllus*, *Heterogryllus* ex parte, *Endacustes*.

Légion des PENTACENTRITES.

(Pl. 17, fig. L.)

Cette division n'est formée que pour recevoir un genre aberrant qui offre dans la tribu une exception embarrassante, soit par l'armure de ses tibias postérieurs qui ne possède que 5 éperons au lieu de 6, soit aussi par les formes du corps et en particulier par celle de la tête qui n'a pas son semblable dans le reste des Gryllides.

Les affinités de ce type sont indiquées à propos du genre.

Genre PENTACENTRUS [1], Nob.

(Fig. L.)

Corps très grêle, linéaire. — mâles inconnus.

Tête discoïdale, placée dans un plan vertical ; le front tombant presque dans le plan

[1] De πέντε *cinq* et κέντρον *épine*, *éperon ;* qui à 5 éperons ; — les tibias postérieurs n'en possédant que ce nombre.

de la face, en sorte que l'espace interantennaire ne forme presque aucune protubérance. Ocelles rangés en ligne arquée. — Écusson facial peu élevé au-dessous des antennes. Yeux grands. Palpes courts ; le dernier article dilaté en triangle. *Antennes insérées au-dessous du milieu de la tête.*

Pronotum court, transversal, angulaire en arrière ; ses lobes latéraux dirigés un peu obliquement en arrière [1], à bords antérieur et postérieur un peu obliques, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur plus obtus que le postérieur.

Élytres longs, très-étroits ; le champ latéral occupé par trois nervures longitudinales simples qui s'anastomosent les unes sur les autres à angle très-aigu, laissant une marge libre. La veine humérale un peu sinuée, limitant avec la v. médiane un long espace apical fusiforme, qui forme presque comme une sorte de miroir. Le champ dorsal un peu convexe transversalement, en forme de gaîne ; occupé par quelques nervures parfaitement longitudinales et très-saillantes ; ses bandes coupées par des vénules espacées. Ailes longues.

Pattes courtes. Celles des deux premières paires comprimées. Tibias antérieurs un peu dilatés dans leur moitié supérieure, offrant sur leurs deux faces un grand tambour allongé. Métatarses très-longs. — Fémurs postérieurs courts et peu renflés, dépourvus de partie grêle apicale. Tibias moins longs que les fémurs, grêles, comprimés, arrondis en dessus, armés dans leur seconde moitié de 3 : 3 épines courtes et au-dessus de celles-ci de quelques denticules sur chacune de leurs arêtes ; la dernière épine un peu écartée du premier éperon. Éperons (fig. 4) internes au nombre de 2 seulement, assez longs, subégaux ; l'inférieur nul. Éperons externes : l'intermédiaire le plus long ; le supérieur et l'inférieur subégaux.

Métatarse postérieur très-long, très-grêle, comprimé, serrulé en dessus sur deux lignes ; ses éperons très-inégaux.

Abdomen allongé. Cerci médiocres, grêles. Oviscapte robuste, subarqué ; ses valves aiguës.

Ce genre offre quelque ressemblance de facies avec les *Euscirtus*, vu l'étroitesse du corps et la forme du pronotum, mais la tête a une tout autre forme. Par ses tibias postérieurs armés de 3 : 3 épines et de 5 éperons seulement, il se rapproche des Trigonidiens, mais il s'éloigne de ces derniers par la structure de ses tarses, à 1er article allongé et comprimé, avec le 2me article très-petit et comprimé, et ce caractère l'éloigne également de la tribu des Énéoptériens.

Le genre *Pentacentrus* ne trouve du reste nulle part une place bien naturelle, et si nous le classons dans la tribu des Œcanthiens, c'est parce qu'il se rapproche le plus

[1] Comme chez les *Loxoblemmus*. Comp. ce genre, et la fig. XVI, 4 b.

de ce groupe, tant par ses tarses comprimés que par l'armure des tibias postérieurs qui sont en même temps serrulés et armés d'épines. Il faut le considére comme un de ces types intermédiaires qui forment le passage entre deux ou plusieurs groupes naturels, de même que le genre *Paranemobius,* qui forme une exception analogue dans la tribu des Grylliens. — Les *Pentacentrus* se rapprochent du reste beaucoup du genre *Paranemobius,* lequel n'offre aussi aux tibias postérieurs que 3 : 3 épines et 5 éperons, et qui a aussi des tarses comprimés. Si l'on découvrait d'autres genres dans le même cas, on jugerait peut-être nécessaire d'établir pour ces genres une tribu particulière qui servirait de lien entre les Grylliens, les Œcanthiens et les Trigonidiens, l'armure des tibias postérieurs les reliant aux Trigonidiens, la compression des tarses les reliant d'autre part aux Grylliens, et la circonstance que les tibias sont parfois serrulés les reliant aux Œcanthiens.

Le genre *Pentacentrus* se distingue de tous les autres Gryllides par la forme de la tête, aplatie en devant jusqu'au vertex, ainsi que par la basse insertion des antennes qui n'est qu'une conséquence de cette forme.

1. P. pulchellus, n. sp. (fig L).

Minutus, gracillimus, fulvo-pilosus, fusco-setosus; capite aurantio; antennis flavis, fragminibus nigris elongatis; pronoto fusco-bruneo; elytris angustissimis, pallidis, in longitudinem elevato-venosis, inter venas maculis fuscis, nec non margine laterali fusco; alis longe caudatis; pedibus brevibus, aurantio-testaceis, plus minusve fusco-annulatis; tibiis posticis 3 : 3 spinosis, supra spinas serrulatis; metatarso longissimo, biseriatim serrulato; cercis ovipositoreque aurantiis, hoc brevi, subarcuato. ♀.

Variat : *Pronoto pedibusque fuscis, flavido-marmoratis ; elytris lateraliter pallidis.*

Longueur du corps avec les élytres.	♀ 9,5 mill.	Longueur du pronotum	♀ 1,2 mill.
Id. avec les ailes	13 »	Largeur du pronotum	2 »
Longueur de l'élytre	7,2 »	Longueur du tibia postérieur . .	3,5 »
Longueur du fémur postérieur . .	5,2 »	Longueur de l'oviscapte	3 »

♀ Tête orangée, discoïdale, presque plus haute que large. Le vertex convexe en tous sens ; le front tombant presque verticalement dans le plan de la face (d'où résulte que la tête n'a guère que la longueur du vertex). Fossettes antennaires grandes, placées fort bas, suivies en arrière de deux étroites gouttières qui dessinent une légère protubérance interantennaire plus large que le 1er article des antennes. Ocelles assez grands, rangés en ligne transversale arquée ; les latéraux très-près du milieu du bord des yeux ; l'antérieur bien au-dessus des antennes. Yeux grands, peu saillants, subéchancrés en arrière. Écusson facial transversal, peu élevé ;

sa partie interantennaire étroite. Joues et bouche plus ou moins brunis. Palpes très courts, tachés de noir; le dernier article en entonnoir tronqué obliquement, noir. Antennes assez fortes, poilues, insérées *au-dessous* du milieu de la hauteur de la tête, orangées; offrant un premier tronçon jaune-orangé, puis un tronçon noir, puis un tronçon jaune pâle, puis un tronçon noir; le reste...? Les tronçons ayant à peu près la longueur de la tête.

Pronotum court, légèrement rétréci en avant, d'un brun roussâtre, semé de longs poils bruns, bordé d'un ourlet aplati; son bord postérieur formant un angle obtus. Lobes latéraux dirigés un peu obliquement en arrière, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur obtus-arrondi, à angle postérieur plus aigu, arrondi.

Élytres d'un jaune pâle, très-étroits, très-longs, dépassant l'abdomen; les nervures longitudinales, saillantes et espacées. Le champ latéral souvent brun, offrant 3 nervures longitudinales; la nervure supérieure (v. médiastine) un peu sinuée, de même que la v. humérale; l'espace fusiforme compris entre les veines humérale et médiane, coupé par deux vénules brunes, et brun dans sa seconde moitié. Le champ dorsal offrant 4 nervures droites parfaitement longitudinales, très-grosses et très-saillantes, dont 3 brunes; les bandes intervénulaires coupées par des vénules transverses brunes espacées; la bande voisine de l'arête marquetée de 4 taches brunes. Ailes longuement prolongées, un peu enfumées.

Pattes courtes et grêles, d'un rouge noisette, ou testacées. — Fémurs postérieurs courts, assez grêles, fasciés de brun en dessus. Tibias grêles, notablement plus courts que les fémurs, pubescents, annelés de brun, armés de 3 : 3 épines, aplatis en dessus entre ces dernières, s'élargissant un peu en arrière; les bords offrant au-dessus des épines 3-4 denticules, mais n'étant pas serrulés entre les épines; la dernière épine du bord externe un peu plus écartée du 1er éperon que la dernière du bord interne. — Éperons peu arqués; les internes: le supérieur (*s*) un peu moins long que l'intermédiaire (*m*), ou égal à ce dernier, celui-ci, atteignant à peine au tiers du métatarse; — les externes : l'intermédiaire (*m'*) long, arqué, le supérieur égal à l'inférieur, un peu moins grand que les épines. Métatarse très-long et très-grêle, serrulé sur ses deux bords presque jusqu'à sa base; ses éperons droits, aigus, l'interne égal au double de l'externe atteignant aux $^2/_3$ du 3me article du tarse.

Abdomen brun-testacé, pâle en dessous. Cerci médiocres, dépassant un peu l'oviscapte, roussâtres, avec la pointe obscure, grêles mais devenant épais à la base, laquelle est de couleur plus pâle. Oviscapte robuste, aplati, un peu arqué; ses valves lancéolées, peu longues mais aiguës.

Var. Les couleurs sont certainement très-variables chez cet insecte et ne doivent inspirer qu'une médiocre confiance.

Un individu (de Java?) dont les formes sont identiques à celles du type offre les différences suivantes :

Antennes ayant ses tronçons jaunes coupés par des anneaux noirs. Front orné de deux lignes noires. Élytres jaunâtres, à nervures jaunes, tachetés de brun. Ailes moins longues, d'un hyalin testacé. Pattes brunes, tachetées de jaune.

Habite: L'île de Ceylan. (Musée de Berlin, n° 3171.)

Légion des PHALANGOPSITES.

(Pl. 16.)

Tête verticale, courte en dessus; le front rencontrant la face à angle droit ou obtus; la bouche dirigée en bas. Le miroir du tambour de l'élytre des mâles partagé par au moins 2 nervures (sauf en cas d'atrophie). Oviscapte grêle, terminé par des valves lancéolées.

Dans ce groupe la tête a le crâne court, bombé ou élevé en forme de bourrelet transversal; le front est souvent excavé et prolongé en forme de rostre; les fossettes antennaires l'échancrent fortement et sont en général suivies en arrière de deux dépressions en gouttières qui renferment les ocelles postérieurs. Le pronotum est voûté, un peu bosselé, parfois un peu ployé en dessus, et ses lobes latéraux sont peu appliqués, souvent légèrement écartés du corps.

Les tibias intermédiaires sont armés de 2 à 4 éperons, suivant les genres.

Les tibias postérieurs ne sont pas serrulés à leur extrême base; les spinules de leurs arêtes se continuent presque toujours entre les premières épines, quelquefois même jusqu'à la dernière (*Cophus*), mais le plus souvent elles s'arrêtent à l'avant-dernière épine, ou même plus haut encore, surtout au bord interne, en sorte que l'espace qui sépare les deux dernières épines est presque toujours inerme. Les éperons sont très-variables; souvent très-longs, sauf les deux inférieurs qui restent toujours petits; de ces deux éperons l'interne est le plus long, sauf dans le genre *Larandus* où l'externe devient un peu plus grand que l'interne.

Les métatarses sont toujours plus ou moins allongés, en général longs et grêles. Le métatarse postérieur est toujours serrulé au bord externe; mais au bord interne il reste inerme au moins dans sa moitié basilaire.

L'oviscapte des femelles est toujours grêle et allongé ; il se termine par des valves simples, lancéolées, étroites et aiguës, comme chez les Gryllides (Cp. fig. LXXVII). Parfois la valve inférieure porte une dent subapicale.

Chez les mâles, lorsque l'élytre est ample et lorsque la veine médiastine (*m*) est rameuse (fig. XXXIX, 2), la veine humérale (*v*), et la médiane (*h*) qui forme l'arête, partent d'un même tronc ; elles se séparent pour se rejoindre au stigma, interceptant entre elles ***un fuseau latéral*** réticulé par des vénules transverses. La v. médiane et la fausse veine discoïdale limitent ensemble une autre bande, élargie vers la base, et partagée par une fausse nervure longitudinale. Les branches de la veine médiastine (*m*) sont nombreuses : les premières sont sinuées et obliques ; les autres deviennent de plus en plus droites et perpendiculaires ; ces branches du second groupe sont, à cause de cela, souvent un peu convergentes vers le bord marginal. Les ***veines obliques*** (fig. XLI, *o*) sont remarquablement transversales ; droites ou un peu sinuées, parfois convergentes vers l'arête. Le miroir est, à l'état normal, divisé par 2 nervures, droites ou arquées, à convexité tournée en avant [1].

Genre **DIPLACUSTES**, Sauss.

(Fig. XXXV.)

Diplacusta [2], Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., Orth., p. 432.

Formes courtes. — *Tête* petite, verticale, triangulaire, à rostre très large et court. Ocelles rangés en triangle ; l'antérieur subapical. Palpes assez courts.

Pronotum trapézoïdal, ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis, à bord inférieur à peine remontant en arrière.

Pattes courtes, très pubescentes. Tibias antérieurs percés sur leurs deux faces d'un tambour allongé et armés de deux éperons. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons. Métatarses garnis en dessous de poils couchés. — Fémurs postérieurs courts et dépourvus de partie linéaire apicale. Tibias un peu moins longs, très-pubescents, à face postérieure plate ; leurs arêtes armées de 4 : 4 épines robustes (dont la dernière contiguë au 1[er] éperon), et fortement serrulés, même entre les épines ; éperon supérieur-interne grand, un peu plus long que l'intermédiaire ; le supérieur-externe, petit. Métatarse médiocre, fortement serrulé au bord externe, n'offrant à l'interne que 2-3

[1] Le miroir partagé par deux nervures se retrouve, en dehors des Phalangopsites, encore dans le genre *Heterotrypus*, mais chez ce dernier la nervure antérieure est arquée en sens inverse (fig. LI, 1, 2).

[2] De διπλοῦς *double* et ἀκουστής *auditeur* ; — qui écoute de deux côtés à la fois ; les tibias antérieurs offrant un double tambour.

spinules dont l'une apicale; l'éperon interne, grand, l'externe de moitié moins long. Les éperons et épines ciliés et pubescents.

Élytres ♂ amples, dépassant l'abdomen, offrant la vénulation indiquée à propos de la Légion, mais à miroir triangulaire, divisé par 2 nervures; l'aire apicale bien développée, ses secteurs disposés dans un ordre rayonnant.

Ce genre est exclusivement américain. Nous n'en connaissons que les mâles.

Les espèces connues sont les suivantes :

a. Palpi testacei.

b. Elytrorum vena analis obliqua, campo anali acuminato, venis obliquis 2-4; area apicali venosa : (alis breviter caudatis). — *fuscipennis**, Sss. (fig. XXXV).

b, b. Elytrorum vena analis transversalis, arcuata; venis obliquis 6-7; area apicali brevi.—*inalatus**, Sss.

a. a. Palpi albidi. — *varipes**, Walk.

Genre PROSTHACUSTES, Sauss.

Prosthacusta [1], Sauss. ap. Mission scient. au Mexique, etc. Orth., p. 436; Pl. 7, fig. 18.

Formes et caractères des *Diplacustes,* mais les tibias antérieurs n'offrant de tambour qu'à la face interne; les élytres dépourvus d'aire apicale, et les nervures du champ latéral simples et longitudinales.

Épines des tibias postérieurs au nombre de 4 : 4 ; l'éperon supérieur-interne le plus grand. Métatarses des deux premières paires garnis en dessous d'une double rangée de petits poils roides.

Élytres ayant le champ latéral très-indistinctement réticulé et occupé par deux nervures simples, assez droites (humérale et médiastine), et 2 ou 3 autres arquées à la base; l'arête très-vive, arquée, formée par la v. médiane. La v. humérale séparée de cette dernière *dès sa base,* s'anastomosant avec elle à son extrémité par une vénule transverse, mais ne formant pas avec elle un fuseau, comme dans le type ordinaire. Le tambour offrant 5-6 veines obliques droites; le miroir triangulaire; l'aire apicale presque nulle.

Ce genre offre des caractères communs avec les *Endacustes,* mais s'en distingue suffisamment par son rostre très-large et très-court; par ses fémurs postérieurs très-courts et robustes; par ses élytres ♂ plus larges que le corps, et non raccourcis, etc. On ne connaît encore qu'une seule espèce, le *P. mexicanus,* Sauss. l. l. 437, fig. 18 ♂, ayant les palpes et la bordure du champ dorsal des élytres blanchâtres.

[1] De πρόσθεν *par devant*, et ἀκουστής *auditeur*; — qui écoute par devant, les tibias antérieurs n'offrant de tambour qu'à leur face antérieure (ou interne).

Genre **AGNOTECOUS**[1], Nob.

(Fig. LXXXII.)

Mâles imparfaitement ailés. — Femelles probablement aptères.

Tête peu allongée. Le crâne convexe; le front continuant sa courbure, et formant un rostre très-large, placé entre des fossettes antennaires petites et profondes. Le rostre rencontrant la face à angle obtus, et arrondi. Yeux bombés, assez saillants. Ocelles rangés en triangle large; l'antérieur supère et apical. Écusson facial peu élevé sous les antennes. Palpes grêles, longs, le dernier article fort peu évasé.

Pronotum aplati en dessus, un peu rétréci en avant, à bord postérieur peu arqué, à arêtes presque vives; les lobes latéraux allongés, peu élevés, en carré long, mais paraissant obliques et angulaires en avant parce que l'ourlet inférieur remonte obliquement en arrière en s'écartant du bord inférieur.

Pattes robustes et courtes. Les deux premières paires... ? — Fémurs postérieurs renflés, dépourvus de partie linéaire apicale. Tibias grêles, assez fortement serrulés, armés de 4 paires d'épines; la dernière épine interne écartée des éperons, aussi grande que les autres. Éperons longs; l'intermédiaire-interne très-long, le supérieur ?; l'inférieur-interne plus long que l'inférieur-externe. Le supérieur-externe petit. Métatarse assez long, comprimé, armé de deux rangées de denticules; ses éperons très-inégaux.

Abdomen cylindrique.

♂♂. Élytres raccourcis. Le champ latéral large, largement tronqué à l'extrémité, garni de nombreuses nervures arquées et réticulées; la v. médiastine rameuse. Le champ dorsal atténué en arrière, n'offrant qu'un tambour incomplet composé de la v. diagonale et d'une corde mal formée. Le sillon anal très-prononcé. Les veines obliques et le miroir nuls. La partie apicale nulle, la partie interne en partie atrophiée mais réticulée. Plaque sous-génitale prolongée en pointe.

Ce type est le seul de la famille dont les élytres, bien que munis d'un tambour, n'offrent pas des veines obliques.

Il se rapproche beaucoup par ses formes de celui des *Prosthacustes* et des *Diplacustes*; la forme du pronotum est la même, mais les lobes latéraux offrent un autre facies, parce que l'obliquité de l'ourlet leur donne une apparence angulaire. Le rostre frontal est plus large encore que dans ces genres; les fémurs postérieurs sont plus renflés, et la disposition des épines tibiales n'est pas la même, car chez les *Diplacustes* la dernière

[1] De ἄγνωτος *inconnu*, et ἀκοὴ *ouïe*; — dont l'ouïe est inconnue; les tibias antérieurs n'ayant pu être examinés. (Le mot ἀκοὴ fait dans les composés — ηκοος.)

épine interne est contiguë au premier éperon, tandis qu'ici elle en est plus écartée que ne l'est la dernière externe, etc.

Par la forme de la tête, qui est convexe en dessus jusqu'au bout du rostre, ce genre offre quelque analogie avec les *Dysecous*.

A. tapinopus, n. sp. (fig. LXXXII).

Fulvus, superne rufescens; capite superne castaneo, rostro latissimo, ocellis mediocribus; pronoto superne marmorato vel utrinque flavido, lobis lateralibus fuscis, elongatis, antrorsum angulatis; elytris abdominis basin tegentibus, campo dorsali oblique abbreviato, margine suturali arcuato, sulco anali profundo, campo anali coriaceo, speculo nullo, v. diagonali distincta; campo laterali grandi, apice rotundato-truncato, venis arcuatis 6-7 liberis, vena mediastina 3 ramosa; femoribus posticis crassis, tibiis 4:4 spinosis; calcare intermedio-interno longissimo; metatarso elongato, 2 : 4 serrato; lamina infra-genitali trigonali-acuminata. ♀.

Longueur du corps . . .	♂ 22	mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 4,1	mill.
Longueur de l'élytre . . .	6,6	»	Largeur du pronotum . . .	5,5	»
Longueur du fémur post . .	14	»	Longueur du métatarse post. .	3,2	»

♂. Tête d'un brun marron, avec les parties inférieures testacées. Crâne finement ponctué, légèrement convexe jusqu'à l'extrémité du rostre; l'occiput bombé, orné de 4 lignes jaunes. Le rostre court, plus large que long, ayant 3 fois la largeur du 1er article des antennes, n'offrant pas de ligne de séparation vive avec l'écusson facial; ses arêtes arrondies. Fossettes antennaires petites, profondes, suivies d'une courte gouttière qui limite de chaque côté la base du rostre. Ocelles médiocres; les postérieurs insérés sur les bords de la base du rostre, presque au fond des échancrures, l'antérieur en dessus à l'extrémité du rostre. Écusson facial grand, offrant à côté des fossettes antennaires deux organes punctiformes distincts; le milieu de son bord inférieur, soudé au chaperon. Palpes grêles, annelés de brun; le 5me article le plus long, le 4me un peu moins long que le 3me. Antennes testacées.

Pronotum aplati en dessus, en carré un peu rétréci en avant, finement ponctué, partagé par un sillon dans sa première moitié: jaunâtre, moucheté de roux; son milieu brun-roux ou marbré; ses arêtes presque vives; le bord postérieur subbisinué, presque droit. Lobes latéraux bruns, allongés, peu élevés; l'ourlet très-vif, dessinant en avant un angle droit; le bord inférieur long, remontant en arrière, subarqué dans sa moitié antérieure, séparant dans sa moitié postérieure un grand lobule arrondi infère qui se continue avec le bord lamellaire du bord postérieur. L'angle antérieur subaigu, presque vif.

Élytres fortement raccourcis, jaunâtres, à nervures brunes; le champ dorsal

moins long que le champ latéral, ne couvrant que les 2 premiers segments de l'abdomen; le champ latéral se prolongeant jusqu'au 4me segment, s'élargissant un peu de la base à l'extrémité et tronqué d'une manière arrondie. La v. médiane très-saillante, formant l'arête, un peu courbée en crochet à l'extrémité pour s'anastomoser sur la veine humérale. Celle-ci latérale et saillante, un peu plus longue, parallèle, s'anastomosant sur la veine médiastine. Le champ latéral offrant 8 à 10 nervures arquées, atteignant toutes le bord apical sauf les 2 ou 3 inférieures; les 3 ou 4 supérieures formant des branches de la v. médiastine, l'une partant de son milieu, les autres de sa base; le champ latéral du reste, réticulé par petits carrés; les vénules brunes.

Le champ dorsal offrant un archet profondément imprimé et formant un large sillon en gouttière, rugueux; le nœud musical formant en arrière de la chanterelle un petit tambour corné en triangle arrondi. La veine diagonale distincte; la première corde brisée et rameuse, envoyant une branche au milieu de la v. diagonale et une autre vers la réticulation apicale. Le miroir nul. Le reste réticulé. Le triangle intercalé très-distinct au delà du stigma, mais non plissé, terminant le bord sutural entre le champ dorsal et le champ latéral. La partie suturale et apicale du champ dorsal atrophiée; le bord sutural obliquement coupé et arqué depuis la chanterelle, trois fois échancré, soit une fois après le petit tambour corné, une fois à la rencontre du triangle, et une fois à la rencontre du champ latéral. Le champ anal parenchymateux, en partie corné. Ailes nulles.

Pattes fortes, peu allongées. Celles des deux premières paires...? — Fémurs postérieurs très-renflés (larges de 4, 6 mill.), roux, ombrés de brun et marquetés de brun le long de leur bord inférieur. Tibias un peu moins longs que les fémurs, comprimés, cannelés; les arêtes garnies de fortes spinules, et de 4 : 4 fortes épines, entre lesquelles, au bord interne : 2, 2, 1 denticules, écartés de l'épine supérieure, et à l'externe : 3, 3, 1 denticules. La dernière épine interne écartée de l'éperon d'une distance égale à la moitié de celle qui sépare les autres épines; la dernière épine externe moins écartée du 1er éperon, un peu moins grande que les précédentes. Éperons longs; — *internes:* l'intermédiaire atteignant aux $^2/_3$ du métatarse; l'inférieur n'ayant pas la moitié de sa longueur; le supérieur...? — *externes:* l'intermédiaire égal à la moitié de l'interne; le supérieur et l'inférieur petits, de moitié moins longs; le supérieur grêle; l'inférieur moins long que l'inférieur-interne. Métatarse assez long, comprimé cannelé, armé de 2 : 4 denticules; ses éperons longs, très-inégaux.

Abdomen roussâtre en dessus. Plaque suranale en forme de tuile. Plaque sous-génitale en triangle prolongé en pointe. Les crochets (fig. 5) formant une branche

un peu arquée qui dépasse faiblement la plaque sous-génitale, denté en dessous, terminé par trois petites dents dont l'inférieure, triangulaire et arquée.

Habite: La Nouvelle Calédonie. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5965.)

Genre **LARANDUS**[1], Walk.

(Fig. XXXVII.)

Laranda, Fr. Walker, Catal. B. M. Saltat. I, 1869.

Corps déprimé, aptère. — Mâles inconnus.

Tête médiocre, courte, orbiculaire ou triangulaire en devant. Front obliquement aplati, formant entre les antennes un rostre étroit, portant l'ocelle antérieur près de son extrémité. Ocelles postérieurs placés en arrière des fossettes antennaires; l'antérieur subapical. Yeux bombés. La face courte; écusson facial peu élevé. Palpes robustes, assez longs.

Pronotum déprimé, un peu bosselé; son bord postérieur transversal; ses lobes latéraux courts en hauteur, un peu écartés du corps, très-arrondis, à bord inférieur arqué, remontant en arrière.

Pattes médiocrement longues. Tibias antérieurs non perforés, armés de 2 éperons; tibias intermédiaires armés de 4 éperons, dont le supéro-antérieur petit; métatarses 1er, 2me allongés, carénés en dessous, ainsi que le 2me article. — Pattes postérieures assez longues; fémurs sans partie apicale linéaire. Tibias (fig. 2) ayant leur face supérieure aplatie; leurs arêtes vives, armées dans leur partie apicale d'au moins 3 paires d'épines, fortement serrulés presque jusqu'à leur base, mais inermes entre les deux dernières épines; la dernière épine de chaque rangée insérée très-près du premier éperon, mais non contiguë. Éperons robustes et arqués : le supérieur-interne (*s*) un peu plus long que l'intermédiaire ou égal à celui-ci; le supérieur-externe (*s'*) petit, plus court que l'inférieur; l'inférieur-interne (*i*) moins long que l'inférieur externe (*i'*). Métatarses allongés, comprimés, serrulés sur leurs deux bords.

Abdomen déprimé. Cerci peu allongés. Oviscapte long; ses valves aiguës.

Ce genre a quelques rapports avec les *Gryllomorphus.* Il en diffère par la forme aplatie de la tête, par son rostre frontal étroit; par son pronotum à lobes latéraux plus arrondis; par ses tibias postérieurs aplatis en dessus, à arêtes vives, serrulées entre les premières épines.

Les formes générales et celles de la tête rappellent le genre *Amphiacustes,* dont les tibias antérieurs sont perforés, et dont le corps n'est pas déprimé.

[1] Vox sensu carens.

Tableau synoptique des espèces.

a. Femora antica crassiuscula; postica inter spinas vix serrata. — *tibialis*, W.
a, a. Femora antica gracilia, compressa; postica inter spinas serrata. — *Rogenhoferi.*

1. L. tibialis, Walk (fig. LXXVII, 1).

Fuscus, depressiusculus ; fronte anguste rostrata ; ore fusco-testaceo ; femoribus anticis intermediisque crassiusculis, subcompressis ; tibiis tarsisque rufescentibus ; tibiis posticis superne subcanaliculatis, serratis, 4 : 4 spinosis, inter spinas non serratis ; calcare supero-interno valde arcuato, intermedio subæquali ; metatarso compresso, superne valde sulcato, 3 : 5 dentato ; ovipositore fere corporis longitudine, valvis ovato-lanceolatis, acutis, superis dilatatis, inferis angustis. ♀. — Long. corp. 21 mill. ; oviposit. 18 mill.

Laranda tibialis! Fr. Walker, Cat. B. M., Derm Salt. I, 89, 1, ♀.
Gryllomorpha tibialis, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. VI, Orth., 431, 1.

Chez cette espèce les tibias postérieurs ont leur face supérieure aplatie, assez large, subcannelée ; les arêtes portent des denticules gros et courts dans leur première moitié ; elles sont armées dans leur seconde moitié de 4 paires d'épines brunes, courtes et robustes, à pointe rousse. Entre ces épines les bords ne sont pas serrulés, toutefois on trouve parfois 2 denticules entre les deux premières épines. Le nombre des épines varie de 4 : 4 à 3 : 5. L'éperon supérieur-interne est très-arqué ; il paraît tantôt plus long, tantôt plus court que l'intermédiaire. Les valves de l'oviscapte sont comprimées ; les supérieures sont asymétriquement dilatées, excisées en dessous dans leur seconde moitié, et terminées par un long bec ; les inférieures sont longues et étroites.

Habite : Surinam ; la Colombie. — Le Brésil (Walker).

2. L. Rogenhoferi, n. sp. (fig. XXXVII).

Castaneus, sericeus, subtus rufo-testaceus ; fronte anguste rostrata ; femoribus anticis gracilibus compressis ; tibiis posticis valde serratis, 3 : 3 spinosis ; cercis fulvis ; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀	3	mill.
Longueur du fémur postérieur	13 »	Largeur du pronotum . . .		4,2	»
Longueur du tibia postérieur .	10 »	Longueur de l'oviscapte . .		13,5	»

Insecte d'un brun-roux passant au marron, testacé en dessous, revêtu d'un duvet soyeux gris-fauve. Corps déprimé, aptère.

Tête orbiculaire, obliquement aplatie en dessus; front oblique, offrant en arrière des ocelles une fossette transversale qui se prolonge en avant entre ces organes; le rostre continuant le plan du front, à peine rétréci en avant, de moitié moins large que le 1er article des antennes. Ocelles rangés en triangle allongé; l'antérieur placé près de l'extrémité du rostre à la base d'une fossette. Face large et très-courte; chaperon transversal, échancré en dessous; bouche testacée. Palpes robustes, leur dernier article un peu évasé. Antennes fortes, longues.

Pronotum déprimé, bosselé, offrant une impression longitudinale; ses lobes latéraux largement arrondis.

Pattes grêles. Fémurs des deux premières paires non renflés, comprimés. Tibias grêles; les antérieurs non perforés, armés de deux petits éperons; les intermédiaires armés de 4 éperons, dont le supéro-antérieur petit. Métatarses allongés, comprimés, offrant en dessous, ainsi que le 2e article des tarses, une carène blanche. Pattes postérieures assez longues. Fémurs médiocrement forts, ne se terminant pas par une partie filiforme. Tibias notablement moins longs, non comprimés; leur face supérieure large, subcannelée; leurs arêtes vives, garnies jusqu'à la base de denticules spiniformes inégaux assez longs, et armés dans leur tiers inférieur de 3 paires d'épines. Les deux premières épines de chaque bord séparées par 3 denticules; l'espace qui sépare les deux dernières non serrulé. La dernière épine très-rapprochée du premier éperon sur les deux bords. Éperons robustes, arqués. *Éperons externes :* l'inférieur et l'intermédiaire larges, l'intermédiaire assez long; le supérieur petit, écarté, ressemblant aux épines, moins long et moins gros que l'inférieur. *Éperons internes* : le supérieur et l'intermédiaire très-grands, le supérieur un peu plus long que l'intermédiaire; celui-ci très-pubescent; l'inférieur le plus petit de tous. Métatarse médiocre, plus long que le 3e article du tarse, comprimé, armé en dessus de 4 : 5 denticules assez forts.

Abdomen roux-marron. Cerci fauves, moins longs que l'oviscapte; celui-ci grêle, de la longueur du fémur postérieur; ses valves aiguës.

Habite : Le Brésil (Musée de Vienne). Espèce se distinguant du *Gr. tibialis* par les fémurs des deux premières paires qui sont comprimés et non renflés, et par l'armure assez différente des tibias postérieurs.

Genre PARAGRYLLUS, Guér.

(Fig. XLI, 2.)

Paragryllus, Guér.-Ménev. ; Icon. du Règn. An. (1848) ♂. — De Saussure, l. l.

Corps assez grêle, pubescent. — Femelles inconnues.

Tête courte en hauteur; le vertex en bourrelet; le front un peu excavé, formant un

rostre très-étroit, point élargi en arrière, placé entre des fossettes antennaires angulaires, dont l'angle rentrant s'appuie contre la base même du rostre. Ocelles rangés en triangle allongé; les deux postérieurs très-rapprochés sur la base du rostre, séparés seulement par un espace égal à leur propre largeur.

Pronotum rétréci en avant, à bord postérieur subarqué; ses lobes latéraux obliques, angulaires en avant, à angle émoussé, à bord inférieur remontant en arrière et arqué.

Pattes médiocrement longues. Fémurs des deux premières paires un peu renflés, non comprimés. Tibias grêles et comprimés. Les antérieurs non dilatés, percés sur leurs deux faces d'un tambour ovale assez petit, et armés de 2 éperons, dont l'antérieur grand, le postérieur petit. Premier article des tarses plus longs que le 3e, comprimé en dos d'âne en dessous, cilié; son extrémité, carénée en dessous, ainsi que le 2e article. — Fémurs postérieurs peu allongés, médiocrement renflés; leur partie apicale peu grêle, non linéaire. Tibias notablement moins longs que les fémurs, très-comprimés, cannelés, serrulés et armés de 3 : 4 épines, dont la dernière du bord interne la plus grande. Éperons externes courts gros et arqués; l'intermédiaire le plus long; le supérieur plus petit que l'inférieur et que la dernière épine; l'inférieur plus petit que l'inférieur-interne. L'éperon supérieur-interne difforme, énormément dilaté, formant un gros moignon ovalaire, convexe en dehors, concave en dedans, pubescent, moins long que l'éperon intermédiaire, armé à l'extrémité d'une petite griffe; les deux autres éperons, styliformes, ciliés, l'intermédiaire le plus long de tous. — Métatarse très-comprimé, *caréné en dessus*, armé d'une seule rangée de denticules, la rangée interne nulle, n'offrant que l'unique denticule apical.

Cerci gros et très-longs.

♂♂. Élytres (fig. 1) très-grands, dépassant l'abdomen, larges, appartenant au type ci-dessus décrit (p. 404), mais la v. médiane s'effaçant à sa base au lieu de s'insérer sur la v. humérale; les v. obliques (*o*) très-nombreuses, s'insérant tout le long de l'archet; le miroir divisé par plusieurs nervures arquées, convexes en avant; la 1re corde (*c*) brisée, envoyant une nervure à l'angle antérieur du miroir; l'aire apicale grande, triangulaire.

Ce genre paraît être spécial à l'Amérique. Il diffère des genres voisins par ses métatarses postérieurs carénés et serrulés sur une seule ligne, et par l'armure de ses tibias postérieurs; — des genres *Homœogryllus* et *Amphiacustes* en outre par la vénulation plus compliquée du tambour élytral des mâles; par la position des ocelles, par la forme aplatie du rostre, par la brièveté des pattes postérieures, tant des fémurs que des tibias, et par la forme comprimée de ces derniers.

Tableau synoptique des espèces.

a. Majores. Elytrorum ♂ venæ obliquæ 10-12.
b. Calcar supero-internum tibiarum posticarum elongatiusculum. — *Rex*, Sss.
b.b. Calcar supero-internum tibiarum posticarum rotundatum. — *Martinii*, G.
a.a. Minor. Elytrorum ♂ venæ obliquæ 7-8 ; speculum per venas 5 divisum. — *temulentus.*

1. P. Rex, Sauss. (fig. 1).

Grandis ; fulvo-ferrugineus, rufo-tomentosus ; capite æque alto ac lato ; pronoto fusco vel rufescente, antice attenuato, postice lato ; elytris grandibus, latis, maculis aliquot fuscis ; vena mediastina 15-ramosa ; venis obliquis 8 + 4 ; speculo elliptico, per venas 7 arcuatas diviso ; 1ª chorda obtusangulata, venam ad speculi basim emittente ; alis breviter prominulis ; pedibus fusco-fasciatis ; tibiis anticis basi utrinque foramine rhomboidali ; femoribus anticis subteretibus, basim versus incrassatis ; tibiis posticis 3 : 4 spinosis, inter spinas denticulis intus 1, 0; extus 2, 0, 0; calcare super-interno crasso, inflato, arcuato, fere elongato-reniformi, apice rotundato, ungue instructo ; metatarso elongato valde compresso, subcarinato, uniseriatim serrato ; cercis crassis longissimisque. ♂. — Variat *colore fuscescente.*

Paragryllus rex, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., VI, Orth., 442, 1, ♂.

Longueur avec les élytres . .	♂ 27	mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 5,6	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	20	»	Largeur du pronotum . .	7	»
Longueur du champ marginal.	10,5	»	Longueur du fémur post. .	18,4	»
Longueur du tibia postérieur. . .	♂ 15				

Les éperons *externes* des tibias postérieurs sont gros et crochus ; le supérieur est deux fois moins grand que l'inférieur et que la dernière épine. L'éperon supérieur-interne est énorme, un peu moins long que l'éperon intermédiaire ; il a presque la forme d'un ruban, tout en étant un peu ovoïde, et il est armé d'une griffe. Les élytres offrent 10-12 veines obliques.

Habite : Le Brésil. (Musée de Dresde.) — Ne pas confondre cette espèce avec l'*Amphiacustes grandis,* qu'on pourrait prendre pour sa femelle.

Le P. Martinii, Guér. (Sauss. l. l. 443,2) est une espèce des Antilles, très-voisine de celle-ci, chez laquelle l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs semble être plus court, presque globuleux.

2. P. temulentus, n. sp.

Minor, fulvo-testaceus ; elytrorum vena mediastina 19-ramosa ; venis obliquis 6-8 ; speculo per venas 5 diviso. ♂.

Longueur du corps	♂ 19 mill.	Longueur du pronotum. . .	— 3,5 mill.
Id. avec les élytres	23 »	Largeur du pronotum . . .	5 »
Longueur de l'élytre . . .	17 »	Largeur du champ dorsal . .	9 »

Antennes rousses. Yeux saillants. Le rostre frontal étroit. Ocelles rangés en triangle allongé; les postérieurs petits, saillants, très-rapprochés sur la base du rostre; l'antérieur inséré au milieu du rostre. La face brunie; l'écusson facial offrant entre les antennes deux taches allongées pâles.

Pronotum rétréci en avant, peu bosselé, un peu varié de brun-roux; ses lobes latéraux brun-roux, obliquement arrondis.

Élytres blonds; la v. médiastine portant 19 branches sinuées en S. Le tambour offrant 8 veines obliques, soit 5 principales (dont les 2 dernières un peu brisées à à angle obtus), et 3 petites partant de l'angle de l'archet; le miroir plus large que long, ovoïde, divisé par 5 nervures. La 1[re] corde brisée, envoyant une branche vers la base du miroir. L'aire apicale grande, triangulaire, réticulée, offrant un secteur transversal. Ailes brièvement prolongées au delà des élytres.

Pattes d'un roux bai, tachetées de gris. Tibias antérieurs ayant le tambour externe ovale, et l'interne un peu moins distinct.

Abdomen brun-testacé; les segments bordés de brunâtre.

Var. Les élytres ombrés de teintes obscures, avec les nœuds des nervures pâles.

Habite : Le Brésil (Musée de Berlin, nº 939).

Espèce moins grande que le *P. rex,* et s'en distinguant par le tambour élytral qui offre un moins grand nombre de nervures.

Genre ECTECOUS [1], Nob.

Tête verticale. Front excavé, prolongé en forme de rostre étroit. Ocelles postérieurs rapprochés sur la base du rostre, mais séparés par un espace plus grand que leur propre largeur; ocelle antérieur subapical.

Pronotum voûté; ses lobes latéraux obliques, angulaires en avant.

Pattes médiocres. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour ovale, non perforés à la face interne, ou n'y offrant qu'un tambour ovale corné, obsolète. Fémurs postérieurs peu renflés, et presque dépourvus de partie grêle apicale. Tibias armés de quelques épines. — *Éperons internes* longs, droits : le supérieur, le plus long, l'inférieur petit. *Éperons externes* courts; l'intermédiaire le plus long.

Métatarse garni de deux rangées de denticules.

[1] De ἐκτός *en dehors*, et ἀκοή *ouïe*; — qui a l'ouïe en dehors; l'unique tambour des tibias antérieurs étant situé sur leur face externe.

♀♀ Aptères. Oviscapte long et droit.

♂♂ munis d'élytres raccourcis, ressemblant beaucoup à ceux des *Amphiacustes*, offrant des veines obliques nombreuses, mais le miroir partagé par plusieurs nervures arquées.

Ce genre est intermédiaire entre les *Paragryllus* et les *Amphiacustes*. Il ressemble aux premiers par la vénulation du tambour de l'élytre (surtout par celle du miroir qui est partagé par plusieurs nervures), et par la forme de ses fémurs postérieurs; mais il en diffère par ses ocelles postérieurs moins rapprochés, et ses métatarses postérieurs doublement serrulés. Il ressemble aux *Amphiacustes* par la forme des élytres du mâle, mais il en diffère par la vénulation du miroir. Il s'écarte de l'un et de l'autre de ces genres par l'absence de tambour à la face interne des tibias antérieurs et par la longueur de l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs.

Les *Ectecous* se rapprochent beaucoup aussi du G. *Heterogryllus*, mais ils ont des formes plus trapues, plus déprimées, des pattes moins grêles; leurs ocelles sont moins rapprochés, et l'armure apicale des tibias est également différente.

1. E. hedyphonus, n. sp.

Omnino fulvo- et fusco-irroratus; pedibus valde fasciatis; fronte excavato, rostrum angustum efficiente; ocellis posticis in basi rostri invicem approximatis, antico subapicali; tibiis anticis foramine membranaceo in latere externo; femoribus posticis apice vix gracilibus; tibiis 3:4 spinosis; metatarso biseriatim serrulato. — ♀ Aptera; ovipositore femoris longitudine. — ♂ Elytris abdomen dimidium tegentibus, venis obliquis 5 + 3; speculo rotundato-trigonali, per venas 4 diviso; area apicali nulla.
Variat. : *fulvo-ferrugineus, pallido varius.*

Longueur du corps. . .	♀ 15	♂ 13	mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3	♂ 2,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	—	5,8	»	Largeur du pronotum . .	4	3,4	»
Longueur du fémur post.	13	11	»	Longueur de l'oviscapte. .	13,3	—	»

Insecte marbré partout de fauve et de brun-roux. Tête verticale. Le front excavé, formant un rostre étroit. Les ocelles postérieurs rapprochés; l'ocelle antérieur subapical, logé dans une fossette. Écusson facial orné d'une ligne jaune verticale divisée en χ, se continuant sur le chaperon. Bouche testacée. Antennes fauves, annelées de brun-pâle.

Pattes annelées de brun-roux; tibias brun-roux, ornés de 3 anneaux jaunes. — Fémurs postérieurs grêles, presque dépourvus de partie linéaire apicale. Tibias moins longs que les fémurs, serrulés et armés de 3 : 4 épines; les denticules entre les épines, au bord interne : 1,0; à l'interne 3,0,0. Éperons internes longs, droits; le supérieur le

plus long, l'inférieur le plus petit. Éperons externes courts; le supérieur plus petit que l'inférieur; l'intermédiaire le plus grand.

♀ Aptère. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur.

♂ Plus petit, déprimé. Élytres couvrant plus de la moitié de l'abdomen, offrant 5 veines obliques principales, presque droites, plus 3 petites, accessoires. Le miroir triangulaire, mais avec ses bords arqués, occupé par 4 nervures arquées. La 1re corde peu arquée, envoyant une nervure à l'angle antérieur du miroir; la 2e sinuée. La cellule enveloppante et l'aire apicale formant deux étroites bandes postérieures; l'aire apicale presque nulle.

Habite : Le Brésil (Mus. de Berlin, nº 1042 ♀, 1028 ♂).

Genre HETEROGRYLLUS, Sauss.

(Fig. XLI, 2.)

Heterogryllus, H. de Saussure, ap. Miss. Scient. au Mexique, etc., p. 439.

Caractères des *Paragryllus*, mais avec les différences suivantes :

La tête plus allongée en hauteur. Pattes plus longues. — Fémurs postérieurs renflés à leur base, terminés par une partie filiforme. Tibias armés de 3 à 4 paires d'épines, dont la dernière n'est pas plus petite que les autres; les spinules peu nombreuses entre les épines. Éperons grêles; les internes : les deux supérieurs styliformes, longs, égaux ou subégaux ; — les externes : le supérieur de la grandeur de l'inférieur ; l'intermédiaire médiocre. L'inférieur-interne plus long que l'externe. Métatarse comprimé, fortement serrulé sur deux lignes.

♀♀ Aptères. Oviscapte allongé.

♂♂ ? Élytres raccourcis; le miroir partagé par plusieurs nervures.

Ce genre ressemble aux *Paragryllus* par la forme de la tête, l'étroitesse du rostre plat en dessus, et la position des ocelles postérieurs. Ces caractères le font distinguer des *Amphiacustes* dont il diffère aussi par la moindre longueur des pattes et des métatarses, ainsi que par l'armure des tibias postérieurs, en particulier par l'éperon supérieur-interne, qui est aussi long que l'intermédiaire.

1. H. ocellaris, Sauss. (fig. 2).

Gracilis, subcompressus ; ocello antico supero-apicali; tibiis posticis 3 : 4 spinosis, inter spinas intus denticulis 2, 0, 0 ; extus 2, 1, 0 ; ovipositore elongato, valvis compressis, lanceolatis, acutis. — Long. 15 mill. ; femor. 11,5 mill. ; ovipos. 13 mill.

Heterogryllus ocellaris, Sauss., ap. Miss. Sc. au Mex., etc., 440, 1, ♀.

Habite : Le Brésil (Muséum de Paris).

2. H. crassicornis, n. sp.

Castaneus vel rufescens ; antennis crassis ; capite fuscescente, fronte excavato, angustissime rostrato ; ocellis posticis subcontiguis, antico in facie antica rostri sito ; verticis lineis 4 oreque testaceis ; pronoto transverse sulcato ; elytris dimidium abdomen tegentibus, ovatis, venis obliquis 6, speculo per venas 4 diviso ; vena mediastina vix ramosa ; pedibus annulatis ; tibiis anticis calcaribus 2, intermediis calcaribus 4. ♂.

Longueur du corps	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,2 mill.
Longueur de l'élytre . . .	8 »	Largeur du pronotum . . .	5,2 »
Largeur du champ dorsal . .	6 »	Longueur du tibia antérieur .	9 »

♂ D'un roux testacé. Antennes très-fortes. Tête brunâtre; le front très-excavé, formant un rostre très-étroit, sublamellaire, portant sur sa base deux ocelles blancs très-rapprochés, séparés par un espace moindre que leur propre diamètre. Ocelle antérieur situé sur la tranche faciale du rostre, non supère. Yeux saillants en avant, formant les angles de la tête. Front, orbites, joues, 4 lignes au vertex, testacés. Écusson facial orné d'une ligne verticale testacée, partagée en bas en deux bandes. Bouche testacée. Palpes grêles; le dernier article le plus long, évasé au bout.

Pronotum chiffonné, aplati en dessus, partagé par un sillon transversal; le disque offrant deux taches rousses piriformes; les bords jaunes. Lobes latéraux obliques-arrondis, ornés d'un point jaune submarginal. Les arêtes offrant en arrière une ligne jaune sinueuse.

Élytres couvrant la moitié de l'abdomen, ovales, brun-roux; l'arête arquée, jaune; le champ latéral demi-coriacé; la v. médiastine parallèle à l'arête, portant 1-2 petites branches très-indistinctes, et une nervure libre incomplète. Le tambour ayant l'archet arqué, offrant 6 veines obliques droites; le miroir ovalaire, plus large que long, partagé par 4 nervures dont au moins la 1re arquée; les cordes peu arquées, n'envoyant pas de nervure au miroir; l'espace chorodo-diagonal occupé par des espèces de nervures irrégulières formant un parenchyme indistinct.

Pattes très-longues, annelées de brun-roux et de testacé; tibias antérieurs armés de 2 éperons, offrant à la face interne un petit tambour ovale. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Pattes postérieures...?

Abdomen brun; ventre fauve. Cerci de la longueur du corps, gris-roux. Plaque sous-génitale en carré long, renfermant deux petits titillateurs.

Habite : Le Venézuela. (Musée de Dresde.)

Je considère à tort ou à raison cet insecte comme représentant la forme mâle des *Heterogryllus*. Le genre ne m'étant connu que par des individus mutilés (la fe-

melle sans pattes antérieures, le mâle sans pattes postérieures), le rapprochement que j'établis ici et qui se base surtout sur les caractères de la tête, bien que vraisemblablement juste, ne saurait cependant inspirer une parfaite confiance.

Genre **AMUSUS**[1], Nob.

Tête élevée; le crâne convexe; le front formant un rostre assez large, rétréci en avant, et convexe. Ocelles postérieurs écartés l'un de l'autre; l'antérieur placé sur l'extrémité du rostre, ou même sur sa tranche. Palpes médiocres. Antennes assez fortes.

Pronotum voûté, lisse, ses lobes latéraux obliques, à angles très-arrondis, à bord inférieur remontant en arrière.

Élytres raccourcis dans les deux sexes; le champ latéral parcouru par des nervures simples; le champ dorsal corné, lisse, dépourvu de nervures.

Pattes longues et grêles, pubescentes. Tibias antérieurs armés de 2 éperons (l'antérieur le plus grand); leur base peu ou pas dilatée, perforée de part en part, ou seulement à la face externe. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons, dont les 2 supérieurs petits, et l'inféro-postérieur le plus grand. Métatarses très-longs, parcourus en dessous par un sillon et garnis de deux rangées de poils spiniformes espacés, mêlés à la pubescence. — Pattes postérieures très-longues. Fémurs renflés à leur base, filiformes à leur extrémité. Tibias subcannelés, serrulés jusqu'à la dernière épine. Éperons internes longs: le supérieur le plus long; l'intermédiaire encore grand; l'inférieur petit. Éperons externes assez courts; l'intermédiaire le plus long; le supérieur le plus petit. Métatarse long, subcannelé, serrulé sur deux lignes; ses éperons fort inégaux.

♀♀. Oviscapte long, droit ou un peu arqué.

♂♂. Élytres moins raccourcis que chez les femelles, cornés, dépourvus de tambour.

Obs. Chez la seule femelle que nous ayons rencontrée, les tibias antérieurs sont dépourvus de tambour à leur face interne; on n'y remarque qu'une simple dépression. Il est donc à supposer que le tambour interne est inconstant et sujet à l'atrophie.

Ce genre semble se rapprocher des *Dyscophus*, mais il offre des formes plus trapues; la tête est plus grosse, l'ocelle antérieur est placé en avant du rostre, et non en dessus; le pronotum a ses lobes latéraux plus obliques, plus angulaires; l'angle

[1] De ἄμουσος, qui n'est pas musicien; — les élytres des mâles n'offrant pas de tambour.

antérieur est plus prononcé, et le bord inférieur est plus remontant en arrière. Chez les *Dyscophus* les lobes latéraux sont largement arrondis et le bord inférieur est moins remontant en arrière. Le genre diffère encore des *Dyscophus* par la présence d'élytres chez les femelles; par des pattes plus fortes; des tibias postérieurs moins longs, serrulés jusqu'au bout, à armure apicale différente, l'éperon supérieur-interne étant le plus long. — Aux tibias postérieurs les denticules se continuent jusqu'à la dernière épine, comme chez les *Cophus*.

Les *Amusus*, bien que n'offrant pas de tambour aux élytres, appartiennent en principe au groupe des genres dont les mâles sont munis d'un tambour. En effet l'organe existe en puissance et l'on juge facilement que, s'il n'est pas apparent, c'est parce qu'il a été détruit par le racornissement de l'élytre, car la position de l'archet est indiquée d'une manière vague. Il en est bien autrement chez les *Phæophyllacris* qui possèdent des élytres membraneux garnis de nervures, et où le tambour manque parce qu'il ne s'est pas développé (Comp. page 375, c, c).

1. A. Kirschianus, n. sp.

Castaneus, fulvo-pubescens; capite pronotoque obscurioribus; nitidis; antennis annulis testaceis ornatis; frontis rostro convexiusculo, trigonali; ocellis testaceis, in trigonum dispositis, antico in imo rostri apice exserto; elytris abbreviatis rufo-castaneis, campo laterali ferrugineo, venis longitudinalibus, campo dorsali corneo, polito, venis nullis; pedibus longis, gracilibus, rufis, fusco-annulatis; femoribus posticis apice filiformibus tibiis 4:4 spinosis; cercis fusco-ferrugineis. — ♀ Elytris abdominis segmenta 2 tegentibus; ovipositore elongato. — ♂ Elytris abdomen dimidium tegentibus.

Long. du corps . .	♀ 25	♂ 17 -21 mill.	Long. du pronotum .	♀ 5,6	♂ 3,2- 4 mill.
Long. de l'élytre . .	7	7,8-10 »	Larg. du pronotum .	7,2	4,9- 6,5 »
Larg. du champ dors.	—	5 - 6 »	Long. du tibia postér.	19	13,2-15,5 »
Long. du fémur post.	20,5	16,6-17 »	Long. de l'oviscapte .	21	— —

D'un roux marron, lisse et corné. Tête ovoïde, plus haute que large; le front formant un rostre plus large que le 1er article des antennes, convexe, continuant la faible courbure du front, rétréci en avant, séparé des yeux par de larges gouttières postantennaires; sa surface lisse comme celle du front, point cannelée, arrondie transversalement. Ocelles grands; les postérieurs distants, occupant les côtés de la base du rostre, l'antérieur en demi-lune, placé sur l'extrémité du rostre et déjà un peu sur sa tranche apicale. Yeux ovoïdes, convexes. La partie supérieure du chaperon cornée, soudée à l'écusson facial suivant une ligne arquée. Bouche testacée, variée de brun. Palpes médiocres; les 3 derniers articles presque égaux; le dernier arqué. —

Antennes assez fortes, longues, brunes, ornées de petits anneaux testacés espacés; les 8 premiers articles testacés, ou annelés de brun.

Pronotum voûté, glabre et luisant, offrant quelques faibles impressions ; son bord postérieur droit, l'antérieur subconcave. Lobes latéraux obliques, à angle antérieur largement arrondi, marqué d'une tache pâle.

Élytres roux-marron, raccourcis, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen; le champ dorsal légèrement convexe, corné, lisse; le champ latéral plus pâle, ses nervures simples, droites et longitudinales. Ailes nulles ou non apparentes.

Pattes pubescentes, d'un roux testacé, annelées de brun, avec les hanches testacées. Tibias moins longs que les fémurs, subcannelés, armés de 4 : 4 épines, et serrulés même entre les deux dernières épines; les denticules entre les épines au nombre de ± au bord interne: 5, 4, 3; à l'externe: 5, 4, 3, 0 (ou 4, 3, 4). La dernière épine externe subcontiguë au 1[er] éperon. Métatarse long, peu comprimé, armé de 7 : 7 denticules.

Abdomen gris-roux, fauve en dessous. Plaque suranale téguliforme. Cerci roux.

♀ Pronotum plus voûté que chez le mâle. Élytres tronqués, ne couvrant que les deux premiers segments de l'abdomen; se recouvrant par leur bord interne, en dessus lisses et cornés, un peu voûtés transversalement; le champ latéral offrant 4 nervures.

Tibias antérieurs dépourvus de tambour à leur face interne (var.?).

Oviscapte long; ses valves apicales petites et aiguës.

♂ Élytres laissant à nu les 4-5 derniers segments de l'abdomen, se croisant dans toute l'étendue du champ dorsal. Celui-ci lisse et corné, sans trace de nervures, mais ayant l'archet presque indiqué par une dépression insensible nuancée de couleur un peu plus pâle que le reste du champ; le bord postérieur peu arqué; l'arête très-vive; le champ latéral parcouru par 4-5 nervures. Tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces. Plaque sous-génitale en forme de poche courte, subéchancrée, peu comprimée.

Habite: Le Venezuela. (Mus. de Genève et de Dresde. ♂. — Mus. de Berlin ♀♂.)

Genre **DYSCOPHUS**, Sauss.

(Fig. XXXVI.)

Dyscophus[1], Sauss. ap. Miss. Scient. au Mexique, etc. Orth., p. 438.

Femelles aptères. Mâles inconnus.

Tête arrondie, à crâne convexe, dépourvu d'excavation frontale; fossettes antennaires peu profondes, rostre peu prononcé, tombant, continuant la convexité du crâne,

[1] De δύσκωφος, qui a l'ouïe dure ; — les tambours des tibias étant très-petits.

de la largeur du 1er article des antennes ou plus large. Ocelles rangés en triangle.

Pronotum voûté, subcomprimé ; ses lobes latéraux largement arrondis, à bord inférieur peu arqué.

Pattes des deux premières paires longues et grêles. Tibias antérieurs armés de 2 éperons, point dilatés à la base, perforés sur leurs deux faces ; le tambour interne ovale, l'externe très-petit, parfois obsolète. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons. Métatarses très-longs, comprimés, pubescents et garnis en dessous d'une double rangée de poils spiniformes espacés. — Pattes postérieures longues. Fémurs linéaires dans leur quart apical. Tibias presque plus longs que les fémurs, serrulés et armés dans plus que la moitié de leur étendue de 4 : 4 épines alternes, séparées par plusieurs denticules ; ceux-ci longs et spiniformes ; l'épine interne apicale contiguë aux éperons. Eperons grêles ; internes : le supérieur et l'intermédiaire longs et styliformes ; l'intermédiaire le plus long. Éperons externes assez courts : le supérieur plus long que l'inférieur, l'intermédiaire de moitié moins long que l'interne. Éperon inférieur-interne plus long que l'externe. Métatarses allongés ; leurs denticules longs, spiniformes et couchés.

Oviscapte long et droit ; ses valves petites et aiguës.

Ce genre se distingue : par sa tête très-arrondie, presque globuleuse, qui rappelle les *Gryllomorphus*, le front ne formant pas un rostre avancé, mais plutôt une simple bande interantennaire qui suit la courbure de la tête ; — et par les lobes latéraux du pronotum qui sont très-largement arrondis.

Il rappelle assez les *Amphiacustes*, mais avec des pattes moins longues.

Il diffère des *Amusus :* par des tibias postérieurs plus longs, munis d'une armure apicale différente, par l'absence d'élytres ♀, par une tête moins forte, à ocelle antérieur supère, par des tambours moins grands aux tibias antérieurs, ayant la tendance de s'atrophier plutôt à la face externe qu'à l'interne, à l'inverse des *Amusus.*

La seule espèce connue est le *D. saltator*, Sauss. (l. l. 438, ♀), du Brésil, que nous avons représenté ici fig. XXXVI.

Genre HOMŒOGRYLLUS, Guér.

(Fig. XXXIX.)

Homœogryllus, Guérin-Méneville ap. Voy. de Lefebvre en Abyssinie. — Brunner de Wattenwyl, l. l.
Hirpinus, Stål, Vetensk. Akad. Förhandl.

Antennes très-longues, souvent annelées de couleur pâle.

Tête médiocre, ♂ très-petite ; le crâne convexe, le front horizontal, plat, formant un rostre horizontal, étroit et cannelé, bordé de petites carènes qui se continuent jusqu'aux yeux en limitant en dessus les fossettes antennaires ; la face verticale, plus haute

que large. Yeux petits, piriformes, très-saillants. Ocelles : les postérieurs placés sur le bord des fossettes antennaires, l'antérieur allongé, placé à l'extrémité du rostre. Palpes maxillaires très-longs et filiformes; le dernier article le plus long, un peu arqué, peu évasé au bout.

Pronotum rétréci en avant, élargi en arrière, en général un peu creusé en forme de selle; sa partie postérieure élevée, à bord postérieur taillé à angle obtus; le disque creusé d'un profond sillon transversal arqué, soit d'un pli résultant de ce que la partie dorsale a été ployée pour se creuser. Les arêtes arrondies, formant de chaque côté une ligne un peu concave en ᴗ par suite du défaussement du disque. Les lobes latéraux un peu obliques, à angle antérieur très-arrondi; leur surface un peu bosselée, offrant une gouttière oblique; l'angle antérieur un peu écarté du corps; le lobule de l'angle postérieur rejeté en dessous, formant au-dessous de l'ourlet une petite saillie.

Élytres grands, dépassant le corps au repos, leur base formant saillie à l'épaule, vu leur largeur; le champ latéral large et enveloppant, n'offrant pas de nervures libres; mais la veine médiastine très-rameuse. Ailes prolongées ou nulles.

Pattes longues et grêles, faibles ; les métatarses très-allongés. Tibias des deux premières paires armés de deux éperons styliformes; tibias antérieurs point dilatés, très-grêles,offrant sur leurs deux faces, à leur base, un très-petit tambour ovale. Métatarses garnis en dessous d'une double rangée de poils roides.—Fémurs postérieurs très-grêles, renflés à la base. Tibias de la longueur des fémurs, cannelés en dessus, finement serrulés sur leurs deux arêtes et dans toute leur étendue (sauf à la base et à l'extrémité après la dernière épine interne), et armés en outre après leur milieu sur chaque arête de 2 à 3 épines faibles, crochues, fort espacées, dont la dernière, un peu plus petite que les autres; la dernière externe contiguë au premier éperon, mais faisant souvent défaut; la dernière interne deux fois plus rapprochée du premier éperon que de l'épine précédente. Éperons styliformes; l'intermédiaire-interne le plus long; le supérieur-interne, plus long que l'inférieur. Éperons externes plus courts; le supérieur égal à l'intermédiaire ou plus court; les deux inférieurs petits, surtout l'externe. Métatarse comprimé, non cannelé en dessus, finement serrulé le long de son bord externe et de la moitié apicale de l'interne; ses éperons styliformes, un peu inégaux, peu allongés.

Plaque suranale prolongée, en trapèze arrondi.

♀♀ Tête et pronotum médiocres; celui-ci fort peu ployé en forme de selle. — Élytres convexes suivant leur longueur; l'arête formée d'abord par la veine humérale puis par la médiane; la veine médiastine portant des branches très-obliques, assez droites; le champ dorsal réticulé par grandes mailles. Oviscapte long et droit devenant arqué par la dessication; ses valves aiguës (fig. LXXVII, 2).

♂♂ Tête très-petite; pronotum ployé en forme de selle, fortement rétréci en avant. —Élytres *très-amples*, offrant le type le plus parfait des caractères des Phalangopsites, tel que décrit à propos de ce groupe (Cp. page 404). Le champ latéral (fig. 2) très-large, fortement rabattu jusqu'à la fausse veine discoïdale qui forme l'arête. La v. médiane (*v*) et la v. humérale (*h*) tout à fait latérales, partant d'un même tronc, se séparant pour se rejoindre au stigma par le moyen d'une nervule transversale, formant un fuseau partagé par des vénules transverses; la v. médiane (*v*) formant avec la fausse v. discoïdale (ou arête) un autre fuseau situé au-dessus du premier mais s'étendant vers la base, et partagé par une fausse nervure. La v. médiastine (*m*) sinuée en S, écartée de la v. humérale (*h*), et portant un grand nombre de branches. Celles-ci divisées en deux groupes, dont le premier composé de 4-5 branches obliques sinuées en S; le second composé d'une 10e de branches toujours plus droites et plus perpendiculaires; les dernières arquées en sens inverse. Le champ dorsal extrêmement large, occupé par un vaste tambour (fig. 1)[1]. La veine anale (*a*) brisée à angle droit; l'archet transversal, un peu arqué. La v. diagonale (*d*) courte, largement bifurquée en avant. Le miroir très-grand, arrondi en arrière, taillé à angle droit ou obtus en avant, et partagé par deux nervures droites (*z*, *z'*) presque parallèles au bord antérieur-interne (*i*), qui se courbent pour converger sur l'angle externe du miroir. Les veines obliques (*o*) au nombre de 3-5 principales sinuées, séparées dès la base, échelonnées sur l'archet, ayant une direction diagonale et convergente vers l'extrémité. La première corde (*c*) brisée angulairement, parallèlement à la veine diagonale et au miroir et envoyant de son angle une nervure à l'angle du miroir, nervure qui continue presque la direction du bord antérieur-externe de ce dernier. La 2e corde (*c'*) très-arquée; la 3e droite; la v. enveloppante (*e*) complète, rapprochée du bord postérieur du miroir. L'aire apicale réticulée par grandes mailles polygonales. — Plaque suranale rétrécie en arrière et tronquée. Plaque sous-génitale convexe, en forme de poche; recouvrant des titillateurs courbés en hameçon.

Ce genre est propre aux régions chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Il diffère des *Amphiacustes* par la petitesse de la tête chez les mâles; par la petitesse et la forme très-caractéristique du pronotum, ployé en forme de selle, avec des lobes latéraux plus carrés, plus arrondis, non angulaires; par la présence d'élytres complets dans les deux sexes, par la faiblesse et la brièveté relative des pattes postérieures.

Les *Homœogryllus* offrent de remarquables analogies avec les *Cachoplistus*. Le tambour élytral des mâles est à peu près identique dans les deux genres [1], et la

[1] Cette figure n'ayant pas de lettres, on peut la remplacer pour ce qui suit par la fig. XXXII, 2, qui rentre dans le même type.

faiblesse des fémurs postérieurs chez les mâles est un caractère exclusivement propre à ces deux genres (Comp. fig. XXXII, 2 et 1 d).

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ posticæ 3 : 2 spinosæ.
b. Pronotum vix selliformiter excavatum, tenuiter sulcatum. Caput mediocre. Pedes postici longiusculi, femoribus basi incrassatis. — *tessellatus*, S.
b,b. Pronotum selliformiter excavatum, profunde sulcatum. Caput minutum. Pedes postici breves, femoribus gracillimis. Antennæ annulatæ. Tibiarum posticarum calcar supero-externum intermedio æquale. — *reticulatus*, F. — ?*tricaudatus*, F.
a, a. Tibiæ posticæ 3 : 3 spinosæ. Pedes postici longiusculi; femoribus basi incrassatis.
b. Tibiarum posticarum calcar supero-externum intermedio valde minus. Antennæ annulatæ. — *venosus*.
b,b. Tib. postic. calcar supero-externum intermedio æquale. Antennæ luteæ. — *Japonicus*, D. H.
a,a,a. Incertæ sedis. — *tricaudatus*, Fairm.

1. H. tessellatus Serv. (fig. 3).

Testaceus ; capite majore ; frontis depressione pronotique sulco, parum profundis ; vertice obscure fasciato ; pronoto bruneo-marginato, lobis lateralibus late roduntatis ; elytris testaceis, abdominis apicem liberantibus, fulvescentibus ; pedibus valde elongatis; femoribus posticis crassioribus ; tibiis 3 : 2 spinosis; ovipositore femore postico longiore. ♀.

Phalangopsis tessellata, Serv. ! Orth. 370, 4.

Longueur du corps	♀ 24	mill.		Longueur du pronotum . . .	♀	4	mill.
Longueur de l'élytre.	16	»		Largeur du pronotum		5,7	»
Longueur du fémur postérieur .	17,8	»		Long. du 1er art. du tarse post.		5,6	»
Longueur du tibia postérieur . .	17,6	»		Longueur de l'oviscapte . . .		19,5	»

♀. Testacé (vert?). Tête assez grosse, testacée (verte), peu convexe. Enfoncement frontal très-peu prononcé. Rostre étroit; le crâne obtus avec trois bandes testacées.

Pronotum peu creusé en selle, peu rétréci en avant, diversement taché de brun ; ses lobes latéraux largement arrondis.

Élytres recouvrant les $^2/_3$ de l'abdomen, fauve-testacés. La veine humérale formant l'arête jusque après le milieu; la v. médiastine parallèle à celle-ci, émettant 8-10 branches ; le champ dorsal occupé par de grandes mailles en carrés obliques. Pattes longues; testacées, avec les articulations brunes. (La première paire manque.) Pattes postérieures assez fortes ; fémurs assez renflés dans leurs $^2/_3$ basilaires. Tibias de la longueur des fémurs, cannelés, serrulés jusque près de la base, et armés vers l'extrémité de 3:2 épines disposées comme chez l'*H. reticulatus*. L'éperon supérieur-interne médiocre, n'ayant que le quart de la longueur du métatarse; l'intermédiaire probable-

ment beaucoup plus long. Métatarse très-grêle, deux fois plus long que les deux autres articles pris ensemble, égalant le tiers de la longueur du tibia.

Abdomen bruni, testacé vers la base. Plaque suranale grande, en forme de tuile.

Oviscapte de la longueur du corps, ses valves étroites et aiguës.

Habite : le Sénégal (Muséum de Paris, le type de Serville).

Cette espèce diffère essentiellement des autres par la grosseur de la tête, la brièveté des élytres, et surtout par la longueur et la force des pattes postérieures. Elle forme le passage aux *Amphiacustes.*

2. H. reticulatus, Fabr. (fig. 2).

Obscurus, subtus pallidus ; capite et pronoto flavo-maculosis ; antennis nigris, annulis 7 albidis ; elytris corporis longitudine vel longioribus, venis flavidis ; alis obscuris, caudatis, vel nullis ; cercis fere elytrorum longitudine ; pedibus gracillimis, rufo-cinereis, genubus nigris ; tibiis posticis superne sulcatis, 3 : 2 spinosis ; calcare externo-superiore intermedio æquali, interno-superiore intermedio paulo breviore ; tibiarum spinis et calcaribus flavidis. — Variat. : *corpore omnino nigro.* — ♀ *Ovipositore femur posticum vix æquante.* — ♂ *Elytris latissimis, venis obliquis 5 ; speculo latiore quam longiore, antice obtusangulato.*

Acheta reticulata, Fabr. Spec. Ins. I, 354, 5 (1781) ♀ ; E. S. II, 30, 5. — Gmelin S. N. IV, 2060, 75 — Stoll, Gryllons, Pl. III, fig. 14. ♂.

A. longicornis, Afzel. et Brann., Achet. Guineens. 30, 9 ; fig. 9, ♂ ♀ (1804).

Gr. (*Phalangopsis*) *reticulatus*, De Hahn, Bijdrag, etc. Orth. 234, 8.

Ph. xanthographa, Gerst. ap. Van der Decken, Reis. in Ost.-Afr. III, II, 20, 30 (larve ♀).

Hiripinus afer, Stål., Oefv. Kon. Vetensk. Akad. Förhandl Stockholm, 1855, 354, 1. ♂.

Longueur du corps . .	♀ 20	mill.	♂ 18	mill.	Long. du pronotum. .	♀ 3,2	mill.	♂ 3	mill.
Id. avec les élytres . .	22	»	21	»	Larg. du pronotum . .	5	»	4,8	»
Longueur de l'élytre. .	18	»	17,5	»	Long. du fémur post.	14	»	12	»
Long. du champ dorsal.	6	»	10	»	Long. de l'oviscapte .	13,5	»	—	

Espèce très-voisine de l'*H. venosus,* offrant les mêmes caractères généraux, mais plus large ; jaune testacé, avec la tête, le pronotum et les élytres noirâtres ou obscurs en dessus ; trois taches ou bandes à l'occiput, deux taches au pronotum, ses bords latéraux, et nervures des élytres, jaunes ou roux ; sous chaque œil une bande noire. Antennes ornées d'anneaux blanchâtres espacés. La tête très-petite, surtout chez le mâle ; le pronotum creusé d'un profond sillon transversal, et relevé en arrière, surtout chez le mâle.

Tibias postérieurs de la longueur des fémurs : leur armure assez différente de celle de l'*H. venosus.* L'éperon supérieur-interne plus long que chez cette espèce, égal aux $^2/_3$ ou aux $^3/_4$ de l'intermédiaire ; celui-ci atteignant à peine au milieu du métatarse. L'éperon supérieur-externe égal à l'intermédiaire (ou même légèrement plus

long). Les denticules entre les épines: au bord interne d'environ 5,1 ; à l'externe de 5,2. Métatarse très-grêle, égalant au moins le tiers du tibia.

Var. a. Corps entièrement noir; — *b* orné de nombreuses taches jaunes; — *c.* Pattes pâles; — *e.* genoux bruns.

♀ Pronotum peu excavé en forme de selle. Oviscapte à peine aussi long que le fémur postérieur.

♂ Élytres extrêmement larges; la veine médiastine portant 13 à 15 branches, dont 5 basilaires sinuées en S, formant un premier groupe, et 8 à 10 autres devenant de plus en plus droites et perpendiculaires; le champ dorsal ovoïde; les *veines obliques* plus transversales que chez l'*H. venosus;* la bande située entre la v. anale et la première axillaire coupée par des vénules droites, formant des mailles carrées. Le miroir très-large, son angle antérieur obtus, quoique vif; l'aire apicale courte.

Habite: L'Afrique tropicale. — La côte occidentale ; Sénégal, Guinée, Cazamanca. — La côte orientale ; Mozambique, Zanzibar, Abyssinie, Haute Égypte. — L'Afrique méridionale (Musée de Genève; coll. Brunner de Wattenwyl nº 1911, 9285, ♂; Musée de Paris, etc.).

Cette espèce est remarquable par la faiblesse de ses pattes postérieures; les tibias ne sont armés que de 3:2 petites épines styliformes, dont la dernière interne est insérée assez près du 1er éperon, tandis que la dernière externe manque, en sorte que la 2me épine (insérée en niveau de la 2me interne) se trouve fort écartée des éperons. Les éperons sont moins longs que chez l'*H. venosus* et les élytres du mâle sont beaucoup plus larges que chez ce dernier.

Elle diffère de l'*H. tessellatus* par sa tête notablement plus petite, son pronotum creusé en forme de selle, et son oviscapte moins long.

3. H. venosus n. sp. (fig. 1[1]).

Testaceus, fulvo-pubescens ; pedibus gracilibus, femoribus tibiisque apice fuscis ; antennis fuscis remote albido-annulatis; vertice obscuro fasciis 3 flavidis; pronoto sellæformi, utrinque flavido-marginato ; elytris corpore longioribus ; tibiis posticis 3:3 spinosis, calcare supero-externo intermedio breviore; supero-interno intermedium dimidium æquante.— ♀ Elytris quadratim reticulatis ; ovipositore femore longiore.— ♂ Elytris mediocriter latis, venis obliquis 5.

Long. du corps . . .	♀22	mill.	♂18	mill.	Long. du pronotum .	♀ 4,5	mill.	♂ 2,5	mill.
Id. avec les élytres. .	24	»	18	»	Larg. du pronotum .	5,3	»	4,5	»
Long. de l'élytre . .	20,5	»	15	»	Long. du fémur post.	16,5	»	14,5	»
Larg. du champ dorsal	—		7,5	»	Long. de l'oviscapte.	17,5	»	—	

Phalangopsis reticulata, Walk ! Cat. B. M. Derm., Saltat, etc. I, 105. ♀ ♂ (Synon. excl.).

[1] A ce numéro appartiennent les deux figures qui représentent l'extrémité des tibias postérieurs et le métatarse. Elles devraient porter les chiffres 1 i, 1 e.

De couleur testacée, légèrement bruni en dessus.

Tête très-petite; le crâne bombé, brun, orné de 4 bandes brunes; le front offrant une dépression et presque un sillon transversal; le rostre étroit, subsillonné, l'ocelle antérieur placé en dessus, à son extrémité. Antennes longues, brunes, ornées d'anneaux blanchâtres espacés.

Pronotum creusé en forme de selle, fortement rétréci en avant; ayant le disque enfoncé transversalement, sa partie postérieure un peu élevée, formant un méplat transversal séparé de la moitié antérieure par un gros sillon transversal placé à peine en arrière du milieu; le disque un peu chiffonné, ombré de brunâtre; la partie élevée offrant en arrière du sillon 5 taches calleuses testacées. Les lobes latéraux bosselés, bordés de testacé.

Élytres grands, dépassant un peu l'abdomen. Ailes obscures, prolongées en queue ou abortives.

Pattes grêles; l'extrémité des fémurs, des tibias et du 1er article des tarses, souvent brune.— Pattes postérieures allongées. Fémurs renflés à la base, devenant linéaires dans leur dernier tiers. Tibias grêles, non cannelés en dessus, finement serrulés sur leurs arêtes et armés de 3 : 3 ou 4 : 4 épines espacées. L'éperon *intermédiaire-interne* égal aux $^2/_3$ du métatarse ; le *supérieur-interne* presque de moitié moins long. Éperons externes : le supérieur court, de moitié moins long que l'intermédiaire, égal à l'inférieur. Tarses comprimés; leur 1er article moins allongé et moins grêle que chez les autres espèces, n'égalant pas le tiers du tibia, tandis que chez les autres espèces il est égal au tiers du tibia ou même plus long encore. — Abdomen testacé.

♀ Tête petite. Pronotum moins rétréci en avant que chez le mâle. Élytres dépassant l'abdomen, appointis; plus larges que le pronotum; la veine médiastine portant 7-8 branches; les veines humérale et médiane formant chacune une arête; les nervures du champ dorsal saillantes, surtout la veine discoïdale, laquelle émet 3 branches apicales; la réticulation formée par de grandes mailles carrées. Oviscapte plus long que le fémur, grêle et droit.

♂ Tête très-petite. Pronotum fortement rétréci en avant. Élytres moins larges que chez l'*H. reticulatus*, dépassant un peu l'abdomen. Le champ marginal grand; la veine médiastine faible, subsinuée, portant une 15e de branches. La bande qui sépare l'archet de la 1e v. axillaire coupée par des vénules; les *veines obliques* subsinuées, au nombre de 5-6 dont 3-4 principales. Le miroir un peu plus large que long; son angle antérieur vif, droit ou subobtus.

L'aire apicale variable, réticulée par mailles polygonales, offrant 3-4 faux secteurs longitudinaux et 2 secteurs latéraux. Plaque sous-génitale en forme de poche. Crochets anaux très-courbés.

Obs. Les individus bien conservés ont la tête et le pronotum brun-testacé, et ornés de dessins jaunes; l'occiput offre 3 bandes jaunes, dont la médiane se prolonge jusqu'au front. Ces ornements ne sont pas toujours distincts.

Habite : Le Sénégal (British Museum ♂; Musée de Leipzig ♂). — La Côte-d'Or (Mus. de Genève et de Leyde).

4. H. Japonicus, De Haan.

H. venoso *simillimus at paulo minor et gracilior ; niger vel fuscus ; antennis luteis, articulis 2 basalibus nigris ; verticis pronotique fascia longitudinali flava ; pronoti sulco transversali in ²/₃ postico sito ; parte postica pronoti elata, testaceo-maculosa ; elytris angustioribus, venis obliquis 4 + 2 ; femoribus basi, tibiis tarsisque testaceis, tibiis apice obscuris, posticis 3 : 3 spinosis ; calcare supero-externo intermedio æquali.* ♂.

Gr. (*Phalangopsis*) *Japonicus !* De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 236, 9, ♂.

Longueur du corps	♂ 15 mill.		Longueur du pronotum .	♂	12,8 mill.
Id. avec les élytres	18 »		Largeur du pronotum . .		3,5 »
Long. de l'élytre	14,5 »		Longueur du fémur post.		12,8 »
Largeur du champ dorsal . .	7 »		Largeur du métatarse post.		4,1 »

♂ Très-voisin de l'*H. venosus,* mais de taille moins grande et à élytres moins larges; s'en distinguant par la couleur pâle de ses antennes. La tête très-petite, noire, ainsi que les palpes; offrant parfois 4 taches jaunes au front et à l'occiput; le vertex orné d'une bande jaune; la bouche souvent testacée.

Pronotum ayant son sillon transversal placé plus en arrière que chez les autres espèces, presque au tiers postérieur ; le disque portant une bande longitudinale jaune élargie en arrière, figurant souvent un dessin découpé ; la partie postérieure élevée du pronotum brune-testacée, offrant le long du sillon 5 taches calleuses, testacées. Lobes latéraux noirs; leur angle antérieur plus obtus que chez le *H. venosus,* leur bord antérieur étant dirigé un peu obliquement en arrière.

Élytres plus étroits que chez l'*H. venosus,* offrant du reste une vénulation très-analogue. La veine médiastine émettant environ 17 branches, dont les dernières sont arquées. La bande ano-axillaire qui longe l'archet coupée par des vénules *obliques* ou même sinuées.

Les *v. obliques* au nombre de 5 principales et 2 très-petites partant de l'angle de l'archet. L'angle antérieur du miroir presque droit. Ailes prolongées ou nulles.

Pattes brunes, avec les hanches, la base des fémurs, les tibias et métatarses, testacés; le bout des tibias bruns. — Tibias postérieurs de la longueur des fémurs, armés de trois paires d'épines; la 3ᵉ épine du bord externe plus rapprochée du 1ᵉʳ éperon que la dernière du bord interne. L'éperon supérieur-interne égal aux ²/₃ de l'intermé-

diaire; celui-ci n'égalant pas la moitié du métatarse; le supérieur-externe égal à l'intermédiaire. Métatarse très-grêle, égal au tiers du tibia.

Abdomen noir, ou passant au testacé. Cerci jaune-testacés.

Habite: Le Japon (Mus. de Leyde 4 ♂; le type de De Haan. — Mus. de Berlin nº 940. — Mus. de Genève.) — Les Indes orientales (Mus. de Berlin, nº 941 ♂).

Diffère des *H. venosus* et *reticulatus* par sa très petite tête; par sa livrée, surtout celle des antennes; par la position du sillon du pronotum; par l'étroitesse des élytres ♂. — L'armure apicale des tibias postérieurs diffère de celle de l'*H. venosus*, par l'éperon supérieur-externe qui est aussi long que l'intermédiaire, et de celle de l'*H. reticulatus*, par l'éperon supérieur-interne qui est notablement moins long que chez cette espèce.

5. H. tricaudatus, Fairm.

Sordide rufus; vertice fuscescente; pronoto fusco, inæquali, postice impressionibus 2 transversalibus, antice utrinque impressione obliqua; lobis lateralibus valde rotundatis, lateraliter rufo-marginatis; elytris elongatis, fusco-testaceis, rufo-venosis, postice attenuatis, apice rotundatis; tibiis fusco-annulatis; femoribus posticis paulo brevioribus quam elytra; cercis abdominis longitudine, valde pubescentibus; ovipositore corporis longitudine. — Long. 23 mill.; lat. 6 mill.

Homœogryllus tricaudatus, Fairmaire, ap. Thomson, Archiv. Entom. II, 1858, 258, 455. ♀.

Habite: Le Gabon. — Pourrait être une variété de l'*H. reticulatus*, F.; l'oviscapte toutefois paraît être plus long que chez cette espèce.

Genre AMPHIACUSTES, Sauss.

Amphiacusta [1], Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex. etc. Orth., p. 444.

Femelles aptères; mâles ayant les élytres raccourcis.

Tête assez grande, ayant le crâne court, peu ou pas excavé au front. Rostre étroit, parallèle, presque horizontal, continuant la ligne du crâne, moins étroit que dans le genre cité, non cannelé, mais au contraire convexe en dos d'âne, et limité à sa base par un sillon interocellaire. Fossettes antennaires suivies de gouttières plus ou moins profondes. Ocelles assez grands; les deux postérieurs placés de droite et de gauche de la base du rostre dans les gouttières, l'antérieur sur son extrémité et presque sur sa tranche. Yeux grands et bombés. Palpes plus ou moins longs que chez les *Homœogryllus*.

Pronotum voûté, non ployé en forme de selle, mais à disque plat ou convexe,

[1] De ἀμφί, *des deux côtés*, et ἀκουστής, *auditeur;* — qui écoute par deux côtés; les tibias antérieurs offrant un tambour sur leurs deux faces.

partagé par un sillon longitudinal, à bord postérieur droit, non angulaire ; ses lobes latéraux obliques, à angle antérieur prononcé quoique très-arrondi, à bord inférieur oblique, remontant fortement en arrière.

Pattes longues, parfois aranéiformes. Tibias antérieurs armés de 2 éperons, et percés sur leurs deux faces d'un petit tambour ovale[1]. Tibias intermédiaires armés de 2 ou 3 éperons. Métatarses allongés, garnis en dessous d'une brosse de petits poils roides. — Pattes postérieures très-longues, surtout chez les mâles. Fémurs assez forts, renflés en jambon, linéaires dans leur tiers apical. Tibias égaux aux fémurs ou plus longs, *non aplatis en dessus*, serrulés d'une manière spinuleuse, et armés dans les $^2/_3$ de leur étendue de 4 à 5 paires d'épines alternes ; la dernière interne contiguë au premier éperon. Éperons grands; l'intermédiaire-interne égal à la moitié ou aux $^2/_3$ de la longueur du métatarse ; le supérieur pas tout à fait de moitié moins long. Métatarses finement serrulés; leur éperon interne très-long.

Plaque suranale en tuile courte. Cerci très-longs, surtout chez les mâles.

♀♀ Aptères, à pronotum voûté. Oviscapte long, épaissi à la base, à valves étroites et aiguës (fig. LXXVII, 3); la valve inférieure souvent unidentée (fig. 3 b).

♂♂ Élytres raccourcis, très-arrondis ; leur vénulation conforme au type général et ressemblant à celle des *Homœogryllus*, mais le fuseau medio-huméral moins prononcé, moins distinctement réticulé ; 4-6 veines obliques parallèles ou convergentes ; le miroir en général assez court, normalement partagé par deux nervures, mais étant sujet à perdre l'une d'elles. Les cordes variables ; l'aire apicale nulle.

Ce genre se compose d'insectes plus robustes que les *Homœogryllus*, mais moins bien ailés. La tête est moins petite à proportion; le rostre en est moins étroit; les ocelles et les yeux sont plus grands. La forme du pronotum est de toutes manières assez différente. La vénulation des élytres est au contraire fort analogue à celle qui caractérise le genre cité, sauf qu'il y a dégradation par suite de l'atrophie partielle de ces organes; les branches de la veine médiastine deviennent très-courtes et réticuleuses; le miroir devient transversal; la première corde n'est plus coudée et elle émet sa branche plus près de sa base.

Les pattes acquièrent souvent une grande longueur; les fémurs postérieurs deviennent plus longs que le corps, et les espèces extrêmes prennent même le faciès aranéiforme des *Phalangopsis*. Chez les espèces à pattes médiocres, les tibias intermédiaires portent un 3me éperon plus petit que les autres, inséré à l'angle supérieur du bord apical postérieur. Les tibias postérieurs sont arrondis, en général plus longs que les fémurs; leur armure se compose d'épines plus nombreuses et plus fortes que chez

[1] Chez les nymphes on ne trouve de tambour qu'à la face interne.

les *Homœogryllus,* et leurs éperons sont aussi plus longs; le métatarse est finement serrulé, comme chez les *Homœogryllus,* mais son éperon interne est plus long que chez ces derniers. — Comparez aussi le genre *Arachnopsis.*

Les espèces connues de ce genre ont été décrites l. l. Mission scientif. au Mexiq. etc. Nous nous bornons ici à les indiquer.

Tableau synoptique des espèces.

a. Pedes breviores. Tibiæ intermediæ calcaribus 3 armatæ. Calcar intermedio-internum tibiarum posticarum metatarsum ♀ æquans, ♂ superans. In marium elytris, prima chorda ramum emittens.

b. Caput absque foveolis supra-antennalibus. Pronoti discus ♂ deplanatus; ejus lobi laterales minus angulati, margine infero oblique subarcuato. Elytri ♂ prima chorda parum arcuata, prope basim ramum sinuatum ad venam diagonalem emittens; venæ obliquæ 4-5 parallelæ; speculum magis angulatum. Pedes breviores; tibiæ posticæ 5 : 5 spinosæ. — *Aztecus*, Sss.

b,b. Caput supra alveolas antennales utrinque canaliculato-foveolatum; foveolæ supraantennales rostrum angustum et oculos prominulos efficientes. Alveolæ antennales superne marginatæ. Pronotum breve, transversum, fornicatum; ejus lobi laterales angulati, margine infero obliquo non arcuato. Elytri ♂ prima chorda angulata, ramum ad speculi angulum anticum emittente; venæ obliquæ 3-4 convergentes; speculum magis ellipticum. Pedes longiores; tibiæ posticæ 4:4 spinosæ.

c. Margo infero-posticus loborum lateralium pronoti rectus.

d. Frons in rostri basi ♀ non, ♂ plus minusve excavata. Elytri ♂ speculi venæ dividentes 2 arcuatæ. — *annulipes*, G.

d,d. Frons excavata. — *fuscicornis*, S. — *aranea.*

c,c. Margo infero-posticus loborum lateralium pronoti subexcisus. Frons excavata, a rostri basi per sulcum profundum separata. — *grandis*, Sss.

a,a. Pedes longissimi, araneiformes. Tibiæ intermediæ calcaribus 2 armatæ. Tibiæ posticæ 4:4 spinosæ; eorum calcar intermedio-internum ♂ dimidium metatarsum æquans. Metatarsi longissimi. (Frons non excavata; pronotum superne ♂ planiusculum, lobis lateralibus rotundatis margine infero-postico arcuato. Elytra ♂ venis obliquis 3-4 convergentibus, speculo æque longo ac lato; 1ª chorda parum arcuata, ramum nullum emittente. — *phalangium*, Sss.

1. **A. aranea,** n. sp.

Testacea; pronoto fusco, margine fasciaque testaceis; elytris abdomine brevioribus, venis obliquis 6, speculo transverso-elliptico, per venam unicam diviso; tibiis anticis foramine utrinque. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂	18	mill.	Longueur du pronotum . .	♂	3,1	mill.
Longueur de l'élytre . . .		8	»	Largeur du pronotum. . .		5	»
Largeur du champ dorsal .		5,8	»	Longueur du fémur post. .		20	»

Très-voisine de l'*A. annulipes*; corps testacé.

Pronotum noir, bordé de jaune, orné d'une bande jaune transversale; ses lobes latéraux à peine écartés du corps. — Élytres offrant 5-6 veines obliques; le miroir en ellipse transversale, ayant ses deux bords également arqués, partagé en avant du

milieu par une seule nervure, oblique et onduleuse[1]; la veine enveloppante complète, régulière; la première corde brisée à angle très-obtus, envoyant une nervure à l'angle antérieur du miroir si toutefois on peut l'appeler ainsi, car cet angle est à peu près nul.

Tibias antérieurs offrant sur chacune de leurs faces un petit miroir ovale; le miroir externe plus allongé que l'interne. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs.

Plaque sous-génitale en poche tronquée, échancrée et subbilobée.

Var. Le miroir de l'élytre presque triangulaire (Guadeloupe).

Habite: Les Antilles. — Saint-Domingue (collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 7929) — Guadeloupe (var.).

Cette espèce vient se placer entre l'*A. annulipes* et de l'*A. phalangium.*

Genre HEMICOPHUS[2], Nob.

(Fig. LXXXI.)

Formes grêles, à pattes longues, aranéiformes. Corps assez long.

Tête courte, à front excavé, à rostre très-étroit, comprimé et arrondi en dos d'âne, comme chez les *Amphiacustes.* Ocelles petits; l'antérieur inséré près de l'extrémité du rostre. Palpes médiocrement longs. Antennes fortes, extrêmement longues.

Pronotum un peu ployé en selle, offrant un sillon ou repli transversal; ses lobes latéraux très-arrondis.

Pattes très-grêles et très-longues. Tibias antérieurs armés de 2 éperons, offrant à leur face externe un petit tambour distinct, et à l'externe un sillon, parfois muni d'une fente. Tibias intermédiaires armés de 2 éperons. Métatarses tous très-longs. Ceux des deux premières paires carénés en dessous, surtout à l'extrémité; le 2e article du tarse également caréné en dessous. — Fémurs postérieurs terminés par une partie filiforme. Tibias serrulés sur deux lignes, armés d'un petit nombre d'épines. Éperons: l'intermédiaire le plus long sur les deux faces; les supérieurs d'un tiers moins long que les intermédiaires; les inférieurs petits, l'externe un peu plus petit que l'interne. Métatarse postérieur serrulé sur son bord externe.

Cerci de la longueur du corps.

♀♀ Inconnues; probablement ailées.

[1] Le miroir offre ici une disposition particulière et trompeuse. La première nervure divisante est droite; elle part de l'extrémité de la v. diagonale et a l'air de former le bord antérieur-interne du miroir. La nervure qui forme le véritable bord antérieur-interne (fig. XXXII, 2, *i*) tombe sur la branche émise par la première corde (*c*). Cette même disposition se retrouve chez l'*A. fuscicornis.*

[2] De ἡμι κωφός, à moitié sourd; — les tambours des tibias antérieurs étant peu développés.

♂♂ Élytres complets, assez étroits, rabattus à angle droit, non enveloppants; la veine médiastine portant des branches *obliques* non sinuées; le champ dorsal coriacé mais offrant toutes les nervures du tambour; l'archet transversal; plusieurs *v. obliques;* le miroir allongé, partagé par plusieurs nervures obsolètes; l'aire apicale allongée. Plaque sous-génitale comprimée.

Ce genre se rapproche des *Amphiacustes* et des *Homœogryllus* par la forme du corps. Les mâles ont à peu près le même faciès que les *Homœogryllus* femelles, car leurs élytres ne sont pas dilatés comme chez les mâles de ce genre; le champ dorsal en est étroit comme chez les femelles, ce qui tient sans doute à ce que l'élytre reste coriacé, et à ce que le tambour ne se développe qu'imparfaitement. La tendance qu'ont les élytres à devenir coriacés fait naître certaines irrégularités dans le développement du tambour; les nervures, un peu fondues dans le parenchyme, ne prennent pas une forme très-accentuée, les cordes restent droites ou sinueuses; les autres parties sont plus ou moins réticuleuses, etc. Le tambour offre sous ce rapport le même caractère que celui des *Cardiodactylus* (C. *Novæ-Guineæ,* fig. LV, 1).

Les *Hemicophus* ressemblent aussi aux *Paragryllus,* aux *Ectecous* et aux *Heterogryllus* par le miroir de l'élytre ♂ qui est partagé par plusieurs nervures; ils en diffèrent par leurs élytres coriacés; — des premiers aussi par leurs pattes très-longues et filiformes, par la position des ocelles, etc.; — des autres par leurs élytres non raccourcis et par l'armure différente des tibias postérieurs, surtout par la proportion des éperons; par leurs tibias intermédiaires armés de 2 éperons seulement, etc.

1. H. Paranae, n. sp. (fig. LXXXI).

Testaceus; gracilis, capite brevi, fronte excavata, compresso-rostrata; ocellis minutis; pronoto transverse-sulcato, circumcirca fusco-limbato; elytris elongatis, angustis, obscuris, flavido-venosis, coriaceis; venis obliquis 2 + 4; speculo elongatiusculo, per venas 3 diviso; chordis vix arcuatis; area apicali elongata; alis caudatis; pedibus elongatis, fusco-annulatis; posticis gracilibus, femoribus apice filiformibus; tibiis biseriatim serrulatis, apice 1 : 3 spinosis; calcare intermedio-interno longiore; metatarso longissimo, uniseriatim serrulato; cercis longissimis. ♂.

Longueur avec les élytres . .	♂ 21	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,5	mill.
Longueur de l'élytre . . .	16	»	Largeur du pronotum . . .	4,9	»
Largeur du champ dorsal. .	5	»	Longueur du tibia antérieur .	6,2	»
Longueur du fémur post. .	17,6	»	Long. du métatarse antérieur	3,3	»
Longueur du tibia postérieur.	14,6	»	Longueur du métatarse post.	4,2	»
Longueur des cerci. . .	25	mill.			

♀ Corps assez long. Insecte d'un jaune testacé.

Tête verticale; le crâne court; le vertex formant un bourrelet transversal; le front

excavé ; le rostre très-étroit, arrondi en dos d'âne, sublamellaire. Ocelles tous très-petits ; les postérieurs logés dans les fossettes antennaires ; l'antérieur inséré près de l'extrémité du rostre en dessus. Écusson facial trois fois plus large que haut dans sa partie transversale ; son prolongement interantennaire étroit, armé de 1 ou 2 lignes brunes, et offrant à sa base deux impressions en ◡◡. Palpes médiocres, assez robustes pour le groupe ; le dernier article le plus long, en entonnoir long et peu évasé, tronqué, droit, muni d'un coussinet apical ; le 4e article de moitié moins long que le 5e.

Pronotum un peu ployé ; le disque offrant un sillon qui dessine un triangle ou un trapèze ; le bord postérieur transversal, son ourlet aplati. Les lobes latéraux arrondis, non angulaires, leur bord inférieur arqué, remontant un peu en arrière. Le pronotum du reste orné de deux bandes brunes transversales, l'une antérieure, l'autre postérieure intramarginale, qui se rejoignent sur les côtés pour former un anneau brun ou noir. en entourant un trapèze dorsal pâle dont les angles descendent latéralement par-dessus les arêtes.

Élytres étroits, dépassant un peu l'abdomen, formant au repos une gaîne, pas plus large que le corps, appointie en arrière, de couleur gris-brune, avec les nervures pâles Le champ latéral gris-brun, orné d'une bande pâle longitudinale médiane ; la veine médiastine portant 7-8 branches, subarquées, non sinuées, insérées obliquement, non perpendiculairement. Le champ dorsal, bien qu'offrant les nervures d'un tambour complet, cependant coriacé et coloré. L'archet transversal ; le champ anal coriacé avec deux nervures longitudinales obsolètes, et deux nervures élevées parallèles à l'archet ; les veines obliques au nombre de 2 principales parallèles, assez longitudinales et un peu arquées, plus 3-4 secondaires, partant de l'angle de l'archet et un peu arquées en C, dont 2 parallèles aux autres et assez longues. La veine diagonale courte, droite. Le miroir allongé, ovale-appointi, à angle antérieur aigu, partagé par 3-4 nervures un peu ramifiées ou réticuleuses ; la veine enveloppante atrophiée ; les cordes peu sinuées ; la 1e peu arquée, obsolète, envoyant de son premier tiers une nervure à l'angle du miroir. L'aire apicale très-longue, offrant 4 secteurs longitudinaux et un faux secteur partant de l'extrémité de la 1e corde ; la réticulation assez irrégulière, se prolongeant entre le miroir et la première corde. Ailes dépassant au repos les élytres de 3-4 mill.

Pattes très-longues, grêles, annelées de brun ; l'extrémité des tibias et les métatarses bruns. Tibias antérieurs offrant à la face externe un petit tambour ovale, n'en offrant pas à la face interne, ou n'en offrant qu'un très-petit, placé dans un sillon longitudinal. — Pattes postérieures grêles. Fémurs linéaires dans leur dernier tiers. Tibias grêles, subarqués, finement serrulés jusque assez près de la base, armés à l'extrémité de 1 à 3 épines (le bord interne n'offrant que l'épine apicale, peut-être accidentellement) ; le

bord externe n'étant pas serrulé entre les épines, ou n'offrant qu'un seul denticule entre les 2 premières.

Éperons internes allongés; l'intermédiaire égal aux $^2/_3$ du métatarse; le supérieur égal seulement à la moitié de l'intermédiaire; l'inférieur très-petit, égal seulement à la moitié du supérieur. Éperons externes moins longs; l'intermédiaire égal au supérieur-interne ou un peu plus long; le supérieur égal aux $^2/_3$ de l'intermédiaire, et beaucoup plus petit que la dernière épine; l'inférieur presque égal au supérieur et un peu plus petit que l'inférieur-interne. Métatarse très-long, serrulé à son bord externe, lequel porte 7-8 denticules noirs; les éperons assez courts, peu inégaux, ne dépassant guère le 2[e] article du tarse.

Plaque sous-génitale comprimée en triangle, terminée par deux lobes arrondis, comprimés l'un contre l'autre. Cerci testacés, plus longs que le corps.

Habite: Le Parana (Musée de Munich).

Obs. Les tibias antérieurs offrent à la face interne une petite fente membraneuse qu'on pourrait prendre pour un tambour, mais qui ne paraît pas être constante.

Genre ENDACUSTES, Brunn.

(Fig. XLII.)

Endacusta[1], Brunn. de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse, 1874.

Corps grêle.

Tête verticale. Le vertex un peu saillant en bourrelet; le front excavé, formant entre les antennes un rostre étroit. Ocelles postérieurs placés de droite et de gauche de la base du rostre, séparés par un espace égal à 3 fois leur diamètre; ocelle antérieur apical mais supère. Fossettes antennaires grandes; le front offrant en arrière de ces dernières un léger enfoncement. Yeux piriformes, saillants. Palpes assez longs; le dernier article évasé à l'extrémité.

Pronotum transversal, à bord postérieur droit; ses lobes latéraux angulaires en avant, à angle émoussé, à bord inférieur remontant en arrière, un peu arqué.

Pattes assez longues. Fémurs des deux premières paires comprimés. Tibias antérieurs n'offrant qu'un seul tambour, placé sur la face interne, et armés de 2 éperons. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons. Métatarses très-longs, *carénés en dessous*, dépourvus de brosse de poils. — Fémurs postérieurs filiformes dans leur tiers apical.

[1] De ἔνδον *en dedans* et ἀκουστής, *auditeur:* — qui écoute par la face interne, vu la position du tambour des tibias antérieurs.

Tibias aussi longs ou plus longs que les fémurs, densément serrulés, armés de 4 : 4 épines, multiserrulés entre les épines; les denticules courts, gros et peu aigus surtout au bord externe. La dernière épine du bord interne non contiguë aux éperons. Les deux grands éperons internes très-longs; le supérieur plus long que l'intermédiaire, ou égal à ce dernier; le supérieur-externe moins long que l'intermédiaire mais beaucoup plus long que l'inférieur. Métatarse médiocrement long, serrulé presque jusqu'à la base sur deux rangées.

♀♀ Aptères. L'oviscapte un peu arqué.

♂♂ Élytres très-courts, petits, pas plus larges que le corps, carrés, laissant l'abdomen à nu; le champ latéral étroit, presque dépourvu de nervures; le champ dorsal offrant un tambour complet, muni de nombreuses veines obliques, mais à miroir petit, triangulaire, peu ou pas divisé. L'aire apicale nulle. — Plaque sous-génitale subcomprimée, échancrée à l'extrémité.

Les *Endacustes* ont le tibia antérieur perforé de la même manière que les *Prosthacustes*, et ces deux genres se ressemblent encore par le tambour des élytres dont le miroir est triangulaire, ainsi que par la vénulation du champ marginal; mais l'étroitesse du rostre, l'obliquité des lobes latéraux du pronotum, l'état saillant des yeux et la forme du fémur postérieur rattachent plutôt les *Endacustes* au type des *Amphiacustes*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Corpus nigro-irroratum. Frontis rostrum latius, planatum. Tibiarum posticarum spinæ ultimæ reliquis æquales. — *irroratus.*

a,a. Color pallidus. Frontis rostrum angustissimum, compressum. Tibiarum posticarum spinæ ultimæ præcedentibus minores. — *Australis.*

1. E. irroratus, n. sp.

Testacea, nigro-irrorata; vel fusca, fulvo-irrorata; frontis rostro antrorsum attenuato; ocellis albidis; pedibus elongatis, nigro- et testaceo-annulatis, tarsis basi testaceis; femoribus posticis cercisque corporis longitudine. — ♀ Aptera, ovipositore femore breviore.— ♂ Elytris quadratis, abdomen liberantibus; tympani venis obliquis 6-8; speculo trigonali; lamina infragenitali valde elongata, canaliculata.

Longueur du corps. . .	♀ 13	♂ 16	mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 2,7	♂ 3	mill.
Longueur de l'élytre . .	—	5	»	Largeur du pronotum . .	3,5	4	»
Longueur du fémur post.	13	15,6	»	Longueur de l'oviscapte. .	10	—	»

Corps entièrement bariolé et piqueté de noir sur un fond fauve-testacé, garni d'un épais duvet fauve et semé de poils bruns.

Tête courte et convexe; le vertex saillant, bombé en bourrelet; front tombant en avant, mais à peine excavé, formant un rostre assez large à sa base, rétréci en avant,

non cannelé. Ocelles blancs; les postérieurs séparés par un espace égal à 3 ou 4 fois leur diamètre ; l'antérieur apical. Tête en dessus noirâtre, piquetée de jaune ou avec 5 lignes jaunes ; en devant jaunâtre, offrant deux petites bandes brunes entre les antennes, et deux autres grandes bandes convergentes qui s'étendent des yeux à l'extrémité du labre ; le milieu du labre jaune (*var.* la face noire avec une bande jaune médiane à forme compliquée). Palpes longs, les articles 3ᵉ-5ᵉ portant en dehors une bande brune ; l'extrémité du 5ᵉ un peu évasé.

Pronotum voûté, noir, bariolé de jaune, marqué de quelques impressions, et partagé par un sillon longitudinal, semé de poils roides bruns.

Pattes grêles, marbrées, piquetées et annelées de brun et de testacé. Métatarses lamellairement carénés en dessous; leur base jaune. Tibias postérieurs fortement serrulés et armés de 4 : 4 épines, dont la dernière paire un peu plus petite que la précédente; les denticules gros et courts; ceux qui s'étendent entre les épines au nombre de : *internes:* 4, 2, 2 ; — *externes:* 7, 4, 2, 0. Métatarse postérieur comprimé, densément serrulé ; ses denticules gros, courts, obtus à la rangée externe.

Cerci presque de la longueur du corps, d'un fauve obscur.

Var. Corps presque entièrement noir ou testacé.

♀ Corps aptère, de couleur foncée en dessus, le noir dominant. Tibias postérieurs un peu moins longs que les fémurs. Plaque suranale prolongée en forme de tuile, un peu sculptée, arrondie. Oviscapte grêle, moins long que le fémur postérieur ; ses valves petites, lancéolées, terminées en épine. Cerci dépassant l'oviscapte.

♂ Élytre carrés-arrondis, atteignant seulement la base de l'abdomen, brunâtres ; le champ latéral brun, offrant trois nervures obsolètes ; le champ dorsal occupé par le tambour ; l'archet arqué, non brisé ; le miroir triangulaire, partagé par 1 à 2 nervures irrégulières (parfois non partagé) ; les veines obliques au nombre de 6-8, dont 3-4 principales parallèles, et 3-4 moins longues ou nulles ; les cordes au nombre de 3 dont l'une petite, droite, atteignant l'angle du miroir ; la 2ᵉ s'arrêtant sur la 3ᵉ qui borde le bord sutural. Plaque sous-génitale très-longue, prolongée en forme de canal prismatique, offrant en dessous deux arêtes arrondies en carènes ; son extrémité tronquée, comprimée au bout, à angle arrondi.

Habite: La Nouvelle-Hollande ; Queensland (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 6085, 3763, 8937 ; — Musée de Genève).

2. E. Australis, n. sp. (fig. XLII).

Fulvescens, rufo-maculosa, frontis rostro angustissimo ; elytris abdominis basim tegentibus, campo laterali absque venis, campi dorsalis tympano venis obliquis 5, speculo trigonali, truncato ; pedibus rufo-fasciatis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 14	mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 2,1	mill.
Longueur de l'élytre . . .	4	»	Largeur du pronotum . . .	3,7	»
Longueur du fémur post. . .	13	»	Longueur du métatarse post. .	4,5	»

♂ D'un jaune testacé (vert), semé de taches rousses. Formes comme chez l'*E. irrorata.*

Tête courte, verticale. Vertex convexe en bourrelet; front très-court, oblique, formant un rostre comprimé en dos d'âne très-étroit, bordé, portant l'ocelle antérieur en dessus à son extrémité; occiput offrant deux sillons bifurqués sur le vertex en forme de ʌʌ. Fossettes antennaires profondes, remplies par une membrane, bordées en arrière par un petit ourlet droit qui passe devant l'ocelle et forme avec l'ourlet latéral du rostre un angle aigu. Les gouttières postantennaires ornées d'une tache rousse. Ocelles postérieurs assez petits, placés latéralement à la base du rostre. Face aplatie, verticale; palpes longs et grêles; le 5e article le plus long, faiblement renflé à l'extrémité. Antennes longues; le 1er article très-grand, large et aplati, atténué en avant, arrondi.

Pronotum transversal, ourlé, peu aplati en dessus, portant quelques impressions; son bord postérieur transversal; ses lobes latéraux obliques, à angle antérieur finement arrondi, à bord inférieur arqué, remontant en arrière; le lobule de l'angle postérieur très-étroit, ne formant qu'un second ourlet lamellaire.

Élytres très-courts, laissant à nu les 8 derniers segments de l'abdomen ; au repos pas plus larges que le pronotum. Le champ latéral étroit, cuireux, dénué de nervures, n'offrant que la veine humérale très-rapprochée de l'arête. Le champ dorsal subopaque, offrant 3 veines obliques droites et parallèles et 2 autres moins longues. Le champ anal très-court; la veine anale enfoncée, arquée. Le miroir triangulaire, apical et tronqué ; sa nervure divisante ne formant qu'une maille apicale transversale; la v. enveloppante et le champ apical nuls. Les cordes peu arquées; les 2 premières aboutissant à l'angle interne du miroir, la 3e se bouclant sur le milieu de la 2e.

Pattes des deux premières paires longues, annelées de roux. Le tambour des tibias antérieurs ovale; métatarses très-longs, carénés en dessous, le bord inférieur dilaté à l'extrémité, non cilié. — Fémurs postérieurs ornés de bandes rousses obliques, terminées par une partie linéaire courte. Tibias un peu plus longs que les fémurs, comprimés, à face supérieure aplatie, densément serrulés, presque jusqu'à la base au bord externe, et armés dans leur partie inférieure de 5 : 4 épines alternes, séparées par des denticules nombreux ; la dernière paire guère plus petite que la précédente. Les denticules du bord interne : 4, 4, 3; de l'externe : 5, 5, 2, 0.

Abdomen tacheté de roux sur le bord des segments.

Habite: La Nouvelle-Hollande; Melbourne (Musée de Stuttgart).

Diffère de l'*E. irroratus* par l'étroitesse du rostre frontal et par ses métatarses, 1er et 2e plus longs et moins carénés en dessous.

Genre ENDECOUS[1], Nob.

Formes et caractères du genre *Endacustes*, mais avec les différences suivantes :

Tête plus arrondie, ayant le front plus tombant. Tibias postérieurs ayant l'éperon supérieur-externe, de même que l'éperon supérieur-interne, plus long que l'intermédiaire.

J'ignore si les métatarses des deux premières paires sont carénés en dessous.

1. E. arachnopis, n. sp.

Rufescens ; capite superne convexo, frontis rostro convexiusculo, antrorsum detruso ; ore pallido ; palpis elongatis ; pronoto fornicato, lobis lateralibus rotundatis ; elytris brevibus, corporis latitudine, venis obliquis 3-4 ; v. diagonali arcuata, speculo trigonali ; pedibus anticis elongatis, gracilibusque ; posticis longiusculis, tibiis 4 : 4 spinosis ; calcare supero-externo intermedio longiore ; metatarso uniseriatim serrulato. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 11	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,6	mill.
Longueur de l'élytre . . .	3,5	»	Largeur du pronotum . .	3,1	»
Largeur du champ dorsal .	3	»	Longueur du fémur antér.	5,6	»
Longueur du fémur post. .	9,6	»	Longueur du tibia postérieur	10,5	»

Insecte assez petit, ayant le facies d'une *Phalangopsis* ; d'un roux ferrugineux. Tête convexe, arrondie ; front et rostre convexes, tombant presque verticalement. Le rostre rétréci en avant, non cannelé, se continuant avec l'espace interantennaire de l'écusson facial, portant l'ocelle antérieur dans une fossette. Ocelles peu distincts. Bouche et chaperon jaunes. Palpes longs, à extrémité évasée.

Pronotum voûté, rétréci en avant, partagé par un sillon ; ses lobes latéraux peu bosselés, très-arrondis, à bord inférieur à peine oblique.

Élytres petits, comme chez les *Endacustes*, pas plus large que le corps, ne couvrant que la base de l'abdomen. La veine médiastine simple ou portant une branche indistincte. Le tambour offrant 3-4 veines obliques assez longitudinales ; le miroir triangulaire, partagé par 2 nervures parallèles au bord interne ; la v. diagonale presque transversale, courbée en avant de l'angle du miroir ; la première corde souvent coudée à angle obtus et envoyant une nervure à la v. diagonale.

Pattes des deux premières paires longues et grêles. Tibias offrant un tambour à la

[1] De ἔνδον *en dedans*, et ἀκοή *ouïe* : — qui a l'ouïe (le tambour) à la face interne. — Comp. la note de la page 406.

face interne. — Fémurs postérieurs médiocres ; leur partie linéaire courte. Tibias armés de 4 : 4 épines ; la dernière du bord interne très-petite, supère. Éperons : les supérieurs plus longs que les intermédiaires. Métatarse long, n'offrant qu'une seule rangée de denticules.

Habite : Le Brésil. Sierra Gival (Musée de Berlin, n° 4070).

Genre PHALANGOPSIS, Serv.

(Fig. XL, 1, 2.)

Phalangopsis [1], Serville. — Brullé. — Burm. (ex parte). — de Saussure.

Formes arachnoïdales ; corps subcomprimé.

Tête excavée au front, à rostre très-étroit, à fossettes antennaires profondes, arrondies. Palpes filiformes, très-longs.

Pronotum subcomprimé à lobes latéraux très-arrondis, rétrécis vers le bas, à bord inférieur oblique, remontant en arrière.

Pattes filiformes, extrêmement longues ; tibias tous plus longs que les fémurs ; la première paire non perforée. — Fémurs postérieurs renflés seulement à la base. Tibias très-grêles, arrondis, finement serrulés, ayant les deux lignes de spinules très-rapprochées l'une de l'autre ; leur dernier tiers armé de 4 : 4 épines ; la dernière épine interne très-petite, rejetée vers la ligne médiane, contiguë aux éperons ; la dernière externe assez rapprochée des éperons ; les denticules ne dépassant pas la 2e paire d'épines. Éperons internes deux fois plus longs que les externes ; les deux grands éperons internes très-longs ; le supérieur externe plus long que l'intermédiaire (sauf exception). Métatarse postérieur très-long, très-finement serrulé dans sa seconde moitié seulement, et sur une seule ligne, laquelle représente la rangée externe ; le dernier denticule de cette rangée de quelque grandeur : la rangée interne représentée seulement par le denticule apical. Éperon interne assez peu allongé.

♀♀ Aptères. L'oviscapte allongé.

♂♂ Corps muni d'élytres très-courts, cornés, arrondis, et offrant une sorte de tambour, vu l'existence de l'archet et l'indication de quelques nervures et d'un miroir triangulaire très-obsolètes.

[1] De φάλαγξ, *faucheur*, et ὄψις, *figure*, *ressemblance ;* — qui a le faciès des faucheurs. — Il eût été préférable d'écrire *Phalangopis*, comme γλαυκῶπις, χρυσῶπις, κερατῶπις, πυρῶπις. En effet, dans les rares cas où ὄψις a été placé à la fin d'un adjectif composé, on a été obligé de le changer en — όψιος ; Ex. : Ζεὺς προόψιος.

Ces insectes se reconnaissent à leur forme d'araignées (faucheurs), qu'ils doivent à leurs pattes immenses. Cette forme se rencontre du reste, quoique développée à un moindre degré, aussi chez quelques espèces du genre *Amphiacustes*, chez les *Cophus*, les *Hemicophus*, et les *Phæophyllacris*.

Les *Phalangopsis* se distinguent facilement des *Amphiacustes* par l'armure apicale de leurs tibias postérieurs et par celle du métatarse, ainsi que par l'absence de tambour aux tibias antérieurs. Ils diffèrent des *Phæophyllacris*, par leurs fémurs antérieurs non serrulés; des *Cophus*, par la forme différente du pronotum.

Le genre est exclusivement américain. On n'en connaît que deux espèces.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiarum posticarum calcar supero-internum longius quam intermedium. Corpus fulvescens (viride?) subcompressum. Pedes longi, subfiliformes; femora postica in dimidio basali incrassata. — *Gaudichaudi*, Sauss.

a, a. Tibiarum posticarum calcar supero-internum brevius quam intermedium. Corpus obscurum, subdepressum. Pedes longissimi, filiformes; femora postica in $^2/_5$ basali incrassata. — *longipes*, S.

1. Ph. Gaudichaudi, Sauss. (fig. 2). — Miss. scient., etc., 453, 2.

Fulvo-testaceus (viridis?), corpore subcompresso; pedibus longis subfiliformibus; femoribus posticis fere in dimidio basali incrassatis; tibiarum posticarum calcaribus superis longioribus quam intermediis. ♀ — Long. 19 mill.; fem. post. 21 mill.; ovipos. 16 mill. — America meridionalis.

2. Ph. longipes, Serv. (fig. 1).

Rufa, fusco- vel castaneo-varia; pedibus longissimis, gracillimis, obsolete annulatis; tibiis anticis non perforatis; tibiis posticis 4 : 4 spinosis; calcare supero-interno paulo brevius quam intermedium, infero minuto; calcaribus externis mediocribus, supero longiore quam intermedio; infero minimo; metatarso uniseriatim serrulato.

Phalangopsis longipes, Serv.! Orth., 369, 1; pl. XII, fig. 1 ♀. — Saus. Miss., etc. 452, 1 ♀♂.

Longueur du corps . . .	♀	15,5	mill.	Longueur du pronotum . .	♂	3,1	mill.
Longueur du fémur post. .		21,5	»	Largeur du pronotum . .		5	»
Longueur du tibia post. . .		23,5	»	Longueur du tibia antérieur		13	»
Longueur du fémur antérieur		12,2	»	Longueur de l'oviscapte .		15,6	»

Aux tibias postérieurs la dernière épine du bord interne est petite, rejetée en dessus et contiguë aux éperons. Les denticules situés entre les épines sont : au bord interne au nombre de 3,0,0; à l'externe de 3,0,0. Aux tibias antérieurs, on voit parfois un petit tambour apparaître à la face interne de l'une des pattes.

Habite : La Guyane. Surinam (Musées de Paris et de Genève, les types de Serville; Mus. de Berlin, n° 1041).

Genre ARACHNOPSIS[1], Nob.

Caractères du genre *Phalangopsis,* mais avec les différences suivantes :

L'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs, de même que le supérieur-externe, moins long que l'intermédiaire.

Corps aptère? Tibias antérieurs non perforés?

Genre asiatique.

1. A. Nietneri, n. sp.

Apterus, rufescens; pedibus filiformibus, longissimis, fulvo-annulatis; frontis rostro angusto; tibiis posticis 4 : 4 spinosis, calcaribus superis brevioribus quam intermediis; metatarso postico uniseriatim serrulato; cercis corpore longioribus. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 12	mill.	Longueur du pronotum . .	♂	2	mill.
Longueur des cerci . . .	18	»	Largeur du pronotum . .		3,7	»
Longueur du fémur post. .	14	»	Longueur du fémur antér.		9,5	»
Longueur du tibia postérieur	16,2	»	Largeur du tibia antérieur .		10,2	»

Assez petit, aptère, roux, ou varié de jaune. Rostre frontal étroit, portant l'ocelle antérieur à son extrémité. Écusson facial orné d'une bande jaune longitudinale élargie en bas. Palpes très-longs, filiformes, un peu évasés à l'extrémité. Pronotum un peu chiffonné, marqué d'un sillon transversal. Pattes extrêmement longues, très-grêles, annelées de roux-marron et de fauve. La première paire plus longue que la seconde; ses tibias non perforés. — Fémurs postérieurs linéaires dans leurs $^2/_8$ apicaux. Tibias très-finement serrulés, pubescents et armés de 4 : 4 épines alternes : la dernière de la rangée interne petite, contiguë aux éperons. Éperons internes assez longs, l'intermédiaire beaucoup plus long que le supérieur; l'inférieur très-petit. Éperons externes médiocres; l'intermédiaire plus long que le supérieur; l'inférieur très-petit. Métatarse très-long, n'offrant qu'une seule rangée de denticules noyés dans la pubescence. Cerci très-longs.

Habite : Ceylan (Mus. de Berlin, n° 3155. — Mus. de Genève, une larve. Récoltée par Nietner).

Obs. Il ne nous est pas possible de décider si les individus décrits sont adultes ou

[1] De αράχνης *araignée,* et ὄψις, *figure, ressemblance*; — qui a le faciès des araignées. Nous conservons la forme en — ὄψις pour la symétrie.

non; nous ignrons donc si l'espèce est ou non ailée. Au cas où les individus adultes seraient ailés, il se pourrait aussi que leurs tibias fussent munis d'un tambour.

2. A.? pictipes, Walk.

Piceus; verticis lineis 4 frontisque fascia transversa, flavidis; oculis prominulis; palporum articulo 5° longiore quam 4°; pronoto transverso, testaceo-marginato, lobis lateralibus antice valde rotundatis; elytris abdomine valde brevioribus, cantho pallide-flavo; alis nullis; pedibus gracilibus, valde elongatis, annulatis, tarsis basi pallidis; tibiis posticis 3 : 3 spinosis, tarsorum 1° articulo ter longiore quem tertio; abdomine subtus fulvo, cercis robustis. ♂. Long. 8 lin.

Phalangopsis pictipes, Walk., Catal. B. M. Derm., Saltat. I, 107, 16. ♂.

Habite : Les Indes Orientales.

Genre PHÆOPHYLLACRIS, Walk.

(Fig. XL, 3 et XLV.)

Phæophilacris[1]: Walker, Catal. B. M. Dermapt, Saltat., etc. V, 1871.
Phalangopsis, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse, 1874.

Faciès des *Phalangopsis.* — Femelles inconnues.

Corps ovalaire, pubescent. — *Tête* verticale, très-courte en dessus, plane en devant; le front presque nul, se résumant dans le rostre qui est très-étroit, comprimé en dos d'âne, prolongé en arrière, jusqu'au vertex, sa base dessinée par des gouttières qui font suite aux fossettes antennaires; son extrémité tronquée à angle vif, droit ou subaigu, par le plan de la face qui se continue jusqu'au sommet de l'espace interantennaire, soit du prolongement de l'écusson facial, lequel forme un étroit ruban, terminé au sommet d'une manière arrondie, suivant la voûte du rostre. Ocelles très-petits, granuliformes; les postérieurs placés dans les gouttières; l'antérieur non apparent, ou apparaissant d'une manière indistincte sur la tranche antérieure du rostre. Yeux peu saillants. Palpes très-longs, filiformes; le 5e article le plus long. Antennes très-longues.

Pronotum court, voûté, taillé comme chez les *Phalangopsis* et les *Amphiacustes.*

Élytres ♂ raccourcis, coriacés, pubescents, étroits, dépourvus de tambour, souvent rudimentaires; le champ latéral étroit, non rabattu. Ailes nulles.

Pattes très-longues; la paire antérieure plus longue et plus forte que la paire inter-

[1] Ce nom paraît être composé des mots φαιός, *brun ;* φύλλον, *feuille ;* et ἀκρις, *sauterelle.* Il signifierait donc : *Sauterelle-feuille-brune*, et doit s'écrire comme ci-dessus.

médiaire; ses fémurs et ses tibias (fig. XLV, 4) serrulés en dessous, garnis de deux rangées de très-petits denticules; tibias dépourvus de tambours, armés ainsi que ceux de la 2e paire de 2 éperons. Métatarses garnis en dessous d'une brosse de poils spiniformes. — Fémurs postérieurs épaissis à la base. Tibias (fig. 5) serrulés et armés d'épines vers l'extrémité. La dernière épine du bord interne rejetée en dessus, contiguë au 1er éperon; la dernière externe un peu écartée du dernier éperon. Éperons longs; le supérieur le plus long, tant à la face interne qu'à l'externe. Métatarses peu ou pas serrulés.

Cerci allongés. Plaque sous-génitale grande, tronquée ou échancrée (fig. 6).

Ce genre offre des caractères spéciaux qui ne se retrouvent pas dans les autres genres de cette tribu. C'est le seul dans la famille qui ait les pattes antérieures serrulées en dessous; l'angle apical du rostre frontal n'est pas échancré, vu l'absence de l'ocelle antérieur, et par conséquent aussi de sa fossette. Enfin les élytres, bien que fort réduits, ont une forme allongée, étroite, et ils occupent une position dorsale, le champ latéral étant réduit à peu de chose et n'étant guère rabattu. — Les femelles sont sans doute aptères.

Les *Phæophyllacris* semblent remplacer les *Phalangopsis* sur le continent africain; ils s'en distinguent par leurs élytres dépourvus de tambour et par leurs pattes antérieures serrulées en dessous.

Tableau synoptique des espèces.

a. Majores, pedibus longissimis, metatarso postico partim serrulato; ♂ elytris in dorso sese tangentibus.

b. Elytris ♂ minoribus, in dorso contiguis. — *aranea*. — *funesta*, W.

b,b. Elytris ♂ majoribus in dorso sese tegentibus. — *spectrum*.

a,a. Minor, pedibus brevioribus, metatarso postico inermi; ♂ elytris lateralibus. — *Abyssinica*.

1. Ph. aranea, n. sp. (fig. XL, 3).

Fulvescens, valde pubescens; capite antrorsum nudo, rostro frontale elongato, facie fusco-lineolata; pronoto superne fusco-maculato, non excavato; elytris abdomen dimidium liberantibus, corneis, rugosis, apice attenuatis, fere planis, pubescentibus, campo laterali subdorsali apice nullo, vena mediastina 2-ramosa; pedibus filiformibus longissimis, bruneo annulatis; metatarso postico in dimidio apicali serrulato; abdomine fusco-maculoso; cercis fulvis.

Longueur du corps . .	♂	20 -22 mill.	Long. du pronotum .	♂	4 - 4,2 mill.
Longueur de l'élytre. .		8 -10 »	Larg. du pronotum .		6,7- 7 »
Long. du fémur post. .		19,5-21 »	Long. du tibia post. .		21 -24 »

♂ Corps d'un jaune fauve, assez ramassé, très-pubescent, velouté partout, sauf sur la face antérieure de la tête qui est lisse.

Tête verticale, très-courte; le vertex formant un bourrelet peu saillant; le front presque nul, se réduisant presque au rostre, vu la grandeur des gouttières antennaires; le rostre long et étroit, voûté, en dos d'âne. Yeux petits, piriformes. Le prolongement de l'écusson facial entre les antennes orné de deux lignes brunes; une autre ligne brune sous chaque œil.

Pronotum voûté; ses lobes latéraux taillés obliquement à angle antérieur prononcé; la face supérieure offrant : 2 taches brunes au bord antérieur, 2 aux épaules et 2 autres plus petites au milieu du bord postérieur; les écussons piriformes du disque très-allongés, également bruns.

Élytres coriacés, opaques, rugueux, veloutés et très-pubescents, reposant à plat sur le dos, ne se croisant que par leur bord sutural, ne couvrant que la moitié de l'abdomen, atténués et arrondis au bout. Le champ latéral très-étroit, devenant presque nul à partir du milieu, à peine rabattu, continuant presque le plan dorsal; son bord latéral excisé; la veine médiastine accolée à la veine humérale, émettant 2-3 branches; le champ dorsal offrant des nervures en relief, plutôt ramifiées que réticuleuses. Ailes nulles.

Pattes excessivement longues et filiformes; fémurs annelés de brun; tarses très-allongés, le métatarse partout deux fois plus long que le 3e article. Fémurs renflés dans leur première moitié, linéaires dans la seconde. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs, finement serrulés de spinules brunes, et armés de 3 : 4 épines à pointe brune, entre lesquelles au bord interne : 4,0,0; à l'externe 4,2,0 denticules; la dernière épine externe rejetée en dessus et subcontiguë au 1er éperon; les deux grands éperons internes allongés. Métatarse comprimé, finement serrulé en dessus dans sa seconde moitié.

Abdomen un peu marbré de brun en dessus. Plaque suranale grande, prolongée, lisse, arrondie, partagée par un sillon longitudinal. Plaque sous-génitale parabolique, un peu comprimée. Cerci fauves, presqu'aussi longs que le corps.

Var. Un individu du Musée de Berlin que nous rapportons à cette espèce offre entre les épines des tibias postérieurs, au bord interne : 8,1,0; à l'externe : 8,3,0,0 spinules.

Habite : Zanzibar (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nos 3914; 988).

2. Ph. funesta, Walk.

Nigrescens, subtus ferruginea; pronoti lobis lateralibus rotundatis; elytris coriaceis, venis furcatis; lamina infra-genitali grandi, truncata; uncinis analibus prominulis, pallidis, apice trigonaliter dilatatis. ♂. — Long. 14 lin.

Phæophilacris funesta! Walk. Cat. D. S. V, 23, 1, ♂.

Habite : L'Afrique occidentale, Sierra-Leone.

3. Ph. spectrum, n. sp.

Fulvescens; capitis facie fasciis 3 castaneis; pronoto castaneo-vario; ocello antico nullo; elytris grandibus abdomen superantibus, planatis, apice rotundatis, fusco-fulvis, pilosis; elevato-venosis, campo laterali minuto, vix deflexo; alis nullis; pedibus longissimis, fusco-annulatis; anticis: femoribus vix compressis, subtus biseriatim serrulatis, tibiis subtus biseriatim spinulosis, metatarso subtus biseriatim piloso-spinuloso; cercis elongatis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 20	mill.	Longueur du pronotum . .	♂	3,8	mill.
Id. avec les élytres . . .	23	»	Largeur du pronotum . .		6	»
Longueur de l'élytre . . .	16	»	Long. du fémur antérieur .		14,2	»
Largeur de l'élytre . . .	6,2	»	Longueur du tibia antérieur		13,3	»
Long. du palpe maxillaire .	11	»	Long. du métatarse antér. .		5,8	»

♂ Formes tout analogues à celles des autres espèces; couleur fauve. Tête verticale; le crâne très-court, composé de l'étroit bourrelet du vertex et de l'étroit dos d'âne du rostre, le reste occupé par deux profondes échancrures qui contiennent les fossettes antennaires. Yeux très-piriformes. Le rostre horizontal est presque ascendant en avant. La face formant un pan coupé qui rencontre le rostre à angle droit. Le crâne pubescent; la face lisse. Écusson facial très-grand, soudé au chaperon par le milieu de son bord inférieur; sa partie interantennaire moins élevée que sa partie principale, se rétrécissant vers le haut, moins large que le 1er article des antennes, occupé par une bande brune qui se prolonge jusqu'au chaperon. Sous chaque œil une ligne brune verticale. Palpes maxillaires extrêmement longs, filiformes, faiblement évasés tout au bout. Palpes labiaux médiocres, beaucoup plus courts et plus gros; le 3e article le plus long. L'ocelle antérieur nul; les autres très-petits, granuliformes.

Pronotum un peu bosselé, cuireusement ridé; varié de brun-marron.

Élytres d'un fauve brunâtre, très-grands, dépassant l'abdomen, s'élargissant en arrière, terminés en arc parabolique très-arrondi, placés à plat, à peine un peu convexes transversalement; demi-coriacés, assez opaques et pubescents. Le champ latéral très-petit, à peine rabattu, s'atténuant graduellement, devenant nul après le milieu du bord externe de l'organe, offrant au milieu un vestige de nervure. Le champ dorsal parcouru par de nombreuses nervures saillantes et plus ou moins ramifiées, et irrégulièrement reticulé d'une manière vague. Ailes nulles.

Pattes excessivement longues, annelées de brun. Fémurs antérieurs, à peine comprimés, légèrement renflés vers la base, densément serrulés le long de leurs deux arêtes inférieures. Tibias moins longs que les fémurs, offrant en dessus deux séries de très-fins denticules espacés, l'extrémité armée en dessous de 2 éperons assez longs. Métatarse du double plus long que le reste du tarse, subcomprimé, non cannelé en

dessous, mais armé de deux rangées de très-petites spinules piliformes; le dernier article du tarse pubescent (les autres pattes manquent).

Abdomen brun en dessus, le bord des segments finement pâle. Cerci longs, brun-fauves. Plaque sous-génitale médiocre, en forme de poche parabolique.

Habite : L'Afrique orientale; Zanzibar (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 989).

4. Ph. Abyssinica, n. sp. (fig. XLV).

Pallide testaceus, bruneo-maculatus; capite superne brevissimo, valde bifoveolato, rostro elongato, angusto; pronoto brevi, transvero, lobis lateralibus rotundato-angulatis, fascia arcuata brunea; elytris elongato-squamiformibus, pubescentibus, in dorso invicem distantibus; pedibus bruneo-fasciatis; anticis gracilibus, femoribus posticis crassiusculis, apice breviter linearibus; tibiis femorum longitudine, serrulatis, 4 : 4 spinosis, calcaribus superioribus elongatis; metatarso superne inermi, lamina infragenitali elongata, compressa. ♂.

Longueur du corps . .	♂ 12-13	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,5	mill.
Longueur de l'élytre . .	2,6	»	Largeur du pronotum . . .	3,2	»
Largeur du fémur post. .	11,2	»	Long. du métatarse postér. .	3,2	»

♂ Petite espèce, à pattes médiocrement longues; d'un testacé pâle, pubescente. Tête très-courte en dessus, verticale, à face antérieure suballongée. Le crâne presque nul. L'occiput seul distinct, orné de 4 bandes brun-roux; le vertex presque nul; le front tout entier comprimé et converti en un rostre très-étroit, voûté en dos d'âne, horizontal au niveau du vertex, placé entre deux profondes gouttières qui partent des fossettes antennaires et se terminent en vertex. Yeux piriformes, bombés. La face fort aplatie, très-peu convexe, rencontrant le rostre à angle droit presque vif. Écusson facial très-grand, partagé au bas par une bande brune qui se prolonge sur le chaperon; son bord inférieur subconcave, son prolongement supérieur presque de moitié moins large que le premier article des antennes, plat jusqu'au sommet, bordé de brun-roux en fer à cheval étroit. Sous chaque œil une tache brune. Ocelles très-petits, les deux postérieurs granuliformes, placés dans les gouttières vers la base du rostre; l'antérieur obsolète (nul ou placé à la face antérieure du rostre au sommet de l'espace interantennaire). Palpes très-grêles, le dernier article le plus long, à peine dilaté au bout. Antennes fortes, très-longues, densément annelées de brun-testacé.

Pronotum très-court et transversal, un peu rétréci en avant, à bord postérieur droit; le disque partagé par un sillon transversal arqué et par une gouttière obsolète longitudinale, et marqué de diverses taches brun-roux, dont 2 antérieures, 2 autres à

l'extrémité du sillon et 2 autres préhumérales. Lobes latéraux coupés très-obliquement, à bord inférieur subarqué, très-remontant en arrière, à angles antérieurs prolongés et arrondis, à surface bosselée; les angles un peu écartés du corps; le milieu ou le sommet des lobes orné d'une bande brune qui se fond avec la tache humérale sans atteindre le bord postérieur.

Élytres rudimentaires, plutôt dorsaux que latéraux, atteignant le milieu du 1er segment abdominal, ovalaires, lancéolés, coriacés, pubescents et ciliés, séparés l'un de l'autre par un espace égal à leur propre largeur, ou moindre, offrant une nervure en saillie. Ailes nulles.

Pattes grêles, comprimées, fasciées de brun. Fémurs des deux premières paires, cannelés en dessous, bordés de deux arêtes. Tibias presque aussi longs que les fémurs, non cannelés en dessous. Fémurs et tibias de la première paire finement serrulés sur leurs arêtes inférieures, les denticules des tibias très-fins, spinuliformes. Métatarses très-longs, très-comprimés; ceux de la première paire ayant leur face inférieure parcourue par un sillon et ses arêtes garnies de poils spinuliformes. Fémurs postérieurs renflés, fasciés de brun; leur tiers apical linéaire, mais pas très-grêle. Tibias très-comprimés, au moins aussi longs que les fémurs, fasciés de brun en dedans; leur face supérieure non cannelée; leurs bords très-finement serrulés; les dentelures du bord interne très-espacées et à peine perceptibles; la moitié apicale des tibias occupée par 4 : 4 épines assez mobiles; entre ces épines, on trouve au bord externe : 3,3,0,0; à l'interne 0,0,0 denticules. Éperons très-longs; le supérieur notablement plus long que l'intermédiaire, tant en dehors qu'en dedans; le supérieur-interne égal aux $^2/_3$ du métatarse; celui-ci assez long, comprimé, convexe en dos d'âne en dessus, non serrulé, ses éperons droits ou à pointe subdéfléchie, l'interne dépassant un peu le milieu du 3e article du tarse, lequel est allongé et armé de griffes longues et grêles, brunes dans leur seconde moitié.

Abdomen court. Cerci médiocres. Plaque sous-génitale allongée, comprimée en forme de poche.

Habite : L'Abyssinie (Ancienne collection Guérin-Méneville au Musée de Genève. 2 ♂).

Les élytres portent souvent les traces de quelques nervures; on distingue la v. médiastine ou l'humérale avec quelques branches marginales, et la v. discoïdale avec quelques branches dorsales.

Genre COPHUS, Sss.

(Fig. XLIV)

Cophus[1], Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. p. 454.

Corps comprimé, presque fusiforme, aptère chez les femelles. — Mâles inconnus.

Antennes fortes, très-longues.

Tête verticale, allongée dans le sens vertical; le crâne peu convexe, point saillant en bourrelet, tombant en avant; le rostre frontal étroit, mais fortement incliné en avant, non cannelé, mais bordé, un peu élargi à sa base; les gouttières surantennaires faibles, arrondies. Ocelles très-petits : les postérieurs logés dans les gouttières sur les côtés de la base du rostre, l'antérieur placé sur le milieu du rostre? Palpes, très-longs, filiformes; le dernier article arqué et un peu renflé au bout.

Pronotum plus long que large, un peu atténué en avant, à bord postérieur droit ou subconvexe; ses lobes latéraux arrondis en arrière, atténués en avant, à bord inférieur arqué, remontant d'arrière en avant, se confondant par une courbe continue avec le bord dorsal antérieur.

Pattes très-longues, filiformes. Tibias des deux premières paires armés de deux éperons; les antérieurs non perforés. Fémurs postérieurs médiocres, linéaires dans leurs $^{2}/_{3}$ apicaux. Tibias plus longs que les fémurs, comprimés, cannelés, à arêtes un peu saillantes, serrulées jusqu'à la base et presque jusqu'à l'extrémité; leur seconde moitié armée de 3 : 3 épines; la dernière externe insérée près de l'extrémité; la dernière interne petite et supère, contiguë aux éperons. Éperons médiocres, styliformes; les deux supérieurs allongés; les intermédiaires de moitié moins longs; les inférieurs très-petits. Métatarse très-long, serrulé sur ses arêtes, mais inerme dans son tiers basilaire; ses éperons pas très-inégaux.

Abdomen fusiforme. Plaque suranale grande, tronquée, carénée sur les côtés. Cerci très-longs. Oviscapte allongé. Plaque sous-génitale ♂ assez grande, bombée, aussi longue que large, tronquée, arrondie.

Ce genre a encore le faciès général des Phalangopsites; la tête est verticale, courte en dessus, mais la forme du pronotum, dont les lobes latéraux s'élargissent en arrière et se rétrécissent en avant, les rapproche des *Œcanthus;* de même que l'armure des tibias postérieurs dont les denticules s'étendent dans toute leur longueur jusqu'à la dernière épine, tandis que chez les Phalangopsites le bord interne est en général inerme après l'avant-dernière épine. Les éperons sont relativement courts; les deux

[1] De κωφός, *sourd*; — les tibias antérieurs n'étant pas perforés.

supérieurs seuls étant allongés comme chez les Œcanthites. Enfin la forme de la tête gravite, elle aussi, vers celle qui caractérise les *Œcanthus*, car le vertex s'efface au lieu d'être élevé en bourrelet et le front tend déjà à continuer le plan de la face.

1. C. thoracicus, Sauss. — Sauss. l. l., 455, 1.

Ferrugineus; pedibus valde elongatis; tibiarum posticarum canthis in tota longitudine serratis, 3 : 3 spinosis; inter spinas denticulis extus : 6,6,0; intus : 5,3,0; calcare supero-interno $^{1}/_{3}$ *metatarsi æquante, intermedio de dimidio breviore; supero-externo* $^{1}/_{4}$ *metatarso æquali, intermedio* $^{1}/_{3}$ *superi æquante; inferis minutis; ovipositore elongato.* ♀ long. 25 mill. — Cuba.

L'armure très-caractéristique des tibias postérieurs varie, comme toujours, dans certaines limites.

Légion des ŒCANTHITES.

(Pl. 15, XXXIV; 16, XLIII.)

Tête allongée, subhorizontale; le crâne incliné, passant graduellement à la face; le vertex peu ou pas saillant. Pronotum allongé; ses lobes latéraux rétrécis en avant, à bord inférieur remontant d'arrière en avant, à angle antérieur effacé (fig. XI, 13). Tibias postérieurs serrulés dans toute leur longueur. Leurs éperons apicaux, tant à la face externe qu'à l'interne diminuant de grandeur du premier au dernier; les supérieurs de beaucoup les plus longs; les intermédiaires notablement moins longs, les inférieurs très-petits. Élytres des mâles ayant le miroir partagé par une seule nervure.

Chez les Œcanthites la tête est ovoïde, dirigée en avant et non verticale comme chez les Phalangopsites; le vertex ne forme pas de bourrelet transversal, mais il se fond avec le front, lequel se continue sans angle vif avec la face. Le pronotum rappelle la forme qu'il affecte chez les *Phylloscirtus*, où les lobes latéraux sont aussi atténués en avant. Les tibias sont tous plus longs que les fémurs. Les tibias intermédiaires ne portent que 2 éperons. Le métasternum est rétréci en arrière; ses bords recouvrent très-peu la base des hanches.

Les élytres ressemblent à certains égards à ceux des Énéoptériens (*Paræcanthus*). Chez les mâles le tambour est encore très-ample comme chez les Phalangopsites, mais

il n'est divisé que par une seule nervure, comme chez les Énéoptériens. Chez les femelles l'oviscapte a ses valves dentées comme chez les Énéoptérites, et même plus fortement encore, car la valve supérieure est elle-même dentée comme l'inférieure.

Genre ŒCANTHUS, Serv.

(Fig. XXXIV, XLIII.)

Œcanthus[1], Serville Rev. Méth. des Orth. (1831) et auctores.
Gryllomyia, Seidl. (1837).

Corps très-grêle, glabre ou peu pubescent. Couleur blanchâtre pendant la vie.

Tête allongée, dirigée en avant; le crâne horizontal, aplati; la face dirigée obliquement en avant, non verticale, ne formant avec le crâne qu'un angle très-obtus. Front prolongé entre les antennes en forme de rostre, mais le rostre peu saillant, aplati, au moins aussi étroit que le premier article des antennes, bordé, ainsi que les fossettes antennaires, qui forment de profondes échancrures arrondies et qui ne sont suivies en arrière d'aucune gouttière. Ocelles nuls. Yeux ovoïdes, peu saillants. Bouche dirigée en avant; palpes filiformes, peu allongés; leur dernier article grêle jusqu'au bout, *nullement dilaté.* — Antennes assez fortes, très-longues.

Pronotum allongé, très-étroit, rétréci en avant, à bord postérieur subangulaire; ses lobes latéraux longs et étroits, peu élevés, rétrécis en avant, à bord inférieur droit ou arqué, remontant d'arrière en avant, à angle postérieur arrondi, à angle antérieur effacé. Mesosternum très-grand, allongé, plat, échancré en arrière par sa perforation (fig. XXXIV, 6, *n*). Métasternum (*m*) rétréci en arrière, trapézoïdal, ses bords latéraux relevés, carénés, couvrant à peine la base des hanches.

Élytres grands, dépassant l'abdomen, à veine médiastine rameuse; ses premières branches se bouclant les unes sur les autres sans atteindre le bord de l'élytre. *Ailes* souvent prolongées.

Pattes grêles, médiocrement longues. Tibias tous plus longs que les fémurs; ceux des deux premières paires dépourvus d'éperons apicaux; ceux de la première paire dilatés et munis sur leurs deux faces d'un grand tambour allongé; le premier article des tarses très-long, très-brièvement pubescent, n'offrant en dessous ni carène ni brosse de poils spiniformes. — Pattes postérieures très-grêles; fémurs très-peu renflés; tibias serrulés dans toute leur longueur, et armés de deux rangées d'épines. La dernière épine du bord externe écartée, la dernière du bord interne contiguë aux éperons. Ceux-ci courts; les deux supérieurs les plus grands, mais fort inégaux, l'in-

[1] De οἰκέω *habiter*, et ἄνθος *fleur*; la fleur de la maison, ou la maison des fleurs. — Ce nom devrait plutôt s'écrire *Anthœcus* : qui vit sur les fleurs.

terne du double plus long que l'externe; les intermédiaires de moitié moins longs que les supérieurs, les inférieurs très-petits. Métatarses non serrulés, arrondis en dessus, un peu cannelés en dessous et garnis sur leurs bords de petits poils couchés; terminés par deux éperons subégaux.

Abdomen très-étroit. Cerci allongés, subcontigus à leur base; la plaque suranale grande, transversale, enveloppant la base des cerci, étroitement prolongée.

Obs. Le nombre des épines des tibias postérieurs est très-sujet à varier; au bord interne en particulier on en compte de 4 à 7, suivant les individus. Le métatarse postérieur est souvent *divisé;* il s'en sépare à l'extrémité une sorte d'article qui emporte les éperons et qui aurait assez la forme du 2e article s'il se détachait complétement (fig. XXXIV, 3 *i*, 4).

L'extrémité postérieure du pronotum est souvent marquée d'un sillon qui, lorsqu'il devient très-prononcé, sépare de la partie principale une bande apicale (*Œ. bipunctatus*, De G.). Les tibias postérieurs offrent entre chaque deux épines plusieurs denticules; entre les deux dernières, ils en offrent 2-3 au bord externe, et en général 1-2 au bord interne. Les *Œcanthus* forment un type tout à fait isolé, réunissant des caractères spéciaux. La tête horizontale se retrouve chez certains Énéoptériens, mais l'absence d'éperons aux tibias des deux premières paires et la division du métatarse postérieur sont des caractères qui ne se présentent pas ailleurs dans la série, pas plus que la forme exceptionnelle des palpes.

♀♀ Élytres très-étroits, formant presque au corps une gaîne cylindrique. Oviscapte médiocre subdéprimé, à extrémité très-obtuse, fortement dentée au bord apical.

♂♂ Élytres (fig. XLIII) très-amples, hyalins, largement arrondis au bout. La veine humérale (*h*) n'étant pas confondue à sa base avec la veine médiane (*v*) qui forme l'arête. Le champ dorsal très-large, élargi en arrière, entièrement occupé par le tambour, ses nervures faibles; le champ anal étroit et allongé. L'archet (*a*) peu oblique, son angle arrondi. Les veines obliques au nombre de 3-4, dont 2 principales rapprochées de la base; la première arquée, devenant parallèle à l'archet à sa base et allant s'attacher au nœud anal; la 3e partant de l'angle de l'archet. Le miroir (M) grand, ouvert en avant à angle droit; très-arrondi en arrière, formant presque le bout de l'élytre, partagé par une seule nervure droite et parallèle au bord antérieur-interne. Les cordes (*c*, *c'*) droites, sinueuses, faibles, la première envoyant près de sa base une vénule à la veine diagonale. La veine enveloppante (*e*) longeant de près le bord postérieur du miroir. L'aire anale en général nulle.

Les *Œcanthus* n'offrent de ressemblance avec aucun autre genre de la tribu dont ils font partie, mais les femelles se rapprochent par leurs formes de divers Énéopté-

riens à corps grêle, avec lesquels on pourrait les confondre si l'on négligeait le caractère de la forme comprimée du 2e article des tarses qui caractérise les Œcanthiens.

Le caractère qui domine chez ces insectes est celui de la faiblesse. Ils mènent en effet une vie tout aérienne, se promenant sur les buissons, particulièrement sur les branches de la vigne. Leur oviscapte, bien que garni de dents apicales, ne semble pouvoir servir qu'à perforer les jeunes pampres des plantes sarmenteuses encore tendres ou d'autres végétaux herbacés.

Les *Œcanthus* sont répandus sur toute la surface du globe, sauf dans les régions froides. En Europe, ils franchissent la ligne des Alpes et en occupent encore le versant septentrional, mais ils ne s'étendent guère plus au nord.

Les espèces se ressemblent à tel point qu'on ne réussit pas à les distinguer toutes avec certitude.

Obs. 1re. Les Œcanthus ont tous une couleur blanc-vert d'eau; mais par la dessication, ou peut-être même sur le vivant, la couleur passe occasionnellement au brun ou au noir, le pronotum et la tête offrent souvent ainsi des bandes brunes, et les pattes deviennent obscures. Ce sont là de simples variétés de livrée, apparentes ou réelles, mais qui n'offrent aucune importance.

Obs. 2e. Chez les nymphes des mâles, les organes du vol ont déjà une certaine grandeur. Les élytres, bien qu'encore renversés, possèdent déjà un tambour très-distinct composé de toutes ses parties essentielles.

Tableau synoptique des espèces.

a. Caput ovatum, occipite haud producto. Oculi ovati. Pronotum fere capitis latitudine. — ŒCANTHUS, S.

- ***b.*** Pronoti pars apicalis per sulcum a disco sejuncta. — ***bipunctatus****, D. G.[1].
- ***b,b.*** Pronotum superne indivisum.
  - ***c.*** Species americanæ [1]. — niveus*, D. G. — ***Argentinus****, Sss. — ***nigricornis****, W. — ***varicornis**** , W. — ***tenuis****, W. — ***Californicus****, Sss. — ***Burmeisteri?*** G. — ***minutus.***
  - ***c,c.*** Species orientales; vena mediastina elytri 6-8 ramosa.
    - ***d.*** Ovipositor brevis, dimidii elytri longitudine. — ***brevicauda.*** — ***Indicus.*** — ***lineatus***, W.
    - ***d,d.*** Ovipositor longior;
      - ***e.*** attamen femore brevior. — ***pellucens***, Sc.
      - ***e,e.*** femori æqualis, vel subæqualis, vel longior. — ***rufescens***, S. — ***Capensis.***

a,a. Caput fusiforme, occipite in collum producto. Oculi elongati, magis prominuli. Pronotum longissimum, gracillimum, lineare, quam caput valde angustius, in apice postico trigonaliter dilatatum. — XABEUS [2], Walk. — ***decorus***, W.

[1] Voyez H. de Saussure ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. p. 458.

[2] *Xabea*, Fr. Walker. — « Vox sensu carens. »

1. Œ. Burmeisteri, Giebel.

Albido-pellucens; alis sat longe caudatis; elytris late quadrato-reticulatis, vena mediastina 7-12 ramosa; vena discoidali 3-ramosa. ♀. — Long. cum elytris 15 mill.; cum alis 19 mill.

Habite : L'Afrique orientale; Lagoa santa (Musée de Halle).

2. Œ. minutus, n. sp.

Minor, albidus, gracilis; capite elongato, palpis gracillimis; pronoto angusto; elytris elongatis, pellucidis; vena mediastina 5-6 ramosa; campo dorsali venis crassiusculis in quadrata reticulato; tibiis anticis in dimidio supero fusiformiter dilatatis, foramine utrinque fusiformi, interno longiore; ovipositore mediocri. ♀.

Longueur du corps. . . .	♂ 9	mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 2	mill.
Id. avec les élytres. . . .	11	»	Largeur du pronotum . . .	1,1	»
Longueur de l'élytre . . .	8,5	»	Longueur de l'oviscapte . .	4	»

Habite : Le Brésil; Pernambuco (Mus. de Bruxelles).

3. Œ. brevicauda, n. sp.

Aqueus, elongatus, gracillimus; pronoto elongato-quadrato, canthis subacutis; elytris angustissimis; alis longe caudatis; ovipositore brevi, vix elytra dimidia æquante; cercis ovipositoris longitudine. ♀.

Longueur du corps avec les élytres.	♀ 16	mill.	Longueur du pronotum	♀ 2,6	mill.
Id. avec les ailes	20,5	»	Largeur du pronotum	2	»
Longueur de l'élytre	14	»	Longueur de l'oviscapte	5,8	»

Habite : L'Afrique méridionale; le Cap (Musée de Paris).

4. Œ. Indicus, n. sp.

Aqueus, gracilis; pronoto mediocriter gracili; elytris angustis, abdomen superantibus; alis plus minusve caudatis; tibiis anticis in dimidio basali valde dilatatis, foramine extus oblongo, intus elliptico; ovipositore brevi, elytro dimidio æquali, femore valde breviore.

Long. avec les élytres. .	♀ 15,4	mill.	♂ 13,5	mill.	Longueur du pronotum.	♀ 2,2	mill.	♂ 2	mill.
Longueur de l'élytre . .	11,5	»	11	»	Largeur du pronotum .	2	»	1,9	»
Longueur du fémur post.	7,2	»	?	»	Longueur de l'oviscapte.	4,6	»	—	

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Œ. pellucens*, mais l'oviscapte est plus court que chez ce dernier. Elle est moins grande que l'*Œ. rufescens*, Serv., le pronotum et la tête sont moins allongés, et les tibias sont plus dilatés. Chez les femelles, les ailes dépassent souvent les élytres de 4 millim.

Habite : les Indes Orientales ; Bombay, Madras, ♀ ; — Java, ♀♂.

5. Œ. lineatus, Walk.

Albido-virescens, elongatus, gracilis ; alis caudatis ; tibiis anticis satis dilatatis, foramine interno elliptico ; ovipositore dimidio elytro æquale, valde breviore quam femur. ♀
Variat : *fusco-lineatus.*

Œcanthus lineatus, Walk. Cat. B. M. Derm., Salt. I, 96, 13, ♂.

Long. du corps avec les élytres .	♀ 16,5 mill.	Longueur du fémur postérieur . .	♀ 10 mill.
Longueur de l'élytre	12 »	Longueur de l'oviscapte	6 »

Habite : L'Océanie. Iles Viti.

Espèce à formes grêles, comme l'*Œ. rufescens ;* plus grande et plus grêle que l'*Œ. indicus.* Walker indique 8 lignes comme longueur de l'insecte.

6. Œ. pellucens, Scop. (fig. XXXIV ♀, XLIII ♂).

Thalassino-albidus vel fulvo-albescens ; femoribus posticis externe fuscescentibus ; cercis abdominis longitudine ; elytris alisque thalassino-hyalinis. — ♀ Ovipositore cercis longiore, elytris paulo breviore.—♂ Elytris latis ; disci venis obliquis 3 arcuatis ; speculo oblique transverso, venis subparallelis.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. tb. 138, fig. 4, 5.
Gryllus pellucens, Scopoli, Ent. Carn. 1763, 32.
Acheta Allioni, Fabr. Spec. Ins. (1781), I, 355, 12. — Id. Mant. Ins. I, 232, 13. — Gmelin, Ed. Linné, 2062, 82.
Acheta italica, Fabr. Spec. Ins. I, 355, 12 (1781) ; Id. Ent. Syst. II, 32, 16. — Cyrill. Ent. Neap. tb. VII, 5 ♂, 6 ♀. — Charp. Hor. ent. 79. — Panz. Fn. Ins. Germ. 22, 17, ♂.
Gryllus italicus, Oliv. Encycl. VI, 637, 16.
Semblis lutaria, Petagna, Instit. entom. II, 4, fig. 2 (1792).
Acheta aquea, Fabr. E. S. Suppl. 192, 14-15. — Charp. Hor. entom. 80.
Œcanthus pellucens, Brullé, Hist. Ins. IX, 174 (tb. 18, fig. 1). — Blanch. Hist. Ins. III, 31, Pl. 8, fig. 3. — Serv. Orth. 360, 1. — De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 236, 1. — Lucas, Expl. sc. de l'Alg. Art. II, 20, 32. — L. H. Fisch. Orth. Europ. 165, 1, tb. IX, fig. 14. — Fieb. Synops. (Lotos III) 234, 1. — Costa, Fn. di Napoli, Ortott. 45. — Meyer-Dürr, Schw. Orth. 26, 66. — Rudow, ap. Giebel, Zeitschrift f. Ges. Naturw. VIII, 1873, 292. — Sauss. ap. Fedtchenko, Voy. au Turkest. Orthopt. 1874, 38, 1.
Œ. Italicus, Rambur, Faun. de l'Andal. 41. — Steph. Ill. Brit. entom. mand. VI, 6.
Gryllus aqueus, Kittary, Bullet. de Mosc. t. 22, 1849, 455, 21.
Œ. aqueus, L. H. Fischer, Orth. eur. 166. — Eversm. Bullet. de Mosc. t. 32, 1859, I, 126.
Meconema varia, Fisch. W. Orth. ross. tb. VIII, fig. 6, ♀ (1846).
Gryllomyia italica. Seidl., ap. Weitenweb. Beitr. z. Ges. Naturk. 1837, I, 212.

Longueur du corps. . .	♀♂ 12	mill.	Longueur du pronotum. .	♀♂ 2,2	mill.
Longueur de l'élytre . .	10	»	Largeur du pronotum. .	1,9	»
Longueur du fémur post. .	8,2	»	Longueur de l'oviscapte .	♀ 6,3	»

Habite : Le bassin méditerranéen; s'étend à l'est jusqu'au Turkestan, à l'ouest jusqu'au Sénégal.

On peut, si l'on veut, distinguer l'*Œ. aqueus*, F. comme espèce, en la caractérisant par ses ailes prolongées notablement au delà des élytres, tandis que chez l'*Œ. pellucens* elles font peu saillie et que même parfois elles dépassent à peine les élytres. Pour nous, ce ne sont là que des variétés.

7. Œ. rufescens, Serv.

Gracilis, angustus, albido-aqueus; capite elongato; pronoto angusto; elytris angustis; alis elytra 4-5 mill. superantibus. — ♀ *Pronoto angusto; elytrorum vena mediastina 6-7 ramosa; ovipositore femoris longitudine.* — ♂ *Pronoto minus angusto; elytrorum vena mediastina 9-10 ramosa.*

Variat: — a. *Alis vix caudatis.* — b. *Corpore pedibusque cinereis.* — c. *Ovipositore femore paulo breviore.*

Œcanthus rufescens! Serville, Orth. 361, 3. ♀♂.
Œ. gracilis! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 236; Pl. XX, fig. 8, ♀.
? Œ. necydaloides[1], Walk. Cat. B. M. Derm., Saltat. V, Suppl. 15, ♂.

Long. du corps .	♀16	mill.	♂14,5	mill.	Long. du pronotum.	♀ 2,8	mill.	♂2,5	mill.
Id. avec les élytres	15-18,5	»	17,5	»	Larg. du pronotum.	2	»	2,1	»
Id. avec les ailes .	23	»	20	»	Long. du fém. post.	7-9,3	»	9,1	»
Long. de l'élytre.	11-14	»	13,5	»	Long. de l'oviscapte	7,5-9	»	—	»

Formes très-allongées; ressemblant du reste beaucoup à l'*Œ. pellucens*, mais plus grand; élytres offrant la même vénulation que chez cette espèce. Ailes longuement prolongées en queue. Pattes longues; les postérieures très-grêles.

♀ Oviscapte ayant ses valves terminées par trois dents aiguës.

♂ Ailes dépassant moins longuement les élytres.

Habite: Les Indes Orientales; Bombay (Le type de Serville au Museum de Paris). L'archipel asiatique; Java, Bornéo, Célèbes, Timor (le type de De Haan au Mus. de Leyde). — La Nouvelle Hollande. — L'Océanie; îles Viti; Nouvelle Calédonie.

8. Œ. Capensis, n. sp.

Aqueus, Œ. pellucente *similis, at paulo minor; alis brevioribus,* ♀ *elytra parum superantibus,* ♂ *elytris brevioribus;* ♀ *ovipositore fere elytri longitudine.*

[1] A peut-être les ailes trop longues pour appartenir à cette espèce. — L'*Œcanthus Sinensis*, Walk. l. c. I, 92, 11, est probablement une nymphe de l'*Œ. Indicus*.

Longueur du corps.	♀ 13	mill.	♂ 11	mill.	Long. du pronotum .	♀ 2,2	mill.	♂ 2,1	mill.
Id. avec les élytres.	14,5	»	13	»	Larg. du pronotum .	2	»	1,9	»
Long. de l'élytre .	10,5	»	9,5	»	Long. de l'oviscapte.	9,5	»	—	»

D'un blanc sale, ou passant au ferrugineux (vert d'eau). Formes comme chez l'*Œ. pellucens,* mais la taille un peu moins grande et les ailes un peu moins longues.

♀ Élytres dépassant l'abdomen; la veine médiastine portant 7-8 branches; la 2me veine discoïdale formant 2 secteurs. Ailes ne dépassant les élytres que d'un millimètre. Oviscapte plus long que chez l'*Œ. pellucens,* presque de la longueur de l'élytre, dépassant un peu les cerci.

♂ Ailes courtes, dépassées par les élytres au repos ou les dépassant un peu.

Habite: L'Afrique méridionale; le Cap de Bonne-Espérance (Musée de Stuttgart).

9. Œ. (Xabeus) decorus, Walk.

Gracillimus, nitens, albescens; capite fusiformi, postice nigro-6-vittato, elongato, quam pronotum breviore at latiore; oculis longiusculis; palpis gracilibus, 5° articulo elongato; pronoto gracillimo, longissimo, antrorsum attenuato, postice infundibuliformiter dilatato, superne nigro-bivittato et utrinque vitta nigra, postice bituberculato, margine postico transverso; elytris subhyalinis, latissimis, secundum canthum nigro-biguttatis, venis albidis, strigis aliquot nigris; alis longe caudatis; pedibus gracillimis, tenuissime pubescentibus; tibiis posticis inermibus (?); tarsis 3-articulatis, 1° articulo duplo longiore quam tertius; cercis abdomine dimidio brevioribus. ♂ Long. 5 $^1/_2$ lin.

Xabea decora! Walk. Catal. D. S. I, 109, 1. ♂.

Espèce très-remarquable par ses formes. Le prothorax est linéaire, très-allongé, très-grêle, mais à son extrémité postérieure il se dilate triangulairement, et porte en dessus, en avant du bord postérieur deux petits tubercules roux; le bord postérieur est transversal, mais n'offre pas de bande séparée par un sillon, comme chez l'*Œ. bipunctatus,* De G. La tête est fusiforme, allongée, beaucoup plus large que le col du prothorax. Les élytres des mâles sont très-larges, comme chez les *Œcanthus* en général, arrondis en arrière, à aire apicale presque nulle.

Habite: Sumatra (Le type de Walker au British Museum).

Cet espèce constitue un type particulier qui méritera peut-être de former un genre, mais dont les caractères ne sont pas encore suffisamment bien connus.

Tribu des TRIGONIDIENS.

(Pl. 16, 17.)

Trigonididæ, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. suisse, 1874.

Deuxième article des tarses déprimé, cordiforme. Tibias postérieurs grêles, non serrulés, armés de trois paires d'épines mobiles; leurs éperons au nombre de 5 seulement, dont 2 internes longs, et 3 externes courts. Tambour des élytres des mâles, lorsqu'il existe, offrant un miroir rhomboïdal, *non divisé*, et muni *d'une seule veine oblique*, allongée et arquée. Oviscapte des femelles court, très-comprimé et arqué.

Les Trigonidiens forment un groupe si homogène qu'on peut en donner une diagnose générale très-complète. La structure des pattes postérieures, celle des élytres, la forme et longueur de l'oviscapte, sont partout presque identiques; il en est de même de la structure de la tête, sauf toutefois dans le genre *Phylloscirtus* qui offre sous ce rapport quelques différences.

Les Trigonidiens sont des insectes de petite taille, à formes en général courtes, et munis de pattes assez grêles. On les reconnaît facilement à l'armure de leurs tibias postérieurs, et à leur port en général.

La tête est obliquement aplatie en dessus; le front forme entre les antennes un rostre horizontal ou oblique. L'écusson facial a la forme normale; il est grand, transversal, fortement échancré par les fossettes antennaires; il se prolonge entre les antennes et rencontre l'extrémité du rostre à angle droit ou obtus. Les ocelles sont très-petits, et semblent parfois manquer. Les yeux sont en général saillants. Les palpes maxillaires ont le dernier article dilaté, ou évasé en entonnoir. Les antennes sont très-fines et ont plusieurs fois la longueur du corps.

Le pronotum est en forme de ceinture, souvent très-voûté. Ses lobes latéraux appartiennent à la 3e forme (fig. XI, 12); ils ont le bord inférieur un peu remontant en avant, l'angle antérieur arrondi ou effacé, l'angle postérieur plus prononcé. On peut du reste distinguer dans le pronotum deux formes principales : 1° court, souvent très-voûté, avec ses lobes latéraux presque carrés, à bord inférieur subhorizontal, et un peu échancré, à peu près comme chez les *Nemobius* (fig. VII, 1); mais le bord antérieur de ces lobes est oblique, ce qui rend l'angle antérieur obtus, et l'angle postérieur est sou-

vent un peu prolongé en forme de lobe arrondi; — 2° allongé, avec ses lobes latéraux longs et peu élevés, atténués en avant, à angle antérieur effacé (fig. XI, 13; XLVI, 2).

Les organes du vol paraissent ne jamais manquer. Les élytres atteignent ou dépassent l'extrémité de l'abdomen, ils sont tantôt cornés, tantôt membraneux. L'extrémité du champ latéral est échancrée pour laisser passer les ailes. La *veine médiastine est toujours simple,* dans les deux sexes, et assez droite; les autres nervures du champ marginal sont au nombre de 3 ou 4, écartées les unes des autres, très-longitudinales et un peu sinuées au milieu. Toutes ces nervures sont recourbées en haut à l'extrémité pour se boucler chacune sur la précédente. Les deux bandes principales du champ latéral sont coupées par des vénules transverses qui dessinent des mailles carrées.

Chez les femelles les élytres ne se croisent que peu. La v. humérale (fig. LXXX, 2, *h*) se boucle à son extrémité sur la v. médiane (*v*), comme les nervures précédentes, et le triangle membraneux intercalé est presque nul.

Chez les mâles les élytres sont tantôt dépourvus de tambour, et dans ce cas ils sont identiques à ceux des femelles; tantôt munis d'un tambour complet et bien développé. Dans ce cas il existe après le stigma un petit champ replié, et le champ latéral se trouve légèrement modifié, en ce que la v. humérale (fig. LXXX, 2, *h*), au lieu d'être recourbée en haut à son extrémité pour se boucler sur la v. médiane, se recourbe au contraire en bas (ibid., fig. 4, 6, *h*) pour se joindre à l'extrémité de la v. médiastine (*m*) en formant avec celle-ci un angle ou un arc-boutant. La v. humérale (*h*) envoie alors une vénule à la veine médiane pour former l'analogue du stigma (fig. 3, 4, *s*). Chez les espèces à tambour très-développé cette disposition des nervures change un peu de caractère : la v. humérale (fig. 5, *h*) a l'air de se continuer avec la vénule et de s'anastomoser avec la v. médiane pour former le stigma (*s*), tandis que son extrémité (*h'*) se brise à angle obtus et rencontre la v. médiastine (*m*) à angle vif (*Cyrtoxiphus, Phylloscirtus*), en ayant l'air de former une branche de la v. humérale (*h*), ou en prenant même l'apparence d'une vénule transverse.

Le tambour (fig. XLIX, 5) est extrêmement caractéristique: l'archet est arqué; les cordes le sont peu; le *miroir est en losange* et *n'est partagé par aucune nervure;* la veine enveloppante est très-nette, et se boucle à l'extrémité du miroir; l'aire apicale est presque nulle, l'extrémité de l'élytre étant fort arrondie. Il n'existe qu'*une seule veine oblique* (*o*), comme chez les Gryllotalpites, qui part aussi de l'angle de la veine anale, mais qui est très-sinueuse, et vient longer la veine diagonale jusque près du stigma. Chez les individus desséchés, il apparaît en outre une sorte de repli ou de ligne transparente qui forme un V avec la veine oblique et qu'on prendrait volontiers pour une nervure, mais qui n'en a que l'apparence et qui disparaît lorsqu'on examine

l'élytre par transparence. Un repli analogue, mais de forme ovoïde, apparaît aussi dans le miroir, dessinant un ovale concentrique à son pourtour (fig. XLVI, 1 ♂).

Les ailes, lorsqu'elles sont prolongées, se plissent de manière à former au repos une lame placée de champ, comme chez les Tridactylites.

Les pattes sont faibles. Les fémurs postérieurs sont courts, en général peu renflés, et leur partie apicale n'est pas prolongée d'une manière grêle et linéaire. Les tibias postérieurs (fig. XLIX, 4 a) ont a peu près la longueur des fémurs; ils sont très-grêles, droits, arrondis, non serrulés, armés de 3 : 3 épines mobiles alternes. Il faut noter que la dernière paire d'épines est aussi écartée des éperons que de la paire précédente, et que les épines du bord interne sont insérées un peu plus bas que celles du bord externe. L'armure apicale (fig. XLVII, 2) est aussi très-caractéristique : à la face externe on trouve trois éperons très-petits, dont l'intermédiaire le plus long. A la face interne il n'existe que 2 éperons, tous les deux grands, surtout le supérieur, lequel est aussi long et plus fort que les épines, et de plus fortement cilié en dessous. L'éperon inférieur manque; ce caractère est presque spécial aux Trigonidiens.

Les tarses sont assez allongés. Le métatarse postérieur est cylindrique, comprimé, garni de poils couchés, cilié en dessous de poils courts et roides; il n'est pas serrulé en dessus, mais armé comme toujours, à l'extrémité, de deux denticules précédant les éperons. Ces denticules sont ici très-petits et l'externe est même souvent peu appréciable. Le 2me article des tarses est *aplati* et *cordiforme*, comme chez les Énéoptérites.

L'abdomen a sa plaque suranale prolongée et rabattue entre les cerci. Ceux-ci ne sont pas très-longs.

L'oviscapte appartient au 4e type (fig. LXXIX). Il est court, très-comprimé, un peu dilaté et arqué en forme de sabre. Ses valves, comprimées comme les tiges, ne sont pas distinctement limitées; elles sont très-étendues, occupant presque la moitié de la longueur de l'oviscapte; elles se terminent en pointe; ayant de profil la forme d'un bec d'oiseau renversé (fig. 1), ou d'un yatagan, lorsque l'extrémité est taillée en bizeau (fig. 2, 3); les deux bords de l'extrémité en sont finement crénelés [1].

La plaque sous-génitale des mâles est en triangle conique, ou, lorsqu'elle est dépliée, en carré long.

La tête et le corps des Trigonidiens sont souvent garnis de soies éparses, mais les pattes en sont dépourvues.

Bon nombre d'espèces ont la tendance d'imiter le faciès des Coléoptères, par suite de l'induration de leurs élytres, et ceux qui se trouvent dans ce cas sont souvent ornés de belles couleurs métalliques, mais les pattes restent en général testacées.

[1] La forme en a été décrite, page 389 (4e type, *H*).

Ces insectes ressemblent aux Énéoptériens par la forme de leurs tarses. — Ils se rattachent aux Gryllotalpiens par la forme du métasternum, dont les bords sont en général soudés aux hanches et ne chevauchent pas par-dessus ces dernières (ce qui tient à la largeur du métathorax); par la structure du tambour des élytres qui n'offre qu'une seule *veine oblique*, et par la forme du pronotum dont les lobes latéraux sont souvent un peu échancrés à leur bord inférieur. — Ils se relient également aux autres tribus par divers genres qui, dans ces tribus, reproduisent certains caractères qui leur sont propres.

Dans la tribu des Œcanthiens le genre *Pentacentrus*, et dans celle des Grylliens le genre *Pseudonemobius* (fig. VI) n'offre aux tibias postérieurs également que 5 éperons, comme chez les Trigonidiens (fig. L).

Dans la tribu des Énéoptériens, le genre *Heterotrypus* offre, comme chez les Trigonidiens, de longues épines mobiles écartées des éperons.

Dans la tribu des Grylliens, le genre *Nemobius* offre également, comme les Trigonidiens, un pronotum à lobes latéraux carrés et échancrés, un tambour élytral muni d'une seule veine oblique arquée et allongée, et l'oviscapte commence à devenir court et subarqué, bien qu'il appartienne par ses formes au type normal. Chez le *Nem. denticulatus* on voit même le bord supérieur de sa pointe devenir dentelé comme chez les Trigonidiens (fig. LXXVI, 3).

D'autre part, parmi les Trigonidiens, le genre *Phylloscirtus* a son pronotum taillé comme chez les *Œcanthus*, à lobes latéraux allongés, et la tête y devient également allongée, avec la bouche dirigée en avant comme dans ce genre.

Nous avons parlé de ces affinités à propos des genres et des groupes dont il est ici question (Comp. aux pages 66, 72, 370, 401).

Synopsis des genres qui composent la tribu des Trigonidiens.

1. Palporum articulus ultimus apice infundibuliter dilatatus. Scutelli facialis margo inferus transversus vel arcuatus. Antennarum articulus basalis subdepressus, majusculus. Pronoti lobi laterales subquadrati, margine infero subhorizontali, in medio subexciso. Foveolæ antennales grandes. Frons inter antennas anguste rostrata.

2. Articulus ultimus palporum trigonalis. Elytra in utroque sexu cornea, absque tympano.

3. Tibiæ anticæ foramine nullo; alæ abortivæ. . . . . *Trigonidium*, Ramb.

3, 3, Tibiæ anticæ foramine perspicuo; alæ variabiles . . . . *Homœoxiphus*, Sss.

2, 2. Articulus ultimus palporum apice dilatatus. Elytra ♀ coriacea, ♂ membranacea tympano instructa.

3. Tibiæ anticæ foramine unico vel nullo. Alæ abbreviatæ. . . . . . *Anaxiphus*, Sss.

3, 3. Tibiæ anticæ foramine utrinque. Alæ variabiles. . . . . *Cyrtoxiphus*, Br.

1, 1. Palporum articulus ultimus dilatatus, foliaceus. Scutelli facialis margo

inferus angulatim excisus. Antennarum articulus basalis angustus, minutus. Pronoti lobi laterales antrorsum attenuati, margine infero integro (fig. XI, 12). Elytra cornea, ♂ tympano instructa. Tibiæ anticæ foramine utrinque.

2. Caput verticale, trigonale. Frons inter antennas anguste rostrata; foveolæ antennales majusculæ. Pronotum breve, subselliforme, angulis anticis explicatis subreflexis . . . . *Thamnoscirtus*, Nob.

2, 2. Caput prorectum, subhorizontale, superne deplanatum. Frons inter antennas lata; foveolæ antennales minutæ. Pronotum variabile, trapezino- vel elongato-cylindrico, margine laterali recto, tenuiter subreflexo. . *Phylloscirtus*, Guér.

Genre TRIGONIDIUM, Ramb.

(Fig. XLVII.)

Trigonidium[1], Rambur, Faune de l'Andalousie (1838).
Alamia, Géné, ap. Serville, Orthopt. (1839).
Ceratiropterus[2], Fieber, Synops., Lotos III (1853). — *Scleropterus!* Fr. Walker.

Insectes de petite taille. Corps luisant, poli, revêtu d'un duvet de poils soyeux; la tête et le pronotum semés de soies roides.

Tête plus large que le pronotum. Yeux très-saillants. Vertex court; front peu convexe, tombant en avant et formant entre les antennes un rostre distinct, non cannelé, lisse, un peu rétréci en avant, placé entre de profondes fossettes antennaires. Ocelle antérieur placé à l'extrémité du rostre; les postérieurs petits, insérés sur le bord des fossettes antennaires. La face oblique, rencontrant le rostre à angle droit ou aigu. Écusson facial grand; son prolongement interantennaire subconvexe, lisse et luisant. Palpes maxillaires ayant les 3ᵉ et 5ᵉ articles également longs, le 5ᵉ dilaté en triangle, le 4ᵉ court. Antennes ayant plusieurs fois la longueur du corps.

Pronotum petit, voûté en forme de ceinture, garni de poils; ses lobes latéraux à peu près également arrondis en avant et en arrière; leur bord inférieur horizontal, subéchancré au milieu; l'angle postérieur un peu replié en dessous.

Élytres cornés, ou coriacés, atteignant le bout de l'abdomen; leur champ latéral offrant, outre la v. humérale, 3 nervures longitudinales, qui, à leur extrémité, se bouclent les unes sur les autres; la v. humérale qui forme l'arête, un peu arquée se bouclant sur la v. médiane; la v. médiastine également un peu arquée; les 2 autres nervures sinuées au milieu. Ailes nulles.

Pattes médiocres. Premier article des tarses assez long; le 2ᵐᵉ cordiforme. Tibias antérieurs non perforés. Fémurs postérieurs ne se terminant pas par une partie grêle

[1] De τριγωνίδιον, *petit triangle;* — par allusion à la forme du dernier article des palpes maxillaires.
[2] Fieber a cru devoir rejeter le nom *Trigonidium*, parce qu'il est déjà employé dans les Orchidées!

et linéaire ; tibias grêles, presque aussi longs que les fémurs, armés de trois paires d'épines grêles et mobiles. Leurs deux éperons internes grands, le supérieur le plus long de beaucoup ; les 3 internes très-petits, l'intermédiaire le plus long.

Métatarse allongé ; ses deux éperons assez longs, crochus au bout, précédés en dessus par deux très-petites épines dont l'externe manque quelquefois.

Abdomen : ♀ Oviscapte comprimé, arqué, terminé en bec d'oiseau ; les valves supérieures graduellement atténuées, non tronquées en bizeau. Les valves occupant un peu moins que la moitié de l'oviscapte.

♂ Plaque sous-génitale conique.

Ces insectes, surtout les espèces du premier groupe, ont un faciès de Coléoptère très-prononcé, vu la dureté de leurs élytres, la grosseur de leurs yeux et l'étroitesse du pronotum. Ils ont souvent une livrée remarquable, rehaussée par des couleurs métalliques.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra cornea, convexa, simul sumpta ovata ; campo dorsali confertim strigato. Palporum articulus ultimus trigonalis. Calcaria tibiarum posticarum paulo breviora. Corpus nigrum. (Habitus generis *Cicindelæ*.)

b. Caput nigrum. — *cicindeloides*, R. — *Madecassum.*

b, b. Caput rufum vel aurantium. — *Capense.*

a, a. Elytra coriacea, angustiora, simul sumpta fere cylindrica ; campo dorsali tantum 4-5 venoso, nonnumquam per venulas quadratim reticulato *Palporum* articulus ultimus trigonaliter infundibuliformis, minus dilatatus. Calcaria tib. postic. paulo longiora. — *Tahitense.* — *flavipes*, Br. — *Haanii.* — *pacificum*, Sc.

1. Tr. cicindeloides, Ramb.

Minutum, nigro-nitidum, cinereo-setosum ; oculis tumidis ; palporum articulo ultimo dilatato, elongato-trigonali ; antennis basi nigris, dein ferrugineis, dimidio apicali fusco ; pronoto transverso, fornicato ; elytris abdominis longitudine, corneis, convexis, campo dorsali confertim strigato, vel elevato-venoso, campo laterali venis 3 longitudinalibus simplicibus instructo ; alis nullis ; pedibus anticis et intermediis fusco-nigris, coxis ferrugineis ; posticis rufis, femoribus validis, longe ultra abdomen productis, tibiis gracilibus, utrinque spinis 3 gracilibus armatis, calcaribus mediocribus, nigrescentibus ; metatarsi calcaribus nigrescentibus ; tarsi articulo tertio griseo ; abdomine nigro, basi testaceo ; cercis ferrugineis.— ♀ Ovipositore rufo, brevi, compresso, mediocriter arcuato. — ♂ Lamina infragenitali subcompressa, acuta. — Long. 4-5,5 millimètres.

Variat. : *Pedibus omnibus testaceis, tibiis 1is, 2is nigrescentibus* (Hispania).

Trigonidium cicindeloides, Ramb., Faune de l'Andalousie, 39 (1838). — L.-H. Fisch., Orth. europ. 169, 1 ; tb. IX, fig. 5.

Tr. paludicola, Géné, ap. Serv. Orthop. 351, 3 (1839).
Ceratinopterus cicindeloides, Fieber, Synops.; Lotos III, 1853, 232, 1.
Alamia paludicola, Géné in litt.—Costa, Fauna di Napoli, Ortott. 1852, 14, tb. VI, fig. 3, ♂; ibid., 1855, p. 49.

Chez cette espèce, comme chez toutes celles du premier groupe, les élytres cornés forment par leur réunion une boîte ovoïde, plus large que le pronotum et que la tête. Le faciès de ces insectes rappelle le port des Cicindèles, mais cependant moins que dans les genres *Phylloscirtus* et *Thamnoscirtus*. Les éperons des tibias et des métatarses postérieurs sont chez cette espèce, de même que chez les autres espèces du 1er groupe, un peu moins longs que chez les espèces australiennes du 2e groupe, et les deux dents apicales du métatarse sont extrêmement petites.

Habite : L'Europe méridionale : Espagne, Italie, Dalmatie, Grèce. — (? Les Indes orientales, Ceylan).

Ob. Un individu récolté à Ceylan par M. Al. Humbert ne diffère des individus pris en Espagne que par sa taille plus petite.

2. Tr. Madecassum, n. sp.

Minutum, nigro-æneum; antennarum articulis 1-3 nigris, sequentibus albidis; palporum articulo ultimo trigonali; orbitis in fronte breviter testaceo-marginatis; pronoti lobis lateralibus subrotundatis, margine postico et antico obliquis; elytris corneis, confertim strigato-venosis, apice emarginatis; pedibus testaceis; tibiis tarsisque anticis et intermediis fusco-castaneis; tibiis posticis testaceis, spinis calcaribusque fuscescentibus; tarsorum posticorum articulis 2°, 3° fuscis; abdomine fusco-nigro; cercis testaceis. ♂.

Long. du corps	4,2 mill.	Larg. du pronotum	1,2 mill.
Long. de l'élytre	3 »	Larg. du fémur postérieur .	3,5 »

Habite : Madagascar. Récolté par M. Grandidier. Espèce tout analogue au *Tr. cicindeloides,* mais sensiblement plus petite.

3. Tr. Capense, n. sp.

Tr. cicindeloide *formis simillimum at majus; capite rufo vel aurantio; antennis fulvis, basi nigris; elytris corneis, confertim strigatis; pedibus nigris; ovipositore rufescente.* ♀.

Longueur du corps	5 mill.	Longueur du pronotum . . .	1,1 mill.
Longueur de l'élytre.	3,5 »	Largeur du pronotum	1,9 »

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance (Musée de Berlin, n° 913).

4. Tr. Tahitense.

Testaceum, crassiusculum; pronoti lobis lateralibus infere subemarginatis; elytris abdomine brevioribus, crasse in longitudinem venosis; lamina infragenitali trigonali, fusca.

Longueur du corps . . .	4,5 mill.	Longueur du pronotum . .	1 mill.
Longueur de l'élytre . . .	2,2 »	Largeur du pronotum . .	1,2 »

Petit, de formes courtes et trapues, entièrement d'un testacé pâle. Dernier article des palpes peu évasé. Tête en dessus légèrement ornée de brun-testacé. Pronotum semé de long poils bruns et pointillé de brun; ses lobes latéraux assez carrés, à bord inférieur échancré, ayant leur angle antérieur aussi vif que le postérieur. Élytres un peu dépassés par l'abdomen, cornés, arrondis au bout, offrant 3 nervures latérales élevées et 6 dorsales grosses et saillantes, non reticulés. Ailes nulles.

Habite : L'Océanie. Tahiti (Mus. i. de Vienne).

5. Tr. flavipes, Brun. n. sp. (fig. XLVII).

Nigrum vel piceum, gracile; palpis, pedibus antennisque testaceis, his basi et apice fuscis; frontis rostro testaceo-marginato; elytris coriaceis, fusco-testaceis, campi dorsalis venis 5; alis nullis; cercis testaceis. — ♀ Ovipositore rufescente. — ♂ Elytris absque tympano.

Var. *Omnino testaceum, pronoto fulvescente.*

Trigonidium flavipes, Brunn. de Wattenwyl, ap. Catal. Mus. Godeffroy, n° 2692.
Tr. dilutum, Brunn., ibid., n° 8031.

Longueur du corps	4,6 mill.	Longueur du fémur postér. .	4,3 mill.
Longueur de l'élytre . . .	3,3 »	Longueur de l'oviscapte . . .	1,7 »

Brunâtre, ou brun-testacé, garni de poils gris. Yeux saillants; rostre frontal assez prononcé, bordé de testacé. Palpes maxillaires testacés; leur 5e article triangulaire, noirâtre. Antennes testacées, avec les 3 premiers articles noirs. Pronotum moins voûté que chez le *Tr. cicindeloides,* roussâtre en dessus, avec le disque brunâtre.

Élytres coriacés, atteignant le bout de l'abdomen, d'un brun testacé en dessus, avec le champ latéral brun; celui-ci offrant trois nervures longitudinales subsinuées; la veine humérale formant une sorte d'arête jusqu'au bout; le champ dorsal offrant 3 nervures longitudinales qui aboutissent au bord apical et 2 plus obliques qui aboutissent au bord sutural; les bandes intervénulaires coupées par quelques vénules transverses. Ailes nulles.

Pattes longues, assez grêles, d'un jaune testacé, avec les 2 derniers articles des tarses passant au brun; fémurs postérieurs moins forts que chez l'espèce citée; épines et éperons des tibias et du métatarse longues, souvent noirâtres; le 2e article des tarses brun. — Abdomen noir; cerci jaune-testacés.

♀. Oviscapte testacé, assez arqué, et assez grêle.

♂. Extrémité de la plaque sous-génitale testacée.

Var. — *a.* Élytres bruns. — *b.* Élytres testacés. — *c.* Les nervures du champ dorsal de l'élytre irrégulières. — *d.* Entièrement testacé, avec le pronotum brun, orné de deux bandes fauves; tête noirâtre. — *e.* Le pronotum fauve avec ou sans bandes brunes latérales; tête passant au testacé, parfois encore noire en devant, ou avec la bouche obscure (Samoa, Fidji.). — *f.* Testacé; tête en dessus avec deux lignes brunes, pronotum en dessus avec une large bande brune-testacée, ses lobes latéraux brunis.

Habite : L'Océanie; les îles Fidji; Samoa et Tonga; — l'Australie (Collect. Brunner de Wattenwyl, n° 9082, var. pâle). — 8 ♀, 3 ♂.

Cette espèce a des formes plus grêles que le *Tr. cicindeloïdes.* Les élytres sont moins durs, moins convexes, formant au repos un ensemble plus étroit qui ne correspond pas aussi bien au facies d'un coléoptère; ils ne sont pas striés, mais garnis seulement des nervures ordinaires.

Obs. Les tibias antérieurs offrent souvent à l'endroit où devrait être le tambour un petit enfoncement.

6. Tr. Haanii, nob.

Statura Tr. flavipedis; *capite et pronoto nigris ; elytris nigris vel fuscis, venis lateralibus 3, dorsalibus 4, venulis transversis nullis; alis abortivis; pedibus anticis lividis foramine nullo ; ovipositore arcuato, rufescente.* ♀. — Long. 5,5 mill.

Scleropterus cicindeloides, De Haan ! Bijdrag., etc., Orth. 233. ♀.

Habite : Java (Le type de l'auteur au Musée de Leyde).

Cette espèce se confond peut-être avec le *Tr. flavipes,* Br.; toutefois elle semble en différer par ses élytres non réticulés. De Haan donne à l'insecte une taille trop grande (3 lignes au lieu de 2); il décrit l'oviscapte comme étant très-aigu « peracutus, » ce qui tient seulement à ce que les valves supérieures étant détruites, les valves inférieures ne forment plus qu'un oviscapte très-arqué, grêle et d'autant plus aigu.

7. Trigonidium? pacificum, Scud.

Obscure-fuliginosum; ore pallidiore; antennis griseis, 1° articulo fuliginoso, 2° nigrescente, 3° luteo; elytris in longitudinem irregulariter elevato-venosis; alis

nullis; pedibus obscure luteis; cercis elongatis fuscescentibus; ovipositore fusco-rufo. ♀. — Long. 5 mill.

Trigonidium pacificum, Scud. Proc. Bost. Soc. XII, 1868, ♀. — Entom. Notes II, 2, 2.

Habite : Les îles Sandwich.

Genre HOMŒOXIPHUS, Sauss.

(Fig. XLVIII.)

Homœoxipha[1], Sauss. ap. Mission Scientif. au Mexique, etc., Zool. VIe part., 1874.

Mêmes caractères que pour le genre *Trigonidium*, mais les tibias antérieurs perforés. Dernier article des palpes évasé en entonnoir. Élytres formant une gaîne presque cylindrique, comme dans la section *a,a* du genre *Trigonidium*. Ailes variables, sujettes à l'atrophie dans une même espèce.

Tableau synoptique des espèces.

a. Species nobis condite notæ.
  b. Tibiæ anticæ in latere interno foramine instructæ. — HOMŒOXIPHUS.
    Elytra cornea, bicoloria, confertim strigata, vena humerali recta, canthum in totam longitudinem efficiente. — *histrio.*
  b,b. Tibiæ anticæ in utroque latere perforatæ. — *Piestoxiphus*, nob.
    c. Elytrorum campus dorsalis valde strigatus.
      d. Elytra cornea, nigra, confertim strigata. — *Humbertianus.*
      d,d. Elytra coriacea, minus confertim ac validius strigata.
        e. Pronoti lobi laterales quadrati, margine infero exciso (fig. XLIX, 3). — *scitulus.*
        e,e. Pronoti lobi laterales antice oblique rotundati (fig. XLVIII, 2a). — *Novaræ.*
    c,c. Elytra coriacea, non strigata; campo dorsali 4-5 venoso, plus minusve reticulato; vena media et discoidali subrectis, reliquis flexuosis. — *insularis.* — *tacitus.*
a,a. Species incertæ sedis.
  b. Alæ nullæ.
    c. Color nigra. — *coleoptratra,* St. — *tibialis*, St. — *pallipes*, St.
    c,c. Color pallida. — *pallidicornis*, St. — *fuscicornis*, St.
  b,b. Alæ caudatæ. Color nigra. — *Guineensis.* — *bicolor*, St. — *vittaticollis*, St.

1. H. histrio, n. sp.

Capite pronotoque rufo-testaceis, palpis nigris; antennis testaceis basi nigris, apice obscuris; elytris valde elevato-strigatis, basi flavis, de reliquo nigris; pedibus 1is, 2is nigris, posticis testaceis, tibiis anticis extus perforatis; abdomine nigro, cercis flavidis; ovipositore rufescente. ♀.

[1] De ὅμοιος, *pareil*, et ξίφος, *sabre;* — qui a l'oviscapte semblable (à celui des *Trigonidium*).

Longueur du corps. . . . 5 mill. Longueur de l'élytre . . . 3,2 mill.
Longueur du fémur postérieur. . . 4 mill.

♀. Tête et pronotum garnis de poils gris. Front assez allongé, un peu brunâtre; yeux très-allongés, peu saillants, séparés du rostre frontal par deux gouttières. Palpes noirs; le dernier article en entonnoir. Antennes jaune-testacées, grises à l'extrémité; leurs 3 premiers articles noirs.

Pronotum partagé par un sillon, bosselé sur les côtés.

Élytres cornés, atteignant l'extrémité de l'abdomen, jaunes dans leur premier tiers, noirs dans le reste de leur étendue; le champ latéral offrant deux nervures; la 1re éloignée de la v. humérale; celle-ci droite, formant l'arête dans toute sa longueur, le champ dorsal occupé par 8 nervures longitudinales fortement saillantes, dont 5 principales et 3 fausses nervures également élevées, qui n'atteignent pas la base des bandes intervénulaires; la veine discoïdale bifurquée dès sa base; la veine anale bifurquée un peu plus loin. Les vénules transverses faibles. Ailes nulles.

Pattes des deux premières paires noires ou brunes; tibias antérieurs comprimés, offrant à la face externe un grand tambour ovale et à l'interne un sillon obsolète. Pattes postérieures jaune-testacées; tibias et tarses un peu obscurs.

Abdomen noir, cerci jaunâtres. Oviscapte jaunâtre, ses valves occupant la moitié de sa longueur, un peu dilatées.

Habite: Ceylan. Récolté par M. A. Humbert.

2. H. Humbertianus (fig. XLVIII, 1), n. sp.

Niger, cinereo-hirtus; antennis testaceis basi et apice nigris; palporum articulo ultimo infundibuliformi; elytris corneis, angustis, superne confertim strigatis; alis obscuris; pedibus cercisque badiis, tibiis tarsisque anticis et intermediis nigrescentibus; abdomine nigro, cercis testaceis. ♂.

Longueur du corps. . 4,5-5,2 mill. Longueur de l'élytre. . 3,5-4 mill.
Longueur du fémur postérieur. . . 3,8 mill.

♂ Corps grêle, d'un noir luisant ou légèrement violacé. Palpes noirs, leur dernier article évasé en entonnoir comprimé. Antennes jaune-testacées, avec les deux premiers articles noirs et leur seconde moitié obscure.

Pronotum voûté, formant ceinture, offrant en dessus un léger sillon longitudinal.

Élytres cornés, noirs, peu convexes, formant par leur réunion une gaîne étroite et parallèle; le champ latéral luisant, offrant 3 nervures espacées dont l'inférieure sinuée; la veine humérale formant une sorte d'arête; le champ dorsal densément strié suivant sa longueur, mais les stries permettant cependant de distinguer la veine médiane, la

diagonale, puis la veine anale et une veine auxillaire courbée presque dès sa base (♂) pour devenir tout à fait longitudinale. Ailes variables.

Pattes d'un testacé roussâtre; tibias et tarses 1er, 2me noirs ; tibias antérieurs offrant un petit tambour ovale sur leurs deux faces. Fémurs postérieurs assez grêles.

Var. a. Ailes très longues, dépassant les élytres d'une quantité au moins égale à la longueur de ces derniers. — Ailes nulles ou rudimentaires.

Habite: Ceylan. Récolté près de Trincomalie par M. Aloïs Humbert.

Espèce facile à confondre avec le *Trigonidium cicindeloides,* mais qui en diffère par ses formes grêles, résultant de ce que les élytres forment par leur réunion une gaîne plutôt cylindrique qu'ovalaire ; par ses élytres autrement striés; ses pattes plus grêles et ses tibias antérieurs percés de part en part.

3. H. scitulus, n. sp.

Niger ; fronte oblique planato ; foveolis antennalibus testaceis ; ore piceo ; palpis testaceis, ultimo articulo anguste infundibuliformi ; antennis testaceis articulis 2 primis nigris ; pronoti lobis lateralibus quadratis, margine infero subexciso (fig. XLIX, 3*) elytris strigatis, campo laterali 4-venoso, tertia vena brevi, arcuata; campo dorsali dextri elytri venis prominulis 9-10, quarum 6 completis, 3-4 intercalatis, basi abbreviatis, venulis transversis parum distinctis ; alis obscuris, longe caudatis ; pedibus testaceis ; tibiis anticis basi utrinque foramine elliptico, interno majore ; abdomine fusco, cercis ovipositoreque testaceis, hoc apice gradatim attenuato (fig.* LXXIX, 1*), in dimidio apicali rufescente.* ♀. — Long. 5,5 mill.

Espèce un peu plus grande que le *H. Humbertianus,* et s'en distinguant par ses élytres qui sont moins densément striés et occupés par des nervures plus élevées. Au champ dorsal droit on distingue : les v. médiane, discoïdale, anale et 2 axillaires, soit 5 nervures complètes longitudinales, puis entre la 2e et la 5e, 3 nervures intercalées qui n'atteignent pas la base de l'élytre, soit toujours 1 entre deux nervures, tandis que chez l'espèce citée on distingue entre chaque 2 grandes nervures 3 stries indiquant 3 fines nervures intercalées. Les vénules tranverses sont apparentes dans la moitié interne de l'élytre.

Diffère du *H. Novaræ* par la forme des lobes latéraux du pronotum.

Habite : Java.

4. H. Novaræ, n. sp.

Minutus, gracilis, testaceus; capite superne, antennarum basi palpisque bruneis ; pronoti lobis lateralibus antrorsum late rotundatis; elytris superne confertim elevato-

venosis, crasse strigatis; alis longissimis; tibiis anticis dilatatiusculis, utrinque foramine magno; ventre bruneo; ovipositore rufo. ♀.

Longueur du corps.	5,2 mill.	Longueur du pronotum. . . .	1 mill.
Id. avec les ailes . . .	9 »	Largeur du pronotum	1 »
Longueur du fémur post. . .	3,7 »	Long. de l'oviscapte.	1,8 »

Tête brunie en dessus. Yeux ovales, saillants ; les deux premiers articles des antennes bruns, ainsi que les palpes; ceux-ci ayant le 4me article court, le 5me en entonnoir allongé.

Pronotum légèrement teinté de brunâtre, étroit, fortement voûté, presque comprimé; sa partie postérieure élargie, n'étant pas comprimée; ses lobes latéraux enveloppants, à bord inférieur horizontal, non échancré, à angle postérieur prononcé, à angle antérieur au contraire très-largement arrondi, le bord antérieur étant obliquement tronqué et légèrement arrondi (fig. XLVIII, 2 a).

Élytres atteignant presque l'extrémité du corps; le champ latéral offrant 3 nervures espacées; le champ dorsal occupé par environ 8 nervures longitudinales élevées et très-rapprochées, qui le font paraître grossièrement strié. Ailes dépassant les élytres d'une longueur plus grande que celle de ces derniers.

Pattes, 1es, 2es brun-testacées ; tibias antérieurs un peu dilatés, légèrement fusiformes, offrant sur leurs deux faces un grand tambour elliptique. Pattes postérieures testacées; tibias et 2e article des tarses brunis; éperons des tibias bruns.

Habite: Java, Batavia (Mus. i. de Vienne).

Espèce voisine de l'*H. insularis,* mais distincte par ses formes plus grêles, par la forme de son pronotum, surtout des lobes latéraux obliquement tronqués et arrondis en avant, et par ses élytres garnis de nervures fortes et rapprochées.

5. H. insularis, n. sp.

Fuscus, gracilis; palpis, pedibus, cercis, antennisque testaceis; his basi et apice fuscis; frontis rostro orbitisque testaceo-marginatis; elytris coriaceis, testaceis, lateraliter piceis, campi dorsalis venis 4-5; alis variabilibus; tibiis anticis utrinque perforatis; ovipositore rufescente. ♀♂.

Longueur du corps.	5,3 mill.	Longueur du pronotum.	1,2 mill.
Id. avec les ailes. . . .	10 »	Largeur du pronotum	1,2 »
Longueur de l'élytre.	4 »	Longueur du fémur postérieur . .	4,2 »
Longueur du fémur postérieur. .	4,2	Longueur de l'oviscapte	1,7 »

♀♂. Tout semblable au *Trigonidium flavipes.* D'un brun noirâtre, garni de poils fauves. Yeux saillants. Rostre frontal bordé de fauve. Palpes testacés; le dernier

article dilaté triangulairement et noirâtre au bout. Antennes testacées; les deux premiers articles bruns, ou roux.

Pronotum brun, partagé par un sillon, devenant couleur de poix vers les épaules; ses lobes latéraux de forme normale (fig. XLIX, 3).

Élytres testacés; le champ latéral bruni, occupé par 3 nervures; la veine humérale formant l'arête et devenant latérale depuis le milieu; le champ dorsal offrant 4 nervures; les veines médiane et discoïdale distinctes; les 2 autres nervures obliques. Ailes longuement prolongées en queue ou abortives.

Pattes testacées, avec le 2e article des tarses et les épines grises; tibias antérieurs subdilatés, percés de part en part d'un tambour ovale, le 2e article des tarses bruni. Éperons externes des tibias postérieurs très-distincts, le médian le plus grand, crochu.

Abdomen brun ou noir. Cerci testacés.

♀ Oviscapte roussâtre. Ailes nulles (parfois prolongées en queue).

♂ Plaque sous-génitale en trapèze arrondi, plate, subconcave, à bord apical subéchancré, et paraissant porter deux petits styles testacés. Ailes souvent prolongées en queue.

Habite : L'Océanie; les îles Fidji. — L'Australie septentrionale, ♂ à ailes longues (coll. Brunner de W., no 2761). — Java, ♂ à ailes longues (Mus. i. de Vienne).

Se distingue du *Trigonidium flavipes* par ses tibias antérieurs perforés; par ses élytres un peu moins coriacés, à champ anal irrégulièrement veiné. — De l'*H. Novaræ* par son pronotum de forme normale, aplati en dessus, non fortement resserré, à lobes latéraux en carré un peu oblique en arrière, à angle antérieur plus obtus que le postérieur mais non largement tronqué-arrondi; enfin par ses élytres dont le champ dorsal est lisse, demi-membraneux, occupé par quelques nervures fines, non fortement strié par de grosses nervures en relief.

6. H. tacitus, n. sp.

Minutus, fuscus; capite et pronoto fuscis, cinereo-hirtis; capite pronotoque nigris; antennis, palpis, pedibus cercisque pallide-testaceis; oculis prominulis; elytris corporis longitudine, angustis, campo laterali fusco 3-venoso, dorsali testaceo 4-venoso; alis sordidis, longissime caudatis; tibiis anticis non dilatatis, foramine in latere externo majore oblongo, in latere interno minore elliptico-rotundato; tibiarum spinis fuscescentibus; tarsorum articulo secundo, primi tertiique apice fuscis; lamina infragenitali excisa, stylis 2 testaceis instructa. ♂.

Longueur du corps. . . . 4,5 mill. Longueur du corps avec les ailes. 8,5 mill.

Habite : L'Océanie.

Cette espèce ressemble beaucoup au *H. insularis*. Elle est un peu plus petite, et les élytres sont moins coriacés et moins luisants. Le dernier article des palpes est en triangle allongé.

7. H. coleoptrata, Stål.

Niger, nitidus. Vertex setosus, macula utrinque pone antennas parva pallida. Prothorax transversus, remote setosus, parallelus, basi apiceque truncatus, disco levissime longitrorsum impressus. Tegmina abdomen paullo superantia, coriacea, venis transversis nullis, spatio inter venas longitudinales costa longitudinali instructo. Alæ nullæ. ♀ — Long. 4 $^1/_2$ mill.; lat. 1 $^1/_3$ mill.

Trigonidium coleoptratum, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins., 316, 45. ♀.

Habite : Java.

8. H.? tibialis, Stål.

Niger, nitidus, glabrer. Antennæ ex parte mutilatæ, sed pars basalis, quæ adhuc adest in exemplo descripto nigricans. Prothorax transversus, antrorsum subangustatus, disco quam levissime lineariter impressus. Tegmina abdomen nonnihil superantia, absque venis transversis, spatio inter venas longitudinales costa longitudinali instructo. Alæ nullæ. Cerci pallidi. Vagina pallida sursum curvata. Pedes pallidi, tibiis tarsisque anterioribus, spinis tibiarum posticarum, tarsorum posticorum articulis duobus apicalibus calcaribusque apicalibus articuli primi nigro-fuscis. ♀. Long. 4 $^1/_2$ mill.; lat. 1 $^1/_4$ mill.

Trigonidium tibiale, Stål Fregat. Eugen. Resa, Ins. 316, 46, ♀.

Habite : L'île Maurice.

9. H.? pallipes, Stål.

Niger, nitidus, glaber. Caput lineola media abbreviata lineaque utrinque laterali verticis, oculos intus terminante, antrorsum cum opposita convergente et in prominentia inter antennas confluente, flavo-testaceis. Palpi pallidi, articulo apicali leviter infuscato. Prothorax transversus, antrorsum leviter angustatus, basi apiceque truncatus, medio leviter sublineariter impressus, margine antico tenuissimo; linea longitudinali media maculaque utrinque basali subobsoletis flavo-testaceis. Tegmina abdomen paullo superantia, venis transversis vix distinguendis. Alæ nullæ. Cerci anales pallidi. Pedes pallidi, spinis tibiarum posticarum nigro-fuscis. ♂. — Long. 4 $^1/_4$ mill.; lat. 1 $^1/_4$ mill.

Trigonidium pallipes, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins. 316, 47, ♂.

Habite: Singhapour.

10. H.? pallidicornis, Stål.

Pallide flavo-testaceus, nitidus. Caput nigrum; vertice setoso, pone oculos lineaque utrinque anteriore cum opposita convergente, interdum etiam linea media, pallidis; fronte nunc nigro-unicolore, nunc vittis duabus flavo-testaceis ornata. Antennæ pallidæ. Palpi pallidi, articulo apicali leviter infuscato. Prothorax transversus, remote setosus, antrorsum leviter angustatus, disco longitrorsum distincte impressus, lobis lateralibus deflexis discoque plus minus magno fuscis, hoc interdum linea longitudinali pallida diviso. Tegmina abdomen nonnihil superantia, venis transversis rarissimis, obsoletis, area exteriore deflexa fuscescente. Alæ nullæ. Abdomen nigrum, cercis vaginaque pallidis. Spinæ tibiarum posticarum et articulus secundus tarsorum, fuscescentes. ♀♂. Long. 4 $^{1}/_{3}$ mill.; lat. 1 $^{1}/_{3}$ mill.

Trigonidium pallidicorne, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins. 317, 50, ♀♂.

Habite : La Chine. Hong-Kong.

11. H.? fuscicornis, Stål.

T. pallidicorni *valde affinis; pallide testaceo-flavescens, nitidum. Caput pone oculos setosum, vertice macula magna oblongo-triangulari, linea media longitudinali divisa, frontis lineolis duabus approximatis mediis et interdum vitta utrinque laterali nigro-fuscis. Palpi pallidi toti. Antennæ fuscæ, basi nigræ. Prothorax transversus, parallelus, basi apiceque truncatus, setosus, nigro-fuscus, vitta utrinque laterali dorsali lineaque longitudinali media impressa pallidis. Tegmina abdomen nonnihil superantia, plus minus infuscata, venis transversis sat distinctis, area externa deflexa obscuriore. Alæ nullæ. Cerci vaginaque pallidi. Spinæ tibiarum posticarum, articuli secundi tarsorum omnium apex, nec non calcaribus metatarsorum posticorum, fusci.* ♀. — Long. 4 $^{1}/_{2}$ mill.; lat. 1 $^{1}/_{3}$ mill.

Trigonidium fuscicorne, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins. 317, 51, ♀.

Habite : L'Ile de l'Ascension.

12. H.? Guineensis, n. sp.

Gracilis, fusco-subcœruleus; facie testacea, fusco-maculata; elytris corneis, angustis, confertim strigatis, campo laterali 4-venoso; alis longe caudatis; pedibus testaceis, tibiis posticis obscuris; ovipositore rufescente. ♀.

Longueur du corps . . .	5,6 mill.	Longueur du pronotum . . .	2 mill.
Id. avec les ailes.	10 »	Largeur du pronotum . . .	4 »
Longueur de l'élytre . . .	3,3 »	Longueur de l'oviscapte. . .	1,9 »

♀. Palpes bruns; leur dernier article en entonnoir subtriangulaire; antennes brunes à la base, puis testacées, puis grisâtres. — Pronotum petit. — Élytres densé-

ment striés, d'une manière un peu sinueuse ; le champ dorsal subdiaphane, offrant 4 nervures principales, dont 2 arquées et 2 un peu sinuées; l'arête distincte. Ailes peut-être abortives dans les variétés. — Pattes antérieures...? Épines des tibias et extrémité des métatarses, bruns.

Habite : L'Ile de Fernando-Po. (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6657 *b*.)

13. H.? bicolor, Stål.

Nigrum, nitidum. Caput pone antennas parce setosum, verticis linea utrinque longitudinali oculos intus terminante, antrorsum cum opposita convergente, antice inter antennas cum eadem confluente, vittisque duabus angustis frontis ante antennas, flavo-testaceis; palpis pallidis, articulo apicali fusco. Antennæ pallidæ. Prothorax transversus, antrorsum distincte angustatus, basi apiceque truncatus, disco subimpresso, remote setoso. Tegmina abdomen subsuperantia, venis transversis raris minus distinctis. Alæ longissimæ, infuscatæ, parte tegmina superante tegminibus fere dimidio longiore. Pedes pallidi (postici mutilati), tarsorum articulo secundo apiceque articuli tertii cum unguiculis fuscis. Cerci pallidi, vagina paulo longiores. Vagina pallide flavo-testacea, sursum curvata. ♀. — Long. vix 5 mill.; lat. 1 $^1/_2$ mill.

Trigonidium bicolor, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins. 317, 48, ♀.

Habite : Java.

14. H.? vittaticollis, Stål.

Nigrum, nitidum. Caput vertice remote setoso; linea utrinque laterali longitudinali oculos intus terminante antrorsum cum opposita convergente et inter antennas confluente, maculisque duabus parvis obsoletis verticis, maculis duabus parvis frontis maculaque clypei flavo-testaceis; palpis pallidis, articulo apicali fusco, apice pallido. Antennæ pallidæ, articulis duobus basalibus nigris. Prothorax transversus, antrorsum distincte angustatus, basi apiceque truncatus, remote setulosus, vitta utrinque laterali dorsali flavo-testacea. Tegmina abdomen paulo superantia, sordide pallido-hyalina, venis areæ exterioris deflexæ fuscis, venis transversis raris ad commissuram subdistinctis. Alæ longissimæ, parte tegmina superante tegminibus circiter quarta parte longiore. Cerci pallidi vagina longiores. Vagina flavo-testacea, sursum curvata. Pedes pallidi, spinis tibiarum posticarum, tarsorum articulo secundo nec non apice articuli ultimi unguiculisque fuscis. ♀. — Long. 5 mill.; lat. 1 $^1/_2$ mill.

Trigonidium vittaticolle, Stål. Fregat. Eugen. Resa, Ins. 317, 49, ♀.

Habite : Les Philippines. Manille.

Genre ANAXIPHUS, Sauss.

Anaxipha[1], H. de Saussure, ap. Mission Scient. au Mexique, etc. 1874.

Élytres des femelles coriacés, ceux des mâles membraneux et munis d'un tambour. (Ailes nulles ou raccourcies.)

Tibias antérieurs perforés d'un seul côté.

Plaque sous-génitale des mâles allongée, un peu atténuée à l'extrémité, à bords repliés.

Le reste comme dans le genre *Cyrtoxiphus.*

La vénulation des élytres est dans les deux sexes semblable à celle des *Cyrtoxiphus.* Chez les femelles les élytres sont parfois raccourcis, cornés et parcourus par des nervures saillantes. Chez les mâles ces organes sont membraneux; munis du tambour ordinaire ; la veine humérale a son crochet apical court et ne forme avec l'extrémité de la veine médiastine qu'un petit arc boutant.

1. A. pulicarius, Burm.

Minutus, testaceus, pallide setosus; palpis apice parum incrassatis; pronoto fornicato, lobis lateralibus quadratis, margine infero subexciso; elytris ♀ abdomine paulo brevioribus, corneis, pellucidis, elevato-venosis; venis lateralibus 3, dorsalibus 5; ♂ abdomine paulo longioribus, speculo grandi, ovato-rhomboidali; alis nullis; tibiis anticis in latere externo foramine instructis; ovipositore apice gradatim attenuato (fig. XLIX, 6). — Long. 6 mill.

Gryllus pulicarius, Burm. Handb. II, 1838, 732, 2.
Anaxipha pulicaria, Sauss., ap. Miss. Scient., etc., Orth. 371, 1, ♀♂; pl. 7, fig. 1, ♂.

Habite : Le Mexique. — Les Antilles (Burm).

L'*A. pallens,* Stål, du Brésil, et l'*A.? pumilus,* Burm., des Antilles semblent, se rapprocher beaucoup du précédent. Voyez : Sauss. l. l. 372.

2. A.? Averni, Costa.

Angustus, pallide-succineus, unicolor ; capite pronotoque setis concoloribus parce hirtis, linea media vittaque utrinque pallidioribus notatis ; oculis in vivo viridibus, in mortuo fuscis ; antennis corpore triplo longioribus ; elytris angustis, corpore paulo brevioribus ; alis abortivis ; cercis abdomine paulo longioribus. — Long. 2 $^1/_2$ lin. —

[1] De ἀνά, *en haut*, et ξίφος, *sabre;* — qui a le sabre relevé. L'oviscapte étant courbé en haut.

♀ *Ovipositore cercis dimidio breviore, arcuato, valvis tenuiter crenulatis, acuminatis.* — ♂ *Elytrorum speculo elongato, dimidio antico longiore quam dimidio postico.*

Nemobius Averni, Costa., Faun. di Napoli, Ortott. 1855, 47, 2, tb. IX, fig. 7, ♀ ♂.

A juger par la figure l'oviscapte est graduellement appointi en bec d'oiseau, non en bizeau ; ses valves semblent occuper les $^2/_5$ de son étendue.

Habite : Les marais de l'Italie méridionale.

Charmante espèce, la seule du genre encore connue en Europe.

Obs. L'auteur n'ayant pas décrit les pattes antérieures, nous ignorons si les tibias sont percés de part en part, ou seulement d'un côté. Nous ne sommes donc pas certains que l'espèce appartienne au genre *Anaxiphus* plutôt qu'au genre *Cyrtoxiphus*

Les élytres des femelles ont le champ dorsal occupé par 4-5 nervures longitudinales. Chez les mâles, le miroir du tambour est allongé, étroit, et sa moitié antérieure est plus longue que sa moitié postérieure.

Genre CYRTOXIPHUS, Brunn.

(Fig. XLIX.)

Cyrtoxipha[1], Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse, 1874. — H. de Saussure, Miss. Scient. au Mex., etc., l. l.

Insectes de petite taille, à corps pubescent, semé de longs poils sétiformes.

Tête médiocre ; le vertex très-court, confondu avec l'occiput ; le front oblique, aplati, formant un rostre étroit et parallèle. Ocelles petits, écartés, rangés en triangle ; l'antérieur placé sur l'extrémité du rostre. Yeux ovales, assez saillants. Face oblique, rencontrant le crâne à angle droit ou aigu bien qu'émoussé. Écusson facial grand, élevé au-dessous des antennes ; sa partie interantennaire étroite, se soudant au front à l'extrémité du rostre, se soudant au chaperon par une ligne arquée. Palpes médiocres, assez grêles, le dernier article évasé à l'extrémité en entonnoir comprimé et tronqué non obliquement.

Pronotum un peu rétréci en avant, aplati en dessus. Ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis, à bord inférieur horizontal, un peu échancré au milieu ; leur angle antérieur obtus, par suite de l'obliquité du bord antérieur.

Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Le champ latéral offrant 4 nervures longitudinales simples, recourbées à leur extrémité pour se boucler les unes sur les autres, la troisième souvent incomplète. Les 2 premières bandes intervénulaires plus ou moins réticulées par carrés. Le triangle intercalé ♀ nul, ♂ très-petit.

[1] De κυρτός, *courbé*, et ξίφος, *sabre ;* — qui a l'oviscapte arqué.

Pattes grêles. Tibias antérieurs en général peu dilatés vers la base et offrant sur leurs deux faces un tambour ovale; métatarses 1er, 2e médiocres, carénés en dessous. Pattes postérieures longues, construites comme dans les genres précédents ; les fémurs un peu moins renflés; les métatarses très-longs, carénés en dessous, pubescents.

Plaque suranale prolongée en tuile. Cerci médiocres.

♀♀. Élytres plus ou moins coriacés; le champ dorsal offrant des secteurs longitudinaux élevés, unis par des vénules transverses perpendiculaires, également élevées. La 2e v. discoïdale souvent bifurquée au bout. La v. humérale ayant son extrémité recourbée en haut comme les autres nervures latérales, et se bouclant sur la v. médiane qui reste droite. — Oviscapte arqué, grêle (fig. LXXIX); ses valves allongées, appointies à l'extrémité; les bords de la pointe légèrement crénelés.

♂♂ Élytres dépassant l'abdomen, munis d'un tambour conforme aux caractères de la tribu. Le champ latéral (fig. LXXX, 4-6) parfois identique à celui de la femelle, mais la veine humérale recourbée en bas à son extrémité pour se joindre à angle vif à l'extrémité de la veine médiastine (laquelle est elle-même recourbée en haut), et envoyant une vénule à la v. médiane à l'endroit du stigma. Plaque sous-génitale conique, ou, lorsqu'elle est dépliée, en carré long, offrant souvent au milieu de son bord apical une très-petite dent.

Genre propre aux climats chauds des deux hémisphères.

Les espèces de ce genre, très-difficiles à classer, peuvent se diviser en deux catégories d'après les caractères de l'élytre.

A. Dans la première, la v. médiastine n'est guère plus écartée de la v. humérale que de la 2e nervure latérale (fig. XLIX, 2). Chez les mâles le champ dorsal n'a que la largeur du corps, et le tambour n'empiète pas sur le champ latéral; celui-ci est donc à peu près identique dans les deux sexes. Il offre, outre la v. humérale (*h*), 4 nervures longitudinales parallèles, se bouclant les unes sur les autres à leur extrémité par une sorte de crochet ascendant (fig. LXXX, 3). La veine humérale (*h*) se boucle ♀ sur la v. médiane (*v*) par un crochet analogue (fig. 2); ♂ sur la v. médiastine (*m*) par un crochet renversé (fig. 4, 6).

Ce groupe se divise lui-même en deux types suivant que les élytres ♀ sont cylindriques et cornés comme dans le genre *Anaxiphus*, ou qu'ils sont aplatis et coriacés.

B. Dans la seconde catégorie le champ latéral ressemble à celui des espèces de la 1re catégorie, mais la v. médiastine est plus écartée de la v. humérale que de la 2e nervure. Chez les femelles elle est parallèle à celle-ci. Chez les mâles le champ dorsal devient très-large, ce qui rend le champ latéral enveloppant; le triangle intercalé et plus grand; le tambour s'étend sur le champ latéral. Celui-ci est donc modifié, très-membraneux (fig. LXXX, 6); la v. médiastine (*m*) s'écarte alors beaucoup de la v. humérale (*h*) en

divergeant plus ou moins; celle-ci est brisée au stigma (*s*) et son extrémité rencontre celle de la v. médiastine (*m*) également brisée, en formant avec elle un arc presque angulaire (fig. 6, 5).

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra abdominis longitudine, vix coriacea.
b. Species nobis condite notæ.
c. Elytrorum campus lateralis in utroque sexu venis parallelis instructus, his apice aliæ in aliam in arcum exsertis; venæ æqualiter distantes.
d. Campus lateralis venis 4, quarum 3 completis, 1 incompleta;
e. vena tertia abbreviata, arcuata; quarta submarginalis, apice in secundam exserta.
f. Elytra ♀ cylindrica, in dorso parum superposita.
g. Elytra ♀ cornea, cylindrica. Alæ abortivæ. Ovipositoris valvæ $^2/_3$ ejus longitudinem occupantes. (Habitus generis *Anaxiphi.*) — ***maritimus.*** — ***musicus.***
g, g. Elytra ♀ coriacea, minus cylindrica. Alæ caudatæ. Ovipositoris valvæ $^2/_5$ ejus longitudinem occupantes. — ***Gundlachi***, Sss.
f, f. Elytra coriacea, campo dorsali depressiusculo. Alæ caudatæ. Ovipositor lævis, valvis non distinctis. — ***fulvus.*** — ***stramineus.*** — ***venustulus.***
e, e. venæ tertia quartaque subcompletæ, basi arcuatæ, apice non exsertæ. Ovipositoris valvæ parum distinctæ. — ***Desjardinsi***, S.
d, d. Campus lateralis venis 3 completis, incompletis nullis. Valvæ dimidium ovipositorem occupantes, apice integræ. — ***longipennis.*** — ***Ritsemæ.*** — ***pusilius.***
c, c. Elytrorum vena mediastina a v. humerali magis remota; venæ 2 primæ ♂ apice obtusangulatim fractæ (fig. LXXX, 6). Alæ caudatæ.
d. Vena mediastina et v. humeralis parallelæ. Tertia vena basi arcuata; 4ª minuta, uncinatim arcuata. Campus dorsalis ♀ simpliciter venosus. Ovipositor brevis, valvis ejus dimidium occupantes margine superiore recto (fig. LXXIX, 3).
e. Fuscescens; pronoto fornicato. — ***Aztecus***, Sss.
e, e. Griseus; pronoto planiusculo canthis subacutis. — ***imitator.***
d, d. Vena mediastina a vena humerali ♂ divergens, ♀ subparallela; vena tertia incompleta, 4ª basi arcuata. Elytrorum campus dorsalis ♂ latissimus, lateralis latus.
e. Campus dorsalis ♀ dupliciter venosus, confertim strigatus. Ovipositoris valvæ fere dimidium ovipositorem occupantes, margine superiore subarcuato, apice oblique truncato (fig. LXXIX, 3); ♂ vena humeralis apice arcuata a stigmate libera; campus dorsalis fusco-picturatus. — ***Toltecus***, Sss. — ***Peruvianus***, Sss.
e, e. ♂ Vena humeralis fusca, venæ mediæ subcontigua, in stigmate fracta, apice cum v. mediastina angulum efficiens. — ***angusticollis***, Sss.
b, b. Species incertæ sedis. — ***gracilis****, Sc. — ***minutus***, L. — ***lineaticollis***, S. — ***ciliatus***, Afz.
a, a. Elytra paulum abbreviata, coriacea. — ***Chichimecus.***

1. C. maritimus, n. sp. (fig. XLIX, 4; LXXIX, 3).

Flavo-testaceus; capitis pronotique fascia media alteraque laterali fusca; elytris abdominis longitudine, vitta laterali fusca, vena laterali tertia de dimidio abbreviata; alis abortivis; cercis breviusculis.— ♀ Elytris subcorneis, cylindricis, elevato-venosis; ovipositore gracili, castaneo, valvis elongatis, margine supero apice truncato.— ♂ Elytris fusco-variis speculo rhomboidali aeque lato ac longo.

Longueur du corps .	♀ 7 mill.	♂ 6,3 mill.	Longueur du fémur postérieur	♀ 5,6 mill.	♂ 5,6 mill.
Longueur de l'élytre.	5 »	4,5 »	Longueur de l'oviscapte . .	3 »	—

D'un jaune testacé. Une bande appointie en avant sur la tête; une large bande au milieu du pronotum et deux bandes occupant le sommet des lobes latéraux de ce dernier et du champ marginal des élytres, bruns ou roux.

Antennes très-longues, testacées ou un peu brunies. Tête obliquement aplatie au front. Yeux grands, ovales, saillants, surtout vers le bas. Fossettes antennaires coupées presque carrément; leur bord supérieur tranchant. Palpes maxillaires médiocres; le 5e article évasé en entonnoir, de la longueur du 3e ou un peu plus court.

Pattes testacées. Tibias antérieurs peu dilatés vers la base; leur tambour ovale, petit mais distinct. Fémurs postérieurs un peu renflés, devenant grêles au bout.

Abdomen testacé, passant au brun-rosé par la dessication. Cerci testacés, courts.

♀. Le front offrant une faible dépression.

Élytres fortement coriacés, atteignant le bout de l'abdomen, formant une gaîne cylindrique, à nervures grosses et saillantes; le champ marginal parfois brun, offrant 4 nervures longitudinales, la 1e droite, la 2e un peu sinuée, la 3e raccourcie de moitié; la base de la veine humérale pâle; le champ dorsal offrant 5 nervures pâles, dont les 3 internes un peu sinuées; ce champ réticulé par carrés; les mailles brunies; la partie recouverte de l'élytre droit membraneuse. Ailes nulles ou raccourcies. Oviscapte grêle, arqué, roux, ses valves occupant les $^2/_3$ de sa longueur; indiquées par un léger renflement; l'extrémité du bord supérieur tronqué horizontalement en bizeau aigu. Cerci moins longs que l'oviscapte.

♂. Élytres brunis par places en dessus. La 3e nervure latérale raccourcie des $^2/_3$; la veine diagonale arquée à sa base, se joignant aux cordes au point de leur bifurcation, assez loin de l'archet; le miroir en losange équilatéral aussi large que long; la maille enveloppante interne parallèle; l'aire apicale coriacée, brune.

Plaque sous-génitale en carré un peu plus long que large, un peu arrondi au bout, son extrémité un peu comprimée.

Var. a. Chez les sujets desséchés ♀ la tête et le pronotum sont souvent bruns, avec deux bandes rousses qui longent les yeux et se continuent sur le pronotum. Les élytres aussi passent au brun, ou au brun-rosé, surtout sur les côtés. — *b.* Tête et pronotum testacés, le front et le disque quelquefois ombrés de brun-roussâtre. — *c.* Élytres sans bande brune latérale; le champ dorsal brun-roux avec les nervures et le champ anal testacés. — *d* Élytres offrant une tache brune en arrière de l'archet, le miroir brun.

Habite : Les îles Viti. Upolu, Ovalau. — Iles Samoa (Coll. Brunner n° 5404 ♂). — Tahiti (Coll. Brunner n° 9080 ♂).

2. C. musicus, n. sp. (fig. 4).

Testaceus; capite pronotoque rufo-bruneis; pronoti disco rufo vel fulvo; elytris abdominis longitudine, rufo-fuscis, basi fascia transversa testacea venisque partim testaceis; alis non perspicuis; pedibus testaceis, rufo-fusco fasciatis; femoribus posticis trifasciatis; ventre cercisque testaceis. ♀♂.

Largeur du corps . . .	♀♂ 7 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀♂ 1,8.
Longueur de l'élytre . .	5 »	Largeur du pronotum	2
Longueur du fémur post .	5,8 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	♀ 3,1.

Formes comme chez le *C. maritimus.* Tête et pronotum d'un brun-roux. Vertex et front lisses. Yeux grands, piriformes, bombés et saillants. Palpes testacés; le dernier article en triangle allongé, tronqué presque droit. Antennes d'un brun-roux testacés.

Pronotum un peu atténué en avant, voûté, brun; le disque passant au roux ou à l'orangé.

Élytres de la longueur de l'abdomen, brunâtres, avec la base occupée par une bande transversale testacée; le champ latéral offrant 4 nervures, dont les deux inférieures incomplètes, très-arquées à la base.

Pattes grêles, fortement annelées de brun. Fémurs postérieurs offrant 3 bandes brunes obliques et l'extrémité brune; tibias de la longueur des fémurs un peu barrés de brun ou de roux en dessus; leurs épines brunes avec la base pâle; métatarses testacés avec l'extrémité brune.

Abdomen brun-roux, pâle en dessous; cerci testacés.

♀ Élytres ayant leur réticulation subapicale testacée. Oviscapte roux, assez grêle, arqué.

♂ Élytres réticulés comme chez le *C. maritimus,* mais bruns avec les nervures et la base jaune-testacés.

Habite: L'Océan pacifique. Tahiti (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl. ♀♂ n° 9081).

3. C. Gundlachi, Sauss.

Gracilis, helvolus; elytris elongatis; venis campi lateralis 1ª, 2ª subflexuosis; tertia de dimidio abbreviata; 4ª valde flexuosa, in medio sinuata; alis mediocriter caudatis; tibiis anticis subdilatatis, utrinque foramine oblongo-elliptico. — Long. 5-6 mill. — ♀ *Elytris elongatis, coriaceis, simpliciter elevato-venosis; ovipositore longiusculo, nitido; valvis vix dimidium ejus occupantibus, vix distinctis, margine superiore apice truncato* (fig. LXXIX, 3). — ♂ *Elytris latis, pellucidis, venis diaphanis; campo dorsali in dessicatis valde pliculato; vena diagonali basi in nodo anale exserta; speculo elongato-rhomboidali, dimidio antico longiore quam postico; marginibus subarcuatis.*

Cyrtoxipha Gundlachi, Sauss. ap. Miss. Scient., etc. Orth. 373, 1; Pl. 7, fig. 2.

Habite : Les Antilles; Cuba. — Le Brésil; Pernambuco.

4. C. fulvus, Brunn. (fig. 5).

Fulvo-testaceus; palporum articulo ultimo infundibuliformi; elytris abdominis longitudine, vena tertia laterali abbreviata; alis longe caudatis; tibiis anticis gracilibus. — ♀ Ovipositore gracili, polito, in medio non incrassato, valvis non distinctis, margine superiore apice truncato (fig. LXXIX, 3). — *♂ Elytrorum speculo elongato-rhomboidali, antice magis acuto quam postice.*

Cyrtoxipha fulva, Brunner de Wattenwyl, ap. Catal. Godeffroy, n° 4611.

Longueur du corps. . . .	♀♂	7,5 mill.	Longueur de l'élytre. . . .	♀♂	6 mill.
Long. du corps avec les ailes.		12,5 »	Long. du fémur postérieur. .		6,1 »
Longueur de l'oviscapte. . . .	♀	3 mill.			

D'un fauve testacé. Palpes maxillaires grêles, le 5ᵉ article fortement évasé en entonnoir, de la longueur du 3ᵉ. Yeux bombés, faisant saillie en avant.

Pronotum un peu rétréci en avant, semé de poils fauves.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, ou atteignant son extrémité; le champ marginal offrant 4 nervures longitudinales : la v. médiastine droite, la nervure suivante subsinuée; la 3ᵉ incomplète, raccourcie de moitié; son extrémité restant libre et se terminant souvent sur la 3ᵉ; la 4ᵉ, marginale, sinuée. Ailes enfumées, longuement prolongées en queue.

Pattes longues et grêles. Tibias antérieurs à peine dilatés près de leur base; leurs tambours ovales ou allongés. — Fémurs postérieurs atteignant au milieu de la queue des ailes, de même force que chez le *C. maritimus.*

Cerci dépassant un peu les fémurs postérieurs.

♀ Élytres aplatis en dessus, offrant au champ dorsal 5 fortes nervures et réticulés en relief par carrés. Oviscapte régulièrement arqué, assez étroit, roux, lisse, brunâtre vers le bout, égal à la moitié de la longueur du fémur, dépourvu de renflement au milieu, s'atténuant légèrement de la base à l'extrémité; ses valves non appréciables, fondues avec le reste, lisses comme la base de l'organe; les valves supérieures tronquées en bizeau à l'extrémité et très-aiguës.

♂ Élytres ayant le champ dorsal médiocrement large; l'archet arqué, profondément enfoncé; la veine diagonale courbée vers sa base pour se souder sur le point de la bifurcation des cordes; le miroir en losange plus long que large, subarrondi; sa moitié antérieure plus longue que sa moitié postérieure, celle-ci ayant ses bords un peu arqués; l'angle antérieur plus aigu que le postérieur.

Plaque sous-génitale allongée, un peu rétrécie en arrière, à bord apical subarrondi, offrant au milieu une très-petite saillie.

Habite: Les îles Fidji; Upolu, Ovalau, 1 ♀ 4 ♂. (Catal. Godeffroy, nº 4611. ♀; 4639 ♂.)

5. C. stramineus, n. sp.

C. fulvo *simillimus at differt : Elytrorum vena laterali tertia brevissima, arcuata, apice in 2ª exserta; ♂ tympani speculo elongato-rhumboidali, dimidio antico breviore quam postico, angulo postico acutiore quam antico. ♂.* — Variat. : *Elytris superne bruneo-variis.*

Ici la 3ᵉ nervure du champ latéral est très-courte, arquée en ᴗ, et vient se souder par son extrémité au premier quart de la 2ᵉ nervure. Le miroir a ses lobes latéro-postérieurs droits; il est nettement rhomboïdal, mais son angle antérieur est moins aigu que le postérieur, la moitié antérieure du losange étant plus courte que sa moitié postérieure. La membrane du miroir est lisse et nacrée, dépourvue de repli concentrique.

Habite : Les îles Viti. Ovalau. (Catal. Godeffroy, nº 4639) 2 ♂.

J'ignore s'il faut considérer cet insecte comme une variété du *C. fulvus.*

6. C. venustulus, n. sp.

Pallide-testaceus, crassiusculus ; capite rufescente, fronte planato, declivi, fascia transversa interoculari nigra; rostro latitudini primi antennarum articuli æquali; scutello faciali nigro; palporum articulo ultimo trigonali; antennis testaceis; pronoto brevi, trapezino, antrorsum coarctato, nigro-guttulato; margine postico utrinque abbreviato nigro; margine laterali lato, antico anguste fusco; elytris latiusculis, parallelis, fascia media laterali maculisque dorsalibus, fuscis; campi lateralis venis completis 3, incompleta 1 arcuata; speculo inæqualiter rhomboidali, cum plica ovata concentrica; alis longe caudatis; pedibus 1ⁱˢ, 2ⁱˢ fuscis, artubus testaceis, tibiis anticis vix dilatatiusculis, foramine utrinque elongato-elliptico; femoribus posticis testaceis, extus fasciis 2 longitudinalibus, intus fasciis 2 obliquis, fuscis; tibiarum spinis pallidis; metatarsis testaceis, apice fuscis; abdomine nigro, cercis testaceis. ♂.

Longueur avec les élytres. .	♂ 8,5 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 1,4 mill.
Longueur de l'élytre . . .	6 »	Largeur du pronotum. . .	2,4 »
Larg. du champ dorsal . .	3 »	Long. du fémur post. . . .	6,5 »

Cette espèce a des formes un peu plus trapues que les autres espèces asiatiques, et rappelle un peu, par la grandeur de ses élytres, la *C. angusticollis.* Le front est très-tombant, aplati, et son rostre est moins étroit que chez d'autres espèces. Les élytres offrent au champ latéral, outre la v. humérale, 3 nervures complètes et une 4ᵉ petite et arquée intercalée entre les deux inférieures, et qui manque souvent; il est orné d'une bande brune, laissant le bord supérieur et l'inférieur testacés. Le champ dorsal offre à sa base une bande brune arquée, qui, par la combinaison des deux élytres, forme avec

la bande du bord postérieur du pronotum un fer à cheval brun ; ensuite toute la partie située en arrière de l'archet, et qui est partagée par la veine diagonale est brune ; l'extrémité du miroir est couverte par une bande arquée brune ou par des taches; il y a enfin une tache brune au milieu du bord interne et une le long de l'arête. Le miroir est en losange irrégulier, sa moitié antérieure étant plus longue que sa moitié postérieure, et le disque est occupé par un pli concentrique qui passe à l'état de nervure. Les ailes dépassent les élytres de 7 mill. Les fémurs postérieurs offrent deux bandes brunes longitudinales dont la supérieure contourne le milieu du bord supérieur et forme à la face interne une bande oblique.

Habite : Java.

Cette espèce rappelle un peu par sa livrée le *C. maritimus,* mais elle est plus grande, plus trapue ; et elle en diffère par la forme des palpes et par celle du miroir élytral.

7. C. Desjardinsii, Serv. (fig. XLIX, 2 ; LXXIX, 2).

Omnino cinereo-testaceus, fulvo-hirtus ; palpis apice parum dilatatis ; elytris subpellucentibus, coriaceis, subcylindricis, venis lateralibus 2 subrectis, 2 arcuatis subcompletis ; alis parum prominulis ; tibiis anticis gracilibus ; ovipositore gracili, incurvo ; apice acute truncato. ♂.

Trigonidium Desjardinsii, Serville ! Orth. 351, 1, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀	8 mill.	Longueur du fémur post . .	♀	6 mill.
Longueur de l'élytre. . .		6 »	Longueur de l'oviscapte . .		3 »

♀ D'un fauve testacé. Dernier article des palpes faiblement évasé en entonnoir à l'extrémité, de même longueur que le 3e; son extrémité brune. Pronotum garni d'un duvet de poils de même couleur que le corps.

Élytres testacés, coriacés et subpellucides, assez cylindriques, atteignant l'extrémité de l'abdomen ; le champ latéral offrant, outre la v. humérale, 4 nervures dont 2 un peu sinuées, bouclées à leur extrémité, et 2 fortement arquées à la base, incomplètes à leur extrémité, mais seulement tout au bout, non bouclées sur la précédente ; le champ dorsal occupé par 6 nervures longitudinales ; la réticulation formée par carrés réguliers; la partie recouverte de l'élytre droit membraneuse. Ailes dépassant faiblement les élytres au repos (de un peu plus que 1 millim.).

Pattes grêles ; tibias antérieurs non dilatés, percés de part en part d'un petit tambour ovale.

Abdomen un peu obscur. Cerci médiocres. Oviscapte arqué, passant au brun-marron,

comprimé, strié, également large partout; n'offrant guère de traces de valves; son extrémité coupée en bizeau.

Habite: L'île de France (Le type au Museum de Paris).

Obs. On pressent que les valves occuperaient la moitié de la longueur de l'oviscapte si elles étaient indiquées par un renflement.

8. C. longipennis, Serv. (fig. 1, 6).

Minutus, gracilis, pallide-testaceus; pronoto antrorsum coarctato; elytris angustis, abdominis longitudine, venis lateralibus completis 3; alis longissime caudatis; tibiis anticis dilatatis, utrinque foramine majore; femoribus posticis gracilibus; ovipositoris valvis elongatis, dilatatiusculis, apice superne non truncatis. ♀

Trigonidium longipennis, Serville! Orth. 351, 2, ♀.

Longueur du corps	♀ 5	mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀ 4	mill.
Id. avec les ailes. . .	9,5	»	Longueur du fémur post. .	3,6	»
			Longueur de l'oviscapte.	1,8	mill.

♀ Très-petit, grêle, d'un testacé pâle. Yeux saillants. Dernier article des palpes dilaté en entonnoir triangulaire.

Pronotum voûté, un peu rétréci en avant; son bord postérieur subarqué.

Élytres étroits, atteignant ou dépassant le bout de l'abdomen, n'offrant au champ latéral que 3 nervures, toutes complètes; la 1re droite, les autres bisinuées; la v. humérale formant l'arête; le champ dorsal offrant 4-5 nervures droites; le champ latéral non réticulé. Ailes pellucides, très-longues; leur queue plus longue que les élytres.

Pattes comprimées. Tibias antérieurs comprimés, un peu dilatés, faiblement fusiformes, offrant deux grands tambours ovales.

Oviscapte ferrugineux, assez grêle, ses valves occupant la moitié de sa longueur, un peu plus larges que sa partie basilaire; la valve supérieure graduellement appointie à l'extrémité (fig. 6); le bord supérieur non tronqué en bizeau.

Habite: L'île de France (Le type de Serville au Museum de Paris; Musée de Genève).

Espèce très-voisine du *C. Ritsemæ*, mais moins grêle; le front entre les yeux un peu plus large; la veine médiastine de l'élytre un peu moins écartée de la v. humérale; le champ dorsal offrant à l'élytre droit 4 nervures, au gauche 3 qui se bouclent à leur extrémité, n'offrant pas de fausses nervures intercalées, mais unies au contraire par des vénules transverses très-distinctes et fort espacées.

9. C. Ritsemæ, n. sp.

Minutus, gracillimus, fulvo-testaceus; capite pronotoque angustis, rufescentibus; cranio obscurescente, occipite subelongato; frontis rostro subconvexo; oculis antrorsum prominulis; antennis testaceis, articulis basalibus 2 fuscis; palpis fuscis, articulo ultimo trigonaliter infundibuliformi; elytris angustis, abdominis longitudine, lateraliter venis 3: prima venæ humerali parallela sed ab illa remota; alis longissime caudatis, in parte prominula pallide-fuscis; pedibus 1is, 2is bruneis, coxis tarsisque testaceis; tibiis anticis compressis, fusiformiter subdilatatis, utrinque foramine grandi, elliptico; femoribus posticis testaceis, fascia brunea longitudinali; tibiis tarsorumque articulis 2°, 3° bruneis, metatarso pallido; abdomine fusco; cercis pallidis. — ♀ Elytris venis lateralibus: 1 recta, 2 subarcuatis; venis dorsalibus 5, apice in arcum conjunctis; ovipositore testaceo, gracili, acutissimo. — ♂ Elytris fusco-fasciatis; vena humerali et media paulum arcuata, apice conjuncta; v. mediastina apice subdeflexa.

Longueur du corps. . . .	♀♂	5,3 mill.	Longueur du pronotum . .	♀♂	1,1 mill.
Longueur de l'élytre . . .		4,2 »	Largeur du pronotum. . .		1,2 »
Long. du fémur post. . .		4 »	Long. de l'oviscapte . . .	♀	1,5 »

Petite espèce, remarquable par ses formes grêles. La tête, vue en dessus, est aussi longue que large. Le pronotum a ses lobes latéraux dirigés obliquement en arrière, à angle antérieur effacé, à angle postérieur prolongé et enfoncé. Les ailes dépassent les élytres d'une quantité égale à leur propre longueur.

Chez les femelles la veine médiastine est droite, parallèle à la veine humérale, mais écartée de celle-ci. Le champ latéral n'est pas réticulé, mais la veine humérale et la médiane forment à l'extrémité une petite maille, grâce à une vénule transverse unique. Le champ dorsal offre 5 nervures élevées, subsinuées, ce sont les veines discoïdale, anale et axillaire, plus 2 fausses nervures intercalées qui n'atteignent pas la base. La veine anale et l'axillaire s'anastomosent ensemble avant le bout de l'élytre, et la veine discoïdale forme un arc-boutant subapical pour s'anastomoser sur l'arc formé par ces nervures. Le champ dorsal est légèrement réticulé par petites vénules imperceptibles. L'oviscapte se termine en bec d'oiseau (fig. 6), ses valves occupent les $^2/_5$ de sa longueur.

Chez les mâles la v. humérale et la médiane sont parallèles, un peu courbées en haut; elles s'arc-boutent ensemble tout près de l'extrémité; la v. médiastine est plus courte, elle s'infléchit légèrement en bas à l'extrémité, s'écartant ainsi de la v. humérale. Les 2 autres nervures sont plus courtes. Le miroir a son angle externe placé fort en arrière. Le champ latéral offre une tache brune apicale, et 2 autres fondues sur son milieu et sur sa base; le champ dorsal offre de brun: le champ anal et la base, la partie nodo-diagonale en arrière de l'archet, une bande sur la base et une sur l'extrémité du miroir et le bout de l'élytre.

Habite : Java (Musée de Leyde).

Cette charmante petite espèce a pour proche parente le *C. longipennis.*

10. C. pusillus, n. sp.

Pallide-testaceus ; pronoto parallelo ; elytris testaceo-pellucidis ; alis nullis ; tibiis anticis utrinque tympano instructis ; cercis ovipositorem superantibus. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 4,8 mill.	Longueur du fémur post. .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre . . .	3,6 »	Longueur de l'oviscapte. .	1,5 »

♀ Très-petit; d'un testacé pâle. Yeux grands et saillants. Palpes assez gros; le 5e article en entonnoir triangulaire, un peu plus long que le 4e, un peu moins long que le 3e.

Pronotum peu ou pas rétréci en avant, garni de poils fauves.

Élytres de la longueur du corps, pellucides, offrant au champ latéral 3 nervures et au champ dorsal 5 nervures, dont l'avant-dernière incomplète; ce champ lâchement réticulé par carrés. Ailes nulles.

Pattes pâles. Tibias antérieurs un peu dilatés, munis sur leurs deux faces d'un tambour ovale.

Oviscapte testacé, fortement dépassé par les cerci.

Habite : L'île de Ceylan. 2♀ récoltées par M. A. Humbert.

La position de cette espèce est incertaine dans notre tableau, le type ayant été détruit. Elle doit peut-être se rapprocher du *C. maritimus.*

11. C. Aztecus, Sauss.

Fusco-violascens ; pedibus rufo-testaceis ; elytrorum campo dorsali simpliciter venoso, venis sinuatis ; lateralibus : 1a subflexuosa, 2a bisinuata, 3a breviore, basi arcuata, 4a rudimentaria ; alis caudatis ; tibiis anticis basi dilatatis, foramine utrinque elliptico ; ovipositore breviusculo, valvis $^3/_5$ ejus longitudinis occupantibus, superioribus latiusculis, valde compressis, apice non truncatis, gradatim acuminatis, margine superiore integro. ♀. — Long. 6 mill.

Cyrtoxipha Azteca, Sauss. ap. Miss. Scient., etc. Orth. 375, 2, ♀.

Les nervures du champ dorsal sont un peu sinuées en S; la seconde veine discoïdale est bifurquée au bout. La v. médiastine est plus écartée de la v. humérale que de la 2e nervure latérale; la nervure latérale inférieure est rudimentaire; elle n'occupe que l'angle basilaire du champ latéral ou manque entièrement. — L'oviscapte est plus court que chez d'autres espèces; il est appointi en bec d'oiseau (fig. 6), non en bizeau;

la limite des valves supérieures est indiquée par une légère saillie de leur base sur le bord supérieur, mais sans aucun renflement.

Habite: Le Mexique; terres chaudes et tempérées. — Le Brésil; Pernambuco.

12. C. imitator, n. sp.

Minutus, fulvo-cinereus, pubescens; capite brevi, superne convexiusculo; oculis prominulis; palporum articulo ultimo tantum apice subdilatato; pronoto transverso, trapezino, canthis subacutis, margine postico bisinuato, subangulato, lobis lateralibus subquadratis, fuscis, margine infero pallido; elytris abdominis longitudine, campo laterali obscuriore, venis 3; vena humerali vix arcuata, fusca, canthum acutum efficiente; v. mediastina ab illa remota; campo dorsali venis 4-5, quadrato-reticulato, venis intercalatis nullis; alis caudatis; tibiis anticis compressis, foramine elliptico, utrinque magno; ovipositore rufescente, gradatim acuminato, valvis ejus dimidiam longitudinem occupantibus, subdilatatis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 5,5 mill.	Long. du pronotum. . . .	♀ 0,8 mill.
Id. avec les ailes . .	8,5 »	Largeur du pronotum. . .	1,3 »
Longueur de l'élytre . . .	3,4 »	Longueur de l'oviscapte . .	1,4 »

Cette espèce ressemble presque exactement en beaucoup plus petit au *C. Toltecus*. Elle en diffère par ses palpes maxillaires, dont le dernier article n'est pas triangulaire mais seulement un peu évasé au bout. Le champ latéral des élytres offre 3 nervures et souvent une 4e incomplète entre la 2e et la 3e, s'appuyant sur l'inférieure. La v. humérale est presque droite, la v. médiastine droite, écartée de l'humérale. Le champ dorsal n'est pas strié, ses bandes n'étant pas partagées par de fausses nervures comme chez l'espèce citée, mais réticulées. A l'élytre gauche la ligne suturale forme une sorte de nervure oblique et sa partie recouverte est hyaline, comme chez l'espèce citée, mais encore un peu réticulée. L'oviscapte est appointi en bec d'oiseau, et non en bizeau comme chez le *C. Toltecus*.

Habite: Les Antilles; Cuba.

13. C. Toltecus, Sauss.

Gracilis, griseus, pubescens; oculis valde prominulis; palpis obscuris, ultimo articulo trigonali; pronoto transverso, canthis subacutis, margine postico angulato, bisinuato; elytris elongatis. Long. 7 mill.— ♀. *Elytris in dorso dupliciter venosis; vena humerali fusca, subarcuata, vena laterali prima recta, secunda subrecta, tertia arcuata ac brevi, incompleta, quarta basi arcuata; tibiis anticis dilatatis, foramine majore elliptico; ovipositore gracili, arcuato, valvis perdistinctis, fere ejus dimidiam longitudinem occupantibus, basi tumidis, apice acutissimo, superne truncato, crenato.*

♂. *Pronoto postice dilatato; elytris latissimis illis* C. angusticollis *similibus at spe-*

culo irregulariter rhomboidali, dimidio antico longiore quam postico, angulo antico acuto, postico rectangulato, subobtuso; vena humerali a vena media (cantho) remota, cum illa in stigmate non confusa, sed apice arcuata, cum v. mediastina in angulum subrotundatum confluente, ad venam mediam ultra stigma venulam emittente; tertia vena laterali abbreviata, subarcuata, apice libera; tympani venis partim fusco-inquinatis.

Cyrtoxipha Tolteca, Sauss. ap. Miss. Scient., etc. Orth. 376, 3, ♀.

Chez la femelle la veine médiastine de l'élytre est plus écartée de la v. humérale que de la 2e nervure latérale; la 3e nervure est raccourcie de moitié, arquée à sa base et elle s'appuie par son extrémité sur le milieu de la 4e nervure.

Le mâle a les élytres marqués de lignes brunes qui suivent les nervures du tambour. La v. humérale est un peu écartée de l'arête, latérale, et elle ne s'anastomose pas au stigma avec la v. médiane, mais elle se termine d'une manière arquée et sa courbure envoie après le stigma une vénule au tronçon apical de la v. médiane. Sauf la présence de cette vénule et sauf le plus grand allongement de la partie apicale des nervures, cette forme rappelle la structure du champ latéral dans le 1er groupe (Comp. genre *Phylloscirtus*, 1er type, fig. LXXX, 4).

14. C. Peruvianus, Sauss. — Mém. Mex. 378, 6.

Cinereus, minor; C. angusticolli *affinissimus; pronoto trapezino, antrorsum valde coarctato, bruneo-vario; elytris amplis, speculo longiore, angustiore, basi magis elongato; alis caudatis; tibiarum foramine oblongo.* ♂.— Long. 5; elytri 5, 2 mill.— Peru.

15. C. angusticollis, Sauss. (fig. LXXX, 6).

Fulvo-testaceus, major; pronoto ♂ trapezino, lato, antrorsum valde coarctato, postice valde dilatato; elytris maximis, latissimis; tympani vena diagonali parum sinuata, in nodo anali exserta; speculo magno, irregulariter quadrato-rhomboidali, angulo antico rectangulo, postico rotundato, margine antico-interno et postico-externo arcuatis; vena humerali fusca, recta, venæ mediæ parallela, cum illa in stigmate conjuncta, dein fracta; vena mediastina ab illa remota, divergente, obtusangulatim fracta, apice cum parte fracta venæ humeralis in angulum rectum confusa; 2a vena laterali sinuata, obtusangulatim fracta; 3a brevi, arcuata; 4a sinuata, in angulo secundæ exserta; tibiis anticis superne subdilatatis, foramine elliptico. ♂. — Long. 7 mill.

Cyrtoxipha angusticallis, Sauss. ap. Miss. Scient., etc. Orth. 377, 5; Pl. 7, fig. 2, ♂.

Chez cette espèce le pronotum est fortement dilaté en arrière, vu l'ampleur des élytres. La 3me nervure latérale est courte, arquée et s'appuie par son extrémité sur le milieu de la 4e, comme chez le *C. Toltecus*. Le miroir est grand, irrégulièrement

rhomboïdal ; il renferme un pli elliptique; sa moitié antérieure est égale à sa moitié postérieure, l'extrémité postérieure en est arrondie.

La v. humérale (*h*) est droite, parallèle à la v. médiane qui forme l'arête, très-rapprochée de cette nervure avec laquelle elle s'anastomose au stigma (*s*) pour se briser ensuite à angle obtus ; son tronçon rencontre à angle droit vif l'extrémité de la v. médiastine (*m*) qui, depuis son coude est droite aussi. — La v. humérale est brune, ainsi que le tronçon de la v. médiane qui succède au stigma et qu'on prendrait à cause de cela à tort pour la continuation de la v. humérale ; le tronçon de la v. humérale est pâle, dévié vers la marge.

Habite: L'Amérique Centrale.

16. C. minutus, Lin.

Capite thorace nonnihil latiore, sulco longitudinali verticis anterius obsoletiore et antice utrinque seta instructo; pronoto antrorsum leviter angustato, sulco subtili utrinque abbreviato longitudinali instructo, margine postico obtuse rotundato-producto ; elytris abdomen superantibus, elevato-venosis, venis spuriis nullis vel tantum una posteriore instructis, campo dorsali et laterali 5-venosis; alis dimidia longitudine elytra superantibus. — Statura C. pallentis, *St.*

Gryllus minutus, Linn. S., N. II, 1767, 694. 11, ♀.
Cyrtoxypha minuta, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc., Orth, 379, 7.— Stål., Recensio Orthopter. III, 1875, 1, 1, ♀.

Cette espèce a été décrite par Stål d'après le type même de Linné, qui a malheureusement perdu ses antennes, ses pattes postérieures et l'oviscapte.

17. C. lineaticollis, Serv.

Sordide flavus; occipite lineis 3 fuscis in pronoti disco productis ; pronoti lobis lateralibus fascia nigra longitudinali; elytris diaphanis fusco-testaceis, utrinque linea nigra; alis sordidis; pedibus anticis et intermediis testaceis; posticis...? Abdomine superne obscuro; cercis elongatis. ♂. — *Long. 6 lin.; cercorum 3 lin.*

Trigonidium lineaticolle, Serv., Orthopt. 352, 4, ♂.

Habite : Java. — L'auteur ne dit pas que les élytres soient munis d'un tambour mais on pourrait le supposer d'après ces mots : « Élytres transparentes, d'un brun de corne, » phrase qui exprime assez l'apparence que revêtirait un tambour membraneux.

La taille de cet insecte est bien grande pour le genre. Serait-ce peut-être un *Sclerópterus ?*

18. C. ciliatus, Afz. et Bran.

Stramineus; fascia interoculari ferruginea; oculis magnis; antennis corpore duplo longioribus; pronoto convexiuscolo; elytris diaphanis; alis caudatis; tibiis posticis femorum longitudine, spinis 3 : 3 ciliatis arcuatis; ovipositore supra castaneo. ♀. — Long. 4 mill.

Acheta ciliata, Afzel. Achet. Guineenses, 1804, 27, 7, ♀. fig. 8, ♀.

Habite: La Guinée.

19. C. Chichimecus, n. sp.

Niger, nitidus; palporum articulo quinto infundibuliformi; pronoto rotundato, latiuscolo at quam caput angustiore; elytris abdomine brevioribus, nigris, apice et margine laterali semi-diaphanis; tympani speculo paulum reticuloso; alis nigrescentibus; pedibus fuscescentibus. ♂. — Long. 7 mill.

Habite : Le Mexique (British Museum).

Cette espèce se reconnaît à ses élytres un peu raccourcis, dont le miroir est mal formé, un peu réticuleux. Elle semble former un passage au genre *Phylloscirtus* et rappelle par ses formes le *Ph. pulchellus.* Elle cadre mal dans le genre *Cyrtoxiphus.*

Genre THAMNOSCIRTUS [1], Nob.

(Fig. XLVI, 1.)

Insectes pubescents, veloutés. — Habitus du genre *Cicindela.*

Tête verticale, ayant la bouche dirigée en bas, comme dans les genres précédents. Le crâne court; le vertex légèrement bombé, formant un bourrelet transversal; le front formant un plan oblique, rencontrant la face presque à angle droit; le rostre interantennaire étroit et cannelé, de la largeur du 1er article des antennes. Yeux saillants et globuleux. Ocelles très-petits ou nuls. La face triangulaire, les yeux formant les angles supérieurs du triangle; écusson facial ayant la forme normale, assez élevé sous les antennes, sa partie interantennaire petite et étroite. Palpes maxillaires ayant leur dernier article foliacé.

Pronotum petit, court, mais peu large, un peu en forme de selle, ses lobes latéraux étant un peu défaussés, l'angle antérieur étant un peu relevé et l'angle postérieur enfoncé contre le corps.

[1] De θάμνος, *buisson*, et σκιρτάω, *sauter;* — qui saute sur les buissons.

Élytres ressemblant à ceux des *Phylloscirtus* de la section B (leur champ latéral appartenant au 2e type). Antennes épaissies à la base [1].

Le reste comme dans le genre *Phylloscirtus.* — Insectes américains.

1. Th. cicindeloides, Gerst. (fig. 1).

Cicindeliformis, pubescens; capite fulvo vel rufescente, brevi, verticali, antice trigonali, oculis prominulis, fronte obliquo, occipite transverso, nigro; antennis testaceis, apice piceis; palporum articulo ultimo nigro; pronoto brevi, longitudine latitudini æquali, quam caput paulo angustiore, subsellæformi, nigro, fusco fulvoque pubescente, margine antico fasciaque longitudinali postice abbreviata, nec non ex utraque parte macula magna laterali, fulvo-testaceis; lobis lateralibus subquadratis, vel subtrigonalibus, angulo postico rotundato, angulo antico nullo, vel potius latissime rotundato; elytris corporis longitudine; alis abortivis; pedibus testaceis, basi fuscis; femoribus posticis basi fasciis longitudinalibus 2 minutis; abdomine nigro; cercis breviusculis, albidis.♀.—Variat : *Colore principali fusca, nigra vel rufescente, omnino vel partim.*

♀. *Elytris superne fuscis vel rufis, basi macula straminea; ventris apice rufo; ovipositore rufescente.*

♂. *Elytris latioribus; campo marginali pellucido, ultra medium fusco, apice pellucido, cum macula fusca; campo dorsali fusco-cyaneo, macula basali, macula utrinque fasciaque transversa in speculo apiceque flavido-pellucidis.*

Phylloscirtus cicindeloides, Gerst., Ent. Zeit. v. Stettin, XXIV, 1863, 428, 4, ♀♂.— Sauss. ap. Miss. Scient., etc., Orth. 369, 7.

Longueur du corps. . . .	♀♂ 9 mill.	Long. du pronotum. . . .	♀♂ 1,7 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	5,4 »	Larg. du pronotum	1,7 »
Longueur du fémur postérieur. . . .	4,9 mill.		

La tête est ici verticale, comme chez les *Trigonidium*, et non horizontale; sa forme est triangulaire, à cause de la saillie que forment les yeux ; le vertex est court, en bourrelet arrondi ; le front est oblique et se termine par un rostre interantennaire étroit et cannelé qui n'a que la largeur du 1er article des antennes. Les palpes ont leur 5e article largement dilaté et tronqué, comme chez les *Phylloscirtus.*

Les antennes sont testacées, sétacées, non plumeuses à la base.

Le pronotum est court, un peu resserré au milieu, tant sur les côtés qu'en dessus ; ses lobes latéraux offrent dans leur partie postérieure une impression, comme s'ils avaient été enfoncés contre le corps ; leur partie antérieure est au contraire un peu relevée ou écartée du corps, mais l'angle en est du reste tout à fait effacé, vu l'obliquité du bord antérieur qui passe peu à peu au bord inférieur. La bordure jaune du bord antérieur se continue sur les côtés jusqu'au bord inférieur des lobes latéraux, et les impressions latérales sont couvertes d'une tache jaune.

[1] Peut-être pas chez toutes les espèces.

Les élytres dépassent faiblement le corps. Chez les mâles le champ dorsal est large et largement arrondi au bout; le miroir est grand, en losange, aigu en avant, arrondi en arrière, sa moitié antérieure étant un peu plus grande que la moitié postérieure. Le champ latéral est pellucide, mais couvert en partie d'une grande tache brune souvent nuageuse, et orné d'une autre tache brune petite et fondue, placée dans la dernière maille du champ latéral. Ce champ offre, outre la v. humérale, 3 nervures complètes; la v. humérale est brisée avant le stigma; la vénulation est comme chez le *Phylloscirtus colliurides* (2me type, page 494).

Le champ dorsal de l'élytre droit est brun, ou brun-roux, ou brun-lilas, avec une tache déchiquetée jaunâtre à sa base, une grande tache triangulaire de cette couleur dans le disque et contiguë à l'arête, une autre tache correspondante plus petite sur le bord sutural, une bande transversale coupant le miroir, enfin l'arête et le bord apical, de cette même couleur paille. L'élytre gauche a sa partie dorsale hyaline, irisée, légèrement bordée de brun et avec quelques taches nuageuses; le bord sutural est largement brun depuis le milieu, avec une bande hyaline sur l'extrémité des cordes.

Les pattes sont un peu piquetées de brun; les tibias antérieurs ne sont pas dilatés, bien que percés de deux tambours ovales.

La distribution des couleurs est naturellement assez variable; les taches jaunes de l'élytre droit peuvent se fondre en prenant plus d'extension et ne laisser subsister entre elles que 3 bandes brunes, comme chez l'individu décrit par Gerstäcker. Le front et les pattes peuvent être aussi plus ou moins marqués de brun ou dépourvus de taches. La couleur brune peut passer au noir ou au roux, et il peut subsister par place des ombres noires, etc.

Habite : La Colombie; Caracas (Mus. de Leyde).

Cet insecte ressemble aux Cicindèles jusque dans sa livrée.

2. Th. vittatus, Gerst.

Flavescens; capite aurantio, vel frontis maculis 2 obscuris; antennis basi rufis, non incrassatis, dein flavidis, de reliquo piceis; palpis rufis, articulo apicali nigro; pronoto flavo, vix longiore quam latiore, superne fasciis 2 bruneis; elytris flavis ♂ superne fascia obliqua longitudinali fusca, basi furcata, marginibus flavidis, campo laterali stramineo, fascia, nec non maculis apicalibus, fuscis; alis infuscatis, caudatis; pedibus testaceis; abdomine nigro; cercis flavidis. ♂. — Long. 8,5 mill.

Phylloscirtus vittatus, Gerst., Ent. Zeit. v. Stettin, XXIV, 1863, 428, 3, ♂. — Sauss. ap. Miss. Scient., etc., 369, 6.

Habite : La Guyane.

Par sa livrée cette espèce semble se rapprocher beaucoup du *Th. cicindeloides;* nous croyons donc devoir la classer dans ce genre plutôt que dans le suivant.

Genre PHYLLOSCIRTUS, Guér.

(Fig. LXXX, 2-5.)

Phylloscyrtus [1], Guérin-Méneville (1840). — H. de Saussure, Miss. Scient., etc.
Cranistus, Stål (1861). — *Phyllopalpus*, Uhler. (1864).

Insectes peu pubescents, luisants, ponctués, souvent ornés de belles couleurs métalliques, et ayant le faciès de coléoptères.

Tête aplatie, plus ou moins allongée, plus large que le pronotum; à bouche dirigée en avant. Le crâne tout entier, depuis l'occiput jusqu'à l'extrémité du front, déprimé en un seul plan horizontal, formant avec la face un angle obtus. Le rostre interantennaire court et large, ayant 3-4 fois la largeur du 1er article des antennes. Yeux bombés et ovalaires. Fossettes antennaires petites. Ocelles obsolètes, ne formant que des points lisses et fondus, rangés en triangle large; les postérieurs insérés au-dessus des fossettes antennaires, l'antérieur au milieu du rostre. La face courte; l'écusson facial très-peu élevé au-dessous des antennes; sa partie interantennaire échancrée de chaque côté.— Palpes comprimés. La paire maxillaire ayant le 3e article grêle et allongé; le 4e petit, un peu triangulaire; le 5e foliacé, très-grand, très-dilaté, de forme ovale-tronquée. Dernier article des palpes labiaux triangulaire.

Antennes longues, pubescentes et fines; leur 1er article petit, peu dilaté.

Pronotum cylindrique ou trapézoïdal, étroit ou large, à bord postérieur subarqué; ses lobes latéraux peu élevés, atténués en avant, à bord inférieur remontant en avant (fig. xi, 12, 13), droit et finement réfléchi; leur angle postérieur droit; l'antérieur entièrement effacé.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, cornés dans les deux sexes; le champ latéral échancré à son extrémité, occupé par 3-4 nervures subsinuées, réticulé par grandes mailles carrées. — *Ailes* variables, enfumées à l'extrémité, raccourcies ou brièvement prolongées en queue.

Pattes grêles; tibias antérieurs peu ou pas dilatés, offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale. — Fémurs postérieurs peu robustes.

Cerci courts, fortement épaissis à leur base.

♀♀. Élytres cornés, ou fortement coriacés, lisses ou chagrinés, le champ dorsal parcouru par des nervures simples et réticulé par carrés d'une manière plus ou moins apparente. Oviscapte comprimé, court et arqué; ses valves occupant les $^3/_5$ de son

[1] De φύλλον, *feuille*, et σκιρτάω, *sauter*, — qui saute sur les feuilles. Il faut écrire *Phylloscirtus*.

étendue, graduellement et longuement appointies, en forme de bec d'oiseau (fig. LXXIX, 1), non en bizeau (Ibid., fig. 2, 3).

♂♂ Élytres munis d'un tambour complet, bien que coriacés. L'élytre gauche ayant le champ dorsal membraneux sauf sur ses bords; l'élytre droit (recouvrant) restant coriacé et coloré, mais le champ dorsal devenant parchemineux et demi-transparent, ou offrant deux ou trois taches membraneuses sur le disque et dans le miroir. Plaque sous-génitale en forme de mitre, un peu comprimée.

Ce genre est exclusivement américain.

Les *Phylloscirtus* se reconnaissent facilement à leurs palpes foliacés, et aux élytres, des mâles qui sont colorés et coriacés, puis enfin à leur faciès qui imite celui des Cicindèles et de quelques coléoptères à formes plus arrondies. Ils ne peuvent être confondu qu'avec les *Thanoscirtus* qui offrent des palpes analogues, mais dont la tête est très-différente.

Ce genre renferme des formes variées dont les caractères ne se subordonnent pas régulièrement, ce qui empêche de le subdiviser d'une manière satisfaisante.

La tête est aplatie et dirigée en avant un peu comme chez les *Œcanthus*.

Les antennes de plusieurs espèces ont leurs 10 à 12 articles basilaires (sauf le 1er) garnis de poils abondants, ce qui donne à ces organes l'apparence d'être épaissis et plumeux.

Les élytres des mâles portent un tambour en tout analogue à celui des *Cyrtoxiphus*, muni d'un très-grand miroir, qui par la dessication prend un pli concentrique. Le triangle replié est fort petit. Le champ latéral offre des modifications analogues à celles qui se présentent chez les *Cyrtoxiphus*, et qui donnent lieu aux deux types suivants:

1er type (fig. LXXX, 3, 4). La veine humérale (*h*), après être restée plus ou moins parallèle à la v. médiane (*v*) (qui forme l'arête jusqu'au *stigma* (*s*), où commence le triangle membraneux), s'écarte de la v. médiane pour s'arc-bouter sur l'extrémité de la v. médiastine (*m*). Avant de s'infléchir en bas, elle envoie une vénule au stigma(*s*), et l'espace situé entre son extrémité et le tronçon apical de la v. médiane est occupé par des cellules formées par des vénules transverses. — Ce type forme deux variétés:

Sous-type A. La v. humérale s'écarte légèrement de la v. médiane jusqu'au stigma; ensuite elle devient droite et parallèle au tronçon apical de la v. médiane, dont elle est aussi écartée que de la v. médiastine (fig. 3) (*Ph. Brunnerianus*).

Sous-type B. La v. humérale longe la v. médiane jusqu'au stigma, puis elle s'en écarte graduellement en devenant arquée; la vénule qu'elle envoie au stigma est très-courte (*Ph. cœruleus*) (fig. 4).

2e type. La v. humérale (*h*) longe la v. médiane (*v*) et s'arc-boute avec elle au

stigma (*s*) (fig. 5). Avant de l'atteindre elle se brise fortement; son tronçon apical (*h'*) est court, et forme avec le tronçon apical de la v. médiane une cellule trapézoïdale non divisée, qui fait suite à la dernière cellule de la bande huméro-médiastine, laquelle a souvent aussi une forme trapézoïdale. (*Ph. colliurides.*) — *Obs.* Dans ce cas la vénule que la v. humérale envoie au stigma, de son angle de déviation, continue la direction de la v. humérale, d'où résulte une illusion, qui fait prendre le tronçon apical (*h'*) de cette nervure pour une vénule transverse.

En ce qui concerne les formes en général les *Phylloscirtus* offrent également deux types principaux :

1° Dans le premier, les formes sont trapues, le pronotum est aussi large que long, les yeux font peu saillie; les élytres forment une boîte convexe comme chez les Chrysomélines ou chez certains Curculionides. Le faciès rappelle un peu celui des Chrysomélines.

2° Dans le second les formes sont plus élancées, les yeux sont saillants, le pronotum est étroit; les élytres forment une gaîne, cylindrique chez les femelles, aplatie chez les mâles. Le faciès rappelle d'une manière frappante celui des Cicindélètes[1].

Le genre doit donc se diviser comme suit :

A. Formes trapues. Tête courte; les yeux peu saillants. Pronotum au moins aussi large que long. Élytres courts : ♀ bombés, ♂ le champ latéral appartenant au 1er type, sous-type A. Le miroir du tambour en losange carré. — *Phylloscirtus*, Guér.

Ici rentrent les *Ph. elegans*, *Brunnerianus*, *pulchellus*.

B. Formes allongées. Tête souvent prolongée à l'occiput; les yeux saillants. Pronotum au moins aussi long que large, souvent long et étroit. Élytres étroits : ♀ cylindriques, ♂ le champ latéral appartenant au 2e type et au sous-type B du premier type. Le miroir du tambour en losange allongé; sa moitié antérieure plus longue que sa moitié postérieure, la première aiguë en avant, la seconde arrondie en arrière.

Ici rentrent les espèces suivantes dont les formes deviennent de plus en plus grêles et allongées.

a. Avec la base des antennes épaissie et poilue : — *costatus*, *cœruleus*, *canotus*, *colliurides*.

b. Avec la base des antennes non épaissie. Formes extrêmement grêles. — *macilentus*.

Tableau synoptique des espèces.

a. Antennæ basi crassiusculæ piloso-plumosæ ac fuscæ.

b. Corpus crassum. Pronotum æque latum ac longum. Occiput non productum. Elytra ♀ convexa, cornea, in requiete ovata. Elytrorum ♂ tympani speculo quadrato-rhomboidali. Alæ non caudatæ.

c. Elytra cærulea vel viridia, venis inviter remotis. — *Brunnerianus*, Sss.

[1] Comp. le mémoire de Gerstäcker : *Scepastus* und *Phylloscirtus* (Entomol. Zeit. v. Stettin. XXIV, 1863, p. 408), où la mimétique de ces insectes est exposée en détail.

c, c. Elytra flavida, fusco-maculata. — *elegans*, Guér.

c, c, c. Elytra rufa vel violacea, confertim strigata. — *pulchellus*, Uhl.

b, b. Corpus gracilius. Pronotum angustius. Elytra ♀ in requiete cylindrica. Elytrorum ♂ tympani speculo elongato, postice rotundato. Alæ breviter caudatæ (Habitus generis *Cicindelæ*).

c. Pronotum subdepressum, fere æque lato ac longo. Occiput non productum. Elytrorum campus lateralis ad primum typum pertinens.

d. Color nigro-cæruleus. — *cæruleus*, Sss.

d, d. Color rufo et fusco varius. — *costatus*.

c, c. Pronotum cylindricum, angustum, longius quam latius. Occiput productum. Elytrorum campus lateralis ad secundum typum pertinens.

d. Color nigro-cæruleus (vel rufescens, fusco-varius). — *colliurides*, St.

d, d. Color rufus vel fusco-violaceus. Elytrum dextrum ♂ maculis hyalinis. — *canotus*.

a, a. Antennæ basi pallidæ, nec incrassatæ, nec plumosæ. (Habitus Cicindelarum.)

b. Nitidus, gracillimus. Occiput in collum productum. Pronotum elongato-cylindricum. — *macilentus*.

b, b. Sedis incertæ. — ? *vittatus*, Guér. (Comp. *Thamno scirtus vittatus*, p. 492, 2).

1. Ph. Brunnerianus, Sauss. (fig. 2, 3).

Crassiusculus; capite, thorace pedibusque aurantiis; pronoto quadrato, loborum lateralium margine infero helvolo, intramarginali fusco; elytris splendide viridibus vel cyaneis, nitidis; palpis apice nigris; antennis piceis, prope basin albidis, parte basali nigra, incrassato-pilosa, articulis 1°, 2° rufis; elytris abdominis longitudine; alis illis æqualibus, apice macula marginali fusca; tibiis anticis non dilatatis; abdomine fusco vel nigro; cercis flavidis. — Long. 7 mill.

♀. *Elytris valde convexis, venis lateralibus 4 completis; campo dorsali non reticulato, venis longitudinalibus 4-5 completis incompletisque 2-3.*

♂ *Elytro dextro corneo; sinistri campo dorsali hyalino circumcirca fusco-limbato; speculo quadrato-rhomboidali.*

Phylloscirtus Brunnerianus, Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc., 368, 5, ♀♂; pl. 7, fig. 4, ♀.

La partie médiane de l'écusson facial forme une légère bosse. Les yeux sont ovales $1\frac{1}{4}$ f. aussi longs que larges. Les élytres sont très-bombés, au moins chez les femelles, ce qui donne à l'insecte un faciès presque voisin de celui des Chrysomélines. Le champ latéral (fig. 2), grand et enveloppant, offre des vénules transverses espacées; la veine humérale (*h*) et la v. médiastine (*m*) sont très-arquées; il y a en outre 3 nervures sinuées; la v. humérale se boucle à son extrémité sur la v. médiane (*v*), comme les autres nervures se bouclent l'une sur l'autre. Le champ dorsal est lisse et luisant. Chez les femelles, il offre 5 nervures longitudinales complètes et espacées; on trouve souvent en outre 2 fausses nervures incomplètes qui partent du milieu des bandes. — Chez les mâles, on trouve au champ latéral (fig. 3) une nervure incomplète entre la 3e et la 4e. La v. humérale (*h*) s'écarte un peu de la v. médiane (*v*) et envoie une branche au stigma (*s*), lequel est formé, non par un arc-boutant, mais par des nervures brisées. La bande qui borde le triangle membraneux au delà du stigma entre

les tronçons apicaux de la v. médiane et de la v. humérale, est large, presque parallèle; partagée par 2 vénules transverses. Les nervures sont toutes très-grosses. Le miroir a la forme régulière d'un carré placé en losange.

Habite: Le Mexique.

2. Ph. elegans, Guér.

Flavescens; capite pronotoque flavido-fulvis, pallide pubescentibus; frontis fascia transversa occipiteque bruneis; palpis nigris; antennis piceis, prope basin annulo albido, basi fuscis incrassato-pilosis, articulis 1°, 2° nonnunquam rufis; pronoto quadrato, fasciis 2 vel maculis 2 marginis postici bruneis; elytris flavicantibus, diverse infuscatis; alis elytrorum longitudine, margine fusco, apicis macula albida; pedibus flavidis, tibiis anticis obscurioribus; abdomine fusco; cercis flavidis; ventris apice nonnumquam rufo. — Long. 7-9 mill.

♀. *Elytris fuscis, marginibus flavidis; campo laterali griseo, margine flavo, apice fusco-maculoso.*

♂. *Elytris flavis, in venis fusco-inquinatis, apice macula fusca; campo laterali apice maculis 2 fuscis; elytro sinistro hyalino, basi fulvo, fusco-maculato, margine flavido, apice fusco, macula apicali flava.*

Phylloscirtus elegans, Guér. Icon. R. A. 333, ♂. — Gerstäck. Ent. Zeit. v. Stett. XXIV, 1863, 428, ♂♀. — Sauss. ap. Miss. Scient., etc., 368, 3, ♂.

Habite: Le Mexique (Guér.) — La Colombie (Gerstäck.).

Je ne connais pas cette espèce; il serait possible qu'elle appartînt au type des cicindéliformes, mais je crois devoir la rapprocher plutôt de celles qui rappellent les formes des Chrysomélines, c'est pourquoi je la classe de préférence dans le groupe du *Ph. Brunnerianus.*

3. Ph. pulchellus, Uhl.

Crassiusculus, coleoptratus, rufescens vel bruneus; capite pronotoque rufo-aurantiis; antennis basi fuscis, incrassatis ac pilosis, tum longe albidis, de reliquo piceis; capite deplanato, orbiculari, palpis nigris; pronoto æque lato ac longo, nitido, vix punctulato, margine laterali sulfureo; elytris convexis, abdominis longitudine, cinereo-rufescentibus, vel brunescentibus, margine laterali obscuriore; campo dorsali confertim strigato, venis longitudinalibus numerosis et approximatis; alis elytris paulo brevioribus; pedibus pallide testaceis; tibiis anticis vix dilatatis; abdomine castaneo; cercis pallidis; ovipositore rufescente. ♀. — Long. 7 mill.

Variat : — a. *Obscurus, elytris et ovipositore nigro-liliacéis.* — b. *Fusco-niger; capite pronotoque sanguineis; palpis elytrisque cærulescentibus.* (Uhler). — b. *Omnino rufescens, elytris basi nigris.*

Phyllopalpus pulchellus, Uhler, Proc. Ent. Soc. of Philad. II, 1864, 544.
Phylloscirtus pulchellus, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 368, 4.

Chez cette espèce le corps est moins trapu que chez le *Ph. Brunnerianus*; le pronotum est moins large, mais les élytres ont encore la forme d'une boîte bombée, comme chez les *Trigonidium*, rappelant le faciès qu'offrent ces organes chez certains Curculionides. Les yeux offrent les mêmes proportions.

Le champ latéral offre, outre la v. humérale; 4 nervures, dont 1 arquée, 2 sinuées, et la 4ᵉ droite, rencontrant la 3ᵉ au milieu de la longueur de l'élytre (ou, si l'on préfère, la 4ᵉ longue et droite, et la 3ᵉ fortement sinuée s'insérant sur la 4ᵉ), tandis que chez le *Ph. Brunnerianus* la 4ᵉ ressemble aux autres nervures.

Le champ dorsal est densément strié en relief; il est parcouru par de nombreuses nervures entre lesquelles sont de fausses nervures.

Habite: Le Sud des États-Unis.

4 Ph. cæruleus, Sauss. (fig. 4).

Cæruleus; macula capitis rufa; antennis basi piloso-incrassatis, prope basin annulo albido; pronoti margine laterali pedibusque helvolis; capite latiusculo, occipite brevi; pronoto latiusculo, paulo longiore quam latiore, punctato; alis breviter caudatis; elytrorum venis lateralibus 4, tertia abbreviata. — Variat : *Capite rufescente.*

♀. *Elytris punctulatis, vena humerali apice valde laterali; ovipositore longiusculo, ejus valvis longe acuminatis.*

♂. *Elytri vena humerali apice arcuata, venulam brevem ad stigma emittente.*

Phylloscirtus cæruleus, Sauss. ap. Miss. Scient., etc. Orth. 366, 2; pl. 7, fig. 3, ♂.

Long. du corps avec les élytres.	♀♂ 10	mill.	Longueur du pronotum. . .	♂♀ 1,8	mill.
Longueur de l'élytre	5,6	»	Largeur du pronotum . . .	1,6	»
Longueur du fémur postérieur.	5,1	»	Longueur de l'oviscapte . .	♀ 3,2	»

La tête est courte; l'occiput n'est pas prolongé; l'espace qui sépare les yeux du pronotum est égal au $^1/_4$ de la longueur de l'œil. Le pronotum est moins rétréci que chez le *Ph. colliurides*. Les ailes dépassent les élytres de un millimètre. Au champ latéral de l'élytre la 3ᵉ nervure est incomplète et s'anastomose souvent sur la 2ᵉ avant le milieu de celle-ci. Chez les femelles les élytres sont finement chagrinés et offrent des vénules assez distinctes dessinant des cellules carrées. Chez les mâles, le champ latéral appartient au premier type ; la v. humérale (*h*) n'est pas brisée au stigma, mais elle se courbe en bas pour s'anastomoser avec l'extrémité de la v. médiastine ; les 2 dernières vénules transverses de la bande huméro-médiastine (*h m*) sont à cause de cela un peu *convergentes vers la v. médiastine;* c'est-à-dire que les 2 dernières cellules sont rétrécies vers le bas, en trapèze renversé.

Le champ dorsal de l'élytre droit est demi-membraneux, brun-diaphane.

Habite: Le Mexique. — Espèce très-voisine du *Ph. colliurides.*

5. Ph. costatus, n. sp.

Cicindeliformis, flavido-hirtus; capite rufo, postice haud producto; palpis nigris; antennis basi nigris piloso-plumosis, dein annulo albido, dein fuscis, 1° articulo rufo; pronoto bruneo, fasciis 3 ferrugineis, fascia humerali viridi-pomicolore; superne fascia brunescente; pedibus bruneis fascia supera pallidiore; femoribus posticis testaceis fasciis 2 bruneis; abdomine nigro; cercis fuscis, in medio testaceis; ovipositore fusco-rufo. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 7	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 1,5	mill.
Longueur de l'élytre . . .	5,2	»	Largeur du pronotum . .	1,4	»
Longueur du fémur post. .	5,2	»	Longueur de l'oviscapte. .	2,6	»

♀ Formes grêles. Tête rousse, plus large que le pronotum, aplatie en dessus; l'occiput point prolongé. Yeux ronds, bombés. L'espace interantennaire du double plus large que le 1er article des antennes. Palpes noirs. Antennes noires et plumeuses à la base jusqu'au 15e article, mais avec le 1er article roux; devenant ensuite blanches, puis d'un brun noirâtre.

Pronotum, aussi large que long, rétréci en avant, brun-noirâtre avec une bande médiane faisant souvent croix, une bande sur chaque arête et les bords latéraux, roux-noisette (ou roux, avec des bandes brunes); les bords ciliés de poils fauves.

Élytres d'un roux noisette, ornés sur l'arête d'une bande vert-pomme; la nervure médiane également verte; le champ latéral passant au testacé ou au verdâtre, offrant 3 nervures complètes et une 4e très-courte; sa bande supérieure et l'extrémité de la seconde bande, brunes; le champ dorsal portant 4 à 5 nervures droites, et orné de trois couleurs: la bande humérale verte, la bande médiane roux-noisette, la bande suturale roux-fauve. Ailes grises, dépassant légèrement les élytres.

Pattes 1e, 2e brunes, ornées en dessus et en dessous d'une ligne bai-noisette qui s'étend jusqu'au 2e article du tarse; genoux avec une tache de cette couleur de chaque côté. — Fémurs postérieurs testacés, avec deux bandes brunes partant de la base. Tibias bruns en dessous, gris en dessus; épines brunies au bout.

Abdomen noir; l'extrémité du ventre passant au testacé. Cerci testacés avec la base brune, marron dans leur seconde moitié. Oviscapte brun.

Habite: La Colombie (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9984). — Le Brésil.

Cette espèce rappelle assez les formes du *Ph. cæruleus,* mais elle n'offre pas de couleurs métalliques; ses élytres sont moins étroits, cornés, et ne sont pas ponctués comme chez cette espèce; ils sont parcourus par des nervures saillantes et coupés de vénules transverses très-indistinctes. — Pendant la vie les élytres pourraient bien être en tout ou en partie vert-pomme.

Var.? Je considère comme formant peut-être une variété de cette espèce des individus offrant la livrée suivante :

♀ Tête orangée ; la protubérance interantennaire rousse ; le crâne noir, orné d'une bande supra-antennaire et d'une bande interoculaire jaunes, interceptant entre elles une bande noire. Palpes noirs. Antennes noires à la base. Chaperon taché de marron. Pronotum noir, garni de poils noirs, bordé de jaune le long du bord antérieur et des bords latéraux, cilié de poils jaunes, et orné en outre de 3 lignes jaunes longitudinales qui n'atteignent pas le bord antérieur; les lobes latéraux brunâtres.

Élytres d'un testacé gris-jaune, en dessus à reflets dorés ; l'arête, le bord interne et le champ latéral, jaune-testacé pâle; le champ latéral taché de brun avant son extrémité; le champ dorsal orné à sa base d'une petite tache jaune-testacée. Pattes fauves ou roussâtres, brunies à leur base. — Abdomen noir, avec l'extrémité du ventre jaune-testacé. Oviscapte noir avec sa base rousse. Cerci testacés. — Longueur 7,5 mill. — Brésil (Musée de Munich).

6. Ph. colliurides, Stål. (fig. 5).

Ph. cæruleo *simillimus, at gracilior, nigro-cœruleus, macula capitis rufa; antennis basi incrassato-pilosis, prope basin annulo albido; pronoti margine laterali pedibusque helvolis; capite postice attenuato, occipite longiusculo ; pronoto gracili, subcylindrico ; elytrorum venis lateralibus 4, tertia abbreviata; vena mediastina ♂ præ stigmate fracta; alis longius caudatis. ♂.*

Var. — a. *Capite pronotoque rufescentibus.* — b. *Omnino rufescens.*

Cranistus colliurides, Stål., Eugen. Fregat. Resa, Ins. 316, 44; tab. v, fig. 5, ♂.
Phylloscirtus colliurides, Gerstäck. Ent. Zeit. v. Stettin, 1836, 426.

Long. du corps avec les élytres.	♂ 20,5 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 2,1 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	6 »	Largeur du pronotum . . .	1,4 »
Longueur du fémur postérieur.	5,9 »	Largeur de la tête	2,2 »

L'occiput est plus prolongé que chez le *Ph. cœruleus* ; l'espace qui sépare les yeux du pronotum est presque égal à la moitié de la longueur des yeux : ceux-ci sont aussi plus allongés que chez l'espèce indiquée : leur longueur est à leur largeur comme 5 : 3. L'écusson facial ne fait point saillie entre les antennes ; il offre deux dépressions qui continuent les fossettes antennaires, et qui font paraître la face un peu enfoncée au-dessous du front. Le dernier article des palpes se rétrécit vers sa base plus que chez les autres espèces.

Le pronotum est étroit et cylindrique, finement ponctué, partagé par un sillon ; il offre au milieu les 2 petits écussons piriformes, suivis en dehors d'une impression. Les ailes dépassent les élytres de plus de 2 mill. Chez le mâle le champ latéral appartient au 2e type ; la v. humérale (*h*) s'anastomose en petit arc-boutant avec la v. médiane (*v*), pour former le stigma (*s*); mais avant d'atteindre le stigma elle se brise à angle obtus, son extrémité formant une petite branche droite (*h'*) qui descend

obliquement pour rencontrer l'extrémité de la v. médiastine (*m*) à angle vif, et qu'on prendrait pour une vénule transverse ; elle forme avec l'extrémité de la v. médiastine une cellule apicale trapézoïdale non partagée; la dernière cellule de la bande huméro-médiastine est également trapézoïdale ; les vénules de cette bande sont toutes perpendiculaires (Comp. 2e type, p. 494).

Habite : Le Brésil ; Nouvelle-Fribourg (Musée de Halle et de Genève).

7. Ph. canotus, Nob.

Gracilis, minor; capite nigro, deplanato, postice attenuato, occipite subproducto, frontis macula rufa ; antennis nigris, prope basin annulo albido, parte basali incrassato-pilosa; pronoto gracili, subcylindrico, rufo, punctulato, margine laterali flavido; elytris fusco-bruneis, margine laterali pellucido ; venis lateralibus 3 completis (infera tenui); alis caudatis, apice infuscatis ; pedibus pallide testaceis ; abdomine fusco; cercis flavidis.

♀ *Elytrorum campo dorsali pallidiore, 4-venoso; quadrato-reticulato; ovipositore rufo.* — ♂. *Elytro dextro in disco et in speculo hyalino, sinistro in dorso hyalino, margine fusco.*

Phylloscirtus colliurides, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 365, 1, ♀♂ (exclus. synon. et figura et var.)

Longueur du corps . . .	♀♂	8 mill.	Longueur du pronotum. .	♀♂	1,9 mill.
Longueur de l'élytre. . .		5 »	Largeur du pronotum . .		1,2 »
Longueur du fémur post. .		5 »	Longueur de l'oviscapte .	♀	2,5 »

Cette espèce ressemble par ses formes au *Ph. colliurides,* mais elle est de taille plus petite ; l'occiput est un peu moins prolongé ; les yeux sont très-ovales, 1 ½ fois plus longs que larges; le pronotum est également étroit comme chez l'espèce citée ; le champ latéral de l'élytre n'offre pas de nervure incomplète. Chez les mâles l'élytre droit est plus membraneux et le miroir est moins long ; le champ latéral appartient au 2e type comme chez le *Ph. colliurides.* Les ailes font saillie de 1 ½ mill.

L'espèce ressemble beaucoup au *Ph. macilentus* au point de vue de la livrée, mais elle est moins grêle, et le pronotum est sensiblement moins long que chez ce dernier.

Habite : Le Brésil (Musée de Paris).

J'avais confondu cette espèce (l. l.) avec le *Ph. colliurides* avant d'avoir connu ce dernier *ad naturam.*

8. Ph. macilentus, Nob. (fig. XLVI, 2).

Gracillimus, angustissimus ; capite deplanato, occipite in collum producto, macula frontis rufa ; antennis basi flavido-testaceis, nec incrassatis, nec pilosellis (de reliquo ?); pronoto gracillimo, cylindrico, rufo, duplo longiore quam latiore; margine laterali flavido; elytris ♀ angustissimis, testaceis vel fuscescentibus, plus minusve cyanescenti-

bus; campi lateralis venis 4 (tertia incompleta), margine infero pallescente; alis?; pedibus testaceis; abdomine fusco, ovipositore rufescente. ♀.

Phylloscirtus colliurides, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., var., p. 366; pl. 8, fig. 32, ♀ [1].

Longueur du corps . . .	♀ 8,5 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 2,2 mill.	
Longueur de l'élytre . . .	4,7 »		Largeur du pronotum. . .	1,1 »	
Longueur de la tête . . .	2,5 »		Longueur de l'oviscapte . .	2,2 »	

Cette espèce est remarquable par ses formes bizarres, d'une extrême étroitesse; elle reproduit du reste presque le *Ph. canotus* sous une forme étirée. La tête s'allonge, l'occiput formant une sorte de col rétréci en arrière ; la distance qui sépare les yeux du pronotum étant égale aux $^2/_3$ de la longueur de ces organes. Les yeux sont ovales et très-allongés, presque deux fois plus longs que larges. L'espace interantennaire est très-large, 4 fois plus large que le 1er article antennaire, lequel est à peine plus large que les suivants, plus long que large. Le front forme à la rencontre de l'écusson facial, une ride qui en ombrage le sommet; celui-ci est comme cannelé transversalement sous cette ride, point renflé. La face est très-peu tombante. Le chaperon est caréné transversalement. Le dernier article des palpes est large, ovoïde.

Le pronotum et les élytres sont extraordinairement étroits. Les nervures latérales des élytres se terminent par des arc-boutants courts ; la 3e nervure est incomplète ; la 4e (submarginale) est fortement sinuée.

Habite : La République Argentine.

Tribu des ENÉOPTÉRIENS.

(Pl. 17-19.)

Platydactylidæ, Brunner de Wattenwyl, Bull. entom. suisse, 1871.
Enéoptérites, H. de Saussure, ap. Miss. scient. au Mex., etc., 1874.

Le deuxième article des tarses aplati et cordiforme. Tibias postérieurs garnis d'épines plus ou moins nombreuses et serrulés sur leurs arêtes; leur extrémité armée de 6 éperons. Oviscapte des femelles terminé par des valves échancrées ou dentées. Le tambour élytral des mâles offrant toujours plus d'une *veine oblique*.

Cette tribu se compose d'espèces à corps bien proportionné, ayant souvent la tendance à prendre des formes sveltes et allongées, mais tout en conservant des pattes

[1] La grandeur naturelle est indiquée trop faible.

assez robustes et dont la longueur n'a rien d'exagéré. La tête est médiocrement grosse et forme presque toujours entre les antennes un rostre frontal. Le pronotum a ses lobes latéraux assez carrés, à bord inférieur horizontal, ou oblique ; tantôt légèrement remontant en avant (fig. LXII, 4 a), tantôt au contraire remontant en arrière et angulaire en avant.

Les élytres, lorsqu'ils sont bien développés, dépassent presque toujours l'abdomen. Chez les mâles ils sont souvent dépourvus de tout organe musical ; lorsque le tambour ne se développe pas, ils restent conformes à ceux des femelles. La structure même de ces organes offre de grandes différences suivant les genres. Dans la plupart des espèces la réticulation est lâche, formée par des vénules transverses qui partagent les bandes intervénulaires, ou par des vénules sinueuses en arabesques, et dans ce cas les bandes qui s'étendent entre les secteurs ne renferment chacune qu'une seule série de mailles. Chez certaines espèces, au contraire, chaque bande est partagée par une véritable mosaïque de petites mailles parenchymateuses, en sorte qu'il existe entre deux secteurs plusieurs rangées de cellules. Lorsque cette structure se présente, l'élytre devient très-coriacé, et le champ dorsal est alors occupé par des secteurs pectinés obliquement, écartés les uns des autres, souvent noyés dans la réticulation (*Eneopterus surinamensis ; Phyllogryllus*, fig. LXI).

Chez les mâles, lorsque le tambour se développe, le miroir est en général partagé par une seule nervure, et les veines obliques existent au moins au nombre de 2 (fig. LXII, 1, 7 e, *o*), mais leur disposition est variable ; quelquefois elles sont atrophiées et remplacées par un V à double branche externe [1] (fig. LV, 8 ; LXIII, 1, *o*).

Les ailes ne dépassent en général que peu les élytres au repos ; elles nous ont paru avoir dans chaque espèce une longueur assez constante ; elles sont souvent lavées de gris, parfois même colorées, contrairement à la règle générale qui domine chez les Gryllides.

Les pattes sont robustes, courtes, ou de longueur médiocre, ne s'allongeant jamais outre mesure ; les deux premières paires sont toujours courtes, contrairement à ce qui s'observe chez les *Phalangopsites*. Les tibias de ces deux paires sont souvent cannelés à leur face supérieure (fig. LXII, 4 c) ; la paire antérieure est armée de 3, l'intermédiaire de 4 éperons, mais ces appendices étant très sujets à s'atrophier par variété, leur nombre n'est pas toujours caractéristique. Souvent il n'en subsiste, comme chez les Phalangopsites que les deux inférieurs.

[1] La manière dont ce V prend naissance est la suivante : Les deux veines obliques commencent par se briser en zig-zag (fig. LV, 5-7, *o*,*o'*) puis, cette déviation s'exagérant, le tronçon externe disparaît et il ne substitue plus qu'un V (fig. 8,*o*) ; enfin les deux branches internes se confondent en une seule, et il ne subsiste que le V à double branche externe qui caractérise certains genres.

Les fémurs postérieurs sont médiocrement renflés et n'offrent que rarement une partie apicale grêle et linéaire. Les tibias postérieurs ont en général des arêtes vives, fortement serrulées par grandes spinules, ciliées entre ces spinules, et armées de fortes épines fixes ou demi-mobiles, souvent crochues et en nombre variable. Les éperons apicaux sont en général assez courts, robustes et arqués. Ils appartiennent à deux types qui seront décrits plus bas.

Les tarses sont le plus souvent très-courts. Leur 2me article est très-aplati, grand, cordiforme ou ovoïde en forme de sandale (fig. LV, 2, *b;* LXII, 4 c), et le 3me article s'insère en dessus à sa base. Aux deux premières paires le métatarse est très-court, souvent membraneux en dessous, cannelé, remplissant probablement l'office d'une ventouse comme le 2me article (fig. LV, 2, *a*). Le métatarse postérieur est variable; tantôt plus court que le 3me article du tarse, peu comprimé, peu serrulé (Podoscirtites), tantôt allongé, comprimé et multiserrulé (Énéoptérites).

L'abdomen est cylindrique. La plaque suranale est prolongée en forme de tuile, comme d'habitude. L'oviscapte droit ou un peu arqué, appartient aux types 2e et 3e (Cp. pages 385, 388); il est long, cylindrique, terminé par des valves dentées ou échancrées (fig. LXXVIII), ou bien moins long et aplati, terminé par des valves obtuses (fig. LXV, 1 h).

La plaque sous-génitale des mâles est le plus souvent longue, étroite et conique.

Quelques genres offrent des exceptions aux caractères généraux de la tribu, tels qu'ils viennent d'être indiqués; ainsi :

Les genres *Nisitrus* et *Eneopterus* font exception par la longueur de leurs pattes postérieures.

Le genre *Stenogryllus* par ses tibias postérieurs, qui sont seulement garnis d'épines comme chez les Grylliens, mais non serrulés.

Enfin le genre *Heterotrypus* offre des caractères aberrants dans presque toutes ses parties; il cadre mal dans la tribu et forme un passage aux Phalangopsites et aux Trigonidiens (Comp. plus bas la légion des Phorminctérites, page 506).

Les Énéoptériens se relient assez intimement aux Œcanthiens. L'armure des tibias postérieurs est fort analogue à celle de ces derniers, bien qu'en général plus robuste. Le métatarse postérieur est en général beaucoup plus court, mais, lorsqu'il s'allonge, il ressemble à celui des Phalangopsites, n'étant le plus souvent serrulé que sur son arête externe. La forme du pronotum est assez différente de celle des Œcanthiens. Les élytres sont en général plus longs et le tambour diffère également par son miroir à veine divisante unique et par la disposition des veines obliques.

La forme du 2me article des pattes permet du reste toujours de reconnaître facile-

ment les Énéoptériens et de les distinguer de toutes les autres tribus, sauf de celle des Trigonidiens. Mais celle-ci en diffère par des caractères très-nets, en particulier par le fait que les tibias postérieurs ne sont pas serrulés, puis par la forme de l'oviscapte, et par l'unique veine oblique du tambour élytral (Comp. cette tribu page 458).

Synopsis des genres qui font partie de la tribu des Énéoptériens.

1. Tibiarum posticarum calcaria elongata (fig. LIV, 5); calcar intermedium utrinque elongatum, valde longius quam calcar superum. Metatarsi elongati.
   2. Pronotum antrorsum minus coarctatum, canthis acutiusculis, lobis lateralibus obliquis, antice angulatis (fig. LV). Caput validius, oculis lateraliter prominulis; frontis rostro parallelo. Elytra mediocria, campo laterali rectangulatim deflexo ; marium tympani *venis obliquis* 2 parallelis. Ovipositoris valvæ apicales lanceolatæ, acutæ, non dentatæ (fig. LXXVIII, 1, 2) . . . . ENEOPTERITES.
   3. Frontis rostrum augustum, parallelum, subcanaliculatum (fig. LIV), marginibus lateralibus prominulis. Ocelli in trigonum longiusculum dispositi. Foveolæ antennales majores. Antennarum articulus basalis latiusculus. (Tibiarum posticarum ultima spina marginis extèrni reliquis minor. — ♀ Ovipositoris valvæ apicales inferæ apice obtusæ, superæ acutæ.) . STIRPS A.
      4. Elytra in utroque sexu completa. Tibiarum posticarum (fig. LIV, 5) calcar intermedio-externum (*m'*) brevius quam supero-internum (*s*). Spina ultima marginis interni (*e*) a calcare supero (*s*) remota. Tibiæ anticæ in latere interno tumore instructæ postice per rimam aperto. — ♂ Elytrorum tympanum postice incompletum.
         5. Frontis rostrum augustum. Ocelli postici in ejus basi maxime propinqui. Femora postica in dimidio apicali filiformia. Metatarsi elongati. Cerci breves. — ♀ Ovipositor gracilis, longissimus.— ♂ Elytri tympanus venis obliquis 2 rectis (fig. LIV, 4, *o*), speculo antice acutangulato . . . . *Nisitrus*, W.
         5, 5. Frontis rostrum eadem latitudine quam primus articulus antennarum. Ocelli postici alius ab alio remoti. Femora postica quamquam attenuata, tamen apice crassiuscula. Metatarsus anticus breviusculus. Cerci longissimi. — ♀ Ovipositor crassiusculus. ♂ Elytri tympanus venis obliquis 2 Z-formiter fractis (fig. LV, 1, 5, *o*) speculo antice obtuso, postice attenuato . . . . . *Cardiodactylus*, Nob.
      4, 4. Elytra ♀ abbreviata. Tibiarum posticarum calcar intermedio-externum supero-interno subæquale ; spina ultima marginis interni a calcare supero parum remota. Tibiæ anticæ compressæ, in latere interno absque tumore, rimaque nulla. (Frontis rostrum latiusculum, ocellis alio ab alio remotis. Femora postica crassa, apice breviter attenuata. Cerci elongati). . . . . *Piestodactylus*, N.
   3, 3. Frontis rostrum breve ac latum, subconvexum, non marginatum (fig. LVII). Ocelli in trigonum latiusculum dispositi. Foveolæ, antennales minutæ. Antennarum articulus primus angustus vel minutus. Femora antica in latere interno absque tumore. (♀ Ovipositoris valvæ omnes acutæ) . . . . STIRPS B.

5. Ocellus anticus in latere antico rostri exsertus. Pedes elongati. Femora postica apice filiformia. Metatarsus posticus longissimus, biseriatim serratus. Cerci elongati. Elytra ♀ in latere speculo instructa; ♂ in tympano venis obliquis rectis 2-3 . . . . . *Eneopterus*, B.

5, 5. Ocellus anticus in latere superiore rostri exsertus. Pedes breviores. Metatarsus posticus brevior, 1 : 4 dentatus. Pronotum postice transversum.

6. Corpus ♀ apterum. Frons breviter rostrata. Tibiarum posticarum ultima spina marginis externi reliquis vix brevior. Calcar supero-externum infero valde brevius. Cerci elongati . . . . *Paraeneopterus*, Nob.

6, 6. Elytra adsunt, in feminis abbreviata. Caput verticale fronte detrusa. Tib. postic. ultima spina marginis externi reliquis minor; calcar supero-externum infero subæquale. Cerci breves . . . . *Ligypterus*, Nob.

2, 2. Pronotum antrorsum coarctatum. Caput minutum; oculi antrorsum prominuli; frontis rostrum apice attenuatum. Elytra ♂ latissima (fig. LII), campo laterali amplectente; tympani *venis obliquis* numerosis flabellatim divergentibus. Ovipositor variabilis . . . . PHORMINCTERITES.

3. Pedes elongati. Tibiæ posticæ spinis longis, mobilibus armati, procul calcaribus remotis; calcar supero-internum longissimum, metatarsum æquante. Tibiæ anticæ compresso-dilatatæ in utroque latere foramine instructæ. Metatarsus posticus uniseriatim serrulatus. Ocelli in trigonum elongatum dispositi. Elytrorum vena mediastina ramosa, ♂ speculo per venas 2-3 diviso (fig. LI, M). Ovipositoris valvæ dentatæ . . . . *Heterotrypus*, N.

3, 3. Pedes breves. Tibiæ posticæ spinis brevibus armatæ; quarum ultimæ a calcaribus approximatæ; calcar supero-internum intermedio brevius. Tibiæ anticæ (fig. LII, 7) in latere interno tumore, nec non foramine rimæformi instructæ. Metatarsus posticus biseriatim serratus. Ocelli in trigonum latum dispositi. Elytrorum vena mediastina ♀ furcata, ♂ ramosa; marium tympani speculum per venam unicam divisum. Ovipositoris valvæ ovato-lanceolatæ . . . . *Phormincter*, N.

1, 1. Tibiarum posticarum calcaria externa minuta, subæqualia; interna longiuscula, superum (*s*) maximum, inferum minimum. Metatarsi plerumque breves; postici parum dentati (fig. LXXIII, 1 a). Ovipositor variabilis, cylindricus, valvis apicalibus dentatis; vel deplanatus . . . . PODOSCIRTITES.

2. Tibiæ posticæ spinosæ, non serratæ . . . . *Stenogryllus*, N.

2, 2. Tibiæ posticæ spinosæ et serratæ.

3. Corpus gracillimum. Metatarsus posticus elongatiusculus, biseriatim serratus. Tibiæ anticæ foramine nullo. Elytra ♂ minima, absque tympano (♀ nulla ?) . . . . *Cylindrogryllus*, N.

3, 3. Corpus variabile. Metatarsus posticus breviusculus (fig. LXV, 1, *t*).

4. Marium elytra tympano instructa, vena mediastina ramosa [1].

5. Tympanum elytri completum, speculo instructum.

6. Caput globosum fronte non rostrata, transverse carinulata. Elytra ♀ lata, coriacea. Tibiæ anticæ in utroque latere perforatæ . *Phyllogryllus*, N.

[1] Conf. infra, genus *Anisotripum*; elytris ♂ incognitis, sedisque adhuc incertæ.

6, 6. Frons inter antennas rostrata (fig. LXII).
7. Caput verticale, cranio brevi, ore infero.
8. Elytri ♂ tympani *venæ obliquæ* plurimæ, explicatæ (fig. LXII, 1, *o*). Tibiæ anticæ in latere externo foramine instructæ.
9. Metatarsus posticus compressus, superne carinatus, 3-4 dentatus. Tibiæ anticæ compressæ, foramine utrinque. Elytralis tympani *venæ obliquæ* parallelæ subrectæ. Ovipositor apice dentatus . . . . *Diatrypus*, Sss.
9, 9. Metatarsus posticus brevis, vix compressus, non carinatus (fig. LXV, 1 t).
10. Marium elytri *venæ obliquæ* parallelæ vel postice convergentes. Tibiæ anticæ in latere interno foramine, vel rimâ, vel tumore postice rimato instructæ. Ovipositor gracilis, cylindricus, valvis apicalibus dentatis, acutis vel obtusis.
11. Pronotum superne planiusculum. Elytra membranacea vel subcoriacea . . . . *Calyptotrypus*, Nob.
11, 11. Pronotum superne tumidum. Elytra ♀ cornea . *Scepastus*, Gerst.
10, 10. Elytri venæ obliquæ flexuosæ, non parallelæ. Tibiæ anticæ plerumque etiam in latere interno perforatæ. Ovipositor deplanatus, valvis lamellaribus apice obtusis.
11. Corpus gracilius, cylindricum. Frontis rostrum angustum. Metatarsus posticus plerumque 2 : 3 dentatus. Elytra ♀ membranacea, ♂ *venis obliquis* plurimis instructæ . . . . *Paræcanthus*, Sss.
11, 11. Corpus crassiusculum, vel depressiusculum; capite crasso, frontis rostro lato (Metatarsus posticus 1 : 3 dentatus. Elytra ♂ venis obliquis 2). *Amblyopus*, N.
8, 8. Elytri ♂ tympani venæ obliquæ 1 vel 2, incompletæ, in V fractæ. Ovipositoris valvæ lanceolatæ, acutæ.
9. Tibiæ anticæ foramine in latere interno. Elytra ♀ subcoriacea, in campo dorsali venis pectinatis distantibus; venæ mediastinæ ♀ ♂ ramis obliquis, vix flexuosis. Caput et pronotum convexiuscula . . . . *Apithes*, Uhl.
9, 9. Tibiæ anticæ foramine in utroque latere. Elytra ♀ membranacea, in longitudinem venosa; venæ mediastinæ ♂ ramis numerosis, in S sinuatis. Caput et pronotum deplanatiuscula . . . . *Orocharis*, Uhl.
7, 7. Caput porrectum.
8. Occiput et pronotum elongata. Tibiarum anticarum foramen in latere externo. . . . . *Ectotrypus*, Sss.
8, 8. Corpus valde depressum. Tibiæ anticæ foramine utrinque. *Tapinopus*[1], N.

[1] Ce genre ne nous étant connu que par une femelle, il n'a pas été possible de le classer régulièrement. Nous supposons que les mâles ont les élytres munis d'un tambour, vu la nature peu coriacée de ces organes chez les femelles.

5, 5. Tympanum elytri ♂ incompletum, speculo carens. Ovipositor robustus, valvis obtusis, dentatis. . . . . *Hemiphonus*, N.
4, 4. Marium elytra sine tympano, illis feminarum similia.
5. Tibiæ anticæ foramine instructæ.
6. Foramen in utroque latere, at formæ variabilis.
7. Corpus gracillimum. Caput validum, superne planum. Elytra angustissima, abbreviata, venis campi lateralis longitudinalibus, indivisis. Ovipositor elongatus, basi deplanatus, sigmoidalis vel basi arcuatus, apicem versus attenuatus . . . . *Euscirtus*, G.
7, 7. Corpus gracile. Caput mediocre. Elytra in dorso sese tegentia. Ovipositor rectus, cylindricus, valvis dentatis acutis vel obtusis.
8. Elytri vena mediastina indivisa vel furcata . . . . . . *Anisotrypus*, Nob.
8, 8. Elytri vena mediastina ramosa . . . . *Podoscirtus*, G.
6, 6. Foramen unicum. Elytra, quando sunt explicata, elongata, vena mediastina ramosa.
7. Tibiarum anticarum foramen in latere externo . . . . . *Anaudus*, Sss.
7, 7. Tibiarum anticarum foramen in latere interno . . . . . *Aphonus*, Sss.
5, 5. Tibiæ anticæ foramine nullo.
6. Corpus alatum.
7. Corpus ovatum vel fusiforme. Caput superne planiusculum. Elytra convexa. Ovipositor cylindricus valvis apicalibus obtusis, dentatis. . . . . *Aphasius*, N.
7, 7. Corpus parallelum, gracile. Caput superne convexum. Elytra angusta, in dorso plana. Ovipositor deplanatus valvis planis, apice truncatis . . . . *Metrypus*, Br.
6, 6. Corpus apterum vel breviter alatum. Ovipositor gracilis apice acutus . . . . *Parametrypus*, Br.

Les caractères se répartissent comme suit dans les groupes de la tribu :

1. *D'après la forme du pronotum.*
   a. Pronotum ayant ses lobes latéraux angulaires en avant (fig. XI, 11 ; LV, 3). — ÉNÉOPTÉRITES. — *Heterotrypus.*
   b. Pronotum ayant ses lobes latéraux carrés ou un peu atténués en avant (fig. XI, 12, 13 ; LXII, 4 a ; LXXV, 1 a). — PODOSCIRTITES. — *Heterotrypus.*
2. *D'après l'armure apicale des tibias postérieurs.*
   a. L'éperon intermédiaire-externe allongé. — ÉNÉOPTÉRITES. — PHORMINCTÉRITES.
   b. Les 3 éperons externes très-courts ; le supérieur-interne le plus long. — PODOSCIRTITES.
3. *D'après la forme du métatarse postérieur.*
   a. Métatarse allongé.
      * Serrulé sur ses deux arêtes. — ÉNÉOPTÉRITES. — *Phormincter.* — *Cylindrogryllus.*
      ** Serrulé sur une seule arête. — *Heterotrypus.*
   b. Métatarse court.
      * Distinctement comprimé. — *Diatrypus.*
      ** Peu comprimé, arrondi, armé au plus de 2 : 4 denticules. — PODOSCIRTITES. — *Ligypterus.*

4. *D'après la forme de l'oviscapte.*
   a. Oviscapte cylindrique ou subcomprimé, terminé par des valves lancéolées, à bords entiers (2e type, D, *a*; page 386). — ÉNÉOPTÉRITES. — *Phormincter.*
   b. Oviscapte cylindrique, terminé par des valves dentées, aiguës ou obtuses (2e type, D, *b*; E). — PODOSCIRTITES. — *Heterotrypus.*
   c. Oviscapte graduellement appointi (type G). — *Euscirtus.*
   d. Oviscapte aplati (3e type, F).
      * Terminé par des valves plates, lancéolées. — *Paræcanthus.* — *Amblyopus.*
      ** Terminé par des valves plates, tronquées. — *Metrypus.* — *Amblyopus.*
5. *D'après la conformation du tambour élytral des mâles.*
   A. Élytres portant un tambour.
      a. Complet, muni d'un miroir,
         * divisé par 2 ou 3 nervures. — *Heterotrypus.*
         ** divisé par une seule nervure. — ÉNÉOPTÉRITES. — *Phormincter.* — PODOSCIRTITES. — *Stenogryllus ?* — *Anisotrypus ?*
      b. Incomplet, dépourvu de miroir. — *Hemiphonus.*
   B. Élytres des mâles ne portant pas de tambour. — PODOSCIRTITES (en partie ; voir au tableau précédent). — *Stenogryllus?* — *Anisotrypus ?*

Légion des ÉNÉOPTÉRITES

(Pl. 17.)

Éperons apicaux des tibias postérieurs longs; l'éperon intermédiaire, tant à la face externe qu'à l'interne le plus long des trois (fig. LIV, 5). Épines des tibias postérieurs au nombre de 4:4; la dernière du bord interne écartée du premier éperon. Métatarse postérieur plus ou moins allongé, armé d'au moins 1:4 denticules. Yeux gros faisant saillie *latéralement.* Pronotum ayant ses lobes latéraux obliques (fig. XI, 11), à angle antérieur prononcé, à bord inférieur remontant en arrière. Oviscapte terminé par des valves lancéolées aiguës; à bords entiers. Élytres des mâles non dilatés, le tambour muni de 2 veines obliques.

Les espèces de ce groupe ont toutes un air de famille très-prononcé et sont reconnaissables à leur faciès. La tête est très-courte en dessus, mais large, les gros yeux faisant saillie latéralement. Le rostre frontal est parallèle, large ou étroit, non rétréci en avant. Les fossettes antennaires sont petites. Le pronotum est court, aplati en dessus ; il offre des arêtes presque vives, et les lobes latéraux sont arrondis en arrière, an-

gulaires en avant, avec le bord inférieur horizontal ou remontant en arrière (fig. LV, 3), jamais remontant en avant.

Les élytres ne dépassent guère l'abdomen et sont toujours munis d'un tambour chez les mâles. Les ailes sont un peu obscurcies, parfois colorées; les bandes marginale et discoïdale sont en partie coriacées, et de la couleur de l'élytre.

Les tibias antérieurs sont toujours munis à leur face externe d'un tambour ovale ou oblong, distinct; ils sont armés de 2-3 éperons, et les intermédiaires de 4, dont les 2 antérieurs sont petits, les 2 postérieurs plus grands.

Les métatarses des deux premières paires sont comprimés; leur face inférieure (fig. LV, 2, *a*) est étroite, colorée en noir, parcourue par un profond sillon, et se termine par un lobe triangulaire avancé qui se prolonge sous le 2me article (*b*).

Les pattes postérieures sont souvent longues et les fémurs se terminent quelquefois par une partie filiforme. Les tibias sont armés seulement dans leur seconde moitié d'épines grandes et arquées au nombre de 4 paires; la dernière du bord externe (fig. LIV, 5 e, *e'*) est rapprochée du 1er éperon (*s'*); la dernière du bord interne (fig. 5 i, *e*) est au contraire séparée des éperons par un espace égal à la moitié de la distance qui la sépare de l'épine précédente[1]. Les éperons internes sont longs et ciliés. Le métatarse postérieur est long ou de grandeur moyenne; il porte au moins 4 dents au bord externe; ses éperons sont aigus, peu arqués, comme chez les Phalangopsites, et ne s'écartent pas l'un de l'autre comme chez les Podoscirtites, car le 2e article du tarse est étroit et allongé. Enfin les palpes sont courts. Le dernier article des palpes maxillaires s'évase à l'extrémité; il est arqué, à bord supérieur concave, et tronqué obliquement en dessous, soit presque un peu sécuriforme.

L'oviscapte est allongé; ses valves apicales (fig. LXXVIII, 1, 2) ont une forme lancéolée-aiguë ou ovalo-conique; dont l'ensemble offre des bords *entiers* comme chez les Grylliens, mais dont les valves inférieures (1 b, 2 b) portent à leur base une profonde coche, comme chez la plupart des Podoscirtites, bien qu'elles ne soient pas encore dentées comme chez ces derniers.

Chez les mâles les élytres ne sont pas plus amples que chez les femelles; le champ dorsal n'a guère que la largeur du corps, et le champ latéral est rabattu à angle droit. Le tambour (fig. LVII, 1) n'a rien d'exagéré; il n'offre *que 2 veines obliques principales* (*o*), et celles-ci sont parallèles. Le miroir n'est partagé que par une seule nervure; mais il n'est pas toujours bien développé. Le champ latéral n'est guère modifié; les branches de la veine médiastine sont obliques, assez droites, non sinuées en S.

[1] Tandis que chez les Podoscirtites la dernière épine du bord interne est contiguë au premier éperon, comme la dernière épine du bord externe.

Les Énéoptérites se distinguent facilement des Podoscirtites par l'armure apicale des tibias postérieurs, et par des métatarses postérieurs souvent allongés. Ils diffèrent des Phorminctérites par la grosseur de la tête, et par la structure du tambour élytral des mâles (Comparez la diagnose de ces groupes).

Genre NISITRUS, Walk.

(Fig. LIV.)

Nisitra[1], Fr. Walker, Catal. B. M. Derm., Saltat., etc., 1869, 91.

Tête très-courte en dessus; le crâne ne formant qu'un bourrelet transversal peu convexe. La face, verticale ou même un peu oblique. Le front très-court, un peu concave; son rostre allongé, très-étroit, aussi étroit à sa base qu'à l'extrémité, portant l'ocelle antérieur en avant de son milieu et les ocelles postérieurs très-rapprochés sur sa base (fig. 2). Fossettes antennaires très-angulaires, bordées en arrière par un ourlet arqué qui va d'un œil à l'autre. Yeux extrêmement saillants, globuleux. Écusson facial arqué transversalement, offrant deux points enfoncés. Palpes à peine évasés à l'extrémité. — Antennes ayant plusieurs fois la longueur du corps.

Pronotum aplati en dessus, subexcavé, légèrement ensellé, marqué en dessus d'un profond sillon transversal arqué ; son bord postérieur bisinué, formant au milieu un angle très-obtus. Lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi, à bord inférieur remontant à peine en arrière, presque horizontal.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen. Le champ latéral hyalin jusqu'à la v. médiastine, opaque dans le reste de son étendue ; n'offrant que des nervures peu nombreuses, espacées, et de rares vénules transverses. La veine médiastine rameuse. — Ailes souvent colorées.

Pattes très-grêles, longues et peu comprimées. Tibias antérieurs armés de 3 éperons; offrant à leur face interne un renflement ouvert en arrière par une fente, et à leur face externe un grand tambour ovale. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons[2]. Métatarses des deux premières paires aussi longs que le 3e article du tarse. — Pattes postérieures très-longues. Fémurs renflés à la base, filiformes dans leur seconde moitié. Tibias ♂ aussi longs, ♀ presque aussi longs que les fémurs, très-grêles, cannelés en dessus, serrulés presque jusqu'à la base et jusqu'à la dernière paire d'épines ; les denticules espacés. Les épines au nombre de 4 : 4, alternes ; la dernière externe non contiguë aux éperons. Éperons internes très-longs, styliformes et ciliés ;

[1] Vox sensu carens.
[2] Le supéro-antérieur est parfois atrophié ou nul.

l'intermédiaire atteignant au $^{3}/_{4}$ de la longueur du métatarse; le supérieur égal aux $^{2}/_{3}$ de l'inférieur, à peine au tiers de l'intermédiaire. Éperons externes courts et arqués; l'intermédiaire large, de la longueur de l'inférieur-interne; le supérieur plus court que l'inférieur.

Livrée noirâtre en dessus, jaune en dessous; pronotum noir, velouté sur les côtés; pattes rousses et noires.

♀♀ Élytres opaques, subcoriacés, réticulés en jaune par losanges; le triangle membraneux s'étendant jusqu'au milieu de l'arête; la v. médiastine écartée de la v. huméraie. Oviscapte long, grêle et subarqué.

♂♂ Le tambour (fig. 4) incomplet en arrière. La v. anale (*a*) arquée et sinuée à son coude, non brisée; l'archet transversal. Les veines obliques (*o*) au nombre de 2 grandes, droites et parallèles et souvent de 2 petites. La 1re partant du milieu de l'archet et s'arc-boutant sur la base de la v. diagonale (*d*); la 2me partant de l'angle de l'archet; les autres partant de la partie longitudinale de la v. anale. Les cordes (*c*) arquées; la 2e et 3e un peu sinuées. La partie moyenne de l'élytre réticulée par grandes mailles en losange, et la partie apicale par mailles plus serrées. Le miroir (M) incomplet, formé par une grande maille du disque et résultant de la bifurcation à angle très-aigu de la v. diagonale, étroit et allongé, tronqué transversalement par une nervure transverse; son angle interne recevant une branche de la 1re corde, d'où résulte une maille en losange plus petite que le miroir et en contact avec ce dernier.

Ce genre se reconnaît à première vue à son faciès, à la longueur et à la forme de ses pattes postérieures. Il diffère des *Cardiodactylus,* en outre par la longueur des métatarses antérieurs et par les proportions différentes des éperons de ses tibias postérieurs, le supérieur-externe étant plus court que l'inférieur, et l'intermédiaire-externe étant plus court que le supérieur-interne.

Tableau synoptique des espèces.

a. Alæ fusco-limbatæ.
  b. Pronotum lateraliter flavo-limbatum.
    c. Femora postica in minus quam dimidio apicali filiformia. — ***vittatus***, De H.
    c, c. Femora postica in dimidio apicali filiformia. — ***insignis.***
  b, b Pronotum non flavo-limbatum. — ***Brunnerianus.***
a, a. Alæ hyalinæ. — ***hyalinus.***

1. N. vittatus, De Haan (fig. LIV).

Gracilis, superne niger, subtus flavo-testaceus; capite flavo, fronte et vertice nigris, rostro angusto; antennis flavo-annulatis; pronoti lobis lateralibus in dimidio infero

flavis; elytris abdominis longitudine, griseo-fuscis vel nigris, fascia laterali flava, margine laterali vitreo; vena mediastina 4-ramosa; alis longe caudatis, pellucidis, late nigro-marginatis; pedibus gracillimis, longissimis; femoribus posticis corporis longitudine; — ♀ elytris confertim in rhombos reticulatis, venis flavis; ovipositore femoris longitudine, subarcuato.— ♂ Elytris diaphanis, fascia laterali flava, tympani venis obliquis 2; speculo elongato-rhomboidali, angusto, angulato.

Variat : *Elytrorum fascia laterali nigra, non flava.*

Nisitra marginata! Walk., Cat. B. M. Derm., Saltat., etc., I, 92, 1.
Platydactylus vittatus! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 234, 5, ♀ ♂.

Longueur du corps .	♀ 15 mill.	♂ 14 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 2,4 mill.	♂ 2,1 mill.
Id. avec les ailes. . .	21 »	20 »		Largeur du pronotum. . .	3,8 »	3 »
Long. de l'élytre . .	11,6 »	9,5 »		Longueur du tibia postérieur	14 »	14 »
Long. du fémur post.	15 »	14 »		Longueur de l'oviscapte	16 »	— »

Assez petit, noirâtre en dessus, jaunâtre en dessous, revêtu d'un duvet de poils jaunes assez roides.

Tête courte, presque plus large que le pronotum, à cause des yeux qui sont très-fortement renflés et saillants; jaune, avec le front et le vertex noirs; fossettes antennaires jaunes; orbites finement bordées de jaunâtre; palpes noirs au bout; la bouche souvent obscure et la face tachée de brun.

Antennes brunes, ornées de petits anneaux jaunes; à la base rousses en dessus, jaunâtres en dessous; le premier article jaunâtre, tâché de noir en dessus et parfois en dessous; les anneaux jaunes devenant toujours plus longs, mais s'arrêtant avant le milieu des antennes.

Pronotum noir, aplati en dessus, rétréci en avant, élargi aux épaules, légèrement excavé en forme de selle, offrant à son tiers postérieur un sillon ondulé transversal; ses arêtes peu vives; son bord postérieur bisinué, un peu relevé obliquement; lobes latéraux carrés; leur moitié inférieure jaune, le bord inférieur subarqué, remontant légèrement en arrière; l'angle antérieur émoussé.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, d'un gris-fauve testacé ou noirâtres, avec les nervures jaunes; le champ latéral pellucide, jusqu'à la v. médiastine, bruni à l'extrémité; la bande médio-médiastine jaune; la veine médiastine portant 4-5 branches assez droites; les vénules transverses qui les unissent inconstantes et rares; la bande médiastino-humérale régulière, réticulée par carrés, souvent noirâtre; le champ plissé occupant la moitié de la longueur de l'élytre; le champ dorsal offrant huit nervures obliques et du reste assez régulièrement et densément réticulé par carrés et losanges. Ailes hyalines, largement bordées de noirâtre, longuement prolongées en queue, les nervures de la partie hyaline jaunes.

Pattes très-grêles et très-longues, fauves ou brunâtres, fémurs jaunes en dessous ou entièrement jaunâtres; tarses allongés, noirs sauf à la base; le 1er article aussi long que le 3me; le 2me oblong.—Pattes postérieures très-longues. Fémurs linéaires dans leur 2me moitié, nuancés de jaune, souvent noirs à l'extrémité. Arêtes des tibias serrulées et armées de 4 épines alternes, séparées par 3, 3, 2, 0 ou: 3, 3, 1, 0 et 5, 3, 2, 0 denticules. Tarse long; métatarse armé en dessus de 1 : 4 denticules. Épines et tarses noirâtres.

Abdomen noir en dessus, jaune en dessous; les flancs ornés d'une bande de taches jaunes ou d'une bande jaune. Cerci très-courts, grêles, épaissis à la base, longuement villeux, fauves en dessus, bruns en dessous.

Var. La livrée est très-variable: — *a* Bouche rousse; palpes blancs; derrière chaque œil une bande noire entre deux bandes jaunes. — *b.* La face avec une bande transversale jaune. — *c.* Pattes jaunes à leur base. — *d.* Tarses annelés de brun. — *e.* Abdomen orné de 4 bandes de taches jaunes. — *f.* Élytres noirâtres avec le réseau des nervures blanchâtre. — *g.* Élytres passant au jaune; la base du champ dorsal restant seul brun. — *h.* Élytres noirs, avec la bande humérale seule jaune. Bouche et fossettes antennaires passant au noir. — *i.* Je considère comme formant également une variété de cette espèce des individus dont les élytres ont la bande huméro-médiastine noire, mais en général encore bordée de jaune.

Larves. Les nymphes ont un oviscapte grêle et assez bien formé; les fémurs postérieurs sont souvent ornés d'une bande brune longitudinale.

♀ Oviscapte de la longueur du corps, grêle et faiblement arqué.

♂ Élytres atteignant au milieu du fémur postérieur, un peu dépassés, par l'abdomen, hyalins, à nervures brunes, avec la bande latérale jaune-opaque et le champ anal brun et jaunâtre. Le champ dorsal occupé par un réseau de cellules lâches; le tambour offrant 2 veines obliques droites; le miroir très-allongé, réticuleux, très-aigu en avant, tronqué au bout, recevant *à son angle interne* une vénule de la 1re corde, laquelle dessine un losange; les mailles qui font suite aux cordes et au miroir grandes, en losange.

Var. ♂ Les anomalies de la vénulation de l'élytre ne sont pas rares: Les nervures longitudinales (cordes, v. diagonale), arquées et déviées; la v. diagonale se fondant avec la 1re veine oblique; la bande diagono-cordale réticulée; le miroir étroit, séparé du bord huméral par une rangée de cellules. — Une tache jaune à la base de l'élytre, une autre sur la chanterelle, le nœud anal et les bandes cordales (Padang.)

Habite: Les îles de la Sonde; Java. — Sumatra (British Museum, types de Walker). — Sarawack, Bornéo; Padang (Musée de Leyde, types de De Haan), etc.

2. N. insignis, n. sp.

Niger; antennis flavo-annulatis; capite flavo, vertice nigro-fasciato; pronoto antrorsum vix attenuato, superne fulvo-tomentoso, lateraliter late flavo-limbato; elytris abdomini vix æqualibus, nigris, superne flavo-reticulatis; alis caudatis, margine nigro; pedibus rufescentibus; abdomine cercisque subtus flavis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 18 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2,5 mill.
Id. avec les ailes	19,5 »	Largeur du pronotum	3,5 »
Longueur de l'élytre . . .	11,5 »	Longueur du tibia postérieur . .	18 »
Longueur du fémur postérieur	19 »	Longueur de l'oviscapte . . .	20 »

♀ Mêmes formes que chez le *N. vittatus*, mais de taille plus grande.

Tête jaune : le crâne orné d'une bande noire longitudinale médiane et de deux autres bandes situées entre celle-ci et les yeux; une autre bande noire derrière les yeux; le sommet de l'écusson facial marqué de noir.

Antennes noires, annelées de jaune de distance en distance ; les anneaux devenant de plus en plus longs de la base à l'extrémité.

Pronotum peu ou pas élargi en arrière, noir ; sa face dorsale revêtue d'une pubescence jaune; ses lobes latéraux noirs-veloutés, ornés d'une large bordure jaune.

Élytres noirs, un peu dépassés par l'abdomen. Le champ latéral hyalin presque jusqu'à la veine médiastine, noir-opaque dans le reste de son étendue, offrant deux nervures libres ; la veine médiastine portant seulement deux branches, entre lesquelles il n'y a pas de vénules. Le champ dorsal offrant 6 secteurs obliques et largement réticulé en jaune par grandes mailles en losanges ou irrégulières ; les nervures fines. Ailes dépassant les élytres de 4 mill., à limbe noir (à base jaune?).

Pattes très-grêles et très-longues, rousses ou testacées, mouchetées. — Fémurs postérieurs dépassant les élytres de plus de la moitié, et les ailes d'un bon tiers de leur propre longueur; leur bord supérieur orné d'une ligne, et la face externe de deux bandes, noires; leur extrémité mêlée de noir et de jaune. Tibias obscurs, armés de 3 : 4 épines mobiles noires ; éperons noirs. Métatarse allongé, armé de 1 : 5 denticules.

Abdomen jaune en dessous et latéralement, mais orné de bandes et de taches noires. Cerci très-courts, noirs en dessus, jaunes en dessous. Oviscapte aussi long ou plus long que le fémur.

Habite : Sumatra (Musée i. de Vienne).

3. N. Brunnerianus, n. sp.

Niger; palpis flavis; pronoto superne fulvo-tomentoso, lateraliter profunde nigro-velutino; elytris nigris, fascia lata humerali nec non venulis campi dorsalis flavis;

alis caudatis, basi flavis, margine nigro; pedibus rufis; genubus, tibiarum spinis tarsisque posticis nigris. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 18 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2,2 mill.
Id. avec les ailes	26 »	Largeur du pronotum	3,8 »
Longueur de l'élytre . . .	13 »	Longueur du tibia postérieur . .	16,5 »
Longueur du fémur postérieur	16,5 »	Longueur de l'oviscapte . . .	18 »

♀ De même forme que le *N. vittatus,* mais un peu plus grand, noir. Rostre très-étroit, cannelé en dessus; fossettes antennaires bordées en arrière d'une ligne jaune; palpes jaunes avec l'extrémité noire. Antennes....?

Pronotum garni d'un duvet de poils fauves couchés; son bord postérieur ourlé de brun; ses lobes latéraux d'un noir velouté, dépourvus de bordure jaune.

Élytres noirs, ornés sur l'arête d'une large bande jaune qui empiète en dessus et sur les côtés. Le champ latéral lisse, parchemineux; la veine médiastine portant 5 branches; le champ dorsal mat, réticulé en jaune; ses nervures fines. Ailes jaunes dans leur moitié interne, noires dans leur moitié externe.

Pattes rousses. Tibias antérieurs offrant à la face externe un petit tambour ovale, et à la face interne un renflement ouvert en arrière par une fente.— Fémurs postérieurs linéaires, filiformes dans leur seconde moitié; genoux noirs; tibias armés de 4 : 4 épines mobiles noires, les denticules noirs; tarses noirs. Métatarse finement serrulé au bord externe ; ses éperons longs.

Abdomen noir. Cerci noirs, courts et grêles. Oviscapte plus long que le fémur, terminé par des valves fines et aiguës.

Habite: Bornéo (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce offre probablement les mêmes variétés de couleur que le *N. vittatus.*

4. N. hyalinus, n. sp.

N. vittato *simillimus, at pedibus longioribus; elytris abdomine paulo brevioribus, fascia laterali nigra; alis mediocribus, subhyalinis, venis fuscis.* ♀.

Longueur du corps. . . .	17 mill.	Longueur de l'élytre	10,5 mill.
Longueur du fémur postérieur	18 »	Longueur de l'aile	14 »

Espèce en tout semblable au *N. vittatus,* mais ayant les fémurs postérieurs très-longs, comme chez le *N. insignis.* Les élytres latéralement hyalins dans leur partie marginale, d'un noir opaque luisant dans leur partie médiastino-humérale ; le champ dorsal brunâtre, réticulé en jaune par mailles plus grandes que chez le *N. vittatus.* Ailes assez courtes, hyalines, nébuleuses, surtout le long du limbe. Fémurs postérieurs très-longs; leur moitié apicale linéaire, comme chez le *N. insignis.*

Var. Il est probable que les élytres et les ailes atteignent souvent leur longueur normale.

Habite: Bornéo; Benjermassing (Musée de Leyde).

Cette espèce offre presque la même livrée que la variété *i* du *N. vittatus*, mais s'en distingue par ses ailes hyalines.

Genre CARDIODACTYLUS[1], Nob.

(Fig. LV.)

Platydactylus, Serville, Orthopt. 1839 (partim). — De Haan. — Brunner de Wattenwyl.

Tête forte. Rostre médiocrement étroit, de la largeur du 1[er] article des antennes, incliné obliquement, parallèle, un peu cannelé; ses bords latéraux bordés en bourrelets. Ocelles rangés en triangle; les postérieurs placés sur les bords de la base du rostre, l'antérieur inséré près de son extrémité. Fossettes antennaires subangulaires, ayant leur bord postérieur concave, non ourlé.

Pronotum carré; son bord postérieur subsinué ou droit; ses lobes latéraux angulaires en avant.

Élytres ne dépassant guère l'abdomen, coriacés. Les nervures du champ latéral ayant une direction très-longitudinale; la veine médiastine rameuse. Ailes médiocrement prolongées en queue, lavées de gris.

Pattes robustes. Fémurs des deux premières paires gros, un peu comprimés. Tibias arrondis, à peine comprimés, offrant à leur face interne un tambour en forme de fente, avec ou sans renflement, et à leur face externe un tambour ovale; leur extrémité armée de 2 éperons. Métatarses antérieurs courts, arrondis. — Fémurs postérieurs atténués dans leur partie apicale, mais non filiformes. Tibias un peu moins longs que les fémurs, fortement serrulés, armés de 4 : 4 épines, dont la dernière externe moins grande que les précédentes, et rapprochée des éperons; la 1[re] interne insérée plus haut que la 1[re] externe. Les denticules des arêtes gros, souvent au nombre de 3-4 entre les épines, s'étendant jusqu'à la dernière épine de chaque bord. Éperons internes longs, un peu arqués; l'intermédiaire égal aux $^{2}/_{3}$ de la longueur du métatarse; le supérieur aux $^{2}/_{3}$ de l'intermédiaire; l'inférieur plus court. Éperons externes, médiocres, crochus; l'intermédiaire un peu plus long que l'inférieur interne; le supérieur et l'inférieur à peu près égaux, n'ayant que la moitié de la longueur de l'intermédiaire, un peu moins longs que la dernière épine. Métatarse médiocrement

[1] De καρδία *cœur*, et δάκτυλος *doigt;* — qui a les doigts en forme de cœur; le 2[e] article des tarses étant aplati et cordiforme.

long, arrondi, armé de 1 : 4 denticules ; ses éperons grands, pubescents, atteignant aux $^{3}/_{4}$ du 3me article du tarse.

Cerci très-longs et grêles.

♀♀ Elytres coriacés, opaques, densément réticulés par petites mailles en carrés obliques. Oviscapte assez robuste, moins long que le corps; ses valves (fig. 4), les supérieures aiguës, les inférieures obtuses.

♂♂ Élytres un peu coriacés; la veine médiastine ayant ses branches sinuées en S. Le tambour mal formé, réticuleux ; le miroir petit, étroit, piriforme, rétréci en arrière, obtus en avant, souvent réticuleux ; les deux *veines obliques* parallèles, brisées en zigzag[1] (fig. LV, 1, *o* ; 5, 6, 7, *o o'*) les cordes (*c*) plus ou moins sinueuses, envoyant une nervure à la base du miroir (M) ; les secteurs apicaux obliques-longitudinaux.

Plaque sous-génitale suballongée, tronquée ou arrondie au bout.

Les espèces de ce genre ont pour la plupart une couleur roux-testacé ; les élytres sont souvent ornés de taches jaunes, du reste variables.

Les *Cardiodactylus* diffèrent des *Nisitrus* par des formes plus trapues ; par la plus grande largeur du rostre frontal, par des fossettes antennaires non bordées en arrière, et des ocelles rangés en triangle équilatéral ; par un pronotum non excavé, à bord postérieur moins angulaire ; par des élytres dont les nervures latérales sont plus longues, très-rapprochées et très-longitudinales ; par des pattes notablement moins longues et plus robustes, les fémurs postérieurs étant dépourvus de partie filiforme, quoique assez atténués au bout ; — par des tarses plus courts ; enfin par des cerci beaucoup plus longs.

Les femelles ont un oviscapte plus gros et moins long.

Les mâles ont le tambour élytral assez différent, bien que mal formé aussi, mais mal formé d'une autre manière : Chez les *Nisitrus* il *lui manque certaines parties*, surtout les parties apicales, mais les nervures sont nettement dessinées, et le champ dorsal devient fort membraneux ; chez les *Cardiodactylus* au contraire le tambour se développe dans toutes ses parties, mais comme l'élytre est assez coriacé, *les nervures du tambour sont mal dessinées ;* elles restent incertaines, sinueuses et réticuleuses, et n'arrivent pas à prendre d'une manière accentuée la forme qu'elles affectent dans l'organe musical normalement développé[2]. Les diverses parties de l'organe n'ont du reste pas la même forme que chez les *Nisitrus ;* le miroir est obtus en avant ; l'aire apicale (P) est réticulée d'une manière plus serrée et plus irrégulière, etc.

Ce genre est propre à la Polynésie et à l'Archipel indien. Les espèces ont des formes

[1] Au moins chez la seule espèce dont le mâle nous soit connu avec certitude.

[2] Le tambour rappelle, sous ce rapport, celui du genre *Hemicophus*. Cp. page 374, B et 433.

presque identiques entre elles; la livrée en est très-variable, en sorte que leur distinction est fort difficile et que le nombre devra probablement en être réduit lorsqu'elles seront mieux connues.

Tableau synoptique des espèces.

a. Species rite notæ.
b. Ovipositor circiter femoris postici longitudine.
c. Ovipositor femore vix longior. Elytra rufidula, flavo-maculata; marium tympanus venis obliquis 2 Z-formiter fractis.
d. Statura mediocris. — *Novæ-Guineæ*, de H. — *pictus*. — *varius*. — *canotus*.
d, d. Statura grandis. — *Haanii*.
c, c. Ovipositor femore longior. — *rufidulus*. — *Novæ Guineæ*. ♀ var.
b, b. Ovipositor femore postico brevior. Statura valida. — *Gaymardi*, S.
a, a. Species incertæ sedis. Marium tympani venæ obliquæ rectæ vel subsinuatæ. — *subnotatus*, W. — *transversus*, W.

1. C. Novæ-Guineæ, de Haan (fig. 1).

Testaceo-badius, vel pallide-rufescens; capite superne obscuriore; elytris abdominis longitudine, vena mediastina 6-ramosa; campo dorsali — ♀ in stigmate albido-maculato venisque aliquot albidis; — ♂ multifarie albido-maculato et albido-venuloso, basi macula ovata fusca; venis obliquis 2 albidis Z-formiter fractis, speculo elongato, piriformi, postice acuminato; alis sordidis, caudatis; ovipositore femore paulo breviore.
Variat : *Elytris vix maculatis, fascia laterali flavida.*

Platydactylus Novæ-Guineæ, de Haan, Bijdrag., etc. Orth. 233, 3, ♀ ♂ (1842).
Pl. flavo-variegatus, Brunner, in Catal. Mus. Godeffroy, IV, 30, n° 4620.

Long. du corps.	♀ 20-26 mill.	♂ 18-23 mill.	Long. du pronotum.	♀ 3-4 mill.	♂ 3 mill.
Long. de l'élytre	15-19 »	14-19 »	Larg. du pronotum	4-5,5 »	4 »
Long. du fémur post.	16-17,5 »	15-17,5 »	Long. de l'oviscapte	15-26 »	— »

D'un roux testacé, ou fauve-grisâtre. Tête courte. Vertex arrondi, roux-châtain, avec 4 lignes pâles; front oblique, subexcavé; le rostre un peu plus large que le 1[er] article des antennes, parallèle, bordé par des ourlets arrondis, portant l'ocelle antérieur en avant du milieu, les postérieurs de droite et de gauche de sa base. Yeux saillants. La face large, triangulaire. Palpes ayant les trois derniers articles subégaux; le dernier évasé et arqué à son extrémité. Antennes roussâtres, ou brunes, avec 4 anneaux blanchâtres. Pronotum en carré transversal, à peine rétréci en avant, un peu bosselé, à arêtes presque vives ou arrondies; le disque marqué de quelques points bruns, ou brunâtre marbré de jaune-pâle sur les arêtes. Lobes latéraux taillés obliquement, à angle antérieur aigu, émoussé; le bord inférieur ourlé; un peu saillant; l'ourlet un

peu arqué, remontant en arrière jusqu'à l'épaule, rejetant en dessous le lobule arrondi de l'angle postérieur.

Élytres ne dépassant pas l'abdomen. Le champ latéral peu réticulé, offrant 3 nervures libres arquées, très-longitudinales, et à la veine médiastine 6-8 branches s'insérant par un crochet et plus écartées à leur insertion qu'à l'extrémité; les nervures du voisinage de l'arête et du champ marginal jaune-pâle. Ailes nuageuses, prolongées en queue, mais n'atteignant pas l'extrémité des fémurs; leurs nervures et bandes opaques jaunâtres, de la couleur des élytres.

Pattes fortes. Tibias antérieurs grêles, offrant à la face externe un grand tambour ovale et à l'interne un renflement insensible, ouvert en arrière par une fente. Fémur postérieur en massue allongée; tibias un peu moins longs que les fémurs; leurs arêtes fortement serrulées et armées de 4 : 4 épines alternes ; celles du bord interne plus grandes et crochues ; celles du bord externe plus courtes, la dernière petite et crochue, les épines du bord interne séparées par 2-3 denticules, celles du bord externe par 3-4, les dernières du bord externe par un seul. Métatarse postérieur plus long que le 3e article du tarse, armé en dessus de 1 : 3 ou 1 : 4 denticules ; le 2me article grand, cordiforme.

Cerci moins longs que le corps.

♀ Élytres gris-roussâtre ou brun-bai avec les nervures du voisinage de l'arête et une tache en son milieu blanc-jaunâtre; le triangle membraneux, occupant la moitié de la longueur de l'arête; le champ dorsal offrant 8 secteurs obliques et réticulé par des vénules tantôt longitudinales, tantôt obliques, un peu sinueuses, entrelacées le long de l'arête, souvent irrégulières. — Oviscapte droit, assez fort, presque de la longueur du fémur, ou plus long; ses valves (fig. LXXVIII, 2) lancéolées, un peu émoussées; les supérieures offrant en dessous un renflement; les inférieures fortement échancrées à la base, offrant en dessus une étroite coche, en dessous une large échancrure.

♂ Élytres ornés de diverses taches jaune-pâle; le champ dorsal portant à sa base et à son bord interne une tache ovale brune, bordée de jaune-pâle. La base du disque jaune; l'arête offrant une grande tache jaune à côté du stigma et la base de l'aire apicale ornée d'une bande transversale de cette couleur. La vénulation bizarre, offrant des caractères remarquables; les branches de la veine médiastine sinuées en S; le stigma situé au milieu de l'arête; la veine médiane s'anastomosant en cet endroit avec la v. humérale. Le champ dorsal peu membraneux; le tambour mal développé ; la v. anale sinuée et arrondie à son coude; les deux *veines obliques* brisées en zigzag, formant un angle rentrant aigu; la veine diagonale placée au milieu de l'élytre; sa base bifurquée, ou s'insérant sur la première corde; le miroir étroit, piriforme, allongé, appointi en arrière, plus obtus en avant, rejeté vers le stigma, partagé

par une nervure transverse, son extrémité souvent réticuleuse ; les cordes irrégulières, variables, la première envoyant une nervure vers l'angle du miroir. L'aire apicale réticuleuse. — Plaque sous-génitale allongée, pubescente, tronquée-arrondie au bout ; son bord apical subréfléchi.

Var. — *a.* Le miroir souvent très-obsolète, son extrémité se perdant dans la réticulation et son bord externe se prolongeant sous la forme d'un secteur arqué. — *b.* Les taches jaunes des élytres presque nulles, ou n'apparaissant plus que sur les nervures. — *c.* Les nervures en tout ou en partie jaunes.

Var. ♀♂. —*a.* Pattes tachetées de couleur pâle. — *b.* Pattes marbrées de brun-pâle. Fémurs postérieurs barrés longitudinalement de brun-marron et de testacé, annelés de brun en dedans. Antennes ornées de 4 anneaux blanchâtres. Taille faible. — *c.* Élytres irrégulièrement réticulés, dépourvus de taches jaunes, mais avec bande jaune latérale. (Waigou, Nouv. Guinée.) — *d.* Élytres dépourvus de taches jaunes mais ornés dans le champ latéral d'une bande jaune qui longe en dessous la v. médiastine. (Nouv. Guin.) — *e.* La tête un peu variée de jaune.

Var. ♀. Les grands individus de la Polynésie ont l'oviscapte aussi long que le corps.

Habite : La Polynésie ; la Nouvelle Guinée (Mus. de Leyde, les types de De Haan ; Mus. de Genève; coll. de M. Brunner de W. n° 6215). — Iles Pelew (coll. Brunner n° 10,447). — Australie septentrionale ; Rockhampton (Coll. Brunner n° 6084). — Bornéo, Java (Mus. de Leyde).— Catalogue, mus. Godeffroy, n°s 4620, 10,093.

Cette espèce varie beaucoup dans sa livrée. Nous ne trouvons entre ses variétés aucune différence qui permette de les séparer spécifiquement.

2. C. pictus, n. sp. (fig. 4).

C. Novæ Guineæ *formis simillimus, fulvo-rufescens, at minor ; pronoti elytrorumque fascia laterali superiore fusca ; pronoti lateribus infere flavidis ; elytrorum campo laterali fascia longitudinali flavida ; alis obscuris, longius caudatis.*

♀. *Elytris in cantho flavido-maculatis ; ovipositore mediocri ; valvis superioribus infere dilatatis ; inferis prope basin in margine supero oblique incisis, in margine infero non emarginatis.*

♂. *Elytris superne flavidis, apice fuscis fascia longitudinali flavida.*

Longueur du corps . .	♀♂ 18 mill.	Longueur du pronotum . .	♀♂ 2,5 mill.
Id. avec les ailes . . .	24 »	Largeur du pronotum . . .	3,8 »
Longueur de l'élytre . .	12,3 »	Longueur du fémur postérieur	12 »

Longueur de l'oviscapte ♀ 13 mill.

Cette espèce ne semble différer du *C. Novæ-Guineæ* que par les caractères précités. La livrée est un peu différente. Chez la femelle l'oviscapte a ses valves inférieures

entières en dessous, et entaillées en dessus d'une coche oblique, tandis que chez l'espèce citée la coche est perpendiculaire, et le bord inférieur est largement excisé.

Chez le mâle le tambour est similaire à celui de l'espèce citée, mais l'élytre n'est pas aussi densément réticulé en arrière du miroir ; l'aire apicale est plus longue, occupée par 5 secteurs longitudinaux et réticulée par carrés. Les ailes sont plus longues chez le *C. pictus* ; elles égalent au moins la moitié de la longueur des élytres, tandis que chez le *C. Novæ Guineæ* elles n'en égalent que le tiers. — Les pattes manquent.

Habite : Les Moluques (Collection de M. Brunner de W., n° 5802).

3. C. canotus, n. sp.

Fulvo-testaceus, griseo-punctulatus; pronoto postice arcuato, canthis retusis; elytris cinereis abdomine longioribus; tibiis antice prope basin tumidis, in latere interno rima vel tympano instrutis; alis longe caudatis; ovipositore mediocri. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 17	mill.	Longueur du pronotum. . .	♀ 2,8	mill.
Longueur de l'élytre, environ	18	»	Largeur du pronotum . . .	4	»
Longueur de l'aile	25,5	»	Longueur de l'oviscapte . .	12	»

♀ Formes et taille du *C. Novæ-Guineæ* ; d'un testacé grisâtre. Ocelles postérieurs grands ; l'antérieur placé près du bout du rostre ; yeux saillants.

Pronotum court, transversal ; son bord postérieur plus arqué que chez l'espèce citée ; ses arêtes arrondies, de couleur pâle ainsi que le bord inférieur des lobes latéraux.

Élytres grands, fauves, demi-coriacés ; le champ latéral contenant 4 nervures longitudinales outre la veine médiastine qui porte 5 à 6 branches ; la bande médiastino-humérale tachetée de brun ; le champ dorsal réticulé par mailles allongées régulières. Ailes prolongées en queue, nébuleuses, irisées ; leur bande marginale et la discoïdale jaunâtres.

Pattes tachetées de gris ; tibias antérieurs fortement dilatés vers la base, offrant à la face externe un tambour ovale et à la face antérieure et interne un grand renflement vague, avec une fente ouverte à son bord postérieur, parfois même un tambour ovale.

Abdomen brunâtre en dessus ; cerci fauves. Oviscapte médiocrement long, grêle, légèrement arqué ; ses valves apicales pas très-aiguës.

Habite : La Nouvelle Hollande (S.-O.). Terre du roi Georges (Museum de Paris).

Cette espèce diffère du *C. Novæ-Guineæ* par ses tibias antérieurs munis d'un fort renflement et par un oviscapte moins long.

4. C. Haanii, nob. (fig. 2.)

Validus, C. Gaymardi *simillimus, at major; fulvescens, vel rufescens; capite supra pronotoque rufo-castaneis; ocello antico prope rostri apicem exserto; pronoto superne frequenter fulvo-maculoso; elytris corporis colore, fascia transversa baseos, macula stigmatis, cantho usque ad stigma nec non frequenter venis omnibus, flavis; campo laterali venis liberis 5, ramisque venæ mediastinæ 6; alis caudatis, fuliginoso-nebulosis; area marginali et anali fulvo-coriaceis; femoribus posticis frequenter fascia longitudinali nigra; ovipositore femore breviore, apice acuto.* ♀.

Platydactylus Gaymardi! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 234, 4, ♀ (nec ♂)[1].

Longueur du corps . . .	♀ 30	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 4,5	mill.
Id. avec les ailes	37	»	Largeur du pronotum . . .	6,5	»
Longueur de l'élytre . .	22,5	»	Longueur du fémur postérieur .	24	»
Largeur du tibia postérieur.	20,5	»	Longueur de l'oviscapte . . .	21	»

Espèce notablement plus grande que le *Pl. Gaymardi,* S. mais de formes identiques. C'est avec le *Podoscirtus crocinus,* S. la plus grande espèce de la tribu à moi connue.

Habite : La Nouvelle Guinée. — Gebeh. (Mus. de Leyde ; le type de De Haan).

5. C. rufidulus, n. sp.

C. Gaymardi *simillimus, at minor; obscure rufus, fulvo-hirtus; capite pronotoque superne nigris, hoc utrinque in canthis fascia flava; elytris abdomine longioribus, basi superne maculis 2 fuscis; alis caudatis; tibiis anticis basim versus subdilatatis in latere interno rimatis; ovipositore crasso, subarcuato, fere corporis longitudine.* ♀.

Longueur du corps avec les élytres .	♀ 24	mill.	Longueur du pronotum .	♀ 2,7	mill.
Id. avec les ailes	31	»	Largeur du pronotum . .	4,5	»
Longueur de l'élytre	13,5	»	Longueur de l'oviscapte .	20	»

♀ Espèce ayant les mêmes formes que l'*E. Novæ-Guineæ,* mais avec l'oviscapte subarqué, plus long. Le pronotum est brun-noir en dessus, avec deux bandes jaunes placées sur ses arêtes ; et ses lobes latéraux passent au jaunâtre avec bande noire supérieure. La base de l'élytre est jaunâtre et offre dans le champ anal deux taches brunes ou noires, placées l'une devant l'autre. Pattes postérieures ? Abdomen noir en dessous, revêtu d'une pubescence fauve et varié de roux sur les côtés et en dessus. Cerci fauves. Oviscapte robuste, allongé.

Habite : La Nouvelle Hollande (Museum de Paris).

[1] La taille du mâle 8''' est donnée trop petite. L'auteur a pris un *E. Novæ-Guineæ* ♂ pour le mâle de cette espèce. J'en ai vu le type.

6. C. Gaimardi, Serv. (fig. 3.)

Validus, obscure-rufidus; capite pronotoque superne fuscis, facie et ore testaceo-rufis; ocellis minutis, antico in apice rostri exserto; pronoti lobis lateralibus obscure rufescentibus; elytris abdominis longitudine, obscure rufis, basi maculaque stigmatis apiceque flavidis; venis campi lateralis flavidis; alis inquinatis; pedibus validis; ♀ *ovipositore femore breviore.*

Platydactylus Gaimardi! Serville, Orthop. 366, 3, ♀.

Longueur du corps . ♀	24 m.	♂ 22 m.	Longueur du pronotum . ♀	4 m.	♂ 3,4 m.
Id. avec les ailes . .	30 »	— »	Largeur du pronotum . .	6 »	5 »
Longueur de l'élytre	19 »	19 »	Longueur du fémur postérieur	21 »	19,5 »
Longueur du tibia post.	20 »	— »	Longueur de l'oviscapte .	15 »	— »

♀ Assez grand, d'un roux obscur, garni d'une pubescence fauve.

Tête courte, d'un testacé roussâtre, noirâtre en dessus; front oblique, un peu excavé à la base du rostre; celui-ci parallèle, à peine cannelé, portant l'ocelle antérieur en dessus vers son extrémité et les postérieurs à la base, sur ses arêtes dans l'angle des fossettes antennaires. Le rostre formant avec l'écusson facial un angle droit ou obtus. Yeux très-grands, saillants. Palpes testacés, grêles; les trois derniers articles à peu près d'égale longueur. Antennes roussâtres, le 1er article obscur.

Pronotum noirâtre, à peine rétréci en avant; son bord postérieur bisinué, formant un angle à peine sensible; les lobes latéraux, obliques, parfois variés de roux obscur, offrant deux impressions; leur bord inférieur fortement ourlé et roussâtre; formant en avant un angle aigu arrondi, le lobule postérieur très-arrondi se prolongeant en dessous de l'ourlet.

Élytres d'un testacé roussâtre ou bruns, atteignant l'extrémité de l'abdomen. Ailes enfumées sauf à la base, prolongées en queue.

Pattes longues, d'un testacé roussâtre. Fémurs 1er, 2me pointillés de gris. Tibias antérieurs légèrement dilatés vers la base, offrant à la face externe un tambour ovale, et à la face interne un léger renflement bordé par une fente. Pattes postérieures longues. Fémurs dépassant les ailes; tibias presque de la longueur des fémurs, fortement serrulés et armés de 4 : 4 fortes épines alternes, qui s'étendent jusqu'au delà du milieu; celles du bord interne arquées, séparées par 2-3 spinules; celles du bord externe droites séparées par 4-5 spinules. Éperon intermédiaire-externe, fort, à peine aussi long que l'inférieur-interne. Métatarse peu allongé, garni en dessus au bord externe de 4 et à l'extrémité du bord interne de 1 denticules, noirs; l'éperon interne presque aussi long que le 3e article du tarse.

Abdomen obscur; cerci longs, dépassant l'oviscapte, fauves, pointillés de gris.

♀ Élytres offrant une grande tache nuageuse sur le champ anal, une autre tache au milieu de l'arête et l'extrémité de l'organe, jaunâtres; les nervures latérales souvent jaunes. La v. médiastine portant 4 branches. Le triangle plissé occupant au moins la moitié de la longueur de l'arête; la 2me veine discoïdale très-saillante; le champ dorsal occupé par 9 nervures obliques et réticulé par carrés obliques, les mailles devenant toujours plus étroites vers la veine discoïdale et vers la base. — Plaque sous-génitale et oviscapte fauves; ce dernier fort, comprimé, son arête externe et ses valves brunes; celles-ci un peu émoussées à la pointe.

♂? Élytres offrant à la base une tache fauve, à la base du disque une tache déchiquetée, devant le stigma une autre tache, après le miroir une bande et sur le bord sutural un nuage, jaunâtres. Les deux veines obliques brisées en zigzag; le miroir ovalaire, allongé; les cordes non arquées, la 1re envoyant une branche au miroir.

Le renflement des tibias antérieurs assez fort. Tibias postérieurs armés de 3 : 4 épines; métatarse armé de 1 : 3 denticules.

Habite: La Nouvelle Hollande (Mus. de Paris, ♀, le type de Serville).— Amboine.

Cette espèce offre des formes presque identiques à celles de l'*E. Novæ-Guineæ*; elle s'en distingue par sa taille plus grande et son oviscapte moins allongé; par la réticulation plus régulière de l'élytre et par le renflement plus prononcé de ses tibias antérieurs.

Les deux espèces suivantes ne sont classées qu'avec doute dans ce genre, le tambour élytral des mâles n'offrant pas des veines obliques brisées en zigzag.

7. C.? subnotatus, Walk.

Sordide testaceus, tomentosus; facie picea; pronoto utrinque secundum canthos piceo, lobis lateralibus rotundatis, margine infero postice ascendente; elytris abdominis longitudine, campo laterali secundum canthum fascia picea, vena mediastina multiramosa; tympani venis obliquis 2 subsinuatis; area apicali irregulariter reticulata; alis longe caudatis; pedibus ferrugineis, tibiis posticis serrulatis, spinis utrinque 3; abdomine superne piceo; cercis abdomine paulo brevioribus. ♂. Long. 9 lin.

Platydactylus subnotatus! Walk. Cat. B. M. D. S. I., 88, 29, ♂. — patria?

8. C.? transversus, Walk.

Fulvus, piceo-conspersus; vertice obscurescente pallide 4-lineato; palporum articulo 5° clavato, oblique truncato, longiore quam 4°; antennis longissimis; pronoto antrorsum

vix attenuato, piceo univittato; carinis acutis extus fusco-marginatis, lobis lateralibus antice valde rotundatis; elytris pallide cinereis, utrinque fascia humerali fusca guttisque paucis nigris; vena mediastina multiramosa, tympani venis obliquis 2 parallelis elongatisque; area apicali reticulata; alis elytris longioribus. ♂. Long. 10 lin.

Platydactylus transversus! Walk. Cat. B. M., D. S., I, 81, 13, ♀.

Habite : Les Indes Orientales. Le Silhet.

Genre PIESTODACTYLUS[1], Nob.

Caractères généraux du genre *Cardiodactylus,* mais avec les différences suivantes :

Tête assez petite ; le crâne obliquement aplati ; le vertex en bourrelet. Yeux saillants. Échancrures des fossettes antennaires arrondies. Écusson facial soudé au chaperon ; sa partie interantennaire en forme de mitre, lisse et un peu bombée, partagée par un fin sillon et se terminant d'une manière angulaire au-dessous de l'extrémité du rostre. Palpes assez courts ; leur dernier article en entonnoir un peu arqué.

Élytres raccourcis chez les femelles (inconnus chez les mâles).

Pattes plus courtes que chez les *Cardiodactylus.* Tibias antérieurs non dilatés n'offrant à la face interne ni renflement, ni fente. Métatarses des deux premières paires allongés, le 2me article étroit et allongé.— Fémurs postérieurs renflés à la base, assez grêles au bout. Tibias postérieurs armés d'une manière un peu différente que chez les *Cardiodactylus;* la dernière épine du bord interne assez rapprochée du 1er éperon ; les éperons très-longs ; l'intermédiaire-interne aussi long que le métatarse sans ses éperons ; le supérieur atteignant au milieu du métatarse ; l'intermédiaire-externe aussi long que le supérieur-interne ; l'inférieur de moitié moins long ; le supérieur très-petit et grêle ; l'inférieur-externe moins long que l'interne.

Cerci longs. *Oviscapte* très-long, grêle ; ses valves comprimées, aiguës, entières.

Les mâles nous sont inconnus. Nous supposons qu'ils possèdent des élytres raccourcis.

Ce genre est établi d'après le *P. brevipennis,* la seule espèce que nous ayons sous les yeux. Il est possible que les autres espèces n'y rentrent pas toutes, ou que la description du genre soit conçue dans des termes trop spéciaux, en particulier en ce qui concerne l'armure des tibias postérieurs.

Ce genre offre une grande analogie avec les *Cardiodactylus*; les cerci sont allongés

[1] De πιεστός *déprimé* et δάκτυλος *doigt, tarse ;* — par allusion au 2me article du tarse, qui est aplati.

comme dans ces derniers, mais la tête a son espace interantennaire plus saillant; l'armure des tibias postérieurs est différente et l'oviscapte est plus long.

Il se rapproche des *Nisitrus* par la longueur des métatarses et de l'oviscapte, mais il s'en éloigne par la longueur des cerci, par ses formes trapues et par ses autres caractères.

Tableau synoptique des espèces.

a. Frons absque fascia supraantennali flava.
  b. Ovipositor corpore brevior. Pronoti elytrorumque fascia laterali flavida.
    c. Ovipositor femore longior. — *brevipennis*, Br.
    c, c. Ovipositor femoris longitudine. — *Siamensis.*
  b, b. Ovipositor corpore longior. — *? marginipennis*, Wh. — *longicauda.*
a, a. Frons cum fascia pallida supraantennali. — *? nanus*, W.

1. P. brevipennis, Brun.

Bruneo-rufus; fulvo-pubescens; fronte excavato, rostro flavo-marginato; facie nigra utrinque flava; pronoti canthis subacutis, lobis lateralibus nigris; elytris abbreviatis, dimidium abdomen tegentibus, fascia humerali flava, campo laterali fusco; abdomine nigro, subtus flavo; cercis fulvis; ovipositore gracili, elongato. ♀.

Platydactylus brevipennis, Brun. in Catal. Mus. Godeffroy, IV, 30, n° 4638.

Long. du corps. . . .	♀ 19 millim.		Long. du pronotum. .	♀ 3 milim.
Long. de l'élytre. . .	8 »		Larg. du pronotum .	4, 5 »
Long. du fémur post.	12 »		Long. de l'oviscapte .	16-17 »

♀ D'un roux sombre, revêtu d'un duvet fauve. Tête courte; vertex en bourrelet transversal; front excavé à la base du rostre; celui-ci plus large que le 1er article des antennes, tronqué, oblique, bordé de jaune, subcannelé, avec ses bords en bourrelet, portant l'ocelle antérieur près de l'extrémité. Fossettes antennaires arrondies. Ocelles rangés en triangle large; les postérieurs logés latéralement aux arêtes du rostre dans les fossettes antennaires. Sa face noire, marquetée de jaune sur les côtés et sur les joues. L'espace interantennaire renflé. Palpes courts, noirâtres; leurs articles jaunes au bout; le dernier noir et dilaté à son extrémité seulement.

Antennes longues, roussâtres, le 1er article grand, brun et testacé.

Pronotum assez petit, en carré transversal, aplati en dessus, légèrement rétréci en avant, roussâtre, bruni en arrière, son bord postérieur arqué; les arêtes assez vives, un peu jaunâtres, ainsi que les bords; les lobes latéraux noirs.

Élytres raccourcis, obtus et arrondis au bout, atteignant le 5me segment de l'abdomen

de la couleur du pronotum, presque opaques; le champ latéral noirâtre, opaque jusqu'à la veine médiastine ; celle-ci portant 3-4 branches ; la bande humérale jaune entre la veine médiastine et la veine médiane; la bande huméro-médiastine coupée par des vénules espacées; le champ dorsal offrant une bande obscure le long de la bande jaune, renfermant 4 secteurs obliques, et réticulé par grosses mailles; ses nervures épaisses et saillantes. Ailes petites, s'arrêtant sur le 4e segment, testacé-pâles.

Pattes courtes, d'un brun-chocolat roussâtre. Tibias antérieurs subcomprimés, offrant à la face externe un tambour oblong et à l'interne parfois un petit sillon, placé près de la base et près du bord supérieur. Premier article des tarses allongé, de la longueur du 3me. Fémurs postérieurs sans partie linéaire proprement dite; tibias 1 $^1/_2$ mill. moins longs que les fémurs, serrulés, et armés dans leur seconde moitié de 4:4 épines noirâtres, disposées comme il est dit à propos du genre, séparées au bord interne par 2, à l'externe par 3 denticules. Métatarse postérieur médiocre, armé en dessus de 1 : 4 spinules, ses éperons très-longs, l'interne presqu'aussi long que le métatarse lui-même ; le 2me article long et étroit, intercalé entre les éperons, arrivant aux $^2/_3$ de l'éperon interne, lequel arrive au milieu du 3me article.

Abdomen noir en dessus, avec les segments finement bordés de testacé; en dessous jaunes avec la base des segments noire. Cerci très-longs, fauves. Oviscapte presque de la longueur du corps, dépassant les cerci, un peu arqué; ses valves ovoïde-cannelées, aiguës.

Var. Élytres plus longs, couvrant les $^2/_3$ de l'abdomen (Australie septentrionale. — Upolu).

Habite: L'Australie septentrionale. — La Polynésie; Upolu; Iles des Navigateurs (Godeffroy). — Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3764, 6217, 6087.

2. P. Siamensis, n. sp.

Rufescens, bruneo-punctulatus, corpore elytrisque fascia laterali pallida; frontis rostro latissimo, ocellis in lineam arcuatam dispositis; elytris valde abbreviatis; femoribus posticis apice subgracilibus; tibiis 4:4 spinosis; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps.	♀ 13 mill.		Longueur du pronotum. .	♀ 2,5 mill.	
Longueur de l'élytre	3,6	»	Largeur du pronotum. . .	3,1	»
Longueur du fémur post. .	11,5	»	Largeur de l'oviscapte. . .	11	»

Corps ferrugineux, tessellé de roussâtre, orné de chaque côté dans toute sa longueur d'une bande pâle. Yeux saillants. Le rostre frontal très-large, très-court. Ocelles rangés en ligne arquée; le sillon post-ocellaire distinct.

Pronotum ayant ses arêtes indiquées; son bord postérieur presque droit, ses lobes latéraux ornés le long de l'arête d'une bande jaune pâle qui se continue sur les élytres et sur les côtés de l'abdomen.

Élytres fortement raccourcis, ne couvrant que le premier segment de l'abdomen, se recouvrant par leur bord interne, offrant 4 nervures latérales et 5 dorsales, sans compter l'arête.

Pattes grisâtres, marbrées et rayées de brun-roux. — Fémurs postérieurs tachés de brun sur l'ourlet du bord inférieur, et bruns à l'extrémité. Tibias cannelés, armés de 4 : 4 épines, entre lesquelles : au bord interne 3, 3, 1, 0; à l'externe 2, 2, 2, 0 denticules; éperons très-longs, surtout l'intermédiaire-interne. Métatarse médiocre, armé de 1 : 4 denticules.

Ventre testacé. Oviscapte long; ses valves aiguës.

Habite : Le royaume de Siam (Musée de Halle).

3. P. longicauda, n. sp.

P. brevipenni *simillimus, rufescens, fulvo-pubescens; pronoti elytrorumque canthis pallide flavis; ocello antico minore, in medio rostro exserto; elytris abbreviatis; abdomine nigro; ovipositore corpore duplo longiore.* ♀.

Longueur du corps.	♀	14 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀	2,6 mill.
Largeur de l'élytre.		8,5 »	Largeur du pronotum.		3,6 »
Longueur du fémur post. .		12 »	Longueur de l'oviscapte. . . .		30 »

♀ Formes du *C. brevipennis*. Tête jaune-testacée; le bourrelet du vertex roussâtre avec 4 lignes pâles. Le front subexcavé à la base du rostre; celui-ci court, un peu plus large que le 1er article des antennes, aplati et tronqué. Ocelles rangés en triangle, l'antérieur petit, occupant le milieu du rostre. La face en triangle arrondi, pointillée de brun-roux. Les côtés de la tête tachetés de brun, avec une bande brune derrière chaque œil. Palpes assez courts; le dernier article en entonnoir arqué.

Pronotum subrétréci en avant, roux, ou pointillé de brun, aplati en dessus; ses arêtes presque prononcées, son bord postérieur peu arqué; lobes latéraux très-angulaires en avant, bruns, bordés de jaune le long de l'arête.

Élytres dépassés par l'abdomen; le champ latéral offrant 5 nervures libres et la veine médiastine portant 2 branches; le champ dorsal réticulé par losanges irréguliers et lâches; la 2me v. discoïdale portant 4 branches; la bande humérale couverte par une bande blanchâtre. Ailes petites.

Pattes fauve-roussâtres. Tibias antérieurs non dilatés, non perforés à leur face

interne. Pattes postérieures fortes. Fémurs renflés en jambon, presque dépourvus de partie grêle apicale. Tibias prismatiques, finement serrulés, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines, entre lesquelles on compte : 2, 2, 0, 0 denticules. L'éperon supérieur-interne à peine égal à la moitié de l'intermédiaire ; l'inférieur petit. Métatarse assez long, armé de 1 :3 denticules.

Abdomen noir, garni d'un duvet jaune. Ventre testacé-pâle. Cerci roussâtres, de la longueur du corps. Oviscapte deux fois plus long que le corps ; ses valves lancéolées, médiocrement aiguës.

Var. La couleur assez variable, passant au roux ou au brun.

Habite : L'Australie occidentale (Musée de Berlin, nº 951). Diffère du *P. brevipennis* par la longueur extraordinaire de l'oviscapte, par l'éperon supérieur-interne des tibias postérieurs qui semble être un peu plus court que chez cette espèce ; par les métatarses postérieurs qui semblent être moins serrulés, et par la position de l'ocelle antérieur.

4. P. marginipennis, Walk.

Gracillimus, niger, tomentosus, testaceo-conspersus; capitis lateribus subtus fulvis; frontis rostro obtuso; oculis prominulis; palpis piceis, ultimo articulo subsecuriformi; antennis longissimis; pronoto piceo, lineis duabus testaceis, lateribus nigris; alis elytris brevioribus; pedibus fulvescentibus, satis gracilibus; tibiis posticis serrulatis, 6-spinosis; ventre apice pallide-testaceo; cercis abdomine valde longioribus, apice piceis. — Long. 5 $^1/_2$ lin.

♀ *Elytris dimidium abdomen tegentibus, cinereis; ovipositore longissimo, fere duplae corporis longitudine.*

♂ *Elytris abdominis longitudine, latis.*

Eurepa marginipennis, Walk. Cat. D. S., I, 71, 1, ♀ ♂.

Habite : La Nouvelle-Hollande. — Placé avec doute dans ce genre.

Francis Walker rapporte à tort ou à raison à cette espèce l'insecte incomplétement décrit par White sous le nom de *marginipennis :*

P.? MARGINIPENNIS, White. — *Caput thorace æquilatum; fronte inter antennas obtuse producto; antennis longissimis, 1º articulo magno; ocellis non perspicuis (?). Pronotum transversum, latius quam longius, nigrum, superne linea flava, antrorsum subattenuatum. Elytra corpus superantia, pellucida, testacea; alæ brevissimæ. Pedes postici longissimi; femoribus basi valde incrassatis, bruneis, basi pallidis. Cerci longissimi.*

Acheta? marginipennis, White, ap. G. Grey. Journal of two Exped. in N-W. and W. Austral., etc. II, 467, ♂ (1841) — Capt. King's Survey in intertropic. Austral. II, 487 (1827).

Habite : La Nouvelle-Hollande ; King George's sound.

5. P. nanus, Walk.

Testaceus, tomentosus; capite planato, superne nigricante, verticis lineis 4, fascia supraantennali transversa, testaceis; antennis corpore valde longioribus; pronoto fusco-punctato, disci macula fusca, utrinque lobis lateralibus fascia nigra; elytris abbreviatis; alis rudimentariis; tibiis posticis 4 : 6 spinosis; abdomine fusco-consperso; cercis abdomine longioribus. — Long. 5 $^1/_2$ *lin.*

Gryllus nanus! [1] Walk. Cat. D. S., I, 214.
Gr. minusculus, Walk, ibid. 47, 91, ♂.

Espèce à élytres raccourcis, même chez les mâles, et dont le tambour est muni de deux veines obliques seulement, dont une principale et une petite.

Habite: L'Australie (British Museum).

Genre ENEOPTERUS, Burm.

(Fig. LVII.)

Platydactylus [2], Brullé, Hist. des Ins. IX. (1855.)— Serville. — De Haan. — Brunner de Wattenwyl. l. l.
Eneoptera [3], Burmeister, ex parte ; (1838.) — De Saussure, Miss. scient., etc.

Formes sveltes. Tête angulaire ; le crâne peu bombé, horizontal, rencontrant la face à angle droit ou subaigu, bien qu'arrondi ; le chanfrein long et oblique ; la protubérance interantennaire placée à son sommet, presque au niveau du vertex. Le front confondu avec le vertex, point tombant, horizontal ; son rostre très-court, très-large, subarrondi. Fossettes antennaires très-petites, arrondies. Ocelles gros et plats, rangés en triangle large ; l'antérieur transversal, placé à l'extrémité du rostre, *sur sa tranche antérieure.* Yeux ovoïdes, peu saillants. La face convexe transversalement. Palpes très-courts. Antennes fines ; leur 1er article petit.

Pronotum transversal, un peu rétréci en avant, aplati en dessus, à bord antérieur concave, postérieur angulaire ; ses arêtes très-vives. Lobes latéraux carrés, à angle antérieur émoussé, postérieur arrondi, à bord inférieur subhorizontal.

Élytres grands, dépassant un peu l'abdomen, subcoriacés ; l'arête très-vive ; le champ

[1] Je crois devoir conserver ce nom-ci vu que c'est celui sous lequel j'ai trouvé le type dans la collection du British Museum.

[2] Le nom *Platydactylus* a été abandonné par Burmeister parce qu'il est déjà employé dans les Reptiles et ailleurs. Le nom *Eneoptera* qui l'a remplacé est du reste fort mal choisi. Comp. de Saussure, Miss. Scient., etc., p. 481, note 1.

[3] De ἐνεός, *muet* et πτερόν, *aile.* — Burmeister, en établissant ce nom, croyait les mâles dépourvus de tambour.

latéral occupé par de nombreuses nervures obliques fines et très-rapprochées, réticulé; la v. médiastine très-rameuse. Ailes prolongées en queue.

Pattes longues et fortes. Tibias antérieurs un peu fusiformes, offrant à la face externe un tambour ovale très-basilaire et à l'interne un tambour en fente placé près du bord postérieur. La fente de la face interne en outre parcourue dans sa moitié inférieure par un sillon oblique. Tibias 1er, 2me tronqués obliquement à l'extrémité. Éperons des tibias intermédiaires : les 2 antérieurs petits, les 2 postérieurs grands. Métatarses allongés; le 2me article grand, cordiforme ; le 3me long. — Fémurs postérieurs linéaires dans leur tiers apical. Tibias notablement moins longs ; leur dernière épine interne écartée du 1er éperon ; la dernière externe de moitié moins distante du 1er éperon, pas plus petite que les précédentes. Éperons très-longs : *internes*, l'intermédiaire arrivant aux $^3/_4$ du métatarse ; *externes*, l'intermédiaire arrivant au milieu du métatarse; dépassant un peu le supérieur-interne ; le supérieur très-petit; l'inférieur arrivant au milieu de l'intermédiaire. Métatarse très-long, multiserrulé au bord externe, sa base restant inerme : ses éperons droits; l'interne du double plus long que l'externe, égal aux $^2/_3$ du métatarse. Deuxième article du tarse allongé, étroit. — Cerci longs.

♀♀ Élytres ayant le champ dorsal densément réticulé par polygones irréguliers; et parcouru par des secteurs pectinés sur l'arête; le champ latéral offrant à l'extrémité entre la veine humérale et la v. médiane un long miroir opaque, noirâtre, en demi-fuseau, coupé par des vénules transverses. Oviscapte long, un peu arqué, robuste ; ses valves supérieures terminées en épine aiguë (fig. LXXVIII, 1 h); les inférieures portant une coche à leur base (Ibid., fig. 1 b).

♂♂ Élytres offrant un tambour complet et bien formé; l'archet un peu sinué ; les *veines obliques* au nombre de 2, presque droites; se bouclant à leur base l'une sur l'autre et sur le nœud anal; le miroir ovoïde ; les cordes peu arquées, envoyant parallèlement à la v. diagonale une branche à l'angle antérieur du miroir.

Ce genre constitue un type très-caractérisé qui rappelle à certains égards les *Phalangopsites* par ses pattes postérieures allongées, à métatarse long, inerme à la base, et par la position de l'ocelle antérieur.

1. E. Surinamensis, De Geer (fig. LVII).

Fulvo-cinereus ; capitis facie pronotique lobis lateralibus fuscis; pedibus fusco-bruneis ; abdomine subtus fulvo, superne fuscescente. — ♀ *Elytrorum speculo laterali fusco; ovipositore subarcuato, femori æquali vel longiore.* — ♂. *Elytri tympani venis obliquis 2 subrectis, speculo ovato, antice acutangulato, per venam diviso; chorda 1° ramum venæ diagonali parallelum ad speculum emittente.* — Long. 24; femoris 18; ovipos. 17-22 mill.

Gryllus Surinamensis, De Geer. Mém. III, 519, 1 ; pl. XLIII, fig. 1 ♀ (1773).
Acheta brasiliensis, Fabr. S. E. 280, 4 (1775); E. S. II, 3, 6.
Gryllus brasiliensis, Olivier, Encycl. Method. Ins. IV, 634, 5.
Eneoptera brasiliensis, Burm Handb. II, 736, 1 ♀.
Platydactylus Surinamensis, Serv. Orthopt. 365, 1; Pl. IX, fig. 1 ♀.
Pl. brasiliensis, De Haan, Bijdrag. etc. Orth. 233, 1 ♀.
Pl. vicinus, Serv. Orth. 365, 2 ♂ (1839). — De Haan, l. l. 233, 2 ♂.
Gryllus Servillei, Guér. Icon. du R. A. pl. LIV, fig. 1 (1837). — Gray, ap. Griffith, A. K. XV, pl. 113, fig. 1. — Burm., Handb. 737.
Platydactylus caliginosus ! Walk. Cat. B. M. Derm. Saltat., etc. I, 79, 9 ♂ (1869).

Habite : L'Amérique méridionale : Brésil, Pérou, Guyane.

Genre PARAENEOPTERUS[1], Nob.

(Fig. LIX.)

Corps aptère chez les femelles. — Mâles inconnus.

Tête courte en dessus ; rostre frontal très-court et très-large, portant l'ocelle antérieur à son extrémité. Ocelles disposés en triangle large. Fossettes antennaires petites, en angle arrondi. Antennes fines, à premier article très-petit.

Pronotum ayant son bord postérieur droit ; ses arêtes presque vives. Les lobes latéraux obliques, très-angulaires en avant.

Pattes longues. Tibias antérieurs non dilatés, munis d'un tambour à leur face externe seulement. — Fémurs postérieurs terminés par une partie atténuée, mais non linéaire. Tibias un peu moins longs que les fémurs ; leurs denticules augmentant de grandeur de la base à l'extrémité. Les épines au nombre de 4 : 4, presque égales ; la dernière interne un peu écartée, la dernière externe très-rapprochée du 1er éperon. *Éperons internes* longs : l'intermédiaire très-long, le supérieur moins long, l'inférieur encore grand ; — *éperons externes :* l'intermédiaire égal au supérieur-interne, le supérieur très-petit, un peu crochu ; l'inférieur moins petit que le supérieur.

Cerci et oviscapte très-longs.

Dans ce genre la perte des organes du vol fait que le pronotum conserve la forme larvaire, en sorte que son bord postérieur ne devient pas angulaire.

Ce type rappelle le faciès du genre *Ligypterus,* mais il en diffère par la largeur du rostre frontal, la petitesse du premier article des antennes, qui entraîne la petitesse des fossettes antennaires (comme chez les *Eneopterus*). L'écusson facial est très-large entre les antennes ; il n'est pas rétréci en forme de $\wedge$ pour se joindre au rostre, mais il ren-

[1] De πάρα *près de,* et ENEOPTERUS, *nom générique.*

contre ce dernier suivant une large ligne transversale; à côté des fossettes antennaires il est échancré et offre un organe ocelliforme. Les cerci sont beaucoup plus longs qué chez les *Ligypterus.*

Les *Paraeneopterus* se distinguent des *Eneopterus* par leur rostre frontal tronqué carrément, par la brièveté relative des pattes, des tarses, etc.

1. P. bitæniatus, n. sp. (fig. LIX).

Apterus, rufo-castaneus, in longitudinem flavo-bitaeniatus; capite brevi, rostro latissimo et brevissimo, ocello apicali; pronoto utrinque in canthis fascia flava, margine postico recto; pedibus rufis, bruneo-punctatis; tarsorum 1° articulo tertio subæquali; tibiarum posticarum spinis 4 : 4, denticulis apicem versus majoribus; calcare intermedio-interno metatarsi longitudine; ovipositore elongato. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 15	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3	mill.
Long. du fémur post. . .	13,5	»	Largeur du pronotum. . .	4	»
Longueur du tibia post. . .	12	»	Long. de l'oviscapte . . .	12,3	»

♀ Aptère; d'un roux ferrugineux, ou passant au brun-marron.

Tête courte en dessus, front oblique; le rostre très-court et très-large, 3-4 fois plus large que le 1er article des antennes, tronqué très-carrément, bordé de jaune (son bord antérieur deux fois plus long que ses bords latéraux; ceux-ci parallèles; ses angles très-vifs). Yeux saillants. Ocelles très-petits, disposés en triangle large; l'antérieur placé tout au bout du rostre, sans fossette. Écusson facial très-large entre les antennes, rencontrant le rostre à angle presque droit, formant avec ce dernier une carène mousse transversale. Palpes grêles; leur 5me article le plus long, grêle, tronqué obliquement tout à l'extrémité.

Pronotum carré, à arêtes vives, légèrement rétréci en avant; ses bords antérieur et postérieur droits, ourlés de jaune; ses arêtes ornées d'une bande jaune. Lobes latéraux bruns, ayant leur angle antérieur aigu à bord inférieur oblique, droit, remontant en arrière, souvent pâle.

Pattes fauve-rousses, pointillées de brun-roux. Le tambour des tibias antérieurs ovale; la face interne offrant un léger sillon vers son bord postérieur. — Pattes postérieures longues. Fémurs atténués dans leur partie apicale, renflés en massue dans leur partie basilaire, brunis à l'extrémité. Tibias finement cannelés, serrulés de spinules qui augmentent de grandeur vers l'extrémité, et armés de 4 : 4 épines à pointe noire, séparées : au bord interne par 2, 2, 2, à l'externe par 4, 3, 2 denticules; la dernière épine interne de moitié moins écartée du 1er éperon que de l'épine précédente; la dernière externe rapprochée de l'éperon, beaucoup plus grande que celui-ci. — *Éperons internes:* l'intermédiaire aussi long que le métatarse (sans ses éperons); le supérieur

égal à la moitié de l'intermédiaire, et aux $^3/_8$ de l'inférieur. — *Éperons externes:* l'intermédiaire égal à l'inférieur-interne, le dépassant un peu; le supérieur petit, un peu crochu. — Tarses antérieurs ayant leur 1er article presque de la longueur du 3me. Métatarse postérieur armé de 1 : 5 ou 1 : 4 denticules; son éperon interne allongé. L'extrémité du 1er et du 2me article des tarses brun.

Abdomen passant au brun, orné de chaque côté d'une bande jaune bordée de brun continuant celle du thorax ; en dessus obscur, taché de fauve sur les côtés. Cerci longs, fauves, tachés de brun-roux, dépassés par l'oviscapte. Celui-ci grêle, presque droit, presqu'aussi long que le fémur postérieur ; ses valves courtes, lancéolées, aiguës.

Habite : Les Philippines (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 1793).

Cet insecte ressemble au *Piestodactylus brevipennis* sauf qu'il est aptère et que son rostre frontal est beaucoup plus large.

Obs. L'individu décrit offre au tibia postérieur gauche une anomalie qui semble montrer le rapport qui unit les Énéopterites aux Podoscirtites. L'éperon intermédiaire-interne est resté plus court que le supérieur; celui-ci est le plus long des trois. On voit ainsi naître le type des Podoscirtites (Les éperons externes ne sont pas modifiés).

Genre LIGYPTERUS[1], Nob.

(Fig. LVI.)

Formes assez trapues.

Tête grosse, large, courte, verticale ; sa face supérieure formée par le bourrelet du vertex, le front plat, tombant. Le rostre tombant, rencontrant la face à angle très-obtus, trois fois plus large que le 1er article antennaire, parallèle. Fossettes antennaires petites, arrondies, suivies en arrière d'une petite gouttière. Ocelles médiocres, rangés en triangle large; l'antérieur supère. Antennes fines, leur 1er article petit.

Pronotum transversal, bisinué et subangulaire en arrière, son bord antérieur droit; ses arêtes assez vives. Lobes latéraux obliques, angulaires en avant, comme chez les *Cardiodactylus.*

Élytres raccourcis; la veine médiastine rameuse.

Pattes courtes. Tibias antérieurs atténués à leur base, offrant à leur face externe un tambour elliptique, à l'interne un petit sillon nacré oblique. Premier article des tarses moins long que le 3e article. — Fémurs postérieurs renflés, presque dépourvus de partie linéaire. Tibias armés comme chez les *Eneopterus,* mais les éperons plus courts; l'inférieur-externe presque aussi petit que le supérieur ; l'intermédiaire-interne attei-

[1] De λιγύς *sonore,* et πτερόν *aile;* — qui rend des sons par les élytres.

gnant l'extrémité du métatarse ; le supérieur arqué. Métatarse court, armé de 1 : 4 denticules; ses éperons assez longs.

Cerci courts. Oviscapte ayant toutes ses valves aiguës.

Ce genre se distingue par la forme de la tête, aplatie en devant ; par la brièveté des cerci qui rappelle les *Nisitrus ;* et par la brièveté des métatarses qui le rapprochent des *Cardiodactylus* et même déjà des Podoscirtites, bien qu'il ait encore tout à fait le faciès des Énéoptérites.

1. L. Heydeni, Sauss. (fig. LVI.)

Fulvo-rufescens ; capite lato, fronte antrorsum detruso, rostro lato et brevi, planato, non canaliculato; oculis prominulis; ocellis in trigonum latum dispositis, antico supero; elytris vix dimidium abdomen tegentibus, vena mediastina 2-3 ramosa ; pedibus bruneo-maculosis, tarsis brevibus ; abdomine nigrescente, subtus rufescente, cercis fulvescentibus ; ovipositore crassiusculo, arcuato, femore breviore, valvis omnibus acutis ; cercis ovipositore brevioribus. ♀. — Long. 14 ; elytri 5 ; femoris 10,7 ; ovispos. 8,5 mil.

Eneoptera Heydeni, Sauss., ap. Miss. Scient. au Mexique, etc., Orth., p. 485, 3, ♀.

Habite : Le Brésil (Musées de Francfort et de Genève).

Légion des PHORMINCTÉRITES.

(Pl. 17, fig. LI, LII.)

Éperons apicaux des tibias postérieurs longs (fig. LII, 8); l'intermédiaire-externe notablement plus long que le supérieur. Épines des tibias postérieurs au nombre de 4 : 4. Métatarse postérieur allongé, multi-serrulé. Tête petite. Pronotum retréci en avant ; ses lobes latéraux carrés (fig. XI, 10), à angle antérieur droit. Pattes faibles. Oviscapte cylindrique, ses valves variables. Élytres des mâles très-amples, occupés par un très-grand tambour muni de plusieurs veines obliques.

Dans ce groupe, la tête est petite et arrondie ; le rostre frontal est rétréci en avant ; les fossettes antennaires sont assez grandes, et suivies de gouttières qui dessinent la base du rostre.

Les Phorminctérites ont des formes moins lourdes que les Énéoptérites, et qui rappellent plutôt celles des Podoscirtites.

Ils ressemblent aux Énéoptérites par l'armure apicale des tibias postérieurs, dont l'éperon intermédiaire-externe est notablement plus long que le supérieur et par l'allongement du métatarse postérieur. Ils s'en éloignent par la petitesse de la tête ; par la forme du pronotum, rétrécie en avant, et par celle de ses lobes latéraux qui ne sont guère taillés en avant à angle aigu; par des pattes plus faibles et par des élytres qui dépassent le corps. Chez les mâles surtout les élytres diffèrent beaucoup de ceux des Énéoptérites tant par leur ampleur que par la grandeur du tambour. Le champ dorsal est beaucoup plus large que le corps, ce qui rend le champ latéral enveloppant; ce dernier est envahi par le tambour, et les branches de la veine médiastine sont nombreuses, perpendiculaires et sinuées en s (fig. LII, 2).

Les Phorminctérites se distinguent aisément des Podoscirtites par leurs métatarses postérieurs allongés et multiserrulés et par l'armure de leurs tibias postérieurs, dont les éperons apicaux *externes* sont tous assez grands (non très-petits et subégaux), l'intermédiaire étant allongé (fig. LI, 1e, *m'*). Ils se rapprochent du reste beaucoup des insectes de ce groupe : ils en ont le port; ils ont comme eux des élytres allongés, munis d'un très-grand triangle plissé, des pattes assez faibles; la tête est arrondie, et les lobes latéraux du pronotum sont plutôt carrés qu'angulaires.

On peut dire que les Phorminctérites établissent un lien entre les Phalangopsites et les Énéoptérites. En effet, d'une part le genre *Heterotrypus* se relie aux premiers par ses pattes longues et faibles, par ses tibias postérieurs très-grêles et cylindriques, munis de très-longs éperons, dont le supérieur-interne est le plus long ; enfin par le tambour élytral des mâles dont le miroir est partagé par deux nervures, et par la petitesse du 2me article des tarses, qui n'est cependant pas comprimé. (Le port des femelles, l'oviscapte à valves dentées et le champ latéral de l'élytre des mâles ci-dessus décrit, rappellent au contraire les Podoscirtites.)— D'autre part le genre *Phormincter* se relie aux Podoscirtites par presque tous ses caractères, en particulier par le faciès, par la longueur des élytres et par la structure de leur champ latéral chez les mâles (mais leur oviscapte à valves simples rappelle au contraire celui des Phalangopsites et des Énéoptérites).

Genre HETEROTRYPUS [1], Nob.

(Fig. XXXVIII, LI.)

Podoscirtus, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entom. suisse, 1874 (nec Serville).

Tête petite, arrondie, à vertex saillant. Le front non excavé, étroit, parallèle, aplati

[1] De ἕτερος, *différent* et τρυπάω, *percer;* — qui est percé d'une autre manière, les tambours des tibias antérieurs n'étant pas disposés comme dans les genres voisins.

ou un peu en dos d'âne à sa base, portant l'ocelle antérieur tout près de son extrémité, et les deux postérieurs sur les côtés de sa base; ces organes rangés en triangle un peu allongé. Yeux saillants, petits et piriformes. Écusson facial étroit et élevé. Palpes longs, grêles ; le dernier article le plus long, peu évasé à son extrémité. — *Antennes* fortes, extrêmement longues; le premier article grand, allongé.

Pronotum transversal, rétréci en avant ; son bord postérieur bisinué, arqué au milieu ou subangulaire, ses lobes latéraux aplatis, offrant des impressions obliques; leur bord inférieur arqué, un peu réfléchi en dehors, remontant un peu en arrière ; l'angle antérieur émoussé; le lobule de l'angle postérieur placé en dessous ; les arêtes arrondies.

Élytres grands, dépassant l'abdomen, à veine médiastine très-rameuse; ses branches allant s'insérer sur une fine nervure submarginale en formant de petits renflements allongés.

Pattes longues et grêles. Fémurs comprimés. Tibias grêles ; la paire antérieure comprimée et un peu dilatée à sa base, percée sur ses deux faces d'un tambour transparent, armée de 2 éperons. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons dont 2 postérieurs longs et 1 antérieur plus petit. Tarses allongés. Métatarses des deux premières paires caréné en dessous, mais la carène pubescente et ciliée. — Fémurs postérieurs linéaires dans leur partie apicale. Tibias grêles, comprimés, arrondis, aussi longs que les fémurs, finement serrulés, et armés de 4 paires de *longues épines mobiles et ciliées*. L'épine interne de chaque paire insérée un peu plus bas que l'externe ; la dernière paire *écartée des éperons ;* les épines du bord interne les plus longues, augmentant un peu; celles du bord externe diminuant un peu de longueur, de la 1re à la dernière. Éperons (fig. 1 e, i) très-longs, poilus; le supérieur-interne de beaucoup le plus long, dépassant le métatarse ; l'intermédiaire d'un tiers, l'inférieur des $^2/_3$ moins long. — Éperons externes beaucoup moins longs; l'intermédiaire de moitié moins long que l'intermédiaire-interne, un peu plus long que l'inférieur-interne; le supérieur du tiers moins long que l'intermédiaire, moins long que l'inférieur-interne; l'inférieur-externe petit, ayant à peine la moitié de la longueur de l'interne. — Métatarses allongés, comprimés, subcarénés en dessus, n'offrant qu'une seule rangée de denticules occupant le bord externe; leurs éperons très-inégaux, droits et poilus ; l'interne du double plus long que l'externe, dépassant le milieu du 3me article du tarse; celui-ci allongé. Deuxième article de tous les tarses petit mais cordiforme et aplati en dessous, formant une petite sandale.

Abdomen étroit. Cerci très-longs.

♀♀ Élytres demi-membraneux, régulièrement réticulés par carrés; la veine médiastine multirameuse, ses branches assez droites, les premières plus obliques que les

dernières. — Oviscapte droit ou subarqué, assez court; ses valves obtuses ou aiguës, dentées en dessous; la valve inférieure, aiguë et dentée, la supérieure rugueuse, obtuse ou dentée.

♂♂ Élytres très-grands, très-amples, dépassant longuement le corps. Le champ latéral large et enveloppant; la veine médiastine portant de nombreuses branches insérées presque à angle droit, un peu arquées en ɔ. La veine humérale forte, formant une première arête, confondue à sa base avec la v. médiane qui forme une seconde arête ; ces deux nervures laissant entre elles un fuseau occupé par des vénules transverses (fig. XXXIX, 2, *h v*). Le champ dorsal (fig. LI, 2) beaucoup plus large que le corps, fusiforme. La v. anale (*a*) brisée à angle aigu ; sa partie longitudinale arquée, à courbe concave en dehors; l'archet transversal, subsinué ; la 1re v. axillaire ayant la même forme. Les *veines obliques* (*o*) nombreuses, assez droites, disposées en deux groupes dont l'un part de la fossette anale placée vers l'insertion de la v. diagonale (*d*), et se compose de nervures assez droites qui s'écartent en éventail, et dont la 1re longue, un peu écartée des autres ; le second groupe composé de veines courtes partant du coude de l'archet pour aboutir au tronçon de la v. discoïdale. La fausse veine discoïdale forte ; l'espace qui le sépare de la v. médiane occupé par des vénules transverses. La v. diagonale arquée, bifurquée à sa base. Le miroir (M) très-grand et très-arrondi, formant en avant un angle obtus ; son angle interne distinct, l'externe effacé, son disque partagé par 2-3 nervures, dont l'antérieure concave en avant, s'insérant en avant des angles latéraux ; la postérieure plus courte, courbée en sens inverse. La v. enveloppante très-complète. L'aire apicale grande, assez régulièrement réticulée.

Plaque sous-génitale variable. Les crochets copulateurs parfois apparents.

Ce genre se distingue de tous les autres par l'armure de ses tibias postérieurs qui rappelle celle du genre *Pseudonemobius* (fig. VI).

Il forme une exception dans la tribu des Énéoptériens, car il reproduit plusieurs des caractères des Phalangopsites : Ocelle antérieur apical ; palpes longs et grêles ; métatarses allongés ; celui de la 3me paire uniserrulé. — L'élytre des mâles, tel qu'il est, décrit offre tous les caractères qui s'observent chez les *Homœogryllus*, sauf toutefois que les deux nervures de partage du miroir sont arquées en sens inverse, la nervure antérieure formant un arc concave en avant. Ce caractère est spécial au genre *Heterotrypus*.

Les épines des pattes postérieures, par leur mobilité et leur éloignement des éperons, rappellent la tribu des Trigonidiens.

Enfin, l'oviscapte, par la forme dentée de ses valves, relie ce genre aux Podoscirtites.

Le genre *Heterotrypus* constitue donc un type intermédiaire qui forme le passage

entre divers groupes, surtout entre celui des Phalangopsites et celui des Podoscirtites, mais qui ne rentre bien ni dans l'un ni à l'autre. On est obligé de le classer dans la tribu des Énéoptériens, vu la forme aplatie du 2me article des tarses, mais encore cet article est-il très-petit, plus petit que dans tous les autres genres des Énéoptériens, et sa forme même est presque intermédiaire entre celle qui caractérise les tarses des Œcanthiens et celle qui caractérise ceux des Énéoptériens, en sorte qu'elle vient encore confirmer la position intermédiaire de ce genre.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytri ♂ speculum per venas 2 divisum.
- *b.* Tibiæ posticæ spinis longissimis armatæ, superne inter spinas carinatæ, uniseratim serrulatæ; inter ultimas spinas et calcaria inermes; spinæ 2 ultimæ a calcaribus et a spinis præcedentibus æqualiter distantes. Calcar supero-internum metatarso longius. Frontis rostrum basi transverse fornicatum.
  - *c.* Pronotum transversum, postice latum, antice coarctatum; lobis lateralibus antice angulatis. Caput minutum. Pedes breviores.
    - *d.* Depressiusculus pronoto breviore. Tibiæ anticæ basi gradatim dilatatæ, foramine externo minore. — *Africanus.*
    - *d, d.* Gracilior; pronoto longiore, postice arcuato. Tibiæ anticæ basi subito dilatatæ, utrinque foramine elliptico. — *Buqueti*, S. — *simillimus.* — *? modulator.*
  - *c, c.* Pronotum subquadratum, lobis lateralibus obliquis angulo antico rotundato. Caput majus. Pedes valde elongati. Tibiæ anticæ dilatati, foramine externo minore. — *longipes.*
- *b, b.* Tibiæ posticæ spinis minus elongatis armatæ; inter spinas biseriatim serratæ; spinæ 2 ultimæ a calcaribus minus remotæ quam a spinis præcedentibus. Calcar supero-internum metatarso æquale. Frontis rostrum planiusculum. Tibiæ anticæ superne gradatim dilatatæ, foramine externo minore. — *funambulus.*

a, a. Elytri ♂ speculum per venas 3 divisum. — *tripartitus.*

1. H. Africanus, n. sp. (fig. XXXVIII.)

Depressiusculus, badio-testaceus; capite bruneo-rufo tessellato, verticis fasciis 4 flavidis; pronoto brevi, bruneo, superne rufescente, pictura testacea ornato; lobis lateralibus maculis 3 vel margine, testaceis; elytris abdomine longioribus, vena mediastina multiramosa; alis breviter caudatis; pedibus bruneo-fasciatis; tibiis anticis basi gradatim dilatatis; tibiis posticis spinis longissimis (a calcaribus remotis) armatis; in margine externo inter spinas serrulatis; calcare supero-interno metatarso longiore; cercis fulvis; ovipositore femore breviore, acuto, subtus dentato. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 17	mill.	Long. du pronotum. . . .	♀ 3	mill.
Id. avec les élytres. . . .	21,5	»	Largeur du pronotum. . .	4,7	»
Id. avec les ailes	26	»	Longueur du fém. post. . .	13,2	»
Longueur de l'élytre . . .	18	»	Longueur de l'oviscapte . .	9,3	»

♀ Corps lisse, peu pubescent, d'un testacé jaunâtre.

Tête marquetée de brun-roux. Rostre frontal plat à l'extrémité, à peine en dos d'âne à sa base; les gouttières postantennaires peu profondes. Ocelles médiocres, rangés en triangle équilatéral. Face marquetée de brun, avec une bande verticale jaunâtre.

Pronotum brun, large, court et transversal; son bord postérieur arqué. Le disque roussâtre, orné d'un dessin testacé compliqué, et de deux taches rousses. Les lobes latéraux aplatis, fortement bordés, offrant au bord inférieur 3 taches ou une bande testacées.

Élytres roux-testacés, dépassant longuement le corps. Le champ latéral membraneux, court, s'arrêtant aux $^2/_3$ de l'élytre, renfermant 4-5 nervures libres; la v. médiastine droite, portant 10 branches, écartée de la v. humérale; la bande qui l'en sépare latérale, arquée à sa base, réticulée par carrés; la bande médio-humérale devenant latérale et réticulée depuis le milieu; la v. discoïdale formant l'arête dans sa seconde moitié, portant 4 branches; la 2me v. discoïdale en portant 3, formant des secteurs obliques. La réticulation du champ dorsal régulière par carrés à sa base; les vénules plus rapprochées dans sa seconde moitié, dessinant de petites bandes à angle oblique.

Pattes grêles, médiocres, annelées de brun par taches. Tibias antérieurs *graduellement* élargis à leur base, percés sur leurs deux faces d'un tambour elliptique; l'interne allongé; l'externe plus court; ces tambours suivis au bas d'un sillon en gouttière. — Fémurs postérieurs grêles et linéaires dans leur quart apical, marbrés de roussâtre; tibias presque aussi longs que les fémurs, finement serrulés jusqu'aux épines, non serrulés entre les épines du bord interne, serrulés entre celles du bord externe, mais la ligne des denticules rejetée en dedans, occupant presque la ligne médiane, offrant 5, 3, 2 denticules. La dernière paire d'épines insérée à égale distance des éperons que de la paire précédente. Éperon supérieur-interne dépassant le métatarse, atteignant au milieu de son éperon interne. Le 2me article des tarses cordiforme mais petit.

Abdomen jaune en dessous. Cerci fauves, dépassant un peu l'oviscapte. Celui-ci grêle, moins long que le fémur; ses valves aiguës, biéchancrées en dessous.

Habite : La Nubie; Chartoum (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 1116).

Espèce très-voisine de l'*H. Buqueti*, S., mais de taille moins grande, de forme plus aplatie et plus large; ayant ses gouttières postantennaires moins prononcées, un pronotum plus court et plus transversal, moins arqué en arrière, s'en distinguant en outre par ses tibias antérieurs et postérieurs, et par un oviscapte plus long.

2. H. Buqueti, Serv. (fig. LI, 2).

Testaceo-fulvescens; capite minuto pronotoque castaneis, vel rufis, vel picturatis; pronoto transverso, postice lato, antrorsum valde coarctato, lobis lateralibus subangulatis; elytris abdomen valde superantibus; alis caudatis; pedibus brevioribus, annulatis; tibiis anticis basi subito ac breviter dilatatis, foramine elliptico; femoribus posticis in $^1/_3$ *apicali filiformibus; tibiis superne inter spinas carinatis et uniseriatim serrulatis; spinis longissimis; ultima spina interna tibiam superante; calcare supero-interno longissimo.*

♀ *Capite mediocri; elytri vena mediastina 12-ramosa; ovipositore brevissimo, valvis obtusis subtus crenulatis.*

♂ *Capite minuto; elytrorum vena mediastina 18-ramosa; tympani venis obliquis 5 basi rectis, minoribusque 2-3; speculo magno, rotundato, ejus vena dividente postica modice arcuata; area apicali magna, sectoribus 5-6.*

Platydactylus Buqueti, Serville, Orthopt. 1839, 367, 5, ♀.
Gr. (*Phalangopsis*) *Buqueti*! De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 236, 6, ♂ (syn. excl.).
Gr. (*Phalangopsis*) *helvolus*! De Haan, ibid. 235, 1, ♀ (per errorem).

	♀	♂			♀	♂	
Long. du corps . .	18	19	mill.	Long. du pronotum	3,1	3,1	mil.
Id. avec les élytres	23	24	»	Largeur du pronot. en avant .	3,5	3,2	»
Long. de l'élytre. .	17,6	19,5	»	Larg. du pronot. en arrière. .	4,6	5,5	»
Larg. du champ dors.	4	7,5	»	Long. du tibia postérieur . .	?	12,5	»
Long. du fémur post.	14	13,6	»	Long. de l'oviscapte	4,8	—	»

D'un testacé fauve ou roussâtre. Tête et pronotum revêtus d'un épais duvet de poils fauves, et semés de poils bruns. — Tête petite, testacée, rousse ou brune en dessus; la face et le rostre ornés de marques brunes. Vertex élevé et bombé; le rostre rétréci en dos d'âne à sa base, placé entre de profondes gouttières postantennaires. Ocelles disposés en triangle allongé.

Pronotum court, châtain; offrant deux taches rousses transversales contiguës; son bord postérieur bisinué, et taillé à angle très-obtus; ses lobes latéraux peu obliques, formant en avant un angle droit émoussé.

Élytres grands, dépassant notablement l'abdomen. Le champ marginal relativement court, vu la grandeur du triangle membraneux ; la veine médiastine très-rameuse. Ailes dépassant de 4 à 5 millim.

Pattes médiocres, grêles, annelées de brun. Tibias antérieurs grêles, dilatés à leur base et percés de part en part d'un trou ovale; la dilatation courte et subite, non graduelle comme chez l'*H. Africanus*; ses tambours courts et arrondis. Métatarses assez courts. — Fémurs postérieurs médiocrement forts, souvent zébrés de brun-roux; leur extrémité brune; leur tiers apical seul grêle et linéaire. Tibias postérieurs portant 4 paires de très-longues épines poilues, droits, grêles; comprimé-arrondis, non

cannelés, mais au contraire carénés entre les épines; la carène finement serrulée, s'arrêtant à la dernière paire d'épines. L'éperon supérieur-interne atteignant l'extrémité de l'éperon du métatarse. Métatarse assez long, serrulé au bord externe.

Abdomen assez grêle. Cerci très-longs.

♀. Tête moins petite; pronotum moins rétréci en avant. Élytres demi-coriacés; la v. médiastine courte, rencontrant le bord apical, portant 12 branches obliques, presque droites; chaque branche finement crochue à son insertion basilaire. La v. humérale devenant vite latérale. Le champ dorsal réticulé par losanges. Oviscapte très-court, cylindrique; ses valves émoussées, les inférieures crénelées en dessous (fig. 2a).

♂. Tête très-petite; pronotum souvent rétréci de moitié en avant. — Élytres très-grands, beaucoup plus larges que le corps; la v. médiastine subsinuée, fine, contiguë à la v. humérale, émettant presque à angle droit 17-20 branches un peu arquées en ɔ; la première oblique. La v. humérale forte, sinuée, formant une première arête, confondue à sa base avec la v. médiane qui forme l'arête proprement dite: le fuseau qu'elles enferment entre elles se terminant au stigma aux $^{3}/_{8}$ de la longueur de l'arête. Le tambour très-grand. Les v. obliques droites, au nombre de 6 principales, dont 5 disposées en un groupe en éventail, s'insérant sans se courber en crochet dans la fossette anale vers la base de la v. diagonale; la 1re un peu écartée des autres, gagnant en ligne droite le stigma suivant une direction diagonale; les 4 suivantes devenant très-transversales; la 6me partant presque du milieu de l'archet; le second groupe composé de 4-5 petites nervures, occupant l'angle de l'archet et s'arrêtant sur le tronçon de la v. discoïdale qui part de l'épaule et qui est ici saillant et bisinué en forme d'arc. Le miroir très-grand et très-arrondi; aussi long que large; son angle antérieur très-obtus; son angle externe arrondi; l'interne mieux dessiné; le bord postérieur très-arqué, plus convexe que l'antérieur, régulièrement enveloppé par la v. enveloppante; le disque du miroir partagé en 3 parties inégales par 2 nervures transversales arquées, dont l'antérieure subconcave en avant, s'insérant un peu en avant des angles externe et interne du miroir; la seconde courte, à courbure concave en arrière. L'aire apicale très-grande, en triangle allongé et arrondi. — Plaque sous-génitale carrée, à bord postérieur relevé entre les crochets copulateurs qui forment deux grosses pièces cornées, terminées par une épine crochue placée entre deux dents.

Var. ♂. Pronotum moins rétréci en avant, brun, portant en dessus un dessin en forme de chauve-souris ou de ┼, jaune, et sur les côtés deux taches jaunes. Élytres: les branches de la v. médiastine au nombre de 19; les premières un peu arquées à l'inverse des dernières; le champ dorsal moins large que chez le type; le miroir moins grand, son angle antérieur droit, sa seconde veine divisante presque brisée.

Cet individu se rapproche de l'*H. funambulus* par divers détails du tambour, mais les *veines obliques* y sont disposées comme dans le type.

Habite: Les îles de la Sonde (tous les musées); — Java (Musée de Leyde; les types de De Haan). — Bornéo.

Chez cette espèce le pronotum est plus long, et aussi plus angulaire en arrière que chez l'*H. Africanus*. Ses lobes latéraux sont moins obliques, plus carrés, à angle antérieur plus émoussé, et l'oviscapte est beaucoup plus court.

3. H. simillimus, n. sp. (fig. LI, 1).

Testaceus; capite minore; cranio pronotoque castaneis; vertice fasciis 3 flavidis; ocello antico apicali; facie fusco-picturata; pronoto transverso, pictura dorsali testacea; lobis lateralibus antice subangulatis, pallide bimaculatis; elytris abdomine longioribus, vena mediastina 22-ramosa, ramis oblique exsertis, primis subconvexo-arcuatis, ultimis concavo-arcuatis, tympani venis obliquis 6+3 flabellatim divergentibus, æquidistantibus, primis 4 basi in exsertione arcuatis; speculo lato, antice minus obtuso quam in H. Buqueti, *venis dividentibus 2 (postica fere angulata); pedibus annulatis; femoribus posticis in $^1/_3$ apicali filiformibus; tibiis inter spinas carinato-serrulatis; spinis elongatis, ultima tibiam superante; calcare supero-interno calcar metatarsi superante.* ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 18	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,5	mill.
Id. avec les élytres. . .	23	»	Largeur du pronotum . .	5	»
Longueur de l'élytre . . .	19	»	Longueur du fémur post. .	14,2	»

Espèce un peu moins grande que l'*H. Buqueti*, et paraissant en différer par une vénulation élytrale un peu différente. Les branches de la v. médiastine sont insérées obliquement et celles de la base sont arquées à l'inverse de celles de l'extrémité. Les *veines obliques* du tambour, au lieu d'être réunies en faisceau à la base, et de s'insérer ensemble à côté de la branche de la v. diagonale, s'insèrent séparément tout le long de l'archet et se courbent en crochet à leur insertion; les 4 premières divergent en éventail, mais la 1re n'est pas plus écartée de la 2me que celle-ci de la 3me et ces deux nervures sont un peu sinuées; la 5me est parallèle à la 4me; les 6me et 7me sont droites, un peu plus écartées à leur base et un peu convergentes vers l'extrémité; les 8me, 9me sont faibles, arquées en C et partent de l'angle de l'archet. Le miroir est aussi long que large, presque en losange, à angle antérieur presque droit, et sa veine divisante postérieure est presque brisée, très-arquée. Ailes dépassant de 5 mill.

Tibias postérieurs armés comme chez l'*H. Africanus*; n'offrant dans la région des épines qu'une seule rangée de denticules, appartenant au bord externe, mais déviée vers le milieu de la face supérieure.

Habite: Amboine (Musée de Leyde).

J'aurais volontiers pris cet insecte pour le mâle de l'*H. africanus* vu l'identité des dessins du pronotum et de la tête; mais il est de taille plus grande et les fémurs postérieurs ont leur partie apicale un peu plus longue; enfin la patrie en est bien différente. Peut-être n'est-il qu'une variété de l'*H. Buqueti.*

4. H. modulator, n. sp.

Helvolus vel testaceus; capite majore, vertice obscuro fasciis 3 pallidis; pronoto obscuro, antrorsum minus coarctato, lobis lateralibus obliquis, angulo antico acuto-obtusato; elytris angustioribus venis obliquis 4 basi per uncinum exsertis + 3 minutis, speculo latiore quam longiore, ejus vena divídente postica angulata; area apicali sectoribus 5; alis in requiete elytrorum longitudine; pedibus fusco-annulatis; tibiis posticis 4:4 spinosis femoribus longitudine æqualibus, inter spinas denticulis intus 2, 0, 0, 0; extus 6, 6, 5, 1; metatarso elongato, tenuiter serrulato. ♂.

Long. du corps avec les élytres.	♂ 22 mill.		Longueur du pronotum. . .	♂ 3,6 mill.	
Longueur de l'élytre. . . .	16 »		Largeur du pronotum . . .	5,2 »	
Larg. du champ dorsal . . .	8 »		Long. du fémur post. . . .	16,5 »	

Habite: Les Philippines; Manille (Mus. de Berlin, n° 965).

Je trouve dans mes notes la description incomplète que je donne de cette espèce. L'élytre paraît ressembler à celui de l'*H. simillimus;* le pronotum serait moins contracté et la tête plus grande; l'armure des tibias postérieurs semblerait aussi différer quelque peu de celle des espèces précédentes.

5. H. longipes, n. sp.

Gracilis, flavo-testaceus; fusco-marmoratus; capite majusculo, pronoto antrorsum vix coarctato, subquadrato, lobis lateralibus obliquis, angulo rotundato; elytris angustis, flavidis, fusco-maculosis; venis obliquis 4 + 2 + 3, primis 4 basi contiguis non uncinatis, speculo minore, haud latiore quam longiore, vena dividente postica fracta; area apicali sectoribus tantum 3; pedibus longissimis, fusco-annulatis, tibiis anticis basi vix dilatatis, foramine externo minore, interno majore; femoribus posticis apice longiuscule filiformibus; tibiis in medio serrulatis, 4:4 spinosis, spina ultima tibiam haud superante; calcare supero-interno secundum articulum tarsi non superante. ♂.

Longueur du corps	♂ 20 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3,8 mill.
Id. avec les élytres.	24,5 »	Largeur du pronotum	4,5 »
Longueur de l'élytre.	19 »	Largeur des fémurs postérieurs .	17,2 »
Largeur du champ dorsal . . .	6,4 »	Largeur des tibias antérieurs. .	8 »

♂. Très-voisin des espèces précédentes, mais plus grêle. Formes à peu près semblables. La tête cependant plus grosse, tachée de brun; le crâne brun avec 3 taches jaunes; le rostre en dos d'âne étroit, comme chez le *H. simillimus.*

Pronotum brun, moins rétréci en avant, moins large en arrière, non transversal, mais presque carré; son bord postérieur arqué, subsinué; ses lobes latéraux plus obliques, à angle antérieur assez largement *arrondi*. Le disque orné d'un dessin jaune en forme d'ancre courte, occupant les sillons, et de 4 petites taches symétriquement placées, ou d'un dessin en forme de $\frac{\pm}{|}$; les lobes latéraux offrant deux taches jaunes, dont l'une sur le bord antérieur.

Élytres jaunes, notablement plus étroits que chez les autres espèces. La v. médiastine portant 20-22 branches. Les v. obliques au nombre de 4 + 1 + 4 à 5. Les 4 premières s'insérant en faisceau près du nœud anal (comme chez l'*H. Buqueti*), sans se courber en crochet, la 5me et la 6me s'insérant d'une manière isolée de gauche et de droite au milieu de l'archet; les autres petites. Le miroir aussi long ou plus long que large; sa nervure divisante postérieure brisée presque à angle droit; son extrémité moins obtuse que chez les espèces citées. L'aire apicale n'offrant que 3 secteurs presque droits qui rayonnent en éventail; les mailles de la réticulation à cause de cela très-allongées. La 1re corde fortement brisée; la 2me très-arquée en crochet. Le champ dorsal marbré de brun. Ailes dépassant de 5 mill.

Pattes très-longues et grêles, rappelant le faciès des Phalangopsites, et partout fortement annelées de brun. Tibias antérieurs grêles; leur dilatation basilaire faible et non subite; les perforations petites, ovales; l'interne la plus grande. Tarses très-allongés; leur 2me article cordiforme. Métatarses antérieurs et intermédiaires comprimés, subcarénés en dessous; leur bord inférieur garni d'une brosse de poils. — Pattes postérieures longues. Fémurs ornés de 3-4 bandes brunes ou de taches séparées; leur partie apicale linéaire, occupant les $^2/_5$ apicaux, plus longue que chez les autres espèces. Tibias aussi longs que les fémurs, annelés de brun, offrant 4 paires d'épines mobiles moins longues que chez l'*H. Buqueti* et surtout que chez l'*H. simillimus*, la dernière épine interne ne dépassant guère l'extrémité du tibia. Le bord interne offrant quelques spinules au-dessus de la 1re paire d'épines; entre la 1re et la 3me paire d'épines la ligne médiane carénée et finement serrulée de 5 : 3,3 denticules. L'éperon supérieur-interne atteignant au milieu de l'éperon interne du métatarse. Métatarse pas plus long que chez les autres espèces, offrant 3-4 denticules sur la seconde moitié de son bord externe. Le 2me article du tarse fort petit.

Abdomen testacé. Cerci très-longs, testacés. Plaque sous-génitale subexcisée à son bord apical.

Habite: Amboine (Musée de Bruxelles).

Espèce très-distincte par ses formes grêles, par la longueur de ses pattes, la forme du pronotum, etc.

6. **H. funambulus**, n. sp. (fig. 3).

Rufo-testaceus, fulvo-pubescens; frontis rostro planiusculo, subemarginato; pronoto longiusculo, postice arcuato, lobis lateralibus obliquis, angulo antico rotundato; elytris ♀ abdominis longitudine; pedibus mediocribus, flavidis, bruneo-maculatis et lineatis; tibiis anticis basi gradatim dilatatis, foramine interno majore, oblongo, metatarso breviusculo, femoribus posticis in $^1/_4$ *apicali filiformibus; tibiis posticis in tota longitudine quoque inter spinas biseriatim serrulatis; spinis mediocribus; calcare supero-interno metatarsum æquante; metatarso superne carinato, in tota longitudine serrato; ovipositore mediocri, valvis dentatis.* ♀.

Long. du corps avec les élytres.	16	mill.	Longueur du pronotum. . .	2,6	mill.
Longueur de l'élytre	12	»	Largeur du pronotum . . .	3,5	»
Longueur du fémur postérieur.	12	»	Longueur de l'oviscapte . .	8	»

Taille faible. D'un roux testacé. Vertex en bourrelet convexe; le front formant à la base du rostre une petite excavation ; le rostre parallèle, plat, un peu moins large que le 1[er] article des antennes, à arêtes vives. Fossettes antennaires suivies le long des yeux d'une faible gouttière. Ocelles postérieurs gros, placés latéralement sur la base du rostre, l'antérieur petit, rond, apical-supère. La face et la bouche jaune pâle.

Pronotum assez long, comme chez l'*H. Buqueti*, mais à bord postérieur notablement moins arqué; ses lobes latéraux plus obliques, à bord postérieur plus remontant en arrière.

Élytres de la longueur du corps. La veine médiastine très-rameuse. Le champ dorsal ayant ses nervures élevées; réticulé par losanges réguliers, et par carrés longs. Ailes très-brièvement prolongées en queue.

Pattes longues et grêles, jaune pâle, tachetées de roux-testacé, avec des bandes longitudinales rousses. Tibias antérieurs fort grêles, graduellement, non subitement dilatés vers la base, comprimés, offrant à la face externe un petit tambour ovale et à l'interne un tambour elliptique plus grand; ces tambours suivis en dessous d'un sillon en gouttière. Métatarses 1[er], 2[me] moins longs que le 3[me] article du tarse; le 2[me] article grand. — Fémurs postérieurs variés de roux et de jaune, offrant une zone jaune avant l'extrémité. Tibias cannelés en dessus, armés de 4 paires de longues épines crochues, et fortement serrulés sur leurs deux bords dans toute leur longueur; offrant entre les épines: au bord interne 4, 3, 1, et au bord externe 6, 5, 3, 1 denticules. (L'espace compris entre la dernière épine et le 1[er] éperon offrant 1 denticule.) — L'éperon supérieur-interne atteignant seulement l'extrémité du métatarse; l'intermédiaire d'un tiers plus court, l'inférieur de moitié moins long que l'intermédiaire. Éperons externes crochus; l'intermédiaire égal à l'inférieur-interne; l'inférieur plus petit que le supé-

rieur. Métatarse caréné au bord externe, armé de 1 :6 forts denticules noirs. Le 2me article du tarse grand.

Abdomen jaunâtre en dessous. Oviscapte assez court, grêle; ses valves courtes, terminées en pointe aiguë légèrement courbée en bas et crénelées au bord inférieur; les supérieures obliquement bicarénées à leur face externe. Cerci dépassant beaucoup l'oviscapte.

Habite: La Nouvelle-Guinée; Andai (Musée de Leyde).

Cette espèce se distingue facilement à la forme du rostre frontal qui n'est pas arrondi en dos d'âne à sa base, et à l'armure de ses tibias postérieurs, lesquels sont plus serrulés mais garnis d'épines moins longues que chez les autres espèces. Les tibias antérieurs rappellent ceux de l'*H. Africanus.*

7. H. tripartitus, n. sp.

Fulvo-ochraceus; frontis rostro fere tuberculiformiter prominulo, apice emarginato; pronoto æque longo ac lato, antrorsum vix coarctato; elytris grandibus, speculo per 3 venas in 4 partes diviso; alis parum prominulis; tibiis posticis 3:3 spinosis, inter spinas extus serrulatis; spina externa ultima minuta; calcaribus externis brevibus; lamina infra-genitali conico-rotundata, apice bilobata. ♂.

Longueur du corps.	♂ 20 mill.		Longueur du pronotum. . . .	♂ 4,1 mill.	
Id. avec les élytres.	24 »		Largeur du pronotum.	4,6 »	
Longueur de l'élytre. . . .	18 »		Longueur du fémur postérieur. .	14,8 »	

♂. D'un fauve d'ocre luisant. La face très-oblique, aplatie. Dernier article des palpes fortement dilaté à l'extrémité. Rostre frontral formant saillie presque en forme de tubercule, échancré au bout. Ocelles petits, l'antérieur placé dans la fossette apicale du rostre. Yeux ovoïdes, saillants. Antennes assez fortes, leur premier article grand.

Pronotum aussi long que large, à peine rétréci en avant, à bord postérieur presque droit, finement bordé; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur presque droit, ascendant en arrière.

Élytres grands, à champ dorsal large, à champ marginal enveloppant; la v. médiastine très-rameuse; le tambour offrant 4 veines obliques divergentes en éventail, arquées à la base, et une 5e petite; le miroir grand, aussi long que large, *divisé par 3 nervures*: la première droite joignant les deux angles latéraux; la 2e arquée vers son extrémité externe; la 3e plus courte, arquée ou brisée. La 1re corde brisée angulairement, envoyant une nervure à l'angle du miroir. L'aire apicale longue. Ailes peu prolongées en queue.

Tibias postérieurs spinuleusement serrulés et armés de 3 : 3 épines arquées; le

bord interne non serrulé entre les épines; l'externe serrulé presqu'au bout. Éperons internes très-longs ; le supérieur le plus long, l'intermédiaire un peu moins long, l'inférieur de plus de moitié moins long que le supérieur. Éperons externes très-courts; l'intermédiaire de la longueur seulement de l'inférieur-interne; le supérieur petit; l'inférieur très-petit.

Métatarse, arrondi, serrulé au bord externe; ses spinules noirs. Abdomen noir en dessous. Plaque sous-génitale conique, arrondie, subcomprimée, fendue au bout, bilobée.

Habite : Les îles Viti (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 4437).

Diffère de l'*H. Buqueti* par sa tête plus grande, ses yeux écartés de l'occiput; son ocelle antérieur très-petit, logé dans l'échancrure apicale du rostre, son pronotum peu rétréci en avant; par le miroir de l'élytre qui est partagé par 3 nervures, et par l'armure différente des tibias postérieurs.

Genre PHORMINCTER[1], Nob.

(Fig. LII.)

Formes analogues à celles des *Heterotrypus.*

Tête petite, arrondie ; le front subconvexe, oblique, formant un rostre assez large, subconvexe, non cannelé. Ocelles rangés en triangle large. Yeux grands, peu saillants. Écusson facial un peu bombé entre les antennes, très-étroit dans sa partie sous-antennaire. Palpes courts. — *Antennes* fines; leur premier article peu allongé.

Pronotum fortement rétréci en avant, ses arêtes très-arrondies; ses lobes latéraux carrés, un peu enfoncés contre le corps, à angle intérieur droit, à angle postérieur un peu arrondi.

Élytres dépassant l'abdomen, surtout chez les mâles. Ailes prolongées.

Pattes grêles, courtes et pubescentes. Tibias antérieurs (fig. 7) armés de deux éperons, renflés au-dessus du milieu; offrant à la face externe un tambour elliptique, à l'interne un renflement s'ouvrant en arrière par une fente, qui forme comme un long tambour linéaire (*i*). Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses antérieur et intermédiaire comprimés, allongés; en dessous cannelés et ciliés, aplatis à l'extrémité ; deuxième article des tarses large, arrondi.— Pattes postérieures très-courtes. Fémurs peu renflés. Tibias comprimés; leurs arêtes serrulées dans leur première moitié, armées dans leur seconde moitié d'épines courtes, dont la dernière externe

[1] De φορμιγκτήρ, *joueur de cythare, musicien*; vu l'ampleur du tambour des élytres chez les mâles.

moins grande que la précédente, très-rapprochée du 1[er] éperon, et la dernière interne subcontiguë à l'éperon. Éperons grands, arqués et ciliés ; les intermédiaires les plus longs. Internes : le supérieur d'un quart moins long que l'intermédiaire ; l'inférieur petit, égal à l'inférieur-externe ou un peu plus long. — Externes : le supérieur et l'inférieur subégaux, beaucoup plus courts que l'intermédiaire. Métatarse allongé, grêle et comprimé, beaucoup plus long que le 3[e] article, cannelé en dessus, serrulé sur ses deux arêtes ; ses éperons très-inégaux. Deuxième article du tarse étroit.

♀♀. Élytres au repos, un peu plus larges que le corps, coriacés, dépassant l'abdomen ; le champ latéral parcouru par des nervures longitudinales ; la veine médiastine simple ou bifurquée (parfois rameuse ?) Le triangle membraneux très-long.

Oviscapte comprimé, terminé par des valves ovalo-coniques, courtes (fig. 6).

♂♂. Élytres très-grands, amples, enveloppants, dépassant l'abdomen. La veine médiastine (fig. 2) très-courbée à son extrémité ; ses branches sinuées ; les premières allongées, les autres insérées presque à angle droit, se bouclant les unes sur les autres à leur base. Les v. humérale et médiane droites, parallèles, séparées dès leur base. Le champ dorsal (fig. 4) large ; ses veines obliques nombreuses, transversales et convergentes, sauf la première (*o*) qui est longue et sinueuse ; le miroir transversal.

Dans ce genre les tibias postérieurs sont un peu élargis en arrière et carénés entre les épines comme chez certains Grylliens. La vénulation du champ latéral de l'élytre, si différente dans les deux sexes, est très-frappante, et constitue une exception unique dans les Gryllides, la femelle ayant la veine médiastine simple ou bifurquée et le mâle l'ayant très-rameuse.

Les *Phormincter* se distinguent des *Heterotrypus* par des pattes postérieures très-courtes, armées d'épines courtes et d'éperons moins longs (fig. 8) ; par leur métatarse postérieur cannelé, par la structure de leurs tibias antérieurs ; par leur rostre frontal qui est plus large, non cannelé ; par leurs ocelles autrement disposés ; par leurs antennes à 1[er] article plus court ; par leur écusson facial très-peu élevé, presque nul au-dessous des antennes ; par leur pronotum à lobes plus carrés, moins arrondis en arrière. Les femelles s'éloignent en outre des *Heterotrypus* par la structure différente de l'oviscapte (lequel se termine par de petites valves en fer de lance court, comme chez les Énéoptérites, et non par des valves obtuses et dentées) ; les mâles par la vénulation fort différente de l'élytre.

1. Ph. microcephalus, De Haan (fig. LII).

Testaceus ; capite superne castaneo, fronte convexiusculo, rostro latiusculo, ocello antico in ejus medio exserto ; pronoto trapezino, antrorsum valde attenuato, superne

castaneo; elytris grandibus; alis breviter caudatis; pedibus gracilibus, brevibus; tibiis anticis superne tumidis, in latere interno tumore rimaque instructis; tibiis posticis basi serrulatis, apice 4 : 4 spinosis; metatarso postico biseriatim serrato. — ♀. *Elytrorum vena mediastina indivisa vel furcata; ovipositore breviusculo.* — ♂ *Elytris grandibus; vena mediastina ramosa, ramis sinuatis, basi per venulam conjunctis; tympani venis obliquis 6, prima elongata, sigmoidali, remota; secunda transversa; reliquis arcuatis; speculo transverse elliptico; area apicali grandi, sectoribus transversalibus 3, arcuatis 5; lamina infragenitali elongata, compressa.*

Gr. (*Phalangopsis*) *microcephalus*, De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 236, 5, ♂.

	♀	♂			♀	♂	
Longueur du corps. . .	17	18	mill.	Long. du pronotum . . .	2,6	3	mill.
Id. avec les élytres. . .	17	23	»	Larg. du pronotum en avant.	—	3,1	»
Id. avec les ailes . . .	21	26,5	»	Larg. du pronot. en arrière.	3,6	5,2	»
Long. de l'élytre . . .	15	20,5	»	Long. du métatarse post. .	2,8	3	»
Long. du fémur post. .	9	12	»	Long. des cerci.	9	11	»
Long. du tibia post. . .	6,3	8	»	Long. de l'oviscapte . . .	7	—	»

D'un gris-fauve testacé, pubescent. Tête (fig. 3) petite, orbiculaire, brun-châtain en dessus; le vertex peu saillant; le front peu oblique, son rostre subconvexe, plus large à son extrémité que le 1er article des antennes, continuant la légère courbure du front, un peu élargi à sa base, à surface plate, sans bords vifs, non cannelé. Fossettes antennaires petites, suivies en arrière de deux gouttières qui séparent les yeux de la base du rostre. Ocelles rangés en triangle large; les latéraux grands, insérés à la base du rostre sur ses tranches latérales, non visibles en dessus; l'antérieur transversal, placé au milieu du rostre. La face et l'extrémité du rostre testacé-pâle; écusson facial convexe entre les antennes. Palpes courts; leur 5e article un peu évasé, arqué, tronqué obliquement, brun en dessus.

Pronotum roux ou châtain, pubescent, velouté, rétréci en avant, à bord postérieur arqué, largement ourlé, l'ourlet pâle, le disque partagé par un sillon et offrant diverses impressions; les arêtes arrondies. Lobes latéraux carrés, à angle postérieur émoussé, à angle antérieur rectangulaire, à bord inférieur horizontal.

Élytres testacés, grands, leur triangle membraneux dépassant le milieu. Ailes prolongées de 3-4 mill.

Pattes grêles, comprimées. Tibias antérieurs (fig. 7) renflés en avant au-dessus du milieu, offrant à leur face externe un tambour elliptique allongé et à l'interne un renflement allongé avec un longue fente remplie par une membrane formant un tambour linéaire. Métatarse antérieur de la longueur du 3e article. — Fémurs postérieurs très-courts, peu renflés; tibias presque d'un tiers plus courts, comprimés, à face supérieure plate, s'élargissant un peu en arrière, armés dans leur seconde moitié de 4 : 4 épines, finement serrulés dans leur première moitié sur les deux arêtes, non serrulés entre les épines. Éperons arqués; le grand éperon interne atteignant presque

au milieu du métatarse; le supérieur externe un peu moins long que l'inférieur. Métatarse allongé, grêle, comprimé, armé de 7 : 8 denticules.

Abdomen testacé. Cerci très-longs.

♀ (fig. 5). Taille moins grande. Pronotum moins élargi en arrière. Élytres sub-coriacés, de la couleur du corps, de la longueur de l'abdomen. Le champ latéral occupé par 5-6 nervures longitudinales *simples*, très-peu arquées; la v. médiastine *simple* ou *bifurquée*; le champ dorsal réticulé par losanges. Oviscapte médiocre, droit, grêle; ses valves lancéolées, courtes, légèrement émoussées. Cerci dépassant l'oviscapte.

♂ (fig. 1). Pronotum en trapèze élargi en arrière. Élytres très-grands, dépassant l'abdomen, à champ dorsal très-large; le champ latéral (fig. 2) enveloppant; la veine médiastine très-arquée à l'extrémité, portant 8-10 branches; les premières, qu'on pourrait compter comme nervures libres, très-longitudinales, devenant de plus en plus sinueuses; les suivantes partant encore presque de la base, d'abord longitudinales, puis brisées à angle arrondi et sinuées, imitant la forme des branches suivantes; ces dernières presque perpendiculaires, un peu sinuées en S, se bouclant à leur base les unes sur les autres, et ne s'unissant à la v. médiastine que par des vénules; les dernières droites ou arquées en C. — La veine humérale, parallèle à la v. médiastine et à la v. médiane, située à égale distance de l'une et de l'autre, s'anastomosant avec la dernière par un petit arc-boutant placé aux $^2/_3$ de l'arête. Le tambour (fig. 4), court, laissant libre une aire apicale très-grande. Le champ anal non réticulé ou ne l'étant que vaguement. Les *veines obliques* au nombre de 5. La 1re (*o*) très-longue, très-écartée des autres, bisinuée, s'insérant sur la fausse v. discoïdale près du miroir; la seconde transversale, presque droite ou irrégulière, partant du même tronc que la 1re; les 3 dernières courtes, convergeant un peu en dehors, droites ou arquées en C, réunies à leur base par une faible nervure transversale, et ne s'insérant pas sur l'archet. La v. diagonale droite. Le miroir grand, en ellipse transversal, sans aucun angle antérieur, partagé presque au milieu par une nervure un peu arquée, qui part de l'angle externe et aboutit en arrière de l'angle interne. Les cordes arquées; la 1re (*c*) envoyant une branche en dedans de l'angle antérieur du miroir. La v. enveloppante n'existant que le long de la moitié interne du bord postérieur. L'aire apicale très-grande offrant 7-8 secteurs en relief, dont 3 transversaux et 5 arqués; les premiers unis par des vénules longitudinales, dessinant des carrés longs, mais seulement dans la moitié suturale des bandes; le reste de l'aire apicale densément réticulée.

Plaque sous-génitale assez longue, comprimée, son extremité arrondie (ou bilobée si elle est dépliée).

Habite : Bornéo (Mus. i. de Vienne. Mme Ida Pfeiffer). — Sumatra (Mus. de Leyde, le type de De Haan).

Légion des PODOSCIRTITES.

Éperons des tibias postérieurs offrant les caractères suivants : les trois externes très-petits, presque égaux; l'intermédiaire cependant un peu plus grand que les deux autres; les internes grands, robustes; le supérieur le plus long, l'inférieur le plus petit. Oviscapte des femelles ayant ses valves rugueuses ou dentées. Élytres des mâles, lorsque le tambour existe, ayant le miroir partagé par une seule nervure.

Dans ce groupe, la tête est cubique ou arrondie, les yeux sont petits. Le pronotum a en général son bord postérieur un peu angulaire, et ses lobes latéraux sont presque toujours coupés carrément, à bord inférieur horizontal ou légèrement remontant en avant (ce qui rend ces lobes un peu atténués en avant; fig. XI, 12; LXII, 3 a); le plus souvent l'angle postérieur est aussi prononcé, quoique plus arrondi, que l'angle antérieur; ces lobes sont parfois très-arrondis, mais presque jamais angulaires en avant comme chez les *Énéoptérites* (fig. XI, 11). Les élytres dépassent le corps lorsqu'ils sont bien développés. Chez les mâles, ils sont tantôt munis d'un tambour, tantôt dépourvus d'organe musical et identiques à ceux des femelles. Le tambour, lorsqu'il existe, n'a son miroir partagé que par une seule nervure (fig. LXIII, 1, M).

L'armure des tibias postérieurs se compose d'un nombre variable d'épines; la dernière épine du bord externe est souvent plus courte que la précédente, mais encore plus longue que l'éperon supérieur (fig. LXXIII, 1 a). Au bord interne la dernière épine est au contraire plus grande que la précédente, mais encore moins longue que l'éperon supérieur. L'armure apicale (fig. LIII, 3 ; LXI, 4) est très-caractéristique du groupe. Les éperons internes (fig. i) sont allongés, et augmentent graduellement de grandeur de l'inférieur (*i*) au supérieur (*s*). Les éperons externes (fig. e) sont au contraire remarquablement petits, plus courts que la dernière épine (e'). Ces proportions des éperons ne se retrouvent réalisées dans aucun autre groupe. Il est vrai que chez certains genres appartenant à d'autres tribus, l'éperon supérieur-interne devient parfois aussi le plus long, mais dans ces cas-là les éperons externes ne sont pas tous remarquablement courts,

comme chez les Podoscirtites : l'intermédiaire et parfois même le supérieur restent au contraire allongés (fig. LI, 1 e; XL, 2 e; XXV, 5 e; VI, 3).

Les métatarses sont en général très-courts. Le métatarse postérieur est arrondi, peu comprimé (cylindrique-comprimé), non cannelé en dessus, et armé d'un très-petit nombre de denticules, en général de 1 : 1 ou 2 : 3 seulement; le bord supérieur-externe forme une sorte d'arête armée de 2-4 dents; le bord interne n'est pas toujours indiqué, et ne porte souvent que son denticule apical. Les éperons sont inégaux et un peu arqués, non-seulement de bas en haut mais aussi dans le sens horizontal, afin de faire place au 2me article du tarse, qui est large et aplati.

Dans la série des genres il existe quelques exceptions qui viennent un peu troubler les caractères ci-dessus indiqués. Dans un genre les tibias postérieurs ne sont pas serrulés, contrairement au caractère de la tribu ; dans d'autres les métatarses sont plus ou moins allongés, grêles, comprimés et armés de deux rangées de denticules, comme chez certains Énéoptérites.

Divers genres de Podoscirtites se ressemblent beaucoup dans leurs formes, ou ne se distinguent même que par la présence ou l'absence du tambour aux élytres des mâles, en sorte qu'on est souvent embarrassé pour classer les femelles dont on ne connaît pas les mâles.

Genre STENOGRYLLUS [1], Nob.

(Fig. LIII.)

Hapithus, Brunner de Wattenwyl (per errorem), Bulletin entom. suisse. 1874.

Corps très-grêle, allongé, assez glabre. — Mâles inconnus.

Tête ovalaire, arrondie, à front un peu excavé; le rostre très-étroit, sublamellaire, portant l'ocelle antérieur en son milieu. Yeux assez saillants. Palpes médiocres.

Pronotum cylindrique, allongé, à bord postérieur droit; ses lobes latéraux très-peu élevés, un peu atténués en avant.

Élytres très-longs, dépassant un peu l'abdomen, très-étroits. Ailes brièvement prolongées

Pattes très-comprimées. Tibias antérieurs offrant un tambour à leur face interne seulement; tarses très-courts, leur 2me article aplati; pattes postérieures très-longues; fémurs étroits; tibias *non serrulés* mais armés dans toute leur longueur, sur leurs

[1] De στενός, *étroit*, et GRYLLUS, nom générique ; — vu la forme étroite du corps.

arêtes, de fortes épines fixes; leur armure apicale (fig. 3) entièrement conforme au type des Podoscirtites. Métatarse court, armé de 2 denticules; ses éperons courts.

Cerci assez courts, épaissis à leur base. Oviscapte long et droit.

Ce genre établit un lien entre les Grylliens et les Énéoptériens. A ne considérer que l'armure des tibias postérieurs il rentrerait dans la tribu des Grylliens, puisque les tibias ne sont pas serrulés; mais par la forme aplatie du second article des tarses et par presque tous ses autres caractères, il appartient à celle des Énéoptériens. Il se rattache du reste intimement à cette tribu par ses formes grêles; par l'armure apicale des tibias postérieurs; par un pronotum à lobes étroits, atténués en avant (forme qui ne se rencontre jamais chez les Grylliens); par la brièveté du métatarse postérieur qui n'est pas comprimé, et qui n'est armé en dessus que de deux dents; enfin par le grand nombre des épines tibiales.

Les mâles étant inconnus, il est impossible de dire si l'élytre est, ou non, muni d'un tambour.

L'armure des tibias postérieurs forme une exception unique dans la tribu des Énéoptériens et permet de distinguer à première vue les *Stenogryllus* de tous les autres genres de cette tribu.

1. St. phthisicus, n. sp. (fig. LIII).

Gracillimus, fulvescens; vertice elevato; fronte antrorsum detruso, rostro sublamellari, in medio ocelli causa subdilatato; pronoto cylindrico, elongato, lobis lateralibus angustissimis; elytris angustis, vena mediastina 16-ramosa; alis vix caudatis; pedibus compressis; femoribus anticis dilatatis, posticis angustis; tibiis 6 : 9 spinosis; tarsis brevissimis; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 28	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 5	mill.
Id. avec les élytres . . .	30	»	Largeur du pronotum. . . .	4,8	»
Id. avec les ailes. . . .	32	»	Longueur du fémur post. . .	19	»
Longueur de l'élytre. . .	23,5	»	Longueur du tibia post. . . .	16	»
Longueur de l'oviscapte. . .	18,5	mill.			

♀ Corps très-grêle et allongé, lisse, glabre, de couleur testacée-orangée.

Tête ovalaire, arrondie, plus haute que large; vertex bombé, faisant saillie au-dessus du pronotum. Front tombant presque verticalement; le rostre moins tombant, très-étroit, presque lamellaire, cannelé, offrant à sa base une fossette. Yeux ovoïdes. Ocelles postérieurs logés au fond des fossettes antennaires, à la base du rostre; l'antérieur occupant le milieu du rostre, allongé, les carinules qui bordent le rostre s'écartant pour lui faire place. Palpes médiocres; leur 3e article le plus long; le 5e en entonnoir comprimé.

Pronotum cylindrique, un peu rétréci en avant, plus long que large, à surface un peu chiffonnée; son bord antérieur un peu concave, le postérieur droit; l'un et l'autre brunis. Lobes latéraux très-courts dans le sens vertical, un peu atténués en avant, à bord inférieur arqué, remontant un peu en avant; l'angle antérieur très-arrondi, l'angle postérieur un peu prolongé à l'épaule et arrondi.

Élytres longs, très-étroits, parallèles, dépassant un peu l'abdomen, formant au repos une boîte parallélipipède; leur couleur gris-testacé, à nervures brun-roux, avec une bande jaune sur l'arête. La veine médiastine un peu arquée, subsinuée à sa base, portant 16 branches rapprochées et un peu arquées. Le champ dorsal irrégulièrement et densément réticulé, offrant de nombreux secteurs obliques parallèles, qui s'infléchissent pour devenir longitudinaux et converger vers l'extrémité de l'organe. La réticulation irrégulière, assez dense, devenant carrée vers le bout de l'élytre. Ailes très-brièvement prolongées en queue.

Pattes très-comprimées. Fémurs antérieurs dilatés; le tambour des tibias antérieurs ovale-oblong; leurs éperons très-petits. Tarses très-courts. — Pattes postérieures très-longues, très-grêles, mais sans partie apicale filiforme. Tibias moins longs que les fémurs, triquètres, roux, finement granuleux, armés de 6 : 9 fortes épines fines, droites, aiguës, espacées, surtout celles de l'arête interne qui s'étendent jusqu'à l'étranglement de la base. Éperons robustes. Métatarse très-court, moins long que le 3e article des tarses, à éperons très-courts, armé en dessus à l'extrémité de deux dents. Genoux, épines, 2e article du tarse et griffes brunis.

Abdomen testacé, roux en dessus. Cerci courts, atteignant au milieu de l'oviscapte, épaissis à leur base, fauves, obscurs au bout. Oviscapte droit, très-long, grêle; ses valves comprimées, non-dilatées, très-aiguës, à bord inférieur subondulé; les inférieures séparées des supérieures par une échancrure du bord inférieur.

Habite : Les Antilles; St-Domingue (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6594).

Genre CYLINDROGRYLLUS[1], Nob.

Corps cylindrique, très-grêle et allongé, linéaire. — Femelles inconnues.

Tête assez grosse, plus large que le pronotum; le crâne horizontal aplati, formant avec la face un angle droit ou obtus. Rostre frontal parallèle, placé entre des fossettes antennaires arrondies en arrière. Ocelles petits. Yeux peu saillants.

Pronotum très-étroit, cylindrique, allongé.

[1] De κύλινδρος, *cylindre*, et GRYLLUS, nom générique; — Grillon en forme de cylindre.

Élytres fortement raccourcis, coriacés, se croisant par leur bord interne; dépourvus de tambour chez les mâles. Ailes très-petites.

Pattes grêles, assez longues. Tibias antérieurs non perforés, armés de deux petits éperons aigus; tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses courts, prolongés en pointe en dessous. — Pattes postérieures grêles. Tibias moins longs que les fémurs, serrulés, armés de 4 à 5 paires d'épines. La dernière épine rapprochée des éperons, surtout au bord interne, mais non contiguë. Éperons externes très-petits; éperons internes plus longs, arqués ; le supérieur le plus long. Métatarse allongé, mais non cannelé, armé de 3 : 3 dents; ses éperons très-courts. — Deuxième article des tarses cordiforme, aplati, assez grand.

Abdomen grêle et allongé. Cerci extrêmement longs. Plaque suranale triangulaire.

Ce genre est caractérisé par ses formes exceptionnellement grêles. C'est, avec le genre *Diatrypus*, le seul genre parmi les Podoscirtites qui offre un métatarse postérieur allongé et armé au bord interne de plusieurs denticules. Les éperons des tibias postérieurs sont conformes au type des Podoscirtites.

1. C. brevipennis, n. sp.

Ferrugineus, angustissimus, cylindricus ; capite majusculo, planiusculo ; ocellis minutis, rostro parallelo, angusto ; facie verticali ; pronoto elongato ; elytris minutis, abdominis basin tegentibus, ovatis, coriaceis, in longitudinem venosis ; pedibus gracilibus ; tibiis posticis serratis, 4 : 5 spinosis ; metatarso elongato, subcompresso, 3 : 3 denticulato, calcaribus brevibus ; cercis longissimis ; lamina infragenitali compressa, bicarinata. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 11 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	2,6 »	Largeur du pronotum . .	1,7 »
Longueur du fémur post. .	6,5 »	Longueur du tibia post. .	5 »

♂ Formes très-grêles, linéaires. Couleur d'un roux ferrugineux. Corps brièvement pubescent.

Tête plus large que le pronotum, à occiput un peu rétréci. Le crâne assez plat, légèrement convexe, lisse, se continuant dans un même plan avec le rostre. Rostre presque de moitié moins large que le 1[er] article des antennes, parallèle, subconvexe transversalement, bordé, lisse comme le crâne, point cannelé, point échancré à son extrémité. Fossettes antennaires formant des échancrures arrondies, bordées, non suivies de gouttières juxta-oculaires. Ocelles petits, rangés en triangle large; les latéraux allongés, placés sur des ourlets de la base du rostre, l'antérieur obsolète, inséré sur le milieu du rostre. Yeux assez grands, ovoïdes. La face large. Palpes

assez longs; le dernier article évasé, arqué, très-obliquement tronqué en dessus. — Antennes fortes, très-longues.

Pronotum très-étroit, parfaitement cylindrique, plus long que large. Ses bords latéraux droits, horizontaux ou légèrement remontant en avant, à angle antérieur obtus-arrondi, à angle postérieur droit, émoussé.

Élytres ovalaires, opaques, ne couvrant que le 1er segment de l'abdomen; leurs deux champs à peine séparés; l'arête peu prononcée, formée par la veine humérale; le champ latéral et le champ dorsal offrant l'un et l'autre 2 nervures longitudinales; la v. discoïdale fort écartée de la v. humérale; l'espace compris entre ces deux nervures un peu enfoncé et partagé par la v. médiane qui est plus faible; la v. anale et la 1re axillaire atteignant le bout de l'élytre; la 2e axillaire courte. Les vénules transverses obsolètes.

Pattes grêles, médiocrement longues. Tibias antérieurs très-grêles, subcomprimés, nullement dilatés, sans trace de tambours. Métatarses un peu plus longs que le 2e article du tarse. — Pattes postérieures grêles. Fémurs peu renflés, dépourvus de partie grêle apicale. Tibias moins longs que les fémurs, prismatiques, à face supérieure largement subcannelée; ses arêtes assez fortement serrulées, armées de 4 : 5 épines, entre lesquelles au bord interne : 2, 2, 0; à l'externe : 2, 2, 1, 1 denticules. Métatarse ayant le tiers ou le quart de la longueur du tibia, subcomprimé, armé de 3 : 3 denticules; ses éperons ne dépassant pas le 2e article du tarse.

Abdomen cylindrique. Plaque suranale en triangle arrondi; plaque sous-génitale comprimée suballongée, obtuse au bout, un peu bicarénée en dessous. Cerci très-longs, très-poilus.

Habite : Le Brésil (Mus. de Berlin, n° 924).

Genre **PHYLLOGRYLLUS**[1], Nob.

(Fig. LXI.)

Tête entièrement globuleuse; le front vertical, ne formant aucune espèce de rostre, limité en bas par une carène transversale supra-antennaire qui va d'un œil à l'autre. Espace interantennaire large. Fossettes antennaires petites, n'étant entourées d'aucune excavation. Ocelles très-petits ou nuls. Yeux assez petits, bombés. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Antennes fines; leur premier article étroit.

[1] De φύλλον, *feuille*, et GRYLLUS, nom générique. — Grillon en forme de feuille.

Pronotum transversal, rétréci en avant, dépourvu d'arêtes; son bord postérieur angulaire; ses lobes latéraux étroits et allongés dans le sens vertical, obliquement arrondis (fig. 2).

Élytres très-grands, très-larges et allongés. La veine médiastine multirameuse; l'arête très-vive.

Pattes courtes. Tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces, et armés de 2 éperons. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons, tous très-courts. Métatarses très-courts. — Fémurs postérieurs peu renflés, dépourvus de partie linéaire apicale distincte. Tibias (fig. 4) densément serrulés au bord externe, l'étant peu à l'interne, armés d'épines, dont les deux dernières (*e, é*) sont contiguës aux éperons. Éperons externes, gros, très-courts, crochus; éperons internes médiocres, peu arqués, le supérieur le plus long.

Abdomen gros. Cerci médiocres, épais à leur base.

♀♀. Élytres très-coriacés, opaques, partout densément réticulés en mosaïque; le champ dorsal très-large, offrant des secteurs transversaux, obliquement pectinés sur la v. discoïdale. — Oviscapte long, grêle, droit; ses valves aiguës, aplaties, crénelées. — Mâles inconnus.

Ce genre offre des caractères tout à fait spéciaux. Les élytres ont l'apparence d'une feuille morte : le champ dorsal est fusiforme, prolongé en pointe étroite et ses secteurs obliques imitent les nervures d'une feuille. La forme globuleuse de la tête ne se rencontre dans aucun genre de la tribu, mais la carène interocellaire rappelle en raccourci ce qui s'observe chez le *Calyptotrypus helvolus* ou les ocelles, rapprochés en ligne transversale, sont bordés en dessus par une sorte de bourrelet transversal, moins développé du reste que dans le présent type. La forme des lobes latéraux du pronotum appartient presque au type « angulaire en avant, » comme chez les Énéoptérites (fig. XI, 11); elle forme sous ce rapport une exception dans le groupe des Podoscirtites, mais ces lobes sont tellement arrondis que leur obliquité est presque effacée.

1. Ph. mortuifolia, n. sp. (fig. LXI).

Xeromphalinus; capite pronotoque rufo-velutinis; capite globoso, fronte absque rostro, inferius per carinulam interocularem bis angulatam marginata; palporum articulo ultimo securiformi; pronoto transverso, postice angulato, lobis lateralibus altis rotundatisque; elytris ♀ latissimis, coriaceis, confertim reticulatis apice longe attenuatis, vena mediastina 10-12 ramosa; alis caudatis; pedibus mediocribus, posticis gracilibus; tibiis 6 : 4 spinosis; metatarsis brevissimis; ovipositore recto, femore longiore valvis deplanatis, acutis, margine exteriore lobato-crenatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 26	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 4	mill.
Id. avec les élytre . . .	29,5	»	Largeur du pronotum. . . .	6,2	»
Id. avec les ailes	33	»	Longueur du fémur postérieur .	12,5	»
Longueur de l'élytre . . .	24,5	»	Longueur de l'oviscapte . . .	15,5	»

Insecte d'un fauve couleur feuille-morte, revêtu d'une fine pubescence fauve. Tête tout à fait globuleuse; le front tombant verticalement en s'arrondissant; sa carène transversale deux fois brisée et surmontée d'une légère dépression. Le crâne parcouru par 4 lignes roux-obscur dont les 2 latérales longent les yeux, et les 2 médianes aboutissent au front. Ocelles non apparents, rangés en ligne transversale; les latéraux granuliformes, fondus dans la carène interoculaire, près des yeux; le médian non apparent. Écusson facial grand, remontant entre les antennes jusqu'à la carène frontale, légèrement bombé, et faisant entre les antennes un peu plus saillie que le front; l'espace interantennaire ayant plus du double de la largeur du 1er article antennaire et marqué de deux points enfoncés. Yeux ovoïdes-arrondis, saillants. Palpes courts; le 5me article moins long que le 3me, large et sécuriforme.

Pronotum transversal, voûté en avant, aplati en arrière, ses épaules prononcées ; son bord postérieur taillé en angle obtus, largement teinté de noirâtre; ses lobes latéraux allongés de haut en bas, très-arrondis en avant; leur angle postérieur nul, arrondi en arc de cercle, à ourlet épâté et dépourvu de lobule.

Élytres très-larges, opaques, partout densément réticulés par mailles polygonales; l'arête saillante ; le stigma placé avant le milieu de sa longueur ; le champ dorsal longuement prolongé en pointe étroite mais arrondie, offrant 5-6 secteurs obliques-transversaux, faibles et peu apparents, noyés dans la réticulation. Ailes nébuleuses.

Pattes assez courtes. Tibias antérieurs un peu dilatés, offrant à la face externe un tambour ovale, à l'interne un tambour oblong suivi d'une large gouttière; ces tambours profonds, mais un peu dissimulés par la pubescence; les 2 éperons très-petits, surtout l'interne. Tibias intermédiaires offrant 2 éperons postérieurs et 1 antérieur-supère très-petit. Tarses très-courts; leur 1er article de la longueur du 2me; celui-ci grand et cordiforme. — Pattes postérieures faibles. Tibias de la longueur des fémurs, aplatis en dessus, un peu élargis à l'extrémité, et cannelés vers la base; leurs épines assez petites, grêles et presque droites; la dernière interne subcontiguë à l'éperon ; la dernière externe contiguë, moins grande que la précédente ; les denticules du bord interne petits et très-espacés, entre les épines au nombre de 1, 1, 2, 3, 0; ceux du bord externe plus grands, plus nombreux, entre les épines au nombre de 4, 4, 3. Métatarse.....?, court.

Abdomen gros et épais. Oviscapte grêle; ses valves longues et étroites, aplaties et

dépliées (leur face interne devenant inférieure), rugueuses, à bord externe garni dans toute sa longueur de crénelures arrondies; la pointe aiguë.

Habite: Cayenne.

L'élytre rappelle chez cette espèce la structure parenchymateuse qu'il offre chez l'*Eneopterus Surinamensis.*

Genre DIATRYPUS, Sauss.

Diatrypa[1], H. de Saussure, ap. Miss. scient. au Mex., etc., p. 476.

Corps grêle, légèrement déprimé.

Tête aplatie; le front formant un rostre plat, rétréci en avant. Ocelles petits, rangés en triangle. Fossettes antennaires arrondies. Dernier article des palpes en entonnoir.

Pronotum court, aplati en dessus, à arêtes arrondies, ses lobes latéraux à bord inférieur un peu remontant en avant.

Élytres allongés, membraneux; la veine médiastine portant des branches peu nombreuses.

Pattes médiocres, comprimées. Tibias antérieurs dilatés en fuseau comprimé et aplati, offrant sur leurs deux faces un très-grand tambour. Métatarses antérieurs courts. Tibias postérieurs armés d'épines et finement serrulés. Métatarse postérieur *comprimé,* formant en dessus une arête tranchante qui correspond au bord externe, et qui porte 2-4 denticules; l'arête interne nulle, offrant une dent apicale; éperons inégaux. Deuxième article du tarse relativement allongé.

Cerci assez longs.

♀♀. Élytres offrant une réticulation lâche et régulière. Oviscapte droit, terminé par un renflement denté (2e type, sous-type D, *b,* page 386).

♂♂. Élytres étroits; la v. humérale écartée de la v. médiane (arête), se joignant à celle-ci pour former le stigma; les branches de la v. médiastine obliques et assez droites, non sinuées en S. Le champ anal allongé; la veine anale formant un angle tronqué. Les *veines obliques* nombreuses, *parallèles* à la v. diagonale, presque droites. la 1re corde envoyant une branche vers l'angle du miroir. — Plaque sous-génitale conique et comprimée, peu allongée.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Calyptotrypus,* mais il en diffère par la forme de ses tibias antérieurs qui sont comprimés et dilatés, et percés de part en part de très-grands tambours ouverts; puis par la forme plus allongée et comprimée du mé-

[1] De διά *à travers,* et τρῦπα *trou;* — dont le trou est percé de part en part, les tibias antérieurs étant perforés de la sorte.

tatarse postérieur. Les mâles diffèrent des *Calyptotrypus* par le fait que le champ latéral de l'élytre n'est pas envahi par le tambour (Comp. page 379, c), les rameaux de la v. médiastine n'étant pas sinués en S; les v. obliques du tambour sont aussi plus espacées et rappellent plutôt celles des *Eneopterus.*

La livrée aux couleurs brillantes de certaines espèces rappelle celle des *Calyptotrypus bicolor* et voisins, et des *Scepastus.*

Tableau synoptique des espèces [1].

a. Testacei; capite læviusculo; tibiis posticis multispinosis; metatarsi postici calcaribus elongatiusculis.
  b. Tibiæ posticæ 5:5 spinosæ. Metatarsi postici 1:4 dentati. Elytrorum ♂ tympanus venis obliquis 3+2 parallelis; speculo acutangulato.
    c. Abdomen superne læve. — *Toltecus**, Sss. (Mexico).
    c, c. Abdominis segmenta superne basi processu instructa. — *tuberculatus**, Sss. (Buenos-Ayres.)
  b, b. Tibiæ posticæ multispinosæ; metatarsi postici 1:2 dentati. — *sibilans.*
a, a. Colorati; capite punctato; tibiis posticis 3:3 spinosis; metatarsi postici calcaribus breviusculis.
  b. Cæruleus, femoribus posticis dimidiatis, basi luteis apice fuscis. Tibiæ posticæ apice breviter 3:3 spinosæ. Metatarsi postici pilosi, apice 1:1 dentati basique extus denticulis 2 tenuibus; calcaribus brevibus. — *ornatus**, Sss. (Patria?).
  b, b. Castaneus, femoribus posticis pallidis fascia castanea transversa. Metatarsi postici 1:2 dentati. — *castaneus.*

1. D. sibilans, n. sp.

Fulvo-testaceus, depressiusculus, gracilis; fronte planato, rostra latiusculo; ocellis in trigonum dispositis; elytris elongatis, lateraliter amplectentibus, quadrato-reticulatis; vena mediastina multiramosa; tibiis posticis 7:6 spinosis; ovipositore longiusculo, apice obtuso, dentato. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 13	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2	mill.
Id. avec les élytres. . . .	17,5	»	Largeur du pronotum	3,1	»
Id. avec les ailes.	21,5	»	Longueur du fémur postérieur .	9,5	»
Longueur de l'élytre . . .	15	»	Longueur de l'oviscapte . . .	9	»

♀. Formes déprimées.

Tête courte; front aplati; rostre court, tronqué, aplati, de la largeur des fossettes antennaires, bordé, tombant obliquement. Ocelles médiocres; l'antérieur placé sur le milieu du rostre. Yeux petits et saillants. Dernier article des palpes un peu évasé à l'extrémité.

Pronotum aplati, rétréci en avant, un peu évasé en arrière; son bord postérieur un peu angulaire, subbisinué; ses lobes latéraux subarrondis.

[1] Pour les espèces marquées d'un *, vo ez : H. de Saussure, ap. Miss. Scient. au Mexique, etc., page 478 et suivantes.

Elytres très-longs, enveloppants, réticulés par carrés assez réguliers; la veine médiastine portant 8-9 branches. Ailes dépassant au repos les élytres de 4-5 mill.

Pattes grêles, un peu tachées de brun. Tibias antérieurs....? Tibias postérieurs armés de 7 : 6 épines grêles, dont la dernière externe très-petite; les spinules entre les épines, au bord externe au nombre de : 3, 3, 2, 1; à l'interne de : 3, 3, 3, 2, 2, 0. Métatarse court, armé de 1 : 2 denticules.

Oviscapte grêle, terminé par un petit renflement obtus, denté.

Habite : Les Antilles. Porto-Rico (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce n'est placée qu'avec doute dans ce genre, les tibias antérieurs n'étant pas connus.

2. D. castaneus, n. sp.

Castaneus; cranio oblique planiusculo, punctato; pronoto elongato; elytris castaneis, coriaceis, vena mediastina 3-ramosa; alis caudatis; tibiis anticis dilatatis, utrinque foramine grandi elliptico; femoribus posticis testaceis, fusco-fasciatis; tibiis 3 : 3 spinosis.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du pronotum	2,7 mill.
Id. avec les élytres	13 »	Largeur du pronotum.	2,7 »

Insecte d'un brun marron. Tête obliquement aplatie en dessus, ponctuée, à rostre court.

Pronotum allongé, ponctué, rétréci en avant; son bord postérieur angulaire; ses lobes latéraux bordés, très-arrondis, à bord inférieur remontant en avant.

Élytres très-longs, brun-marron, coriacés, sauf au bord sutural, régulièrement réticulés par carrés. Ailes grises, prolongées au delà des élytres de 2 mill.

Pattes postérieures faibles, assez courtes. Fémurs peu épais, testacés ou ornés d'une bande brune transversale. Tibias serrulés et armés de 3 : 3 épines. Métatarse médiocre, plus long que le reste du tarse, portant 2-3 denticules au bord externe.

Habite : Le Brésil (Musée de Munich).

Genre CALYPTOTRYPUS[1], Nob.

(Fig. LXII.)

Tête carrée-globuleuse; le front obliquement aplati en dessus. Antennes très-longues. Yeux assez petits, formant saillie en avant. Rostre frontal continuant le plan

[1] De καλύπτω, *cacher*, et τρῦπα, *trou*; — dont le trou est caché ; le tambour interne des tibias antérieurs étant souvent recouvert par un renflement.

du front horizontal ou tombant, moins large que le 1er article des antennes, atténué en avant, creusé d'une gouttière. Ocelles rangés en triangle large ou en ligne arquée; l'antérieur inséré sur le milieu du rostre, ou plus en arrière; les postérieurs voisins des yeux, placés en arrière des fossettes antennaires. Palpes médiocres; le 4me article court; le 5me évasé en triangle allongé, un peu arrondi, tronqué obliquement en dessous.

Pronotum aplati en dessus, rétréci en avant; son bord antérieur subconcave; ses arêtes vives ou arrondies. Les lobes latéraux carré-arrondis, insensiblement atténués en avant; leur bord inférieur arqué, remontant légèrement en avant, à angles émoussés, bordé d'un ourlet qui, en arrière, remonte avant l'angle postérieur; le lobule ainsi séparé placé en arrière de cet ourlet; l'angle postérieur en général enfoncé contre le corps.

Élytres très-longs, dépassant le corps, à arêtes vives; la veine médiastine portant de nombreuses branches, peu arquées, obliques, non longitudinales. Ailes prolongées en queue courte ou médiocrement allongées.

Pattes médiocres. Celles des deux premières paires courtes, à fémurs comprimés, à métatarses très-courts; tibias antérieurs prismatiques, cannelés en dessus (fig. 4), offrant à la face externe un tambour ovale (fig. 4 e) et à la face interne un autre tambour (fig. 4 i), souvent masqué par un renflement ouvert en arrière en forme de fente (fig. LII, 7 *i*). Tibias antérieurs armés de 2, intermédiaires de 3 éperons courts, peu distincts. — Pattes postérieures grêles. Fémurs très-peu renflés; leur extrémité sans partie apicale linéaire bien sensible. Tibias un peu moins longs que les fémurs; leur face supérieure plate; les arêtes serrulées et armées d'épines nombreuses, mais inconstantes, droites, ou à pointe un peu arqués. La dernière épine externe petite, contiguë au 1er éperon, plus longue que ce dernier; la dernière interne très-rapprochée de l'éperon. Éperons externes très-courts, internes plus longs; le supérieur plus long que la dernière épine. — Métatarse court, armé en dessus de 1 : 3 à 2 : 4 denticules et terminé par des éperons grêles, arqués, inégaux.

Abdomen cylindrique ou ovoïde. Cerci grêles, souvent très-longs.

♀♀. Pronotum en général angulaire en arrière. Élytres munis d'un champ membraneux qui pénètre au moins jusqu'au milieu de leur longueur; le champ latéral n'offrant que peu de nervures libres. Le champ dorsal occupé par des nervures obliques et plus ou moins régulièrement réticulé par carrés. Oviscapte droit, cylindrique, médiocrement long; ses valves apicales variables, étroites, aiguës et dentées en dessous (fig. 1 a) ou rugueuses et obtuses (fig. 5 a, 8, 9).

♂♂. Pronotum ayant son bord postérieur moins angulaire, ou arrondi. Élytres étroits; le champ dorsal de la largeur du corps; le champ latéral rabattu à angle

droit, non enveloppant ; le champ membraneux moins long que chez la femelle. Les nombreuses branches de la veine médiastine (*m*) sinuées ou arquées, courtes, gagnant peu obliquement le bord marginal (fig. 5 e). Le tambour très-caractéristique. La veine anale brisée à angle droit très-vif; l'archet transversal, subarqué. Les *veines obliques* variables, au nombre de 5-7 formant deux groupes, le premier composé de 2-4 veines principales, échelonnées sur l'archet, et parallèles à la veine diagonale (fig. 2, 7 e, 10, *o*), le second de 3-4 veines accessoires partant de l'angle de l'archet, courtes arquées en forme de C. Le miroir arrondi, partagé par une nervure presque droite. Les cordes arquées; la première envoyant presque toujours une nervure à l'angle antérieur du miroir et une autre à son angle interne. L'aire apicale longue, étroite, réticuleuse ; les mailles de sa base grandes et polygonales, celles de l'extrémité petites et carrées.

Pièces anales très-compliquées. La plaque suranale fendue, partagée en deux moitiés, parfois transformée en forceps. Plaque sous-génitale lamellaire, tronquée et bilobée, ou conique et appointie au bout. Les crochets copulateurs (ou titillateurs) très-compliqués, souvent très-grands et faisant saillie au delà de l'abdomen.

J'ai réuni dans ce genre des insectes qui se rapprochent par leur air de famille, mais qui diffèrent entre eux par des caractères très-appréciables. En effet, la forme des tambours des tibias antérieurs, la forme du pronotum, le tambour des élytres ♂, les pièces anales et l'armure des tibias postérieurs offrent des différences d'une certaine importance; mais les espèces se relient néanmoins entre elles d'une manière intime par l'enchaînement de ces caractères.

On peut les classer comme suit en 4 groupes, ayant pour types les 4 espèces suivantes :

1. *C. helvolus.* — Ocelles rapprochés. Pronotum ayant ses arêtes carénées. Élytres ♂ ayant les veines obliques du tambour arquées, convergentes en arrière (fig. 1 ♂, *o*). Élytres ♀ réticulés par carrés, à nervures longitudinales obliques. Plaque sous-génitale ♂ tronquée.
2. *C. Hofmanni.* Ocelles écartés en triangle. Pronotum comme ci-dessus. Élytres ♂ ayant les veines obliques presque droites, parallèles à la v. diagonale (fig. 2, *o*). Élytres ♀ réticulés par carrés, à nervures longitudinales obliques. Plaque sous-génitale ♂ tronquée.
3. *C. Madecassus.* Ocelles variables, rangés en triangle large. Tibias postérieurs plus fortement serrulés. Pronotum dépourvu d'arêtes vives. Élytres ayant les veines obliques comme dans le 2e type (fig. 10, *o*). Élytres ♀ réticulés d'une manière variable, à nervures dorsales pectinées et peu nombreuses, ou obliques ou longitudinales. Plaque sous-génitale des mâles appointie.
4. *C. Brunnerianus.* Ocelles petits, rangés en triangle. Formes comme dans le groupe 3e. Tibias antérieurs renflés en fuseau. Tibias postérieurs finement serrulés. Fémurs postérieurs fasciés de bandes pâles. — (Passage aux *Scepastus.*)

Le 1er et le 3me type sont séparés par des différences assez marquées, mais le 2me établit le lien qui les unit, car chez celui-ci le corps offre les formes du 1er tandis que

la vénulation de l'élytre ♂ et la position des ocelles sont au contraire conformes au 3me et au 4me.

Les *Calyptotrypus* appartiennent à l'Asie tropicale et à l'île de Madagascar. Ils sont remplacés en Amérique par les *Parœcanthus*.

Les espèces du 4me groupe se rapprochent beaucoup des *Scepastus*; elles en diffèrent par la forme du pronotum, lequel est aplati en dessus, non renflé globuleusement, et par la nature membraneuse de leurs élytres. — Celles du 3me groupe forment aussi le passage aux *Parœcanthus* dont ils sont les proches parents. Les mâles ressemblent aux insectes de ce genre par le tambour élytral, dont l'archet commence à devenir sinueux vers l'angle interne et par les *veines obliques*, qui sont arrangées en deux groupes, dont le premier est composé de nervures allongées et le 2me de nervures courtes et arquées, partant de la partie sinuée de l'archet. Les élytres commencent aussi à prendre des taches brunes, surtout chez les mâles, comme chez les *Parœcanthus*. Les *Calyptotrypus* se distinguent du reste des *Parœcanthus* par la conformation des tambours des tibias antérieurs; par des pattes postérieures plus faibles et plus longues; par des élytres plus longs, ♂ à tambour différent, les veines obliques principales n'étant pas sinueuses, mais presque droites, parallèles entre elles et à la veine diagonale, ♀ plus densément et régulièrement réticulés; ♂ par la structure très-compliquée des pièces anales; ♀ par un oviscapte plus long, plus grêle, non aplati, à valves dentées, non déprimées.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Tibiæ anticæ vix vel parum tumidæ. Color fulvescens, vel fusco-irroratus.
  b. Pronoti canthi acuti. Tibiæ posticæ tenuiter serratæ Antennæ crassiores.
    c. Tibiæ anticæ in latere interno tumore postice rimato instructæ. Elytra ♀ superne in longitudinem multivenosæ, quadrato-reticulatæ. Lamina infragenitalis ♂ producta, truncata.
      d. Ocelli subcontigui, magni. Pronoti canthi lateraliter non carinati. Tibiæ posticæ spinuloso-serratæ. Metatarsus posticus 1 : 3 dentatus. ♂ tympani *venis obliquis* 5 arcuatis apice convergentibus (fig. 1 ♂). — *helvolus*, S.
      d. d. Ocelli minuti, remoti, in trigonum dispositi. Pronoti canthi lateraliter subcarinati. Tibiæ posticæ tenuissime serrulatæ. Metatarsus posticus 1 : 1 dentatus. ♂ tympani venis obliquis 2-3 subrectis, venæ diagonali parallelæ, alteris minutis, arcuatis. Lamina supraanalis ♂ :
        e. forcipem brevem efficiens; titillatoribus longe prominulis, apice decurvis (fig. 2 a, *t*). — *Hofmanni*.
        e. e. forcipem longiorem efficiens, partibus uncinatis; titillatoribus apice recurvis (fig. 6). — *forceps*.

[1] Comparez aussi les *Podoscirtus Javanus*, *bimaculatus*, *Couloni*, *pubescens*, *asyrinx*, *cicur* et *rufidulus*, dont les mâles ne sont pas connus et qui rentrent peut-être dans le genre *Calyptotrypus*.

c, c. Tibiæ anticæ utrinque foramine elliptico nudo, tumore nullo. — *planiceps.*

b, b. Pronoti canthi rotundati. Tibiæ anticæ superne sulcatæ. Tibiæ posticæ validius serratæ. Antennæ graciliores. Lamina infragenitalis ♂ acuminata. Elytra ♀ superne venis paucis instructa, variabiliter reticulata. Elytra ♂ ut in divis. *a, b, c, dd.*

c. Elytra integra; in maris tympano 1ª chorda ramum ad speculi basim emittente.

d. Species rite cognitæ.

e. Tibiæ anticæ vix vel non inflatæ, in latere interno sine tumore, at.

f. cum foramine minuto, profundo. — *Grandidieri.*

f, f. cum foramine rimæformi (? *marginipennis*, G.).

g. Ocelli magni. Pronotum latius quam longius. Elytra ♂ late reticulata. — *marmoratus*, De H. — *apertus.*

g, g. Ocelli minores. Pronotum æque latum ac longum. Elytra ♂ densius reticulata, subopaca. — ? *quadratus*, De H.

e, e. Tibiæ anticæ plus minusve in latere interno juxta foramen tumidæ;

f. foramine interno subnudo, ejus margine antico producto.

g. Frons convexiuscula. Ovipositoris valvæ subtus dentatæ. — *irroratus.* — *Petersi.*

g, g. Frons subexcavata. Ovipositor subtus lobatus. — *tibialis.*

f, f. foramine interno plus minusve per tumorem recondito.

g. Corpus sat validum. Ocelli mediocres. Tibiæ anticæ in latere interno tympano lineari. — *Madecassus* — (? *marginipennis*, G.).

g, g. Corpus gracillimum. Ocelli minuti. Tibiæ anticæ ex utraque parte foramine elliptico. Femora postica sublinearia. — *pilosus*, De H.

d, d. Incertæ sedis. — *marginipennis*, G. — *quadratus*, De H.

c, c. Elytra abbreviata; in maris tympano 1ª chorda ramum nullum ad speculi basim emittente. — *Steini.*

a, a. Tibiæ anticæ fusiformiter inflatæ. Corpus coloratum. Femora postica transverse bifasciata.

b. Tibiarum foramen internum ovatum. — *bicolor*, De H.

b, b. Tibiarum foramen internum rimæforme. — *Brunnerianus.* — *simodus.*

1. C. helvolus, Serv. (fig. 1.)

Validus, flavescens, linea laterali fusca alteraque lutea; capite subgloboso; ocellis magnis, in lineam transversalem dispositis, subcontiguis; pronoto postice angulato, canthis acutis; elytris elongatis; alis caudatis; tibiis anticis in latere interno tympano ovato, per tumorem subrecondito; tibiis posticis 9 : 8 spinosis utrinque tenuiter serrulatis; metatarso brevi, 1 : 3 dentato. — ♀ Ovipositore femore breviore apice acuto; — ♂ Elytrorum campo anali basi non reticulato, area axillari magna, divisa; tympani venis obliquis 5+3, omnibus arcuatis, apice convergentibus, speculo latiusculo; forcipe anali brevi, apice erecto.

Platydactylus helvolus! Serville, Orthopt. 366, 4 (1839).
Pl. planus, Fr. Walker, Catal. B. M. Derm.. Saltat., I, 81, 14 (1870).

Long. du corps av. élytres	♀ 30,5	mill.	♂ 35	mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,3 mill.	♂ 4	mill.
Long. de l'élytre . .	25	»	30	»	Largeur du pronotum	5,5 »	7	»
Long. du fémur post.	13	»	16,6	»	Longueur de l'oviscapte	11,8 »	—	»

Grand, fauve-testacé, orné d'une ligne noire interne et d'une ligne jaune (ou blan-

che) externe sur les arêtes du pronotum et des élytres ; ces deux lignes contiguës, mais séparées par le triangle membraneux lorsque les élytres sont déployés.

Tête convexe; le rostre convergeant en avant; son extrémité de la largeur du 1[er] article des antennes, profondément cannelé en dessus, fortement bordé latéralement par des carènes arrondies. Ocelles grands, formant une ligne peu arquée, logés dans des fossettes, et n'étant séparés les uns des autres que par d'étroites cloisons; l'antérieur occupant la base du sillon du rostre, les latéraux très-grands, bordés en dessus par le prolongement des carènes du rostre. Le front légèrement excavé en arrière des ocelles. Palpes courts; le dernier article un peu évasé, tronqué obliquement et arrondi.

Pronotum rétréci en avant; son bord postérieur angulaire; ses arêtes vives. Lobes latéraux un peu plus élevés en arrière qu'en avant; le bord inférieur droit, remontant en avant; l'ourlet se recourbant en haut, assez loin de l'extrémité postérieure et se perdant presque immédiatement.

Élytres dépassant l'abdomen, assez étroits, à arête très-vive; la veine discoïdale marquetée de points bruns; la v. médiastine portant 12 à 13 branches, sans compter 2 nervures libres de la base. Ailes dépassant les élytres de 5 à 6 millim.; leurs nervures fauves.

Pattes médiocres; fémurs comprimés; tarses courts. Tibias antérieurs un peu renflés au milieu, offrant sur leurs deux faces un tambour ovale; celui de la face interne caché par un renflement, ouvert en arrière.— Fémurs postérieurs grêles, atténués au bout. Tibias presque aussi longs que les fémurs; armés de 9:8 épines petites et non symétriquement rangées; les épines internes remontant plus haut que les externes; l'arête externe serrulée et offrant entre ses épines 2 à 3 denticules; l'arête interne souvent à peine serrulée jusqu'à la première épine, n'offrant entre chaque deux épines que 1 denticule, inerme entre les dernières épines. Éperons courts. Métatarse court, armé de 1:3 denticules; ses éperons arqués, très-longs; l'externe au moins aussi long que l'éperon supérieur-interne des tibias; l'interne d'un tiers plus long, atteignant presque le bout du tarse.

Var. — *a.* Les bandes noires et blanchâtres des arêtes plus ou moins effacées. — *b.* L'ocelle antérieur médiocre. — *c.* Les tibias postérieurs peu serrulés, ne l'étant guère au bord interne. — *d.* Les épines des tibias postérieurs en nombre réduit. — *e.* Fémurs postérieurs avec deux points noirs au bord supérieur (Sumatra).

♀. Élytres (fig. 1 ♀) offrant au champ dorsal une 10[e] de secteurs parallèles, et très-régulièrement réticulés par carrés. Oviscapte droit, assez court, dépassé par les cerci, mais dépassant les élytres; ses valves apicales (fig. 1 *a*) étroites, très-allongées pas très-aiguës, noires, fortement crénelées en dessous. Les valves inférieures dépas-

sant notablement les supérieures; leur pointe mousse; leur bord inférieur dentelé; les valves supérieures plus courtes, burinées et offrant à leur base une saillie obtuse.

♂. Élytres (fig. 1 ♂) larges. Le champ latéral presque enveloppant; la v. médiastine portant 15 branches; le triangle membraneux s'avançant presque jusqu'au milieu de l'arête; le champ dorsal assez large; la v. anale (*a*) brisée à angle droit vif; le champ anal *non réticulé* à sa base; la cellule axillaire grande, partagée par une nervure longitudinale. Les *veines obliques* (*o*) au nombre de 7-8, dont 5 principales, toutes arquées en dehors, convergeant en arrière, également espacées à leur base, partant de la moitié externe de l'archet, et réunies à leur base par une rangée de cellules. Les 3 autres v. obliques très-fines, longitudinales, rapprochées, partant de l'angle de l'archet. Le miroir petit, aussi large que long, assez éloigné du bord sutural, terminé en avant à angle vif obtus, arrondi en arc parabolique en arrière, partagé en deux parties égales par une nervure droite qui aboutit à l'angle externe. Les cordes courbées en crochet. L'aire apicale très-grande, 1 $^1/_2$ fois plus longue que large, occupée par une réticulation polygonale assez régulière, dans laquelle on distingue parfois 4-5 secteurs arqués et 3 faux secteurs, qui ne sont pas plus forts que les vénules transverses. Plaque suranale prolongée en carré, lisse, à bords un peu relevés, fendue ou partagée par un sillon dans toute sa longueur; plaque sous-génitale à peine plus longue que large, arrondie, subtronquée; les crochets anaux comprimés, courts, formant en dessous une dent terminée par une branche dirigée en haut, laquelle fait saillie derrière la plaque suranale.

Var. Le champ anal de l'élytre lâchement réticulé dans sa partie externe.

Habite : Les Indes orientales (Le type de Serville au Museum de Paris). — Bornéo, var. de taille un peu moindre (Mus. de Leyde). — Amboine (Grande variété ♂).

2. C. Hofmanni, n. sp. (fig. 2).

Gracilis, helvolus; capite planiusculo, rostro angusto, sulcato; ocellis invicem remotis, minoribus, in trigonum latum dispositis; pronoto postice angulato, canthis acutis, lobis lateralibus impressis, rotundatis; pedibus brevibus, tibiis anticis in latere interno tumore rimata instructis; femoribus posticis gracilibus, tibiis vix serrulatis; metatarso postico 1 : 1 dentato. — ♀ Ovipositore femore longiore. — ♂ Elytris amplectentibus, tympani venis obliquis 3 subrectis parallelis, 3 minoribus arcuatis; campo anali in parte externa confertim reticulato; forcipe anali maximo, a ramis 2 subdentatis maxime arcuatis composito.

? *Gryllus dorsalis*, Burm. Handb. II, 733, 5.
Gr. (*Phalangopsis*) *helvolus!* De Haan, Bijdrag, etc. Orth. 235, ♂ (nec ♀)[1].

[1] Pour la femelle, Cp. l'*Heterotrypus Huqueti*.

Long. du corps . .	♀ 18 mill.	♂ 16 mill.	Long. du pronotum	♀ 3,4 mill.	♂ 2,8 mill.
Id. avec les élytres .	— »	24 »	Larg. du pronotum.	4,3 »	3,5 »
Long de l'élytre . .	24 »	20 »	Long. de la cuisse post.	10 »	8,5 »

Longueur de l'oviscapte. . . ♀ 11 mill.

D'un jaune pâle ou testacé-orangé et à formes grêles. Antennes épaisses, parfois ornées d'anneaux brunâtres espacés. Tête petite, aplatie, vertex peu convexe, subgranulé; front aplati, légèrement enfoncé (parfois séparé du vertex par un sillon ou par une dépression transversale); le rostre très-étroit, étroitement cannelé, bordé; ses carènes latérales se prolongeant jusqu'aux ocelles postérieurs, en arrière des fossettes antennaires. Ocelles rangés en triangle large, écartés les uns des autres, médiocres; l'antérieur allongé, placé à la base de la gouttière du rostre, laquelle s'arrête au niveau du fond des fossettes antennaires; celles-ci en demi-cercle, bordées. Yeux saillants.

Pronotum plat en dessus ; son bord postérieur angulaire ou arqué ; son bord antérieur concave ; ses lobes latéraux très-arrondis, leur milieu enfoncé contre le corps; les arêtes très-vives, mais émoussées, souvent bordées latéralement d'une ligne noire, subcarénées latéralement.

Élytres longs et étroits, dépassant notablement le corps; la veine médiastine portant une douzaine de branches. Ailes un peu prolongées, nuageuses.

Pattes courtes et grêles. Tibias antérieurs fortement dilatés vers la base, offrant à la face interne un gros renflement, ouvert en arrière pour former un tambour en fente. Tarses très-courts. — Pattes postérieures faibles. Fémurs grêles. Tibias armés de 7 : 7 épines, à pointe noire, non serrulés au bord interne, faiblement à l'externe et souvent au milieu seulement. Éperons externes très-petits. Métatarse de la longueur du 3me article du tarse, n'offrant à chaque bord que le denticule apical unique ; l'éperon interne dépassant fortement le 2me article.

Var. Épines des tibias postérieurs sujettes à manquer.

♀. Pronotum très-angulaire en arrière; ses arêtes très-vives, bordées de jaune. Élytres étroits, le champ dorsal réticulé par carrés peu réguliers; occupé par 12-13 nervures; son extrémité membraneuse. Abdomen ovoïde, plaque suranale chiffonnée partagée par une profonde fossette; plaque sous-génitale comprimée, carénée, échancrée en V. Oviscapte droit, un peu plus long que le fémur postérieur.

♂. Pronotum moins angulaire en arrière. Élytres étroits, subhyalins, avec l'arête, la partie interne du champ anal, le bord sutural et l'aire apicale d'un jaune plus ou moins opaque, le champ marginal enveloppant; la veine médiastine portant 12 à 14 branches; le champ anal réticulé dans sa moitié externe; le réseau souvent noir; la maille formée par la 1re de la 2me veine axillaire étroite, réticulée à sa base, mais non partagée par une nervure; les veines obliques au nombre de 5 à 6, dont 3 droites,

subsinuées, parallèles, partant du milieu de l'archet; et de 2 à 3 courtes et arquées partant de la base et de l'angle de l'archet (ou 2 droites et 3 arquées). Le miroir un peu plus long que large, formant en avant un angle droit; sa nervure de partage droite, placée un peu en avant du milieu. L'aire apicale longue, réticulée. — Ailes dépassant les élytres de 3 millimètres.

Abdomen conique, atténué en arrière. Plaque suranale partagée en deux grosses moitiés triangulaires à peine arquées et point crochues, formant une sorte de tenaille courte et grosse; plaque sous-génitale peu convexe, terminée d'une manière lamellaire, tronquée à angles vifs. Les deux titillateurs qui la dépassent (fig. 2 a, *t*), aussi longs que le fémur antérieur, aussi gros que les cerci dans leur première moitié, subdentés en dessous au milieu à l'origine de la 2me moitié, laquelle est plus grêle, recourbée en bas en demi-cercle et terminée par un léger renflement obtus et comprimé. Entre ces titillateurs on voit saillir le pénis sous la forme d'une lame comprimée.

Habite : L'île de Java (Musée de Stuttgard, de Genève et de Paris). — Je dédie cette espèce à M. Hofmann de Stuttgard qui me l'a fait connaître.

Diffère du *C. helvolus* par sa taille moins grande, sa tête aplatie, ses ocelles écartés, rangés en triangle, son rostre frontal long et étroit, son pronotum plus angulaire en arrière, ses métatarses postérieurs armés au bord externe d'un seul denticule, et dont les éperons sont plus courts; — ♀ par un oviscapte plus long; — ♂ par la forme différente du tambour élytral.

3. C. forceps, n. sp. (fig. 6).

Helvolus; C. Hofmanni *simillimus at elytrorum campi analis basi vix reticulata; abdomine gracili, cylindrico; ultimo segmento dorsali magno; lamina supra-anali in forcipem uncinatum transformata; lamella genitali prominula; titillatoribus 4 arcuatis, inferis longioribus, apice bispinosis, superis falciformibus; lamina infra-genitali apice lamellari, subemarginata, excisa, biangulata.* ♂.

Longueur du corps	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum. . .	♂ 3,3 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	21 »	Largeur du pronotum . . .	4,3 »
Largeur du champ dorsal . .	5,5 »	Longueur de l'aile	20,5 »

♂. D'un vert pâle. Formes comme chez le *C. Hofmanni.* Tête....? Élytres un peu plus larges que chez cette espèce; le champ anal non réticulé à sa base, mais l'étant un peu le long de la 1re veine axillaire ; la cellule formée par les deux premières veines axillaires étroite, comme chez l'espèce citée. Les veines obliques au nombre de 3-4 droites ou subsinuées, parallèles, et de 2-3 petites, arquées ; le miroir aussi large et long, sa nervure divisante placée un peu en avant du milieu. Le reste comme chez l'espèce citée.

Abdomen grêle et cylindrique; légèrement renflé au bout; le dernier segment dorsal grand, deux fois plus long que le précédent, un peu échancré. La plaque suranale remplacée par deux branches de tenailles terminées en crochet aigu, et armées en dessus à l'extrémité d'une petite dent; les crochets atteignant plus loin que la plaque sous-génitale. Celle-ci en forme de poche allongée, terminée par une lame tronquée, subéchancrée, et formant deux angles assez aigus, auxquels aboutissent deux carinules; le bord supérieur échancré de chaque côté près de l'extrémité. Les titillateurs compliqués; les deux inférieurs en forme de tiges ascendantes, terminées par deux branches dont l'une styliforme, obtuse, et l'autre (postérieure) en forme de crochet aigu (Ces appendices passent par le vide de la tenaille et font saillie en haut). Les crochets supérieurs plus courts, arqués en forme de faucille et placés devant les inférieurs. Entre ces crochets passe le pénis (*l*), composé d'une lame placée de champ et qui s'ouvre à son extrémité en dessus.

Habite : La Chine septentrionale ; Shang-haï (Museum de Paris).

4. C. planiceps, n. sp. (fig. 9).

Gracilis, fulvescens ; capite minuto superne deplanato, rostro non elevato-marginato, ocellis posticis mediocribus, antico obsoleto; pronoto planiusculo, canthis acutis, lobis lateralibus elongato-quadratis ; elytris corporis longitudine, flexuoso-reticulatis, vena mediastina multiramosa ; alis caudatis ; tibiis anticis utrinque foramine elliptico nudo; femoribus posticis gracillimis; ovipositore robusto, valvis apicalibus nigris, superne valde rotundatis. ♀.

Longueur du corps	♀ 26 mill.		Longueur du pronotum . . .	♀ 3,4 mill.
Longueur de l'élytre	21 »		Largeur du pronotum	4,2 »
Longueur du fémur postérieur.	11,5 »		Longueur de l'oviscapte . . .	13 »

♀. Formes du *C. Hofmanni.* Tête petite, aplatie en dessus jusqu'à l'extrémité du rostre, mais n'offrant pas de sillon transversal entre les yeux. Rostre étroit, atténué en avant, partagé par un sillon, mais non bordé comme chez l'espèce citée. Ocelles rangés en triangle large; les postérieurs assez gros, l'antérieur nul ou obsolète. Yeux peu saillants. Palpes courts; le dernier article peu dilaté, tronqué obliquement. Premier article des antennes grand et long.

Pronotum aplati en dessus, rétréci en avant; ses arêtes assez vives, mais non carénées latéralement; son bord postérieur subangulaire et bisinué; ses lobes latéraux rabattus verticalement, en carré long, à bord inférieur droit et horizontal, l'angle postérieur arrondi, l'antérieur formant un angle droit émoussé.

Élytres étroits, atteignant l'extrémité du corps ou le dépassant. La veine médiastine

portant 10-12 branches; le champ latéral réticulé par vénules fléxueuses. Le champ dorsal offrant 8-9 secteurs longitudinaux et réticulé par vénules irrégulières, sauf à l'extrémité où elles forment des carrés. Ailes prolongées en queue.

Pattes des deux premières paires très-courtes. Tibias antérieurs un peu dilatés, rétrécis à la base, offrant sur les deux faces un grand tambour elliptique; le tambour interne le plus grand, légèrement ombragé par son bord antérieur. Premier article des tarses très-court, le 2me large, dilaté. — Fémurs postérieurs très-grêles. Tibias finement serrulés, armés de 5 : 5 épines entre lesquelles: au bord interne 2, 2, 2, 0; à l'externe 3, 4, 2, 1 denticules. Métatarse comprimé en dos d'âne, armé de 1, 1 dents apicales.

Oviscapte robuste, médiocrement long. Ses valves apicales (fig. 9) formant une massue noire allongée, très-arrondie au bout, un peu striée, à bord inférieur entier, à peine un peu bilobé vers sa base. Les valves inférieures (fig. 9 i) non apparentes, les supérieures les dépassant.

Var. Un individu, en tout identique, a les valves apicales de l'oviscapte très-différentes. Les valves supérieures sont plus raccourcies, bilobées à la base et dépassées par les inférieures (fig. 9 a, 9 h, 9 b). Les difformités ne sont pas rares dans la terminaison de l'oviscapte.

Habite: Le Nord de la Nouvelle-Hollande. Cap York (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 6081).

5. C. Grandidieri, n. sp.

Validus, fulvescens, fulvo-pubescens; fronte antrorsum detruso, subexcavato, inter ocellos nigro, superne bisulcato; rostro angusto; ocellis ellipticis, in trigonium latum dispositis; pronoto postice vix angulato; elytris elongatis, multivenosis; alis caudatis; femoribus compressis, anticis dilatatiusculis; tibiis anticis intus foramine minuto, profundo, posticis valde serratis spinosisque; metatarso 1:2 dentato; abdomine fuscescente, cercis fulvis. — ♀ ovipositore gracili, elongato, valvis apicalibus gracillimis, apice obtusis, subtus excisis.

Longueur du corps. . . .	♀ 32 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 5	mill.
Longueur de l'élytre . . .	34	»	Largeur du pronotum. . .	6,5	»
Longueur du fémur post. .	20	»	Longueur de l'oviscapte . .	24	»

Tête arrondie; le front tombant; le rostre presque de moitié moins large que le 1er article des antennes. Ocelles médiocres, arrondis, mais placés un peu de champ, l'antérieur placé sur la base du rostre. Dernier article des palpes évasé seulement à son extrémité.

Lobes latéraux du pronotum en carré long, à angles arrondis, à bord inférieur arqué.

Élytres grands; la v. médiastine portant 10 branches; le champ dorsal offrant 12-13 secteurs obliques, les 6 derniers partant de la v. discoïdale, arqués; les vénules transverses rapprochées, obliques et régulières au milieu du disque, la réticulation devenant double dans la partie apicale. Ailes lavées de gris.

Pattes fortes. Fémurs des deux premières paires larges, dilatés. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour nacré ovale et à l'interne un petit trou rond, profond, percé dans une sorte de fossette, s'enfonçant obliquement de bas en haut. Tibias postérieurs droits, triquètres, armés de 6:6 épines; les arêtes fortement serrulées, offrant entre les épines, au bord interne 3, 2, 2, 1, 1, à l'externe 4, 4, 3, 2, 2 fortes spinules. Métatarse armé de 1:2 denticules.

Abdomen brun en dessus. Cerci longs, fauves. Oviscapte long, très-grêle; ses valves apicales pas plus larges que la tige, petites, arrondies au bout; leur bord inférieur à peine lobé, mais offrant une échancrure basilaire (à peu près comme sur la fig. LXX, 3 b).

Habite : Madagascar (Récolté par M. Grandidier).

Cette espèce est la plus grande du genre. Elle ressemble beaucoup au *Podoscirtus crocinus*; elle est cependant moins grande, et elle en diffère par son rostre non cannelé, par ses pattes moins longues, ses fémurs *antérieurs dilatés ;* par le tambour interne des tibias antérieurs, qui n'est pas ovale et nacré comme l'externe, etc.

6. C. marmoratus, De Haan (fig. 5).

Fulvo-testaceus, fusco-punctulatus; ocellis in trigonum latum dispositis; palporum articulo ultimo arcuato, dilatato; pronoti canthis nullis; elytris valde elongatis, bruneo-maculosis, speculo ovato, venis obliquis 2 elongatis, 2 arcuatis, 2-3 minutis; speculo ovato, longiore quam latiore; area apicali elongata; alis caudatis; tibiis anticis, utrinque tympano ovato instructis; abdomine cylindrico, apice ♂ multifarie uncinato; lamina infra-genitali basi subtumida, apice acuminata et bicarinulata. ♂.

Gr. (*Phalangopsis*) *marmoratus*, De Haan ! Bijdrag, etc. Orth. 235, 2, ♀♂.

Long. du corps . .	♀ 20 mill.	♂ 21 mill.	Long. du pronotum.	♀ 3,6 mill.	♂ 3,2 mill.
Long. de l'élytre. .	20 »	22 »	Larg. du pronotum.	4,1 »	3,2 »
Long. du fémur post.	12,3 »	—	Long. de l'oviscapte.	13 »	—

D'un testacé fauve, tout pointillé de brun, revêtu d'un duvet de poils fauves.

Tête peu convexe en dessus; front aplati, se continuant obliquement avec le rostre; celui-ci un peu plus large que chez le *C. Hofmanni,* cannelé. Ocelles rangés en triangle court et large; l'antérieur assez petit (ou plus grand et obsolète), les postérieurs grands, presque contigus aux yeux. Ceux-ci assez saillants. Palpes courts; le 5me article très-arqué, dilaté, un peu sécuriforme.

Pronotum ayant son bord postérieur arqué ou angulaire; sa face dorsale un peu

inégale, un peu marquetée de brun; les arêtes nulles, très-arrondies. Lobes latéraux tachetés de brun, marquetés sur leurs ourlets; leur bord inférieur remontant légèrement en avant; ce qui rend l'angle antérieur plus arrondi que l'angle postérieur.

Élytres étroits, dépassant longuement l'abdomen, ayant, lorsqu'ils sont déployés, une forme ovale-lancéolée, salis de brun autour des nervures, à arêtes jaunâtres. La veine médiastine légèrement arquée, émettant 12 branches obliques peu sinuées, un peu arquées.

Pattes pointillées de brun. Tibias antérieurs un peu dilatés vers la base, percés de part en part, offrant sur leurs deux faces un tambour ovale; le tambour interne non recouvert. Tarses très-courts.

Pattes postérieures pointillées de brun. Fémurs médiocrement forts. Tibias subcannelés en dessus, armés de 5 : 5 épines fauves à pointe noire ; leurs arêtes fortement serrulées, offrant entre les épines, au bord interne 4, 2, 1, 0, à l'externe 5, 4, 2, 2, denticules. Métatarse armé de 1 : 2 denticules.

Abdomen grêle et cylindrique, brun en dessus. Cerci grêles, marquetés de brun.

♀. Élytres coriacés, gris-fauves, pointillés de brun. Le triangle membraneux, hyalin; l'arête brune avec des points pâles. Le champ dorsal (fig. 5 ♀) réticulé par grandes mailles, offrant 4 à 5 secteurs pectinés sur la veine discoïdale et salis de brun. Ailes subhyalines, la bande discoïdale un peu gris-jaunâtre à l'extrémité. Oviscapte droit, de la longueur du fémur postérieur; ses valves noires, à peine dilatées, obtuses et un peu crochues, crénelées en dessous, leur bord inférieur offrant des lobes arrondis, et l'extrémité 2 ou 3 dents obtuses regardant en bas (fig. 5 a).

♂. Élytres (fig. 5 e). La veine anale brisée presque à angle droit un peu arrondi; l'archet transversal, un peu sinué à sa base. Le champ anal peu ou pas réticulé; la 1re v. axillaire formant un coude arrondi; entre la 1re et la 2me veine axillaire, une fausse nervure libre raccourcie à ses deux extrémités. Le nœud anal très-corné. Les *veines obliques* au nombre de 6, dont 2 principales parallèles subsinuées, et 4 petites partant du coude de l'archet, dont 2 arquées en C et 2 presque droites. Le miroir (M) en ovale allongé, notablement plus long que large, partagé un peu en avant du milieu par une nervure presque droite; la 1re corde (*c*) envoyant une nervure très-près de l'angle antérieur du miroir, lequel est vif, quoique obtus. L'aire apicale (P) très-longue, étroite (aussi longue que le reste de l'élytre sans le miroir, appointie, réticuleuse; ses nervures salies de brun. Ailes dépassant assez longuement les élytres, salies à l'extrémité, et dans les bandes marginale et discoïdale.

Plaque sous-génitale pointillée de brun, allongée en forme de poche comprimée, terminée par un prolongement triangulaire, appointi, bicaréné en dessous. Plaque suranale rabattue, laissant à nu des titillateurs très-compliqués, qui ne dépassent pas la

plaque sous-génitale, composés : 1° de lames cornées contournées, formant à la base une apophyse filiforme, a extrémité arrondie, armée en dessus d'une épine mousse ; 2° de deux crochets grêles styliformes, arqués en haut, placés au-dessous des titillateurs.

Habite : Les îles de la Sonde. Java (Museum de Paris). — Le Japon (Mus. de Leyde; le type de De Haan).

7. C. apertus, n. sp.

Fulvo-testaceus, pubescens ; fronte planiusculo, rostro trigonali ; pronoto postice angulato ; elytris grandibus, lateraliter parum reticulatis, superne in rhombos reticulatis ; alis caudatis ; tibiis anticis superne planiusculis, utrinque foramine nudo ; posticis 6 : 6 spinosis, serratis, metatarso 1 : 3 dentato ; ovipositore mediocri, valvis apicalibus elongatis, punctatis, subtus parum crenatis, apice rotundatis. ♀.

Long. du corps avec les élytres .	♀ 30 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,8 mill.
Longueur de l'élytre	25 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur du fémur postérieur . .	14 »	Longueur de l'oviscapte . . .	12 »

♀. De forte taille. Tête assez petite ; le front aplati ; son rostre court, en triangle régulier, large à la base, très-étroit entre les antennes. Ocelles assez grands, rangés en ligne arquée, séparés par un espace égal à leur propre largeur. Écusson facial très-peu élevé, sa partie interantennaire de moitié moins large que le 1er article des antennes, ses deux impressions un peu allongées. Palpes maxillaires : le dernier article du double plus long que le 4me, grêle à sa base, évasé et arrondi au bout.

Pronotum plus large que long, à arêtes arrondies, à bord postérieur angulaire ; lobes latéraux carrés, à angle antérieur émoussé, à angle postérieur arrondi.

Élytres longs ; le champ dorsal peu réticulé et par losanges peu réguliers, offrant 10-11 secteurs, assez obliques. Ailes prolongées de 4-5 mill.

Pattes assez fortes. Tibias antérieurs comprimés, dépourvus de renflement interne ; leur face supérieure plane, à arêtes assez vives ; tambours ovales, l'interne le plus long, nu, peu ou pas ombragé par son bord supérieur (antérieur). Tibias intermédiaires subélargis au milieu, un peu rétrécis, aux 2 bouts, comprimés, armés de 4 éperons, dont les deux internes très-petits. Métatarses courts ; le 2me article du tarse très-grand large, orbiculaire. — Fémurs postérieurs courts, assez robustes. Tibias armés de 6 : 6 épines et fortement serrulés, offrant entre les épines 2, 2, 0, 0, 0, et 3, 2, 1, 1, 0 denticules. Métatarse comprimé, armé de 1 : 3 dents ; ses éperons fort inégaux.

Oviscapte assez court ; ses valves noires, allongées, obtuses et arrondies, crénelées en dessous ; les supérieures densément ponctuées, tuberculeuses en dessous.

Habite : Le nord de la Nouvelle-Hollande; Rockhampton (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5762).

Espèce voisine du *C. irroratus,* mais à tête moins convexe, à pronotum moins voûté; le dernier article des palpes plus long; les tibias antérieurs autrement perforés, et les valves apicales de l'oviscapte plus longues, plus lamellaires, arrondies au bout et beaucoup moins dentées.

8. C. irroratus, n. sp. (fig. 8).

Fulvo-cinereus, pubescens; fusco-punctatus; ocellis mediocribus; pronoto fasciis 2 in cranio convergentibus, fuscis; elytris elongatis, abdominis longitudine; alis breviter caudatis, vena humerali fusca, pallide punctata; tibiis anticis extus foramine elliptico, intus foramine per ejus marginem subtumidum vix recondito; tibiis posticis 5:5 spinosis, confertim serratis; metatarso 1:3 dentato. — ♀ ovipositore femoris longitudine, valvis nigris subtus dentatis, superis longioribus, apice subacuminatis. — ♂ Elytri tympano venis obliquis 2 parallelis, 1 arcuata, 3-4 minutis; speculo elongato.

Longueur du corps . .	♀ 21	♂ 20,5 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 3,3	♂ 3 mill.
Longueur de l'élytre .	16,5	18 »	Largeur du pronotum .	4,5	4,2 »
Longueur du fémur post.	12,5	12,2 »	Longueur de l'oviscapte .	12,5	—

D'un gris-fauve testacé, souvent tout pointillé de petites taches brunes. Tête globuleuse; le crâne un peu convexe, souvent marbré de brun, ou orné de deux bandes formées d'un pointillé brun, qui partent de l'ocelle antérieur et qui divergent jusqu'au sommet des yeux, gagnant ensuite parallèlement l'occiput, et devenant arquées en dehors pour se prolonger sur le pronotum jusqu'aux épaules, tout en étant marbrées et ocellées de couleur fauve. Le rostre cannelé, moins large à son extrémité que le 1er article des antennes. Ocelles assez gros, rangés en triangle large; l'antérieur inséré au milieu du rostre, ou un peu plus près de sa base. Dernier article des palpes peu dilaté, tronqué fort obliquement.

Pronotum voûté, sans trace d'arêtes; son bord postérieur à peine angulaire. Les lobes latéraux semés de points bruns; leur bord inférieur un peu arqué.

Élytres dépassant l'abdomen, testacé-fauves. La v. médiastine portant 7 à 12 branches; le champ latéral marqué de quelques points bruns; la v. humérale brune, marquetée de points pâles.

Pattes assez grêles, pointillées de brun. Tibias antérieurs non dilatés, parcourus à leur face interne par un long sillon; la face externe offrant un tambour elliptique et l'interne un tambour moins grand, ombragé par son bord antérieur qui est un peu saillant ou avancé. Métatarse moins long que le 3me article du tarse. — Fémurs postérieurs marquetés de brun le long de leur bord inférieur, parcourus par un sillon lon-

gitudinal souvent brun. Tibias annelés de brun, cannelés en dessus; leurs bords garnis de nombreux denticules spiniformes, dans les $^3/_4$ de leur étendue et armés de 5:5 épines; la dernière paire contiguë aux éperons, moins grande que les autres; entre les épines, les denticules au nombre de: internes, 3, 2, 1, 0; externes 4, 3, 2, 1. Éperons internes: le supérieur long, l'intermédiaire un peu moins long, l'inférieur très-petit. Métatarse armé de 1 : 3 denticules; ses éperons grands.

Var. Le tacheté brun effacé en tout ou en partie.

♀. Le champ dorsal de l'élytre réticulé d'une manière assez irrégulière, offrant 5-7 secteurs plus longitudinaux que chez le *C. marmoratus;* les nervures salies de brunâtre. Ailes dépassant de 2 mill. Oviscapte long, ses valves formant une petite massue noire dentée en dessous (fig. 8); les valves supérieures (fig. 8 h) rugueuses, terminées en pointe crochue ; les inférieures (fig. 8 b) moins longues, offrant à leur base une forte coche, terminées en pointe, offrant en dessous 2 dents et en dessus une 3me dent subapicale.

♂. Les élytres guère plus larges que le corps, rabattus latéralement à angle droit. Le tambour offrant 2 v. obliques parallèles, une 3me arquée et 3 à 4 petites, écartées de la 3me; le miroir plus long que large, formant en avant un angle droit, arrondi en arrière, partagé par une nervure parallèle au bord antérieur-interne, l'angle recevant une nervure de la 1re corde. L'aire apicale longue, étroite, occupée par de grandes mailles irrégulières. Ailes dépassant de 4 $\frac{1}{2}$ mill. Plaque sous-génitale longue, terminée en triangle.

Habite: Ceylan (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5657, ♀♂; — Museum de Paris).

Diffère du *C. marmoratus,* De H., par ses élytres ♀ à nervures non pectinées; par ses palpes à dernier article plus long et moins dilaté, par ses tibias à tambour interne moins ouvert, etc.

9. C. Petersi, n. sp. (fig. 3).

Mortuifolia, subtus testaceus, fulvo-pubescens, gracilis, elongatus; ocellis grandibus, in rostri basi approximatis; pronoto antice attenuato, postice obtusangulato; elytris elongatis, angustis, v. mediastina 12-ramosa; campi dorsalis sectoribus numerosis; alis caudatis; tibiis anticis valde sinuatis, 8 : 6 spinosis; spinis arcuatis; metatarso helvolo, 1:3 dentato; ovipositore elongato, valvis apice obtusis, elongatis, subtus lobato-dentatis. ♀.

Longueur du corps avec les élytres .	♀ 31 mill.		Longueur du pronotum .	♀ 3,6 mill.	
Longueur de l'élytre	25 »		Largeur du pronotum . .	5,2 »	
Longueur du fémur postérieur . . .	15 »		Longueur de l'oviscapte .	17,5 »	

♀. Grand, de formes grêles, d'un fauve testacé, ou de couleur feuille-morte en dessus. Crâne peu convexe. Rostre plus étroit à l'extrémité que le 1er article antennaire, cannelé depuis l'ocelle. Ocelles gros, rapprochés sur la base du rostre en triangle large; les deux postérieurs très-grands, arrondis; l'antérieur un peu transversal. Dernier article des palpes à peine dilaté, tronqué très-obliquement en dessus.

Pronotum rétréci en avant, taillé à angle obtus en arrière; ses lobes latéraux (fig. 3 a) un peu atténués en avant, à angle postérieur plus arrondi que l'antérieur.

Élytres très-longs, dépassant le corps, étroits. La v. médiastine portant 12 à 13 branches; le champ membraneux très-grand; le champ dorsal offrant 9 à 10 secteurs discoïdaux assez obliques, dont 3-4 fournis par la 2me v. discoïdale; et du reste réticulé par vénules sinueuses d'une manière assez lâche. Ailes prolongées en queue de 6 mill.

Pattes médiocres. Tibias antérieurs ayant leur face supérieure partagée par un fin sillon, et un peu renflée au-dessus du tambour. Les tambours ovales, médiocres; l'externe plus petit que l'interne; celui-ci un peu enfoncé, son bord antérieur vif, ombrageant le tambour, appartenant encore à la protubérance.

Deuxième article des tarses grand. — Fémurs postérieurs peu dilatés. Tibias armés de 8:6 épines jaunes à pointe brune, et fortement serrulés; le bord interne offrant entre chaque deux épines 1 denticule, même entre les deux dernières; le bord externe: 3, 2, 2, 2, 0. Métatarse armé de 1 : 3 denticules ; ses éperons jaunes.

Abdomen testacé. Oviscapte long; ses valves apicales moins allongées, obtuses, lobées-dentées en dessous (fig. 3 b).

Habite: Le Sennaar (Musée de Berlin, n° 3248). Je dédie cette espèce à M. le professeur Peters, qui a bien voulu mettre à ma disposition les richesses du musée de Berlin.

Analogue au *C. apertus,* mais les ocelles sont moins grands, plus séparés; le pronotum plus long, le tambour interne des tibias moins grand, moins ouvert, etc. — Diffère du *C. irroratus* par ses formes plus allongées, ses ocelles rapprochés : les postérieurs plus grands, l'antérieur plus petit; par les valves de l'oviscapte qui sont moins dentées, plus lobées en dessous; par le tambour interne des tibias antérieurs qui est plus ouvert que chez l'*irroratus,* et exposé à nu, etc.

Cet insecte ressemble aussi au *C. marmoratus,* mais il est plus grand, plus allongé; les épines des tibias postérieurs sont un peu crochues; le dernier article des palpes est taillé à l'inverse de ce qu'il est chez cette espèce, et les élytres sont parcourus par des secteurs plus nombreux et surtout moins transversaux que chez le *C. marmoratus.*

Il rappelle plutôt le *C. quadratus* par ses formes allongées, mais le pronotum est

plus court, rétréci en avant, ayant la forme normale, et les ocelles sont beaucoup plus gros que chez cette espèce. — Comp. aussi la *C. tibialis*.

10. C. tibialis, n. sp. (fig. 4).

Fulvo-testaceus, gracilis, pubescens ; cranio obscurescente, convexiusculo, fronte subexcavato, ocellis in lineam arcuatam dispositis ; rostro antrorsum angustato ; pronoto postice non angulato, superne brunescente; elytris elongatis, lateraliter pallidis, superne brunescentibus, sinuato-reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis superne planatis; extus foramine elliptico, basi intus dilatatis foramine angustiore per marginem dilatatum partim recondito; ovipositore elongato, obtuso, subtus lobato. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 30 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,8 mill.
Id. avec les élytres. . . .	36 »	Largeur du pronotum. . .	6 »
Longueur de l'élytre . . .	29 »	Longueur de l'oviscapte . .	20 »

♀. D'assez forte taille, le crâne un peu convexe, roussâtre, offrant 4 sillons bruns obsolètes, un peu convergents ; le front aplati, seulement jusqu'aux ocelles. Ceux-ci médiocres, rangés en triangle large, presque en ligne arquée. Le rostre rétréci en avant, très-étroit au bout, aplati et bordé. Dernier article des palpes peu dilaté, presque ovoïde, le 3me le plus long. Premier article des antennes grand et long.

Pronotum un peu rétréci en avant, à arêtes arrondies, marbré de brun en dessus ; son bord postérieur subarqué.

Élytres étroits, dépassant le corps ; le champ latéral testacé ; la veine médiastine portant 13 branches. Le champ dorsal un peu bruni, réticulé d'une manière un peu irrégulière. Ailes dépassant de 5,5 mill.

Pattes : Fémurs un peu dilatés. Tibias un peu déformés ; leur face supérieure (fig. 4) aplatie, subcannelée et formant une sorte de saillie au-dessus des tambours; cette saillie arrêtée par un sillon transversal qui passe au-dessus du tambour interne ; la face externe offrant un tambour ovale court (fig. 4 e), un peu induré, et l'interne (fig. 4 i) un tambour en boutonnière, élargi en bas, en partie dissimulé et ombragé par la saillie du bord antérieur qui forme une sorte de dilatation; le métatarse un peu plus long que le 2me article, celui-ci marbré de brun. — Pattes postérieures.....?

Oviscapte long, terminé par des valves noires obtuses, offrant en dessous 4 à 5 lobes, dont le plus basilaire est plus grand que les autres. Valves inférieures grêles depuis l'étranglement, armées d'une dent près de l'extrémité.

Habite: Les Moluques (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 5801).

Ressemble au *C. Petersi* (fig. 3), mais distinct par la forme de ses tibias antérieurs. L'oviscapte ressemble à celui du *Podoscirtus Priapus,* mais les valves supérieures sont lisses, non striées.

11. C. Madecassus, n. sp.

Fulvo-testaceus, fusco-punctulatus ; ocellis validis ; elytris elongatis ; alis caudatis ; tibiis anticis extus foramine elliptico, intus tumidis, foramine lineari ; tibiis posticis valde spinuloso-serratis, spinisque 5 : 5 armatis ; metatarso brevi 1 : 2 dentato. — ♂. Elytris bruneo-maculosis, venis obliquis 2 parallelis, 3 arcuatis, basi convergentibus, speculo ovato-rhomboidali, area apicali elongata, apice in longitudinem venosa ; abdominis ultimo segmento aperto ; lamina supra-anali elongata, apice incisa, erecto-bidentata ; lamina infragenitali longissima, conica.

Longueur du corps	♂ 27 mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,5 — 4 mill.
Id. avec les élytres	33 »	Largeur du pronotum. . .	5,2 — 5,5 »
Id. avec les ailes.	38 »	Longueur du fémur postérieur	13,5 — 15,2 »

♂. D'un testacé fauve, pointillé de brun, pubescent. Formes très-voisines de celles du *C. uncinatus ;* la taille plus grande. Tête arrondie, à front obliquement aplati, offrant une dépression interoculaire. Yeux bombés. Ocelles grands, ovalaires, rangés en triangle large, l'antérieur inséré sur la base du rostre; les deux postérieurs réunis par un sillon arqué. Palpes maxillaires ayant le 5me article le plus long, droit, grêle, un peu évasé au bout, non arqué.

Pronotum un peu rétréci en avant, à arêtes très-arrondies, à bord postérieur subarqué ; ses lobes latéraux presque carrés, à angles arrondis, leur angle antérieur obtus mais plus vif que le postérieur, taché de jaunâtre, l'angle postérieur très-arrondi, enfoncé contre le corps; le disque varié de brun, avec, au milieu, une bande plus pâle élargie en arrière.

Élytres très-longs, construits presque exactement comme chez le *C. uncinatus,* mais n'offrant que 5 veines obliques, dont 2 parallèles ; les trois autres arquées, fortement resserrées en éventail à la base pour se joindre à l'angle de la veine anale ; la base de l'archet non sinuée ; le miroir un peu plus anguleux, plus ovoïde, rhomboïdal; la vénule qui part de la 1re corde tombant exactement sur son angle antérieur ; la bande enveloppante plus large, contournant plus distinctement l'extrémité du miroir ; l'aire apicale un peu plus longue, égale au moins à la partie de l'élytre comprise entre l'archet et l'extrémité du miroir, étroite ; sa base occupée par des mailles polygonales, son extrémité par des nervures longitudinales, rapprochées, jointes par des vénules transverses faibles. La v. médiastine portant 11 branches. Le champ dorsal offrant quelques salissures brunes, comme chez l'espèce ailée. Ailes prolongées en queue.

Pattes comprimées, pubescentes. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour ovale, et à l'interne un faible renflement dont la partie postérieure est percée d'une fente large, formant un tambour oblong parfois recouvert par le renflement.

Premier article des tarses moins long que le 3me. — Pattes postérieures médiocres. Fémurs bruns à l'extrémité, sans partie grêle apicale. Tibias non comprimés, ayant leur face postérieure large, plane, brune; leurs arêtes fortement serrulées de grandes spinules jusque près de la base, et portant 5 : 5 épines crochues, entre lesquelles il existe toujours 2 denticules (dont le premier le plus petit); entre les deux dernières épines, il s'en trouve un de chaque côté. Éperons forts, grands pour le genre. 1er article du tarse de la longueur du 3me, armé en dessus de 1 : 2 grands denticules spiniformes; ses éperons longs, l'interne atteignant le milieu du 3me article.

Abdomen cylindrique. Dernier segment dorsal court, large, concave ; son bord postérieur relevé en forme de voûte et corné ; plaque sous-génitale très-longue, lancéolée, aiguë, cannelée en dessous au milieu, carénée au bout. Cerci de la longueur des tibias postérieurs. Plaque suranale formant une longue lame atteignant aux $^2/_3$ de la plaque sous-génitale, échancrée en dé à coudre; les bords de l'échancrure bruns, relevés en forme de dent triangulaire. Cette lame recouvrant des crochets courbés.

Habite : Madagascar. Récolté par M. Grandidier.

Ce *Calyptotrypus* diffère du *C. uncinatus* par ses pièces anales ; surtout par la plaque suranale, et par la plaque sous-génitale qui est conique, non bombée en poche ; par l'absence de tambour ovale à la face interne du tibia antérieur ; par ses palpes dont le dernier article est droit et grêle, non arqué, rappelant la forme qu'il a chez les Énéoptérites ; par ses yeux, plus grands, plus elliptiques, et par les détails de l'élytre, etc.

Cet insecte pourrait être le mâle du *C. Grandidieri,* cependant la taille paraît être trop petite pour que l'espèce soit la même.

12. C. pilosus, De Haan (fig. 7).

Gracillimus, decolor, ubique fusco-cinereo sparse punctulatus, longe pubescens; frontis rostro acuminato; ocellis minutis; palpis filiformibus; pronoto elongato; elytris angustissimis; tibiis anticis basi paulum tumidis, utrinque foramine elliptico; pedibus posticis longissimis, gracillimis; femoribus sublinearibus; tibiis 6 : 7 spinosis. — ♂ Elytrorum tympano venis obliquis 2 parallelis + 1 arcuata + 3 minutis; speculo angusto, elongato; area apicali elongata.

Gr. (Phalangopsis) pilosus, De Haan ! Bijdrag, etc. Orth. 235, 3, ♂.

Longueur du corps . .	♂ 23 mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,3 mill.
Id. avec les ailes . . .	26 »	Largeur du pronotum . . .	4 »
Longueur de l'élytre . .	21 »	Longueur du fémur postérieur	15 »
Largeur du champ dorsal.	4 »	Largeur du fémur postérieur	2,2 »

♂. Insecte très-grêle, très-allongé, d'un testacé pâle (vert ?), partout finement moucheté de brun, longuement pubescent.

Tête petite, subcomprimée dans sa partie inférieure; le front déprimé entre les yeux ; formant un rostre très-appointi en avant. Ocelles petits, rangés en triangle. Premier article des antennes étroit et allongé. Palpes longs et grêles, filiformes; le dernier article un peu évasé en entonnoir au bout, tronqué presque droit.

Pronotum allongé; son bord postérieur subbisinué, très-peu arqué; les arêtes mousses. Lobes latéraux allongés, étroits, creusés en gouttière horizontale au-dessous de l'arête.

Élytres (fig. 7 e) très-étroits et très-longs, membraneux, subhyalins, mouchetés de gris autour de l'arête; la veine médiastine portant 7-8 branches espacées, peu flexueuses. Dans le tambour des mâles, l'archet à peine sinué à sa base; les veines obliques au nombre de 3 principales (dont 2 longues, parallèles, fort peu sinuées et d'une 3me arquée) et de 2 petites partant de la base de l'archet. Le miroir très-allongé, étroit, à angle antérieur aigu. L'aire apicale étroite, longue, lâchement réticulée, offrant 3-4 secteurs qui deviennent longitudinaux. Ailes prolongées en queue.

Pattes grêles, longuement pubescentes. Tibias antérieurs un peu renflés vers la base en devant et en dedans; percés sur leurs deux faces d'un tambour elliptique; l'externe plus étroit que l'interne.

Pattes postérieures très-longues, et extrêmement grêles. Fémurs presque linéaires, jusqu'à la base, mais sans partie apicale filiforme. Tibias un peu moins longs que les fémurs, longuement ciliés, finement serrulés, armés de 6-7 épines ; les denticules entre les épines : au bord interne 4, 0, 0, 0, 0; à l'interne 5, 2, 4, 3, 2, 2 (sans doute variables); l'éperon supérieur-interne des $^{2}/_{3}$ plus long que l'intermédiaire, l'inférieur très-petit. Métatarse court, armé de 1 : 3 denticules.

Abdomen fauve, plaque suranale aplatie, un peu excavée, subéchancrée, presque cordiforme. Les titillateurs ne dépassant pas la plaque sous-génitale, offrant 4 branches, dont les deux supérieures à pointe tournée en haut, les deux inférieures à pointe courbée en bas. Plaque sous-génitale en forme de poche appointie ; la pointe un peu recourbée en bas, précédée d'une dépression. Cerci longs, très-poilus.

Habite : Bornéo. (Le type de De Haan, au musée de Leyde.)

Espèce remarquable par ses formes très-grêles.

Comparez les : *Apithes Krugi, Paræcanthus fallax* et *Orocharis Saulcyi,* qui offrent les mêmes formes grêles et allongées.

13. C. marginipennis, Guér.

Gracilis, fulvus, valde pubescens; facie, pronoti lateribus pedibusque 1°, 2° fusco-punctatis; capite superne obscuro, fulvo-vario; antennis fusco-annulatis; pronoti disco utrinque fascia fusca flavo-punctata; margine postico bisinuato; elytris abdomine

multo longioribus, fulvo-testaceis, superne fusco-inquinatis, cantho humerali linea flavida, maculisque 2 prae et post speculum sitis ; vena mediastina multiramosa ; tympani venis obliquis 2 elongatis subsinuatis, 3 minutis in C arcuatis, 1 minima recta ; speculo rhombico-piriformi antice rectangulato, per venam obliquam rectam diviso ; alis caudatis ; pedibus posticis elongatis ; femoribus superne bruneo-variis, extus lineola fusca longitudinali ; tibiarum spinis apice nigris ; abdomine nigrescente, subtus bruneo, utrinque testaceo ; cercis pallidis, fusco-annulatis. ♂. — Long. cum elytr. 22 mill. ; lat. 5 mill. ; cerci 7 mill.

Platydactylus marginipennis, Guér., Icon. du R. A. 330, ♂.

Habite : Les Indes orientales. Pondichéry.

Je ne connais cette espèce que par un croquis de M. Westwood exécuté d'après le type de l'auteur, mais j'ai trouvé dans la coll. de M. Brunner un individu qui semble se rapporter à la même espèce :

Longueur du corps . . .	♀ 17	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3	mill.
Id. avec les élytres . . .	21	»	Largeur du pronotum . .	4,5	»
Longueur de l'élytre . . .	16,5	»	Longueur du fémur post. .	10,6	»

Tête et pronotum en dessus très-veloutés. — Pronotum fortement rétréci en avant, (largeur en avant, 3 mill.) ses arêtes peu vives. — Élytres ornés de taches pâles le long de l'arête ; le miroir plus long que large, ovalaire, formant en avant un angle droit. Ailes dépassant les élytres de 3,5 mill. — Tibias antérieurs percés en dehors d'un trou ovale ; n'offrant pas à leur face interne de renflement, mais seulement une petite fente oblique, courte et droite. — Abdomen offrant en dessous à l'extrémité une bande noire. — Plaque sous-génitale comprimée, fendue à son extrémité.

Habite : Ceylan.

14. C. ? quadratus, De Haan.

Gracilis, elongatus, fulvo-tomentosus, fusco-punctulatus ; frontis rostro subparallelo, incisuris antennalibus rotundatis ; ocellis minutis, in lineam arcuatam ordinatis ; pronoto longiusculo, parallelo ; capite pronotoque superne fascia lata, lateraliter fascia angusta, nigra ; elytris elongatis, superne fusco-cinereo marmoratis ; alis sordidis ; femoribus posticis angustis, tibiis 7 : 6 spinosis, inter spinas serratis ; metatarso 1 : 3 dentato ; ovipositore femoris longitudine, apice obtuso, dentato. ♀.

Platydactylus quadratus, de Haan ! Bijdrag, etc. Orth. 234, 6, ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 23	mill.	Longueur du pronotum	♀ 4	mill.
Longueur de l'élytre . .	21,5	»	Largeur du pronotum.	4	»
Longueur de l'aile. . .	22,5	»	Longueur du tibia postérieur . .	14	»
Longueur du fémur post .	15	»	Longueur de l'oviscapte	15	»

Insecte grêle, allongé, fauve, très-pubescent, pointillé de brun. Tête subcomprimée, arrondie, la face formant avec le front un angle obtus. Le crâne horizontal, à peine convexe; le rostre subcannelé, très-peu rétréci en avant, un peu plus large que la moitié du premier article des antennes, placé entre des fossettes antennaires arrondies en U. Ocelles petits, rangés en ligne arquée; le médian sur la base du rostre. Écusson facial peu élevé.

Pronotum aussi long que large, subcylindrique, non rétréci en avant, sans arêtes vives; son bord postérieur taillé à angle obtus; ses lobes latéraux ayant le bord inférieur un peu remontant en avant.

Le crâne et le pronotum parcourus par deux lignes noires, entourées de taches brunes, qui forment un dessin élargi en arrière. Une bande noire latérale partant de chaque côté des yeux, se continue sur les côtés du pronotum.

Élytres dépassant l'abdomen, demi-coriacés ; le champ latéral ponctué de brun entre les nervures et sur les branches de la veine médiastine, qui sont au nombre de 10 à 12. Le champ dorsal marbré de gris-brun, surtout le long de l'arête, et réticulé assez irrégulièrement, par losanges ou par mailles longitudinales; la v. discoïdale marquetée de brun, émettant 5-6 petits secteurs; la 2me v. discoïdale formant 3 secteurs. Ailes prolongées, légèrement grisâtres; leurs bords salis de gris-fauve; les bandes marginale et discoïdale hyalines, à peine teintées.

Pattes tachetées de brun. Tibias antérieurs....? Fémurs postérieurs étroits, prismatiques, subcannelés en dessus, serrulés, armés dans les $^2/_3$ de leur étendue de 7 : 6 épines espacées, séparées par environ 3, 3, 2, 2, 0, et 5, 4, 3, 2, 0 denticules. Métatarse armé de 1 : 3 dents.

Abdomen testacé. Le dernier segment dorsal échancré à angle obtus. Plaque suranale grande, large, sa partie basilaire grande, en pentagone large ; sa seconde partie petite, transversale, à bord apical faiblement arqué. Oviscapte épais, terminé par des valves obtuses, dentées en dessous et à l'extrémité. Cerci assez courts, atteignant aux $^2/_3$ de l'oviscapte.

Habite : Java (Mus. de Leyde ; le type de De Haan).

L'insecte ayant perdu ses pattes antérieures, il ne m'est pas possible de le classer avec précision. Je le rapproche des *Calyptotrypus* parce qu'il a le faciès du *C. marmoratus,* mais il diffère du type de ce dernier par son pronotum allongé et par ses fossettes antennaires échancrées en forme de dé à coudre, ce qui donne au rostre une forme à peu près parallèle. — Cette espèce se rapproche aussi du genre *Hemiphonus,* par ses formes grêles, mais chez ces derniers le rostre a une tout autre forme, et les

lobes du pronotum ne sont pas atténués en avant, en sorte que ce genre ne semble pas mieux convenir à l'espèce ici décrite.

Le mâle n'étant pas connu, il n'est pas possible de décider si cet insecte appartient au groupe des genres chanteurs ou à celui des genres muets.

15. C. Steini, n. sp. (fig. 10).

Cinereo-testaceus, helvolo-pubescens, sparse nigro-punctatus; capite superne planiusculo, fasciis 2 nigris trans pronotum continuis; rostro elongato; ocellis minutis, antico prope rostri apicem exserto; pronoto postice vix angulato, lobis lateralibus parallelis; elytris abdomine brevioribus, venis bruneis; v. mediastina 6-ramosa; tympani venis obliquis 2 parallelis, 2-4 C-formibus; speculi angulum acutum, ramum nullum a primæ chordæ excipiente; tibiis anticis compressis, non dilatatis, in latere externo foramine elliptico, in latere interno foramine minuto, oblongo; abdomine nigro-marmorato. ♂.

Longueur du corps	♂ 16	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,4	mill.
Longueur de l'élytre . . .	8,5	»	Largeur du pronotum . .	3,4	»

♂. D'un gris-fauve pâle. La tête aplatie, à vertex très-convexe; le front et le rostre très-peu inclinés; ce dernier long, triangulaire, son extrémité à peine cannelée. Fossettes antennaires pénétrant à angle très-aigu entre le rostre et les yeux. Ocelles très-petits, rangés en triangle allongé; l'antérieur inséré près de l'extrémité du rostre. Face testacée; écusson facial pointillé de noir, sa partie interantennaire 2 ou 3 fois moins large que le 1er article des antennes. Palpes assez longs; le dernier article le plus long, un peu arqué, peu évasé, tronqué très-obliquement en dessous. Antennes fortes, très-longues, grisâtres, ou brunâtres, annelées de testacé de distance en distance; la couleur brune et la couleur testacée nettement séparées à l'origine de chaque tronçon pâle, mais la couleur pâle passant graduellement à la couleur foncée. Le crâne un peu marqueté de noir, et orné de deux bandes noires qui, en arrière, se continuent sur le pronotum, en dedans des arêtes, et qui en avant convergent sur le rostre. Derrière les yeux deux autres bandes noires séparées par des lignes jaune-pâle.

Pronotum pointillé de brun, à peine rétréci en avant; ses bords marquetés de noir, le bord postérieur transversal, à peine angulaire, à peine bisinué; ses arêtes arrondies. Lobes latéraux en carré long, à bord inférieur horizontal, à angle postérieur arrondi, à bord antérieur droit, émoussé.

Élytres laissant à nu 3 à 4 segments de l'abdomen. Le champ latéral offrant 3 à 4 nervures libres; la veine médiastine portant 6 branches, dont la 1re droite, la 2me flexueuse, les autres plus courtes, un peu sinuées en S aux deux extrémités. La bande de l'arête testacée, bordée de brun le long de la fausse veine discoïdale. Les nervures

du tambour, brunes. La grande maille axillaire du champ anal non partagée, occupée par un vestige de nervure irrégulière. La bande ano-axillaire non réticulée. Les veines obliques au nombre de 2 droites, 2 en C et 2 très-petites. Le miroir piriforme, mais aussi large que long, à angle antérieur aigu, partagé par une nervure arquée. L'aire apicale rudimentaire. Ailes nulles ou rudimentaires.

Pattes pointillées de brun. Tibias antérieurs comprimés, non dilatés, offrant à leur bord supérieur près de la base une petite bosse; leur face externe percée d'un tambour ovale nacré, et l'interne d'un petit tambour plus étroit qui fait parfois défaut. Métatarses ornés de chaque côté d'une ligne noire. — Pattes postérieures....?

Abdomen finement marbré de brun. Cerci courts, piquetés de brun. Plaque suranale grande, partagée par un sillon, ornée d'une grande tache fauve-pâle, ronde, échancrée en arrière, entourée de noirâtre. Plaque sous-génitale en forme de mitre, terminée en pointe ogivale. Crochets roux, offrant des pointes compliquées.

Habite: La Guinée (Musée de Berlin).

16. C. bicolor, De Haan.

Minor, ochraceo-fulvescens; cranio pronotoque fusco-rufis vel castaneis; capite latiore quam altiore; ocellis minutis, remotis; elytris elongatis, vena mediastina 6-ramosa; alis breviter caudatis; tibiis anticis fusiformiter inflatis, foramine extus elliptico, intus ovato, a basi remoto; femoribus posticis fusco 3-fasciatis, flavido bifasciatis; metatarso postico 1:3 dentato, apice fusco.

♀. *Elytris testaceis, in dorso quadrato-reticulatis; ovipositore breviore, crassiusculo, apice obtuso dentatoque.*

♂ *Elytrorum tympano venis obliquis 2 rectis + 3 C-formibus; speculo elongato, antice acutangulo.*

Gr. (*Phalangopsis*) *bicolor*, De Haan ! Bijdrag, etc. Orth. 235, 4, ♂.

Long. du corps . .	♀ 13	♂ 12 mill.	Long. du pronotum. . . .	♀ 2,2	♂ 2 mill.
Id. avec les élytres .	16	15 »	Larg. du pronotum	2,9	2,5 »
Long. de l'élytre . .	13	12 »	Long. du fémur postérieur .	7,2	6,7 »

Longueur de l'oviscapte . . 5,1 mill.

Petit, brun-roux. Tête noire, plus large que haute; le front aplati; la face très-oblique, formant avec le plan du front un angle aigu. Le rostre très-grand, triangulaire, long, et large à sa base, faisant partie du front, terminé en pointe arrondie; ses bords latéraux droits, formant un Λ, un peu carénés jusqu'aux yeux. Ocelles petits; les latéraux allongés, placés sur les carènes du rostre, près des yeux; l'antérieur inséré dans une fossette large, près de l'extrémité, qui n'est pas cannelée. Yeux saillants au milieu. Face très-courte, jaune, variée de brun; l'écusson facial se rétrécissant entre

les antennes, de la base à l'extrémité. Dernier article des palpes en entonnoir peu renflé. Antennes brunâtres ou fauves.

Pronotum brun-roux, aplati en dessus, rétréci en avant, en trapèze; son bord postérieur bisinué, à peine angulaire, à angles huméraux prononcés. Les arêtes indiquées, mais arrondies. Lobes latéraux arrondis, subatténués en avant.

Élytres dépassant le corps, fauves; le champ latéral souvent obscur; la veine médiastine portant 6 : 7 branches. Ailes dépassant de 3 mill.

Pattes brunes ou testacées. Tibias antérieurs fortement dilatés et renflés en fuseau, surtout à la face supérieure, laquelle est élargie et se trouve séparée des autres faces par des arêtes; la face interne et l'inférieure variées de jaune; l'interne pubescente, offrant un tambour oblong, ovoïde, appointi en bas, profond, à bord antérieur saillant; la face externe lisse, percée d'un tambour ovale-arrondi, à membrane nacrée. Pattes intermédiaires grêles; tibias brun-roux; tarses jaune-pâles.— Fémurs postérieurs assez grêles, occupés par 3 bandes brunes transversales, séparées par 2 bandes jaunes. Tibias bruns, nettement cannelés en dessus, à arêtes densément serrulées, et armées dans leur tiers inférieur de 5 : 4 épines brunes, entre lesquelles, au bord interne: 2, 2, 0, 0; à l'externe: 4, 2, 0, denticules. Métatarse armé de 1 : 3 denticules, jaune-pâle; son extrémité et le reste du tarse bruns.

Abdomen jaunâtre. Cerci jaunes.

Var. D'un testacé pâle; tête marron; fémurs postérieurs de couleur pâle; ses bandes colorées, à peine indiquées.

♀. Élytres fauves; le champ dorsal offrant 6 secteurs discoïdaux et réticulé par carrés. Oviscapte court, assez robuste, terminé par des valves obtuses et dentées.

♂. Élytres: les veines obliques au nombre de 2 principales parallèles, et de 3 à 4 petites arquées en C; le miroir allongé, en forme de losange, à angle aigu en avant, arrondi en arrière, partagé au milieu par une nervure oblique subsinuée; les cordes peu fortement arquées, envoyant une branche vers l'angle antérieur du miroir. L'aire apicale relativement petite, cependant plus longue que large, offrant 4 à 5 secteurs longitudinaux et réticulée par grandes mailles carrées. Ailes un peu teintées, dépassant très-brièvement les élytres. — Plaque sous-génitale courte, prismatique. Les crochets paraissant être compliqués [1].

Le type de De Haan (♂), au musée de Leyde, est un individu fort détérioré, qui diffère de notre individu de Java par son front un peu excavé, et par son pronotum aplati en dessus, d'où résulte que les arêtes sont un peu apparentes, quoique très-arrondies. Ces différences peuvent tenir à une déformation résultant de la dessication.

[1] L'insecte étant détérioré, il n'est pas possible d'en faire la préparation.

Cette espèce est très-voisine du *C. Madecassus.* On l'en distingue à son ocelle antérieur atrophié ou obsolète, au dernier article des palpes qui est arqué et sécuriforme, aux lobes latéraux du pronotum qui sont légèrement rétrécis en avant ; à ses élytres dont l'aire apicale est un peu moins longue, dont les veines obliques 3me à 5me sont moins ramassées en faisceau à leur base, et dont le miroir est plus arrondi ; à ses crochets anaux beaucoup plus compliqués, à sa plaque sous-génitale notablement moins longue et moins conique, etc.

17. C. Brunnerianus, n. sp.

Niger, subviolascens, gracilis ; capite superne planato; ocellis minutis, in trigonum exsertis ; ore rufo ; pronoto antrorsum attenuato, postice angulato, lobis lateralibus antrorsum subattenuatis ; elytris elongatis, testaceis, quadrato-reticulatis, campo laterali nigro, vena mediastina multiramosa ; alis caudatis ; tibiis anticis valde fusiformiter dilatatis, extus foramine elliptico, intus foramine rimæformi ; tarsis rufescentibus ; femoribus posticis albido-bifasciatis, tibiis 3 : 4 spinosis ; metatarso 1 : 4 dentato ; ventre cercisque flavidis ; ovipositore brevi, valvis obtusis. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 12 mill.		Longueur du pronotum . .	♀	1,9 mill.
Id. avec les élytres . . .	15 »		Largeur du pronotum. . .		2,8 »
Id. avec les ailes . . .	17 »		Longueur du fémur post. .		7 »
Longueur de l'élytre . .	12 »		Longueur de l'oviscapte . .		4,2 »

♀. Insecte grêle, rétréci en avant et en arrière.

Tête petite, assez cubique, noire. Le crâne aplati ; l'occiput formant une saillie insensible, portant 5 tubercules aplatis insensibles, rangés en V ouvert en avant. Le front entièrement plat, à rostre court, large, tronqué-arrondi, aplati, continuant le plan du front horizontalement lamellaire. Ocelles petits, rangés en triangle, les postérieurs formant de petits granules à côté des yeux, l'antérieur inséré au milieu du rostre. Le front offrant entre les ocelles un sillon ou une carinule en V dont la pointe envoie un sillon droit au milieu de l'occiput. Yeux allongés obliquement, saillants d'une manière un peu conique en avant. La face courte, formant avec le front un angle droit. Palpes courts, testacés en dessous, obscurs en dessus ; le 3me article le plus long ; le dernier peu dilaté. Bouche roussâtre.

Antennes brun-roux, brunes en dessus, probablement annelées de blanc (brisées) ; leur 1er article court et aplati.

Pronotum noir, fortement rétréci en avant, subdéprimé au milieu, avec quelques impressions ; le bord postérieur subbisinué ; les arêtes presque indiquées ; les lobes latéraux rabattus à angle droit, rétrécis vers le bas, largement arrondis en arrière, taillés à angle obtus en avant ; leur bord inférieur court, un peu remontant en avant.

Élytres dépassant l'abdomen. Le champ latéral noir; la veine médiastine portant 6 branches. Le champ dorsal gris-jaune testacé, membraneux, régulièrement réticulé par carrés un peu obliques; son extrême base noire. Ailes prolongées en queue peu allongée.

Pattes courtes et grêles. Fémurs des deux premières paires grêles. Tibias fortement dilatés à leur base, fusiformes (ou en massue renversée), presque prismatiques, triquètres; leur face externe offrant un tambour ovale; l'interne renflée, partagée en deux faces par une sorte d'arête mousse; la facette postérieure offrant un tambour oblong formant une grosse fente ouverte; la facette supérieure présentant une impression ovale. Tarses roussâtres, très-courts. — Fémurs postérieurs faibles, mais sans partie apicale linéaire, d'un brun noirâtre, ornés de deux bandes blanchâtres, dont la première oblique, large et régulière, l'autre subapicale, étroite, inégale. Tibias aussi longs que les fémurs, bruns, finement serrulés et armés de 3 : 4 épines. Éperons faibles. Métatarse court, jaune, avec les griffes brunes, portant 1 : 4 denticules; éperons assez longs; le reste du tarse gris-brun.

Abdomen noir en dessus, jaune en dessous. Cerci jaunâtres, à extrémité brune, atteignant l'extrémité de l'oviscapte. Oviscapte court, jaunâtre, à face externe brune; ses valves renflées, noires, obtuses, à dents terminales (appartenant au 2me type, sous type *E*, c., page 387).

Habite: Java (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 7301).

18. C. simodus, n. sp.

Sc. Brunneriano *simillimus, ferrugineus; cranio minus deplanato; pronoto fusco-vario; elytris flavidis; v. mediastina multiramosa, tympani venis obliquis 2 parallelis, 4 minoribus arcuatis; speculo elongato-rhomboidali; area apicali minuta; alis breviter caudatis; femoribus posticis pallide bifasciatis; tarsis fuscis, articulo 2° metatarsoque postico pallidis.* ♂.

Longueur du corps . .	♂ 12	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 4,8	mill.
Id. avec les élytres . .	12	»	Largeur du pronotum. . .	2,1	»
Id. avec les ailes . . .	14	»	Longueur du fémur post . .	6,3	»
Longueur de l'élytre . .	9	»	Longueur du tibia postérieur	5,4	»

Mêmes formes que chez le *C. Brunnerianus.* Couleur ferrugineuse. L'occiput un peu plus convexe, en sorte que le crâne n'est aplati que depuis les yeux; le front un peu ruguleux, Ocelles plus grands; l'antérieur inséré à la base d'une fossette rostrale. La face oblique, formant avec le front un angle aigu. Dernier article des palpes ovoïde, à peine plus long que le 4me. — Antennes ferrugineuses.

Pronotum assez étroit, moins large en arrière que chez l'espèce citée, portant en dessus une ligne noire longitudinale, marquée de 3-4 points enfoncés.

Élytres testacé-orangés, très-étroits. Le champ latéral ferrugineux, surtout vers sa base; la veine médiastine portant 6-7 branches. Le champ dorsal orangé, membraneux, offrant 2 *veines obliques* principales, longues et parallèles à la v. diagonale (la 1[re] étant un peu bisinuée en arc), et 4 secondaires courtes et arquées en C. La v. diagonale droite. Le miroir en losange allongé, arrondi en arrière, partagé par une nervure oblique. Les cordes peu arquées; la 1[re] envoyant de son milieu une branche à l'angle du miroir. La v. enveloppante complète. L'aire apicale petite, arrondie, offrant 3 secteurs obliques-longitudinaux; l'extrémité seule réticulée.

Pattes ferrugineuses. Tibias antérieurs très-renflés en massue renversée; percés à leur face externe d'un trou presque rond, à l'interne d'une grosse fente; le renflement de la face interne offrant une impression à son bord antérieur. — Fémurs postérieurs ornés de deux bandes pâles. Tibias un peu moins longs que les fémurs. Tarses tous bruns, le dernier article aux deux premières paires, et le métatarse postérieur, blanchâtres.

Abdomen testacé en dessous. La plaque sous-génitale partagée par un sillon.

Habite: Les Philippines (Coll. de M. Br. de Wattenwyl, n° 3008).

Genre SCEPASTUS, Gerst.

Scepastus[1], Gerstäcker, Ent. Zeit. von Stettin, 1863.

Insectes ornés de couleurs métalliques.

Tête petite, cubique, à crâne horizontal; le rostre frontal étroit, moins large que le 1[er] article des antennes, tronqué au bout. Ocelles très-petits, les postérieurs écartés. Yeux peu saillants, ovoïdes. Antennes fines, sétacées; plus longues que le corps. Palpes médiocres, leur dernier article peu évasé, tronqué obliquement.

Pronotum brièvement ovoïde, atténué en avant, voûté et bombé d'une manière presque sphérique; son bord postérieur bisinué, bordé en ourlet; les lobes latéraux carrés, leur bord inférieur horizontal ou un peu remontant en avant.

Élytres ♀ carrés, enveloppants, dépassant un peu et emboîtant l'abdomen, donnant à l'insecte un faciès de Coléoptère très-prononcé; la veine médiastine très-rameuse,

[1] De σκεπαστός, *qui est protégé;* — ces insectes se dérobent à la vue de leurs ennemis en se mêlant aux *Pachyrrhinchus*, auxquels ils ressemblent d'une manière frappante, et se trouvent de ce fait protégés par ces Coléoptères.

♀ écartée de la v. humérale, s'unissant à celle-ci par des vénules transverses; le triangle membraneux médiocre; le champ discoïdal réticulé à son extrémité.

Pattes fortes; les deux premières paires un peu comprimées; tibias prismatiques, un peu échancrés près de la base. Tibias antérieurs offrant à la face externe un grand tambour ovale, et à l'interne un renflement avec une fente. Tarses très-courts. — Pattes postérieures médiocres; tibias grêles, ♀ de la longueur des fémurs, droits; leurs arêtes serrulées dans toute leur longueur, et armées vers le bas de 3 paires de très-petites épines mobiles. Métatarse très-court; ne portant que les deux denticules apicaux.

Abdomen : Oviscapte droit, grêle; ses valves épaissies en massue obtuse et dentées.

Les insectes de ce genre imitent le faciès des Coléoptères. Ils se rapprochent évidemment des *Calyptotrypus*, particulièrement de ceux du groupe du *C. bicolor*, (comp. le tableau de la page 567, *a a*). Ils sont, comme ces espèces, ornés de belles couleurs avec les fémurs postérieurs barrés de bandes colorées, mais leurs tibias antérieurs ne paraissent pas être renflés en fuseau (Comp. aussi les *Diatrypus ornatus* et *castaneus* (page 562).

1. Sc. pachyrrhynchoides, Gerst.

Nigro-cœruleus; capite nigro-cœruleo, superne virescente, punctato; antennarum articulo 1° cœruleo, 2°, 3° nigris, 4°-12° rufis, reliquis nigris, annulis 2 albis; palpis albidis, maxillaribus articulis 3-5 piceis, labialibus apice obscuris; pronoto nigro-æneo, confertim punctato, margine aureo, postice in medio per maculam nigram interrupto; sterno cœruleo, punctis rufo-aureis consperso; elytris cœruleis, abdomen superantibus; campo dorsali virescente, reticulato, basi punctato; in margine antico (secundum venam humeralem flavo 5-maculato); campi lateralis maculis 2 flavis in vena mediastina (prima magna, secunda minuta); margine laterali et apicali flavo-aureis; vena mediastina 8-ramosa, ramis basalibus approximatis, reliquis magis distantibus; campo dorsali multivenoso, apice reticulato; alis fusco-griseis, in requiete elytrorum longitudine; pedibus cœruleis; tibiis anticis extus foramine magno, intus inflatis rimâ instructis; femoribus posticis flavo-bifasciatis, canthis inferis plus minusve flavis; tibiarum apice, spinis, metatarsoque, flavis, hoc in imo apice nigrescente; abdomine subtus nigro-virescente, segmentis utrinque flavo-limbatis; ovipositore recto, mediocri, fusco-rufo, apice nigro, valvis apicalibus incrassatis oblique truncatis, crenatis, superis inferas superantibus.

Scepastus pachyrrhynchoides, Gerst., Ent. Zeit. v. Stett. t. 24, 1863, 423; tb. I, fig. 3. ♀.

Longueur du corps avec les élytres	♀	15,5	mill.
» » avec l'oviscapte		20	»

Suivant Gerstäcker les tibias des deux premières paires seraient armés d'un seul éperon (?); les métatarses postérieurs seraient inermes (?), et auraient la tendance de

se diviser en deux parties comme chez les *Œcanthus*, par la segmentation de leur extrémité.

Habite: Les Philippines, Luçon.

Ces espèces miment les Coléoptères du genre *Pachyrrhynchus* et vivent mêlés aux insectes de ce genre sur les feuilles des caféiers. M. Gerstäcker a décrit en détail cette mimétique dans le mémoire ci-dessus cité.

Genre PARŒCANTHUS, Sauss.

(Fig. LXVI.)

Parœcanthus[1], Sauss. Rev. de Zool. 1859. — *Carsidava*, Fr. Walker, Catal. D. S. I. (1869).

Corps assez cylindrique, rétréci en avant, pubescent.

Tête assez saillante en avant, arrondie; le crâne régulièrement convexe, se terminant par un rostre étroit, long, atténué en avant, qui continue la courbure du front, très-étroit à l'extrémité, à bords vifs. Fossettes antennaires peu excavées. Ocelles assez gros, rangés en triangle large. Yeux peu saillants. Écusson facial peu élevé. Palpes courts; le dernier article en entonnoir triangulaire, arrondi au bout.

Pronotum assez long, voûté, dépourvu d'arêtes, rétréci en avant, angulaire en arrière chez les femelles.

Pattes courtes. Tibias antérieurs armés de 2 éperons, et percés sur leurs deux faces, ou seulement à la face externe; le tambour externe ovale, l'interne souvent étroit et allongé, linéaire ou oblitéré, remplacé par un sillon. Tibias intermédiaires armés de 3 éperons courts. Tarses courts; le 1[er] article à peine plus long que le 2[me]; celui-ci grand, large. — Fémurs postérieurs courts, sans partie grêle apicale. Tibias postérieurs courts, cannelés, fortement serrulés dans toute leur étendue, et armés de 4-6 paires d'épines occupant plus de la moitié de leur longueur, et séparés par 4 à 2 spinules[2]. Éperons apicaux externes très-courts, crochus; le médian un peu

[1] De *παρά, à côté de*, et ŒCANTHUS, *nom générique ;* — voisin des *Œcanthus*, vu la conformation analogue des élytres chez les mâles.

[2] La répartition des denticules entre les épines est à peu près la suivante :

P. fallax :	bord interne :		2, 3, 2, 2, 1 ;	bord externe :		4, 3, 2.
P. Mexicanus :	»	»	2, 3, 2, 2,	»	»	4, 4, 3, 2. 4, 3, 2, 2.
P. Guatemalæ :	»	»	3, 3, 3, 2 4, 4, 2, 2	»	»	3, 3, 2, 2. 4, 4, 2, 2.
P. niger :	»	»	3, 3, 2, 2	»	»	3, 3, 2, 1.

plus long que les autres; éperons internes plus longs; le supérieur le plus long. Métatarse court, armé au bord interne de 1 à 2 denticules, à l'externe de 3 à 4 : ses éperons arqués, peu inégaux.

Élytres ayant la veine médiastine rameuse. — *Ailes* dépassant fort peu les élytres au repos.

♀♀. Pronotum angulaire en arrière. Élytres un peu voûtés, non déprimés, assez membraneux, réticulés par grandes mailles; le champ latéral n'ayant presque de réticulé que la bande médiastino-humérale. Oviscapte (fig. 1) court, *aplati;* ses valves dilatées en fer de lance aplati, à pointe émoussée; les valves supérieures (fig. 3) ayant leur bord externe finement crénelé (Cp. 3me type, sous-type F, a, α, page 388).

♂♂. Pronotum à bord postérieur subarqué. Élytres aplatis, larges, à tambour très-complet, à extrémité arrondie. L'archet *brisé en zigzag;* les *veines obliques* au nombre de 5-6, longues et sinueuses, non parallèles, divisées en deux groupes espacés l'un de l'autre. Les 1 à 3 premières partant d'un triangle coriacé situé près du nœud anal, et les autres, de l'angle rentrant de l'archet. Le miroir arrondi ou obtus en avant, partagé en avant du milieu par une nervure courbée à son extrémité externe. Les cordes arquées; la 1re envoyant une nervure vers l'angle antérieur du miroir, et une autre son angle interne. La bande enveloppante étroite, complète. Plaque sous-génitale conique, un peu tronquée à sa pointe.

Genre propre à l'Amérique tropicale et subtropicale.

Ces insectes se reconnaissent à leur pronotum et à leur tête assez allongés, à leur oviscapte aplati, et à la forme de l'archet dans l'élytre des mâles.

Les tibias postérieurs ont leurs denticules inégaux; ils sont serrulés entre toutes les épines, et le dernier denticule entre chaque 2 épines est le plus grand ; les épines sont toutes égales; la dernière est contiguë au 1er éperon, sur les deux bords. La livrée varie par suite de la disparition ou de l'extension des taches noires ou brunes. Ainsi : les *P. Mexicanus* et *Aztecus* ont le pronotum tantôt bordé de noir, tantôt uniformément pâle. Le *P. Guatemalæ* a le pronotum tantôt marbré de brun, tantôt testacé-roussâtre, bordé de noir. Les élytres sont plus ou moins tachés de brun-pâle, etc. Il ne faut attribuer à ces différences qu'une importance très-secondaire.

Les *Paræcanthus* se rapprochent des *Calyptotrypus* du 2me groupe, mais ils en diffèrent par les principaux caractères indiqués : les femelles par leur oviscapte aplati et par leurs élytres plus membraneux; les mâles par le tambour de l'élytre et la forme brisée de l'archet, etc.

Ils se distinguent facilement des *Orocharis* par leur tête saillante et arrondie. Les mâles en diffèrent en outre par le tambour de leurs élytres muni de nombreuses

veines obliques complètes ; les femelles par leur pronotum angulaire en arrière et par la forme aplatie de l'oviscapte.

Les *Parœcanthus* ont pour plus proches parents les *Amblyopus* et les *Metrypus*, qui offrent également un oviscapte aplati, mais qui en diffèrent, les premiers par un tambour élytral assez différent ; les seconds par l'absence de tambour chez les mâles, etc. Comparez ces genres.

Les espèces du genre ont été décrites l. l. Mission scient., etc., p. 468 et suivantes. Nous y ajoutons deux espèces inédites.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ anticæ foramine extus elliptico, intus angusto. Metatarsi postici denticulis 2 : 3. Pronotum ♀ postice obtusangulatum.
  b. Corpus elongatum, gracillimum. Tibiæ posticæ femorum longitudine. Elytra angustissima, hyalino-helvola, *vena obliqua* principali unica, valde fexuosa, speculo longissimo, elliptico-rhomboidali ; area apicali elongata in longitudinem venosa. — *fallax* *, Sss.
  b, b. Corpus brevius. Tibiæ posticæ femoribus breviores. Elytra ♂ lata, apice rotundata, area apicali brevi, *venis obliquis* principalibus 2, minus flexuosis ; speculo rotundato vel ovato ; area apicali reticulosa.
    c. Pallidiores, fulvescentes, nigro-maculosi.
      d. Majores. Tibiæ anticæ in latere interno foramine nullo.
        e. Tibiæ anticæ intus non sulcatæ. — *Toltecus.*
        e. e. Tibiæ anticæ intus sulcatæ. Area apicalis elytri ♂ elongata, acuminata. — *Aztecus* *, Sss.
      d, d. Minores. Tibiæ anticæ in latere interno foramine variabili.
        e. Elytri ♂ area apicalis longior. — *Aztecus* *, Sss. var.
        e, e. Elytri ♂ area apicalis brevis.
          f. Elytra grandia. Alæ breviter caudatæ. Tibiæ anticæ in latere interno tympano oblongo. — *Mexicanus* *, Sss.
          f, f. Elytra ♀ abbreviata ; alæ ♀ ♂ breves. Tibiæ anticæ in latere interno rimatæ. — *Guatemalæ* *, Sss.
    c, c. Niger ; alis succineis. Tibiæ anticæ in latere interno foramine nullo, depressione oblonga cornea. — *niger* *, Sss.
a, a. Tibiæ anticæ utrinque foramine elliptico. Pronotum ♀ postice arcuatum. Metatarsus posticus denticulis 1 : 3. — *foraminatus.*

1. P. Toltecus, n. sp. (fig. LXVI.)

Validus, crassus, aurantio-testaceus ; cranio pronotoque rufo-castaneis, tenuiter fulvo-tomentosis ; ocellis in lineam dispositis, antico minuto, posticis maximis ; pronoto postice obtusangulato ; elytris abdomine brevioribus, pallidis, late reticulatis, sectoribus dorsalibus oblique pectinatis ; alis non caudatis ; tibiis in latere externo foramine elliptico ; femoribus posticis crassis ; tibiis crasse serratis, 5 : 5 spinosis, inter spinas multiserratis ; metatarso brevi, 2 : 3 dentato ; ovipositore brevi, deplanato. ♀.

Longueur du corps	♀ 20 mill.		Longueur du pronotum. .	♂ 4	mill.
Longueur de l'élytre	14 »		Largeur du pronotum. . .	5,9	»
Longueur du fémur post. .	12,5 »		Largeur de l'oviscapte. . .	6,3	»

♀. Formes trapues. Insectes d'un jaune testacé. Corps atténué en avant, finement pubescent. Tête et pronotum roux ou marron. Tête arrondie; rostre triangulaire, atténué et prolongé en avant, partagé par une étroite gouttière. Ocelles rangés en triangle très-large et très-court; les postérieurs très-grands, l'antérieur petit, rond, logé au fond de la gouttière, en arrière du milieu du rostre. Palpes assez grêles; le dernier article à peine évasé au bout, tronqué obliquement. Antennes jaunâtres.

Pronotum angulaire en arrière; ses lobes latéraux un peu rétrécis en bas, à angles arrondis, à bord inférieur peu ou pas remontant en avant.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, jaune-testacés; la v. médiastine portant 9 branches; le champ dorsal lâchement réticulé par mailles inégales; les secteurs discoïdaux au nombre de 5, pectinés: 3 sur la v. discoïdale, 2 sur la 2me v. discoïdale, un peu brunis; les vénules voisines de la v. discoïdale longues et sinuées en S; les autres droites, coupant les bandes intervénulaires par carrés longs ou larges. Ailes atteignant au repos le bout des élytres.

Pattes testacées. Tibias antérieurs offrant à la face externe près de la base un petit tambour ovale, et à l'interne un simple point enfoncé.— Fémurs postérieurs robustes. Tibias prismatiques, à face supérieure aplatie, insensiblement subcarénée. Les arêtes grossièrement serrulées de denticules inégaux, armées de 5:5 épines, entre lesquelles de chaque côté environ 4, 3, 3, 2 denticules, soit serrulées jusqu'à la dernière épine; les denticules entre chaque deux épines augmentant de grandeur du 1er au dernier. Épines, denticules et éperons, à pointe brune. Métatarse armé de 2-3 dents.

Abdomen souvent bruni sur le sec. Cerci courts. Oviscapte (fig. 1-3) brun, aplati, court; ses valves émoussées.

Habite : Le Mexique (Musée de Berlin, n° 968).

2. P. foraminatus, n. sp.

Gracilis, rufo-fulvescens, fulvo-tomentosus; pronoto postico ♀ arcuato, lobis lateralibus subrotundatis, fuscis; elytris elongatiusculis, coriaceis, lateraliter serie punctorum nigrorum, superne confertim reticulatis, venis obscurioribus, sectoribus oblique pectinatis; alis brevissime caudatis; pedibus brevibus, nigro-variis; tibiis anticis utrinque foramine elliptico; femoribus posticis crassis, tibiis 4:5 spinosis; metatarso 1:3 denticulato; abdomine nigro; cercis pallidis; ovipositore nigro, deplanato, valvis angustis, apice retusis, extus crenulatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 17 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀	3,2	mill.
Id. avec les élytres . . .	20 »	Largeur du pronotum . . .		4	»
Longueur de l'élytre . .	16 »	Longueur du fémur postérieur.		8,4	»

Longueur de l'oviscapte . . . 5 millim.

♀. D'un fauve-roux cendré, un peu tacheté de brun. Formes ressemblant à celles du *P. Mexicanus.* Le rostre frontal un peu plus large, comme chez le *P. niger.* Antennes annelées de brun.

Pronotum ayant son bord postérieur fort arqué au milieu. Ses lobes latéraux aussi élevés que chez le *P. niger,* un peu plus arrondis, à bord inférieur subarqué, entièrement bruns, sauf parfois vers l'angle antérieur.

Élytres assez allongés comme chez le *P. Mexicanus.* La veine médiastine portant une douzaine de branches; la bande huméro-médiastine marquetée de taches brunes. Le champ dorsal assez coriacé, occupé par 8 secteurs obliquement pectinés sur la v. discoïdale et réticulé par mailles irrégulières, petites et pour la plupart polygonales; les nervures du réseau brunies, surtout à leurs points de rencontre. Ailes très-brièvement prolongées.

Pattes très-courtes, finement lignées de brun. Tibias antérieurs comprimés, faiblement dilatés, offrant sur leurs deux faces un grand tambour ovale.—Pattes postérieures très-robustes. Fémurs gros, marbrés de brun sous la pubescence fauve. Tibias armés de 4 : 5 épines jaunes; la dernière interne un peu plus petite que la précédente. Les denticules peu nombreux en dessus des épines, distribués à peu près comme suit entre ces derniers : au bord interne 3, 2, 1; à l'externe 3, 2, 2, 1. Éperons jaunes; le supérieur-interne n'atteignant qu'au milieu du métatarse. Celui-ci jaunâtre, avec l'extrémité noire; armé en dessus de 1 : 3 grands denticules spiniformes. Deuxième article des tarses noir.

Abdomen noir sauf à la base. Cerci gris-fauves, très-longuement pubescents. Oviscapte noir, lisse, aplati, ses valves étroites, aplaties, émoussées finement, crénelées au bord externe.

Habite : L'île de Cuba (Musée de Leyde).

Cette espèce ressemble surtout au *P. niger.* Elle diffère de toutes les autres espèces du genre par son pronotum à bord postérieur plus arqué, à lobes latéraux plus arrondis; par ses élytres plus coriacés, ses tibias antérieurs largement perforés sur leurs deux faces, ses pattes postérieures plus courtes et plus grosses, dont le métatarse ne porte au bord interne qu'un seul denticule.

Genre **AMBLYOPUS**[1], Nob.

(Fig. LXV.)

Formes lourdes, souvent déprimées.

Tête grosse, arrondie. Le rostre frontal court, très-large, carré ou plus large que long, 2 ou 3 fois plus large que le 1er article des antennes, aplati, non cannelé. Fossettes antennaires très-petites. Écusson facial très-large entre les antennes, faiblement cannelé verticalement. Ocelle antérieur nul, ou très-obsolète, placé sur le milieu du rostre. Palpes maxillaires courts.

Pronotum large, aplati, peu atténué en avant; son bord postérieur arqué, transversal, ou subangulaire; ses lobes latéraux peu élevés, arrondis, à bord inférieur droit, légèrement remontant en avant.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, la veine médiastine rameuse. — Ailes dépassant un peu les élytres au repos.

Pattes courtes. Tibias antérieurs offrant un tambour à la face externe, et parfois perforés aussi à l'interne. Métatarses très-courts. — Pattes postérieures courtes. Tibias très-courts, robustes, peu ou pas comprimés; leurs arêtes assez grossièrement serrulées; les éperons robustes. Métatarse court, armé en dessus de 1:3 fortes dents.

♀♀. Élytres membraneux ou coriacés. Oviscapte (fig. 1 h b; 2 h b) aplati en forme de ruban; ses valves aplaties, tronquées à l'extrémité; les supérieures finement crénelées au bord externe. (Cp. 3me type, sous-type F, a, β; et b, page 388.)

♂♂. Élytres (fig. 1 ♂) munis d'un tambour complet. Les branches de la veine médiastine sinuées en S. La v. anale brisée, formant un petit crochet à côté de son coude à la base de l'archet. Les veines obliques (*o*, *o'*) au nombre de 2, non parallèles, arquées.

Obs. Nous ne connaissons en fait de mâles que celui d'une seule espèce. La caractéristique que nous donnons ici du tambour aurait donc peut-être besoin d'être modifiée dans un sens plus général pour s'appliquer à toutes les espèces du genre.

Les *Amblyopus* sont proches parents des *Paræcanthus*; ils se rapprochent de ces derniers par la forme aplatie de l'oviscapte, mais ils ont les valves tronquées, tandis qu'elles se terminent en pointe mousse chez les *Paræcanthus*. Le tambour des élytres des mâles appartient aussi au même type que celui des *Paræcanthus*. — Voyez plus bas, l'observation 1re, à la suite de l'*Amblyopus brevipes.*

[1] De ἀμβλυωπός, *qui a la face obtuse* ; — le rostre frontal étant large et obtus.

Nous réunissons dans ce genre deux types qui ne cadrent pas parfaitement ensemble, vu la forme très-différente de l'oviscapte, mais qui ont cependant des caractères communs très-prononcés, soit : la lourdeur des formes, la grosseur de la tête, qui n'a cependant rien d'exagéré; la brièveté des pattes postérieures, la largeur du rostre et sa forme parallèle et aplatie en dessus. Cette forme du rostre n'offre d'analogue que dans le genre *Tapinopus*, parmi les Podoscirtites, et dans le genre *Eneopterus* parmi les Énéoptérites, mais dans ces genres l'oviscapte n'est pas aplati; l'écusson facial n'est pas cannelé, et les autres caractères distinctifs sont très-prononcés.

Tableau synoptique des espèces.

a. Tibiæ anticæ in latere interno non perforatæ. Ovipositor deplanatus, brevis, valvis lanceolatis, apice truncatis. — ♂ Elytrorum tympanus venis obliquis 2 arcuatis. — *brevipes.* — *depressus.*

a, a. Tibiæ anticæ in utroque latere perforatæ. Ovipositor deplanatus, valvis subparallelis, truncatis. — *capitatus.*

1. A. brevipes, n. sp. (fig. 1).

Badio-testaceus, depressus, pubescens; capite robusto, superne vix convexo; frontis rostro latissimo, non sulcato; ocello antico minuto vel nullo; pronoto postice vix angulato; elytris abdominis longitudine, cantho humerali acuto, campo laterali amplectente; pedibus brevibus; tibiis anticis in latere interno foramine nullo; tibiis posticis brevissimis, crassis; 4:5 spinosis; metatarso 1:3 dentato. — ♀ Elytrorum campo dorsali sectoribus 8, irregulariter reticulato. Ovipositore tibiarum longitudine, deplanato, valvis anguste lanceolatis, apice hebetato, margine externo serrulato. — ♂ Elytrorum tympano venis obliquis 2 crassis, non parallelis, basi in nodum confusis, vena diagonali arcuata; speculo antice truncato, venam primæ chordæ excipiente; lamina infra-genitali per sulcum divisa.

Longueur du corps . .	♀ 17	♂ 15 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3	♂ 2,8 mill.
Longueur de l'élytre .	11	10,5 »	Largeur du pronotum . .	4,6	4 »
Longueur du fémur post.	8,5	8 »	Longueur du tibia postérieur	5,8	5,8 »

Longueur de l'oviscapte . . 5,8 mill.

♀. Formes déprimées et trapues. Couleur d'un fauve testacé. Corps et pattes revêtus d'une épaisse pubescence fauve.

Tête grande; yeux petits; crâne très-peu convexe, orné en dedans des yeux de deux bandes obscures qui se réunissent sur la base du rostre; rostre court, très-large, carré, aussi large que long, presque horizontal, largement tronqué et subéchancré en avant, non cannelé en dessus. Fossettes antennaires très-petites, suivies d'une échancrure qui domine la base du rostre. Ocelles formant un triangle très-large, peu apparents; les postérieurs médiocres, dissimulés latéralement à l'extrême base du rostre;

l'antérieur très-petit placé sur le milieu du rostre, ou nul. Écusson facial peu élevé, offrant une sorte de cannelure verticale qui part de l'échancrure apicale du rostre. Palpes courts, le 5me article peu dilaté, tronqué ou ovoïde. Antennes testacées, annelées de brun de distance en distance.

Pronotum aplati en dessus, peu atténué en avant, à bord postérieur transversal, ♀ subangulaire; ses arêtes presque marquées, ornées d'une bande noire obsolète ou de taches noires; le disque occupé par une bande noire élargie en arrière en forme de coupe. Lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur droit et horizontal; leur angle antérieur droit, émoussé.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, le champ dorsal très-large; le champ latéral enveloppant dans les deux sexes; la veine médiastine portant 6 branches. Ailes ne dépassant pas les élytres au repos.

Pattes courtes, comprimées. Fémurs antérieurs un peu renflés; tibias atténués au sommet, percés, à la face externe seulement, d'un tambour oblong-elliptique, et armés de 3 éperons. Tibias intermédiaires également armés de 3 éperons. Tarses ayant leur 1er article à peine plus long que le 2me. — Pattes postérieures très-courtes. Fémurs comprimés, très-dilatés, gros jusqu'au bout. Tibias très-courts, épais, prismatiques, grossièrement et brièvement serrulés, armés de 4 : 5 épines, entre lesquelles : 2, 2, 1, 0, denticules. Métatarse (fig. 1 t) non cannelé, armé de 1 : 3 dents.

Abdomen un peu déprimé. Cerci courts ne dépassant pas l'oviscapte.

Var. Tête et nervures marquetées de brun; pronotum avec un dessin brun en forme de sablier.

♀. Le champ dorsal de l'élytre offrant 6-7 secteurs obliques un peu arqués; les bandes intervénulaires irrégulièrement réticulées, la réticulation formant un réseau parenchymateux. L'arête très-vive, vu la position enveloppante du champ latéral. Les deux élytres formant par leur réunion un tout ovoïde déprimé. Oviscapte de la longueur du tibia postérieur, *aplati*, droit, terminé par des valves plates, étroites, qui forment par leur réunion un fer de lance en ∧ étroit, à pointe émoussée; les valves supérieures (fig. 1 h) finement serrulées au bord externe, et à pointe tronquée; les inférieures (fig. 1 b) fortement tronquées à l'extrémité, biéchancrées au bord externe.

♂. Élytres (fig. 1 ♂) un peu dépassés par l'abdomen. La v. médiastine portant 12 branches, dont les premières, ainsi que 3 nervures libres, sinuées en S; les dernières branches assez droites et presque perpendiculaires. L'archet droit, transversal, profondément enfoncé, non brisé, mais formant seulement un petit crochet rentrant à son angle latéral. Les veines obliques (*o*, *o'*) au nombre de 2; la 1re sinueuse, la 2me arquée; ces nervures réunies à la base au moyen d'une sorte de plaque cornée, placée en arrière de la moitié externe de l'archet, et envoyant à la base de la veine diagonale

une branche arquée qu'on peut considérer comme la continuation de la 1re v. oblique au travers du nœud corné. La veine diagonale (*d*) arquée. Le miroir presque en ellipse oblique; son angle antérieur tronqué, recevant à son petit bord antérieur, la v. diagonale et la branche de la 1re corde (*c*). La bande enveloppante (*e*) complète, partagée à son tiers externe. L'aire apicale assez petite, réticuleuse, offrant 3-4 secteurs. — Plaque sous-génitale en forme de nef, partagée par un gros sillon longitudinal, ayant l'air d'être composée de deux valves.

Habite : L'Amérique méridionale ; la Colombie (♀ Musée de Leipzig ; ♂ Musée de Berlin, n° 997).

Obs. 1re. Le tambour de l'élytre ♂ offre ici une grande analogie avec celui des *Parœcanthus.* En effet : 1° l'archet forme à son angle un petit crochet rentrant, qui est comme une réminiscence du grand crochet que forme l'archet des *Parœcanthus* ; 2° les veines obliques ne sont pas parallèles, et la 1re est sinueuse ; elles se réunissent à leur base dans une masse cornée. Tous ces caractères sont la reproduction de ceux qui caractérisent les *Parœcanthus.* Les 2 veines obliques, qui seules subsistent ici, représentent le premier groupe de celles qu'on rencontre chez les *Parœcanthus* ; le second groupe manque.

Obs. 2e. Cette espèce est la seule à nous connue chez laquelle l'élytre ♀ ait son champ latéral enveloppant. Ce caractère, qui tient à ce que le champ dorsal devient plus large que le corps, ne se rencontre d'habitude que chez les mâles à élytres très-amples.

2. A. depressus, n. sp.

Fulvescens, latiusculus, depressiusculus; capite superne parum convexo, rostro obliquo, convexiusculo, latiore quam antennarum articulo basili, non sulcato; ocello antico non perspicuo ; palporum articulo ultimo subovato, non dilatato ; pronoto subconvexo, margine postico vix arcuato, subangulato ; elytris abdomis longitudine, vena mediastina 9-10 ramosa, campo dorsali sectoribus discoidalibus 7, analibus 3, sat confertim quadrato-reticulato ; alis in situ quieto parum prominulis; tibiis anticis extus foramine elliptico, in latere interno impressione oblonga ; tibiis posticis obsolete fusco-annulatis, prismaticis, crassis, serratis, 4:5 spinosis, inter spinas denticulis 2, 2, 1 ; 2, 2, 1, 1; ovipositore brevi, deplanato, valvis planato-lanceolatis, apice truncato. ♀.

Long. du corps. . .	♀ 16	mill.	Long. du pronotum .	♀ 3,2	mill.
Long. de l'élytre . .	12,3	»	Larg. du pronotum .	4	»
Long. du fémur post.	9,5	»	Long. de l'oviscapte .	6	»

Habite : La Colombie (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 11272).

Cette espèce, dont je trouve la description dans mes notes, semble se rapprocher

beaucoup de la précédente, mais elle paraît en différer par ses élytres qui sont réticulés par carrés assez réguliers.

3. A. capitatus, n. sp. (fig. 2.)

Castaneus; capite grandi, valde prominulo, fronte planato, rostro brevi et latissimo, ocello antico nullo; facie flavescente, fascia postoculari, cum fascia laterali pronoti continua, flava; pronoti lateribus sat rotundatis; elytris coriaceis, castaneis, abdomine longioribus, fascia laterali flavicante; alis elytrorum longitudine; pedibus rufis; tibiis anticis utrinque foramine elliptico; posticis brevibus; ovipositore deplanato apice non dilatato, truncato. ♀.

Longueur du corps	♀ 20	mill.	Longueur du pronotum	♀ 4	mill.
Longueur de l'élytre. . . .	18,5	»	Largeur du pronotum	5	»
Longueur du fémur postérieur.	10,5	»	Longueur du tibia postérieur . .	7	»

Longueur de l'oviscapte . . . . 10,5 mill.

♀. Formes trapues. Corps d'un brun marron, luisant, assez glabre.

Tête finement et densément ponctuée, grande, arrondie, plus longue et un peu plus large que le pronotum, saillante; sa partie postérieure peu prolongée mais non atténuée; l'espace qui sépare les yeux du pronotum assez grand. Le crâne convexe; front obliquement aplati, formant entre les antennes un prolongement court et très-large, peu ou pas rétréci en avant, 3 ou 4 fois plus large que le 1er article des antennes, continuant le plan du front, formant avec la face un angle obtus et séparé de l'écusson facial par une arête transversale peu vive. Écusson facial large, striolé, très-peu élevé au-dessous des antennes; sa partie interantennaire très-large, faiblement cannelée verticalement, et couverte de stries très-arquées en voûte; son sommet offrant sur l'arête rostrale de chaque côté un point enfoncé. Yeux petits, saillants, ovales. Ocelles postérieurs assez petits, très-distants l'un de l'autre; l'antérieur nul, sa place indiquée sur la ligne transversale qui joindrait les ocelles latéraux. Face, orbites et une bande derrière chaque œil, jaunes; bouche roussâtre. Palpes médiocres; le 5me article en entonnoir, presque moins long que le 3me. Antennes jaunes; leur 1er article petit. Fossettes antennaires très-petites, suivies d'une étroite gouttière qui longe l'œil.

Pronotum (fig. 2a) carré, lisse, striolé et cuireux; son bord postérieur un peu arqué, finement testacé; ses arêtes arrondies; les lobes latéraux ornés au sommet d'une bande orangée horizontale qui continue la bande post-oculaire; leur bord inférieur subhorizontal, remontant légèrement en avant, à angles également arrondis.

Élytres dépassant l'abdomen, coriacés, brun-marron, opaques. Le champ latéral pellucide, moins coriacé, mais tacheté de brun-marron opaque dans les cellules et entre, les nervures, devenant brun-marron vers la base ; la marge subhyaline; la veine médiastine portant 9 branches, laissant 3 nervures libres à la base; les veines médiastine

humérale, et les vénules transverses, jaunes, dessinant au repos une bande jaunâtre qui continue celles du pronotum. Le triangle membraneux, atteignant au milieu de l'élytre, un peu taché de brun-roux sur son bord postérieur. Le champ dorsal presque corné, densément réticulé par des vénules sinueuses, entrelacées, remplissant les bandes entre les secteurs obliques et formant un réseau irrégulier. Ailes subhyalines, grisâtres, dépassant faiblement les élytres au repos.

Pattes rousses, avec les genoux brunâtres. Tibias antérieurs comprimés, assez larges, non dilatés, percés de part en part d'un tambour fusiforme et armés de 3 éperons assez grands. Premier article des tarses très-court; le 2me grand. — Pattes postérieures courtes. Fémurs comprimés, peu renflés, mais à bord supérieur arqué. Tibias notablement moins longs que les fémurs, épais, à face supérieure lisse, subconvexe, non cannelée; les arêtes grossièrement serrulées et armées de 5:5 ou 4:4 épines, entre lesquelles 1, 1, 0, 0, denticules (ces nombres du reste variables). Éperons internes gros, le supérieur atteignant au delà du milieu du métatarse. Celui-ci court, armé en dessus de 1:3 très-fortes dents.

Abdomen cylindrique, brun-marron; cerci roussâtres. Oviscapte assez grêle, aplati en forme de ruban, de la longueur du fémur, un peu arqué; ses valves apicales longues, noires, pas plus larges que la tige, n'étant ni dilatées à la base, ni appointies, très-obtuses au bout, tronquées presque transversalement; les supérieures (fig. 2 h) un peu arrondie en dessus, leur bord externe peu serrulé; les inférieures (fig. 2 b) plates et lisses en dessous, parcourues dans toute leur longueur par une fine carène située en dehors du milieu.

Habite: ....? (Muséum de Paris).

Cet insecte se rapproche beaucoup des *Metrypus;* il en offre tous les caractères: formes trapues, tibias postérieurs gros et grossièrement dentés. L'oviscapte a exactement la même forme que chez les *Metrypus,* mais les valves sont à peines serrulées au bord externe. Il diffère de ce genre par la largeur du rostre frontal et par la présence d'un double tambour aux tibias antérieurs.

Genre APITHES, Sauss.

(Fig. LXIV.)

Hapithus[1], Uhler. — *Lebussa,* Walker.
Apithis, H. de Saussure, ap. Mission Scient. au Mexique, etc., p. 486.

Formes variables. Corps très-pubescent. Antennes longues et fines.

[1] De ἀπειθής, *rétif,* difficile à capturer. — Il faut écrire *Apithes* (Gén. *Apithis*).

Tête globuleuse; le rostre court, de la largeur du 1[er] article des antennes, subhorizontal ou tombant. Ocelles rangés en ligne arquée sur la base du rostre, yeux petits; le dernier article des palpes grêle et arqué, ou sécuriforme.

Pronotum voûté; ses lobes latéraux en carré arrondi.

Élytres demi-coriacés; leur arête vive, formée par la veine humérale, même chez les mâles; la v. médiastine rameuse. Ailes variables.

Pattes: tibias antérieurs armés de 2 éperons, perforés *à la face interne* seulement, n'offrant à la face externe qu'une dépression ou une gouttière. Tibias intermédiaires armés de 4 éperons. Métatarses courts. — Fémurs postérieurs dépourvus de partie grêle apicale. Tibias de la longueur des fémurs, fortement serrulés, armés de nombreuses épines, surtout au bord interne; métatarses armés de 1 : 3 dents. Cerci courts.

♀♀. Élytres demi-coriacés; le champ dorsal offrant une dense réticulation parenchymateuse dans laquelle se perdent des secteurs pectinés sur la veine discoïdale. Oviscapte droit ou arqué, ses valves lancéolées, aiguës, dentées en dessous (fig. 3).

♂♂. Élytres aplatis, membraneux; l'arête en général formée par la veine humérale; la v. médiastine portant des branches obliques, peu ou pas sinuées. Le tambour complet, mais offrant au lieu des veines obliques une nervure en V, à double branche transversale (fig. 1; LV, 8, *oo'*). — Plaque sous-génitale allongée, conique.

Ce genre est exclusivement américain.

Les *Apithes* se rapprochent beaucoup des *Orocharis*, mais ils offrent des formes plus cylindriques; le corps n'est pas déprimé, la tête est plus globuleuse; les élytres des femelles sont aussi plus coriacés, et offrent au champ dorsal des nervures plus transversales; chez les mâles le tambour n'envahit pas le champ latéral, la veine médiastine est peu rameuse, ses branches sont obliques, presque droites, non sinuées en S, et pour ainsi dire rangées en deux groupes, les premières étant plus longues et plus obliques, les dernières courtes et plus perpendiculaires.

Les *Apithes* se reconnaissent du reste facilement au tambour unique des tibias antérieurs.

Certaines espèces tendent à prendre un faciès de Coléoptères.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Corpus breve, ovatum, pedibus posticis elongatis. Elytra ♀ convexa, coleoptrata. Ovipositor arcuatus. Palporum articulus ultimus gracilis apice dilatatiusculus.

b. Femora postica breviuscula, apice haud filiformia. — *agitator**, Uhl. (fig. 3).— quadratus*, Scud.

b,b. Femora postica apice filiformia. — *Rolphi.*

[1] Pour les espèces marquées d'un *, voyez : Mission scient. au Mexique, etc., p. 488 et suivantes.

a, a. Corpus elongatiusculum, pedibus posticis mediocribus vel gracilibus. Elytra minus convexa. Ovipositor rectus.
b. Feminæ.
c. Ovipositor femore longior. Tibiæ posticæ inter spinas extus dentulis 3, intus 2; alæ non caudatæ. Palporum articulus ultimus arcuato-infundibuliformis, oblique truncatus. — *Aztecus**, Sss. (Cp. *Orocharis Domingensis.*)
c, c. Ovipositor femore non longior. Palporum ultimus articulus securiformis.
d. Ovipositor femori æqualis. Ocelli magni, subcontigui. — *acutus.*
d, d. Ovipositor femore brevior. Alæ vix caudatæ. Ocelli minuti invicem remoti. Caput globosum. Tibiæ posticæ inter spinas dentulis extus 1-2, intus 2. — *annulicornis**, Sss.
b, b. Mares.
a. Corpus mediocriter gracile.
b. Ocelli minuti, invicem remoti. — *Aztecus**, Sss.
b, b. Ocelli mediocri per ipsam latitudinem separati. — *costalis.*
a, a. Corpus gracillimum, femoribus posticis gracillimis; ocellis magnis, remotis. — *Krugi.*

1. A. Rolphi, n. sp.

Bruneus; ore antennis cercisque testaceis; pronoto postice obtusangulato; elytris convexis, corporis longitudine, pallidioribus, cantho aurantio, campo dorsali venis flexuosis intertexis obsito; pedibus posticis validis, elongatis; tibiis posticis valde serratis, 5-6 spinosis; abdomine nigro, subtus utrinque fascia aurantia; ovipositore elytri longitudine; arcuato. ♀.

Longueur du corps.	♀ 13 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 2,7 mill.
Longueur de l'élytre. . .	9,5 »	Largeur du pronotum.	4 »
Longueur du fémur post. .	12 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	9 »

♀. D'un brun roussâtre, garni de poils fauves. Tête petite, assez globuleuse; front peu convexe; rostre presque horizontal, non cannelé. Ocelles assez petits, rangés en ligne arquée, espacés; l'antérieur placé dans une petite fossette vers la base du rostre. Yeux peu saillants. Bouche jaune-testacée; palpes marquetés de lignes brunes; le 5me article le plus long, à peine évasé au bout. Antennes jaunâtres; le 1er article marqueté de brun.

Pronotum rétréci en avant, semé de petites taches brunes; son bord postérieur angulaire; ses lobes latéraux carré-arrondis.

Élytres atteignant presque le bout de l'abdomen, d'un brun grisâtre, demi-coriacés, convexes en dessus, formant par leur réunion une boîte ovoïde, rappelant les élytres des Coléoptères; la veine médiastine portant 3-4 branches; l'arête humérale jaune, très-vive; le champ dorsal occupé par des nervures pâles, sinueuses et entrelacées, et par quelques vénules transverses noirâtres. Ailes très-petites.

Pattes brun-roux; les postérieures fort longues. Tibias antérieurs offrant un petit tambour à la face interne. — Fémurs postérieurs linéaires dans leur quart terminal;

tibias fortement serrulés jusque près de la base, armés de 5 : 6 fortes épines courbées, et multiserrulés entre les épines.

Abdomen noir, orné en dessous, de chaque côté, d'une bande jaune à la rencontre des plaques dorsales et ventrales. Cerci fauves. Oviscapte grêle, de la longueur de l'élytre, un peu arqué ; ses valves très-aiguës.

Habite : Le Brésil (Musée de Leipzig).

Cette espèce a les formes de l'*A. quadratus,* mais elle est plus grande, et elle en diffère par ses fémurs postérieurs plus forts et plus longs, ayant leur dernier tiers plus grêle.

2. A. acutus, n. sp.

Bruneo-rufescens ; cranio fusco ; rostro brevi ; ocellis in rostri basim subcontiguis ; foveolis antennalibus postice sulcum emittentibus ; palporum ultimo articulo securiformi ; pronoto postice angulato, lobis lateralibus rotundatis ; elytris valde elongatis, coriaceis, per venas flexuosas reticulatis ; v. mediastina 5-ramosa ; cantho bruneo testaceoque tessellato ; alis caudatis ; pedibus bruneis ; metatarsi postici calcare interno fere ad tarsi apicem producto ; ovipositore recto, subdecurvo, femoris longitudine, valvis acutis, extus lobato-crenulatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 20 mill.		Longueur du pronotum . . .	♀	3,5 mill.
Id. avec les élytres . . .	29 »		Largeur du pronotum		5,1 »
Id. avec les ailes	33 »		Longueur du fémur postérieur .		14,5 »
Longueur de l'élytre . . .	23 »		Longueur de l'oviscapte . . .		14,5 »

♀. D'un brun roussâtre, revêtu d'une pubescence fauve. Tête moins arrondie que chez l'*A. aztecus,* brune en dessus. Yeux faisant saillie en avant. Front oblique ; le rostre court, pubescent au bout, occupé par une fossette lisse. Ocelles égaux, convexes, subcontigus, rangés sur la base du rostre en ligne légèrement arquée ; cette ligne complétée par deux tubercules analogues juxtaoculaires séparés des ocelles par deux sillons qui partent des fossettes antennaires. Antennes fines, testacées, indistinctement annelées de brun-roux, ou rousses avec de petits anneaux testacés, précédés d'un peu de brun. Dernier article des palpes court et fortement sécuriforme.

Pronotum bisinué et angulaire en arrière, brun-roux, avec une teinte roussâtre au milieu ; ses lobes latéraux très-arrondis.

Élytres coriacés, roux, très-longs, à arêtes très-vives, formées à la base seulement par la veine humérale, puis par la v. médiane ; celle-ci annelée de testacé et ses tronçons roux, portant chacun 2 points bruns. Le champ latéral réticulé ; la v. médiastine arquée, portant 5-6 branches arquées ; l'insertion de ses 3 premières branches éloignée de celle des 3 dernières ; le bord marginal gris. La réticulation du champ

dorsal formée de nervures flexueuses entrelacées, dans lesquelles se perdent les secteurs : certaines mailles, avant le milieu de l'organe, sont occupées par de petites taches blanchâtres. Ailes prolongées en queue, brunes, avec l'extrémité plus rousse.

Pattes d'un brun chocolat; le miroir du tibia antérieur oblong. — Fémurs postérieurs renflés en massue, parcourus par un sillon longitudinal ; testacés à la base et en dessus. Tibias postérieurs un peu moins longs que les fémurs, densément spinuleux, armés de 4 paires d'épines; métatarse armé en dessus de 1 :3 spinules; son éperon interne très-long, atteignant presque l'extrémité du 3[me] article.

Abdomen noirâtre en dessous. Oviscapte long, subdéfléchi ; ses valves longues, très-aiguës, un peu dilatées à la base, fortement lobées à leur bord externe (offrant un grand lobe axillaire et 5 lobules très-arrondis).

Habite: La Colombie (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 9986).

Espèce caractérisée par ses ocelles contigus, par un oviscapte très-long, et des ailes plus longues que chez l'*A. annulicornis*.

3. A. costalis, n. sp.

Fulvo-testaceus; ocellis in lineam arcuatam dispositis; elytris longiusculis, superne planiusculis, fascia humerali pallida; tibiis posticis 7:6 spinosis; metatarso 1:2 dentato. ♂.

Longueur du corps.	♂ 23 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♂ 3,3 mill.
Id. avec les ailes	27 »	Largeur du pronotum	5 »
Longueur de l'élytre	18 »	Longueur du fémur postérieur .	14 »
Largeur du champ dorsal . . .	6 »	Longueur du tibia postérieur . .	13,5 »

♂. Assez grand, fauve-testacé. Le crâne convexe, roussâtre; le rostre cannelé. Ocelles rangés en ligne arquée, séparés par leur propre largeur, l'antérieur le plus petit. Dernier article des palpes allongé, un peu évasé au bout.

Pronotum ayant son bord postérieur droit.

Élytres ayant la bande humérale jaune-vif, mais avec la v. humérale brune. La v. médiastine portant 9 branches, peu sinuées, obliques. Le miroir allongé, partagé en son milieu, recevant une nervure de la première corde. Ailes dépassant les élytres.

Tibias antérieurs offrant à leur face interne un tambour ovale. Tibias postérieurs armés de 7:6 épines et fortement serrulés. Métatarse postérieur armé de 1 : 2 fortes dents.

Habite : La Colombie (Mus. de Berlin, n° 952).

4. A. Krugi, n. sp. (fig. 1, 2).

Gracillimus, elongatus, fulvo-cinereus, cinereo-pubescens, fusco-irrorratus; capite fusco-fasciato; frontis rostro anguste trigonali, excavato; ocellis validis, invicem valde

remotis, in trigonum dispositis; palporum articulo ultimo trigonali; pronoto fusco-lineato, canthis valde acutis; elytris angustis, ramis venæ mediastinæ numerosis, vix in S sinuatis; campo dorsali subcoriaceo fusco-punctato, disco speculoque membranaceis; hoc elongato, acutangulato, ante medium diviso; alis caudatis; tibiis anticis in latere interno foramine ovato; femoribus posticis gracillimis; tibiis illis longitudine æqualibus, multispinosis. ♂.

Longueur avec les élytres . .	♂ 22	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,9	mill.
Longueur de l'élytre . . .	17,5	»	Largeur du pronotum . .	3,8	»
Largeur du champ dorsal . .	4	»	Longueur du fémur post. .	14,3	»

♂. Formes très-grêles. Insecte d'un gris testacé (vert d'eau pendant la vie?), densément pubescent.

Tête peu bombée en dessus, ornée de 6 lignes pâles séparées par 5 bandes brunes réticulées en pâle; les deux lignes pâles médianes aboutissant au rostre. Celui-ci long, en triangle étroit, excavé jusqu'à sa base, mais la cannelure n'entamant pas sa pointe. Yeux petits et saillants. Ocelles très-grands et très-écartés, rangés en triangle; les postérieurs insérés à plat en arrière des fossettes antennaires près des yeux; l'antérieur au milieu du rostre. Fossettes antennaires très-angulaires, leur bord postérieur séparé des ocelles par une petite bande transversale; la base du rostre, au moins ses bords, saillants, coupés par un faible sillon transverse qui correspond au bord antérieur des ocelles postérieurs. La face très-oblique, rencontrant le rostre à angle aigu. Écusson facial élevé, noirâtre ou marbré. Palpes courts; leur dernier article triangulaire. Antennes grises, annelées de brun; leur 1er article grand, dépassant le rostre de la moitié de leur longueur.

Pronotum un peu chiffonné, orné de lignes brunes; ses bords marquetés de points bruns; le bord postérieur transversal, subbisinué; les arêtes très-vives, un peu interrompues au milieu par un sillon, bordées de brun. Lobes latéraux ayant leur bord inférieur arqué.

Élytres très-étroits, dépassant le corps, gris-hyalins, tachetés de brun; les nervures jaunes, marquetées de brun. La v. médiastine (fig. 2) portant 12 branches à peine sinuées en S; les 2 premières très-obliques, les autres l'étant moins; la v. médiastine bordée en dessus d'un tacheté brun sur un fond subcoriacé; la v. humérale subcontiguë à la v. médiastine, s'en écartant au bout pour former le stigma au moyen d'un petit arc-boutant qui s'insère sur la grosse v. médiane; ces deux nervures un peu sinuées, fortement arquées à la base, parallèles et rapprochées, formant deux arêtes. La fausse v. discoïdale fine, assez droite, subsinuée en sens inverse, subcontiguë à la v. médiane au milieu, s'en écartant beaucoup à la base, moins à l'extrémité. Le champ dorsal (fig. 1) très-étroit, plus ou moins coriacé, tacheté de brun, n'étant hyalin que dans le miroir et

dans la grande aire discoïdale en arrière des v. obliques; ces parties membraneuses plissées longitudinalement. Le champ anal allongé; l'archet oblique, fortement sinué en S. La v. diagonale droite. Le miroir très-allongé, partagé en avant du milieu, à angle antérieur très-aigu, recevant une nervure de la 1re corde; les cordes longues et arquées. L'aire apicale peu allongée, offrant 3 secteurs et 2 faux secteurs. Ailes prolongées de 5 mill.

Pattes comprimées, pubescentes, mouchetées et annelées de brun. Tibias antérieurs ayant la face supérieure largement cannelée et offrant en dessus du tambour un petit renflement; la face interne offrant un grand tambour ovoïde, et l'externe parfois une dépression linéaire. — Fémurs postérieurs très-grêles, mais sans partie filiforme apicale. Tibias de la longueur des fémurs, armés de 8 : 7 épines et spinuleusement serrulés; les deux dernières épines très-petites, surtout l'externe qui est rudimentaire: les deux premières insérées près de la base; les spinules entre les épines au nombre de 2-4, sauf entre les 2 dernières où elles sont au nombre de 0 : 1. Métatarse armé seulement de 1 : 1 dents apicales.

Abdomen grêle. Plaque sous-génitale allongée, conique. Cerci assez longs.

Habite : Les Antilles; Cuba (Collect. du Dr Krug de Berlin).

Cette espèce rappelle, par la forme allongée du miroir de l'élytre, et par la longueur des tibias postérieurs, l'*Orocharis Saulcyi*, le *Paræcanthus fallax* et *Calyptotrypus pilosus*, le même type allongé se représentant dans les quatre genres. Elle diffère de l'*O. Saulcyi* par l'absence de tambour à la face externe de ses tibias antérieurs, par la curieuse disposition de ses ocelles qui ne sont pas rapprochés sur la base du rostre, par ses formes moins déprimées, etc. — Du *P. fallax* par son pronotum et sa tête plus courts, par la disposition de ses ocelles, par le tambour élytral dont les v. obliques sont brisées en V, non allongées et flexueuses, par son métatarse postérieur qui n'est pas armé de 2 : 3 dents. — Du *C. pilosus* par ce même caractère du tambour élytral, et par l'absence du tambour externe au tibia, par l'armure du métatarse postérieur composé seulement de 1 : 1 denticules. — Elle diffère de tous par la vénulation du champ latéral de l'élytre dont les branches médiastines sont à peine sinuées en S, conformément au caractère du genre *Apithus*, par la forme de ses palpes, et par son pronotum à arêtes vives.

Genre OROCHARIS, Uhl.

(Fig. LXIII.)

Orocharis[1], Uhler. — H. de Saussure. Miss. sc., etc., p. 492.

Corps *déprimé*, pubescent, assez grêle.

[1] De ὄρος, *montagne*, et χαρίς, *agrément*. — L'ornement des montagnes.

Tête courte, à rostre étroit, moins large que le 1er article des antennes, cannelé, au moins à l'extrémité. Ocelles rangés en triangle large, court; l'antérieur occupant le fond du sillon, au milieu ou à la base du rostre. Écusson facial peu élevé, la face courte, plus large que haute. Yeux petits, convexes.

Pronotum transversal, peu rétréci en avant, déprimé, à arêtes indiquées, à bord postérieur peu ou pas angulaire; les lobes latéraux en carré long, à bord inférieur droit, horizontal, les angles émoussés, arrondis.

Élytres dépassant l'abdomen; la veine médiastine rameuse. Ailes brièvement prolongées.

Pattes médiocres. Tibias antérieurs comprimés, un peu dilatés vers la base, perforés sur leurs deux faces. Métatarses très-courts. — Pattes postérieures assez grêles. Tibias de la longueur des fémurs, ou un peu moins longs, cannelés, armés de nombreuses épines; fortement serrulés jusque près de la base, mais cessant de l'être entre les dernières épines. Métatarses postérieurs courts, en dessus en dos d'âne, armés de 1 : 2 ou 1 : 3 denticules; leurs éperons peu inégaux.

♀♀. Élytres ayant le champ dorsal réticulé par carrés ou losanges; les secteurs assez longitudinaux, non pectinés sur la veine discoïdale; le champ latéral offrant des vénules transverses peu nombreuses. Pronotum formant en général un angle obtus en arrière. Oviscapte long, droit, grêle, cylindrique, à valves très-étroites, très-aiguës, dentées en dessous (fig. 3); parfois obtuses; les supérieures grandes et arrondies.

♂♂. Pronotum ayant le bord postérieur transversal. Élytres (fig. 1) plus larges, ayant le tambour constitué comme chez les *Apithes*, mais la veine anale souvent sinueuse et envahissant le champ latéral; les branches de la veine médiastine nombreuses et bisinuées en S (fig. 2); l'arête formée plutôt par la veine médiane que par la v. humérale. Le miroir (M) en losange, arrondi en arrière, à angle vif en avant, divisé en avant du milieu par une nervure souvent coudée.

Genre américain, différant des *Paræcanthus* par la tête et le pronotum qui sont plus courts; par le pronotum des mâles qui n'est pas angulaire en arrière; — les femelles par un oviscapte non aplati, grêle et cylindrique; — les mâles par la structure du tambour des élytres, dont les veines obliques sont brisées en V, etc. — Comparez aussi le genre *Apithes*.

Tableau synoptique des espèces[1].

a. Ocelli magni, approximati, in lineam arcuatam dispositi; anticus in basi rostri exsertus.

b. Corpus pallidum, gracillimum. Ocelli contigui. Tibiæ anticæ basi subdilatatæ, in latere interno foramine elongato-elliptico, in latere externo foramine angustiore. Alæ caudatæ. — *Saulcyi**, G.

[1] Pour les espèces marquées d'un *, voyez, H. de Saussure, ap. Miss. scient. au Mexiq., etc., p. 492, et suivantes.

b, b. Corpus minus gracile Ocelli non contigui.

c. Corpus pallidum vel bruneo-punctatum. Elytrorum ♂ area apicalis brevior.

d. Frons antrorsum detrusa, cum vertice angulum efficiens; vertex per sulca 2 longitudinales partitus, a fronte per rugam separatus. Tibiæ anticæ intus foramine elliptico angusto, extus foramine minuto Alæ non caudatæ. — *Rodriguezi* *, Sss.

d, d. Frons obliqua, normalis; vertex non divisus. Tibiæ anticæ ex utraque parte foramine elliptico instructæ. — *canotus*. — *fulvescens*.

c, c. Corpus fusco-tessellatum. Elytri ♂ area apicalis elongata. — *conspersus*, Sss.

a, a. Ocelli minores, in trigonum latum dispositi; anticus in medio rostro exsertus. Alæ breviter caudatæ.

b. Major. Femora postica gracilia, apice sublineares.

c. Pallidus. Elytrorum ♂ area apicalis brevis. — *Antillarum* *, Sss.

c, c. Fusco-conspersus. Elytrorum area apicalis longior. — *Domingensis*.

b, b. Minores, pallidi. Femora postica crassiores, apice non gracilia.

c. Frons non transverse sulcata. Ovipositoris valvæ angustæ, acutæ.

d. Caput breve, vertice transverso. Pronotum antrorsum angustatum. — *gryllodes*, Pall. — *saltator* *, Uhl.

d, d. Caput globosum, prominulum. Pronotum parallelum. — *helvolus* *, Sss.

c, c. Frons a rostro per sulcum transversum separata. Ovipositoris valvæ obtusæ, dentatæ. — *vaginalis*.

1. O. canotus, n. sp.

Depressiusculus, fulvo-testaceus; ocellis magnis, planatis, albidis, subcontiguis; elytris elongatis, in venis frequenter fusco-punctulatis; alis caudatis; tibiis anticis utrinque speculo oblongo majore, femoribus posticis gracilibus, nequidem apice filiformibus; — ♀ Ovipositore elongato. — ♂ Elytris griseo-maculosis.

Long. du corps av. élytres.	♀ 25	♂ 23	mill.	Long. du pronotum . . .	♀ 3,3	♂ 3,3	mill.
Id. avec les ailes . . .	30	27	»	Larg. du pronotum . . .	5	5	»
Long. de l'élytre . . .	20,5	18	»	Long. du tibia post. . . .	13,6	12,5	»
Long. du fémur post. .	14	13	»	Long. de l'oviscapte . . .	16	—	»

Grand, de couleur pâle et de forme un peu déprimée. Ocelles grands, plats, jaunes, très-rapprochés, séparés seulement par des cloisons; l'antérieur ovale, presque aussi grand que les deux autres, inséré sur la base du rostre; celui-ci court et cannelé. Antennes un peu annelées de brun.

Pronotum rétréci en avant. Élytres ayant l'arête jaune, ses nervures marquetées de points bruns. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un grand tambour et à l'interne un tambour étroit ou ovale, parfois peu membraneux. Fémurs postérieurs grêles, mais dépourvus de partie grêle apicale. Tibias armés de 8:7 ou de 7:5 épines, tachés de brun à l'insertion des épines, et partout spineuleusement serrulés.

Var. a. Les ocelles non colorés. — *b*. Les nervures de l'arête de l'élytre jaunes. — *c*. Ces nervures marquetées de brun.

♀. Ocelles moins grands, un peu plus séparés. Pronotum ayant son bord postérieur subangulaire, subbisinué. Oviscapte long, droit, aigu.

♂. Pronotum ayant son bord postérieur presque droit. Ocelles plus grands séparés seulement par d'étroites cloisons. La v. médiastine portant 14 branches obliques, un peu sinuées en S; le miroir allongé, partagé à son tiers antérieur, son angle externe souvent taché de brun, ainsi que divers points de la v. enveloppante; l'aire apicale allongée, offrant 4-5 secteurs, dont le 1[er] transversal.

Habite : Les Antilles. Haïti, Cuba (Mus. de Berlin, n° 957 ♀, 953 ♂).

Espèce voisine de l'*O. Saulcyi,* mais de plus grande taille et de formes moins étroites.

2. O. fulvescens, n. sp.

Validus, fulvus, fulvo-hirtus; ocellis sat validis, approximatis; pronoto postice vix bisinuato; elytris abdomine paulo longioribus, in rhombos reticulatis, in canto fusco-punctatis, vena mediastina 8-ramosa; alis 3-4 mill. caudatis; tibiis anticis utrinque tympano elliptico; femoribus posticis crassiusculis, 9:6 spinosis; metatarso 1:3 dentato; abdomine fusco-vario; ovipositore gracili, valvis elongatis acutis, subtus multiserratis. ♀.

Longueur du corps	♂ 22 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 3,6 mill.
Id. avec les élytres.	23,5 »	Largeur du pronotum	4,4 »
Longueur de l'élytre.	19 »	Longueur du fémur postérieur .	14,5 »
	Longueur de l'oviscapte. . . .	13 mill.	

Cette espèce reproduit en plus grand les formes de l'*O. gryllodes,* P., toutefois elle en diffère par ses ocelles assez gros, rapprochés sur la base du rostre en ligne arquée, séparés par un espace à peine égal à la largeur de l'ocelle antérieur. L'angle antérieur des lobes latéraux du pronotum est un peu plus obtus. Les palpes sont grêles et filiformes, le dernier article est seulement un peu évasé au bout. Les tibias postérieurs sont serrulés comme suit entre les épines : au bord interne 2, 3, 2, 2, 2, 1, 0; à l'externe 4, 3, 3, 2, 1. Le métatarse postérieur gauche porte 2 : 4 denticules, probablement par suite d'une anomalie.

Habite : Saint-Martin (République Argentine ?) — (Mus. de Leyde).

J'aurais été tenté de prendre cet insecte pour la femelle de l'*O. Antillarum,* mais il s'en éloigne par la grosseur et la disposition des ocelles, par la forme des fémurs postérieurs qui sont beaucoup plus robustes et qui n'offrent pas de partie grêle apicale. La patrie est du reste assez différente.

Les formes sont plus trapues que chez l'*O. Saulcyi,* G.

3. O. conspersus, Sauss. (fig. 1, 2).

Gracilis, pallidus, ubique bruneo-punctulatus; ocellis magnis, in lineam arcuatam dispositis, rostro canaliculato; elytris valde elongatis, bruneo-conspersis; vena mediastina ramis 13 in S sinuatis instructa; vena media fusco-brunea, area medio-humerali pallida, bruneo-punctata; campo dorsali bruneo-maculoso, venisque partim fusco-maculatis; vena anali obliqua, sinuata; speculo subrhomboidali æque lato ac longo, chorda 1ª ramum ad speculi angulum emittente; area apicali longissima; trigono membranaceo grandi; alis caudatis; pedibus posticis gracilibus; tibiis 5 : 4 spinosis, inter spinas 5, 4, 3, 2 dentatis; antennis cercisque fusco-annulatis. ♀. — Long. elytri 25 mill. fem. post. 15 mill.

Orocharis conspersus, Sauss. ap. Miss. scient. au Mex. etc. Orth. 499, 7, ♂.

Je ne connais cette espèce que par un individu mutilé, ayant perdu l'occiput, le pronotum et les pattes antérieures, en sorte que je ne puis la classer en toute certitude. La longueur des élytres et la grandeur de leur aire apicale, ainsi que la forme appointie du champ anal ♂, ne cadrent pas bien avec les caractères du genre *Orocharis*, toutefois les autres caractères lui assignent bien sa place dans ce genre; en particulier les branches très-nombreuses de la v. médiastine, qui sont presque perpendiculaires et sinuées en S, contrairement à ce qui s'observe chez les *Apithes*.

La longueur des élytres fait que le triangle plissé a presque la moitié de la longueur de l'arête. La v. axillaire n'est pas parallèle à l'archet, vu l'obliquité de celui-ci; les deux v. obliques en V (*o*) sont un peu sinuées en S, et il existe en outre 2 v. obliques accessoires vers l'angle de l'archet. Le champ anal est réticulé.

Habite : Le Brésil (Musée de Leipzig).

Espèce voisine de l'*O. Domingensis*, mais ayant les tibias postérieurs armés d'une autre façon.

4. O. Domingensis, n. sp.

Validus, fulvo-testaceus, fusco-rufo punctulatus; palporum articulo ultimo valde dilatato; antennis rufo-annulatis; pronoto superne utrinque pallido, lateraliter superne fusco-marginato, marginibus fusco-punctatis; elytris abdomine longioribus, vena mediastina 12-ramosa; campo dorsali bruneo-maculato, venis bruneo-tessellatis; alis caudatis; tibiis posticis 8 : 7 spinosis. — ♀ *Ovipositore elongato, valvis apicalibus acutissimis subtus valde crenatis.* — ♂ *Lamina infragenitali apice scutello rhomboidali.* —

	♀	♂			♀	♂	
Long. du corps . .	25	23	mill.	Longueur du pronotum . .	3,1	3	mil.
Id. avec les élytres .	27,5	26	»	Largeur du pronotum . . .	5,2	5	»
Id. avec les ailes. .	34	30	»	Longueur du fémur postérieur.	16,8	15	»
Long. de l'élytre. .	—	20	»	Longueur de l'oviscapte . .	18	—	»

Grand; d'un gris-fauve testacé, partout pointillé et tacheté de brun-roux.

Crâne convexe; front un peu excavé en arrière du rostre; celui-ci étroit, très-atténué en avant, cannelé. Ocelles petits, disposés en triangle. Dernier article des palpes maxillaires très-dilaté, triangulaire et un peu arqué. Face et joues gris-brun ; marbrés de brun et de testacé.

Antennes de la couleur du corps, offrant de distance en distance dans leur première moitié de petits anneaux testacés.

Pronotum peu atténué en avant, un peu relevé à son bord antérieur; le disque avec quelques impressions; les arêtes presque vives. — La face dorsale pointillée de brun-roux; ses bords ourlés, pointillés de brun ; les deux taches piriformes du disque blanchâtres, fondues avec les bandes pâles des arêtes. Lobes latéraux carrés, à bord inférieur très-arqué, brunis, le brun formant au sommet une bande noire bordée de blanchâtre suivant une ligne nettement limitée le long de l'arête.

Élytres dépassant l'abdomen, gris-testacés; les arêtes courbées à la base pour former les épaules; la bande médio-humérale blanchâtre jusqu'au stigma. Toutes les nervures mouchetées de taches brunes et blanc-jaunâtre.

Pattes des deux premières paires annelées et marbrées de brun. Tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale. — Fémurs postérieurs peu comprimés, roussis à leur face externe, ornés d'une ligne pâle, brunie à l'extrémité. Tibias densément spinuleux, portant 8 : 7 épines s'étendant presque jusqu'à la base, et offrant entre les épines: au bord interne 5, 4, 3, 3, 3, 2, et à l'interne 4, 4, 3, 3, 2, 2 denticules. Métatarse armé de 1 : 3 dents, ses éperons courts et arqués.

Abdomen jaunâtre, piqueté de brun avec bande brune en dessus. Cerci médiocres, fauves, pointillés de brun.

♀. Élytres garnis d'une réticulation entrelacée serrée. Pronotum angulaire en arrière. Oviscapte long, ses valves aiguës et dentées.

♂. Élytres offrant des taches brun-roux aux principales intersections des nervures du miroir, au nœud anal et le long de l'arête. La v. médiastine portant 12 branches arquées ou sinuées; la v. anale brisée en zigzag arrondi; le miroir plus long que large, partagé au premier tiers par une nervure arquée ; son angle antérieur aigu ; la 1re corde peu arquée, envoyant une branche au miroir. Le champ apical irrégulièrement réticulé ; les mailles de sa base grandes. Plaque sous-génitale longue, en triangle très-allongé avec une dépression vers sa base et, à l'extrémité, une sorte d'écusson fusiforme, bordé de petites carènes, partagé par un sillon.

Habite : Les Antilles ; St-Domingue (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 7927).

Grande espèce, de forme assez trapue, rappelant l'*O. Antillarum,* dont elle se dis-

tingue par sa livrée tesselée de brun, par ses tibias postérieurs armés de nombreuses épines, ses ailes plus longues, sa taille, etc. — Diffère de l'*O. conspersus* par ses ocelles de petites dimensions, les épines moins nombreuses des tibias postérieurs, par ses élytres ♂ à champ apical notablement moins long, etc.

5. O. gryllodes, Pall. (fig. 3).

Thalassino-virescens (in desiccatis pallide fulvo-testaceus), depressiusculus; pronoto brevi; elytris abdomine longioribus, vena mediastina 6-10 ramosa; alis breviter caudatis; tibiis anticis utrinque foramine elliptico; posticis 8 : 6 spinosis, inter spinas intus 2, 2, 2, 0, 0 vel 1, 1, 1, 1, 0, 0; extus 3, 3, 2, 2, 0, 0, 0 vel 2, 2, 2, 1, 0, 0 denticulatis. — Long 15, femoris 9; ovipos. 11-14 mill. — ♀ *Ovipositore femore longiore, acuto, subtus dentato.* — ♂ *Elytris angustis, vena mediastina 8-12 ramosa; speculo paulo longiore quam latiore.*

Variat *fusco-griseo punctulatus et varius; capite nigrescente, macula frontis pallida, pronoto macula coarctata nigrita; elytris, præcipue in venis, nigro-punctatis.*

Gryllus gryllodes, Pallas, Spicileg. Zoolog. 1772, 16; pl. III, fig. 10, ♂.
Orocharis gryllodes, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mexiq., etc., 495, 2.

On observe chez cette espèce des variétés de couleur considérables comme chez l'*Œcanthus niveus* p. ex., et qui tiennent probablement en partie à un effet de la dessiccation :

Corps et pattes pointillés et marquetés de gris-brun. La tête entièrement noirâtre en dessus, parfois avec une tache roussâtre sur le front. Pronotum partagé en dessus par une tache noirâtre en forme de sablier séparant deux taches fauves qui couvrent le reste de la face dorsale. Lobes latéraux noirs bordé de fauve au bord inférieur, ou seulement avec une bande noire. Élytres marquetés de brun sur les nervures, l'arête tachetée de noir; ♀ les élytres parfois gris-bruns ou mouchetés; ♂ les nervures du tambour fortement tachées de noir. — Texas (nombreux individus).

On trouve toutes les variétés intermédiaires depuis la livrée testacé-jaunâtre (vert d'eau) jusqu'à la livrée ci-dessus décrite.

Habite: Les Antilles; le Mexique; le Texas.

6. O. vaginalis, n. sp.

Crassiusculus, thalassinus, corpore pedibusque stramineo-virescentibus; cranio convexiusculo, frontis rostro anguste trigonali, basi per rugam transversam marginato; ocellis minutis in trigonum dispositis; pronoto brevi, antrorsum valde coartatum; elytris abdomen superantibus, latiusculis, ♀ confertim quadrato-reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis superne dilatatis, foramine utrinque oblongo; metatarso postico

1:2 dentato. — ♀ Ovipositore femore breviore apice rotundato, subtus dentato. — ♂ Elytrorum speculo antice rectangulato.

Variat *in desiccatis, rufo-testaceus, bruneo-varius.*

Long. du corps av. élytres	♀ 18	♂ 16	mill.	Long. du pronotum .	♀ 2,2	♂ 2	mill.
Long. de l'élytre . . .	14,6	13,5	»	Larg. du pronotum .	3,6	3,3	»
Long. du fémur post. . .	10,5	8,5	»	Long. de l'oviscapte .	9,5	—	

Formes de l'*O. gryllodes*, mais un peu plus ramassées. Le crâne un peu convexe; le rostre triangulaire, atténué en avant, horizontal, limité à sa base par une ride transversale, ou par un sillon qui joint le bord antérieur des ocelles postérieurs, creusé en dessus d'un sillon élargi en arrière et formant une fossette plate et qui loge l'ocelle antérieur. Ocelles petits, rangés en triangle; les postérieurs supères. Palpes courts; le dernier article plus long que le 3me, arqué, évasé au bout et tronqué obliquement.

Pronotum court, transversal, fortement rétréci en avant, à bord postérieur bisinué et ♀ subangulaire au milieu. Lobes latéraux moins carrés que chez l'espèce citée, à angle antérieur plus arrondi.

Élytres dépassant le corps, un peu plus longs que chez l'*O. gryllodes*; la v. médiastine portant 7-9 branches. Ailes dépassant de 3,6 mill.

Pattes souvent mouchetées de gris. Tibias antérieurs dilatés en dessus, obliquement comprimés à l'endroit des tambours, offrant sur leurs deux faces un tambour oblong. — Tibias postérieurs moins longs que les fémurs, armés de 7 : 5 épines, entre lesquelles 3, 3, 3, 2, 1, 0 et 4, 3, 2, 2 denticules. Cette armure du reste variable dans ses nombres. Métatarse armé de 1 : 2 denticules.

Var. La couleur du corps pendant la vie est vert d'eau, mais chez les individus desséchés elle passe souvent au blanc-jaunâtre, ou au gris moucheté de brun, comme chez l'espèce citée. L'arête des élytres devient jaunâtre, les élytres restent verts.

♀. Élytres partout réticulés assez densément par carrés un peu irréguliers. Oviscapte moins long que le fémur postérieur; ses valves apicales formant un tout obtus très-arrondi, noir, denté en dessus (Les valves inférieures aiguës, armées en dessous de 4 dents; les supérieures dépassant un peu, larges, très-arrondies, offrant un lobe au bord inférieur (Cp. fig. LXII, 9).

♂. Le champ latéral des élytres très-enveloppant, non réticulé; le miroir du tambour formant en avant un angle droit. Le reste comme chez l'*O. gryllodes.*

Habite: Les Antilles; Cuba.

Cette espèce se distingue de l'*O. gryllodes* par ses formes un peu plus trapues, par sa ride frontale, par ses ocelles plus petits, ses palpes à 3me article plus court; par la réticulation ♀ plus dense des élytres et surtout par la terminaison de l'ovis-

capte qui appartient au type obtus, tandis que chez l'espèce citée elle appartient au type aigu.

Obs. Je rapporte avec doute à la même espèce un individu ♀ de formes un peu plus grêles, se distinguant du type par les caractères suivants: ocelles plus grands; élytres un peu plus étroits, à réticulation un peu plus irrégulière; ailes plus longues; valves apicales de l'oviscapte différentes; les inférieures dépassant un peu, dentées au bout et un peu en dessous. La livrée résultant de la dessiccation est assez différente: tête et pronotum en dessus gris-brun ou marbrés; la ride frontale couverte d'une bande jaunâtre qui va d'un œil à l'autre; élytres gris avec l'arête jaunâtre; pattes mouchetées de gris ou de brun. — Long. 19,5; élytre 16; fémur 10,5; ovisc. 9,5 mill.

Genre ECTOTRYPUS, Sauss.

Ectotrypa, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc., 466. (1874).

(Fig. LX.)

Formes grêles, allongées. — *Tête* grande, allongée, à bouche dirigée en avant, à occiput prolongé. Rostre frontal peu saillant, de la largeur du 1er article des antennes; l'écusson facial le rencontrant à angle très-obtus, comme chez les *Œcanthus*. Ocelles rangés en triangle large; l'antérieur aplati, placé sur la base du rostre. Yeux ovoïdes à peine saillants. — *Pronotum* plus long que large, légèrement élargi aux épaules; son bord postérieur subarqué, ses lobes latéraux beaucoup plus longs que hauts, à bord inférieur un peu arqué, à angles très-arrondis. — *Élytres* étroits, membraneux, non raccourcis, réticulés d'une manière lâche; la veine médiastine très-rameuse. Ailes faiblement prolongées. — *Pattes* des deux premières paires, longues et grêles; tibias antérieurs offrant un petit tambour vers la base de leur face externe, et à leur face interne un sillon. Métatarses très-courts. Pattes postérieures? — Oviscapte?

Ce genre est caractérisé par ses formes grêles, par sa tête et son pronotum allongés, et par la position horizontale de la tête, dont la bouche *est dirigée en avant*, ce qui ne se voit dans aucun autre genre de cette tribu. — On ne connaît qu'une seule espèce.

1. E. Olmecus, Sauss. (fig. LX). — Miss. scient., etc., p. 467, 1.

Gracilis, fulvo-aurantius, fulvo-tormentosus; fronte pronotoque bruneis. — Long. 15; elytri 12; pronoti 4,2; latit. 3,2 mill. — Mexico.

Genre TAPINOPUS[1], Nob.

(Fig. LXVIII.)

Corps fortement déprimé, assez élancé.

Tête aplatie, presque discoïdale; le front formant entre les antennes un prolongement très-large, plat et tronqué (fig. 2), rencontrant la face à angle droit vif. Face très-peu élevée. Fossettes antennaires petites et arrondies. Yeux ovales bombés. Ocelles distants. Antennes fines; leur 1er article grand et aplati.

Pronotum aplati; ses arêtes arrondies, son bord postérieur angulaire, bisinué; ses lobes latéraux très-étroits, longitudinaux, parallèles.

Élytres longs; la veine médiastine rameuse. — *Ailes* prolongées.

Pattes antérieures médiocres; les tibias perforés sur leurs deux faces, armés de 2 éperons; le métatarse assez long, mais l'étant moins que le 3me article du tarse.—Pattes postérieures ?

Abdomen déprimé. Oviscapte long, droit, robuste, terminé par des valves rugueuses et arrondies.

Nous ne connaissons pas les mâles, mais nous supposons qu'ils possèdent un tambour aux élytres, et que les pattes postérieures ressemblent à celles des *Calyptotrypus.*

Ce genre rappelle les *Amblyopus* par la forme très-large et *tronquée* du rostre interantennaire. Ce caractère, ainsi que la longueur relative du métatarse antérieur, pourraient il est vrai le faire rapprocher des Énéoptérites, et comme nous ne connaissons pas les pattes postérieures, on pourrait supposer que leur métatarse est allongé comme chez ces derniers, ce qui laisserait planer un certain doute sur le groupe où ce genre doit être classé. Mais la forme tronquée du rostre frontal, la forme de l'oviscapte, le faciès et même la livrée gris-fauve de l'insecte qui sert de type à ce genre, sont autant de caractères qui l'excluent du groupe des Énéoptérites et le rattachent à celui de Podoscirtites.

1. T. platyceps, n. sp. (fig. LXVIII).

Cinereo-testaceus, breviter pubescens, gracilis, depressus; capite pronotoque valde deplanatis, nigro-marmoratis; fronte planato-depresso, rostro latissimo, ocellis in lineam arcuatam exsertis; pronoto postice rotundato-angulato, lobis lateralibus in altitudine brevissimis, parallelis, late nigro-marginatis; elytris abdominis longitudine vel longioribus, bruneo-venosis, in areolis fusco-maculosis, vena mediastina 9-ramosa;

[1] De ταπεινός, *bas*, et ὤψ, *visage*; — qui a la face peu élevée (par suite de l'aplatissement de la tête).

alis breviter caudatis ; tibiis anticis extus foramine elliptico, intus foramine partim recondito; cercis longissimis; ovipositore elongato, recto, gracili, valvis obtusis, apice rugosis, infere non dentatis. ♀.

Longueur du corps.	♀ 20 mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 3,2 mill.
Id. avec les élytres.	25 »	Largeur du pronotum.	4,2 »
Longueur de l'élytre. . . .	14 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	20 »

Formes allongées et très-déprimées. Tête très-aplatie en dessus, aussi longue que large; yeux ovalaires, saillants et bombés. La partie postérieure du crâne légèrement convexe; le front entièrement plat et un peu enfoncé; la ligne de séparation du front et du crâne proprement dit, formant presque une sorte de gouttière arquée s'étendant d'un œil à l'autre. Le prolongement frontal entre les antennes très-large et tronqué, ayant $1\frac{1}{2}$ fois la largeur du 1er article antennaire (lequel est lui-même très-large), se rétrécissant un peu en avant, en forme de trapèze plus large que long. Ocelles médiocres, aplatis, rangés en ligne arquée; le médian inséré sur la base du rostre; les deux latéraux au fond des fossettes antennaires, séparés des yeux par un peu plus que leur propre largeur. Le rostre rencontrant la face à angle droit et à arête vive. La face très-peu élevée, vu l'aplatissement de la tête. L'écusson facial étroitement transversal, noir, sinué en ogive, large entre les antennes. Bouche testacée. Le dernier article des palpes peu évasé. La tête en dessus marbrée de noir et avec deux bandes longitudinales de cette couleur qui s'arrêtent sur le sillon post-frontal.

Pronotum faiblement bosselé en dessus, très-déprimé, marbré de noir; son bord postérieur fortement bisinué et angulaire-arrondi; ses lobes latéraux trois fois plus longs que hauts, parallèles ou un peu rétrécis en avant, à bord inférieur horizontal, à angle antérieur émoussé, postérieur obtus par suite de l'obliquité du bord postérieur; ces lobes couverts d'une bande noire qui se continue sur les côtés de la tête en passant sous les yeux pour se confondre avec celle de l'écusson facial.

Élytres dépassant l'abdomen; le champ latéral étroit; la veine médiastine portant 9 branches, parallèles, presque droites, assez longitudinales. La v. médiastine et les nervures de l'arête droites; le champ dorsal occupé par 10-11 secteurs obliques, réticulé un peu irrégulièrement; les vénules du champ anal et de la base perpendiculaires aux secteurs; celles de l'extrémité de l'organe obliques, plus longitudinales et subsinuées. Les grandes nervures brun-roux; les mailles du champ dorsal offrant toutes en leur milieu une tache brune; ces taches grandes et allongées le long de l'arête. Ailes prolongées de 2 mill.

Pattes mouchetées de brun. Fémurs antérieurs offrant à la face externe près de leur extrémité un sillon longitudinal. Tibias assez robustes mais non dilatés, offrant à leur face externe un tambour ovale, et à l'interne un trou plus petit, à bords tranchants, et

dont la moitié *postérieure* (inférieure) est recouverte, ce qui le rend étroit et presque en forme de boutonnière courte. Éperons au nombre de 2, petits. Métatarse un peu moins long que le 3me article du tarse. — Les autres pattes manquent.

Abdomen déprimé, brunâtre, fauve en dessous. Oviscapte droit, long, assez robuste, cylindrique; ses valves allongées, noires, obtuses; leur extrémité arrondie et lobée. Les valves inférieures courtes, enfermées entre les supérieures; celles-ci rugueuses au bout et partagées en deux faibles lobes par un sillon qui fait le tour de l'extrémité et qui les fait apparaître comme fendues suivant un plan vertical; la couleur testacée de la tige se continuant en dessus presque jusqu'à l'extrémité des valves. Cerci longs, gris-fauves.

Habite: La Nouvelle Calédonie (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 6678).

Cet insecte est bien caractérisé par ses formes aplaties. Les lobes latéraux du pronotum, par leur étroitesse et leur coupe, rappellent la forme qu'ils affectent chez les Mogisoplistites. La tête est partagée horizontalement par une bande noire qui passe sous les yeux et les antennes et qui se continue sur les côtés du pronotum. Le tambour interne des tibias antérieurs est recouvert à l'inverse de ce qu'il l'est chez les *Calyptotrypus*, et voisins, c'est-à-dire que c'est le bord postérieur et non l'antérieur qui se prolonge en forme de valve pour recouvrir une partie du trou. Le métatarse antérieur est plus long qu'il n'est d'habitude chez les Podoscirtites.

Genre **HEMIPHONUS**[1], Nob.

(Fig. LXVII.)

Caractères généraux du genre *Calyptotrypus*, mais les mâles n'offrant aux élytres qu'un tambour incomplet. — Formes grêles et allongées.

Tête cubique-arrondie, assez allongée en dessus, sa face courte, obtuse, rencontrant le front à angle droit ou aigu. Le rostre triangulaire. Yeux assez petits, ovales, faisant saillie en avant.

Pronotum suballongé, subatténué en avant, à bord postérieur bisinué; ses arêtes non prononcées.

Élytres dépassant l'abdomen, très-étroits; la veine médiastine rameuse. Ailes prolongées.

Pattes assez faibles. Tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un tambour membraneux. Métatarses courts. Fémurs postérieurs faibles.

[1] De ἡμίφωνος, qui n'est qu'à moitié sonore; — le tambour de l'élytre étant incomplet.

♀♀. Oviscapte droit, subdéfléchi, terminé par des valves obtuses, rugueuses et dentées (fig. 3-6).

♂♂. Élytres (fig. 2), portant à leur base un tambour incomplet, subcoriacé, à veines obliques distinctes, mais à miroir incomplet ou non développé.

Ce genre forme le passage entre les Podoscirtites chanteurs et les Podoscirtites muets. Le tambour des mâles est en partie atrophié, et la membrane n'en est pas fine et transparente comme celle qui caractérise en général l'organe musical, mais elle ressemble presque à celle qui forme le reste de l'élytre.

La disposition des nervures du tambour rappelle celle qui caractérise les *Calyptotrypus*, et l'on pourrait considérer les *Hemiphonus* comme un dérivé de ce genre; ils en diffèrent cependant par leur grosse tête cubique qui rappelle un peu celle des *Euscirtus*, insectes dont ils se rapprochent aussi par leurs formes grêles.

1. H. vittatus, Brun. n. sp. (fig. LXVII).

Gracilis, badio-testaceus, fusco-punctulatus, superne vittis 2 lateralibus nigris in fronte confluentibus; elytris elongatis, flexuoso-reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis utrinque foramine elliptico, foramine externo minore; femoribus posticis angustis, tibiis superne subcanaliculatis, utrinque 5-6 spinosis; metatarso apice 1: 2 dentato. — ♀ Ovipositore crasso, apice subobtuso subdepressiusculo, dentato. — ♂ Elytris in tertiam partem basalem tympano reticulato instructis, venis obliquis 4, speculo nullo.

Longueur du corps . . .	♀ 21 mill.	Longueur du pronotum . . .	3,5 mill.
Id. avec les élytres . . .	24 »	Largeur du pronotum	4 »
Id. avec les ailes	28 »	Longueur du fémur postérieur. .	10,6 »
Longueur de l'élytre . . .	19,5 »	Longueur de l'oviscapte . . .	11,5 »

♀. Formes grêles. Corps d'un testacé bai, revêtu d'une pubescence fauve, et orné de deux bandes noires latérales qui se réunissent sur le front en passant au-dessus des yeux, et qui longent l'arête de l'élytre.

Tête arrondie; le front un peu excavé, subcaréné au milieu; le rostre triangulaire, entièrement rétréci en avant en forme de $\wedge$. Ocelles petits, rangés en triangle large; l'antérieur sur le milieu du rostre au fond d'une gouttière. La face très-courte, oblique, rencontrant le front à angle aigu, jaune-testacée; l'écusson facial transversal; sa partie interantennaire entièrement lamellaire. Palpes courts, le dernier article évasé, tronqué obliquement. — Antennes très-longues, fortes à leur base.

Pronotum presque aussi long que large, pointillé de brun; ses arêtes presque prononcées; son bord postérieur subangulaire et bisinué; ses lobes latéraux peu élevés, allongés, à bord inférieur un peu arqué, horizontal; l'angle antérieur droit, un peu émoussé, un peu relevé.

Élytres longs et grêles, dépassant l'abdomen; la veine médiastine portant 5-6 branches; le champ latéral réticulé seulement à la base et le long de l'arête; le champ dorsal irrégulièrement réticulé au moyen de nervures entrelacées, formant des mailles peu serrées; la v. discoïdale émettant 5-6 secteurs tout le long de son trajet. — Ailes un peu prolongées en queue.

Pattes pubescentes et pointillées de brun. Tibias antérieurs offrant à leur face interne un tambour ovale-oblong et à l'externe un tambour de moitié plus petit, ovale; la face supérieure cannelée; le bord inférieur légèrement dilaté à l'endroit du tambour. — Pattes postérieures courtes et grêles. Fémurs étroits; tibias prismatiques, à face supérieure cannelée et tachée de noir, les arêtes serrulées et armées chacune de 5-6 épines assez irrégulièrement rangées, entre lesquelles au bord interne 2, 2, 1, 0, ou 2, 0, 0, 0; et à l'externe 2, 2, 1, 1, 0 spinules. Métatarse suballongé, armé de 1 : 2 ou 1 : 3 denticules; son extrémité brune.

Abdomen cylindrique, allongé. Cerci grêles, très-longs, dépassant l'oviscapte.

♀ (fig. 1). Oviscapte épais; ses valves grosses, noires, un peu déprimées, formant un tout en ogive, obtuses, fortement dentées (fig. 3-6), appartenant au 2me type, sous-type D, *b* (page 386).

♂. Élytres (fig. 2), occupés dans leur premier tiers par un tambour incomplet, et en même temps imparfait (Cp. pages 373 et 374), sa membrane n'étant pas lisse et transparente. La veine anale arquée, convertie en archet, mais le champ anal encore très-réticuleux; la v. diagonale (*d*) courte, bifurquée en avant à angle aigu; les v. obliques (*o*) au nombre de 4-5 dont 3 droites, 1-2 arquées; 3 cordes; pas de miroir. Plaque sous-génitale aplatie, longue, terminée en pointe; le segment précédent un peu enfoncé, chiffonné à son extrémité. Plaque suranale courte, transversale, échancrée, bordée de noir.

Habite: La Nouvelle-Hollande septentrionale. — La Polynésie. Iles Viti. (Catalogue Godeffroy, n° 4628).

Genre EUSCIRTUS, Guér.

(Fig. LXIX.)

Euscyrtus[1], Guér.-Ménev. Icon. du R. A. (1840). — H. de Saussure, Miss. scient. au Mexique, etc.

Corps très-étroit et allongé. — Mâles dépourvus de tambour élytral.

Tête grosse, large et courte, ayant une forme cubique-arrondie, offrant une face su-

[1] De εὖ, *bien* et σκιρτάω, *sauter*; — qui saute bien.

périeure assez plane et une face antérieure convexe transversalement, verticale ou oblique; ses deux faces se rencontrant à angle droit ou presque aigu. Les très-longues antennes insérées à la rencontre des deux faces; la face supérieure prolongée horizontalement en forme de rostre; celui-ci parallèle, assez étroit, tronqué, séparé du front par un sillon qui court d'un œil à l'autre en longeant les fossettes antennaires. Ces fossettes angulaires; leur bord postérieur oblique et presque caréné, formant un angle droit avec les bords du rostre. Ocelles très-petits; les deux postérieurs placés dans l'angle des fossettes sur les bords de la base du rostre, l'antérieur à l'extrémité du rostre. Yeux ovales, plus ou moins saillants. Écusson facial grand; son bord inférieur arqué; son prolongement interantennaire large, atténué au sommet; les fossettes antennaires formant en dessous des échancrures en arc de cercle. Palpes maxillaires très-courts, composés d'articles presque égaux, sauf le dernier qui est le plus grand et un peu dilaté triangulairement ou ovoïde.

Pronotum aplati et carré en dessus; son bord postérieur bisinué, et formant un angle obtus-arrondi; ses arêtes vives; ses lobes latéraux carrés, souvent dirigés un peu obliquement en arrière (fig. 1 a); leur angle antérieur très-arrondi, leur bord inférieur souvent subsinué.

Élytres identiques dans les deux sexes, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, très-étroits, en forme de glumes, atténués de la base à l'extrémité; ne se superposant que peu par leur bord sutural; le champ marginal *occupé par des nervures simples* toutes longitudinales; l'arête humérale vive. La réticulation du champ dorsal variable, assez lâche.

Ailes longues ou abortives; les veines discoïdales marquetées de brun.

Pattes des deux premières paires très-courtes; le tambour des tibias antérieurs, très-distinct sur les deux faces. Tarses des deux premières paires médiocres; leur 1er article moins long que le 3me. — Pattes postérieures très-longues. Fémurs linéaires dans leur dernier tiers. Tibias de la longueur des fémurs ou un peu moins longs, leurs arêtes garnies de spinules jusque assez près de leur base, et portant en outre dans leurs $^2/_3$ inférieurs de nombreuses épines, surtout au bord interne; éperons externes très-courts. Métatarse de la longueur du 3me article du tarse, subcomprimé mais arrondi en dessus, armé de 1 : 3 denticules; le 2me article allongé en dessous.

Abdomen cylindrique. Plaque suranale partagée en deux parties, sa partie basilaire transversale, sa partie apicale en forme de dé à coudre, un peu pliée et placée sur un plan inférieur. Cerci longs et grêles.

♀♀. Oviscapte (fig. 1 a) très-long, aplati, *relevé et sinué en S,* s'atténuant de la base à l'extrémité et s'appointissant sans former aucun renflement; ses valves très-petites, styliformes (fig. 1 h, 1 b). — Comp. 3e type, sous-type G (page 388).

♂♂. Plaque sous-génitale allongée, conique et comprimée.

Ce genre se rencontre entre les tropiques dans les deux hémisphères.

Les *Euscirtus* se reconnaissent facilement à leur corps très-grêle, à leurs élytres en forme de glumes de graminées, à leur tête plate, munie d'un rostre étroit et parallèle, comme chez les *Nisitrus*. Ils forment, après les *Cylindrogryllus*, le type le plus grêle de tous les Gryllides, et ils ont dans leur faciès quelque chose des Tryxales.

Il est à supposer que les ailes sont sujettes à s'atrophier par variété. L'armure des tibias postérieurs est caractérisée par des épines nombreuses et rapprochées, et par de nombreux denticules. Ces derniers existent au nombre de 2-3 entre les épines du bord externe; entre celles du bord interne on n'en trouve en général que 1, et seulement entre les premières. Au-dessus des épines le bord externe est multiserrulé, le bord interne n'offre au contraire que des spinules peu nombreuses. Le métatarse postérieur est assez allongé pour le groupe des Podoscirtites, un peu moins comprimé que chez les *Diatrypus*, arrondi en-dessus, ou subcaréné.

Tableau synoptique des espèces.

a. Species condite notæ.
- *b*. Ovipositor sigmoidalis (fig. 1 a).
  - *c*. Caput mediocre, superne breve; oculis subverticalibus. Pronoti lobi laterales æquidem longis ac latis.
    - *d*. Tibiæ anticæ dilatatiusculæ, foramine majore. Elytra dimidium abdomen tegentia. — ***bivittatus***, G. — ***concinnus***, D. H.
    - *d, d*. Tibiæ anticæ graciles, non dilatatæ, teretes, foramine minuto.
      - *d*. Elytra valde abbreviata. — ***hemelytrus***, D. H.
      - *d, d*. Elytra dimidium abdomen tegentia. — ***sigmoidalis***.
  - *c, c*. Caput validius, superne longius; oculis horizontalibus. Pronoti lobi laterales longiores quam alti.
    - *d*. Caput pronoti longitudine. Alæ caudatæ. — ***Mexicanus*** *, Sss.
    - *d, d*. Caput validum, latius quam pronotum. Alæ breves. — ***cephalotes***.
- *b, b*. Ovipositor deplanatus, basi arcuatus, de reliquo rectus (fig. 3 a). Caput validum, latum, superne quadratum. — ***crassiceps***.

a, a. Species incertæ sedis. — ***necydaloides***, W.

1. E. bivittatus, Guér. (fig. 1.)

Gracillimus, helvolus, superne fascia lata longitudinali fusca, a fronte in toto corpore et in elytris extensa; capite majusculo; pronoti canthis helvolis, haud acutis, lobis lateralibus fascia fusca; elytris dimidium abdomen tegentibus albido et fusco dimidiatis; alis longissimis; tibiis anticis dilatatiusculis, pedibus posticis valde elongatis, gracillimis; tibiis in dimidio apicali spinosis; ovipositore fusco, femoris longitudine, sigmoidali. ♀ ♂.

Euscirtus bivittatus! Guér. Icon. du Règne Anim., 344. (1840).
Laurepa discalis! Walk., Catal. D. S., I, 97, 2, ♀.

Long. du corps.	♀ 11 mill.	♂ 9,5 mill.	Long. du pronotum . . .	♀ 1,2 mill.	♂ 1,1 mill.
Long. de l'élytre .	6,4 »	5 »	Larg. du pronotum . . .	2 »	1,9 »
Long. de l'aile . .	14 »	11,5 »	Long. du fémur postér. .	8,4 »	7,8 »

Longueur de l'oviscapte. . . . . ♀ 8,4 mill.

D'un jaune testacé. Tête grosse, cubique, globuleuse, verticale, plus large que le pronotum. Le crâne peu convexe, occupé par une tache noirâtre qui couvre le sommet de la tête et qui s'arrête en avant suivant une ligne transversale; cette tache souvent marquée de deux lignes testacées. Front peu oblique, court; rostre horizontal, parallèle, tronqué, portant l'ocelle antérieur à son extrémité. Fossettes antennaires triangulaires, bordées en arrière par une petite carène séparée du front par un sillon subarqué qui s'étend d'un œil à l'autre. Yeux saillants, arrondis, ovales-globuleux. Palpes très-courts; leurs 3 premiers articles égaux, le 4me un peu plus long, le 5me plus grand, ovoïde. Antennes testacées, devenant obscures vers le bout.

Pronotum transversal, subaplati, ou légèrement relevé en arrière; son bord postérieur bisinué, arqué au milieu; le disque occupé par une large bande brune continuant la tache du vertex; les arêtes peu vives, occupées par une bande jaune-testacée qui s'étend jusqu'aux yeux; les lobes latéraux descendant assez bas, ornés au sommet d'une bande brune qui part de l'œil; leurs angles très-arrondis, le bord inférieur un peu sinué en arrière.

Élytres petits, très-étroits et ne couvrant qu'un peu plus de la moitié de l'abdomen; le champ latéral subhyalin, offrant 4 nervures simples; le champ dorsal bruni dans leur partie recouverte, surtout le long des nervures, réticulé par grandes mailles. Ailes très-longues, subhyalines; les bandes marginale et discoïdale grises, nervures discoïdales marquetées de brun.

Pattes grêles; tarses 1er, 2me ayant le 1er article moins long que le 3me; tibias antérieurs un peu dilatés, percés de part en part d'un grand trou ovale. — Pattes postérieures très-longues; fémurs grêles, devenant tout à fait grêles et linéaires au delà du milieu. Tibias presque de la longueur du fémur, finement serrulés, sauf au quart supérieur; armés dans leur moitié ou dans leurs $^2/_3$ inférieurs de 9 : 7 épines; l'arête externe offrant entre toutes les épines 2-3 denticules; l'interne au contraire inerme, sauf parfois entre les 2 ou 3 premières épines; la dernière épine externe très-petite. Premier article du tarse aussi long que le 3me, comprimé, armé en dessous de 1 : 3 spinules, terminé par 2 éperons médiocres, arqués; le 3me article très-long.

Abdomen cylindrique, grêle, occupé en dessus par une bande noire qui continue

celle de la tête et du thorax. Cerci médiocres, testacés, atteignant ♀ au delà du milieu de l'oviscapte.

♀. Oviscapte brun, de la longueur du fémur, atténué de la base à l'extrémité, fortement sinué en forme d'S; ses valves apicales très-petites, styliformes.

♂. Plaque sous-génitale allongée, comprimée, conique.

Habite: L'Ile Maurice, 2 ♀, 2 ♂. — Le type de Guérin-Menneville au Musée de Genève. — Natal (Walker).

2. E. concinnus, De Haan.

Gracilis, fulvo-testaceus; cranio obscurescente, lineolis 4 pallidis; capitis elytrorumque fascia laterali brunea; pronoti lobis lateralibus rotundatis, haud excisis; elytris angustis, superne fusco-inquinatis; alis longissimis; tibiarum anticarum foramine angusto; tibiis posticis 10:8 spinosis; ovipositore sigmoidali. ♀ ♂.

Gr. (Eneoptera) concinnus! De Haan, Bijdrag. etc. Orth. 230, 3; tb. XX, fig. 3, ♀.

Longueur du corps	♀ ♂ 11 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ ♂ 1,2 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	7 »	Largeur du pronotum	2,2 »
Longueur du fémur postérieur	8,6 »	Longueur de l'oviscapte. . . .	♀ 9 »

Formes et taille de l'*E. bivittatus*, G. Couleur fauve-testacée. — Tête ornée en dessus de 4 lignes pâles entre lesquelles la couleur est un peu obscure. Disque du pronotum obscur, avec deux bandes brunes longitudinales. Les arêtes fauves, les lobes latéraux avec deux bandes brunes longitudinales. — Élytres fauve-testacés, étroits et raccourcis, couvrant la moitié de l'abdomen, offrant 3 nervures latérales; le champ dorsal un peu sali de brun autour des vénules, offrant 4 nervures longitudinales; la v. discoïdale bifurquée à sa base: entre la v. discoïdale et sa branche, à l'extrémité une fausse nervure. Souvent une bande brunâtre le long de la v. discoïdale. Ailes très-longues, grisâtres surtout le long du bord; la bande discoïdale jaunâtre. — Pattes pointillées de brun. Pattes postérieures très-grêles; tibias armés de 10:8 épines, non serrulés entre les épines internes, l'étant entre toutes les épines externes. Métatarse armé de 1 :3 denticules. — Oviscapte atténué au bout, courbé en S.

Var. a. Couleur pâle, presque sans ornements bruns. — *b.* Ailes ne dépassant pas le corps. — *c.* Ailes très-courtes.

Habite: Java (Mus. de Leyde 2 ♀ 1 ♂, types de De Haan). — Les Philippines. Cette espèce ne diffère de l'*E. bivittatus* que par une livrée plus pâle, par des élytres à nervures dorsales moins enchevêtrées et moins fortes. L'espèce est peut-être identique.

3. E. hemelytrus, De Haan.

Parvulus; E. concinno *formis simillimus at minor, fulvescens; vertice nigro; pronoto nigro, fascia utrinque in canthis margineque fulvis; elytris brevioribus segmenta 2-3 abdominis tegentibus, campi dorsalis basi fasciaque laterali fuscis, cantho late flavo-albido; alis nullis; tibiis posticis 7 : 5 spinosis.* ♀ ♂.

Variat. : *Pallidior, pronoto pallidiore fasciis disci unaque laterali fuscis; elytris parum umbratis.*

Gr. (Encoptera) hemelytrus! De Haan, Bijdrag., etc. Orth. 231, 2; tb. XX, fig. 2, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ ♂	9 mill.	Longueur du pronotum .	♀ ♂	1,1 mill.
Longueur de l'élytre. . .		3 »	Largeur du pronotum . .		1,8 »
Longueur du fémur post. .		7 »	Longueur de l'oviscapte .		8 »

♀. Petit, grêle, d'un testacé fauve. La livrée comme chez les espèces précédentes. Tête un peu plus large que le pronotum, courte, épaisse; le crâne un peu convexe jusqu'au rostre; celui-ci carré, de la largeur du 1er article des antennes, portant l'ocelle antérieur dans une petite dépression transversale. Face large, oblique, roussâtre. Antennes roussâtres; le premier article testacé, dépassant fort peu le rostre frontal.

Pronotum en carré transversal; son bord postérieur bisinué et formant un angle obtus; ses lobes latéraux en carré arrondi, inclinés obliquement en arrière, à bord inférieur un peu échancré en arrière du milieu.

Élytres fortement raccourcis, ne couvrant que la base de l'abdomen. Le champ latéral bruni le long de l'arête, offrant 3 nervures simples. Le champ dorsal réticulé par carrés larges, offrant 3 secteurs obliques dont 1 à 2 branches de la v. discoïdale, Ailes ne dépassant pas les élytres.

Pattes très-grêles, fauve-roussâtres. Tambour des tibias antérieurs très-étroits. Fémurs postérieurs très-sveltes, rayés de roussâtre. Tibias presqu'aussi longs que les fémurs, très-finement serrulés, armés de 8 : 6 épines.

Abdomen fauve en dessus, avec deux lignes rapprochées, brunes. Oviscapte long, subcomprimé, sinué en S.

Habite: Java (Mus. de Leyde, le type de De Haan). — Les Moluques. Samarang (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 10252).

Cette espèce se distingue par sa taille moindre et ses élytres plus fortement raccourcis. C'est peut-être une petite variété de l'*E. concinnus ?*

4. E. sigmoidalis, n. sp.

E. bivittato *simillimus, at tibiis anticis gracilibus, cylindricis, non dilatatis, foramine utrinque minuto.* ♀ ♂.

Longueur du corps	12	mill.	Longueur du pronotum . . .	1,5	mill.
Longueur de l'élytre.	6	»	Largeur du pronotum	2	»
Longueur du fémur postérieur. .	9	»	Longueur de l'oviscapte . . .	9	»

♀. Grêle. Formes comme chez l'*E. concinnus;* d'un testacé-ferrugineux pâle; le crâne brun avec 4-6 lignes jaunes. Pronotum brun avec ses arêtes jaunes, ou testacé avec une bande dorsale brune. — Élytres étroits, courts, souvent tachetés de brun, avec l'arête jaunâtre. Tibias cylindriques, non dilatés; leur tambour sur les deux faces, ovale, très-petit. Tibias postérieurs armés de 10:9 ou 9:8 épines bordées de brun, et serrulés comme chez l'*E. bivittatus.* Métatarse armé de 1:3 ou 1:4 denticules. Oviscapte long, aplati, sinué en S.

Habite: Les Philippines; Luçon (Mus. de Berlin n° 3153).

5. E. Mexicanus, Sauss.

Fulvo-testaceus; capite et pronoto superne pallide-lineatis, utrinque fascia laterali fusca; frontis rostro longiusculo, antice attenuato, angulo foveolarum antennalium subrotundato; elytris abdomine brevioribus, venis lateralibus 2-3; alis a cercis superatis, nigro-punctatis; tibiis posticis 8: 13 spinosis; metatarso postico 1: 3 denticulato; ovipositore sigmoidali. ♀. — Long. 14; elytri 9,7; ovipos. 11,5 mill. — Mexico.

Euscirtus Mexicanus, Sauss., ap. Miss. scient. au Mex., etc. 501, 1; Pl. 7, fig. 22, ♀.

Les épines des tibias postérieurs, surtout les premières, sont inégales et irrégulières; l'arête externe est garnie entre les épines de quelques denticules; l'interne en offre 2 entre les deux premières épines.

Habite: Le Mexique, région tempérée.

6. E. cephalotes, n. sp. (fig. 2).

Gracillimus, badio-testaceus; corpore utrinque litura fusca longitudinali; capite valido, superne planato, fronte transverse arcuato-canaliculato; pronoto quadrato, canthis acutis, postice bisinuato; elytris vix abdomen dimidium tegentibus, fascia laterali fusca; alis elytris brevioribus; tibiis posticis femoribus brevioribus, multispinosis; ovipositore femore breviore, sigmoidali. ♀.

Longueur du corps	♀	17	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀	2,5	mill.
Longueur de l'élytre.		6,5	»	Largeur du pronotum		3,2	»
Longueur du fémur postérieur .		10,6	»	Longueur de l'oviscapte . . .		9	»

♀. Tête grosse, plus large que le pronotum, aplatie en dessus; le front offrant d'un œil à l'autre une dépression transversale arquée; le rostre parallèle, assez long. Fossettes antennaires angulaires, un peu bordées en arrière par une ligne cariniforme qui va d'un œil à l'autre en formant presque un angle obtus à la base du rostre. Yeux peu saillants, ovales et longitudinaux; leur grand axe placé horizontalement.

Pronotum carré, aplati; ses lobes latéraux plus longs que hauts, ornés au sommet d'une bande brune qui se prolonge en avant jusqu'à l'œil, en arrière sur l'élytre et tout le long du corps; le bord inférieur arqué, son ourlet remontant en arrière, le lobule postérieur arrondi et très-saillant en dessous.

Élytres couvrant à peine la moitié de l'abdomen; le champ latéral et le champ dorsal offrant chacun 5 nervures; ce dernier réticulé par carrés lâches. Ailes atteignant au repos presque aussi loin que les élytres.

Pattes postérieures moins grêles à l'extrémité que chez l'*E. bivittatus;* tibias serrulés presque jusqu'à leur base, et occupés dans leurs $^2/_3$ ou $^3/_4$ inférieurs par 10 : 8 grandes épines. Métatarse armé de 1 : 3 denticules.

Habite: L'Himalaya; Sikkin. Récolté par Schlagintweit.

7. E. crassiceps, n. sp. (fig. 3).

Fulvescens, gracilis, postice attenuatus; capite valido, vertice prominulo; antennis fusco-annulatis; pronoto parallelo, postice bisinuato; elytris abdomine brevioribus, utrinque fascia fusca; alis vix prominulis; tibiis 8 : 6 spinosis; cercis ovipositorem medium æquantibus; ovipositore deplanato, basi arcuato, tum recto. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 10,8 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2 mill.
Longueur de l'élytre . . .	5,7 »	Largeur du pronotum . . .	2,6 »
Largeur du fémur post. . .	10 »	Longueur de l'oviscapte . . .	12,3 »

♀. Corps pâle, élargi en avant par suite de la grosseur de la tête.

Tête grosse, globuleuse, un peu plus large que le pronotum; en dessus en carré transversal, l'occiput faisant saillie en bourrelet étroit; front assez aplati, peu oblique, le rostre un peu plus horizontal, de la largeur du 1[er] article des antennes, subparallèle, échancré à l'extrémité, l'échancrure logeant à sa base l'ocelle antérieur; sa base limitée par un sillon transversal. Fossettes antennaires angulaires, bordées à côté des yeux par un ourlet. La face très-oblique, large. Palpes très-courts; leur dernier article arqué, obscur. Derrière chaque œil une bande noire qui se continue sur les côtés du pronotum. Antennes annelées de brun et de testacé; leur premier article dépassant le rostre de moitié.

Pronotum en carré transversal, à arêtes assez vives, non atténué en avant, très-

obtusément angulaire en arrière. Lobes latéraux carrés à angles arrondis, inclinés un peu obliquement en arrière.

Élytres étroits, fauve-roux-testacés, laissant à nu les 3-4 derniers segments. Le champ latéral offrant 3 nervures; l'arête bordée par une ligne brune, parfois effacée. Le champ dorsal renfermant 4 secteurs plus une branche apicale de la 2me v. discoïdale, réticulé en long par losanges. Ailes dépassant les élytres d'un millim. Pattes des deux premières paires grêles; tibias antérieurs à peine dilatés; leurs deux tambours oblongs. — Pattes postérieures longues; fémurs bombés, terminés par une partie grêle, un peu brunis à l'extrémité. Tibias (fig. 3 b.) très-finement et brièvement serrulés, armés dans leur seconde moitié de 8 : 6 épines. Premier article du tarse moins long que le 3me, armé de 1 : 3 denticules. Épines, extrémité des tibias et articles 2me et 3me des tarses, bruns.

Abdomen orné en dessus de deux bandes noires. Oviscapte plus long que le fémur postérieur, aplati, large à la base, s'atténuant en pointe fine jusqu'au bout, tout à fait lamellaire, courbé obliquement en haut dans son premier tiers, ensuite presque droit; sa pointe non défléchie, ne formant pas de courbure en S (fig. 3 a).

Var. Élytres à réticulation irrégulière, formée par des nervures flexueuses; la v. médiane portant une branche.

Habite: Java (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 8598).

8. E. necydaloides, Walk.

Gracillimus, pallide-testaceus; capite pronoto paulo latiore, rostro trigonali, antice sulcato, oculis subprominulis; antennis basi incrassatis; pronoto subquadrato, lineis 2 transversis impressis; elytra abdominis longitudine; alis longissime caudatis; tibiis posticis femoribus brevioribus, pubescentibus; cercis abdomine longioribus. ♂. — Long. 7 lin.

Oecanthus necydaloides! Walk. Cat. D. S., t. V, 1871, 15, ♂.

Habite: Ceylan.

Genre ANISOTRYPUS [1], Nob.

(Fig. LVIII.)

Formes subdéprimées. — Mâles inconnus.

Tête convexe en dessus, en bourrelet transversal, se continuant avec le front qui tombe

[1] De ἄνισος, , *inégal*, et τρυπάω, *percer*; — les trous des tibias antérieurs n'étant pas semblables sur les deux faces.

en avant, et forme un rostre très-large, non cannelé, subconvexe. Ocelles rangés en triangle large ou en ligne arquée. Fossettes antennaires petites, suivies en arrière de deux gouttières juxtaoculaires. Écusson facial très-peu élevé sous les antennes. Palpes courts; leur dernier article un peu élargi, tronqué obliquement. Premier article des antennes petit.

Pronotum transversal, angulaire en arrière; ses lobes latéraux presque carrés, à angle postérieur arrondi.

Élytres allongés, étroits; le champ latéral (fig. 2) parcouru par des nervures simples, longitudinales, droites. Ailes longuement prolongées en queue.

Pattes courtes. Tibias antérieurs munis à la face externe d'un tambour elliptique, à l'interne d'une simple fente. Métatarses assez longs, comprimés. — Fémurs postérieurs dépourvus de partie grêle apicale. Tibias ayant leurs éperons externes petits (fig. 4 c); le supérieur-interne le plus long ou subégal à l'intermédiaire (fig. 4 i).

Oviscapte grêle, ses valves apicales aiguës. Cerci longs.

Ce genre ne nous est connu que d'une manière incomplète. Il a été établi d'après un individu récemment mutilé, mais dont nous possédions le dessin. Il serait impossible de décider si les mâles ont leurs élytres pourvus d'un tambour. Nous le rapprochons des *Euscirtus* vu l'analogie de la forme du pronotum (angulaire en arrière et muni d'arêtes vives) et de la vénulation de l'élytre (la v. médiastine n'étant pas ramifiée).

Les *Anisotrypus* ont beaucoup du facies des *Eneopterus*, par suite de leurs formes un peu trapues et subdéprimées, de leur rostre très-large, de leur pronotum angulaire en arrière et de leurs yeux un peu saillants, mais l'armure des tibias postérieurs semble les rattacher aux Podoscirtites. Ils se reconnaissent surtout à la vénulation du champ latéral des élytres, dont les nervures sont simples et longitudinales comme chez les *Euscirtus*. La v. médiastine est un peu sinuée; après le milieu elle s'écarte de l'arête et enferme avec la veine humérale une sorte de fuseau, coupé par des vénules transverses, qui rappelle un peu le miroir de l'élytre femelle des *Eneopterus*. Chez l'*A. furcatus*, les tibias postérieurs (que je ne connais que par le dessin qui se trouve reproduit sur la planche), semblent avoir l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire, ou même plus long que ce dernier. Ce caractère, semble éloigner les *Anisotrypus* du groupe des Énéopterites, où l'éperon intermédiaire est toujours notablement plus long que le supérieur, et le rattacher au groupe des *Podoscirtites* où c'est l'éperon supérieur qui devient le plus grand de tous.

Les *Anisotrypus* diffèrent des *Euscirtus* par leurs formes plus trapues, par leur rostre frontal très-large, par leur oviscapte qui n'appartient pas au même type et par

leurs pattes postérieures beaucoup plus trapues, et dont les fémurs sont gros jusqu'au bout.

Nous avons établi ce genre d'après l'*A. furcatus :* nous y joignons une seconde espèce qui forme presque un type différent, mais qui s'en rapproche par la largeur du rostre frontal, et que nous préférons n'en pas séparer génériquement, faute d'en connaître suffisamment bien tous les caractères, et aussi parce qu'il nous répugne de multiplier sans nécessité le nombre des genres.

Tableau synoptique des espèces.

a. Ocellus anticus in apice rostri exsertus. Pronotum postice valde angulatum, canthis acutis. — *furcatus*.
aa. Ocellus anticus in basi rostri exsertus. Pronotum postice transversum, canthis nullis. — *indivisus*.

1. A. furcatus, n. sp. (fig. LVIII).

Fulvo-cinereus, fulvo-pubescens, capite pronotoque fusco-setosis ; fronte subconvexo, lato ac brevi; ocello antico apicali; pronoto postice valde angulato, bisinuato, canthis peracutis; lobis lateralibus fuscis, antice rectangulatis, sulco obliquo instructis ; elytris semicoriaceis, crasse elevato-venosis ; campo laterali reticulato; vena mediastina indivisa vel furcata; campo dorsali sectoribus obliquis pectinatis 4 instructo, in longitudinem reticulato ; alis nebulosis, longe caudatis ; pedibus fusco-maculosis et annulatis ; tibiis anticis gracilibus, in latere interno sulco vel rima instructis ; primo articulo tarsi breviore quam tertius ; femoribus posticis brevibus ; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀	13,5 mill.	Longueur du pronotum. . .	♀	2,5 mill.
Id. avec les élytres . . .		16,5 »	Largeur du pronotum . . .		3,9 »
Id. avec les ailes		22 »	Longueur du fémur post. .		8,5 »
			Longueur de l'oviscapte . . .		9,2 mill.

Tête courte, un peu convexe en dessus; front oblique, point excavé; rostre 3 fois plus large que le 1er article des antennes, subconvexe, non cannelé, tombant suivant la courbure du front, portant l'ocelle antérieur tout près de son extrémité. Ocelles rangés en triangle large. Yeux ovales, saillants, verticaux. Écusson facial partagé par un sillon, tacheté de brun. Palpes maxillaires ayant le dernier article tronqué peu obliquement, peu évasé. Fossettes antennaires petites, formant des échancrures à angle arrondi, dirigées en arrière.

Pronotum très-court, très-transversal, rétréci en avant, à arêtes très-vives; sa face supérieure aplatie, en trapèze, offrant quelques sillons; son bord postérieur bisinué et fortement angulaire au milieu; ses lobes latéraux carrés, à angle postérieur arrondi, d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur et la partie prémarginale inférieure fauves; la surface bosselée, offrant en arrière du milieu une gouttière oblique qui échancre l'arête; l'ourlet inférieur saillant.

La tête et le pronotum très-pubescents, à duvet fauve, et semés de poils bruns.

Élytres longs, dépassant l'abdomen, peu coriacés, à nervures très-saillantes; leurs mailles salies de brun sur leurs bords. Le champ latéral occupé par 6 nervures longitudinales simples presque droites, et réticulé par carrés; la v. médiastine simple ou bifurquée presque dès sa base (fig. 2, *m*); le champ dorsal (fig. 1) offrant 2 secteurs obliques, pectinés sur la 2me veine discoïdale et 2 sur la v. discoïdale; la v. anale oblique; les bandes situées entre ces secteurs occupées par de longues mailles longitudinales; la bande médio-humérale réticulée par carrés; les deux bandes médio-discoïdales non réticulées, ornées de deux taches brunes, prolongées en queue, lavées de gris-brun.

Pattes tachetées de brun; tibias et tarses annelés de brun. Tibias antérieurs offrant à la face externe un tambour ovale et à l'interne un sillon situé près du bord inférieur. Le 1er article des tarses un peu moins long que le 3me. — Pattes postérieures courtes; fémurs comprimés, assez gros, barrés de brun. Tibias triquêtres, serrulés et armés en outre de 5 : 4 épines assez grandes; celles du bord interne séparées par un seul denticule; celles du bord externe par 2; l'espace situé entre les 2 dernières épines offrant un seul denticule au bord externe, inerme au bord interne.

Métatarse court, armé en dessus de 1 : 3 denticules.

Abdomen fauve, taché de brun; cerci fauves marquetés de brun. Oviscapte un peu plus long que le fémur, grêle; ses valves, tant les inférieures que les supérieures, aiguës.

Habite: L'Océanie. Iles Viti (Godeffroy).

Obs. Sur le Catalogue du Musée Godeffroy de Hambourg, cette espèce porte par erreur le nom de *Eneoptera cinerea,* De Haan (n° 4596).

Obs. Suivant le dessin que je possède de cet insecte, les éperons des tibias postérieurs offriraient le caractère suivant: *internes,* le supérieur le plus long, l'intermédiaire un peu moins long ou égal à celui-ci, l'inférieur petit; *externes*, tous courts, l'intermédiaire le plus long. L'insecte semble donc pouvoir appartenir au groupe des Podoscirtites, bien que par son faciès il semble plutôt rentrer dans les Énéoptérites. C'est un type intermédiaire qui forme le passage d'un groupe à l'autre.

2. A. indivisus, n. sp.

Fulvo-testaceus, fulvo-pubescens, fronte antrorsum detruso; ocellis in lineam arcuatam dispositis; pronoti canthis non explicatis, lobis lateralibus rotundato-quadratis; elytris abdomen superantibus; vena mediastina indivisa, flexuosa, post medium speculum subhyalinum fusiformem cum vena humerali delineante; alis caudatis; tibiis anticis tumidis extus foramine elliptico, intus rima lineari; metatarso elongato; ovipositore breviusculo, acuto. ♀.

Longueur du corps	♀ 13 mill.	Longueur du pronotum . . .	1,7 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	11 »	Largeur du pronotum	3 »
Longueur du fémur postérieur.	? »	Longueur de l'oviscapte . . .	7 »

♀. Tête orbiculaire, lisse, finement ponctuée, très-courte; vertex en dos d'âne; le front tombant, formant un rostre parallèle, un peu plus large que le 1er article des antennes. Ocelles assez gros, espacés, rangés en ligne arquée, l'antérieur placé sur la base du rostre; le front entre les ocelles obscur. Écusson facial très-étroit au-dessous des antennes. Dernier article des palpes un peu évasé, tronqué très-obliquement. Yeux peu saillants.

Pronotum transversal, très-poilu, à bord postérieur subarqué, à arêtes arrondies; lobes latéraux presque carrés, à angle antérieur émoussé, postérieur arrondi.

Élytres dépassant un peu le corps, fauve-hyalins. Le champ latéral occupé par 6 nervures longitudinales simples, non réticulé, sauf à l'extrémité, où l'on trouve quelques vénules transverses; la veine médiastine un peu sinueuse, s'écartant de la v. humérale de manière à dessiner un fuseau allongé qui est coupé par des vénules transverses. Le champ dorsal offrant 7 à 8 nervures longitudinales, et réticulé par carrés, mais sa base et la partie le long de l'arête offrant des nervures flexueuses entrelacées; la 2me veine discoïdale courte, droite et saillante. Ailes teintées de gris, longuement prolongées.

Pattes comprimées. Tibias antérieurs dilatés et renflés au bord supérieur en-dessus du milieu, offrant à leur face externe un grand tambour elliptique et à l'interne un tambour linéaire en arrière du renflement. Métatarses grêles, plus longs que le 3me article du tarse, ciliés. — Pattes postérieures... ?

Cerci dépassant un peu l'oviscapte. Celui-ci droit, grêle, assez court, ses valves lancéolées peu allongées, aiguës.

Habite: Borneo; Banjermassing (Musée de Leyde).

Je ne connais cette espèce que par un individu ayant perdu ses pattes postérieures. Elle diffère de l'*A. furcatus*, par la forme différente du pronotum, et des tibias antérieurs, et même par la vénulation des élytres,

Genre **PODOSCIRTUS**, Serv.

(Fig. LXX.)

Podoscirtus[1], Serville, Orth. 1839. — H. de Saussure, ap. Miss. Scient. Orth. 503.

Formes grêles. Antennes extrêmement longues.

[1] De πούς, *pied*, et σκιρτάω, *sauter*; — qui saute avec les pattes.

Tête courte, convexe en dessus, le front aplati, tombant en avant, formant un rostre oblique, étroit, cannelé, atténué en avant. Yeux saillants. Ocelles gros, rangés en triangle large; l'antérieur placé sur la base du rostre. Dernier article des palpes peu dilaté.

Pronotum voûté, ou offrant des arêtes presque accusées; son bord postérieur arqué ou bisinué, ou obtusément angulaire; ses lobes latéraux aplatis, carré-arrondis, plus longs que hauts, à bord inférieur subarqué, à peine remontant en avant.

Élytres grands, dépassant l'abdomen; la veine médiastine rameuse; le triangle intercalé très-long; le champ dorsal réticulé d'une manière variable. Pas de tambour chez les mâles. Ailes peu longuement prolongées en queue.

Pattes des deux premières paires comprimées; tarses 1er, 2me ayant le 1er article très-court, le 3me long. Tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces; leurs tambours petits, ovales ou oblongs. — Pattes postérieures médiocres; les fémurs étroits et graduellement atténués; n'offrant pas de partie grêle et linéaire apicale; tibias presque aussi longs, ou moins longs que les fémurs, prismatiques, à face postérieure assez large; leurs arêtes vives ou saillantes, fortement serrulées presque jusqu'à la base, fortement pubescentes et armées dans leur seconde moitié d'assez grandes épines un peu mobiles. Métatarse court, un peu comprimé, armé de 1 : 2 ou 1 : 3 denticules.

Cerci longs, grêles, devenant épais à la base.

♀♀. Oviscapte droit, allongé; ses valves dentées, variables, aiguës ou obtuses, (appartenant au 2me type; sous-type D, b; E, *a*; fig. 2 b, 3 h, b).

Les *Podoscirtus* sont caractérisés par le fait que les tibias antérieurs sont perforés sur leurs deux faces et que les élytres des mâles sont dépourvus de tambour. Ce sont pour ainsi dire des *Calyptotrypus* ayant perdu le tambour élytral, et, à part la présence ou l'absence du tambour, il n'existe guère de caractère qui permette de distinguer les espèces des deux genres. Aussi celles dont on ne connaît que la femelle ne peuvent-elles se classer avec certitude. Nous avons donc été forcé de distribuer quelques espèces par simple analogie, en nous fondant sur certaines ressemblances, mais ce classement renferme probablement quelques erreurs. Pour les espèces dont les femelles seules sont connues il faut donc chercher aussi dans le genre *Calyptotrypus*.

Les *Podoscirtus* ne diffèrent des *Anaudus* et des *Aphonus* que par la présence de deux tambours aux tibias antérieurs.

Obs. 1re. Les tambours des tibias antérieurs ont chez certaines espèces la tendance de se couvrir de poils, de s'indurer ou de s'oblitérer, tantôt à la face externe, tantôt à la face interne. Il est des cas où l'on reste dans le doute si l'on doit considérer tel tambour comme existant ou comme n'existant pas. Les espèces qui offrent cette tendance

forment un passage aux *Anendus* et aux *Aphonus;* il faut donc dans les cas douteux chercher également dans ces deux genres.

Obs. 2me. Les *Podoscirtus* sont très-difficiles à distinguer entre eux. On ne pourrait en établir une bonne classification qu'à condition d'avoir sous les yeux la totalité des espèces, et représentées dans leurs deux sexes. Lorsqu'on ne connaît que les mâles, on ne peut décider si l'espèce rentre dans la 1re ou dans la 2me section. Le tableau que nous donnons ci-dessous ne saurait donc inspirer toute confiance.

Tableau synoptique des espèces[1].

A. *Species in quibus feminæ notæ sunt.*

- *a.* Ovipositoris valvæ apicales lanceolatæ, acutæ, subtus dentatæ (fig. 2 b).
  - *b.* Species minores, graciles. Elytra in longitudinem venosa, per venulas transversales quadrato-reticulata; venæ campi lateralis elongatæ, longitudinales; vena mediastina parum ramosa, a basi ramos 1, 2 longissimos emittente. Tibiæ anticæ compressæ, subdilatatæ.
    - *c.* Vena mediastina a basi ramos 2 elongatos emittente, de reliquo indivisa. Tibiarum anticarum foramen extus minus, intus majus, oblongum. — *Javanus.*
    - *c,c.* Vena mediastina elytri 3-6 ramosa, basi longe biramosa. — *Columbicus* *, Walk. (Amer. tropic.).
      - *d.* Vena mediastina 3-ramosa. Tibiarum anticarum foramen internum oblongum, externum ellipticum. — *bimaculatus*
      - *d,d.* Vena mediastina 5-ramosa. Tibiarum anticarum foramen internum ellipticum, externum oblongum. — *insularis.*
  - *b,b.* Species variabiles. Elytra variabiliter reticulata; venæ campi lateralis breves, obliquæ; vena mediastina multiramosa; ejus rami per totam longitudinem venæ exserti, oblique ad marginem elytri ducti.
    - *c.* Tibiæ anticæ in utroque latere foramine nudo, albido, distincto. — *Couloni**, Sss. (Antillæ). — *hirtellus.*
    - *c,c.* Tibiæ anticæ in latere externo foramine nudo, albido, instructis; in latere interno foramine:
      - *d.* oblongo vel rimæformi. Palporum articulus ultimus subsecuriformis.
        - *e.* Ocelli grandes, subcontigui. — *americanus.*
        - *e,e.* Ocelli invicem propinqui, in lineam arcuatam transversalem exserti — *amusus.* — *maculipennis.*
      - *d,d.* obsoleto, in sulco piloso subrecondito. Palporum articulus ultimus infundibuliformi, oblique truncatus. Ocelli in lineam arcuatam exserti. — *viduus**, Sss. (Brasilia).
- *a,a.* Ovipositoris valvæ apicales obtusæ, apice dentatæ (fig. 3 h).
  - *b.* Species minores, graciles. Elytra in longitudinem venosa, quadrato-reticulata. Venæ campi lateralis elongatæ longitudinales; vena mediastina parum ramosa. Tibiæ anticæ compressæ, subdilatatæ.
    - *c.* Venæ campi lateralis elytri elongatæ, longitudinales.
      - *d.* Vena mediastina furcata vel uniramosa. — *asyrinx.*

[1] Comparez aussi les *Calyptotrypus Grandidieri*, *apertus*, *Petersi*, *tibialis* et *quadratus*, dont les femelles seules sont connues et qui rentrent peut-être dans ce genre.

d, *d*. Vena mediastina basi 2-3 ramos elongatos emittente, de reliquo parum ramosa. — *fasciatus*, De H.
c, *c*. Vena mediastina ramosa. — *cicur*. — *rufidulus*.
b, *b*. Species majores. Elytra diverse reticulata, vena mediastina multiramosa.
c. Ocelli grandes, approximati. Elytra sinuoso-reticulata.
c, *c*. Ocelli mediocres, in trigonum exserti. Elytra quadrato-reticulata, secundum canthum in dorso per fasciam nigram flavido maculosam ornata. — *Priapus*.
a, *a*, *a*. Incertæ sedis. Elytra confertim reticulata. — *? consimilis**, Walk.

A, A. *Mares incertæ sedis*, *feminis ignotis*.

a. Species minor. Venæ campi lateralis elytri elongatæ, longitudinales; venæ mediastinæ rami parum numerosi, elongati. Tibiarum anticarum foramen externum minutum, internum oblongum. — *regulus*.
a, *a*. Vena mediastina elytri multiramosa, ramis brevibus, obliquis.
b. Validus. Tibiæ anticæ non dilatatæ, foramine utrinque minore, elliptico. Elytra late reticulata, vena mediastina 12-ramosa. — *crocinus*, S.
b, *b*. Minores, tibiis anticis subdilatatis.
c. Vena mediastina 8-ramosa. Tibiarum foramen internum majus, externum minus. Ocelli mediocres invicem remoti. — *tacitus*.
a, *a*, *a*. Sedis incertæ. — *congruus*, Walk.

1. P. Javanus, n. sp. (fig. 1.)

Fulvo-testaceus; fronte planiusculo, antice nigrescente; rostro latiusculo; pronoto fornicato, rufo-punctato, lobis lateralibus rotundatis; elytris abdomen superantibus, rufo-testaceis, in cantho pallide maculosis, quadrato-reticulatis, venis campi lateralis 5; alis caudatis; ovipositore femore paulo breviore, recto, valvis apicalibus superis ovatis, inferis prominulis, acutis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 14 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2,3 mill.
Id. avec les élytres. . . .	16,5 »	Largeur du pronotum	3 »
Id. avec les ailes.	19,5 »	Longueur du fémur postérieur .	9 »
Longueur de l'élytre . . .	13 »	Longueur de l'oviscapte . . .	8 »

♀. D'un fauve testacé. Front aplati, oblique, noirâtre à sa partie antérieure. Rostre court, assez large, formant avec la face un angle aigu. Dernier article des palpes en entonnoir étroit.

Pronotum voûté, dépourvu d'arêtes, bisinué en arrière, subangulaire, hérissé de petits poils roux, pointillé de roux; ses lobes latéraux arrondis, de couleur plus pâle.

Élytres dépassant l'abdomen, assez étroits. Le champ latéral renfermant 5 nervures parallèles, dont la 1re est la v. médiastine; les 2 suivantes s'insérant tout à la base de celle-ci (fig. 1a) et pouvant à peine être considérées comme en formant des branches. Le champ dorsal offrant 6 nervures parallèles, réticulé par carrés. Ailes prolongées en queue.

Pattes pointillées de brun. Tibias antérieurs offrant en dehors un tambour ovale plus petit, en dedans un tambour plus grand, oblong. — Fémurs postérieurs médiocres, renflés; leur face externe ayant une bande et l'extrémité brunes. Tibias presque plus longs que les fémurs, triquètres, armés de 6:5 épines entre lesquelles, au bord interne environ : 2, 1, 1, 0, 0; à l'externe 3, 2, 1, 0 denticules. Métatarse plus long que le 3me article du tarse, armé de 1 : 3 dents.

Abdomen obscur en dessus. Cerci atteignant l'extrémité de l'oviscapte. Oviscapte médiocre; ses valves dentées, aiguës ou obtuses.

Var. Les individus desséchés ayant passé au fauve-roux, il subsiste souvent à l'élytre des bavures jaunes, surtout le long de l'arête.

Habite: Java (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 8596). — Comparez le *P. asyrinx.*

2. P. bimaculatus, n. sp. (fig. 2).

Fulvo-testaceus, gracillimus; fronte depressiuscula; ocellis majoribus, in trigonum latum dispositis; rostro angusto; pronoto elongato, canthis subdistinctis; elytris elongatis, prope basim macula humerali flava, vena mediastina 3-ramosa, ramo basali longissimo; alis breviter caudatis; ovipositore femoris longitudine, valvis lanceolatis. ♀.

Longueur du corps. . .	♀	14 mill.	Longueur du pronotum . .	♀	3 mill.
Id. avec les élytres . . .		18 »	Largeur du pronotum. . .		3,1 »
Id. avec les ailes . . .		19,5 »	Longueur du fémur post. .		10 »
Longueur de l'élytre . .		14 »	Longueur de l'oviscapte . .		10 »

♀. Très-grêle, pubescent, de couleur testacée-rousse. Tête courte, obscure en dessus; front aplati, tombant obliquement en avant et se continuant dans un même plan avec le rostre; celui-ci étroit, court, portant une cannelure apicale large et courte; l'ocelle antérieur logé à la base du rostre au fond de la cannelure, médiocre, subtransversal; les latéraux grands, formant avec le premier un triangle large. Yeux piriformes, dirigés en avant. Palpes courts, assez gros, le 5me article point évasé, cylindrique. Antennes fines, ayant 3 ou 4 fois la longueur du corps.

Pronotum roux-obscur, à peine rétréci en avant, allongé, bordé d'un ourlet aplati; le bord postérieur très-obtusément angulaire non bisinué; les lobes latéraux longs et très-peu élevés, leur bord inférieur finement ourlé, horizontal, légèrement remontant en avant, à angle antérieur obtus, mais presque vif; les arêtes assez nettement dessinées latéralement, mais très-mousses.

Élytres très-étroits, dépassant longuement l'abdomen, testacé-roux, devenant obscurs à la base, ornés sur l'arête, un peu en arrière de l'épaule, d'une petite tache ovale jaune. Le champ latéral (fig. 2 a) offrant 4 grandes nervures longitudinales sinuées en

S, plus la veine médiastine qui porte 3 à 4 branches longitudinales, dont 1 ou 2 très-longues partant presque de sa base. Tout l'élytre régulièrement réticulé par carrés longs au moyen de petites vénules droites. Ailes dépassant un peu les élytres, hyaline-grisâtres, avec les bandes ordinaires testacé-fauve.

Pattes grêles, comprimées; tibias antérieurs légèrement dilatés vers le milieu, offrant sur leurs deux faces un tambour rond, ovale, assez écarté de la base; l'interne un peu plus grand que l'externe. Fémurs postérieurs assez grêles; tibias un peu comprimés, densément serrulés jusque près de leur base et armés dans leur seconde moitié de 5:5 épines; les spinules intercalés entre les épines : au bord externe 3, 1, 1, 0; à l'interne 1, 0, 0, 0. Métatarse très-court, armé en dessus de 1:3 dents.

Oviscapte (fig. 2 b) grêle, terminé par des valves longues, étroitement lancéolées, assez aiguës, dentées et lobées au bord interne. Cerci très-longs.

Var. Il est probable que l'élytre offre souvent plusieurs taches blanchâtres le long de l'arête.

Habite: Les Indes Orientales? Java? (Musée de Paris).

3. P. insularis, n. sp.

Fulvescens, gracillimus; capite subdeplanato, rostro angustissimo; ocellis in trigonum exsertis; pronoto postice angulato; elytris angustis, elongatis, quadrato-reticulatis, venulis frequenter pallidis; v. mediastina 5-ramosa; tibiis anticis dilatatiusculis, foramine intus elliptico, extus oblongo; metatarso postico denticulis 1:4; ovipositore femoris longitudine apice acutissimo. ♀ ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 11,5 mill.	♂ 15 mill.	Long. du pronotum .	♂ 2 mill.	♂ 2 mill.
Id. avec les élytres . .	14,5 »	18,5 »	Larg. du pronotum .	2,5 »	2,6 »
Id. avec les ailes . . .	16,5 »	22 »	Long. des fém. post.	8 »	9 »
Longueur de l'élytre . .	12 »	15 »	Long. de l'oviscapte .	9 »	—

Très-grêle, ayant le faciès d'un *Œcanthus.* Corps presque glabre.

Tête assez plate en dessus; le rostre presque de moitié plus étroit que le 1er article des antennes, prolongé horizontalement, échancré, portant une fossette qui renferme l'ocelle antérieur. Ocelles rangés en triangle; les latéraux obliques. Yeux saillants.

Pronotum angulaire en arrière, frangé de petits poils; ses lobes latéraux carrés, à angles émoussés.

Élytres longs, étroits; la v. médiastine portant 4-5 branches; le champ dorsal offrant 7 secteurs longitudinaux dont 2 sont des branches de la v. discoïdale; la réticulation régulière par carrés allongés sur les deux champs; les vénules blanchâtres, épaissies. Ailes prolongées en queue.

Pattes. Tibias antérieurs un peu dilatés, offrant à leur face externe un tambour oblong, et à l'interne un tambour ovale; ces tambours nus et très-distincts. — Fémurs postérieurs grêles; tibias presqu'aussi longs que les fémurs, armés de 4:5 épines. Métatarse armé de 1 : 4 spinules fort petites.

♀. Oviscapte grêle, au moins aussi long que le fémur postérieur; ses valves terminées en épine, dentelées en dessous.

Var? Roussâtre avec les vénules pâles des élytres plus épaisses. Corps moins grêle. Tête noire, rousse en dessus; bouche rousse; abdomen noir en dessus, jaunâtre en dessous (Nouvelle Calédonie).

Habite: La Polynésie; Iles Viti (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, n° 3903 ♂). — Nouvelle Calédonie (même collect. n° 4734, la variété).

4. P. hirtellus, n. sp.

Fulvescens, subdepressus; palporum articulo ultimo securiformi; ocellis validis in rostri basi fere in lineam exsertis, invicem propinquis; pronoto transverso, postice angulato; elytris valde elongatis, in campo dorsali sectoribus 6, per venulas flexuosas reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis extus foramine elliptico minore, intus foramine angusto elongato instructis; ovipositore elongato, valvis angustis, acutis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 25 mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 4	mill.
Id. avec les élytres . . .	34	»	Largeur du pronotum . .	6	»
Longueur de l'élytre . . .	27	»	Longueur du fémur post. .	16,5	»

♀. Fauve et très-pubescent. — Tête courte en dessus. Vertex orné d'une bande noire transversale post-oculaire. Front aplati, oblique. Rostre étroit, cannelé, se rétrécissant en avant. Yeux saillants. Ocelles gros, rangés presque en ligne transversale sur la base du rostre, séparés seulement par un espace égal au tiers de leur propre largeur; l'antérieur large. Les fossettes antennaires se continuant en arrière par une échancrure angulaire. Le dernier article des palpes court, assez sécuriforme.

Pronotum transversal, roussâtre; son bord postérieur bisinué, ♀ fortement angulaire au milieu. Lobes latéraux en carré arrondi, à bord inférieur un peu arqué.

Élytres longs; leur arête vive; la veine médiastine portant 5-6 branches. Le champ dorsal offrant 5-6 secteurs obliques-longitudinaux, réticulé d'une manière assez lâche par des nervures sinueuses; la 2me veine discoïdale formant 2 secteurs. Ailes prolongées de 3-4 mill. au delà des élytres.

Pattes très-pubescentes. Tibias antérieurs subcomprimés, non cannelés en dessus, percés à leur face externe d'un tambour ovalaire nacré, et à l'interne d'un tambour allongé, très-étroit, presque linéaire, très-distinct par transparence, mais dissimulé par

la pubescence. — Fémurs postérieurs médiocrement renflés. Tibias cannelés en dessus, densément serrulés, armés de 5:5 épines crochues; la dernière, la plus petite de chaque rangée. Les denticules entre les épines : au bord interne 2, 0, 1, 0 ou 0, 2, 1, 0; à l'externe 5, 4, 2, 1 ou 4, 3, 3, 1. Métatarse armé de 1:3 denticules; ses éperons très-longs, arqués, atteignant aux $^{3}/_{4}$ du dernier article du tarse.

Cerci longs. Oviscapte très-long, grêle; ses valves lancéolées, étroites, très-aiguës, faiblement lobées en dessous.

Habite:....? (Musée de Munich).

5. P. amusus, n. sp.

Fulvo-testaceus, fulvo-pubescens; fronte oblique planata, subfoveolata; ocellis magnis, invicem parum remotis, in lineam arcuatam exsertis; ultimo articulo palporum subsecuriformi; pronoti lobis lateralibus antrorsum non attenuatis; elytris irregulariter flexuoso-reticulatis, sectoribus subrectis; vena mediastina 5-ramosa; tibiis anticis compressis, foramine extus rotundato, intus oblongo, elongato ac profundo; tibiis posticis valde serratis, 6:5 spinosis; metatarso 1:3 dentato; abdomine nigro, utrinque fascia fulva. — ♀ Ovipositore gracili, valvis angustis, acutis, subtus crenatis. — ♂ Lamina infragenitali elongata.

Long. du corps avec élytres	♀ 27,5 mill.	♂ 24 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,5 mill.	♂ 3 mill.
Long. de l'élytre. . .	23 »	19 »	Largeur du pronotum	5,3 »	4,4 »
Long. du fémur post. . .	15,5 »	13 »	Longueur de l'oviscapte	15 »	— »

De formes légèrement déprimées. Tête courte; le vertex peu bombé; le front obliquement aplati, ou subexcavé; le rostre de la largeur du 1er article des antennes, placé entre des fossettes antennaires suivies d'une sorte d'échancrure où sont logés les ocelles postérieurs. Ocelles grands, rangés en ligne arquée, séparés par un espace égal à la moitié de leur largeur; l'antérieur inséré sur la base du rostre. Yeux bombés; la face courte. Palpes maxillaires ayant leurs 3 derniers articles d'égale longueur, le dernier dilaté en triangle arqué, presque sécuriforme, aussi large que long.

Pronotum court, taillé en arrière à angle obtus; ses lobes latéraux en carré long, à angles arrondis, à bord inférieur horizontal, non remontant en avant.

Élytres dépassant le corps, subcoriacés; la v. médiastine portant 5 branches, le champ latéral offrant en outre 3-4 nervures libres, obliques et droites; les bandes intervénulaires réticulées par des nervures irrégulières, les premières seules l'étant régulièrement par carrés. L'arête finement bordée de noir. Le champ dorsal offrant 5 secteurs, dont 3 internes droits, et 2 médians un peu sinués, formés par la 2me veine discoïdale qui se bifurque; la v. discoïdale fournissant 3-4 branches perdues dans la réticulation; celle-ci irrégulière. Ailes dépassant les élytres de 5 à 6 millim.

Pattes fauves. Tibias antérieurs comprimés, légèrement dilatés, offrant à la face externe un tambour elliptique-arrondi, nacré, et à l'interne un profond tambour oblong, étroit et du double plus long que l'externe, mais également transparent. Métatarses très-courts. — Fémurs postérieurs médiocres. Tibias grêles, cannelés, armés de 6 : 5 épines, et fortement serrulés par spinules jusqu'assez près de la base; entre les épines environ : 3, 3, 2, 1, 0, et 3, 4, 2, 2 spinules. Métatarse armé de 1 : 3 denticules; ses éperons longs. Abdomen noir, avec une bande latérale fauve; cerci fauves.

Var. Tête et pronotum roussâtres.

♀. Oviscapte long, grêle; ses valves étroites, allongées, très-aiguës fortement crénelées en dessous (suivant le type de la fig. LIV, 3); ses crénelures formant de petits lobes obtus, dont le plus grand à la base, arrondi, partagé, et précédé d'une petite dent.

♂. Plaque sous-génitale allongée, brune en dessous, jaunâtre sur les côtés et sur ses bords.

Habite : Le Brésil; Pernambuco (Musée de Bruxelles).

6. P. Americanus, n. sp.

Fulvescens, fulvo-hirtus ; fronte rostroque antrorsum detruso ; ocellis latis, subcontiguis ; palporum ultimo articulo trigono-securiformi ; pronoto postice angulato ; elytris elongatis, fascia laterali nigra fasciaque humerali lactea ; v. mediastina 6-ramosa ; campo dorsali subincondite reticulato, venis postice subconvergentibus ; pedibus bruneo-punctatis ; tibiarum foramine externo minuto, interno oblongo pubescente ; tarsis brevissimis, calcaribus metatarsi postici fere apicem tarsi attingentibus ; abdomine fusco, subtus fasciis 2 lateralibus flavis ; ovipositore acuto, femoris longitudine. ♀.

	♀	♂		♀	♂
Long. du corps . .	27	20 mill.	Long. du pronotum. . . .	4	3,8 mill.
Id. avec les élytres .	33	—	Larg. du pronotum	6	4,4 »
Id. avec les ailes . .	37	—	Long. du fémur postérieur .	17	13,6 »
Long. de l'élytre . .	27,5	21 »	Long. de l'oviscapte . . .	17	—

♀. D'un gris-fauve uniforme. Tête et pronotum semés de petits poils brun-roux. Front aplati entre les yeux, tombant en avant, ainsi que le rostre; celui-ci bordé, tronqué, un peu plus large que le 1er article des antennes. Ocelles grands, allongés; l'antérieur transversal, placé sur la base du rostre; les trois ocelles presque contigus, formant ensemble un arc de cercle ou plutôt un petit trapèze. Palpes courts; leurs 3 derniers articles égaux; le 5me dilaté, en entonnoir arqué, subsécuriforme. Antennes fauves.

Pronotum angulaire en arrière; ses lobes latéraux peu élevés, carrés, à angles arrondis.

Élytres allongés; la veine médiastine portant 5-6 branches; l'arête bordée en dessous

par une ligne noire, en dessus par une ligne blanchâtre; la 1re veine discoïdale émettant 4 secteurs sinueux; la deuxième bifurquée, formant 2 secteurs qui s'écartent et se rapprochent de nouveau. Tous les secteurs convergeant un peu vers l'extrémité de l'organe. La v. anale et les 2 v. axillaires droites. Les bandes intervénulaires assez irrégulièrement réticulées. Ailes grises, prolongées en queue courte.

Pattes pointillées de brun-roux. Fémurs 1er, 2me, peu comprimés, non dilatés. Tambour externe des tibias antérieurs, petit, ovale, nacré; tambour interne oblong, étroit, pubescent. — Fémurs postérieurs étroits à leur extrémité, mais sans partie linéaire. Tibias un peu moins longs que les fémurs, densément serrulés et armés de 5 : 5 à 4 : 3 épines; les spinules inégales, au nombre de 4 à 2 entre les grandes épines. Tarse très-court. Métatarse armé en dessus de 1 : 3 denticules; ses éperons arqués, médiocres, mais atteignant presque l'extrémité du 3me article du tarse, vu la brièveté de celui-ci; le 2me article court, large et dilaté.

Abdomen noir ou brun, orné de deux bandes ventrales latérales jaunes et varié de fauve. Cerci fauves, atteignant l'extrémité de l'oviscapte. Celui-ci long, droit; ses valves très-grêles, aiguës, serrulées en dessous.

Var. Les bandes noires et blanches des élytres effacées; front obscur.

Habite: Le Brésil. Bahia (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, 3♀; n° 4867, 7933, 7975).

Espèce très-voisine du *P. viduus*, mais paraissant cependant s'en distinguer par ses ocelles oblongs et plus grands, par ses ailes qui sont un peu moins prolongées, et par l'oviscapte qui est un peu moins long.

7. P. maculipennis, n. sp. (fig. 4).

Gracilis, fulvescens, omnino bruneo-punctulatus et irroratus; frontis rostro angusto, sulcato; ocellis fere in lineam dispositis; palpis apice securiformibus; pronoto fornicato, postice angulato, humeris dilatatiusculis; capitis pronotique fascia lata fusca, in medio constricta; elytris angustis, valde elongatis, bruneo-irroratis; v. mediastina 8-9 ramosa; campo dorsali subcoriaceo, confertissime reticulato, venis obliquis prominulis; alis caudatis; tibiarum anticarum foramine externo ovato, interno oblongo, pubescente; ovipositore femore breviore. ♀.

Longueur du corps. . .	♀ 23	mill.	Longueur du pronotum	♀ 4,2	mill.
Id. avec les élytres. . .	30	»	Largeur du pronotum.	6	»
Id. avec les ailes . . .	34,5	»	Longueur du tibia postérieur . .	15,5	»
Longueur du fémur post .	17	»	Longueur de l'oviscapte	14	»

D'un jaune fauve, pubescent, partout moucheté de gris-brun. Tête globuleuse; crâne convexe; rostre court, à peine aussi large que le 1er article des antennes, fortement

cannelé, portant l'ocelle antérieur au fond d'un sillon. Yeux peu saillants: Ocelles rangés presque en ligne droite transversale; l'antérieur transversal, les postérieurs gros. Face et bouche testacées, peu mouchetées. Palpes mouchetés; leur dernier article court, sécuriforme. Antennes fauves, annelées de brun de distance en distance; le 1er article moucheté. Pronotum un peu rétréci en avant, voûté, sans trace d'arêtes, mais un peu élargi, son bord postérieur un peu angulaire; lobes latéraux carrés, à bord inférieur arqué, remontant légèrement en arrière.

Bords du pronotum mouchetés de brun. La tête et le pronotum ornés en dessus d'une bande brune qui, en avant, aboutit en pointe au rostre frontal, et se prolonge en arrière jusqu'au bord postérieur du pronotum en s'élargissant, mais étranglée au milieu, formant sur le pronotum une tache en forme de coupe renversée; les parties latérales un peu mouchetées de brun.

Élytres dépassant l'abdomen; ses arêtes très-vives. Le champ latéral large, grisâtre, moucheté, devenant brun vers la veine médiastine; celle-ci portant 8 branches, en partie bifurquées; la v. humérale rousse; la v. discoïdale mouchetée de brun et de blanchâtre. Champ dorsal étroit, coriacé; densément et irrégulièrement réticulé, marbré de gris-brun et de gris-blanchâtre; la v. discoïdale émettant 4-5 secteurs, obliquement pectinés, saillants, entre lesquels s'étendent des vénules longitudinales saillantes formant de longues mailles, divisées à leur tour par des nervules non saillantes. Ailes lavées de gris-brun-roussâtre, mouchetées, et à nervures salies, prolongées en queue.

Pattes très-mouchetées de brun. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour ovale-arrondi, et à l'interne un tambour oblong, obsolète et pubescent; métatarse assez court. — Fémurs postérieurs médiocrement gros, dépourvus de partie grêle apicale, barrés en dessus de bandes brunes. Tibias pointillés de brun, ornés de brun à leur face supérieure; spinuleusement serrulés, pubescents, armés de 3:5 épines. Métatarse fauve en dessous, de la longueur du 3me article du tarse, armé de 1 : 3 spinules.

Abdomen testacé, moucheté de brun. Cerci atteignant l'extrémité de l'oviscapte, ou le dépassant, tachetés de brun en dessus. Oviscapte droit, moins long que le fémur postérieur; ses valves étroites, aiguës.

Habite: Le Brésil (Musée imp. de Vienne).

Espèce voisine du *P. Couloni* par sa livrée, mais différant de ce dernier par son rostre étroit; par l'arrangement de ses ocelles; par son pronotum dépourvu d'arêtes vives; par la forme du dernier article des palpes, par celle des trous du tibia antérieur, par l'armure plus sobre de ses tibias postérieurs et par son oviscapte moins long.

8. P. asyrinx. n. sp.

Minutus, gracilis, fulvo-cinereus, bruneo-punctulatus; capite cuboideo, rostro angusto; elytris abdomine longioribus, angustis, venulis transversis rectis pallido reticulatis, venis campi lateralis rectis longitudinalibus, vena mediastina furcata, campo dorsali secundum canthum flavido 3-maculato; tibiis anticis dilatatiusculis; femoribus posticis breviusculis; ovipositore breviusculo, apice dentato. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 13	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 2,5	mill.
Id. avec les élytres . . .	15	»	Largeur du pronotum. . . .	3,1	»
Id. avec les ailes	15,7	»	Longueur du fémur postérieur .	8,3	»
Longueur de l'élytre . . .	12	»	Longueur de l'oviscapte . . .	6,5	»

♀. Tête assez cubique, le crâne et la face formant presque un angle droit; le front très-aplati. Le rostre prolongé, convergent depuis les yeux, moins large à l'extrémité que le 1[er] article des antennes, bordé; l'ocelle antérieur en occupant le milieu. Ocelles rangés en triangle un peu large. Le front et la face obscurs, ou tachetés de brun-roux. Antennes annelées de brun.

Pronotum parfois pointillé et marbré de brun, son bord postérieur subarqué.

Élytres fauves, dépassant le corps. Le champ latéral offrant 5-6 nervures longitudinales droites; la veine médiastine bifurquée dès son premier quart. Le champ dorsal étroit, parcouru par 5 nervures simples, et orné de 3 taches jaune-soufre, espacées, occupant le tiers médian de l'arête. Tout l'élytre réticulé au moyen de vénules transversales jaunes espacées, très-régulièrement disposées; l'arête vive. Ailes prolongées.

Pattes pointillées et rayées de brun. Tibias antérieurs un peu dilatés, comprimés; ses tambours oblongs, l'interne le plus grand. — Fémurs postérieurs courts, ornés d'une bande brune longitudinale; genoux brunâtres. Tibias armés de 6:5 épines à pointe et base brunes, entre lesquels, au bord interne: 1, 2, 0, 0, 0; à l'externe: 2, 2, 1, 0, 0 denticules. Métatarse assez long, armé de 1 : 3 en 1 : 4 denticules.

Oviscapte droit, terminé par un renflement denté.

Var. Il est probable que chez certains individus les taches de l'élytre sont sujettes à manquer. Elles pourraient, de même que la couleur pâle des vénules transverses, être le résultat de la dessication.

Habite: Java (Mus. de Berlin, n° 962).

Cette espèce ressemble un peu aux *Euscirtus* par ses formes grêles, par la forme cubique de la tête, et par la vénulation du champ latéral de l'élytre; elle en diffère notablement par la longueur des élytres et par la forme de l'oviscapte. — D'autre part, elle rappelle, par la forme de la tête et celle de l'oviscapte, le genre *Hemiphonus*

— Par ses formes, mais non par la nature coriacée de ses élytres, elle rappelle aussi le genre *Diatrypus*. — Enfin la vénulation du champ latéral de l'élytre est presque la même que chez l'*Anisotrypus furcatus*, mais le rostre frontal est beaucoup plus étroit. — Le *P. Javanus* diffère de cette espèce par la forme différente de l'oviscapte.

Le mâle du *P. asyrinx* n'étant pas connu, nous classons provisoirement cette espèce dans le genre *Podoscirtus*.

9. P. fasciatus, De Haan.

Medius, fulvescens, fulvo-tomentosus; capite superne fusco, fronte deplanato, rostro antice attenuato; ocellis minutis, in trigonum latum dispositis invicem remotis; facie fusco-punctata; pronoto flavo, postice obtusangulato, tenuiter nigro-limbato; lobis lateralibus quadratis; elytris rufo-fulvis, opacis; v. mediastina basi 3-4 ramosa, apice furcata; campo dorsali in longitudinem venoso, juxta canthum flavo 3-maculato, vel fascia lacerata flava; alis infumatis, caudatis; pedibus fusco-marmoratis, femoribus posticis crassis, nigro 3-fasciatis; tibiis 7 : 5 spinosis, et inter spinas serrulatis. — ♀ Ovipositore brevi, subarcuato, acuto. — ♂ Lamina infragenitali elongata, apice truncata.

Gr. (*Eneoptera*) *fasciatus!* De Haan, Bijdrag, etc., Orth., 232, 4; Pl. XX, fig. 4, ♂.

Long. du corps avec élytres .	♀ 16	♂ 13 mill.	Long. du pronotum .	♀ 2,4	♂ 2,2 mill.
Id. avec les ailes	19	15 »	Larg. du pronotum .	3,5	2,6 »
Longueur de l'élytre . . .	12,6	10 »	Long. du tibia post.	8	6,6 »
Longueur du fémur postérieur	8,4	7,5 »	Long. de l'oviscapte.	7,5	—

Tête courte. Le crâne roux ou brun, obliquement aplati, le front subconcave, formant un rostre large, rétréci en avant, un peu concave dans toute sa longueur; son extrémité un peu moins large que le 1er article des antennes; ses bords latéraux saillants, formant deux ourlets qui se continuent en bordant les fossettes antennaires jusqu'au milieu du bord interne des yeux. Ocelles postérieurs petits, allongés; placés dans ces ourlets, tout près des yeux; l'antérieur inséré au milieu du rostre. Yeux courts, assez gros, fortement bombés, faisant saillie en avant au milieu; le milieu de leur bord interne formant un angle à la rencontre de l'ourlet ocellaire; leur bord externe un peu excisé. Fossettes antennaires angulaires, leur angle venant se terminer entre l'œil et l'ocelle. Face jaune, plus ou moins marbrée de brun. Palpes courts parcourus en dessus par une ligne noire: leur dernier article très-peu évasé, tronqué droit. Antennes jaunâtres; le premier article brun en dessous.

Pronotum jaune ou orangé, très-pubescent et velouté comme la tête, semé de petits points noirs épars; son bord postérieur taillé à angle obtus; le bord antérieur et le

postérieur ourlés et frangés de brun. Lobes latéraux très-carrés, assez longs en hauteur; leurs deux angles, droits et seulement émoussés.

Élytres atteignant ou dépassant un peu le corps, d'un ocre ferrugineux brunâtre, opaques; la veine médiastine un peu arquée, bifurquée à son extrémité et portant à sa base 3-4 branches très-longues et très-longitudinales. On trouve en outre 2-3 nervures libres qui deviennent souvent des branches de la base de la veine médiastine. Le triangle membraneux arrivant aux $^2/_3$ de l'élytre. Le champ dorsal étroit, appointi, renfermant 5 nervures longitudinales droites et réticulées par carrés; la 2me veine discoïdale bifurquée à sa base; la v. discoïdale fournissant un secteur parallèle apical. Le bord de l'arête en dessus orné de 3 taches jaune pâle allongées, déchiquetées, tantôt réduites à 3 points, tantôt confondues en une bande déchiquetée. Ailes prolongées en queue, enfumées, à nervures brunes; la bande marginale et l'extrémité de la discoïdale un peu brunies.

Pattes courtes, d'un fauve pâle. Les deux premières paires comprimées; fémurs fasciés et tachés de brun, pâles à la base, bruns à l'extrémité. Tibias larges, roussâtres, variés de fauve. Tibias antérieurs légèrement dilatés, percés sur leurs deux faces d'un tambour elliptique; l'interne plus grand que l'externe.

Fémurs postérieurs courts et renflés, robustes, ornés de trois bandes noires obliques, dont l'une petite placée sur la base en dessus; la seconde grande, occupant le milieu de la face externe, n'atteignant pas le bord inférieur, la 3me couvrant l'extrémité du fémur. Tibias grêles, prismatiques, noirâtres en dessous, jaunâtres en dessus, armés de 7 : 5 épines et serrulés en scie; les denticules: entre les épines internes 2, 1, 1, 1, 0, 0; externes: 3, 3, 1, 0. Épines et éperons noirs à la base, jaunes depuis le milieu, avec la pointe noire. Métatarse jaune, armé de 1 : 3 denticules; 2me article des tarses noir.

Abdomen jaunâtre, annelé de brun. Cerci longs, jaunâtres, avec l'extrémité brune.

Var. — *a.* Élytres dépourvus de taches jaunes. — *b.* La bande noire médiane des fémurs postérieurs prolongée en avant à son extrémité inférieure.

♀. Oviscapte droit, jaune; ses valves épaissies, noires, rugueuses, terminées par trois dents crochues apicales.

♂. Plaque sous-génitale allongée, jaune, tronquée à l'extrémité, profondément cannelée en dessous.

Habite: Java, Célèbes, Amboine (Musée de Leyde, les types de De Haan).

10. P. cicur, n. sp.

Fulvo-testaceus; capitis facie obliqua; pronoto postice angulato et bisinuato; elytris quadrato-reticulatis, venulis pallide flavidis; vena mediastina 6-ramosa; alis caudatis; pedibus bruneo-punctulatis; tibiis anticis dilatatis, foramine interno grandi, externo

oblongo minore; femoribus posticis gracilioribus; tibiis annulatis, 6:6 spinosis, serrulatis; metatarso 1:3 dentato; ovipositore gracili, valvis apicalibus nigris, tumidis, apice dentatis. ♀.

Long. du corps avec élytres.	♀	16	mill.	Longueur du pronotum . .	♀	2	mill.
Id. avec les ailes		20,5	»	Largeur du pronotum. . .		2,6	»
Longueur de l'élytre . . .		12,6	»	Longueur du tibia postérieur		8,7	»
Long. du fémur postérieur.		9	»	Longueur de l'oviscapte . .		9	»

Très-voisin du *P. asyrinx,* ayant presque la même forme, mais les élytres dépourvus de taches sur l'arête et munis d'une veine médiastine rameuse.

Habite: Les Philippines ; Luçon (Musée de Berlin, n° 3256).

Cette espèce semble, comme le *P. asyrinx,* se rapprocher du genre *Hemiphonus.*

11. P. rufidulus, n. sp.

Omnino fulvc-aurantiacus, fascia frontis angulata obscura inter oculos; pronoto rufescente, antrorsum vix attenuato, margine postico vix bisinuato, lobis lateralibus flavido-limbatis vel macula pallida; elytris condite quadrato-reticulatis; vena mediastina 5-ramosa; alis breviter caudatis, obscuris; tibiis anticis utrinque tympano ovato nudo instructis; femoribus posticis tumidis, brevibus, apice utrinque macula nigra; tibiis posticis serratis, 6:5 spinosis; metatarso superne valde 1:3 dentato; ovipositore recto, subdeflexo, femore breviore, valvis apicalibus obtusis, valde crenatis. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀	18,2	mill.	Longueur du pronotum . .	♀	3,2	mill.
Id. avec les élytres. . . .		20	»	Largeur du pronotum. . .		4,1	»
Longueur de l'élytre . . .		15,2	»	Longueur du fémur postér.		11,8	»

Longueur de l'oviscapte . . 9,3 mill.

Habite: La Nouvelle-Calédonie (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl).

12. P. Priapus, n. sp. (fig. 3).

Fulvo-testaceus, gracilis, pubescens; cranio fusco, convexo, occipite utrinque pallido; pronoto rufescente, lobis lateralibus pallidis, quadrato-rotundatis; elytris elongatis, vena mediastina 6-10 ramosa; campo dorsali secundum canthum fasciam nigram per maculas flavidas interruptam gerente; alis caudatis; tibiis annulatis.— ♀ Ovipositore femore breviore, valvis apicalibus elongatiusculis apice obtuso, subtus lobatis. — ♂ Lamina infragenitali grandi, in trigonum lanceolatum excurrente.

Long. du corps avec les élytres .	♀ 30	♂ 24,5	mill.	Long. du pronotum. .	♀ 4	♂ 3,2	mill.
Long. de l'élytre	24	19	»	Larg. du pronotum. .	5	4	»
Long. du fémur postérieur . . .	17	13,4	»	Long. de l'oviscapte .	13	—	»

Tête et pronotum assez étroits par rapport au reste du corps. Le crâne convexe, brun-marron jusqu'aux ocelles; le reste de la tête, le rostre et les antennes testacés; occiput avec deux taches testacées ou testacé. Le rostre étroit et cannelé. Ocelles médiocres, rangés en triangle sur sa base. Fossettes antennaires suivies en arrière le long des yeux d'une sorte de gouttière. Palpes grêles.

Pronotum (fig. 3) voûté, roux-testacé, bisinué et subangulaire en arrière. Ses lobes latéraux arrondis, un peu écartés du corps, testacés, mouchetés de roux, à angles arrondis, à bord inférieur arqué, horizontal, non remontant en avant; l'ourlet vif, devenant sinué en s'écartant de l'angle postérieur.

Élytres au repos plus larges que le pronotum, formant des épaules un peu saillantes, dépassant le corps; la v. médiastine portant 8-10 branches. Le triangle membraneux très-grand. Le champ dorsal offrant une douzaine de secteurs réguliers, longitudinaux, et réticulé par carrés; l'arête longée en dessus par une bande noire, qui borde en dedans la v. discoïdale, laquelle est un peu saillante; cette bande coupée par des taches jaunes formant des points ou de petites bandes transversales au nombre de 6-7; la base occupée en outre entre la v. discoïdale et la v. humérale par une tache jaune plus grande. Ailes prolongées de 5 mill.

Pattes assez grêles. Tibias annelés de brun. Métatarses assez courts. Fémurs postérieurs marbrés de gris-roux, médiocrement forts. Tibias grêles; aplatis en dessus plutôt que cannelés; leurs arêtes densément serrulées, armées dans leur seconde moitié de 5:5 épines, entre lesquelles au bord interne 3, 2, 1, 0; à l'externe 4, 2, 2, 0 denticules.

♀. Oviscapte peu allongé; ses valves allongées, à pointe émoussée, à bord inférieur muni vers la base d'un lobe placé entre deux coches; les supérieures (fig. 3 h) dépassant les inférieures, un peu encochées en dessous; les inférieures (fig. 3 b) grêles après l'étranglement, portant une dent avant l'extrémité.

♂. De taille plus faible. Plaque sous-génitale grande, longue, terminée en fer de lance triangulaire. Plaque suranale en triangle tronqué. Le pénis (fig. 3 a) dépassant un peu la plaque sous-génitale (*s*); son extrémité voûtée en forme de toit, offrant en dessous une petite lame médiane et de chaque côté une petite lanière, le tout dépassé par la lame supérieure.

Habite: La Nouvelle Calédonie (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 5964. ♀♂).

Il reste incertain si cet insecte rentre bien dans le genre *Podoscirtus;* les tibias antérieurs étant détruits, nous ne pouvons déterminer avec précision la place qu'il conviendrait de lui assigner. Les lobes latéraux du pronotum sont carré-arrondis, et non un peu atténués en avant comme chez les *Podoscirtus* en général.

13. P. regulus, n. sp.

Gracilis, testaceus, superne fulvescens; frontis rostro angustissimo, sulcato; pronoto postice subbisinuato; elytris elongatis, quadrato-reticulatis, venulis nonnunquam pallidis; v. mediastina ramos 4 elongatos emittente; alis caudatis; tibiarum foramine extus minuto, intus elongato, fusiformi. — ♂ Lamina infragenitali longissima.

Longueur du corps . .	♂ 14	mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 2,5	mill.
Id. avec les élytres . .	16	»	Largeur du pronotum. . .	2,6	»
Id. avec les ailes . . .	19	»	Longueur du fémur post . .	10	»
Longueur de l'élytre . .	13,5	»	Longueur du tibia postérieur.	9,5	»

Insecte grêle, d'un testacé pâle en dessous, orangé-pâle en dessus.

Rostre très-étroit, cannelé. Ocelles rangés en triangle. Palpes grêles jusqu'au bout.

Pronotum ayant son bord postérieur un peu arqué, subbisinué; ses lobes latéraux carré-arrondis.

Élytres très-étroits, dépassant longuement l'abdomen; la veine médiastine portant 4 longues branches; le champ latéral réticulé par carrés; ses vénules blanchâtres; le champ dorsal offrant 6-7 secteurs et largement réticulé par carrés. Ailes prolongées en queue.

Tibias antérieurs offrant à la face externe un très-petit tambour rond, foraminiforme, et à l'interne un tambour étroit, fusiforme, très-allongé. Tarses courts. — Tibias postérieurs presqu'aussi longs que les fémurs, brunis à leur base et à leur extrémité, armés de 4:3 épines.

Plaque sous-génitale extrêmement longue, cannelée.

Habite: Amboine (Musée i. de Vienne).

Se rapproche des espèces du groupe du *P. Javanus.*

14. P. crocinus, Serv.

Validus, fulvo-testaceus; capite utrinque fascia nigra; pronoto utrinque fascia albida in elytris producta, lobis lateralibus nigris; elytris valde elongatis, venis disci flexuosis; tibiis anticis utrinque foramine elliptico; posticis omnino crasse spinulosis, in dimidio apicali 4:4 spinosis; metatarso 1:3 dentato; lamina infragenitali elongata, in dentem acutam terminata ♂.

Podoscirtus crocinus, Serville! Orth. 363, 1. ♂. (nec ♀)[1].

[1] Serville a commis à propos de cet insecte une erreur singulière. Il a pris un mâle pour une femelle. Il parle d'un oviscapte ayant à peine une ligne de longueur, lequel n'est autre que l'extrémité de la plaque sous-génitale. Nous avons sous les yeux l'individu typique de Serville, lequel existe au Musée de

Longueur du corps . . .	♂ 38 mill.	Longueur du pronotum . . .	♂ 6,6 mill.
Id. avec les élytres . . .	56 »	Largeur du pronotum. . . .	7 »
Id. avec les ailes. . . .	60 »	Longueur du fémur post. . .	30 »
Longueur de l'élytre. . .	48 »	Long. du 1er art. des tarses post.	4,5 »

♂. Insecte de grande taille, d'un fauve testacé. Tête assez globuleuse, roussâtre en dessus, ornée, derrière chaque œil, d'une bande noire bordée de testacé en dessus. Le crâne convexe; le front formant une faible dépression à la base du rostre; celui-ci fortement rétréci en avant, cannelé. Ocelles médiocrement grands, rangés en triangle large; l'antérieur rond, placé un peu avant le milieu du rostre, au fond du sillon. Yeux saillants; la face, vue de profil, formant un chanfrein droit ou un peu échancré sous l'écusson facial; l'espace interantennaire étroit, marqué de deux sillons qui aboutissent sur l'extrémité du rostre; le bord inférieur de l'écusson en arc concave. Fossettes antennaires bordées. Palpes maxillaires assez longs, grêles; leurs trois derniers articles à peu près d'égale longueur; le dernier un peu évasé au bout. Antennes très-longues; leur premier article presque cylindrique.

Pronotum lisse; sa face supérieure peu convexe, un peu marquetée de noir en arrière, et ornée de chaque côté d'une bande blanchâtre; le bord antérieur peu concave; le bord postérieur arqué, subangulaire, bisinué; les arêtes humérales presque distinctes; les lobes latéraux noirs, arrondis, à bord inférieur horizontal et arqué. L'ourlet intramarginal de l'angle postérieur fin, remontant jusqu'à l'épaule.

Élytres très-longs, étroits, ornés sur l'arête d'une bande blanchâtre qui occupe la bande située entre la veine médiastine et la veine médiane; les nervures brunes; la veine médiastine portant 12 à 13 branches obliques, assez courtes, non longues et longitudinales; le champ latéral en outre réticulé par carrés. Le triangle membraneux très-long, s'étendant jusque près de la base de l'élytre, divisé en trois champs par une fausse nervure bifurquée au milieu, et réticulé par des vénules transverses qui traversent ces champs; la fausse nervure hyaline à la base, brune après sa bifurcation; le triangle qui en résulte partagé par une autre fausse nervure brune apicale. Le champ dorsal un peu convexe; la veine discoïdale émettant presque dans ses $^2/_3$ apicaux 6-7 secteurs arqués, à convexité tournée vers le bord sutural; la 2me veine discoïdale simple, subitement arquée de la même manière; la veine anale et les 3 veines axillaires très-peu sinuées. La réticulation formée de petits carrés dans la moitié apicale, irrégulière à la base, oblique au milieu. Ailes dépassant les élytres, lavées de gris-brun.

Pattes longues et fortes. Celles des deux premières paires subcomprimées; fémurs

Paris, et qui correspond exactement à la description donnée par l'auteur. L'étiquette écrite de la main de Serville porte : *Podiscirtus unicolor*, Serv. L'auteur a évidemment changé après coup le nom de l'insecte, et a oublié de changer l'étiquette de l'individu.

robustes; tibias antérieurs offrant sur leurs deux faces un petit tambour ovale; tarses très-courts; le 2me article brun, cordiforme, aussi grand que le premier. — Fémurs postérieurs atténués au bout; tibias presqu'aussi longs que les fémurs, fortement spinuleux presque jusqu'à la base et armés en outre dans leur seconde moitié de 5:5 épines alternes aiguës, très-peu mobiles, entre lesquelles: au bord externe 5, 4, 2, 0 ou 5, 4, 3, 0, et à l'interne 2, 2, 1, 0 ou 1, 1, 2, 0 spinules. Métatarse peu allongé, comprimé et lisse en dessus, poilu en dessous; armé en dessus de 1:3 ou 1:4 fortes dents, dont les deux apicales très-grandes.

Abdomen grêle, appointi en arrière. Plaque sous-génitale en forme de nef triangulaire, prolongée en forme de dent triangulaire, recouvrant en dessous des crochets droits, bifides; un peu recourbés au bout, et qui ne la dépassent pas. Cette pointe séparée du reste de la plaque sous-génitale par une profonde gouttière transversale [1] (les autres pièces anales manquent).

Habite: Madagascar (Museum de Paris, le type de Serville).

15. P. tacitus, n. sp.

Obscurus; capite testaceo, superne nigro, rostri apice occipiteque rufidis; ocellis majusculis, oculis valde prominulis; pronoto obscure-rufo, postice obtusangulato; elytris piceo-nigris, fascia canthi maculaque basali flavis; campo dorsali elongato-quadrato, reticulato; alis caudatis; pedibus testaceis vel rufis, tibiis anticis non dilatatis, utrinque foramine latiusculo; tibiis posticis, 5:5 spinosis; abdomine fulvo, cercis fulvis. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 17 mill.	Longueur du pronotum. .	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre. . .	14 »	Largeur du pronotum . .	3,2 »
Longueur du fémur post. .	10,2 »	Longueur du tibia post. .	8,7 »

♂. Formes et taille du *P. fasciatus*, et de couleur obscure, mais la tête un peu plus large et les yeux très-saillants. Le rostre triangulaire, allongé, continuant le crâne presque horizontalement; son extrémité creusée d'une fossette plutôt que d'une large cannelure. Ocelles assez grands, rangés en triangle, l'antérieur un peu transversal, placé au fond de la fossette. Dernier article des palpes à peine renflé, arrondi, noir. La tête jaune-testacée, avec le crâne noir, l'extrémité du rostre et l'occiput, roux. Antennes noires, leurs 2 premiers articles roux.

Pronotum roux-sombre, un peu marbré de noir; ses lobes latéraux grands, à angles arrondis; son bord postérieur taillé à angle très-obtus. Élytres dépassant le corps,

[1] Peut être dû à une déformation artificielle. Quoi qu'il en soit, c'est cette pointe triangulaire que Serville a prise pour un oviscapte.

d'un brun noirâtre, opaques, ornés d'une tache jaune à l'épaule, et d'une bande jaune le long de l'arête, occupant la bande comprise entre la v. humérale et la v. discoïdale inclusivement, et parfois un peu baveuse. La v. médiastine portant 7 à 9 branches; le champ latéral offrant quelques vénules transverses; le champ dorsal offrant 9 à 10 nervures longitudinales et très-régulièrement réticulé par carrés longs, au moyen de vénules droites. Ailes prolongées, légèrement enfumées, à nervures brunes; la bande marginale et la médiane un peu ferrugineuses.

Pattes testacées ou rousses. Tibias antérieurs non dilatés, offrant à leur face externe un tambour carré-ovale, et à l'interne un tambour un peu plus grand, presque de même forme. Métatarses très-courts. — Fémurs postérieurs moins forts que chez le *P. fasciatus*, souvent ornés de 1 à 2 bandes noires longitudinales. Tibias serrulés presque jusqu'à la base, armés de 5 : 5 épines, entre lesquelles : au bord interne 2, 2, 0, 0; à l'externe 3, 3, 1, 0 denticules. Métatarse armé de 1 : 3 dents.

Abdomen fauve ou roussâtre. Cerci longs, fauves. Plaque sous-génitale longue, conique, cannelée à l'extrémité.

Habite: La Guinée? — Pourrait être de Java? (2 ♂. Mus. de Genève).

16. P. congruus, Walk.

Gracilis, testaceus, nitidiusculus; capite brevi, rostro frontali prominulo; oculis prominulis subelongatis; pronoto antrorsum paulo attenuato, lobis lateralibus rotundatis; elytris abdomine longioribus, lateraliter linea fusca; vena mediastina 10-ramosa; campo dorsali venis longitudinalibus parallelis obsito, reticulato; alis longe caudatis; pedibus subgracilibus, tibiis anticis utrinque tympano instructis; tibiis posticis serrulatis, spinis aliquot gracilibus; cercis abdomine brevioribus. — ♂ Long. 6 lin.

Laurepa congrua! Walk. Cat. D. S. I, 98, 3, ♂ (non ♀).

Habite : Les Philippines.

Espèce dépourvue de tambour aux élytres, mais offrant une tendance à en posséder, en ce que les nervures du champ dorsal commencent à devenir irrégulières.

Walker décrit une femelle, mais comme il ne parle pas de l'oviscapte et que nous avons trouvé un mâle dans la collection du British Museum, nous supposons qu'il s'est trompé et que nous avons bien vu le même insecte, quoique l'auteur dise que les élytres sont régulièrement réticulés.

La *L. australis,* Walker, semble être une espèce très-voisine de celle-ci.

Genre ANAUDUS[1], Sauss.

Anaudus, H. de Saussure, ap. Mission Scient. au Mex., etc. Orth. (1874).
Rupilius, Stål, Œfv. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockholm, 1876.

Caractères généraux des *Podoscirtus* et des *Aphonus*, mais les tibias antérieurs perforés seulement à leur face externe.

Nous faisons rentrer dans ce genre une espèce aptère dont nous n'avons plus le type sous les yeux et qui mériterait peut-être de former un genre séparé.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra alæque completa. Pronotum postice subangulatum. — ANAUDUS, Sss.
 b. Fusco-punctatus. Ocelli in lineam arcuatam exserti. Palpi apice securiformes. — *thoracicus*, Sss.
 b, b. Nigro-pictus. Ocellus anticus obsoletus. — *nigrosignatus*, St.
a, a. Apterus. Pronotum postice transversum. — PARANAUDUS. — *terebrans.*

1. A. thoracicus, Sauss., Miss. Scient., etc., 507, 1.

Fulvescens, tomentosus, fusco-punctatus, fascia lata fusca capitis et pronoti; vertice convexo, fronte obliquo, rostro angusto; ocellis in lineam arcuatam exsertis; palporum articulo ultimo securiformi; pronoto postice angulato; elytris elongatis, coriaceo-irregulariter-reticulosis; vena mediastina multi-ramosa; alis caudatis; tibiis anticis extus foramine, intus impressione obsoleta; tibiis posticis 4 : 5 spinosis, metatarso 1 : 2 dentato; ovipositore cercos paulum superante, valvis acutis. ♀ — Long. 24; elytri 26; femor. 16; ovipos. 15 mill. — Brasilia.

2. A. nigrosignatus, Stål.

Gracilis, luridus, nigro-variegatus, pubescens; vitta genarum, vittis 2 occipitis, maculis nonnullis verticis, lineisque 6 occipitis, nigris; pronoto subparallelo, maculis variis dorsi lobisque lateralibus, nigris; elytris fusco-venosis, areolis nigricante-maculosis; campi dorsalis venis longitudinalibus subobliquis, venulis transversis numerosis et obliquis; pedibus confluenter nigro-conspersis; tibiis anticis in latere interno loco foraminis impressione instructis; abdominis latera vittaque dorsali nigra. ♀.

Longueur du corps	♀ 23 mill.	Longueur du pronotum. .	♀ 3,5 mill.
Longueur de l'élytre	20 »	Largeur du pronotum. . .	4,5 »
Longueur du fémur post. .	12,5 »	Largeur de l'oviscapte. . .	13,5 »

[1] ἄναυδος, *muet;* — les élytres ne possédant pas de tambour.

Corps grêle, allongé. — Tête déprimée, rétrécie à l'occiput; le crâne aplati, le front formant un rostre large plat et tronqué. Ocelle antérieur obsolète.

Pronotum transversal; son bord postérieur taillé à angle très-obtus; lobes latéraux étroits, obliques, atténués en arrière.

Élytres dépassant peu l'abdomen; la v. médiastine très-rameuse. Ailes peu prolongées.

Pattes médiocres. Tibias antérieurs percés à leur face externe; le 1er article des tarses très-court, de la longueur du 2me. — Tibias postérieurs ayant leurs arêtes densément serrulées et armées en outre de 4 à 5 paires d'épines courtes. Métatarse à peine plus long que le 3me article du tarse, denticulé en dessus.

Cerci très-longs. Oviscapte droit, grêle, cylindrique; ses valves obtuses.

Habite: L'Afrique tropicale. Damara.

3. A. (Paranaudus) terebrans, n. sp. (fig. LXXII).

Depressiusculus, cinereo-rufescens, subtus pallidior, omnino fusco et fusco-rufo punctulatus; capite ovato, rostro brevi latiusculo; cranio fasciis 2 fuscis in pronoto perductis, hoc in medio testaceo-punctulato; palporum articulo ultimo trigonali, valde oblique truncato; tibiis anticis intus speculo elliptico; tibiis posticis femorum longitudine, valde spinosis; metatarso 1 : 2 dentato; abdomine bruneo; ovipositore femore breviore, valvis incrassatis, obtusis, apice dentatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 14,5 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 3 mill.
Longueur avec la cuisse post.	17,5 »	Largeur du pronotum. . .	3,4 »
Longueur de la cuisse post.	10,5 »	Longueur de l'oviscapte . .	7,5 »

Corps cylindrique-déprimé. Tête ovoïde. Front subarrondi et tombant; rostre court, rétréci en avant, assez large, non cannelé. Ocelles petits, rangés en triangle; les deux postérieurs joints par un sillon angulaire. Yeux pas très-saillants. Palpes courts, grêles; leur dernier article en entonnoir, tronqué très-obliquement.

Pronotum voûté; son bord postérieur à peine arqué; ses lobes latéraux en carré arrondi, à bord inférieur remontant un peu en avant.

Pattes médiocres. Tibias antérieurs offrant à leur face externe un tambour ovale; métatarse médiocre, cependant moins long que le dernier article du tarse. Tibias postérieurs de la longueur des fémurs, spinuleusement serrulés et armés de 6 : 5 épines. Métatarse postérieur armé en dessus de 1 : 2 dents; ses éperons presque égaux.

Couleur d'un gris-brun roussâtre, pâle en dessous; corps et pattes pointillés de brun et de roussâtre. Crâne avec 2 bandes brunes qui convergent sur le rostre, mais assez obsolètes, se continuant en arrière sur le pronotum. Le disque du pronotum du reste roux, mais ayant son bord antérieur et sa ligne médiane pointillés de testacé et

portant les deux taches piriformes habituelles; les lobes latéraux pointillés de brun-roux.

Mésonotum roux-testacé en dessus. Pattes testacées, un peu ombrées au bout des fémurs postérieurs; ceux-ci portant une ligne longitudinale grise. Abdomen brun.

Oviscapte droit, grêle, subdéfléchi; son extrémité renflée en une petite massue, convexe en dessus, concave en dessous; ses valves obtuses, fortement dentées à l'extrémité et au bord externe.

Habite: Zanzibar (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 10492).

Genre APHONUS[1], Sauss.

(Fig. LXXI.)

Aphonus, H. de Saussure, ap. Miss. Scient., etc., 509, 1774.

Caractères généraux du genre *Podoscirtus,* mais les tibias antérieurs n'offrant qu'un seul tambour, percé à leur face interne.

Tête obliquement aplatie; le plan du front se continuant en avant jusqu'à l'extrémité du rostre. Celui-ci grand, triangulaire, ou plutôt en forme de $\wedge$, bordé d'arêtes vives; sa base large, occupant la plus grande partie de l'espace interoculaire. Ocelles rangés en triangle ou en ligne arquée. Palpes courts; leur dernier article variable, cylindrique, tronqué très-obliquement en dessus, ou bien dilaté, tronqué obliquement en dessous.

Pronotum rétréci en avant; ses arêtes arrondies; son bord postérieur taillé à angle obtus; ses lobes latéraux faiblement atténués en avant, à bord inférieur légèrement remontant d'arrière en avant, à angles arrondis.

Élytres coriacés; dépassant en général le corps, rétrécis en arrière au repos; le champ latéral offrant 3 nervures libres et la v. médiastine émettant des branches subarquées tout le long de son trajet. Le triangle membraneux pénétrant très-profondément dans l'arête.

Pattes assez courtes. Tibias antérieurs souvent renflés dans leur première moitié à leur face supérieure (antérieure), offrant à leur face interne un tambour plus ou moins allongé; armés à leur extrémité de 2 très-petits éperons. Tibias intermédiaires armés de 3 petits éperons. Métatarses à peine aussi longs que le 2me article des tarses; celui-ci grand, cordiforme. — Fémurs postérieurs paraboliques, peu renflés, courts. Tibias moins longs que les fémurs, grêles, droits, leur face supérieure aplatie; les arêtes serrulées presque jusqu'à la base, et entre les épines; celles-ci assez nombreuses, la

[1] De ἄφωνος, muet, qui ne rend pas de sons; — vu l'absence de tambour aux élytres des mâles.

dernière de la rangée externe petite. Éperons et métatarses comme chez les genres précédents.

Cerci grêles et assez longs.

♀♀. Oviscapte grêle, ses valves dentées, tantôt aiguës, tantôt épaissies, rugueuses, obtuses et armées à l'extrémité de dents crochues ou obtuses (rarement inermes)[1].

♂♂. Plaque sous-génitale conique, obtuse au bout, souvent cannelée en dessous.

Tableau synoptique des espèces[2].

a. Corpus normale. Caput breve, parum elatum. Pronotum breviusculum, latius quam longius, margine postico bisinuato, canthis plus minusve perspicuis. Ovipositor gracilis, non deplanatus. — APHONUS.
b. Species condite notæ.
c. Species orientales; palporum articulo ultimo subcylindrico, apice rotundato, superne oblique truncato.
d. Ovipositoris valvæ lanceolatæ, subacutæ.
e. Ocelli minores, in trigonum exserti. Tibiarum anticarum foramen normale. — *Caledonicus*.
e, e. Ocelli maximi, planati, albidi, contigui. Tibiarum foramen minus, a basi remotum. — *ocellaris*.
d, d. Ovipositoris valvæ incrassatæ, obtusæ, crenatæ.
e. Corpus angustius, non depressus. Elytrorum campus lateralis verticaliter deflexus.
f. Fulvo-ferruginei. Ocelli in trigonum latum dispositi. Ovipositor femore longior. — *punctatus*, De H. — *taciturnus*.
f, f. Cinereus, fusco-punctatus. Ocelli in trigonum latiorem dispositi. Ovipositor femore brevior. — *Vitiensis*. — *cinereus*, De H.
e, e. Corpus depressiusculum, latiusculum. Elytrorum campus lateralis ♂ nonnunquam amplectens. Ocelli validi, approximati.
f. Tibiæ anticæ superne tumidæ, ejus foramen, prope basim apertum, grande. Ocelli in lineam dispositi. — *apiatus*.
f, f. Tibiæ anticæ non tumidæ; ejus foramen oblongum, a basi remotum. Ocelli validi, in trigonum dispositi. — *depressiusculus*.
c, c. Species americanæ. Palporum articulus ultimus valde dilatatus, apice et subtus oblique truncatus.
d. Tibiarum anticarum foramen ellipticum vel oblongum. Ocelli mediocres.
. Palpi apice late securiformes. Oculi valde prominuli.
f. Minor, non depressus. Metatarsus posticus denticulatus. — *mutus* *, Sss.
f, f. Major, subdepressus. Metatarsus posticus dentibus immensis armatus. — *silens*.
e, e. Palpi apice longe securiformes. Oculi minus prominuli. Corpus depressiusculum, fronte convexiusculo. — *Telskii*, Sss.
d, d. Tibiarum foramen rimæformi. Palpi apice trigonales. Ocelli grandes, albidi. — *Peruviensis*, Sss.
b, b. Species incondite notæ. — *diversus*, Walk. — ? *lividus* *, Burm.
a, a. Corpus gracile, cylindricum. Caput prominulum, elongatum elatumque. Pronotum elongatum, cylindricum, margine postico transverso, subarcuato, canthis nullis. Ovipositor deplanatus. — STENAPHONUS. — *macilentus*.

[1] Le sous-genre *Stenaphonus* offre un oviscapte aplati à valves non dentées.
[2] Pour les espèces marquées d'un * voyez : H. de Saussure ap. Mission Scient. au Mex., etc., page 510.

1. A. Caledonicus, n. sp.

Fulvescens; fronte obliquo, macula nigra; ocellis elongatis, in trigonum dispositis, antico transversali; pronoto postice obtusangulato, bisinuato; elytris abdomine longioribus, cantho flavicante, v. mediastina 6-ramosa; tibiis anticis extus bisulcatis, foramine corneo, non perforato; femoribus posticis gracilibus, apice absque parte lineari; ovipositore femore paulo longiore. ♀.

Longueur du corps . . .	♀	16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀	2,8 mill.
Id. avec les élytres . . .		21,5 »	Largeur du pronotum . .		4 »
Id. avec les ailes		24,5 »	Longueur du fémur post. .		12 »
Longueur de l'élytre . . .		17,5 »	Longueur de l'oviscapte. .		13 »

♀. Fauve, un peu roussâtre ou gris-roussâtre en dessus, brièvement pubescent. Tête courte; vertex convexe; front obliquement aplati, rencontrant la face à angle aigu, occupé par une tache noire qui s'arrête à l'ocelle antérieur; le rostre tronqué à son extrémité, non cannelé. Ocelles jaunes, allongés, rangés en triangle; l'antérieur petit, transversal, linéaire. Antennes roussâtres, brunes à la base; le 1er article fauve.

Pronotum voûté, peu atténué en avant, aplati en dessus, à bord antérieur ourlé, un peu concave; à bord postérieur bisinué, formant un angle obtus. Lobes latéraux prolongés en bas, aussi hauts que larges, très-carrés; leurs angles arrondis, surtout l'angle postérieur.

Élytres étroits, dépassant l'abdomen. Le champ latéral réticulé par carrés; la veine médiastine portant 6 branches. Le champ dorsal offrant 9 à 10 secteurs obliques longitudinaux, réticulés par carrés; la v. discoïdale et les vénules autour de l'arête souvent jaunes. Ailes grises, prolongées en queue.

Pattes fauves, assez grêles. Tibias antérieurs offrant à la face interne un tambour ovale, et à l'externe deux petits sillons, marquant la forme d'un petit tambour non percé. Tarses tous très-courts. — Fémurs postérieurs sveltes, mais sans partie grêle apicale. Tibias grêles, un peu moins longs que les fémurs, finement serrulés, armés de 4 : 4 épines; éperons médiocres. Métatarse armé de 1 : 3 denticules.

Abdomen testacé ou bruni. Cerci fauves, beaucoup moins longs que l'oviscapte; celui-ci long, grêle, droit; ses valves apicales peu dilatées, très-longues, émoussées, à bord inférieur crénelé par de petites coches et avec un lobe médian arrondi.

Habite : La Nouvelle Calédonie (Collection de M. Brunner de Wattenwyl, nº 4735).

2. A. ocellaris, n. sp.

Depressiusculus, ocraceo-testaceus; fronte antrorsum detruso; ocellis albidis, maximis, contiguis, planatis, deformibus; pronoto antrorsum attenuato, postice angulato;

elytris longissimis; alis breviter caudatis; tibiarum anticarum foramine minuto, a basi valde remoto; tibiis posticis femorum longitudine 5 : 5 spinosis ; ovipositore femoris longitudine. ♀.

Longueur du corps	♀	17	mill.	Longueur du pronotum . .	♀	3,2	mill.
Id. avec les élytres		23	»	Largeur du pronotum . .		5	»
Id. avec les ailes		26	»	Longueur du fémur post. .		11,2	»
Longueur de l'élytre. . . .		19	»	Longueur de l'oviscapte. .		11	»

♀. Formes un peu déprimées. D'un jaune d'ocre testacé, pubescent.

Tête courte; le front assez aplati, tombant presque verticalement; le rostre atténué en avant, bicaréné. Ocelles aplatis, subconcaves, épâtés, très-grands, blancs, contigus, formant une bande transversale irrégulière ; les latéraux presque triangulaires, en contact avec les yeux ; l'antérieur placé un peu plus en avant, arqué en demi-lune, un peu échancré à son bord antérieur. Yeux faisant saillie en avant. Palpes courts, grêles ; leur 5me article égal au 3me.

Pronotum rétréci en avant, ses arêtes presque dessinées ; son bord postérieur angulaire et bisinué. Lobes latéraux courts en hauteur, en trapèze renversé, à angles arrondis.

Élytres très-longs, à arêtes très-vives; la veine médiastine portant 5 branches; le champ dorsal large, aplati, subconvexe, garni de nervures longues, parallèles, et très-régulièrement réticulé par carrés. Ailes fauves, prolongées en queue courte.

Pattes de la couleur du corps. Tibias antérieurs rétrécis vers la base, comprimés, avec un petit tambour elliptique à leur face interne, *placé très-bas*, au-dessus du milieu. Métatarses très-courts. — Tibias postérieurs de la longueur des fémurs, brunis vers leur base, à face supérieure plane ; leurs arêtes spinuleuses et armées de 5 : 5 épines alternes. Métatarse armé de 1 : 3 spinules; ses éperons longs et arqués.

Oviscapte droit, de la longueur du fémur postérieur; ses valves brunes, un peu émoussées; les inférieures biéchancrées, un peu crochues.

Habite : Zanzibar.

3. A. punctatus, De Haan.

Fulvo-ochraceus, fulvo-tomentosus ; cranio oblique planato, rostro trigonali ; ocellis in trigonum latum exsertis, sat validis ; pronoto postice obtusangulato, lobis lateralibus quadratis, angulis retusis ; elytris abdomen superantibus ubique quadrato-reticulatis ; v. mediastina 6-ramosa; tibiis anticis basi in latere supero tumidis, macula nigra, in latere interno foramine oblongo prope basim aperto; metatarso postico 1 : 4 denticulato. — ♀ Ovipositore elongato, valvis obtusis, dentatis.— ♂ Lamina infragenitali elongata subtus canaliculata.

Gr. (*Eneoptera*) *punctatus*, De Haan, Bijdrag., etc., Orth., 232, 7 ; pl. xx, fig. 6, 6 *a*, ♀.

Longueur du corps . .	♀ 17	♂ 14	mill.	Longueur du pronotum .	♀ 2,7	♂ 2	mill.
Longueur de l'élytre .	17	12	»	Largeur du pronotum .	3,2	2,7	»
Longueur du fémur post.	10,5	8,2	»	Longueur de l'oviscapte .	13,5	—	

Corps grêle, non déprimé. Le front obliquement aplati, formant un rostre triangulaire, large en arrière, très-étroit en avant, cannelé dans sa partie étroite; le front légèrement excavé à la base du rostre. Ocelles assez grands, les postérieurs allongés, obliques, l'antérieur moins grand, inséré au milieu du rostre, Dernier article des palpes point renflé, nullement tronqué.

Pronotum voûté, à arêtes arrondies, à bord postérieur taillé à angle très-obtus, bordé d'un ourlet aplati, peu bisinué.

Élytres dépassant un peu le corps, d'un fauve opaque, partout réticulés par carrés longs au moyens de fines vénules transverses; Le triangle membraneux hyalin, atteignant au premier quart de l'arête. Le champ dorsal offrant 5 secteurs longitudinaux dont 3 axillaires et 2 formés par la v. discoïdale bifurquée à sa base; la branche externe de la v. discoïdale fournissant un secteur parallèle avant le milieu ; ce secteur en fournissant un second, et le second un 3me. Ailes prolongées, légèrement teintées de gris; la bande marginale et l'extrémité de la bande discoïdale fauve-opaques.

Pattes assez grêles. Tibias antérieurs un peu comprimés, renflés au-dessus du milieu à leur face supérieure (antérieure) et marqués sur le renflement d'une tache noire. Le tambour de la face interne grand, oblong, rapproché de la base; la face externe n'offrant qu'une petite dépression. — Fémurs postérieurs peu renflés, à extrémité assez grêle. Tibias droits, à face supérieure plate, à arêtes densément serrulées, armées de 7:5 épines. Les denticules entre les épines, au bord interne, 2, 1, 0, 1, 0, 0; externe: 3, 2, 1, 0. L'éperon supérieur-interne atteignant au milieu du métatarse. Celui-ci assez grêle, pas très-court, armé de 1:4 denticules à pointe noire. — Cerci grêles, longs.

Var. Tête et pronotum partagés en dessus par une ligne pâle. Pronotum offrant des taches pâles. Les vénules transverses des élytres devenant blanchâtres et paraissant épaisses; le champ dorsal offrant 3 taches pâles rangées le long de l'arête, sans doute sujettes à se fondre en une seule bande; le champ latéral semé de points blancs. Tibias des deux premières paires parcourus en dessus par une ligne noire luisante (Cette livrée n'est probablement qu'un effet de la dessiccation).

♀. Oviscapte long, grêle; ses valves noires, épaisses, obtuses, terminées par 3 dents crochues.

♂. De taille plus petite. Pronotum un peu moins angulaire en arrière que chez la

femelle, à bord postérieur plus fortement bisinué; les lobules postérieurs des lobes latéraux à cause de cela plus prononcés; les arêtes un peu plus prononcées. Plaque sous-génitale étroite, allongée, fortement cannelée et bicarénée.

Habite : L'île de Célèbes. — Tondano (Mus. de Leyde ; les types de De Haan).

Obs. De Haan a nommé cette espèce *punctatus* en se fondant sur la livrée de la variété.

L'*A. punctatus* diffère de l'*A. depressiusculus* par les mêmes caractères que l'*A. taciturnus* (Comp. cette espèce).

4. A. taciturnus, n. sp.

Fulvo-rufescens; cranio oblique planato, lineola longitudinali pallida; vertice utrinque linea postoculari pallida ; rostro planiusculo, antice attenuato apice canaliculato ; ocellis in trigonum latum dispositis, posticis mediocribus, antico minuto in medio rostro exserto; pronoto elongatiusculo, postice obtusangulato, disco per lineam pallidam diviso et pallide notulato, canthis fere perspicuis, lobis lateralibus antrorsum subattenuatis, angulis rotundatis; elytris abdomine longioribus, ubique per venulas transversales pallidas quadrato-reticulatis, vena mediastina 6-7 ramosa; campo dorsali sectoribus discoidalibus 5-6, analibus 3; alis infumatis, caudatis; tibiis anticis prismaticis; in latere supero nigro-sulcatis basique dilatatis; in latere interno foramine fusiformi oblongo, in latere externo impressione punctiformi; pedibus posticis ? abdomine ochraceo; cercis gracilibus, longis, alas æquantibus; ovipositore gracili, cercos superante, valvis parum tumidis, nigris, apice dentibus 3 arcuatis armatis. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 20	mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3,6	mill.
Id. avec les élytres . . .	23,5	»	Largeur du pronotum . . .	3,8	»
Longueur de l'élytre. . .	19	»	Longueur de l'oviscapte. . .	15	»

Habite : ....? (Musée de Dresde).

Espèce voisine de l'*A. punctatus,* mais plus grande, à ocelles un peu moins gros, l'antérieur nul ou petit; le pronotum un peu plus long que chez cette espèce.

5. A. Vitiensis, n. sp. (fig. 2).

Gracilis, fulvo-testaceus; capite pronotoque rufescentibus; ocellis in trigonum dispositis; pronoto postice angulato ; elytris quadrato-reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis in latere interno foramine elliptico; tibiis posticis multispinosis, inter spinas 3 ultimas marginis interni non serratis; metatarso 1 : 3 dentato. — ♀ Ovipositore vix femoris longitudine, valvis nigris, rotundatis. — ♂ Lamina infragenitali longissima.

Longueur avec les élytres .	♀ 23	♂ 18 mill.	Longueur du pronotum	♀ 3,1	♂ 2,3 mill.
Longueur de l'élytre . .	18	14 »	Largeur du pronotum .	4	3 »
Longueur du fémur postér.	12	? »	Longueur de l'oviscapte	10,6	— »

De forme grêle, prismatique, semblable à celle des *A. punctatus* et *cinereus*, mais de taille plus grande.

Le front aplati, non excavé, formant un rostre en triangle allongé. Ocelles médiocres, rangés en triangle régulier; l'antérieur inséré dans une fossette un peu en avant du milieu du rostre. Palpes normaux; leur dernier article subovoïde.

Pronotum ayant ses lobes latéraux carrés, à angles émoussés, peu ou pas atténués en avant.

Élytres étroits, dépassant un peu le corps; réticulés par carrés longs; la v. médiastine portant 6-8 branches; le champ dorsal offrant 6 secteurs. Ailes dépassant de 4,5 mill.

Pattes : tibias antérieurs offrant à la face externe une dépression oblongue, mais pas de tambour distinct. Métatarses très-courts. — Fémurs postérieurs médiocres, armés de 7 : 6 épines, entre lesquelles: 2, 2, 1, 0, 0, 0 et 3, 3, 3, 2, 0 denticules (avec des irrégularités). Métatarse assez long, armé de 1 : 3 ou 1 : 4 denticules.

♀. Oviscapte médiocre ; ses valves noires, très-arrondies, peu lobées en dessous, (appartenant au type représenté fig. LXXVIII, 4); les inférieures (fig. 2) tridentées à l'extrémité.

♂. Plus petit. La v. médiastine portant 5 à 6 branches. Plaque sous-génitale très-longue, arrondie au bout, un peu cannelée en dessous.

Obs. Un spermatophore (fig. 2 a) reposait dans une gaîne membraneuse qui se prolongeait jusqu'à l'extrémité de la plaque sous-génitale.

Habite : L'Océanie. Iles Viti (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, 3909. 2 ♀, 1 ♂).

6. A. cinereus, De Haan.

Pallide fulvo-cinereus, ubique fusco-punctulatus ; frontis rostro elongato-trigonali ; ocellis in trigonum dispositis, antico in rostri apicem exserto; pronoto postice angulato, bisinuato, lobis lateralibus postice in elytri basi productis; elytris abdomen superantibus, inter venas fusco-punctatis et maculatis, in reticulis pallide bruneo-maculosis ; alis breviter caudatis; tibiarum anticarum tympano grandi, elongato; tibiis posticis 5 : 5 spinosis, metatarso 1 : 3 dentato ; ovipositore apice obtuso, crenato. ♀.

Gr. (*Eneoptera*) *cinereus*, De Haan, Bijdrag, etc., Orth., 232, 5; pl. XX, fig. 5, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 16 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,8 mill.
Id. avec les élytres . . .	19 »	Largeur du pronotum. . .	3,3 »
Longueur de l'élytre . . .	16 »	Longueur du tibia postérieur.	9 »
Longueur du fémur post. .	10,5 »	Longueur de l'oviscapte . .	7 »

Formes comme chez l'*A. punctatus*, pubescent, velouté. Corps non déprimé. Front légèrement excavé, terminé par un rostre très-étroit en avant, aplati, subconcave en dessus. Ocelles disposés en triangle allongé; les postérieurs allongés, logés latéralement aux arêtes de la base du rostre, près des yeux; l'antérieur arrondi, inséré près de l'extrémité du rostre, parfois atrophié. La face pointillée de noir ou avec une ligne noire entre les antennes; celles-ci annelées de brun.

Pronotum rétréci en avant, finement pointillé de noir; ses arêtes arrondies; son bord postérieur taillé à angle obtus, fortement bisinué, ses angles huméraux presque aussi saillants en arrière que l'angle du milieu. Lobes latéraux étroits, assez longs, à bord inférieur remontant un peu en avant, à angle postérieur droit, émoussé.

Élytres étroits, dépassant le corps, grisâtres, tachés de brun-pâle au centre des mailles, et offrant en outre de petites taches allongées brun-foncé. La v. médiastine portant 5-6 branches. Le champ dorsal réticulé par losanges; la v. discoïdale portant 4 secteurs. Souvent le long de l'arête une ligne de taches brunes, latéralement ou en dessus, et entre les nervures des taches brunes plus ou moins nombreuses, très-variables. Ailes dépassant brièvement les élytres, tachetées ou barrées à l'extrémité.

Pattes mouchetées de gris ou de brun. Tibias antérieurs un peu dilatés, offrant à la face interne un grand tambour elliptique allongé, rapproché de la base. — Fémurs postérieurs grêles. Tibias grêles, à face supérieure plate, barrée de brun, les arêtes serrulées presque jusqu'à la base, et armées de 5:5 épines, les unes brunes, les autres grises; la dernière externe petite; entre les épines les denticules au bord interne espacés au nombre de 3, 2, 2, 0; à l'externe de 4, 4, 3, 3 ou de 3, 3, 2, 1. Métatarse comprimé, armé de 1 : 3 denticules.

Abdomen pâle, ou bruni sur le sec. Cerci longs, mouchetés de brun en dessus. Oviscapte court, ses valves noires, obtuses, serrulées en dessous, armées à l'extrémité de trois dents crochues.

Var. De couleur gris-brun, et tacheté de couleur pâle.

Habite : L'Archipel d'Asie; Java, Célèbes; et la Nouvelle-Guinée (Musée de Leyde; les types de De Haan).

Diffère de l'*A. punctatus* par des ocelles moins grands, plus écartés, l'antérieur n'occupant pas la base du rostre; par un pronotum plus atténué en avant, plus fortement bisinué en arrière (d'où résulte que les lobes latéraux sont un peu plus fortement prolongés en arrière); par un oviscapte plus court, etc.

Obs. La livrée décrite est probablement une conséquence de la dessiccation. Pendant la vie l'insecte pourrait bien être vert pâle.

7. A. apiatus, n. sp.

Flavo-fulvescens, depressiusculus, flavido-tomentosus; ocellis validis, in rostri basi in lineam arcuatam exsertis, parum remotis; pronoto postice obtusangulato; elytris latis, abdomen longe superantibus, in situ quieto apice longe acuminatis, campo laterali pellucido, campo dorsali flavo, apice et in marginibus bruneo-punctato, canthi basi punctis 2 maculaque prope ejus basim, nigris; alis caudatis; tibiis anticis tumidis in latere interno foramine grandi oblongo; tibiis posticis 6 : 7 spinosis, inter spinas cantho interno inermi, cantho externo serrulato. ♀.

Long. du corps avec les élytres	♀ 26 mill.	Longueur du pronotum . . .	♀ 3 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	22 »	Largeur du pronotum . . .	4,5 »
Longueur du fémur pastérieur.	13 »	Longueur du tibia postérieur .	12 »

♀. Tête un peu obliquement aplatie en dessus; le rostre rétréci en avant, mais pas très-étroit, cannelé depuis l'ocelle. Ocelles gros, peu écartés, rangés en ligne transversale presque droite sur la base du rostre; les latéraux elliptiques. Dernier article des palpes noir au bout, non tronqué.

Pronotum déprimé, à bord postérieur bisinué; ses lobes latéraux ayant l'angle postérieur enfoncé, moins obtus que l'antérieur.

Élytres larges à la base, longuement appointis en arrière au repos, de la couleur du corps; le champ latéral enveloppant, hyalin jusqu'à la veine médiastine; celle-ci portant 8 branches. L'arête vive; la v. discoïdale ornée, tout à la base, de 2 points noirs, et plus loin d'une tache placée à cheval sur la v. médiane et la v. discoïdale; la v. discoïdale ensuite marquetée de points bruns. La 2me v. discoïdale formant 4 secteurs et la première 2. Le champ dorsal réticulé par carrés; les secteurs saillants; le bord sutural marqueté de points bruns, et l'extrémité de l'élytre de petites bandes brunes disposées sur les vénules. Ailes dépassant les élytres de 4-5 millim.; la bande discoïdale fauve, l'extrémité un peu fasciée de brun pâle.

Tibias antérieurs fortement dilatés en avant dans leur moitié supérieure; offrant à la face interne un très-grand tambour oblique, visible par transparence à la face externe, laquelle est un peu bombée. — Fémurs postérieurs peu renflés. Tibias serrulés, armés de 6:7 épines, celles-ci brunes à la base; l'arête interne non serrulée entre les épines; l'externe offrant: 2, 2, 2, 2, 0, 0 spinules. Métatarse pas très-court, armé de 1:4 denticules. Cerci grêles. Oviscapte grêle, probablement long (brisé).

Habite: La Nouvelle-Guinée (Musée de Leyde).

Espèce voisine de l'*A. depressiusculus;* s'en distinguant par ses ocelles non rangés en triangle, par ses tibias antérieurs dilatés, et ses élytres autrement veinés.

9. A. depressiusculus, n. sp. (fig. 1.)

Pallide-testaceus, depressiusculus, pubescens; capite pronotoque rufescente-punctulatis; ocellis validis, in trigonum latum dispositis; pronoto transverso, antice attenuato, postice valde bisinuato; elytris elongatis, quadrato-reticulatis; alis caudatis; tibiis anticis in latere interno foramine oblongo a basi remoto, in latere externo sulco instructis; ovipositore elongato, apice rugoso, dentibus apicalibus. ♀.

Longueur du corps	♀ 19 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 2,9 mill.
Id. avec les élytres	23,5 »	Largeur du pronotum. . .	4 »
Id. avec les ailes.	28,5 »	Longueur de l'élytre . . .	19 »

Longueur de l'oviscapte . . . 12 millim.

♀. Tête arrondie. Yeux médiocres, verticaux, piriformes-arrondis, peu saillants. Le front oblique, subaplati; le rostre en triangle allongé, bordé, portant l'ocelle antérieur en son milieu. Dernier article des palpes le plus long, tronqué obliquement en dessus, ou presque ovoïde.

Pronotum déprimé; son bord postérieur angulaire-arrondi au milieu. Lobes latéraux en carré long, à angles très-arrondis; le bord postérieur un peu prolongé sur la base de l'élytre, partout semé de points brun-roux.

Élytres très-longs, demi-membraneux. Le champ latéral un peu enveloppant, membraneux; la veine médiastine portant 6-8 branches. Le champ dorsal occupé par des nervures droites régulières longitudinales; la 2me v. discoïdale bifurquée à sa base; entre cette nervure et la 1re v. discoïdale deux faux secteurs qui restent incomplets vers la base. Tout l'élytre très-régulièrement réticulé par carrés.

Pattes comprimées. Tibias antérieurs faiblement dilatés au-dessus du milieu, n'offrant à la face externe qu'un sillon ou un enfoncement. Pattes postérieures....?

Abdomen cylindrique. Oviscapte (fig. 1 a) grêle; ses valves petites, noires, rugueuses, très-obtuses (fig. LXXVIII, 4).

Habite: L'Océanie. Iles Viti (Godeffroy). 2 ♀.

10. A. silens, n. sp.

Validus, rufo-testaceus, fulvo-tomentosus; fronte planato, rostro antrorsum detrudente, crasse canaliculato; ocellis sat validis in basi rostri subapproximatis; palpis apice valde securiformibus; pronoto postice arcuato, bisinuato; elytris abdomen superantibus; alis caudatis; tibiis anticis in latere interno canaliculatis foramineque oblongo instructis; posticis crasse serratis, 5 : 5 spinosis; metatarso postico dentibus spiniformibus maximis 1 : 3 armato. ♂.

Longueur du corps	♂ 22 mill.	Longueur du pronotum . .	♂ 3,7 mill.
Id. avec les élytres	26 »	Largeur du pronotum . .	5 »
Longueur de l'élytre . . .	20,5 »	Longueur du fémur post. .	17 »

♂. Assez grand, d'un fauve roussâtre, pubescent, velouté.

Tête courte; le front obliquement aplati. Le rostre arqué en bas, tombant entre les antennes, atténué en avant, plus étroit à l'extrémité que le 1er article des antennes, grossièrement cannelé. Ocelles assez grands, ronds, égaux, assez rapprochés, rangés en triangle large, ou plutôt en ligne arquée; l'antérieur sur la base du rostre. Fossettes antennaires suivies en arrière d'une étroite gouttière juxtaoculaire. La face noire, à bouche testacée. Dernier article des palpes fortement dilaté, sécuriforme, aussi large que long, à bord apical presque droit.

Pronotum aplati en dessus, peu rétréci en avant, à bord postérieur bisinué; arqué au milieu. Lobes latéraux arrondis, surtout en arrière, à bord inférieur arqué, non remontant en avant.

Élytres dépassant le corps. Champ latéral large, offrant 5 nervures libres et 5 branches à la v. médiastine; l'arête arquée à son premier tiers. Champ dorsal peu réticulé, occupé entre les secteurs par des vénules flexueuses; la v. discoïdale saillante, fournissant quelques secteurs obsolètes; la 2me v. discoïdale bifurquée. Ailes prolongées en queue de 4 mill.

Pattes comprimées. Tibias antérieurs non dilatés, offrant à leur face interne une longue gouttière, percée en son milieu d'un tambour oblong assez écarté de la base. — Fémurs postérieurs médiocrement forts. Tibias cannelés, grossièrement serrulés, et armés de 5:5 épines grosses et courtes, toutes ornées d'une bande noire à leur face externe et avec la pointe noire; les denticules gros et nombreux, avant les épines; entre les épines, au bord interne: 3, 2, 1, 0; à l'externe: 3, 3, 2, 1; ces denticules augmentant de grandeur du 1er au dernier; le dernier externe tout à fait spiniforme. Métatarse armé de 1:3 énormes denticules spiniformes. Plaque sous-génitale allongée, comprimée.

Habite: ....? Le Brésil? (Musée de Dresde).

Cette espèce se rapproche de l'*A. Telskii* par ses formes un peu déprimées, et son rostre frontal arqué, tombant en avant. Elle s'en distingue par ses palpes largement sécuriformes au bout, par sa grande taille et ses métatarses postérieurs armés de dents énormes.

11. A. (Stenaphonus) macilentus, n. sp. (fig. 3).

Gracillimus, cinereo-fulvescens, pubescens; capite elongato, rufescente, fronte fasciaque postoculari fuscis; rostro angusto, parallelo, antrorsum detruso; pronoto longiore quam latiore, cylindrico, postice vix arcuato; elytris angustis, elongatis, fascia humerali fusca; alis caudatis; femoribus anticis dilatatiusculis, tibiis in latere interno foramine, a basi remoto, instructis; tibiis posticis valde serratis 5:4 spinosis;

metatarso 1 : 3 dentato. — ♀ *Ovipositore femore breviore, deplanato, valvis obtusiusculis.* — ♂ *Lamina infragenitali valde elongata.*

Longueur du corps.	♀ 22	mill.	♂ 19	mill.	Long. du pronotum .	♀ 4,2	mill.	♂ 3,5 mill.
Id. avec les élytres.	29	»	23	»	Larg. du pronotum.	4,2	»	2,5 »
Id. avec les ailes .	31,5	»	26	»	Long. du tibia post.	11,6	»	? »
Long. du fém. post.	13	»	?	»	Long. de l'oviscapte	11,3	»	— »

Insecte gris-fauve, finement pubescent. Corps cylindrique, très-grêle et très-allongé.

Tête arrondie, allongée de haut en bas; le crâne convexe, roussâtre, avec le front et une bande derrière chaque œil noirâtres ou obscurs. Front incliné, non aplati, continuant la courbure du crâne ; le rostre assez étroit, entièrement tombant, point prolongé en avant, parallèle; sa base placée entre deux fossettes situées à côté des échancrures antennaires. Ocelles rangés en triangle; les 2 postérieurs grands, insérés de chaque côté de la base du rostre; l'antérieur petit, rond, occupant une fossette au milieu du rostre. Yeux ovoïdes, un peu saillants en avant. Palpes courts; leurs 3 derniers articles subégaux ; le 5me article plus large que les autres, mais faiblement dilaté partout, tronqué droit, à bord supérieur arqué, convexe. Antennes ayant deux fois la longueur du corps.

Pronotum cylindrique, roux ou brun-roux avec pubescence grise, plus long que large, parallèle, à bord postérieur subarqué; le disque offrant deux écussons piriformes et en arrière de ceux-ci au milieu une impression en sillon. Lobes latéraux allongés, à bord inférieur horizontal, ou légèrement remontant en avant, à angles arrondis.

Élytres très-étroits, très-longs, dépassant l'abdomen, fauve-testacés avec une bande brune régulière sur l'arête droite; les grandes nervures brunes; la v. médiastine portant 5-6 branches, interrompues avant leur extrémité. Le champ dorsal occupé par des nervures longitudinales obliques; les branches de la v. discoïdale se dissolvant vers la base; la réticulation irrégulière, formée de mailles assez petites. Ailes très-brièvement prolongées en queue, fauves.

Pattes 1re, 2me courtes, très-comprimées. Fémurs antérieurs dilatés; tibias antérieurs offrant à leur face interne un tambour assez petit, ovale, placé assez bas, éloigné de la base. Métatarses très-courts. — Fémurs postérieurs étroits, mais sans partie linéaire apicale, ornés de brun à l'extrémité sur leurs deux faces. Tibias comprimés, à arêtes spinuleuses et armées de 5 : 4 épines. Métatarse très-court, armé en dessus de 1 : 3 dents; ses éperons subégaux.

Abdomen très-long, cylindrique, brun, à reflets gris-soyeux. Cerci assez courts, renflés à la base, souvent brunis. Plaque suranale aplatie, prolongée en tuile et tronquée, carénée sur ses bords, ses carènes prolongées jusqu'à la base.

♀. Oviscapte court, aplati; ses valves un peu dilatées, longues, médiocrement aiguës, cannelées en dessous.

♂. Très-grêle. Tête plus allongée. Yeux ovalaires, plus saillants. Tambour tibial plus allongé; organes du vol plus longs. Élytres plus étroits; le champ latéral un peu réticulé à l'extrémité par mailles irrégulières; la v. médiastine portant 6-7 fortes branches. Cerci assez courts. Plaque sous-génitale très-grande, allongée, peu courbée transversalement, en mitre arrondie.

Var. Tête brune.

Habite : L'Amérique tropicale. La Colombie; Panama (Collection de M. Brunner de Wattenwyl. 2 ♀, 1 ♂, n° 10322, 9985).

Cet insecte, par ses formes très-grêles et allongées offre une grande analogie de faciès avec les *Stenogryllus;* il mériterait presque de former un genre, vu la forme du pronotum et l'aplatissement de l'oviscapte.

Genre APHASIUS [1], Nob.

(Fig. LXXIV.)

Formes trapues, courtes et convexes au faciès de Coléoptère.

Tête petite, peu convexe en dessus, front aplati formant un rostre triangulaire. Ocelles petits, distants, rangés en triangle. Échancrures antennaires grandes. Écusson facial peu élevé. Palpes grêles, le dernier article piriforme.

Antennes très-longues, fines; leur premier article large et aplati.

Pronotum transversal, angulaire en arrière, dépourvu d'arêtes vives, à lobes latéraux assez carrés, à bord inférieur horizontal.

Élytres coriacés, convexes en dessus; la veine médiastine rameuse.

Pattes courtes, comprimées. Tibias antérieurs *non perforés,* armés de 2 petits éperons. Tarses 1er, 2me courts; le 1er article très-court, le 2me grand, aplati. — Fémurs postérieurs très-courts et très-gros; tibias grêles, droits, prismatiques, finement serrulés et armés d'environ 5:5 épines. Métatarse comprimé, pas très-court, armé de 1:3 dents; ses éperons moins longs que le métatarse. — Cerci médiocrement longs.

♀♀. Oviscapte (fig. 4) droit, cylindrique, grêle, terminé par des valves renflées, rugueuses, armées de dents à l'extrémité (Les supérieures renflées et rugueuses; les inférieures étroites et dentées à l'extrémité; fig. LXXVIII, 4 b).

♂♂. Plaque sous-génitale aplatie à l'extrémité.

[1] De ἀφασία : *aphasie* ; — qui est pris d'aphasie, ce genre étant muet.

Les *Aphasius* rappellent tout à fait le faciès des *Apithes* du 1er groupe (*A. quadratus*), et l'on pourrait être tenté d'envisager ces deux genres comme étant dérivés d'un même type, et formant dans les deux hémisphères des termes correspondants. Les premiers diffèrent cependant des seconds par la forme des palpes, du rostre frontal et de l'oviscapte. — Ils se distinguent des *Metrypus* par leurs formes ramassées, par la brièveté du pronotum et par la forme très-différente de l'oviscapte.

Obs. La diagnose du genre que nous donnons ci-dessus est probablement trop spéciale, n'étant basée que sur une seule espèce : il serait en effet possible que le genre *Aphasius*, de même que le genre *Apithes*, renfermât aussi des espèces à corps allongé, n'ayant pas le faciès de coléoptères. Il faut donc l'envisager comme n'étant réellement caractérisé que par l'absence de tambour à l'élytre des mâles; par l'absence de perforation aux tibias antérieurs et par la forme grêle et cylindrique de l'oviscapte.

1. A. Ritsemæ, n. sp.

Fusiformis, flavus; capite superne planiusculo; ocellis minutis invicem remotis; facie fusco-punctata; pronoto fusco-punctato et marginato; elytris convexis, abdominis longitudine, brunescentibus, vena mediastina basi 2-3 ramosa; campo dorsali in longitudinem venoso, lateraliter fusco, flavo 3-maculato; pedibus fusco-punctulatis; femoribus posticis crassissimis, apice nec non fascia media, nigris; tibiis fuscis, flavo-annulatis, tenuiter serrulatis, 5 : 6 spinosis; tarsis flavis, metatarso 1 : 3 dentato.— ♀. Ovipositore flavo, valvis tumidis, apice dentatis.— ♂. Lamina infragenitali apice plana, truncata.

Formes ramassées et convexes; la livrée riche. Faciès d'un coléoptère.

Tête petite, paraissant triangulaire en devant, aplatie en dessus. Le vertex à peine convexe, le front horizontal, plat, formant un rostre triangulaire très-large à la base, très-étroit à l'extrémité. Fossettes antennaires formant de grandes échancrures en triangle arrondi. Ocelles très-petits, très-écartés, rangés en triangle, les postérieurs placés au fond des échancrures antennaires, près des yeux, l'antérieur en avant du milieu du rostre. Yeux assez grands, saillants. Écusson facial large, peu élevé; sa partie interantennaire de moitié moins large que le 1er article des antennes. Palpes grêles, médiocrement allongés ; le dernier article un peu dilaté, arrondi au bout.

Pronotum transversal, à arêtes très-arrondies, bordé par des ourlets aplatis; le bord postérieur obtusément angulaire; les lobes latéraux au carré plus long que haut, à bord inférieur droit ou à peine arqué, remontant légèrement d'arrière en avant, à angle antérieur effacé, obtus, arrondi, à angle postérieur plus prononcé, très-arrondi, enfoncé contre le corps.

Élytres ne dépassant pas l'abdomen, fortement coriacés et bombés en dessus. Le

champ latéral ayant ses nervures très-longitudinales; offrant 2-3 nervures libres; la v. médiastine portant 2 à 3 longues branches qui partent de sa base. Le champ dorsal convexe, parcouru par 5-6 nervures longitudinales, et réticulé par des vénules transverses plus faibles. Ailes atteignant au repos aussi loin que les élytres, mais sans les dépasser.

Pattes courtes, comprimées. Premier article des tarses des deux premières paires pas plus long que le deuxième. — Fémurs postérieurs extrêmement gros, mais à extrémité fortement atténuée. Tibias (fig. 3) presque aussi longs que les fémurs, grêles, droits et prismatiques, finement serrulés, armés de 5:5 ou 5:6 épines jaunes à pointe noire. Entre les épines, au bord interne environ: 3, 2, 2, 1, 0; à l'externe: 3, 3, 3, 1, 0 denticules. L'éperon supérieur-interne d'un tiers plus long que l'intermédiaire. Métatarse plus long que le 3me article du tarse, armé de 1 : 3 dents. — Cerci médiocres.

Var. Chez un individu ♀ nous trouvons à la face interne de l'un des tibias antérieurs un petit tambour.

Livrée: Antennes, tête et pronotum d'un jaune presque orangé. La face ayant ses sutures brunes et piquetée de quelques points bruns. Pronotum parfois tacheté de brun et ayant ses ourlets bruns. Élytres d'un brun roux avec reflet subviolacé; en dessus bruns le long de l'arête et ornés de trois taches jaunes déchiquetées, dont la première large, la dernière étroite; ces taches souvent réduites à des rudiments. Pattes jaunes, piquetées de brun. Fémurs postérieurs ayant leur extrémité brune, et ornés au milieu d'une bande noire transversale qui s'arrête avant d'atteindre le bord inférieur et qui envoie un prolongement vers la base. Tibias bruns, annelés de jaune; tarses jaunes. Abdomen jaune, bruni en dessous. Cerci fauves ou obscurs.

Var. — *a.* La tête et le pronotum marbrés de brun, ou bruns marbrés de jaune. Élytres plus ou moins grêles. — *b.* La tête et le pronotum jaunes, immaculés.

♀ Oviscapte (fig. 4) jaune, peu allongé; ses valves supérieures (*h*) noires, épaisses dans toute leur longueur, rugueuses; les inférieures (*b*) terminées par des dents apicales.

♂. Plaque sous-génitale longue, comprimée à la base, aplatie à l'extrémité, terminée en forme de lame tronquée; son bord apical assez large est échancré de chaque côté; la face inférieure un peu cannelée.

Habite: Les Iles de la Sonde. Timor (Musée de Leyde).

Genre METRYPUS, Brun.

(Fig. LXXIII.)

Metrypa [1], Brunner de Wattenwyl, Bullet. entomol. Suisse, 1870. — H. de Saussure, ap. Miss. Scient. au Mex., etc.

Corps étroit et cylindrique, non déprimé.

Tête arrondie, plus haute que large, pas plus large que le pronotum, mais grande par suite du développement de l'occiput. Occiput et vertex bombés, courts, se continuant avec le front en s'arrondissant. Le rostre tombant en avant entre les antennes, au plus de la largeur du 1[er] article de ces dernières, subconvexe, peu ou pas cannelé. Ocelles petits. Yeux petits, piriformes, convexes. Écusson facial peu élevé.

Pronotum allongé, à peine atténué en avant, subcylindrique, à bord postérieur subarqué; ses lobes latéraux en carré long, à angles arrondis, à bord inférieur horizontal ou à peine remontant en avant.

Élytres étroits, parallèles, coriacés, à champ latéral rabattu à angle droit, à arêtes vives, à peine arquées; le champ latéral peu ou pas réticulé, offrant à la base 3 nervures libres, et très-longitudinales; la veine médiastine multirameuse; ses branches assez droites. Le champ dorsal étroit, parcouru par des nervures longitudinales, parfois peu distinctes, lorsque l'élytre est très-coriacé. Ailes dépassant très-peu les élytres.

Pattes robustes, comprimées. Fémurs antérieurs dilatés. Tibias antérieurs non perforés, armés de 2; tibias intermédiaires de 4, très-petits éperons. Métatarses partout très-courts, non comprimés, ceux des premières paires aplatis et cannelés en dessous, presque en forme de sandale. — Pattes postérieures fortes. Fémurs très-comprimés, courts, très-gros jusqu'au bout. Tibias (fig. 1 a) courts, très-robustes, prismatiques, à face postérieure large, aplatie, à arêtes vives, grossièrement armées, serrulées par gros denticules et garnis de grosses épines très-fixes; les éperons gros, courts et arqués. Métatarse très-court, armé de 1:2 ou de 2:3 dents, souvent très-grosses; ses éperons grands et forts, l'interne souvent aussi long que le métatarse.

♀♀. Oviscapte aplati, appartenant au 3[me] type (sous-type *F, b,* page 388); ses valves apicales (fig. 2) longues, étroites, aplaties, subparallèles, à extrémité tronquée, et offrant à leur base une petite dent; les supérieures (fig. 2 h, 3 h) finement crénelées au bord externe; les inférieures (fig. 2 b, 3 b) carénées en dessous, à bord souvent découpé.

♂♂. Élytres dépourvus de tambour, mais la veine anale et les v. axillaires parfois

[1] De μή, adv. de négation, et τρυπαω, *perforer*; — les tibias antérieurs n'étant pas perforés.

déviées à leur base vers le bord sutural (fig. 1♂, *a*), brisées à angle obtus. Plaque sous-génitale comprimée, arrondie à l'extrémité, non conique.

Genre propre à l'Amérique chaude, à l'Océanie et aux îles d'Asie.

Les *Metrypus* sont des insectes à corps grêle cylindrique, mais munis de pattes fort trapues. Les fémurs postérieurs sont moins atténués à l'extrémité que dans aucun autre genre; leur bord inférieur et parfois le supérieur, sont presque droits. Les tibias postérieurs sont en général très-épais et très-grossièrement armés, portant de grosses épines épaisses, implantées d'une manière entièrement fixe, et séparées en général par un seul denticule très-gros et spiniforme, mais les épines et les denticules sont sujets à se substituer les uns aux autres par anomalie. Chez les espèces asiatiques les mâles offrent à l'élytre une déviation de la veine anale indiquant une tendance vers la formation d'un tambour. Chez les espèces américaines les élytres des mâles ne diffèrent pas de ceux des femelles.

Les insectes de ce genre se reconnaissent facilement à leurs tibias antérieurs non perforés, caractère qu'ils ne partagent qu'avec les *Aphasius*, dont ils se distinguent par leur oviscapte aplati. Ils se rapprochent surtout des *Paræcanthus* et des *Amblyopus* par leur tête saillante, par la forme des fémurs, la brièveté des tibias postérieurs et la grossièreté de leur armure; enfin par la forme aplatie de l'oviscapte, dont les valves sont plates et serrulées au bord extrême. (Cp. page 388, sous-type *F, a,* et pages 594, 598). On pourrait donc presque considérer les *Metrypus* comme des *Paræcanthus* ayant perdu leur tambour élytral et, par contre-coup, aussi leurs tambours tibiaux, tandis que les formes se seraient allongées et que l'armure des pattes serait devenue plus robuste encore.

Tableau synoptique des espèces.

a. Femora antica dilatata, margine supero arcuato. Ocellus anticus plerumque nullus. Tibiæ posticæ crassissimæ, crassissime spinosæ et serratæ. Palporum articulus ultimus infundibuliformis, oblique truncatus.
- *b*. Elytrorum campus lateralis non reticulatus; campus dorsalis in longitudinem venosus.
  - *d*. Color fusco-testaceus. Elytra superne confertim venosa, quadrato-reticulata.
    - *e*. Metatarsus posticus 1 : 2 dentatus (in margine interno denticulo tantum 1).
      - *f*. Elytra abdominis longitudine. Ovipositor subgracilis. — *luridus*, Sss.
      - *f, f*. Elytra abdomine breviora. — *Haanii*, Sss.
    - *e, e*. Metatarsus posticus in margine interno denticulis 2.
      - *f*. Metatarsus posticus 2 : 3 dentatus. — *virescens*. — *Brasiliensis*.
      - *f, f*. Metatarsus posticus 2 : 4 dentatus. — *Bahiensis*.
  - *d, d*. Corpus fulvescens, nigro-maculatus. Elytra superne non reticulata, fusco-venosa. Femora postica crassa. Ovipositor breviusculus. — *crypsiphonus*.
- *b, b*. Elytrorum campus lateralis reticulatus, campus dorsalis vix venosus. — *mutus*.

a, a. Femora antica vix dilatata. Ocellus anticus perspicuus. Tibiæ posticæ graciliores, minus crasse armatæ. Palporum articulus ultimus dilatatus:

b. securiformis. Elytra superne coriacea, venis obliteratis. — *Bogotensis.*

b, b. vix securiformis. Elytra superne coriacea, venis perspicuis (Sedis incertæ). — *unicolor*, W. — *linearis**, W. (Sauss. l. l.).

1. M. luridus, Sauss. (fig. 3.)

Fulvo-testaceus, M. crypsiphono *gracilior, de reliquo illi formis simillimus; articulo ultimo palporum præcedenti breviore, vix dilatato, oblique truncato; pronoti lobis lateralibus elongato-quadratis margine infero horizontali; elytris angustis, coriaceis, corporis colore, venis rufescentibus; campo laterali non reticulato, vena mediastina 10-ramosa; campo dorsali confertim in longitudinem venoso, tenuiter quadrato-reticulato; alis vix caudatis; femoribus anticis superne arcuatis; posticis mediocriter latis; tibiis $^3/_4$ femorum æquantibus, ferrugineis, crasse spinosis et dentatis; metatarso 1: 2 dentato; ovipositore longiusculo; valvis subparallelis postice subattenuatis, rotundato-truncatis, extus tenuiter crenulatis basique dentulo instructis; cercis ovipositoris longitudine.* ♀.

Metrypa lurida, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 513, 1. ♀.
? *Tafalisca lurida*, Walk. Cat. Derm., Saltat. I, 53, 1, ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 29	mill.		Longueur du pronotum . .	♀ 4,8	mill.
Longueur de l'élytre . . .	21	»		Largeur du pronotum . .	5	»
Longueur du fémur post. .	17	»		Longueur du tibia postérieur	13,3	»
Largeur du fémur post. .	4,8	»		Longueur de l'oviscapte. .	14,2	»

Les valves apicales de l'oviscapte se rétrécissent un peu en arrière. Les supérieures (fig. 3 h) sont finement serrulées au bord externe; les inférieures (fig. 3 b) sont carénées, et ont le bord externe découpé.

Habite: Les Antilles; Cuba.

2. M. Haanii, Sauss. (fig. 1).

Gracilis, fulvo-testaceus; capite valido, cranio tumido, rostro interantennali angusto; ocellis minutis; pronoto elongato; elytris abdomine brevioribus, bruneo-venosis, lateraliter non reticulatis, in dorso tenuiter reticulatis; alis illis æqualibus; femoribus anticis dilatatis; tibiis posticis crassis, 4: 5 spinosis, inter spinas denticulis plurimis crassis; metatarso 1: 2 dentato. — ♀. Ovipositore gracili, valvis prismaticis. — ♂. Elytrorum venis longitudinaliter flexuosis, vena anali et axillari basi marginem suturalem versus deflexis.

Gr. (*Eneoptera*) *lividus*, De Haan! Bijdrag, etc. Orth. 231, 1, ♂.
Metrypa Haanii, Sauss. ap. Miss. Scient. au Mex., etc. Orth. 515, 3, ♂.

Longueur du corps . . .	♀ 24	♂ 20 mill.	Longueur du pronotum .	♀ 4,8	♂ 4 mill.
Longueur de l'élytre . .	13	11 »	Largeur du pronotum. .	5	4 »
Longueur du fémur post.	15	13 »	Longueur de l'oviscapte .	14	— »

Formes grêles et cylindriques. Couleur d'un fauve pâle.

Tête grosse, arrondie. Vertex très-bombé; le front formant un rostre tombant, long, étroit, parallèle, moins large que le 1er article des antennes et subcannelé. Ocelles postérieurs très-petits. Yeux écartés de l'occiput. Le dernier article des palpes un peu dilaté, arrondi au bout, ovoïde.

Pronotum long et cylindrique, à bord postérieur transversal, subarqué; les bords latéraux droits, horizontaux.

Élytres un peu dépassés par l'abdomen, coriacés, pâles, à nervures rousses ou brunes. Le champ latéral non réticulé, sauf par quelques indications à l'extrémité. La v. médiastine portant 4-6 branches. Le champ dorsal réticulé par petites vénules brunâtres. Ailes dépassant peu ou pas les élytres au repos.

Pattes de la couleur du corps. Fémurs antérieurs fortement dilatés, surtout en dessus. Tibias plus longs que les fémurs, offrant à leur face interne un point enfoncé, mais non perforé. — Fémurs postérieurs assez robustes, à bords assez droits. Tibias (fig. 1 a) prismatiques, très-robustes; leur face supérieure, large, roussâtre, les arêtes un peu saillantes, grossièrement serrulées, armées de 4:4 ou 4:5 épines, entre lesquelles, au bord interne: 3, 3, 1, 0; à l'externe 3, 3, 2, 1 gros denticules; l'éperon supérieur-interne égal à l'intermédiaire, ou à peine plus long. Métatarse court, armé de 1:2 ou de 1:3 fortes dents.

Abdomen bruni en dessus (probablement par la dessiccation). Cerci pâles, assez courts.

♀. Élytres assez régulièrement réticulés par petits carrés. Oviscapte dépassant un peu les cerci, grêle; ses valves triquètres, à pointe obtuse, finement crénelées au bord externe.

♂. Tête grosse presque plus large que le pronotum. Élytres offrant au champ dorsal des nervures longitudinales sinueuses, et assez irrégulièrement réticulés. La veine anale et les deux v. axillaires brisées à angle obtus près de la base et déviées vers le bord sutural comme pour former le nœud anal en dessinant un champ anal triangulaire. La v. discoïdale non déviée, portant 4-5 branches longitudinales un peu sinueuses, dont les deux premières courbées en crochet, les autres interrompues à leur point de départ.

Habite: Le Brésil (♀ Santa-Cruz; Musée de Berlin, n° 989. — ♂ Mus. de Leyde; le type de De Haan).

De Haan a rapporté cette espèce à l'*Eneoptera livida* de Burmeister, mais sans

aucune raison, car l'espèce ne saurait être reconnue, la phrase diagnostique de Burmeister pouvant s'appliquer à presque tous les Énéoptériens muets.

3. M. virescens, n. sp.

Fulvo-aurantius, fulvo-pubescens; capite pronotoque rufis, ocellis minutis; palporum articulo ultimo præcedenti æquali, infundibuliformi; pronoto elongato; elytris vix abdominis longitudine, quadrato-reticulatis, basi et lateraliter non reticulatis, venis bruneis, v. mediastina 4-ramosa; alis vix caudatis; pedibus brevibus; femoribus posticis apice tibiisque obscuris, his 4 : 5 spinosis, crasse et longe serratis; metatarso elongatiusculo, valde 2 : 3 dentato; lamina infragenitali fusca, apice rotundata subemarginata. ♂.

Longueur du corps	♂ 16 mill.	Longueur du pronotum	♂ 3,9 mill.
Longueur de l'élytre. . . .	11,5 »	Largeur du pronotum	3,9 »
Longueur du fémur postérieur.	9,8 »	Longueur du tibia postérieur . .	6,5 »

♂. Corps parallèle, d'un fauve un peu orangé avec le crâne et le pronotum roussâtres. Tête suballongée, à front oblique, lisse, formant un rostre un peu en dos d'âne. Ocelles postérieurs très-petits; l'antérieur nul. Palpes courts, le dernier article en entonnoir tronqué obliquement, de la longueur du précédent, assez écarté de l'occiput.

Pronotum allongé, subcylindrique, à peine rétréci en avant, son bord postérieur peu arqué; ses lobes latéraux ayant leurs angles arrondis avec le bord inférieur presque droit, horizontal, ou insensiblement remontant en avant.

Élytres étroits, leurs nervures brunes. Le champ latéral non réticulé, offrant 3 nervures libres presque droites, assez longitudinales; la veine médiastine portant 4 branches, dont la 1re partant de l'extrême base, un peu sinueuse. Le champ dorsal réticulé par carrés, sauf à sa base, offrant 5 à 6 nervures droites, dont 2 secteurs discoïdaux sont formés par la 2me v. discoïdale. Ailes à peine prolongées.

Pattes courtes. Fémurs antérieurs dilatés. Fémurs postérieurs courts, paraboliques, atteignant ou dépassant un peu l'extrémité des élytres; leur extrémité brune. Tibias bruns, très-courts, prismatiques, largement cannelés, armés de 4:5 épines noires, les arêtes grossièrement serrulées, offrant entre chaque deux épines une forte dent spiniforme et avant les épines 3-4 denticules. Métatarse assez long, armé de 2:3 fortes dents spiniformes; les éperons moins longs que le métatarse. Deuxième article de tous les tarses obscur.

Abdomen roux-testacé. Cerci obscurs en dessous. Plaque sous-génitale vive, comprimée, subbilobée au bout.

Habite: Java (Musée de Leyde).

Chez cette espèce les nervures dorsales de l'élytre ne sont pas déviées à la base avec une intention de former un archet; mais elles restent droites comme chez les femelles.

4. M. Brasilianus, n. sp.

Fulvo-testaceus, verticis fascia transversali vel maculis 2 nigris; ultimo articulo palporum brevi; pronoto elongatiusculo; elytris abdomen paulum superantibus; femoribus posticis dilatatis; tibiis posticis crasse serratis; metatarso dentibus validis 2 : 3; ovipositore deplanato, valvis apice attenuatis. ♀.

Long. du corps avec élytres.	♀ 24	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4,5	mill.
Id. avec les ailes	25	»	Largeur du pronotum . . .	5	»
Longueur de l'élytre . . .	16	»	Largeur du tibia postérieur .	8,5	»
Longueur du fémur post. .	12,7	»	Longueur de l'oviscapte . .	10,5	»

Formes du *M. luridus,* mais moins grand; fauve-testacé.

Tête jaune-testacée, ornée d'une bande noire supra-oculaire transversale, interrompue au milieu et raccourcie sur les côtés; l'occiput roux; le rostre étroit, en dos d'âne arrondi. Ocelles rangés en triangle suballongé; l'antérieur occupant le milieu du rostre, logé dans une petite rainure. Dernier article des palpes moins long que le 4me et que le 3me, peu évasé, arrondi au bout.

Pronotum assez long, ayant son bord postérieur subarqué, subangulaire. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant un peu. Ailes très-peu saillantes.

Tibias antérieurs comprimés. — Fémurs postérieurs dilatés, roux à l'extrémité; tibias gros, prismatiques, armés de 4 : 5 épines, et garnis de forts denticules spiniformes; ceux-ci disposés entre les épines, au bord interne au nombre de : 2, 2, 1; à l'externe de : 2, 2, 1, 1. Métatarse armé de 2 : 3 grandes dents spiniformes.

Oviscapte déprimé; ses valves obtuses, aplaties, atténuées vers le bout.

Habite: Le Brésil (Musée de Munich).

5. M. Bahiensis, n. sp.

Gracilis, elongatus, fulvescens; vertice pronotoque castaneis; elytris abdominis longitudine, confertim venosis, quadrato-reticulatis; alis abbreviatis; tibiis posticis crassis; metatarso 2 : 4 dentato; ovipositore depresso, femoris longitudine, apice obtuso. ♀.

Longueur du corps.	♀ 24	mill.	Longueur du pronotum. . . .	♀ 5,2	mill.
Longueur de l'élytre . . .	17	»	Largeur du pronotum.	5,5	»
Longueur du fémur post. .	12,5	»	Longueur de l'oviscapte. . . .	13	»

♀. Tête fauve, allongée de haut en bas, le crâne court, bombé, roux jusqu'au ni-

veau des yeux; le front tombant presque verticalement; le rostre non saillant, continuant presque le plan de la face, cannelé. Ocelles très-petits. Antennes assez fortes.

Pronotum allongé, roux-marron; son bord postérieur angulaire-arrondi; ses lobes latéraux carré-arrondis.

Élytres longs, dépassant peu l'abdomen, ou ne le dépassant pas, gris-fauve; occupés par des secteurs rapprochés, longitudinaux et réticulés par carrés; les nervures et l'arête roux; la veine médiastine portant 4 branches. Ailes raccourcies.

Pattes fortes, comprimées. Tibias postérieurs gros, prismatiques, à face supérieure large, armés de 4 : 5 épines, entre lesquelles, au bord interne : 2, 2, 1; et à l'externe 2, 2, 1, 1 denticules. Éperons gros et courts. Métatarse armé de 2 : 4 gros denticules épais.

Abdomen brun en dessus. Cerci de la longueur de l'oviscapte. Celui-ci aplati; ses valves peu aiguës, à peine dilatées.

Habite : Le Brésil; Bahia (Mus. de Berlin, n° 990).

6. M. crypsiphonus, n. sp. (fig. 2.)

Validus, grossus, fulvo-ochraceus, fulvo-tomentosus : occipite lineaque postoculari nigris; pronoto parallelo, margine postico, maculis 2 disci, 2 marginis antici, nigris; elytris abdominis longitudine, coriaceis, non reticulatis, venis fuscis; pedibus crassis, genubus tibiisque obscuris; femoribus posticis crassissimis, tibiis brevissimis, crasse nigro-serratis et spinosis, metatarso 1 : 3 dentato; ovipositore apice truncato. ♀.

Longueur du corps	♀ 30 mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 5 mill.
Longueur de l'élytre . . .	23 »	Largeur du pronotum . .	6,8 »
Longueur du fémur post. .	16,3 »	Longueur du tibia postérieur	11 »
Largeur du fémur post. . .	5,6 »	Longueur de l'oviscapte . .	11,5 »

♀. Formes lourdes. Couleur fauve-testacée. — Tête plus haute que large, arrondie; le rostre tombant suivant la courbure peu prononcée du front, un peu plus large que le 1er article des antennes, subconvexe, noirâtre vers sa base, non cannelé. Ocelles postérieurs assez petits, l'antérieur nul. Palpes...? L'occiput et une ligne gagnant chaque œil, noirs.

Pronotum subcylindrique, à bord antérieur concave, postérieur un peu arqué; le disque offrant au milieu quelques enfoncements ornés de dessins noirs, composés de 2 petites taches sur le bord antérieur, de deux grandes sur les écussons du disque, et, sur le bord postérieur d'une bande élargie à ses deux extrémités ou même fondue avec les taches. Lobes latéraux en carré long, à angles arrondis; le bord inférieur remontant légèrement en avant.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, coriacés, non réticulés, avec toutes les nervures brunes. La v. médiastine portant 6 branches dont la 1re ou la 2me bifurquée dès sa base; les autres interrompues à leur point de jonction avec la v. médiastine. Le champ dorsal offrant, outre la v. anale et 2 v. axillaires, 3 secteurs dont le premier part de l'aisselle, et les deux autres de la v. discoïdale mais subinterrompues à leurs insertions. Ces nervures très-longitudinales, les bandes intervénulaires dépourvues de vénules transverses mais parcourues par de petits tronçons longitudinaux de nervures irrégulières, brunes. Ailes à peine prolongées.

Pattes très-grosses. Fémurs des deux premières paires cependant moins dilatés que chez le *M. luridus,* à bord supérieur moins convexe. Genoux et tibias bruns ou noirs. — Pattes postérieures très-courtes. Les fémurs comprimés et très-larges, leur extrémité brune. Tibias très-courts, brun-roux, prismatiques, épais, à face supérieure largement cannelée; ses arêtes armées de gros denticules dont 3 en dessus de la première épine et 1 entre chaque deux épines; celles-ci au nombre de 4 : 5, noires, ainsi que les denticules. Métatarse très-court, armé de 1 : 3 denticules, dont les 2 apicaux énormes; éperons très-grands, très-arqués, aigus; l'interne aussi long que le métatarse.

Abdomen fauve. Oviscapte (fig. 2) gros, court, aplati, subarqué, ses valves point dilatées, subparallèles, presque aussi larges au bout qu'à la base, à extrémité tronquée-arrondie; les supérieures (fig. 2 h) ayant le bord externe finement crénelé; les inférieures (fig. 2 b) ayant le bord externe denté.

Habite: L'Amérique tropicale. Les Antilles ou la Colombie (Musée de Dresde).

Diffère du *M. luridus* par sa livrée; par ses élytres non réticulés; par des fémurs postérieurs plus gros et des tibias postérieurs plus courts; par le métatarse postérieur qui porte une dent de plus; par un oviscapte plus court et plus large.

7. M. mutus, n. sp.

Robustus, fulvo-ochraceus, pubescens; occipite haud producto, maculis 2 C-formibus fuscis; ocellis minutis; pronoti marginibus bruneis; elytris angustis, ochraceis, venis bruneis, campo dorsali coriaceo, inter venas confertim reticulato, vena anali angulatim fracta, tibiis posticis crasse dentato-serratis spinisque validis 4 : 5 armatis; abdomine subtus nigro, utrinque serie punctorum flavorum ornato; lamina infragenitali compressa. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 25 mill		Longueur du pronotum . .	♂ 5	mill.
Id. avec les élytres. . .	30	»	Largeur du pronotum . . .	6	»
Longueur de l'élytre . .	24	»	Longueur du fémur post. . .	17,5	»

♂. D'un fauve ocracé, finement velouté, à formes robustes. Tête arrondie, non pro-

longée; le rostre assez étroit, cannelé au milieu. Ocelles petits, rangés en triangle large sur la base du rostre. Occiput avec deux taches brunes en forme de ∪ juxtaposés. Palpes ayant leur dernier article piriforme, dilaté.

Pronotum subatténué en avant; ses bords bruns, l'antérieur ayant seulement un filet brun submarginal; le bord postérieur un peu arqué; ses lobes latéraux carrés, à angles arrondis.

Élytres au repos en parallélipipède appointi, dépassant l'abdomen, de la couleur du corps, à nervures fines et brunes. La veine médiastine portant 4-5 branches interrompues à leur base. Le champ dorsal offrant quelques nervures longitudinales espacées; la veine anale déviée obliquement; le champ anal triangulaire; la v. discoïdale portant 3 branches longitudinales interrompues à leur base; la 2[me] v. discoïdale partant presque du milieu de la v. anale, restant simple jusqu'à l'extrémité de l'organe, un peu flexueuse. La v. anale et les deux v. axillaires d'abord obliques, puis brisées et devenant longitudinales; le coude de la v. anale et celui de la v. axillaire réunis par une nervule. Les bandes intervénulaires remplies d'un dense parenchyme réticuleux jaune, de la couleur du corps. Ailes dépassant les élytres de 2 millim.

Pattes comprimées, très-fortes. Fémurs postérieurs larges, non atténués; leur tiers apical brun et offrant une tache brune au milieu de leur bord supérieur. Tibias très-robustes, brun-roux, armés d'épines très-fortes, longues et aiguës, au nombre de 5 : 4, offrant toujours entre deux épines une dent spiniforme très-forte, et au-dessus des épines encore 3-4 dents irrégulières sur chaque arête. Métatarse très-court, armé de 1 : 3 fortes dents; ses éperons grands; le 3[me] article du tarse petit.

Abdomen noir en dessous, orné de deux lignes de taches jaunes. Cerci brun-roux. Plaque sous-génitale très-comprimée et comme fendue.

Habite: L'Amérique tropicale (Collection de M. Brunner de Wattenwyl n° 2928).

8. M. Bogotensis, n. sp.

Obscure rufescens, pubescens; frontis rostro horizontali; palpis apice securiformibus; elytris cinereo-testaceis, valde reticulosis; vena mediastina 3-5 ramosa; campo dorsali confertim incondite reticulato, venis non perspicuis; alis elytrorum longitudine; tibiis posticis serrulatis, 5 : 4 spinosis; metatarso 1 : 2 dentato; abdomine subtus nigro, fulvo-hirto; lamina infragenitali longissima. ♂.

Longueur du corps . . .	♂ 15,5 mill.		Longueur du pronotum . . .	♂ 2,9 mill.	
Id. avec les élytres . . .	18	»	Largeur du pronotum	3,8	»
Longueur de l'élytre. . .	13,5	»	Longueur du fémur postérieur .	9	»

♂. Roussâtre, velouté. Tête peu inclinée; crâne peu convexe; front à peine obli-

que; le rostre presque horizontal, cannelé. Yeux faisant saillie en avant. Ocelles médiocres, rangés en triangle large; l'antérieur petit. Palpes ayant leur dernier article sécuriforme. Tête en dessus et pronotum d'un roussâtre obscur. Antennes fines, ayant deux fois la longueur du corps, testacées, finement annelées de gris à l'extrémité, et offrant les vestiges obsolètes d'anneaux bruns plus grands.

Pronotum à surface égale, presque sans impressions, à bord postérieur arqué, bisinué; ses lobes latéraux arrondis, à bord inférieur arqué.

Élytres dépassant l'abdomen, d'un gris testacé à nervures brunies. Le champ latéral gris-brun, réticuleux; la veine médiastine portant vers sa base 3 branches et en son milieu 2 autres perdues dans la réticulation. Le champ dorsal gris-brun testacé, devenant testacé à sa base et le long de l'arête, dépourvu de secteurs longitudinaux distincts, entièrement occupé par une réticulation en relief, se composant de mailles irrégulières un peu longitudinales; les v. médiane et discoïdale testacées; la v. discoïdale marquée de 6-7 points bruns. Ailes grises, atteignant aussi loin que les élytres.

Pattes courtes, rousses, pubescentes. Fémurs de la 1re paire pas plus grosses que celles de la 2me. Fémurs postérieurs médiocrement forts, partagés par un sillon, obscurs à l'extrémité, dépassés par les élytres. Tibias triquètres, à face supérieure plane, brun-roux, finement serrulés et armés de 5-4 épines pâles à pointe noire. Métatarse court, armé de 1 : 2 dents.

Abdomen noir en dessous, avec pubescence fauve. Plaque sous-génitale très-longue, conique, à pointe arrondie ou subéchancrée.

Habite: La Nouvelle Grenade. Sta Fé de Bogota (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, n° 4758).

9. M. unicolor, Walk.

Fulvus, nitidus; capite breviore quam pronotum, rostro brevi, oculis prominulis; articulo 5° palporum quam quartum longiore, vix securiformi; pronoto parallelo, lobis lateralibus parum rotundatis; elytris testaceis abdomine longioribus; vena mediastina 8-ramosa; campo dorsali quadrato-reticulato, venis longitudinalibus rectis, validis; alis breviter caudatis; pedibus subgracilibus, tibiis anticis absque tympano, posticis 6 : 4 spinosis; cercis abdomine valde brevioribus. ♀. — Long. 7 lin.

Laurepa unicolor! Walk. Cat. D. S. I, 1869, 99, 6, ♀.

Habite: L'Océanie. Iles des Navigateurs.

Genre PARAMETRYPUS [1], Brun.

(Fig. LXXV.)

Parametrypa, Brunner de Wattenwyl, Bullet. entom. Suisse, 1874.

Corps aptère ou subaptère.

Tête ovoïde, inclinée; le rostre frontal oblique, assez large. Yeux peu saillants. Ocelles postérieurs supères. Antennes fortes et longues.

Pronotum allongé, voûté, à bord postérieur droit ou subarqué; ses lobes latéraux peu élevés, allongés, à bord inférieur horizontal à angles arrondis.

Pattes fortes. Tibias antérieurs non perforés. Métatarses très-courts. Fémurs postérieurs, larges jusqu'au bout, comme chez les *Metrypus*; métatarse postérieur court.

Oviscapte grêle, non aplati, ses valves apicales aiguës.

Ce genre diffère des *Metrypus* par l'état rudimentaire ou l'absence des organes du vol, et par la forme cylindrique de l'oviscapte, dont les valves se terminent en pointe.

Tableau synoptique des espèces.

a. Elytra ♀ rudimentaria; metatarsus posticus 1 : 2 dentatus. — *aculeatus*.
$a_1 a$. Elytra ♀ nulla; metatarsus posticus 1 : 1 dentatus. — *spiculatus*.

1. P. aculeatus, n. sp.

Cylindricus, rufescens; elytris metanotum tegentibus, in margine interno sese tegentibus; tibiis posticis gracilibus, metatarso postico 1 : 2 dentato; ovipositore elongato, apice acuto. ♀.

Long. du corps. . .	♀ 16	mill.	Long. du pronotum .	♀ 4	mill.
Long. de l'élytre . .	2	»	Larg. du pronotum .	3,2	»
Long. du fémur post.	10,5	»	Long. de l'oviscapte .	10	»

♀. Grêle, cylindrique. Tête un peu allongée, arrondie, rousse, brune derrière les yeux. Yeux petits. Palpes peu renflés. Bouche testacée. Antennes fauve-testacées, étroitement annelées de gris.

Pronotum cylindrique, allongé, roux; ses lobes latéraux noirs avec le bord inférieur étroitement jaunâtre.

Élytres roux, coriacés, rudimentaires, ne recouvrant que le métanotum, ne se superposant que par leur bord interne, formant par leur réunion une bande transversale, du reste arrondis; le bord latéral coupé obliquement, n'offrant que 3 nervures.

Pattes fauve-testacées; les deux premières paires marquetées de gris. — Fémurs

[1] De πάρα, à côté, près de, et METRYPUS, nom générique.

postérieurs courts et peu forts. Tibias grêles, non comprimés, armés de 4:5 épines à base et pointe noires, dont la dernière externe petite; les arêtes offrant entre les épines 2, 2, 2, 1 denticules; éperons internes médiocres. Métatarse armé de 1:2 forts denticules.

Abdomen roux-sombre, orné de deux bandes latérales et d'une bande dorsale noires. Ventre testacé. Cerci brun-roux ayant les $^2/_3$ de la longueur de l'oviscapte. Celui-ci grêle, brun, bordé de roux; ses valves aiguës.

Habite : Le Brésil; Sierra Giva (Mus. de Berlin, nº 4071).

2. P. spiculatus, n. sp. (fig. LXXV.)

Apterus, subgracilis, fulvescens, utrinque fascia laterali nigra; capite ovato, frontis rostro latiusculo; ocellis posticis minutis, planatis, antico non perspicuo; pronoto fornicato, lobis lateralibus elongatis, parum elevatis, angulis rotundatis; tibiis posticis serratis, 5:5 spinosis; metatarso postico 1:1 dentato; ovipositore mediocri, apice acuto. ♀.

Longueur du corps . . .	♀ 23	mill.	Longueur du pronotum . .	♀ 4	mill.
Longueur du fémur post. .	13,3	»	Largeur du pronotum . .	4,8	»
Longueur du tibia postérieur	10,5	»	Longueur de l'oviscapte . .	11,8	»

♀. Corps aptère, assez allongé, d'un jaune-fauve velouté.

Tête arrondie, à front tombant. Rostre court et large, n'étant un peu creusé en gouttière qu'à son extrémité. Ocelles postérieurs petits, fortement aplatis, supères, séparés des yeux par leur propre largeur; ocelle antérieur nul? Yeux très-peu saillants. Palpes courts, leur dernier article en triangle arqué. Antennes longues.

Pronotum fort peu atténué en avant, à bord postérieur droit; ses lobes latéraux (fig. 1 a) allongés, et très-peu élevés, à angles arrondis. Les côtés du pronotum ornés d'une bande noire qui se continue jusqu'à l'extrémité du corps en s'élargissant, mais en devenant plus pâle et parfois obsolète.

Fémurs postérieurs forts, épais jusqu'au bout. Tibias postérieurs courts, prismatiques, à face supérieure plate, à arêtes serrulées et armées de 5:5 épines de force ordinaire. Métatarse très-court, armé en dessus et de 1:1 dents; ses éperons assez courts.

Oviscapte droit, grêle, non déprimé; ses valves apicales aiguës, biéchancrées en dessous.

Habite: L'Afrique méridionale; Natal (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl, nº 6314, 3314; — Mus. imp. de Vienne ♀).

APPENDICE A LA TRIBU DES ENÉOPTÉRIENS[1].

Les espèces suivantes n'ont pu être classées avec certitude.

1. **Platydactylus bicolor,** Scudder, Proceed. Bost. Soc. XII, 1868, p. 141, 7, ♂; Entomol. Notes II, p. 4, 7. — Sauss. ap. Miss. Scient. au Mexiq., etc. Orth. 516, 3. — Bogota.

2. **Eneoptera annulata,** Scud. ibid. 1868, p. 140, 4; Ent. Notes II, p. 3, 4. — Sauss. l. l. 516, 5? — Amér. Centrale.

3. **Eneoptera unicolor,** Scud. Bost. Journ. XII, p. 1868, 140, 5; Ent. notes p. 3, 5. — Luteo-fuscescens; elytris fere ad medias tibias productis; alis caudatis; metatarsis flavidis; tarsis anticis dilatatis; ovipositore castaneo, utrinque linea nigra; cercis elongatis, pallidis, ♀. — long. 4,4 lin.; élytri 4,8; tib. post. 2,6; cercor. 1,6; ovipos. 1,4. — Manille. — (Énéoptérien ou Trigonidien, les tarses étant déprimés.

4. **Eneoptera obscura,** Scud. Bost. Journ. XII, 1868, p. 141, 6; Ent. Notes, II, p. 4, 6. — Capite fusco, fronte anguste rostrato; pronoto nigro, fusco-vario; elytris nigrescentibus, fusco-variis, latis, abdomen paulum vel non superantibus; alis vix prominulis; pedibus anticis fuscis, femoribus basi incrassatis; ovipositore recto, rufo-castaneo, linea laterali nigra, fere corporis longitudine, apice subdeflexo (valvis obtusis?). — long. 3,3 lin.; elytr. 3,1; ovipos. 2,8 lin. — Vieux Calabar.

5. **Platydactylus fasciatus,** Scud. Bost. Journ. XII, 1868-69; Ent. Notes, II, p. 16, 2 ♀. — Sauss. Miss. Scient. Ort. 516, 4. — Brésil; prov. de Maranion.

[1] L'*Acheta crucis*, Fabr. E. S. II, 30, 14; Sauss. Miss. Sc., etc., 516, 2, nous est inconnu.
[2] L'*Acheta flavipes*, Fabr., ibid. 30, 8; Sauss. l. l. 516, 1, est synonyme de l'*Œcanthus niveus*.

ERRATA ET EMENDANDA[1]

Page 16. Ce tableau a été reproduit plus complet page 391 et suivantes.
Page 57, dans le tableau, au lieu de : *circumcincta*, lisez : *circumcinctus*.
Page 97, n° 33, il faut probablement lire : *3:3 spinosis*. (L'auteur aura compté les éperons au nombre des épines).
Page 196, n° 53, 2me synonyme, au lieu de : *Gryllus nitidulus*, Sauss., etc., lisez : *Gryllodes nitidulus*, etc.
Page 218, n° 20, lisez : IMBECILUS.
Page 269, ligne 15me, lisez : *Landrevus*.
Page 352, XXXV, lisez : DIPLACUSTES.
Page 384, sous-type *A*, au lieu de : (fig. XXVI, 1, 2), lisez : (fig. LXXVI, 1, 2).
Page 386, ligne 8me à partir du bas, au lieu de : fig. LIV, 4, lisez : fig. LXXIV, 4.
Page 411, PARAGRYLLUS, au lieu de : fig. XLI, 2, lisez : fig. XLI, 1.
Page 419, n° 1. Il est à présumer que cette espèce est la même que la *Luzara rufipennis*, Walk., Catal. Derm., Saltat., etc. I, 103, 1, ♂. — Sauss. ap. Miss. Sc. au Mex., etc. Orth. p. 518.
Page 425, n° 2, ajoutez : fig. LXXVII, 2.
Page 429, Genre AMPHIACUSTES, ajoutez : (fig. LXXVII, 3).
Page 431. Dans le tableau, tous les noms sauf celui de l'*A. aranea*, devraient être marqués d'un *.
Page 440, Genre PHALANGOPSIS. C'est probablement dans ce genre que doit rentrer le *Ph. spectrum*, Walk. l. l. 108, 18; — Sauss. Miss. Sc. au Mex., etc., p. 519.
Page 453, 4me ligne du tableau, lisez : *niveus* *, D. G.
Page 456, n° 7, biffez le synonyme de Walker, qui appartient à l'*Euscirtus necydelaoïdes*.
Page 463, n° 1, ajoutez (fig. LXXIX, 1).
Page 467, 5me ligne du tableau, lisez : PIESTOXIPHUS ; et 15me ligne, lisez : *coleoptratus*.
Page 469, n° 4, ajoutez (fig. XLVIII, 2).
Page 472, n° 7, lisez : COLEOPTRATUS.
Page 478, n° 1, au lieu de : fig. XLIX, 4, lisez : XLIX, 3.
Page 488, n° 14, au lieu de Mém. Mex., lisez : Mission Sc. au Mex., etc.
Page 547, n° 6, lisez : fig. LI, 3 ; LXXVIII, 3.
Page 604, avant-dernière ligne, lisez : *quadratus* *, Scud.
Page 654, n° 2, ajoutez le synonyme : *Rupilius nigrosignatus*, Stål, Œfvers Vetensk. Akad. Förhandl. 1876, 66, 1, ♀.
Page 657, dans le tableau, les espèces suivantes devraient être marquées d'un * : *Telskii*, *peruviensis*, *diversus*.

[1] Voir aussi l'*Errata* de la page 336. On est prié d'introduire les corrections dans le texte.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

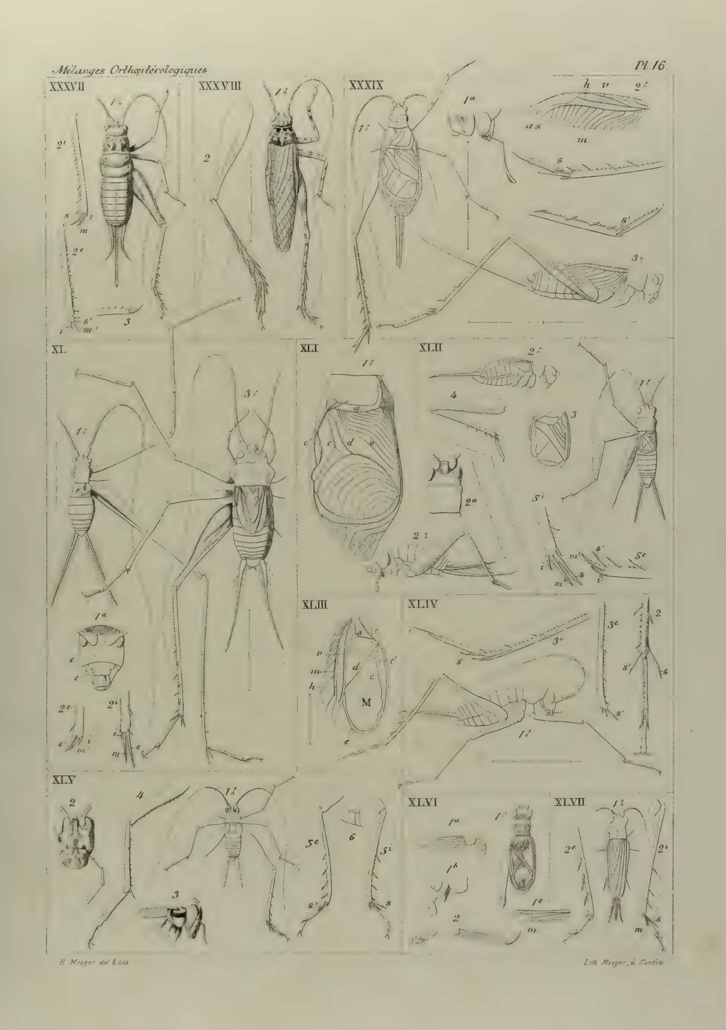
CONTENUES DANS LES Vme ET VIme FASCICULES

EXPLICATION DE LA PLANCHE 16me.

LÉGENDE POUR L'OVISCAPTE : — *h*, valves et tiges supérieures. — *b*, valves et tiges inférieures.

XXXVII. Genre LARANDUS, Walker (Comp. fig. LXXVII, 1).
Fig. 1. *Rogenhoferi*, Sauss., ♀, grossi. — fig. 2 i, 2 e. Tibia postérieur. — fig. 3. Métatarse postérieur, face externe.
XXXVIII. Genre HETEROTRYPUS, Sauss. (Comp. fig. LI, et LXXVIII, 3).
Fig. 1. *H. africanus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Patte postérieure.
XXXIX. Genre HOMŒOGRYLLUS, Guérin-Méneville.
Fig. 1. *H. venosus.*, Sauss, ♂, grossi. — fig. 1 a. Tête et pronotum, de profil. — fig. 1, 1 e. Tibia et métatarse postérieur [1].
Fig. 2. *H. reticulatus*, Fabr. Élytre ♂, vu de profil (champ latéral), grossi (Comp. fig. LXXVII, 2).
Fig. 3. *H. tessellatus*, Serv., ♀, grossi.
XL. Genre PHALANGOPSIS, Serv.
Fig. 1. *Ph. longipes*, Serv., ♂, grossi. — fig. 1 a. La tête, vue en devant.
Fig. 2 i, 2 e. *Ph. Gaudichaudi*, Sss. Extrémité du tibia postérieur, grossi.
XL. Genre PHÆOPHYLLACRIS, Walker (Comp. fig. XLV).
Fig. 3. *Ph. aranea*, Sss., ♂, grossi.
XLI. Genre PARAGRYLLUS, Guérin-Méneville.
Fig. 1. *P. rex*, Sauss. Élytre droit du mâle, champ dorsal, grossi [2].
XLI. Genre HETEROGRYLLUS, Sauss.
Fig. 2. *H. ocellaris*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 a. Tête et pronotum grossis, vus en dessus.
XLII. Genre ENDACUSTES, Brunner de Wattenwyl.
Fig. 1, 2. *E. australis*, Sss., ♂, grossi. — fig. 3. Élytre ♂, champ dorsal. — fig. 4. Patte postérieure, face externe. — fig. 5 i, 5 e. Extrémité du tibia postérieur.
XLIII. Genre ŒCANTHUS, Serv. (Comp. les fig. XXXIV et LXXVIII, 6). — *Œ. pellucens*, Scop. Élytre du mâle étalé et grossi (La nervure *h* sépare le champ dorsal du champ latéral).
XLIV. Genre COPHUS, Sauss.
Fig. 1. *C. thoracicus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2 Extrémité du tibia et tarse posterieur, vus en dessus. — fig. 3 i, 3 e. Tibia postérieur.
XLV. Genre PHÆOPHYLLACRIS, Walker (Comp. fig. XL, 3).
Fig. 1. *Ph. abyssinica*, Sss., ♂, grossi — fig. 2. La tête vue par devant. — fig. 3. Tête, pronotum et élytre de profil. — fig. 4. Patte antérieure. — fig. 5 i, 5 e. Tibia et tarse postérieurs. — fig. 6. Extrémité de l'abdomen du mâle, de profil.
XLVI. Genre THAMNOSCIRTUS, Sauss.
Fig. 1. *Ph. cicindeloides*, Gerst., ♂, grossi. — fig. 1 e. L'élytre ♂, de profil. — fig. 1 a. La femelle de profil, grossie. — fig. 1 b. Pronotum et tête de profil.
XLVI. Genre PHYLLOSCIRTUS, Guér. (Cp. fig. LXXX, 2-5).
Fig. 2. *Ph. macilentus*, Sss., ♀, grossi.
XLVII. Genre TRIGONIDIUM, Ramb. (Comp. fig. LXXX, 1).
Fig. 1. *Tr. flavipes*, Brun., ♀, grossi. — fig. 2 i, 2 e. Tibia et tarse postérieur.

[1] *Erratum :* Ces figures ne portent pas de numéro. La figure supérieure doit porter 1 i, l'inférieure 1 e.
[2] *Erratum :* Page 411, *au lieu de :* fig. XLI, 2, *lisez :* fig. XLI, 1.

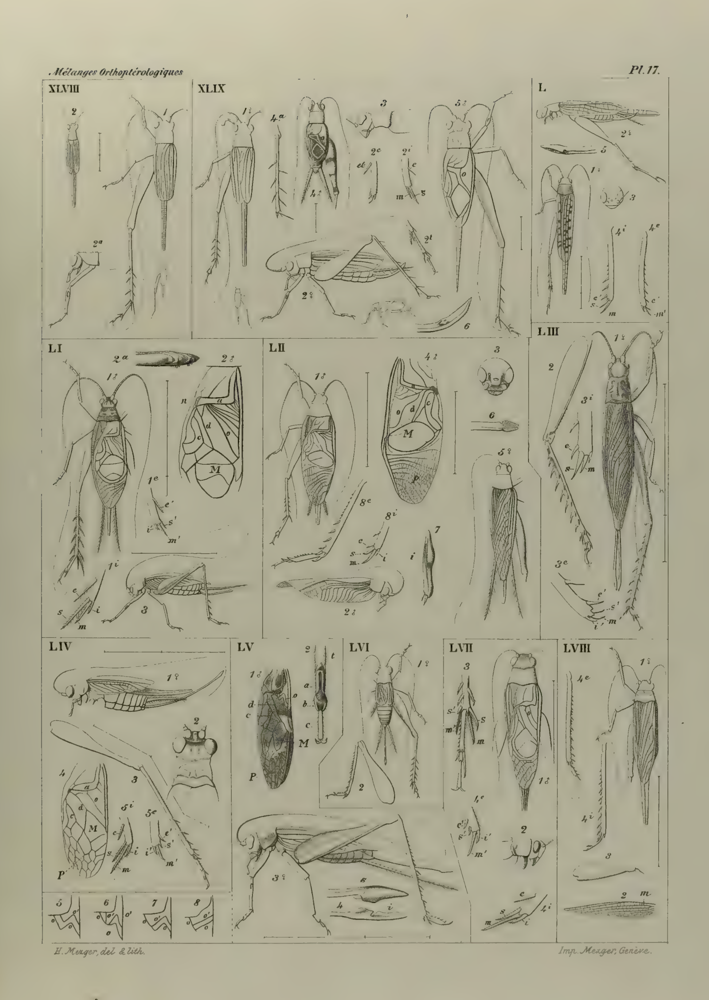


H. Mezger del & lith

Lith Mezger, à Genève

EXPLICATION DE LA PLANCHE 17me.

XLVIII. Genre Homœoxiphus, Sauss.
Fig. 1. *H. Humbertianus*, Sss., ♂, grossi.
Fig. 2. *H. Novaræ*, Sss., ♀. — fig. 2 a. Parties antérieures, de profil, montrant la forme des lobes latéraux du pronotum.
XLIX. Genre Cyrtoxiphus, Brunner de W. (Cp. fig. lxxix et lxxx, 6).
Fig. 1. *C. longipennis*, Serv., ♀, grossi. — fig. 6. Oviscapte du même.
Fig. 2. *C. Desjardinsii*, Serv., ♀, grossi (Cp. fig. lxxix, 2). — fig. 2i 2e. Extrémité du tibia postérieur. — 2t. Id. avec le tarse, vu en dessus.
Fig. 3. *C. maritimus*, Sss. Tête et pronotum, grossis (Cp. fig. lxxix, 3).
Fig. 4. *C. musicus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 4 a. Tibia postérieur vu en dessus.
Fig. 5. *C. fulvus*, Sss., ♂, grossi.
L. Genre Pentacentrus, Sauss.
Fig. 1, 2. *P. pulchellus*, Sauss., ♀, grossi. — fig. 3. Tête du même. — fig. 4 e, 4 i. Tibia postérieur. — fig. 5. Extrémité de l'oviscapte, de profil.
LI. Genre Heterotrypus, Sauss. (Comp. fig. xxxviii).
Fig. 1. *H. simillimus*, Sss., ♂, un peu grossi. — fig. 1 i, 1 e. Extrémité du tibia postérieur.
Fig. 2. *H. Buqueti*, Serv. Partie caractéristique (tambour) de l'élytre mâle, grossi.
Fig. 3. *H. funambulus*, Sss., ♀, grossi (Comp. fig. lxxviii, 3).
LII. Genre Phormincter, Sauss.
Fig. 1, 2. *Ph. microcephalus*, De Haan, ♂, grossi. — fig. 3. La tête vue par devant, en dessus. — fig. 4. Élytre gauche mâle, champ dorsal. — fig. 5. La femelle, grossie. — fig. 6. Extrémité de l'oviscapte, de profil. — fig. 7. Tibia antérieur, face interne. — *i* le tambour interne en forme de fente, caché par le renflement — fig. 8 i, 8 e. Tibia et tarse postérieurs.
LIII. Genre Stenogryllus, Sauss.
Fig. 1. *St. phthisicus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Patte postérieure. — fig. 3 i, 3 e. Extrémité du tibia postérieur.
LIV. Genre Nisitrus, Walker.
Fig 1. *N. vittatus*, De Haan, ♀, grossi. — fig. 2. Tête et pronotum vus en dessus. — fig. 3. Patte postérieure. — fig. 4. Elytre du mâle, champ dorsal (le miroir *M* est incomplètement formé). — fig. 5 i, 5 e. Extrémité du tibia postérieur.
LV. Genre Cardiodactylus, Sauss. (Comp. fig. lxxviii. 2).
Fig. 1. *C. Novæ-Guineæ*, De Haan, élytre mâle, grossi. Les *veines obliques* (o) sont brisées en zigzag.
Fig. 2. *C. Haanii*, Sauss. Extrémité du tibia antérieur et tarse vus en dessous, pour montrer la structure du 1er article du tarse (*a*) chez les Enéoptérites et la forme du 2me (*b*) qui caractérise la tribu des Enéoptériens.
Fig. 3. *C. Gaimardi*, Serv., ♀, de grandeur naturelle.
Fig. 4. *C. pictus*, Sauss. Extrémité de l'oviscapte, grossi. — *s*. Valve supérieure. — *i*. Valve inférieure.
Fig. 5, 8. Figures représentant certaines modifications de forme successives que subissent les *veines obliques* (*o*, *o'*) du tambour élytral dans la tribu des Enéoptériens. — Fig. lvii, 1 : les v. obliques (*o*) sont droites ; — fig. lv, 1, *o* et 5, *oo'* elles se brisent en zigzag. — fig. 6. Modification plus avancée, fréquente chez le *Cardiodactylus Novæ-Guineæ*. — fig. 7. Modification plus avancée. — fig. 8. Modification extrême : les *veines obliques* ne forment plus qu'une sorte de V (veines obliques « brisées en V ») : genres *Apithes* et *Orocharis*.
LVI. Genre Ligypterus, Sauss.
Fig. 1. *L. Heydeni*, Sss , ♀, un peu grossi. — fig. 2. Patte postérieure.
LVII. Genre Eneopterus, Burm. (Comp. fig. lxxviii, 1).
Fig. 1. *E. Surinamensis*, De Geer., ♂, grossi. — fig. 2. Tête et pronotum de profil. — fig. 3. Extrémité d'une patte postérieure, vue en dessus (métatarse très-allongé) — fig. 4 i, 4 e. Extrémité du tibia postérieur.
LVIII. Genre Anisotrypus, Sauss.
Fig. 1. *A. furcatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Champ latéral de l'élytre. La veine médiastine (*m*) est simplement bifurquée ; les nervures sont toutes longitudinales. — fig. 3. Fémur postérieur. — fig. 4 i, 4 e. Tibia postérieur.



H. Meyer, del. & lith. Imp. Meyer, Genève.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 18me.

LIX. Genre Paræneopterus, Sauss.

Fig. 1 *P. bitæniatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Extrémité de l'oviscapte, de profil. — *h*. Bord supérieur.

LX. Genre Ectotrypus, Sauss.

Fig. 1. *E. olmecus*, Sss., grossi. — fig. 2. Tête et pronotum de profil.

LXI. Genre Phyllogryllus, Sauss.

Fig. 1. *Ph. mortuifolia*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. La tête, vue par devant. — fig. 3. Tête et pronotum vus de profil. — fig. 4i, 4e. Extrémité du tibia postérieur. — fig. 5. Extrémité de l'oviscapte.

LXII. Genre Calyptotrypus, Sauss.

Fig. 1 ♀. *C. helvolus*, Serv., femelle à peine grossie. — fig. 1 ♂. Elytre du mâle (champ dorsal). — fig. 1 a. Extrémité de l'oviscapte.

Fig. 2. *C. Hofmanni*, Sss., ♂. — fig. 2a. Extrémité de l'abdomen du mâle. — *t*. Crochets titillateurs.

Fig. 3. *C. Petersi*, Sss. ♀, grossi. — fig. 3a. Extrémité de l'oviscapte.

Fig 4. *C. tibialis*, Sss., tibia et tarse antérieurs, grossis, vus en dessus. — 4i. Id. face interne. — 4e. Le tambour de la face externe.

Fig. 5. *C. marmoratus*, De Haan, ♀, grossi. — fig. 5a. Extrémité de l'oviscapte. — fig. 5e. Élytre du mâle (champ dorsal).

Fig. 6. *C. forceps*, Sss. Extrémité de l'abdomen du mâle, grossi. — *l*. Pénis. — *c*. Cerci.

Fig. 7. *C. pilosus*, De Haan, ♂, grossi. — fig. 7e. Elytre du même (champ dorsal).

Fig. 8. *C. irroratus*, Sss. Extrémité de l'oviscapte. — fig. 8h, 8b. Les valves séparées.

Fig. 9. *C. planiceps*, Sss. Extrémité de l'oviscapte, grossi. — fig. 9. Valve supérieure. — 9i. Valve inférieure. — fig. 9a. Variété, la valve supérieure courte et difforme. — 9h, 9b. Id. les valves vues séparément.

Fig. 10. *C. Steini*, Sss., ♂, grossi.

LXIII. Genre Orocharis, Uhler.

Fig. 1. *O. conspersus*, Sss. Elytre du mâle, grossi (champ dorsal). — fig. 2. Id., champ latéral ♂. (Les branches de la v. médiastine sont sinuées en *s* dans ce genre).

Fig. 3. *O. gryllodes*, Pall. Extrémité de l'oviscapte de profil. — 3h. Tige supérieure. — 3b. Tige inférieure.

LXIV. Genre Apithes, Uhl.

Fig. 1. *A. Krugi*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2. Le champ latéral de l'élytre ♂ (Les branches de la v. médiastine sont à peine sinuées dans ce genre.)

Fig. 3. *A. agitator*, Uhl. Extrémité de l'oviscapte, de profil.

LXV. Genre Amblyopus, Sauss.

Fig. 1 ♀. *A. brevipes*, Sss., ♀, femelle grossie. — fig. 1 ♂. Élytre du mâle (champ dorsal). — fig. 1i, 1e. Tibia postérieur. — fig. 1h, 1b. Valves apicales de l'oviscapte (supérieure et inférieure). — fig. 1t. Tarse postérieur vu en dessus.

Fig. 2. *A. capitatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2a. Tête et pronotum, de profil. — fig. 2h, 2b. Valves apicales de l'oviscapte (supérieure en dessus, inférieure en dessous).

LXVI. Genre Parœcanthus, Sauss.

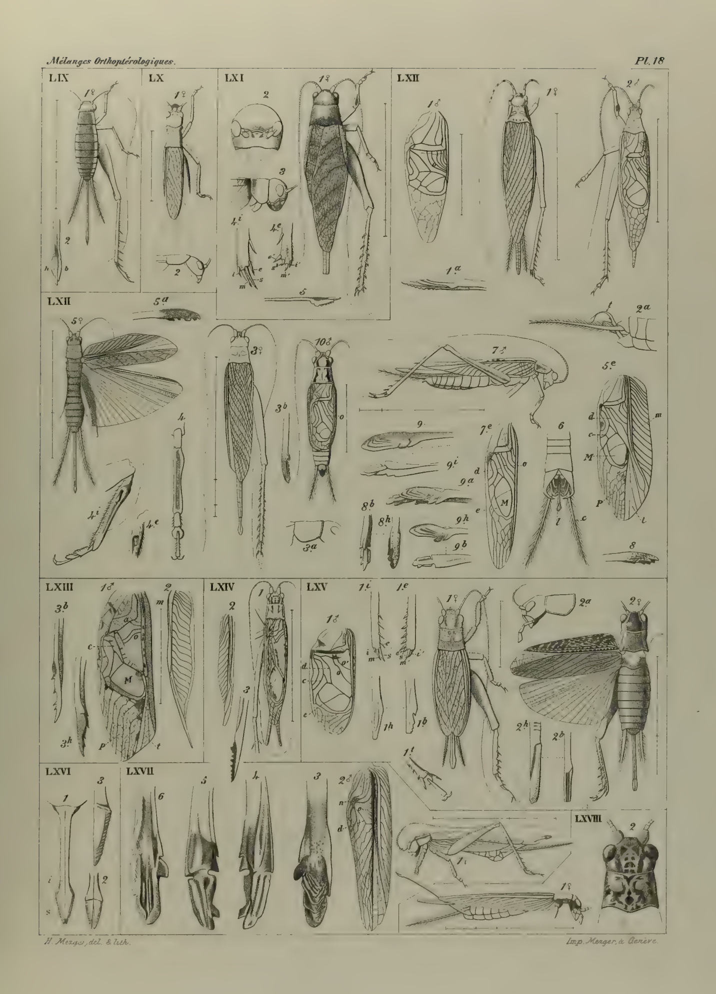
Fig. 1. Oviscapte grossi du *P. toltecus*, Sss. (face inférieure). — *i*. Tiges inférieures. — *s*. Tiges supérieures. — fig. 2. Extrémité du même, vue en dessus. — fig. 3. Valve supérieure droite grossie.

LXVII. Genre Hemiphonus, Sauss.

Fig. 1. *H. vittatus*, Brun., ♀, grossi. — fig. 2. Élytre du mâle (Le tambour est incomplet, et fort petit). — fig. 3-6. Extrémité de l'oviscapte, grossi. — 3. Valve supérieure, face externe. — 4. Valve inférieure, face externe. — 5. Valve inférieure, face interne. — 6. Valve supérieure, face interne.

LXVIII. Genre Tapinopus, Sauss.

Fig. 1. *T. platyceps*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Tête et pronotum vus en dessus.



H. Mezger, del. & lith. Imp. Menger, à Genève.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 19me.

LXIX. Genre Euscirtus, Guér.

Fig. 1. *E. bivittatus*, Guér., ♂, grossi. — fig. 1 a. Id. femelle. — fig. 1 h, 1 b. Extrémité de l'oviscapte, tiges supérieures et inférieures.

Fig. 2. *E. cephalotes*, Sss., ♀, grossi.

Fig. 3. *E. crassiceps*, Sss., ♀, grossi. — fig. 3 a. Extrémité de l'abdomen et oviscapte, de profil. fig. 3 b. Tibia et tarse postérieur.

LXX. Genre Podoscirtus, Serv.

Fig. 1. *P. javanus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Pronotum et base du champ latéral de l'élytre, de profil.

Fig. 2. *P. bimaculatus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2 a. Champ latéral de l'élytre. — fig. 2 b. Extrémité de l'oviscapte.

Fig. 3. *P. Priapus*, Sss., ♂; pronotum de profil, grossi. — fig. 3 h, 3 b. Valves apicales de l'oviscapte. — fig. 3 a. Pièces ancles du mâle, de profil. — *s*. Plaque sous-génitale.

Fig. 4. *P. maculipennis*, Sss., ♀, grossi.

LXXI. Genre Aphonus, Sauss.

Fig. 1. *A. depressiusculus*, Sss., ♀, grossi. — fig. 1 a. Extrémité de l'oviscapte (Cp. fig. LXXVIII, 4).

Fig. 2. *A. Vitiensis*, *Sss.* Valve inférieure de l'oviscapte, grossie. — fig. 2 a. Spermatophore, grossi.

Fig. 3. *A.* (*Stenaphonus*) *macilentus*, *Sss.*, ♀, grossi. — fig. 3 a. Patte postérieure.

LXXII. Genre Anaudus (*Paranaudus*), Sauss. — *A. terebrans*, *Sss.*, ♀, grossi.

LXXIII. Genre Metrypus, Brun.

Fig. 1. *M. Haanii*, Sss., ♂, grossi.

Fig. 2. *M. crypsiphonus*, Sss. Extrémité de l'oviscapte grossi, vu en dessus. — fig. 2 h. Valve supérieure, vue en dessus. — fig. 2 b. Valve inférieure vue en dessous.

Fig. 3 h, 3 b. *M. luridus*, Walk. Valves apicales de l'oviscapte, grossies.

LXXIV. Genre Aphasius, Sauss.

Fig. 1. *A. Ritsemæ*, Sss., ♀, grossi. — fig. 2. Id. ♂. — fig. 3. Tibia postérieur. — fig. 4. Extrémité de l'oviscapte.

LXXV. Genre Parametrypus, Brun.

Fig. 1. *P. spiculatus*, Sss., ♀, de grand. nat. — fig. 1 a. Pronotum de profil.

LXXVI. Terminaison de l'oviscapte dans la tribu des Grylliens (1er type, sous-type *A*, *B*; p. 384[1]):

Fig. 1. Chez le *Liogryllus campestris*, vue en dessus. — fig. 1 a. En dessous. — fig. 1 l. De profil. — fig. 1 h, 1 b. Valves séparées vues par leur face interne. — Fig. 2. Chez le *Nemobius silvestris*, Fab. — Fig. 3. Chez le *Nemobius denticulatus*, Sss. — Fig. 4. Chez le *N. araucanus*, Sss.

LXXVII. Terminaison de l'oviscapte dans la légion des *Phalangopsites* (1er type, sous-type *C*; p. 385) :

Fig. 1. Chez le *Larandus tibialis*, W. — fig. 1 e. Face externe. — fig. 1 i. face interne. — fig. 2. Chez le *Homœogryllus reticulatus*, F. — fig. 3. Chez l'*Amphiacustes aztecus*, Sss.

LXXVIII. Oviscapte du 2me type (page 385).

Fig. 1, 2. Terminaison de l'oviscapte dans la légion des *Enéoptérites* (Sous-type *D*; page 385): — fig. 1. Chez l'*Eneopterus surinamensis*, D. G. — fig. 2. Chez le *Cardiodactylus Novæ-Guineæ*, D. H.

Fig. 3-5. Terminaison de l'oviscapte dans la légion des *Podoscirtites*, etc. (Sous-type *E*, p. 387).

Fig. 3. Chez l'*Heterotrypus funambulus*, Sss. — fig. 4. Chez l'*Aphonus depressiusculus*, Sss. — fig. 5. forme larvaire dans le même type.

Fig. 6. Ter inaison de l'oviscapte dans la légion des *Œcanthites* (*Œcanthus pellucens*, Sc.).

LXXIX. Forme de l'oviscapte dans la tribu des *Trigonidiens* (4me type, page 389).

Fig. 1. Oviscapte du *Trigonidium cicindeloides*, R. — fig. 2. Id. du *Cyrtoxiphus Desjardinsii*, S. (Cp. fig. XLIX, 2) — fig. 3. Id. du *C. maritimus*, Sss. (Cp. fig. XLIX, 3).

LXXX. Élytres dans la tribu des Trigonidiens (Champ latéral).

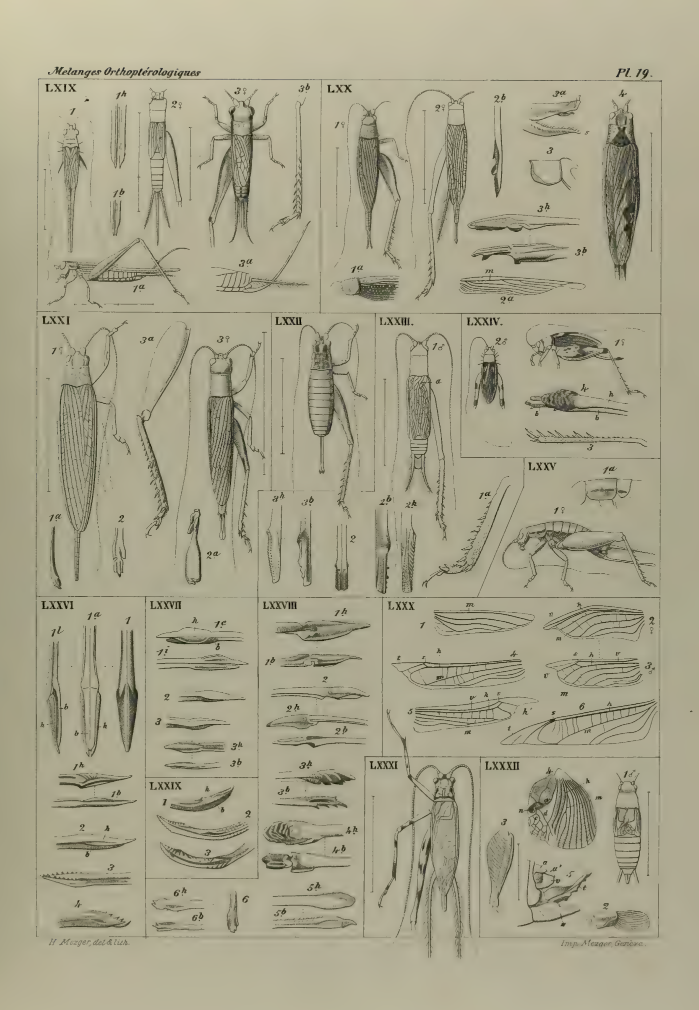
Fig. 1. *Trigonidium flavipes*. Sss. — fig. 2. *Phylloscirtus Brunnerianus*, Sss., ♀. — fig. 3. Id. ♂. — fig. 4. *Ph. cœruleus*, Sss., ♂. — fig. 5. *Ph. colliurides*, St., ♂. — fig. 6. *Cyrtoxiphus angusticollis*, Sss., ♂.

LXXXI. Genre Hemicophus, Sauss. — *H. Paranæ*, Sss, ♂, grossi.

LXXXII. Genre Agnothecous, Sauss.

Fig. 1. *A. tapinopus*, Sss., ♂, grossi. — fig. 2. Pronotum et élytre de profil. — fig. 3. Fémur postérieur. — fig. 4. Elytre ♂ déployé. — fig. 5. Extrémité de l'abdomen chez le mâle. — *a*. Plaque suranale, — *a'*. Sa partie apicale. — *v*. Anus. — *s*. Plaque sous-génitale. — *t*. Pénis.

[1] *Erratum:* page 384, sous-type *A*, au lieu de : (fig. XXVI, 1, 2), lisez : (fig. LXXVI, 1, 2).



H. Mezger, del & lith. Imp. Mezger, Genève.





TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA SECONDE PARTIE

DU VINGT-CINQUIÈME VOLUME







Imp. Ramboz et Schuchardt.


CALIF ACAD OF SCIENCES LIBRARY
3 1853 10004 6189